

ARCHIVES DE L'ATHOS

Fondées par GABRIEL MILLET. Publiées par PAUL LEMERLE

VI

ACTES D'ESPHIGMÉNOU

ÉDITION DIPLOMATIQUE

PAR

Jacques LEFORT

TEXTE

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

83347

PARIS (VI^e)

P. LETHIELLEUX LIBRAIRE-ÉDITEUR

10, RUE CASSETTE, 10

1973

LC STACKS

BX

385

, A 82

E 8

1973

Texte

C'est pour moi une grande satisfaction que de présenter le sixième volume des « Archives de l'Athos », consacré aux documents byzantins du monastère d'Esphigménou. Non seulement parce qu'un dossier nouveau, ou plutôt complètement renouvelé, prend ainsi sa place dans la collection. Mais aussi parce qu'un jeune collaborateur vient renforcer la phalange de ceux qui se consacrent à ces austères et passionnantes études. M. Jacques Lefort, qui a fait plusieurs fructueuses missions au Mont Athos, donne avec le présent ouvrage un coup d'essai qui est déjà un coup de maître : grâce à lui, Esphigménou est désormais au nombre des monastères dont on saura tout ce que l'on peut encore savoir, et dont les archives byzantines, du moins ce qui en subsiste aujourd'hui, sont définitivement sauvees, et mises à la disposition de tous sous une forme commode et sûre. On sera reconnaissant à M. Lefort de la peine qu'il a prise pour publier ce dossier, et pour l'accompagner de notices riches et précises. Sans oublier que la Montagne Sainte n'est point son unique préoccupation byzantiniste, je lui souhaite la bienvenue dans l'équipe athonite, et bonne chance.

Les « Archives de l'Athos » sont entre bonnes mains. Le seul problème est d'ordre financier : ces éditions, ces albums, coûtent fort cher. Si nous n'avions point ce souci, nous pourrions dès maintenant mettre à l'impression trois nouveaux volumes : le Prôlaton, par Denise Papachryssanhou ; Kaslamanilou, par N. Oikonomidès ; et le second tome de Laura, par les auteurs du premier. Et trois autres suivraient dans un court délai : Saint-Pantéléimon, par G. Dagron et moi-même ; Docheiariou, par Eurydice Zizica et N. Oikonomidès ; et le troisième tome de Laura. On sait aussi que sont en préparation les volumes consacrés à Xénophon (V. Laurent), au Pantocrator (V. Laurent), à Saint-Paul (J. Bompaire), à Chilandar (Fr. Barišić), à Zographou (I. Dujčev). Et je suis heureux d'annoncer que nous avons enfin réuni tous les matériaux pour l'édition des archives byzantines de Valopédi (par J. Bompaire et L. Mavromatis) et d'Iviron (par J. Lefort et N. Oikonomidès).

Bref, nous sommes en mesure de publier encore une vingtaine de volumes des « Archives de l'Athos ». Cette masse de documents, inconnus ou mal connus, représenteraient, pour les études byzantines, un enrichissement dont chacun mesure sans peine l'importance. Nous faisons appel à tous ceux qui pourraient nous suggérer les moyens d'en rendre l'édition plus facile et plus rapide.

Paul LEMERLE.

Lorsque, il y a quatre ans, M. P. Lemerle me fit l'honneur de me confier le dossier d'Esphigménou, il me remit généreusement ses notes personnelles sur les actes de ce monastère : elles sont à la base de ce travail. Mais nous ne possédions aucune photographie des actes d'Esphigménou. Trois missions du C.N.R.S. et une bourse de la Fondation J. Ebersoll me permirent de photographier l'ensemble des archives byzantines d'Esphigménou, et de visiter un grand nombre des domaines byzantins du monastère en Macédoine.

Ma gratitude va d'abord aux Pères d'Esphigménou, auprès desquels j'ai trouvé bienveillance et compréhension. L'igoumène, le P. Athanasios, les P. Procopios, bibliothécaire, Germanos, secrétaire, et les membres de la synaxe, ont bien voulu me laisser à deux reprises examiner et photographier les archives du monastère ; que le P. Ephraïm soit remercié pour l'ardeur qu'il mit à défendre ma cause. Une partie des archives, pour une raison que l'on verra plus loin, se trouve à Athènes, en l'étude des avocats du monastère : je veux dire ma reconnaissance à M^e Tazédakis et à M^e Angélakopoulos, lesquels, avec l'accord du P. Athanasios, ont eu l'obligeance de me laisser travailler sur les actes d'Esphigménou qu'ils conservent actuellement.

A Paris, les actes inédits du dossier et quelques autres, d'interprétation ou de datation difficiles, furent étudiés au séminaire de M. P. Lemerle au Collège de France en 1970. Je sais gré à tous ceux qui ont participé à ce séminaire de l'aide et des suggestions dont j'ai alors bénéficié.

Je tiens à remercier particulièrement M. N. Svoronos de la lecture qu'il fit de ce travail en 1971 ; je lui dois maintes remarques savantes et judicieuses, et d'avoir évité quelques erreurs ; M^{me} E. Métrévéli, Directrice de l'Institut d'Histoire des Textes de Tbilissi, qui a bien voulu lire pour moi trois signatures géorgiennes ; M^{me} Irène Sorlin, qui m'a aidé à transcrire les signatures slaves ; M. I. Medvedev, qui nous a envoyé le tirage d'une photo Sébastienov d'un acte que je n'ai pas retrouvé dans les archives du monastère. Je dois beaucoup à M^{me} Denise Papachryssanthou qui m'a suggérée mille améliorations, corrections et précisions ; qu'elle veuille bien accepter l'expression de ma sincère gratitude.

Mais c'est à l'égard de M. P. Lemerle que ma dette est la plus lourde : sa direction, son enseignement, ses conseils et son appui constant ont seuls rendu possible ce travail ; la meilleure part de cette édition vient de l'observation d'une méthode, défendue et illustrée par les Actes de Kutlumus, et dont on constate, à chaque pas, la nécessité. Je le prie d'accepter le témoignage de ma profonde reconnaissance.

J. LEFORT.

OUVRAGES, REVUES ET MANUSCRITS CITÉS EN ABRÉGÉ

- BARSKIJ, *Stranslovanija*: V. G. BARSKIJ, *Stranslovanija po svjatym mestam vostoka s 1723 po 1747 g.*, čast III, 1744 : *Vloroe poseschenie svjaloj Afonskoj gory*, Saint-Pétersbourg, 1887.
- BCH: *Bulletin de Correspondance Hellénique*.
- Biblion archeiou : *Biblion archetou*, n° 19, cartulaire ms. des archives d'Esphigménou; cf. Introduction, p. 6.
- BINON, *Prostagma*: St. BINON, A propos d'un prostagma inédit d'Andronic III Paléologue, *BZ*, 38, 1938, p. 133-155, 377-407.
- BINON, *Xèropolamou*: St. BINON, *Les origines légendaires et l'histoire de Xèropolamou et de Saint-Paul*, Louvain, 1942.
- Byz.: *Byzantion*.
- BZ: *Byzantinische Zeitschrift*.
- Chilandar: *Actes de l'Athos V*, *Actes de Chilandar, I*, *Actes grecs*, publiés par L. Petit, *Viz. Vrem.*, 17, 1911, Priloženie 1.
- DARROUZÈS, *Offikia*: J. DARROUZÈS, *Recherches sur les δφφεια de l'Église byzantine*, Paris, 1970.
- DARROUZÈS, *Prôtes*: J. DARROUZÈS, Liste des prôtes de l'Athos, *Le millénaire du Mont Athos, 963-1963*, I, Chevetogne, 1963, p. 407-447.
- DARROUZÈS, *Registre*: J. DARROUZÈS, *Le registre synodal du patriarcat byzantin au XIV^e s.*, Paris, 1971.
- Dionysiou: *Archives de l'Athos IV*, *Actes de Dionysiou*, publiés par N. Oikonomidès, Paris, 1968.
- DÖLGER, *Finanzverwaltung*: F. DÖLGER, *Beiträge zur Geschichte der byzantinischen Finanzverwaltung besonders des 10. und 11. Jh.*, 2^e éd., Hildesheim, 1960.
- DÖLGER, *Regesten*: F. DÖLGER, *Regesten der Kaiserurkunden des Oströmischen Reiches*, Munich, I-V, 1924-1965.
- EEBS: 'Επετηρίς Ἐπιτελεας Βυζαντινῶν Σπουδῶν.
- Ekkl. Al.: 'Εκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια.
- EO: *Echos d'Orient*.
- Esphigménou: *Actes de l'Athos III*, *Actes d'Esphigménou*, publiés par L. Petit et W. Regel, *Viz. Vrem.*, 12, 1906, Priloženie 1.
- FLORINSKIJ, *Afonskie Akty*: T. FLORINSKIJ, *Afonskie Akty i fotografie snimki s nih v sobranijah P. I. Sevasiljanova*, Saint-Pétersbourg, 1880.

- FLORINSKIJ, Pamjatniki zakonodatel'noj :** T. FLORINSKIJ, *Pamjatniki zakonodatel'noj dejateľnosti Dušana, carja Serbov i Grekov*, Kiev, 1888.
- Gédéon :** ms. Gédéon, cod. 170 de la bibliothèque de la Boulé, Athènes.
- GÉDÉON, Athos :** M. Γεδεών, Ὁ Ἀθως. Ἀναμνήσεις, ἔγγραφα, σημειώσεις, Constantinople, 1885.
- Goudas, Valopédi :** M. Γούδα, Βυζαντιακά έγγραφα τῆς ἐν Ἀθω ἱερᾶς μονῆς τοῦ Βατοπέδου, *EEBS*, 3, 1926, p. 113-134; 4, 1927, p. 211-248.
- GRUMEL, Régestes :** V. GRUMEL, *Régestes des actes du patriarchat de Constantinople*, I-III, 1932-1947.
- HALKIN, BHG³ :** F. HALKIN, *Bibliotheca hagiographica graeca*, 3^e éd., Bruxelles, 1957, 3 v.
- HARMÉNOPOULOS, Manuale legum :** K. HARMENOPoulos, *Manuale legum sive Hexabiblos cum appendicibus et legibus agrariis*, recensuit G. E. Heimbach, Leipzig, 1851.
- Kastamonitou :** Actes de Kastamonitou, publiés par N. Oikonomidès, en manuscrit.
- KOURILAS, Catalogue :** E. Κουρίλα, Τὰ ἀγιορειτικὰ ἀρχεῖα καὶ ὁ κατάλογος τοῦ Πορφυρίου Οὐσπένσκη, *EEBS*, 7, 1930, p. 180-222; 8, 1931, p. 66-109.
- KTÉNAS, Docheiariou :** X. Κτενᾶ, Χρυσόβουλοι λόγοι τῆς ἐν Ἀθω ... μονῆς τοῦ Δοχειαρίου, *EEBS*, 4, 1927, p. 285-311.
- KTÉNAS, Prôtos :** X. Κτενᾶ, 'Ο πρῶτος τοῦ ἀγίου ὄρους Ἀθω καὶ ἡ « Μεγάλη Μέση » ἡ « Σύναξις », *EEBS*, 6, 1929, p. 233-281.
- Kutlumus : Archives de l'Athos II, Actes de Kutlumus,** publiés par P. Lemerle, Paris, 1945.
- LAMPROS, Catalogue :** Σπ. Λάμπρου, Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ Ἀγίου ὄρους ἑλληνικῶν κωδίκων 1-2, Cambridge, 1895-1900.
- LANGLOIS, Catalogue :** V. LANGLOIS, *Le Mont Athos et ses monastères*, Paris, 1867, p. 29-96.
- LAURENT, Collection Orghidan :** V. LAURENT, *Documents de sigillographie, la collection G. Orghidan*, Paris, 1952.
- LAURENT, Corpus des sceaux :** V. LAURENT, *Le Corpus des sceaux de l'Empire byzantin*, V, *L'Église*, Paris, 1963-1972.
- Lavra : Archives de l'Athos V, Actes de Laura, Première partie, Des origines à 1204,** publiés par P. Lemerle, A. Guillou, N. Svoronos et Denise Papachryssanthou, Paris, 1970.
- LEMERLE, Amalſi :** P. LEMERLE, Les archives du monastère des Amalſitains au Mont Athos, *EEBS*, 23, 1953, p. 548-566.
- LEMERLE, Chrysobulle de Karakala :** P. LEMERLE, Un chrysobulle d'Andronic II Paléologue pour le monastère de Karakala, *BCH*, 60, 1936, p. 428-446.
- LEMERLE, Le juge général :** P. LEMERLE, Le juge général des Grecs et la réforme judiciaire d'Andronic III, *Mémorial L. Petit*, Bucarest, 1948, p. 292-316.
- LEMERLE, Philippes :** P. LEMERLE, *Philippes et la Macédoine orientale à l'époque chrétienne et byzantine*, Paris, 1945.
- LEMERLE, Praktikon de Karakala :** P. LEMERLE, Un praktikon inédit des archives de Karakala (janvier 1342) et la situation en Macédoine orientale au moment de l'usurpation de Cantacuzène, *Xaristhriov elç 'A. K. 'Opländon, T. A'*, Athènes, 1964, p. 278-298.
- LEMERLE-SOLOVIEV, Trois chartes :** P. LEMERLE - A. SOLOVIEV, Trois chartes des souverains serbes conservées au monastère de Kutlumus, *Seminarium Kondakovianum*, 11, 1940, p. 129-146.
- MEYENDORFF, Introduction :** J. MEYENDORFF, *Introduction à l'étude de Grégoire Palamas*, Paris, 1959.

- MEYER, Hauptrukunden :** Ph. MEYER, *Die Hauptrukunden für die Geschichte der Athosklöster*, Leipzig, 1894.
- MM : F. MIKLOSICH - J. MÜLLER, Acta et diplomata graeca medii aevi**, 1-6, Vienne, 1860-1890.
- MOŠIN, Akti :** V. MOŠIN, *Akti iz svetogorskih arhiva, Spomenik de l'Académie royale serbe*, n° 91, Belgrade, 1939.
- MOŠIN-SOVRE, Supplementa :** V. MOŠIN - A. SOVRE, *Supplementa ad acta graeca Chilandarii*, Ljubljana, 1948.
- MÜLLER, Catalogue :** J. MÜLLER, *Historische Denkmäler in den Klöstern des Athos, Slavische Bibliothek*, I, Vienne, 1851, p. 147-200.
- Mynas :** Minoide Mynas, Chrysobulles du monastère d'Espigmenou, ms., *Paris. suppl. gr.* 754, fo 194r-204v.
- Néos Hellén. :** Néos Ἑλλήν. Ελληνομνήμων.
- NOVAKOVIĆ, Zakonski :** S. NOVAKOVIĆ, *Zakonski spomenici srpskih država srednjega veka*, Belgrade, 1912.
- OSTROGORSKY, État tribulaire :** G. OSTROGORSKY, *Byzance, État tributaire de l'Empire turc, Zbornik Radova Vizantološkog Instituta*, 5, 1958, p. 49-58.
- OSTROGORSKY, Féodalité :** G. OSTROGORSKY, *Pour l'histoire de la féodalité byzantine*, Bruxelles, 1954.
- OSTROGORSKY, Paysannerie :** G. OSTROGORSKY, *Quelques problèmes d'histoire de la paysannerie byzantine*, Bruxelles, 1956.
- OSTROGORSKY, La prise de Serrès :** G. OSTROGORSKY, La prise de Serrès par les Turcs, *Byz.*, 35, 1965, p. 302-319.
- OSTROGORSKY, Relations byzantino-serbes :** G. OSTROGORSKY, Problèmes des relations byzantino-serbes au XIV^e s., *13th International Congress of Byzantine Studies, Main Papers II*, Oxford, 1966.
- OSTROGORSKY, Serska Oblast :** G. OSTROGORSKY, *Serska Oblast posle Dušanove smrti*, Belgrade, 1965.
- Pantocrator : Actes de l'Athos II, Actes du Pantocrator,** publiés par L. Petit, *Viz. Vrem.*, 10, 1903, Priloženie 2.
- PAPACHRYSSANTHOU, Hiérissos :** Denise PAPACHRYSSANTHOU, Hiérissos, métropole éphémère au XIV^e s., *Tr. et Mém.*, 4, 1970, p. 395-410.
- PAPADOPULOS, Genealogie :** A. P. PAPADOPULOS, *Versuch einer Genealogie der Palaiologen, 1259-1453*, Munich, 1936.
- Pachôme :** Παχώμιου Βιτίου, μοναχοῦ Ἐσφιγμενίτου, Πράγματα περὶ τῆς Ἱερᾶς Μονῆς Ἐσφιγμένου, 3 v. ms., bibliothèque d'Espigmenou (références au v. 1; photos au Centre RHCB); cf. Introduction, p. 6.
- PETIT, Introduction : Actes de l'Athos III, Actes d'Espigmenou,** publiés par L. Petit et W. Regel, *Viz. Vrem.*, 12, 1906, Priloženie 1, Introduction par L. Petit.
- PG : J.-P. Migne, Patrologiae cursus completus, series graecolatina,** Paris, 1857 et s.
- PHILOTHÉE, Enkhōmion :** Φιλοθέου, Λόγος ἐγκωμιαστικὸς εἰς τὸν ... Γρηγόριον τὸν Παλαιᾶν, *PG*, 151, c. 551-656.
- Philothéou : Actes de l'Athos VI, Actes de Philothée,** publiés par W. Regel, E. Kurtz et B. Korablev, *Viz. Vrem.*, 20, 1913, Priloženie 1.

- REB: Revue des Études byzantines,*
REGEL, Valopédi: W. REGEL, Χρυσόβουλα καὶ γράμματα τῆς ἐν τῷ Ἀγιῷ Ὁρεῖ τερᾶς ... μονῆς τοῦ
Βατοπέδiou, Saint-Pétersbourg, 1898.
- Rossikon: Akty russkago na svjatom Afoně monastyrja sv. ... Panteleimona, Kiev, 1873.*
- Saint-Jean-Prodrome: Les archives de Saint-Jean-Prodrome sur le mont Ménécée, éd. A. Guillou,*
Paris, 1955.
- Schatzkammer: F. DÖLGER, Aus den Schatzkammern des heiligen Berges, Munich, 1948.*
- SCHILBACH, Metrologie: E. SCHILBACH, Byzantinische Metrologie, Munich, 1970.*
- Sechs Praktika: F. DÖLGER, Sechs byzantinische Praktika des 14. Jh. für das Athoskloster*
Iberon, Abhandlungen der Bayer. Akad. der Wiss., Philos.-hist. Kl., N.F., Heft 28, 1949.
- SMYRNAKÈS, Athos: Γ. Σμυρνάκη, Τὸ Ἀγίον Ὁρος, Athènes, 1903.*
- SOLOVIEV-MOŠIN, Diplomata graeca: A. SOLOV'EV - V. MOŠIN, Fontes rerum Slavorum meridionalium,*
series sexta, Fontes lingua graeca conscripti, tomus I, Diplomata graeca regum et imperatorum
Serviae, Belgrade, 1936.
- SVORONOS, Cadastre: N. G. SVORONOS, Recherches sur le cadastre byzantin et la fiscalité aux XII^e*
et XIII^e s.: Le cadastre de Thèbes, tiré à part du BCH, 83, 1959.
- SVORONOS, Recr̄it inédit: N. G. SVORONOS, Les priviléges de l'Église à l'époque des Comnènes,*
Tr. et Mém., 1, 1965, p. 325-383.
- Théodoret: Copies d'actes d'Espigmenou par le moine Théodoret, ms. de la Bibliothèque de*
Kutlumus, n° 79 (Photos au Centre RHGB); cf. Introduction, p. 4.
- THÉOCHARIDES, Kalépanikia: Γ. Θεοχαρίδης, Κατεπανίκια τῆς Μακεδονίας, Thessalonique, 1954.*
- Tr. et Mém.: Travaux et Mémoires.*
- Uspenskij: ms. non retrouvé de P. Uspenskij, « Archives d'Espigmenou », cf. Introduction, p. 5.*
- USPENSKIJ, Istorija: P. USPENSKIJ, Voslok hristianskij. Afon: Istorija Afona, čas II, Afon*
hristianskij, mîrskij, Kiev, 1877.
- USPENSKIJ, Pervoje putošestvie: P. USPENSKIJ, Pervoje putošestvie v Afonskie monastyri i skily...,*
I, 1-2, Kiev, 1877; II, 1, Kiev, 1877; II, 2, Moscou, 1880 (références au t. II, 1).
- Viz. Vrem.: Vizantiskij Vremennik (ancienne série).*
- Xénophon: Actes de l'Athos I, Actes de Xénophon, publiés par L. Petit, Viz. Vrem., 10, 1903,*
Priloženie 1.
- Xéropolamou: Archives de l'Athos III, Actes de Xéropolamou, publiés par J. Bompaire, Paris, 1964.*
- Živojinović, Sudstvo: Mirjana Živojinović, Sudstvo u grčkim oblastima srpskog carstva, Zbornik*
Radova Viz. Insl., 10, 1967, p. 197-249.
- Zographou: Actes de l'Athos IV, Actes de Zographou, publiés par W. Regel, E. Kurtz et B. Korablev,*
Viz. Vrem., 13, 1907, Priloženie 1.

Sont également cités en abrégé:

- Carte de l'État-major britannique, 1/100.000, 1944, d'après la carte grecque au 1/100.000 de 1938,*
citée : carte, f. x.
- Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance, Collège de France, cité : Centre RHGB.*

INTRODUCTION

I. — LES ARCHIVES D'ESPHIGMÉNOU

Cette édition est fondée, pour l'essentiel, sur l'examen des documents et sur les photographies prises à Espigménou en avril et septembre 1969, en septembre 1969 et août 1970 à Athènes¹. On ne trouvera pas ici une histoire des archives, mais la mention des travaux effectués par ceux des visiteurs ou chercheurs qui ont contribué à la connaissance de ces archives et auxquels nous sommes sur tel ou tel point redevable².

Barskij. Le premier des visiteurs des archives d'Espigménou à recueillir des renseignements précis fut le moine russe Basile Barskij en 1744. On lui montra dix « chrysobulles », dont cinq étaient byzantins; trois d'entre eux ont aujourd'hui disparu : un chrysobulle de Constantin X Doukas, de 1060; un acte du despote Jean Paléologue; l'acte slavon du despote Jean et d'Angelina, de 1499, édité par K. P. Dmitriev-Petković, puis par L. Petit³.

(1) Cf. plus bas, p. 7 et 10.

(2) Certaines visites des archives qui nous apprennent peu, comme celles de V. I. Grigorović en 1844-45, de K. P. Dmitriev-Petković en 1852 ou de A. Sigalas en 1930, ne sont donc pas mentionnées.

(3) *Esphigménou*, n° XXIV, p. 45, où l'on trouvera la mention de l'édition antérieure. — Dans la liste de dix « chrysobulles » publiée par Barskij (*Stransluovanija*, p. 225-226), il n'y a pas de n° 4 : n° 1 : chrysobulle slavon, avec sceau d'or, de Georges Branković, 1429 = *Esphigménou*, n° XXIII ; n° 2 : chrysobulle slavon, sans date, du voïvode Jean Vlad (nous n'avons pas vu ce document à Espigménou) ; n° 3 : chrysobulle grec de Jean V Paléologue, 1357, sans sceau = notre appendice D ; n° 5 : chrysobulle grec de Dušan, sans date, et dont le sceau a disparu = notre acte n° 22 ; n° 6 : chrysobulle grec, qui porte la même signature, mais abîmée (Théodore, cf. ci-dessous, voit ici la mention du second chrysobulle de Dušan, notre n° 23 ; mais la signature en est très lisible ; or notre acte n° 6, dont la signature a disparu, a le même préambule que l'acte n° 23, ce qui fait qu'on l'a longtemps attribué à Dušan : peut-être faut-il voir ici une trace de cette confusion ; cf. notes à l'acte n° 6) ; n° 7 : chrysobulle serbe, avec un sceau d'or, de Jean et d'Angelina, 1499 = *Esphigménou*, n° XXIV ; n° 8 : chrysobulle grec, avec de grandes lettres contournées, sans sceau, de Constantin X, 1060 ; n° 9 : « chrysobulle » grec avec la signature rouge du despote Jean Paléologue ; n° 10 : chrysobulle russe d'Alexis Mihajlović, avec sceau de cire rouge, 1655 = *Esphigménou*, n° XXX. — Au début du xix^e s., l'higoumène d'Espigménou Théodore commenta la liste de Barskij (p. 47 du cahier du Kutlumus, cf. plus bas) ; Théodore constate la disparition de deux actes : ceux de Constantin X et du despote Jean Paléologue ; il ne dit rien de l'acte de Jean et d'Angelina ; il affirme que l'acte de Jean Vlad se trouvait encore à Espigménou. Au milieu du xix^e s., Minoïde Mynas reprend le commentaire de Théodore sur Barskij et ajoute ceci : « Je sais que le besoin avait forcé les pauvres moines d'envoyer [un acte] à une personne de distinction qui leur fit donner 2000 piastres, mais il était en langue slave » (Mynas, f° 204r). Cet acte, disparu peu avant le passage de Mynas, ne doit pas être celui de Jean et d'Angelina, dont SMYRNAKIS (*Athos*, p. 651) signale encore la présence à Espigménou au début du xx^e s. ; il pourrait être celui de Jean Vlad.

Théodore. En 1804, le moine de Lavra Théodore devint higoumène d'Esphigménou⁴. On lui doit une transcription des actes du monastère, faite avec soin sur les originaux. Sa transcription a elle-même fait l'objet de copies, dont l'une se trouve à Kutlumus, où elle fut photographiée par G. Millet : les photos Millet de ce cahier de copies sont conservées à Paris au Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance. Le cahier de Kutlumus est mutilé : le vingtième document copié s'interrompt, p. 52, au milieu d'une phrase. Nous connaissons indirectement une partie du reste par Minoïde Mynas et par Gédéon qui, nous le verrons, ont utilisé un manuscrit de Théodore. Théodore avait copié au moins vingt-cinq actes byzantins, qui nous sont tous aujourd'hui connus par les archives, mais dont six ne figuraient pas dans l'édition Petit-Regel des *Actes d'Esphigménou*⁵.

Mynas. Entre 1840 et 1855, Minoïde Mynas accomplit pour le compte du ministère de l'Instruction publique trois missions en Orient⁶. A Esphigménou, pendant l'hiver 1841-42 ou au printemps 1842, il copia, rapidement et souvent partiellement, vingt-cinq actes, sous le titre « Chrysobulles du monastère d'Esphigménou »⁷. Il est clair que Mynas n'a pas travaillé sur les originaux mais sur un ms. de Théodore⁸, identique à celui de Kutlumus mais non mutilé : il mentionne ou copie partiellement sept documents qui ne figurent pas dans le cahier de Kutlumus ; parmi eux, quatre sont effectivement dans les archives⁹ ; mais Mynas copie aussi un « chrysobulle » de Basile Ier, un acte de Léon VI et un chrysobulle de Romain Ier et on ne trouve pas trace de copie de ces documents à Esphigménou : puisque ces trois actes ont été édités plus tard par Gédéon (*Athos*, p. 79-81) certainement d'après une copie de Théodore¹⁰, il est probable qu'ils figuraient dans le cartulaire de Théodore utilisé à Esphigménou par Mynas¹¹. Il n'est pas impossible que Mynas ait vu les archives¹², rien non plus ne le prouve : lorsqu'il donne un élément de description ou reproduit une signature, il copie encore Théodore¹³.

Uspenskij. C'est en avril 1846 que Porphyre Uspenskij visita les archives d'Esphigménou¹⁴. Dans le catalogue des actes athonites qu'il publia en 1847, il mentionne vingt actes d'Esphigménou,

(4) *Syriakes, Athos*, p. 648 ; *Gédon, Athos*, p. 317, donne, à tort, la date de 1802. On sait que Théodore avait écrit une histoire de l'Athos, qui a disparu ; des fragments, qui prouvent l'esprit critique de l'auteur, ont été publiés : on trouve les références dans *BINON, Xéropolamou*, p. 17, note 16. Cf. aussi *Lavra, Introduction*, p. 6-7 et notes 11 et 12.

(5) Nos actes n° 4, 5, 8, 15, 16 et 18.

(6) Cf. II. OMORI, Minoïde Mynas et ses missions en Orient, *Mém. de l'Acad. des Inscr. et Belles Lettres*, t. XL, 1916, p. 337-419 ; sur la date des séjours de Mynas à Esphigménou, cf. p. 346-347.

(7) Ces copies sont conservées dans le ms. *Paris, suppl. gr. 754*, fo 194r-204v ; cf. P. K. ENÉPÉKIDÈS, Quelques documents byzantins des archives du Mont Athos d'après les copies de Minoïde Mynas (1843) conservées à la B. N. de Paris, *Acta della VII Congresso Internazionale di Studi Bizantini*, I, Rome, 1953, p. 61-65.
(8) On en trouvera des preuves dans l'étude de la tradition manuscrite de chaque acte ; donnons ici l'exemple de notre acte n° 11 dont nous savons qu'il a été copié par Uspenskij sur une copie de Théodore (cf. *Esphigménou*, p. 13) ; les lectures de Mynas et celles d'Uspenskij sont très semblables. D'autre part, Mynas et Théodore copient dans le même ordre nos actes n° 18, 21, 19, 31 et 4, 5, 8, 16, 14.

(9) Nos actes n° 11, 12, 27 et 30.

(10) Cf. plus bas, note 22.

(11) Le cartulaire n'a pas été retrouvé.

(12) En effet nous ne pouvons pas affirmer, en l'absence d'un autre témoignage, que c'est d'après le ms. Théodore que Mynas mentionne l'acte n° 30 ; mais c'est probable.

(13) Cf. par ex. la reproduction de la signature de l'acte n° 31 par Théodore, p. 18, et par Mynas, fo 200r.

(14) USPENSKIJ, *Pervoe puteschestvie*, p. 239.

qui figurent tous dans cette édition¹⁵. Uspenskij avait aussi transcrit, le plus souvent sur les originaux, parfois partiellement, quatorze actes byzantins dans un ms. d'au moins 168 p., souvent cité par L. Petit dans son *Introduction aux Actes d'Esphigménou* avec l'indication : « ms. Ouspensky, Archives d'Esphigménou »¹⁶. Quatre de ces actes ne figurent pas dans son catalogue¹⁷, et parmi eux deux ont disparu des archives : notre acte n° 7, et un praktikon concernant les champs du lieu-dit Péphlegménou, qu'Uspenskij ne fit guère que mentionner¹⁸. Ce bien étant enregistré dans l'un des chrysobulles de Dušan (notre acte n° 22), mais pas encore dans les praktika du début du XIV^e s., nous pensons que le document a pu être émis entre 1321 et 1346¹⁹.

Sébastyanov. Lors de ses missions au Mont Athos de 1851 à 1859, et sans doute en 1859²⁰, le conseiller d'État P. I. Sébastyanov fit photographier au moins dix-sept documents byzantins à Esphigménou ; ces photographies, source la plus sûre de l'édition Petit-Regel, ont été récemment retrouvées par I. Medvedev, qui a bien voulu nous faire parvenir un tirage de la photo n° 14 ; c'est d'après cette photo Sébastyanov que nous éditons l'acte n° 7, dont l'original, comme nous l'avons dit, a disparu²¹.

Gédéon. Dans les années 1880 M. I. Gédéon eut à sa disposition un ms. contenant la copie d'actes d'Esphigménou, certainement faite à partir d'un cahier de copies de Théodore ; rien ne prouve qu'il ait vu les originaux²². Il publia sept documents dans la revue *Ekkl. Al.* en 1888 et

(15) P. USPENSKIJ, Ukezateli aktov ihranjačihja v obiteljah sv. gory Afonskoj, *Zurn. Min. Nar. Prosv.*, 55 1847, p. 36-74 et 169-200. Dans la traduction grecque publiée par KOURILAS de ce catalogue, le n° 173, acte du Pantocrator qui se trouve au Rossikon, est mentionné par erreur comme appartenant aux archives d'Esphigménou.

(16) Ce cahier de copies a d'abord été utilisé par Uspenskij lui-même dans son *Istorija Afona*. Les transcriptions d'Uspenskij ont parfois été faites sur une copie de Théodore, dont Uspenskij cite longuement les « Mémoires inédits » (cf. PETIT, *Introduction*, par ex. p. xxxii, n. 2).

(17) Nos actes n° 7, 11, 15 et l'acte relatif à Péphlegménou, mentionné ci-dessous.

(18) « L'un des plus anciens (praktika) concerne les χωράφια περὶ τοῦ Φλεγμένου ou encore Περλεγμένου ; le voyageur russe n'a pu y reconnaître que quelques noms propres sans importance » (PETIT, *Introduction*, p. xiv).

(19) Voici pour résumer la liste des quatre actes grecs byzantins perdus depuis le XVIII^e s. : 1) Chrysobulle de Constantin X (Barskij, n° 8), 1060 ; 2) Acte du despote Jean Paléologue (Barskij, n° 9), ca 1258-1274 ; 3) Notre acte n° 7, 1283-84 ou 1298-99 ; 4) Praktikon concernant Péphlegménou (ms. Uspenskij, p. 27), sans doute entre 1321 et 1346. — Les moines d'Esphigménou montrèrent à Uspenskij un ms. qu'ils attribuaient à Théodore, et où il était question d'un acte de 1005 ; Uspenskij n'a pas vu ce document qui, d'après le ms., se trouvait dans les archives (cf. USPENSKIJ, *Pervoe puteschestvie*, p. 241) ; nous proposons d'identifier ce document avec notre acte n° 1, cf. notes à cet acte.

(20) Sur les missions Sébastyanov, cf. FLORINSKIJ, *Afonskie Akty*, p. 16 et 55.

(21) L. Petit avait déjà transcrit cet acte d'après cette photographie, et l'avait publié dans son *Introduction aux Actes d'Esphigménou*, p. xiv-xv. — Je remercie vivement le Dr Igor Medvedev des recherches qu'il a bien voulu faire pour nous. Le cahier Sébastyanov relatif à Esphigménou, qui ne se trouvait pas avec les autres cahiers de Sébastyanov contenant les photographies d'actes d'autres monastères, ni à la Bibliothèque Saltykov-Šchedrin à Leningrad (fonds n° 680), ni à la Bibliothèque Lénine à Moscou (fonds n° 537), ni dans les dossiers de Destunis, Florinskij, Regel, conservés aux Archives de l'URSS, a été retrouvé par I. Medvedev à la Bibliothèque de l'Académie des Sciences de l'URSS, où il a été récemment enregistré sous le n° 565 de la Collection des reproductions de la Section des livres anciens et des manuscrits. C'est certainement ce cahier, d'au moins quatorze photos, qui a été utilisé par L. Petit. — Notons encore que Florinskij avait reçu de G. Destunis un cahier contenant six photos Sébastyanov d'Esphigménou (cf. *Afonskie Akty*, p. 50), toutes contenues dans le cahier utilisé par Petit, sauf peut-être celle de notre acte n° 26 ; on trouvera à propos de chaque acte édité par Florinskij la mention de sa source : photo Sébastyanov ou ms. Uspenskij.

(22) Plusieurs faits tendent à montrer que la source de Gédéon est bien un ms. Théodore : a) Tous les actes édités ou copiés par Gédéon ont été aussi copiés par Mynas, et Mynas et Gédéon ont de très nombreuses lectures communes ; dans notre acte n° 12, dont la copie ne figure pas dans le cahier mutilé de Kutlumus, l'ordre différent des signatures s'explique si l'on admet que le premier a lu horizontalement les colonnes de leur source commune, et le second verticalement ; or la source de Mynas est certainement Théodore. b) La source indiquée par Gédéon dans ses

plus bas, p. 28); 10 = vakoufnameh de 1596 (cf. plus bas, p. 22, n. 76); 11 à 21 : actes du XVI^e au XIX^e s.

*Dossier Δ**Diverses affaires.*

1 = notre acte n° 3; 2 = notre appendice C; 3 = copie ancienne de quatre pièces : les trois premières appartiennent à une série de sept documents de l'époque d'Alexis I^r, contenue dans la *Diègesis mérilitè* (cf. MEYER, *Haupturkunden*, p. 163-184 et GÉDÉON, *Athos*, p. 102, 104, 105); la dernière pièce est le second des deux sigillia du patriarche Antoine publiés par J. DARROUZÉS, Deux sigillia du patriarche Antoine pour le prêtre de l'Athos, *Ελληνικά*, 16, 1959, p. 141-145. 4 = *Esphigménou*, n° XXX; 5 à 63 : actes des XVIII^e et XIX^e s.; plan du monastère d'Esphigménou.

*Dossier E**Conflit Valopédi-Esphigménou.*

1 à 34 : actes postérieurs à 1870; plan du Mauros Kormos.

*Dossier ΣΤ**Vagénokamara.*

Actes du XVII^e au XIX^e s.

*Dossier Z**Thasos.*

Actes des XVIII^e et XIX^e s.

*Dossier H**Thessalonique.*

Actes du XIX^e s.

*Dossier Θ**Kassandra.*

1 : acte turc de 1593; puis d'autres actes de l'époque turque.

*Dossier I**Krousovo.*

1 = nos actes n°s 19 et 21; 2 = acte n° 17; 3 = actes n°s 17 et 18; 4 = acte n° 23; 5 et suivants, actes de l'époque turque; liste des champs de Krousovo, de 1866.

*Dossier IA**Leibadion.*

Actes de la fin du XIX^e s.

*Dossier IB**Longos.*

1 = notre appendice D; 2 = *Esphigménou*, n° XXV; 3 = *Esphigménou*, n° XXVI; 4 et suivants : actes du XVI^e s. et plus récents.

*Dossier II**Karyés.*

1 : acte relatif au kellion de Karyés, 1632; actes suivants plus récents.

*Dossier IA**Portaréa.*

1 = acte n° 4; 2 = acte n° 29; 3, 4, et suivants du XVI^e s. et du XVII^e s.

*Dossier IE**Strollongos.*

Actes du XIX^e s.

Dossier ΙΣΤ *Conflits avec Chilandar.*

1 et 2 : actes de 1558 et 1561; 3 = *Esphigménou*, n° XXVII; 4 à 8 : actes du XVI^e s.; les autres plus récents; carte du domaine d'Esphigménou (1845).

Dossier IZ (sans titre)

14 actes du XVI^e s.

Dossier IH *Affaires athonites.*

1 = notre acte n° 1; 2 = acte n° 1 (copie ancienne); 3 = acte n° 2; 4 = *Esphigménou*, n° XXVIII; 5 : firman de Suleyman, de 1547; 6 = acte n° 24; 7 = acte n° 12; 8 = acte n° 10; 9 = acte n° 11; 10 à 16 : actes du XVI^e s.; les n°s 21, 23, 24, 25, 45 à 53, 61 et 65 sont aussi du XVI^e s.³⁶.

Dossier IO (sans titre)

1 : sigillion patriarchal de 1578; 2 : copie moderne d'un accord conclu entre Dionysiou et Saint-Paul, de 1400, analysée par Binon, *Xéropolamou*, p. 271-273, où l'on trouvera l'indication des éditions partielles; 3 : acte slave de 1598, puis actes plus récents.

Dossier K (sans titre)

Un document = *Esphigménou*, n° XXIII.

NOTE SUR DEUX INSCRIPTIONS ET SUR LA BIBLIOTHÈQUE

Barskij avait relevé l'inscription métrique qui entourait à l'extérieur la phiale du monastère; le douzième et dernier vers donnait la date de construction : mai, indiction 10, 6865 (1357). L'inscription était encore en partie lisible au temps de Théodore, mais la phiale avait été détruite, et était remplacée lors du passage d'Uspenski³⁷. Smyrnakès signale une croix faite en briques, à l'angle nord-ouest du monastère, à l'intérieur, avec, de part et d'autre de la croix, la date : « 1111 ou plutôt 1171 ». Nous n'avons pas vu cette inscription³⁸.

La bibliothèque d'Esphigménou reste peu accessible. Nos connaissances se limitent à ce qu'indique le catalogue de Lampros. Elle comprend une centaine de mss antérieurs au XVI^e s. Trois notices ont un intérêt pour l'histoire du monastère : deux d'entre elles relatent le sac d'Esphigménou par des pirates au XVI^e s. (ms. n°s 2017 et 2027), la troisième mentionne l'higoumène d'Esphigménou (*ibid.*, p. 223). Cf. notes à l'acte n° 22.

(36) Pachôme (p. 150) donne l'analyse d'un acte byzantin avec la référence IH 43, document qu'il ne mentionne par ailleurs ni dans les actes conservés (p. 222-223) ni dans les actes perdus (p. 224-225). Il pourrait s'agir d'une copie récente qui m'aurait échappé, ou, à mon avis plus vraisemblablement, de la citation de ce document dans un acte de l'époque turque. En voici l'analyse : Acte de garantie de 1330, Indiction 13, d'un certain Palapas, habitant de Doxompous de Zichna. Il y avait là un métioque (champs et moulin) que Palapas avait usurpé et détonait, lorsqu'une recherche dans le *klematologion* fit découvrir que ce bien appartenait aux moines, et, par un prostagma d'Andronic II, il fut restitué aux Esphigménites. — L'acte IH 44 serait un firman de l'an 914 de l'Hégire (1509) relatif à ce bien (*ibid.*, p. 223). Cf. notes à l'acte n° 22.

(37) Cf. BARSKIJ, *Stranstvovaniya*, p. 223 et USPENSKI^J, *Pervoe Putešestvie*, p. 251-253.

(38) SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 640.

Matthieu en 1315 (ms. n° 2068). Le ms. n° 2038 (Esphigménou n° 23), évangéliaire du XI^e s., contient, au fo^r 229v, un acte de 1294, qui est sans rapport avec l'histoire d'Esphigménou, et que nous éditons dans l'appendice E. La bibliothèque est située au-dessus du katholikon, dans une pièce obscure sur laquelle donne le skévophylakion; il est prévu de l'installer dans l'église construite en 1858 sur le côté est, et qui n'a pas été consacrée³⁹. Au temps de Barskij, les archives étaient conservées dans le skévophylakion⁴⁰; l'archeion est aujourd'hui une petite pièce de la tour nord-est.

(39) Sur cette église, cf. USPENSKIJ, *Pervoe Putešestvie*, p. 248.

(40) BARSKIJ, *Stranivovanija*, p. 224.

NOTE SUR LE MODE D'ÉDITION DES ACTES

Les trente-six actes de ce volume (trente et un et cinq en appendice) sont édités d'après des documents d'époque byzantine, ou leur photographie; pour tous nous donnons donc une édition diplomatique. Trente actes sont édités d'après les photos prises par nous à Esphigménou ou à Athènes. Deux actes, dont il n'existe que des copies récentes à Esphigménou, sont édités d'après les photos prises en 1971 à Vatopédi sur les originaux⁴¹. L'acte n° 7, d'après une photo Sébastianov⁴². On trouve en appendice, outre les deux actes faux des archives d'Esphigménou (appendices C et D)⁴³, deux actes d'Esphigménou dont il n'existe pas de copie dans les archives du monastère: l'acte de l'appendice A, conservé au monastère de Saint-Paul, est édité d'après les photographies de l'Académie des Sciences de Bavière, qui nous ont été communiquées; l'acte de l'appendice B, d'après les photographies du registre des actes du patriarcat conservé à Vienne, que le Père J. Darrouzès nous a prêtées. La photo de l'acte de l'appendice E, conservé dans un ms. de la Bibliothèque d'Esphigménou, nous a été communiquée par l'Institut de recherche et d'histoire des textes (Paris).

Les principes de cette édition sont ceux des volumes précédents de la collection des «Archives de l'Athos»⁴⁴. Pour chaque acte, après le régeste, on trouve la description des éléments utiles à l'établissement ou à l'histoire du texte, éventuellement la mention des éditions, et la bibliographie propre au document; puis l'analyse et les notes nécessaires à l'intelligence du texte; enfin l'édition et l'apparat critique. Selon les règles de l'édition diplomatique, esprits et accents sont reproduits tels qu'ils figurent, sauf que nous avons ramené le grave à l'aigu devant une ponctuation. L'apostrophe est mise partout, même quand le texte l'ommet. Dans les mots grecs imprimés en majuscules, nous avons conservé les esprits, mais omis les accents. L'apparat critique a été réduit au minimum; les «fautes» ne sont indiquées que dans le cas où la correction a semblé nécessaire au sens; les variantes ou les lectures des copies récentes ou des éditions précédentes ne sont signalées que dans le cas de lectures douteuses ou de restitutions, et parfois si elles éclairent la tradition.

Signes conventionnels:

αβγδ	lettres peu lisibles ou dont la lecture est incertaine.
....	lettres existantes, mais non déchiffrées.
[.. ±25..]	lettres disparues, dont le nombre approximatif est connu.
[αβγδ]	lettres disparues et restituées.
<αβγδ>	lettres omises par le scribe, mais nécessaires au sens.
{αβγδ}	lettres à éliminer.
[[αβγδ]]	lettres rayées par le scribe.
/αβγδ/	lettres ajoutées par le scribe dans l'interligne.
//αβγδ//	lettres ajoutées par le scribe dans la marge.
(αβγδ)	solution d'une abréviation.

(41) Photos au Centre RHCB.

(42) Cf. plus haut, p. 5.

(43) Nous ne rééditons pas l'acte du recenseur Thomas, faux qui ne figure pas dans les archives d'Esphigménou et qui vient d'être édité à l'appendice V des *Actes de Lavra*. Sur cet acte, cf., au chapitre II de cette Introduction, note 37, p. 17.

(44) Cf. *Kultimus*, p. 27-28, *Xeropolamou*, p. 31-32, *Dionysiou*, p. 29, *Lavra*, p. 9-10.

Le tableau qui suit résume la tradition des actes : mentions de Barskij, copies de Théodore (le signe : (x) signifie que la copie n'a pas été retrouvée), mentions ou copies de Mynas, mentions du catalogue d'Uspenskij (cité dans l'édition de KOURILAS), copies d'Uspenskij (le signe x signifie que Petit indique l'existence d'une copie sans donner de référence), photos Sébastianov, enfin copies du ms. Gédéon. Les indications données par les Catalogues de LANGLOIS et de MÜLLER, qui n'ajoutent rien à celles données par Uspenskij, n'ont pas été reportées. Le tableau indique aussi le n° du document dans les archives et le n° de l'édition Petit.

II. ESPHIGMÉNOU A L'ÉPOQUE BYZANTINE

Numéros de cette édition	Numéros de l'édition Petit	Archives d'Espigménou	Barskij, n°	Théodore, p.	Mynas, fo	Kourilas, n°	ms. Uspenskij, p.	ph. Sébastianov, n°	ms. Gédéon, fo
1	I	IIH 1 et 2		47		255	x		
2		IIH 3							
3	II	Δ 1							
4		ΙΔ 1		19	202r				
5		B 1		20	202r	159	12		
6	XII	Γ 2		1	200v	50		4	
7	Intr.						x	14	
8		Γ 6		23	202v				
9	III	B 2		50	203r	167		7	
10	IV	IIH 8		52	204r	168		8	
11	VI	IIH 9	(x)	201r			x		
12	VII	IIH 7	(x)	201r		262	x		
13									
14	Intr.	Γ 7		35	202v	131	40		
15		Γ 8		30			35		
16		Γ 5		23	202v	132	43		
17	X	I 2 et 3		11	201v	116			
18		I 3		13	198v			5	76r
19	VIII	I 1		15	199r	192			76v
20	XIX	Γ 1		37	197r			12	
21	IX	I 1		14	199r				75v
22	XIV	Γ 4	5	3	197v	288		12	77r
23	XIII	I 4		7	194r	287		2	
24		IIH 6						1	
25	XVI	B 3		(x)			x		
26	XVII	B 4		(x)		174		9	
27	XVIII	B 5		(x)		175	x	sans n°	
28	XXI	B 6			203v	176	x		
29	XXII	ΙΔ 2				184		10	
30		B 7				191	x	13	
31	XI	Γ 3		17	203r	185		11	
App. A								sans n°	
B	V								
C	XX	Δ 2		38	196v	278			
D	XV	IB 1	3	10	194r	92	x	6	
E								3	75r

A l'étroit entre la colline de la Zôodochos Pègè, dont les premières pentes sont couvertes d'oliviers, et les rochers nus de la Samarie, Espigménou et son jardin occupent le creux d'un vallon, au bord de la mer; une source abondante a favorisé l'établissement. Le monastère bénéficie d'une tranquillité que Barskij avait notée¹; l'horizon, fermé du côté de la terre, s'ouvre largement sur la mer, qu'encaissent au loin le promontoire des Saints-Théodores et les escarpements tout proches de la Samarie. Le monastère et la Samarie, creusée de grottes et couronnée d'un kellion, forment un tout : distincts, le domaine du cénobitisme et celui de l'ermitisme sont étroitement liés dans l'histoire légendaire et peut-être dans l'histoire réelle du monastère.

D'Espigménou partent trois chemins. Un col très bas permet à l'ouest un accès facile à Chilandar. Au sud, après avoir franchi la colline, un chemin conduit aisément vers la côte sud-ouest en empruntant la longue vallée de Vagénokamara, que garde en aval le monastère de Zographou; cet itinéraire, le plus commode de l'Athos pour passer d'une côte à l'autre, a pu jouer un rôle dans la localisation des deux monastères. Vers l'est, un chemin traverse la Palaiochôra et mène jusqu'à Vatopédi². Chilandar, Zographou, Vatopédi : les conflits d'Espigménou et de ses trois voisins sur les limites de leurs domaines occupent une bonne partie de l'histoire du monastère. La proximité de Chilandar, à moins de trois km à l'ouest, interdit à Espigménou toute expansion dans cette direction : les disputes n'en furent que plus vives, au xive, puis au xvi^e s.; en 1748, les moines de Chilandar détruisirent la clôture entre les deux monastères³ et la querelle se ralluma de 1798 à 1804, puis en 1848⁴. Entre temps, en 1845, les Espigménites avaient fait dresser une carte de leur domaine, qui indique avec précision ses limites avec Chilandar⁵. Au sud, Espigménou, qui détient une partie des Sélina depuis le xi^e s. et Banitza depuis 1316, se heurte à Zographou dans la région de Vagénokamara⁶; Zographou convoite Banitza dès la fin du xv^e s., le conflit éclate au xvii^e s. et ne trouve de solution que par la vente de Banitza à ce monastère en 1746⁷. A l'est, les pâturages

(1) Cf. BARSKIJ, *Stranstvovanija*, p. 221 et 224.

(2) Cf. carte n° 1 ; USPENSKIJ (*Istorija*, p. 88) souligne l'importance stratégique de la situation d'Espigménou.

(3) Cf. *Espigménou*, n° XXXV.

(4) Cf. *Espigménou*, n° XXXIX, XL et XLIV.

(5) Cf. carte n° 1 ; photographie de la carte de 1845 au Centre RHCB.

(6) Cf. actes n° 9 et 12 ; cf. aussi Archives d'Espigménou, dossier ΣΤ.

(7) Cf. *Zographou*, n° 61, 62, 63 et 65 ; *Espigménou*, n° XXVIII, XXXII et XXXIV.

Le tableau qui suit résume la tradition des actes : mentions de Barskij, copies de Théodore (le signe : (x) signifie que la copie n'a pas été retrouvée), mentions ou copies de Mynas, mentions du catalogue d'Uspenskij (cité dans l'édition de KOURILAS), copies d'Uspenskij (le signe x signifie que Petit indique l'existence d'une copie sans donner de référence), photos Sébastianov, enfin copies du ms. Gédéon. Les indications données par les *Catalogues* de LANGLOIS et de MÜLLER, qui n'ajoutent rien à celles données par Uspenskij, n'ont pas été reportées. Le tableau indique aussi le n° du document dans les archives et le n° de l'édition Petit.

II. ESPHIGMÉNOU A L'ÉPOQUE BYZANTINE

Numéros de cette édition	Numéros de l'édit. Petit	Archives d'Espigménou	Barskij, n°	Théodore, p.	Mynas, f°	Kourilas, n°	ms. Uspenskij, p.	ph. Sébastianov, n°	ms. Gédéon, f°
1	I	IH 1 et 2		47		255	x		
2		IH 3							
3	II	Δ 1							
4		IΔ 1		19	202r				
5		B 1		20	202r	159	12		
6	XII	Γ 2		1	200v	50		4	
7	Intr.						x	14	
8		Γ 6		23	202v				
9		B 2		50	203r	167		7	
10	IV	IH 8		52	204r	168		8	
11	VII	IH 9		(x)	201r		x		
12		IH 7		(x)	201r	262	x		
13									
14	Intr.	Γ 7		35	202v	131	40		
15		Γ 8		30			35		
16		Γ 5		23	202v	132	43		
17	X	I 2 et 3		11	201v	116		5	76r
18		I 3		13	198v				76v
19	VIII	I 1		15	199r	192		12	
20	XIX	Γ 1		37	197r				75v
21	IX	I 1		14	199r			12	77r
22	XIV	Γ 4	5	3	197v	288		2	
23	XIII	I 4		7	194r	287		1	
24		IH 6							
25	XVI	B 3		(x)		174	x	9	
26	XVII	B 4		(x)		175	x	sans n°	
27	XVIII	B 5		(x)	203v	176	x		
28	XXI	B 6				184		10	
29	XXII	IΔ 2				191	x	13	
30		B 7			203r	185			
31	XI	Γ 3		17	200r			11	
App. A							sans n°		
B		V							
C	XX	Δ 2		38	196v	278		6	
D	XV	IB 1	3	10	194r	92	x	3	75r
E									

A l'étroit entre la colline de la Zôodochos Pègè, dont les premières pentes sont couvertes d'oliviers, et les rochers nus de la Samarie, Espigménou et son jardin occupent le creux d'un vallon, au bord de la mer; une source abondante a favorisé l'établissement. Le monastère bénéficie d'une tranquillité que Barskij avait notée¹; l'horizon, fermé du côté de la terre, s'ouvre largement sur la mer, qu'encaissent au loin le promontoire des Saints-Théodores et les escarpements tout proches de la Samarie. Le monastère et la Samarie, creusée de grottes et couronnée d'un kellion, forment un tout : distincts, le domaine du cénobitisme et celui de l'érémitisme sont étroitement liés dans l'histoire légendaire et peut-être dans l'histoire réelle du monastère.

D'Espigménou partent trois chemins. Un col très bas permet à l'ouest un accès facile à Chilandar. Au sud, après avoir franchi la colline, un chemin conduit aisément vers la côte sud-ouest en empruntant la longue vallée de Vagénokamara, que garde en aval le monastère de Zographou; cet itinéraire, le plus commode de l'Athos pour passer d'une côte à l'autre, a pu jouer un rôle dans la localisation des deux monastères. Vers l'est, un chemin traverse la Palaiochôra et mène jusqu'à Vatopédi². Chilandar, Zographou, Vatopédi : les conflits d'Espigménou et de ses trois voisins sur les limites de leurs domaines occupent une bonne partie de l'histoire du monastère. La proximité de Chilandar, à moins de trois km à l'ouest, interdit à Espigménou toute expansion dans cette direction : les disputes n'en furent que plus vives, au xive s., puis au xvi^e s.; en 1748, les moines de Chilandar détruisirent la clôture entre les deux monastères³ et la querelle se ralluma de 1798 à 1804, puis en 1848⁴. Entre temps, en 1845, les Espigménites avaient fait dresser une carte de leur domaine, qui indique avec précision ses limites avec Chilandar⁵. Au sud, Espigménou, qui détient une partie des Sélina depuis le xi^e s. et Banitza depuis 1316, se heurte à Zographou dans la région de Vagénokamara⁶; Zographou convoite Banitza dès la fin du xvi^e s., le conflit éclate au xvii^e s. et ne trouve de solution que par la vente de Banitza à ce monastère en 1746⁷. A l'est, les pâturages

(1) Cf. BARSKIJ, *Stranstvojanija*, p. 221 et 224.

(2) Cf. carte n° 1 ; USPENSKI (Istorija, p. 88) souligne l'importance stratégique de la situation d'Espigménou.

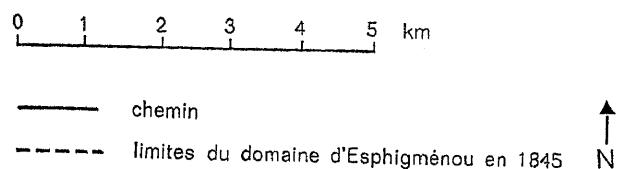
(3) Cf. *Espigménou*, n° XXXV.

(4) Cf. *Espigménou*, n° XXXIX, XL et XLIV.

(5) Cf. carte n° 1 ; photographie de la carte de 1845 au Centre RHCB.

(6) Cf. actes n° 2 et 12 ; cf. aussi Archives d'Espigménou, dossier ΣΤ.

(7) Cf. Zographou, n° 61, 62, 63 et 65 ; *Espigménou*, n° XXVIII, XXXII et XXXIV.



Carte n° 1. — Le domaine d'Esphigménou au Mont Athos.

de la Palaiochôra sont sources de conflit avec Vatopédi, et l'on voit rebondir après 1870 les disputes des xive et xvi^e siècles⁸.

1. Les origines.

Antiques pierres exhumées, monnaies trouvées, inscriptions incompréhensibles et partout des ruines : l'antiquité de l'occupation montre, selon la légende, que le lieu était depuis toujours élu, avant même d'avoir été consacré par une fondation paléochrétienne. A l'est, la ville pélasge d'Olophyxos, « fondée en 1142 avant J.-C. », à l'emplacement de la Palaiochôra, et d'où provient le sarcophage conservé dans le cellier du monastère; à l'ouest, la ville perse et phénicienne de la Samarie, où un ermite trouve en 1859 une monnaie grecque; près du monastère, les ruines de la plus ancienne église de l'Athos, vestige du premier monastère d'Esphigménou; et dans le monastère une inscription qu'on ne peut pas lire, mais qui annonce la fin du monde et de l'Athos⁹. Des catastrophes, raids sarrazins et tremblements de terre, permettent la reconquête périodique par les moines de ce lieu si longtemps païen : reconquête toujours menacée, par la « pauvreté » des moines, par l'éboulement « de 1046 », qui détruit « l'ancien monastère », ou par le raid « agarène » de 1534.

La légende relative à la fondation d'Esphigménou s'organise autour de trois thèmes : le nom du monastère, celui de sa fondatrice, Pulchétrie, et la présence de ruines à proximité : a) Les spéculations sur l'origine du nom Esphigménou remontent au moins au xive s. Le patriarche Philothée énonça les deux hypothèses entre lesquelles on ne fit par la suite que choisir : le terme rappelle le nom du fondateur ou évoque l'étroitesse du site¹⁰. Le dix-neuvième siècle athonite commenta la première hypothèse : le fondateur, l'ermite Espigmenos, avait été nommé d'après la corde dont il ceignait ses reins¹¹. b) Mais, selon une autre tradition, que nous rencontrons en 1701, le monastère d'Esphigménou fut fondé par l'empereur Théodore le Jeune et sa sœur Pulchétrie¹². On redit la même chose à Barskij, à l'époque où Xéropotamou s'enorgueillissait de la même antique origine¹³. Malgré la prudence de Théodore, qui se borna à constater, en s'appuyant sur notre acte n° 12, que le monastère existait au début du xre s.¹⁴, le thème fut constamment repris au xixe s.¹⁵, où le nom de Pulchétrie s'imposa aux dépens de celui de Théodore; on précisa la date de fondation : 445 selon les Smyrnakès¹⁶, 450 selon les Hypomnemata¹⁷. La scène de dédicace fut peinte deux fois dans le

(8) Archives d'Esphigménou, dossier E ; acte inédit de Vatopédi, de 1561 (photo au Centre RHCB).

(9) Sur tous ces éléments de légende et les quelques faits qui en sont le prétexte, cf. la description du monastère d'Esphigménou par USPENSKIJ, *Pervoe Puteshestvie*, en particulier p. 239-257 et 491-493. Outre ses notes personnelles, Uspenskiy utilise le Voyage de Barskij et une description du monastère, attribuée par les moines d'Esphigménou à Théodore, et qu'Uspenskiy put lire sur place. Sur le sarcophage, cf. aussi SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 647. L'inscription mystérieuse était un cryptogramme commémorant la réfection de la trapéza en 1810 : cf. USPENSKIY, *op. cit.*, p. 254.

(10) PHILOTHÉE, *Enkhōmion*, c. 582 C : ἐκ τοῦ οἰκιστοῦ ή ἐκ τῆς θέσεως.

(11) *Hypomnemata*, éd. GÉDÉON, *Athos*, p. 312 : σχωιώ σφιγκτῶς ἔξωσμένος.

(12) Ιω. Κομνηνοῦ, Προσκυνητάριον τοῦ ἀγίου ὄρους τοῦ "Αθωνος, 1701, rééd. MONTFAUCON, *Palaeographia graeca*, Paris, 1708, p. 496.

(13) Cf. BINON, *Xéropotamou*, p. 8.

(14) Ms. de Théodore cité par GÉDÉON, *Athos*, p. 91 ; cf. aussi USPENSKIY, *Istorija*, p. 85.

(15) On ne craignit pas d'alléguer l'autorité de Théodore, à qui l'on attribua abusivement la paternité de plusieurs mss : les *Hypomnemata* publiés par Gédéon, sans doute le ms. montré à Uspenskiy (cf. ci-dessus, note 9) et un autre (?) ms. d'Esphigménou, cité par Pachôme, p. 24-25.

(16) SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 20.

(17) Éd. GÉDÉON, *Athos*, p. 314.

katholikon dans la première moitié du XIX^e s., près de l'iconostase et sur un mur du narthex¹⁸. c) Les ruines que l'on trouvait à 500 m du monastère, au pied de la Samarie, permirent d'harmoniser ces deux traditions. On y reconnaissait encore une abside au début du siècle¹⁹, mais un tremblement de terre détruisit ce qui restait de l'édifice en 1932²⁰, et récemment un bulldozer a égalisé le terrain sur lequel ne subsistent qu'un pan de mur et quelques pierres²¹. Il est certain qu'il y eut là une église ancienne²²; Théodore, higoumène d'Espigménou au début du XIX^e s., en aurait décrit les ruines²³, et aurait ordonné d'y faire des fouilles : on exhuma quatre colonnes corinthiennes et quatre chapiteaux, qui furent utilisés pour la réfection du katholikon du monastère. La base des murs de l'église fut dégagée (celle-ci aurait été ensevelie par le glissement de terrain « de 1046 »²⁴) et un plan dressé, que reproduit Uspenskij²⁵. Un demi-siècle plus tard, P. Uspenskij lui-même entreprit à nouveau de fouiller : il ne fit aucune découverte, mais exprima sa conviction d'avoir affaire à la plus ancienne église de l'Athos²⁶. Dans le récit des origines, la présence des ruines conciliait les deux fondations : l'ermite Espigménos avait fondé un établissement au pied même de la Samarie ; plus tard l'imperatrice Pulchérie avait fondé le monastère actuel²⁷. Il y eut deux fondateurs parce qu'il y eut deux monastères, ou plutôt un ermitage puis un monastère ; le récit, qui reproduit le passage de l'anachorète au cénobitisme, place la Samarie aux origines d'Espigménou. Des variantes, soucieuses de vraisemblance historique, furent produites : c'est Pulchérie qui avait fondé l'ancien monastère et Espigménos le reconstruisit où il est aujourd'hui, mais beaucoup plus tard²⁸; ou encore, la fondatrice du monastère actuel était bien Pulchérie, mais il s'agissait de la sœur de Romain III Argyre, ce qui reportait la fondation au XI^e s.²⁹.

Une autre légende, distincte du mythe de fondation, a précisément pour but de montrer que le monastère, qui ne possède pas de document antérieur à 1034, existait déjà au X^e s. Elle fait intervenir deux personnages historiques, Antoine de Pečersk et Théoktistos, higoumène d'Espigménou. Barskij ignore la tradition, qui apparaît vers 1840, lorsqu'on découvrit à Espigménou une Vie grecque d'Antoine : Antip, laïc de Ljubeč, près de Kiev, se rendit à l'Athos et reçut la tonsure en 973 des mains de l'higoumène d'Espigménou Théoktistos, qui lui donna le nom d'Antoine. Il s'initia à la vie monastique et se retira dans une grotte de la Samarie, proche du monastère, puis il

(18) Sur la date des fresques du katholikon, cf. USPENSKIJ, *Pervoe Putešestvie*, p. 246 ; une fresque représentant Pulchérie aurait déjà orné le katholikon au temps de Théodore : cf. USPENSKIJ, *Istorija*, p. 85.

(19) SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 639.

(20) Pachôme, p. 66.

(21) Parmi lesquels un meneau et une base de colonne (photographies au Centre RHCB).

(22) Cependant Barskij n'en dit rien, et ne parle pas de ruines ; l'église qu'il mentionne et qu'il reproduit sur son dessin est la chapelle de l'ossuaire : cf. BARSKIJ, *Stranstvovanija*, p. 221.

(23) D'après USPENSKIJ, *Istorija*, p. 85-87.

(24) Cf. USPENSKIJ, *Pervoe Putešestvie*, p. 493. Cette date, que rien n'explique, pourrait tenir compte de l'inscription de « 1111 ou plutôt 1171 » (que mentionne Smyrnakès, cf. plus haut, p. 9), dans laquelle on a peut-être vu la date de construction du monastère actuel.

(25) USPENSKIJ, *Pervoe Putešestvie*, p. 337 ; cf. aussi Pachôme, p. 63.

(26) USPENSKIJ, *Istorija*, p. 88.

(27) *Hypomnēmata*, éd. GÉDÉON, *Athos*, p. 313-314.

(28) C'est l'hypothèse d'USPENSKIJ, *Istorija*, p. 88-89, mentionnée par K. VLACHOS, 'Η χερσόνησος τοῦ Ἀγίου Όπους Ἀθω ... Volo, 1903, p. 304.

(29) Hypothèse d'un voyageur allemand : cf. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 640 ; PETIT, *Introduction*, p. iv.

rentra à Kiev, où il fonda la laure de Pečersk³⁰. Antoine étant mort en 1073-74, la date était impossible, ce que firent remarquer des historiens russes, qui s'étaient procuré des copies de cette Vie³¹. Malgré le scepticisme des Russes, on se contenta à Espigménou de déplacer le récit jusqu'en 1035, à l'époque où Théoktistos est attesté comme prôtos³². On construisit à la mémoire d'Antoine une chapelle et un kellion sur la Samarie, entre 1845 et 1850. Et des moines de Pečersk finirent par être convaincus : l'un d'eux, en 1858³³, envoya à Espigménou une icône en fonte émaillée, qu'on peut toujours voir dans la grotte d'Antoine, en contrebas du kellion de la Samarie. Si le voyage d'Antoine à l'Athos est réel (il est mentionné dans la Chronique de Kiev à l'année 1051), en revanche, on ignore tout des circonstances de son séjour³⁴, et rien ne permet de supposer des rapports entre Antoine et Espigménou. Notons qu'en 1709 on montra à l'archimandrite Hippolyte de Vyšen une grotte à laquelle la tradition attachait le souvenir d'Antoine de Pečersk, mais elle était située à proximité de Lavra³⁵. L'un des intérêts de ces traditions est de montrer qu'au XIX^e s. on reconnaissait à la Samarie, avec Espigménos et Antoine, une vocation à l'ermitisme³⁶. Faut-il par ailleurs rapprocher la mention, dans la Vie grecque d'Antoine, d'un higoumène Théoktistos en 973, le fait intervient Théoktistos, de 963, et l'existence de l'acte faux de *Lavra*, appendice V, où il est question de l'higoumène d'Espigménou Théoktistos en 940, et penser qu'à une époque où Espigménou cherchait des preuves de son antiquité, on tenta de montrer qu'il y eut deux higoumènes du nom de Théoktistos, l'un au milieu du X^e s., l'autre au début du XI^e? On retrouve la trace de ce thème dans l'Histoire de Pachôme, p. 42.

(30) Cette Vie grecque, qui ne diffère de la Vie russe d'Antoine que par la date de 973 et les mentions de Théoktistos et de la Samarie, ne semble pas avoir été éditée sous sa première forme. Elle fut copiée à Espigménou par A. N. Mouraviev, et résumée dans ses *Pisma s Vostoča*, Saint-Pétersbourg, 1851, p. 213 ; cf. AFONSKIJ PATERIK, Moscou, 1897, II, p. 77, et E. GOLUBINSKIJ, *Istorija russkoj cerkvi*, II, p. 571, note. Remarquons que la fondation, par Barskij, ignore la tradition, qui apparaît vers 1840, lorsqu'on découvrit à Espigménou une Vie grecque d'Antoine : Antip, laïc de Ljubeč, près de Kiev, se rendit à l'Athos et reçut la tonsure en 973 des mains de l'higoumène d'Espigménou Théoktistos, qui lui donna le nom d'Antoine. Il s'initia à la vie monastique et se retira dans une grotte de la Samarie, proche du monastère, puis il

(31) PIERRE de Kazan, *Istorija russkogo monašestva*, Moscou, 1855, p. 197, et MACAIRE, *Istorija russkoj cerkvi*, Saint-Pétersbourg, 1857, II, p. 31-32 et 279 ; cf. AFONSKIJ PATERIK, p. 77, USPENSKIJ, *Pervoe puteshestvie*, p. 243, et SAINT-PÉTERSBOURG, 1857, II, p. v-vi. Il est surprenant qu'après cette critique, L. Petit mentionne comme un fait établi le séjour d'Antoine Rossikon, p. v-vi. Il est surprenant qu'après cette critique, L. Petit mentionne comme un fait établi le séjour d'Antoine Rossikon, p. v-vi. Il est surprenant qu'après cette critique, L. Petit mentionne comme un fait établi le séjour d'Antoine Rossikon, p. v-vi.

(32) Édition de la version remaniée : C. DOUKAKÈS, Μέγας Συνοξεφιστής, juillet, p. 145-172 ; cf. aussi MARTINOV, *Annus ecclesiasticus graecoslavicus* (Acta Sanctorum, oct. XI), Bruxelles, 1864, p. 174, et HALKIN, BHG³, III, p. 9.

(33) Cf. USPENSKIJ, *Pervoe Putešestvie*, p. 244, et SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 637. Uspenskij mentionne deux autres envois, dont celui du métropolite de Kiev Philarète.

(34) Cf. AFONSKIJ PATERIK, II, p. 77.

(35) ARHIM. LEONID, *Pelgrimacija ili puteshestvennik čestinago ieromonaha Ippolita Vyšenskago*, Moscou, 1877, p. 118 s.

(36) BARSKIJ, *Stranstvovanija*, p. 224, note qu'autrefois des ermites fréquentaient la Samarie ; USPENSKIJ, *Pervoe Putešestvie*, p. 243 et SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 637 mentionnent des ermites de la Samarie aux XVIII-XIX^e s.

(37) L'acte de l'appendice V de *Lavra*, « Vente de terre klasmatique, par l'épope et anagrapheus de Thessalonique, Thomas, à Théoktistos, higoumène d'Espigménou (?) en septembre 940 (?) », n'a, il est vrai, jamais été trouvé. Le document est connu par une copie moderne, que l'on trouve à la fin du cartulaire de Théodoret pour *Lavra* (cf. *Lavra*, p. 6-7), f° 175v, à la suite de la transcription par Théodoret d'un chrysobulle d'Andronic II (f° 173v-175r). L'écriture est moins soignée et d'un module plus gros que celle de Théodoret dans les pages précédentes du cartulaire, mais elle lui ressemble. Cf. la note relative à cet acte, *Lavra*, p. 370. La seule chose certaine est que Théodoret n'a pas fait de faux.

C'est un acte inédit de Vatopédi (photo au Centre RHCB), de septembre 998, qui nous apporte le témoignage le plus ancien de l'existence d'Espigménou. Théodore, higoumène du monastère, se voit reconnaître, par cet acte du prôtos Nicéphore, ses droits sur des terrains qu'un moine avait usurpés, et qui faisaient partie d'un domaine appartenant à Théodore, près de Vatopédi ; à cette date déjà, plusieurs procès avaient eu lieu, au sujet de ces terrains, ce qui invite à penser que le monastère existait depuis un certain temps³⁸. Théodore, qui fut sans doute un des premiers higoumènes d'Espigménou, est aussi mentionné dans notre acte n° 2, de 1037 : père spirituel des moines d'Espigménou Théoktistos et Nicéphore, qui avaient reçu de ses mains l'habit monastique, il mourut au plus tard en 1001, trente-six ans au moins avant la rédaction de l'acte. A cette époque le nom du monastère n'était pas Espigménou mais Espagménou. Nous en avons plusieurs témoignages, le plus ancien de 998³⁹. Théoktistos écrivait dans sa signature ΕΣΦΑΥΜΕΝΟΥ⁴⁰ : la confusion entre Υ et Γ est surprenante, mais il ne fait pas de doute qu'il faille lire Espagménou. Très vite cependant on préféra Espigménou⁴¹, et la forme ne varia plus pendant l'époque byzantine; plus tard on rencontre Spigménou, Siménou, Simeon en français et Simen en russe⁴². Le passage d'Espagménou, égorgé, à Espigménou, resserré, ne demande sans doute pas d'explication, mais l'origine du terme *Espagménou* reste obscure; il est vrai que le mot est néo-testamentaire, appliqué en particulier à l'agneau⁴³, et qu'Espigménou est dédié au Christ sauveur⁴⁴; on pourrait supposer que le monastère tirait à l'origine son nom d'une icône évoquant le sacrifice du Christ; il n'y en a cependant pas d'indice. Notons que le terme Espagménou désigne aussi un lieu-dit en Macédoine, dans la région de Serrès, qui semble sans rapport avec le monastère athonite⁴⁵.

2. Le XI^e siècle.

Dès qu'il entre dans l'histoire, Espigménou est un monastère assez important. Dans les actes du prôtos, Espigménou tient en 1015 et en 1016 la sixième place⁴⁶. Il possède à l'Athos un vaste domaine, qui s'étend jusqu'au Mauros Kormos et jusqu'aux Sélina⁴⁷. Dès la fin du X^e s., il détient un domaine proche de Vatopédi, dont la valeur est considérable⁴⁸. Quatre actes du XI^e s. éclairent un peu l'histoire du monastère.

(38) Les signatures du typikon de 971-72 étant imprécises, il n'est pas possible de dire si Espigménou existait ou non à cette date.

(39) Acte inédit de Vatopédi (de 998); Schatzkammer, n° 103, l. 44 (de 1015); Xèropotamou, n° 3, l. 17 (de 1016) où il ne faut pas lire Εσφιγμένου mais bien Εσφαγμένου (pl. III); acte inédit de Vatopédi, de décembre 1018 (photo au Centre RHCB); Lavra, n° 25, l. 50 (1025); Rossikon, n° 1, p. 2 (1030).

(40) Schatzkammer, n° 103, l. 44; Xèropotamou, n° 3, l. 53. Mentionnons ici l'hypothèse, suggérée par les addenda aux actes de Lavra, p. 374, n° 29, selon laquelle Théoktistos serait d'origine arménienne.

(41) Première mention certaine en 1078 : acte n° 4, l. 10.

(42) Par ex. : acte n° 24, LE TEXTE ; *Kultlumus*, n° 71, l. 23 ; Pierre BELON, *Les observations de plusieurs singularitez trouvées en Grèce...*, Paris, 1553, p. 37r; BARSKIJ, *Stranstuvanija*, p. 220, qui note que la forme correcte est Espagmen.

(43) Cf. Ap., 5, 6; ZORELLI, *Lexicum graecum Novi Testamenti*, s. v. σφάζω : « de agno mactato symbolo Christi ».

(44) Cf. plus bas, p. 29.

(45) THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 95. Espagménos est aussi un nom de famille ; cf. par ex. le praktikon inédit de Pergaménos et Pharisée pour Lavra, dans le village Sélada.

(46) Schatzkammer, n° 103; Xèropotamou n° 3; mais dans l'acte Lavra, n° 25 la signature de Théoktistos ne vient qu'en onzième position.

(47) Acte n° 1, l. 12-13; acte n° 2, l. 18 et 30-35; cf. cartes n° 1 et 3.

(48) Le domaine proche de Vatopédi, qui fit plus tard l'objet d'un échange (cf. plus bas, p. 24), doit probablement être identifié au domaine de Théodore, mentionné par l'inédit de Vatopédi de 998; notre acte n° 12, l. 6, indique en 1316 que ce bien est détenu par Espigménou « depuis plus de trois cents ans ». Dans toute la documentation, ce domaine n'est connu que sous le nom « l'agros »; sur son emplacement, cf. carte n° 1, et notes à l'acte n° 12.

L'acte n° 2 montre l'aisance d'Espigménou et y révèle l'existence, à côté des simples moines, d'un milieu aristocratique, représenté par les frères spirituels Théoktistos et Nicéphore. Ce dernier était parti en 1001 pour l'Asie Mineure, où il avait fondé un important monastère⁴⁹; lorsqu'il décida de rentrer définitivement à Espigménou, Théoktistos, devenu higoumène et prôtos, l'accueillit comme un grand personnage : Nicéphore, qui a un serviteur, jouira de la même nourriture que Théoktistos, différente de celle des autres moines; le kellion du monastère est mis à sa disposition; et Théoktistos veille à ce que la sécurité matérielle de Nicéphore soit assurée après sa propre mort. L'higoumène Théoktistos domine le premier tiers du siècle à Espigménou. Nous avons vu qu'il y fut moine avant l'an mil. Succéda-t-il directement à Théodore comme higoumène? Nous l'ignorons; dès 1015 en tout cas il agit comme représentant de son monastère⁵⁰, même si ce n'est qu'en 1030 qu'il est mentionné comme higoumène d'Espigménou⁵¹. L'acte n° 1 nous apprend qu'en décembre 1034 il acheta une terre en friche, sise au Mauros Kormos, à l'higoumène de Katadaimonôn : le domaine principal du monastère s'étendait vers l'est, où son voisin n'était pas encore Vatopédi. Très peu de temps après, Théoktistos fut élu prôtos (cf. notes à l'acte n° 2) et conserva cette fonction au moins jusqu'en décembre 1037; il était sans doute mort en 1040-41, date à laquelle le prôtos Léontios est attesté⁵².

Puis nous n'avons jusqu'au milieu du siècle que des noms d'higoumènes⁵³. En 1060 Constantin X Doukas émit un chrysobulle en faveur d'Espigménou, mais le document a disparu⁵⁴. L'acte n° 5 mentionne la première donation pieuse dont Espigménou bénéficia, à notre connaissance, celle du proasteion de Portaréa, sans doute avant 1060⁵⁵. Ce bien avait même valeur qu'une terre de seconde qualité de 412,5 modioi. Le fait que les donateurs, de la famille du prostospathaire Gymnos, aient choisi de confier à Espigménou le salut de leur âme, témoigne pour le renom du monastère. L'acte n° 4, de 1078, nous montre l'higoumène d'Espigménou Clément, accompagné du moine Georges, économie du monastère, agir en justice, à l'occasion d'un conflit portant sur les limites du proasteion de Portaréa et du bien voisin de Myriophyton, que détenait la métropole de Thessalonique. Espigménou était dans son droit et obtint gain de cause, pas entièrement cependant : la puissance de la métropole de Thessalonique était bien supérieure à celle d'Espigménou. Après 1081, Alexis I^{er} concéda à son frère le sébastocrator Isaac des revenus et des biens à Kalamaria; le proasteion de Portaréa fut l'un d'eux : cette expropriation — la première dans l'histoire du monastère — fut compensée par un échange, auquel procéda le recenseur Xiphilin, vers 1089 peut-être : Espigménou reçut une terre à Mounzianis dans la vallée du Strymon. Mais bientôt on s'aperçut que la terre n'était pas libre, et, par un second échange, effectué vers 1094 par le recenseur Xéros, Espigménou devint propriétaire de la terre de Môrousa, sise dans la même région⁵⁶.

(49) Dans le thème de Charsianon ; si l'hypothèse de l'origine arménienne de Théoktistos était à retenir (cf. ci-dessus, n. 40), deux des premiers personnages connus de l'histoire d'Espigménou auraient eu un rapport avec l'Orient.

(50) Schatzkammer, n° 103, l. 44; Xèropotamou, n° 3, l. 53; Lavra, n° 25, l. 50.

(51) Rossikon, n° 1, p. 2.

(52) Cf. Lavra, n° 29 et 30 (avril 1035 et avril 1037); acte n° 2, de décembre 1037 ; cf. notes à l'acte n° 3.

(53) Cyrille, higoumène en 1045, cf. MEYER, *Haupturkunden*, p. 162; Luc, higoumène en 1051, cf. Zographou, n° 4, l. 61 et KTÉNAS, *Prôtos*, p. 253.

(54) BARSKIJ, *Stranstuvanija*, p. 226, donne sa signature : Κωνσταντῖνος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Ρωμαῖος δι Λούκας. Cf. ci-dessus, p. 3.

(55) Cf. actes n° 4 et 5, notes.

(56) Cf. acte n° 5, de 1095 ; cf. aussi les notes de cet acte.

3. Les XII^e et XIII^e siècles.

A l'exception d'une copie authentiquée en 1143⁵⁷, les archives d'Esphigménou ne contiennent aucun document entre 1095 et 1258-1259, puis un seul document jusqu'en 1300, soit un silence de deux siècles, qui ne signifie sans doute rien pour l'histoire d'Esphigménou en particulier, puisque la même lacune se rencontre dans les archives d'autres monastères⁵⁸. Si l'absence d'actes officiels grecs pour la première moitié du XIII^e s. — le temps de l'occupation latine — s'explique, nous ne pouvons qu'enregistrer l'ensemble de la lacune; et, malgré les traditions athonites, le conflit entre Michel VIII et l'Athos ne peut rendre compte du fait qu'un seul acte de la seconde moitié du XIII^e s. soit conservé; nous n'avons d'ailleurs aucun témoignage propre à Esphigménou sur ce conflit. La rareté des actes de cette période dans l'ensemble des archives athonites explique d'autre part celle des mentions d'Esphigménou⁵⁹.

La tradition esphigménite comble le premier vide 1095-1258 par deux affirmations : a) à la mort du sénateur Isaac⁶⁰, Alexis I^{er} donna à Esphigménou de nouveaux biens à Portaréa : en effet, nous dit-on, Alexis figurait jusqu'au temps de Théodore sur les diptyques de l'église⁶¹; non seulement l'indice est fragile, mais, nous l'avons vu, la référence à Théodore est parfois suspecte. b) Eudocie, fille de Jean II Comnène, donna au monastère une terre de 2.400 modioi sise à Achinos⁶² et Jean II confirma cette donation par un chrysobulle que Barskij aurait vu⁶³; mais l'acte que mentionne Barskij n'émane pas de Jean II, mais du despote Jean Comnène Paléologue, frère de Michel VIII, ca 1258-1274⁶⁴: cet acte a disparu des archives. Remarquons le souci d'attribuer à des membres de la famille impériale la donation des biens les plus importants du monastère. Il est certain que cette période fut pour Esphigménou celle d'un enrichissement considérable, dont on aimerait pouvoir suivre les étapes. Grâce à des donations pieuses, et en raison de la générosité impériale, Esphigménou acquit progressivement terres et villages en Macédoine. Les deux chrysobulles de Michel VIII, de 1258-59 et de juin 1259 (acte n° 6 et appendice A), nous montrent l'état de la fortune du monastère au milieu du XIII^e s. Nous reviendrons plus loin sur l'évolution de cette fortune. Notons ici qu'Esphigménou détenait alors des terres ou des revenus à Proavlaka près de Hiérisso, à Saint-Nicolas près de Rentina, à Krousovo, Achinos, Stéphaniana, Thessalonique, Sidérokauseia et Portaréa; de tous les biens énumérés dans ces deux chrysobulles un seul nous était déjà connu, la terre de Môrousa, acquise vers 1094⁶⁵. De plus, Michel VIII confère à Esphigménou de nouveaux revenus : ceux de la seconde moitié de Portaréa par l'acte n° 6, ceux du dernier tiers de Krousovo par l'acte de l'appendice A.

(57) Cf. acte n° 1, LE TEXTE, et notes.

(58) On ne trouve par exemple aucun document du XIII^e s. dans les archives de Xéropotamou ; en revanche celles de Lavra en contiennent seize.

(59) Néophytes était higoumène en 1198 : *Chilandar*, n° 3, l. 35.

(60) Entre 1102 et 1104 ; cf. Denise PAPACHRYSSANTHOU, La date de la mort du sénateur Isaac Comnène, *REB*, 21, 1963, p. 250-255.

(61) Pachôme, p. 77-78.

(62) Il s'agit de la terre mentionnée dans l'acte n° 16, l. 77.

(63) Cf. Pachôme, p. 79.

(64) Cf. ci-dessus, p. 3 et n. 3. Barskij reproduit sa signature : Ιωάννης εὐσεβῆς δεσπότης Κομνηνὸς ὁ Παλαιολόγος.

(65) Le proasteion de Portaréa, perdu vers 1089 (cf. ci-dessus, p. 19) n'a sans doute qu'un rapport de voisinage avec la moitié du village de Portaréa, acquise à une date inconnue, avant 1258-1259.

Vers le milieu du XIII^e s. — il n'est pas possible de préciser — le jeune moine Akakios, le futur patriarche Athanase, passa deux années à Esphigménou⁶⁶, monastère qu'il avait peut-être choisi en raison de sa réputation de vertu et d'austérité⁶⁷; il y laissa le souvenir de l'ascèse particulièrement sévère qu'il s'imposait, au service de la trapéza où il était affecté⁶⁸. Un peu plus tard nous rencontrions, si sa vie ne devait pas être déplacée, un moine à la limite de la légende et de l'histoire, Damien, ermite de la Samarie. Il serait mort en 1281⁶⁹, mais on ne sait rien de lui, sinon qu'il avait fait le vœu de ne jamais coucher hors de sa grotte; une nuit obscure où, s'étant attardé chez son ami Kosmas le Zographite, il désespérait de retrouver son chemin, il se retrouva à l'instant chez lui : Dieu n'avait pas voulu qu'en trahissant son vœu il perdit la vie éternelle. Mais Damien est mentionné aussi dans la Vie de ce Kosmas, qui n'est pas mort en 1323, malgré la tradition la plus constante⁷⁰, laquelle s'accorderait avec la date reçue pour la mort de Damien, mais sans doute en 1422⁷¹, si bien qu'il faut reporter au XIV^e s. la vie de Damien. A Esphigménou le XIII^e siècle s'achève sur une donation : entre 1290 et 1300 Iōannikios, le fondateur de Saint-Jean-Prodrome, devenu évêque d'Ézova, fit don à Esphigménou du monydrion ruiné de Saint-Georges Paryakos, situé près d'Achinos, où Esphigménou possédait déjà le métrope Laimin⁷². Le monastère allait bientôt le relever et le mettre en exploitation.

4. Le XIV^e siècle.

C'est le grand siècle d'Esphigménou, pas seulement parce que l'essentiel de notre documentation s'y rapporte; malgré bien des fluctuations, ce fut une époque de prospérité pour l'Athos, et celle où le monachisme athonite atteignit le sommet de son prestige. Esphigménou se trouva même impliqué dans cette notoriété, puisque Grégoire Palamas en fut, quelques mois il est vrai, l'higoumène. C'est à cette époque aussi qu'il convient de se placer pour esquisser une description et une histoire du domaine d'Esphigménou.

Les archives contiennent quatre praktika du début du XIV^e s.⁷³. Ces documents, et d'autres actes qui confirment la possession de biens ou accordent de nouveaux revenus, permettent de

(66) Vie d'Athanase par Théoctiste Stoudite, éd. partielle H. Delehaye, *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 17, 1877, p. 39-75 ; Vie d'Athanase par Joseph Kalothétos, éd. Athanase du Pantocrator, *Θρακικά*, 13, 1940, p. 56-107.

(67) Cf. l'éloge du monastère par Kalothétos, qui y fut moine : Εἶλετο γὰρ μετὰ πλειόνων τὴν ἀρετὴν ἔξυφαλνων, ἥπερ καὶ μᾶλλον ποιλά καὶ καταφανή τὰ πρός ἀνδρεῖς καὶ καρτεραῖς ὑποδείγματα. Ἐπλούτει γὰρ τῷ δυτὶ καὶ νῦν καὶ τότε περιψένους ἄνδρας ἐν οἰκῳ κυρίου. Αὕτη καὶ ήμᾶς πνευματικῶς ὀδίνειν (p. 69).

(68) Vie, par Théoctiste, p. 49.

(69) Vie (récente et de peu d'intérêt) de saint Damien d'Esphigménou, éd. C. DOUKAKÈS, *Μέγας Συναξαριστής*, février, p. 368-371 ; cf. HALKIN, *BHG*, I, p. 547.

(70) Date donnée dans la Vie de Kosmas le Zographite, éd. NICODÈME l'hagiortie, *Néov' Exalgyion*, Constantinople, 1863, p. 289-291 ; Vie résumée dans G. DOUKAKÈS, op. cit., septembre, p. 282-286. Mais la Vie de Kosmas mentionne la proscynèse du saint devant la Ceinture de la Vierge, conservée au monastère de Vatopédi ; or, c'est le prince serbe Lazare (1371-1389) qui en fit don à ce monastère, comme en témoigne l'inscription serbe de la croix contenant cette relique et un fragment de la Vraie Croix ; SMYRNAKÈS (*Athos*, p. 438-39) donne une traduction grecque de cette inscription.

(71) Date donnée par le texte grec de la Vie dans le ms. *Paris suppl. graec. 1182*, f° 5-15 ; cf. I. DUJČEV, La Vie de Kozma de Zographou, *Hilandarski Sbornik*, 2, 1971, p. 59-68. HALKIN, *BHG*, I, p. 136, donne comme date de la mort de Kosmas 1423.

(72) Cf. acte n° 25, l. 6-8. Laimin est mentionné dans l'acte n° 6, l. 35, et dans l'acte de l'appendice A, l. 40.

(73) Actes nos 8, 14, 15 et 16.

retracer l'évolution de la fortune du monastère du milieu du XIII^e s. au milieu du XIV^e s. Le document le plus complet, le praktikon n° 14, de 1318, montre, lui, la composition de cette fortune; le tableau I, qui présente les données de cet acte, permet d'apprécier l'importance relative de chacun des biens et le rôle respectif, dans la constitution de la rente fiscale, des impôts des paroisses et de la remise des charges pesant sur les biens du monastère. L'essentiel de l'*oikonomia* est tiré de quatre communes : Brasta, Portaréa, Achinos et Krousovo. Dans quatre cas, le village est associé à une terre détenue par le monastère, Brasta et Saint-Nicolas, Portaréa et la terre déjà mentionnée de deux mille quatre cents modioi, Krousovo et le método des Saints-Anargyres, le método de Saint-Georges et les biens de Stéphaniana⁷⁴. On comparera la surface totale des biens d'Espigmenou (propriété ou droits sur les impôts des paroisses)^{74a}, 12.200 modioi, 1.000 ha environ, avec les 4.000 modioi de Zographou, les 6.000 de Xéropotamou et les 16.700 de Chilandar⁷⁵.

Le tableau II montre ce que nous savons de la fortune du monastère à l'époque byzantine⁷⁶. On voit que le monastère possédait l'essentiel de ses biens sous Michel VIII; les accroissements furent peu importants entre le milieu du XIII^e et le milieu du XIV^e s. : le método Saint-Georges Paryakos après 1290⁷⁷, et le petit método Achridinè, près d'Hermèleia, avant 1318. En 1300 environ et en 1318, le montant de l'*oikonomia* d'Espigmenou est de 500 hyperpres⁷⁸, que l'on comparera aux 138 hyperpres de Zographou en 1320, aux 580 de Chilandar en 1300 et aux 675 d'Iviron en 1301⁷⁹. En 1321, le recenseur Pharisée ne mentionne pas le total de l'*oikonomia*, et le document qu'il établit pour Espigmenou ne nous est connu que par l'original mutilé et par un extrait⁸⁰, mais rien ne permet de penser que la situation ait alors changé, et nous retrouvons mentionnés en 1334 tous les biens importants du monastère⁸¹. Peut-être vers 1341-42, la moitié de Portaréa fut retirée à Espigmenou

(74) Sur Brasta et Saint-Nicolas, cf. acte n° 18, notes, et carte n° 5; sur Krousovo et Stéphaniana, cf. notes à l'acte n° 6.

(74a) Dans le tableau I, les décimales ont été supprimées dans l'expression numérique des surfaces; une seule décimale a été conservée pour celle des impôts. Les « autres arbres » du tableau sont les suivants : amandiers (3 à Brasta, 17 à Krousovo dans les biens des paroisses, et 4 dans les biens du monastère), poiriers (21 à Brasta, 2 à Saint-Georges de Stéphaniana, 1 à Sidérokauseia), cerisiers (13 à Brasta, 5 à Krousovo), cognassiers (8 dans les biens du monastère à Laimin), oliviers (6 à Brasta), mûriers (1 à Brasta, 1 à Krousovo, 1 à Sidérokauseia), treilles (2 à Saint-Georges de Stéphaniana). Les « jardins et autres terrains » sont ainsi répartis : κηπωρεῖον : 8 modioi dans les biens du monastère à Saint-Georges de Stéphaniana ; κηπωρεῖον ὑπόπτοτον : 0,6 mod. à Brasta ; κηπωρειβόλιον : 0,5 mod. à Brasta dans les biens des paroisses, 4 mod. dans les biens du monastère ; κηπωρειβόλιον ὑπόπτοτον : 2 mod. à Brasta, 1,5 mod. à Saint-Georges de Stéphaniana ; περιβόλιον : 10,5 mod. à Brasta, 0,5 mod. à Krousovo, 1,6 mod. à Saint-Georges de Stéphaniana ; διμπελοπεριβόλιον : 7,5 mod. à Brasta ; ἐσωχήπιον : 5,8 mod. à Brasta, 4,4 mod. à Portaréa, 2 mod. à Sidérokauseia ; ἐσωχηπεριβόλιον : 0,5 mod. à Krousovo ; ἐσωπερβόλον : 7,7 mod. à Saint-Georges de Stéphaniana ; ἐσωδύριον : 3,6 mod. à Saint-Georges de Stéphaniana ; χερσάμπελον : 1 mod. à Brasta, 5 mod. à Krousovo, 2 mod. à Portaréa ; αὐλοτόπιον : 2,1 mod. à Krousovo. Sous la rubrique « terre » nous avons compté la γῆ et les χωράφια, mais pas les ἐσωθύρια qui ne font pas partie de l'ager mais de la zone des jardins. L'astérisque désigne les *exaleimmata* et le point d'interrogation signifie que la quantité n'est pas connue.

(75) Cf. Xéropotamou, Introduction, p. 12.

(76) Les biens athonites d'Espigmenou ne figurent pas sur ce tableau. Les biens imprimés en majuscules sont ceux des paroisses, en minuscules, ceux du monastère; un double trait vertical indique la date, si elle est connue, de l'acquisition ou de la perte d'un bien; les fractions expriment la part détenue d'un village. — Deux documents turcs des archives d'Espigmenou permettent de deviner le sort de certains biens aux XV^e et XVI^e s. : le vakoufnameh Γ 9 de 1569, analysé p. 28, le vakoufnameh Γ 10, de 1596, qui mentionne aussi des biens à Provlaki (*sic*), Hiérissos et Ézova.

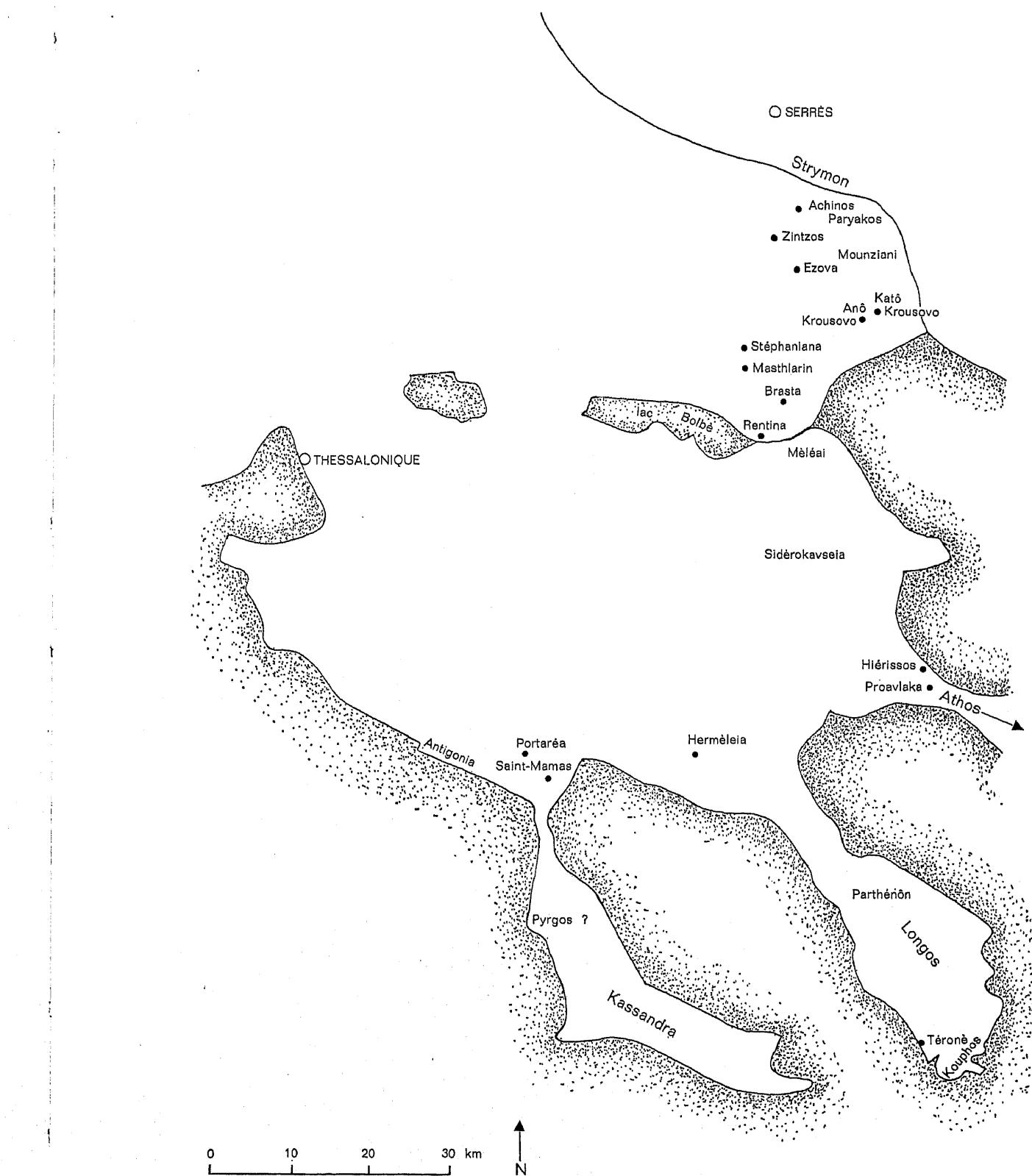
(77) Cf. acte n° 25, l. 6-8, et ci-dessus, p. 21.

(78) Actes n° 8, l. 3-4; 14, l. 5.

(79) Cf. Zographou, n° 17, l. 86-87; Mošin, *Akti*, p. 218; *Sixs Praktika*, A, l. 454-455.

(80) Actes n° 15 et 16.

(81) Cf. acte n° 20.



Carte n° 2. — Le domaine d'Espigmenou en Macédoine orientale.

et attribuée à Anatavlas⁸², et les deux tiers de Krousovo passèrent à deux personnages nommés Gabrièlopoulos et Pharmakès⁸³ : ces transferts de revenus peuvent témoigner du besoin des empereurs de s'attacher des partisans lors des luttes civiles, ou seulement des difficultés financières de l'État, dont les monastères furent victimes⁸⁴. La moitié de Portaréa et les deux tiers de Krousovo furent restitués à Espiphménou par Dušan en 1346 et en 1347⁸⁵, mais auparavant Espiphménou avait, selon l'acte n° 22, acquis trois nouveaux domaines en Chalcidique⁸⁶; et tous les biens possédés par Espiphménou hors de l'Athos à un moment de son histoire figurent dans ce chrysobulle⁸⁷ : il est possible que les moines aient profité des changements survenus et des dispositions favorables du *basileus* serbe pour faire confirmer des biens qu'ils avaient détenus, même s'ils ne les possédaient plus réellement à la veille de la conquête serbe. De toute façon, le monastère avait réussi à reconstituer la fortune qu'il détenait au début du XIV^e s.⁸⁸, et même à l'accroître sensiblement⁸⁹. La carte n° 2 montre la répartition des biens d'Espiphménou : ils sont groupés dans la région comprise entre le lac Bolbè et le Strymon, et au sud de la Chalcidique, deux régions qui disposent de riches possibilités agricoles.

Le début du XIV^e s. nous ramène à l'Athos et à ses environs. En 1301, l'higoumène Théodoulos achète un champ aux paroisses d'Alexis Amnôn et s'en fait donner un autre par Amnôn lui-même, sans doute pour arrondir le métrope de Proavlaka⁹⁰. En 1308, la Compagnie catalane occupe la région de l'Athos, mais nous n'avons aucun témoignage de ses exactions qui soit relatif à Espiphménou. Pendant le carême de 1315 eut lieu l'attaque du domaine proche de Vatopédi par les moines de ce monastère ; à l'issue du conflit ainsi engagé, Espiphménou dut abandonner le domaine, estimé à 800 nomismata, contre le bien de Banitza, 600 nomismata, et 200 hyperpries. La procédure suivie et la décision prise par les autorités montrent la puissance de Vatopédi qui sut, sinon faire valoir ses droits, il n'en avait pas, du moins se faire entendre du patriarche Jean et du protos Isaac. Le dossier du domaine a été remis à Vatopédi, mais nous pouvons le reconstituer en partie à l'aide de copies qui se trouvent à Espiphménou ou ailleurs⁹¹. En 1322, éclata un conflit avec Chilandar, à propos du lieu-dit Kakos Ryax, situé entre les deux monastères. Le protos Isaac l'attribua à Chilandar et fixa les limites. Mais deux ans plus tard les Espiphménites occupaient à nouveau les lieux, d'où une nouvelle action judiciaire⁹². En 1328, commença une affaire beaucoup plus grave. Les notables de Rentina obtinrent, pour prix de leur allégeance à Andronic III pendant la guerre qu'il fit contre Andronic II, le métrope de Saint-Nicolas qui appartenait à Espiphménou. Quatre

pièces de ce dossier conservées dans les archives permettent de reconstituer les faits⁹³. Malgré les protestations d'Espiphménou, et bien que l'empereur ait annulé la donation faite aux Rentiniotes, ceux-ci se refusaient à abandonner ce vaste métrope ; la question ne fut réglée, au profit d'Espiphménou, qu'en 1334, grâce à l'intervention des juges généraux. Ce succès peut-il être rapproché du fait qu'Espiphménou avait au même moment pour protecteur le gouverneur de la région, Paléologue Sphrantzès⁹⁴?

C'est alors, en 1335-36 probablement, que Grégoire Palamas fut quelque temps higoumène d'Espiphménou. Aucun document d'archive ne mentionne sa présence à l'Athos, à l'exception de notre acte n° 24, l. 7-8, qui nous apprend qu'à l'époque où Palamas était higoumène d'Espiphménou et Isaac protos, il y eut un conflit entre Espiphménou et Xénophon, sur les limites de leurs domaines de Banitza et de Saint-Philippe. Le peu que nous savons de cet higouménat vient de l'éloge de Palamas par le patriarche Philothée⁹⁵ : Palamas, dont c'était le second séjour à l'Athos, venait de passer plusieurs années à l'ermitage de Saint-Sabas, près de Lavra; entouré de la vénération des athonites qui le connaissaient, Grégoire fut choisi par le protos et par le Conseil comme higoumène d'Espiphménou⁹⁶. Il prit la tête du monastère, qui comptait alors deux cents moines⁹⁷, et on put le voir, écrit le patriarche Philothée, simple et affable, donner l'exemple de la vertu et rendre par ses homélies et par ses prières, qui développaient les thèmes hésychastes, l'espoir aux pécheurs endurcis. Il resta, semble-t-il, peu de temps à la tête du monastère, sans doute parce que, peu adaptée aux besoins d'une vaste communauté, sa direction ne fit pas l'unanimité. Il s'y fit cependant des disciples qui, à son départ, et parce que tous ne pouvaient le suivre, se dispersèrent à la recherche de déserts où pratiquer l'*hésychia*. A Espiphménou, Palamas avait accompli des miracles : il ramena à Dieu le moine Eudokimos, que le démon avait égaré, rempli d'huile pour toute l'année une jarre vide — les moines manquaient d'huile — et chargea de fruits les oliviers du monastère. Mais, conclut sur ce point Philothée, de nouveaux combats l'attendaient et il retourna à Saint-Sabas⁹⁸.

Le sens de l'épisode est clair : Palamas, qui n'est pas hostile au cénobitisme, dans lequel il apprécie l'importance de la liturgie et même la prière communautaire, tente, après les expériences réussies dans des *ermitages* avec un petit groupe de disciples, d'adapter les principes hésychastes à un grand *koinobion*. L'échec de l'entreprise est un lieu commun de la littérature hésychaste à l'époque⁹⁹. Ce qui nous intéresse ici, c'est la raison du choix d'Espiphménou. Or nous avons mentionné le témoignage de Joseph Kalothétos, selon lequel les exemples d'austérité fleurissaient dans ce monastère καὶ νῦν καὶ τότε. Et nous avons vu que la tentation de l'érémitisme est, sur le plan du

(82) Acte n° 22, notes.

(83) Acte n° 23, l. 15-17.

(84) On trouvera des exemples d'expropriation à cette époque dans l'article de P. CHARANIS, Monastic Properties and the State, *Dumbarton Oaks Papers*, 4, 1948, p. 53-118.

(85) Actes n° 22, l. 27-28, et n° 23, l. 21-24.

(86) Téroné (acte n° 22, l. 12), Pyrgos à Kassandra et Péphlegménou (même acte, l. 14-15).

(87) Le métrope du Prodrome à Thessalonique, mentionné dans l'acte n° 22, l. 17-18, est sans doute à identifier à celui du quartier des Asomates qu'Espiphménou détenait au temps de Michel VIII (acte n° 6, l. 46-47).

(88) Si un prostagma authentique de Dušan est à l'origine du faux de l'appendice C, cet acte aurait confirmé la rente de 500 hyperpries que le monastère détenait en 1300 et 1318 ; cf. notes à l'appendice C.

(89) Cependant les exemptions d'impôts consenties par Dušan aux paroisses (acte n° 22, l. 30-35) doivent traduire la misère paysanne. Il est possible qu'à surface égale le revenu fiscal ait diminué.

(90) Acte n° 10.

(91) Dossier du domaine : acte n° 11, appendice B, actes n°s 12 et 13.

(92) Chilandar, n°s 77 et 103.

(93) Dossier de Saint-Nicolas : actes n°s 17, 18, 19 et 21.

(94) Cf. notes à l'acte n° 20.

(95) PHILOTHÉE, *Enkhōmion*, c. 581 G - 583 B. La nomination de Palamas comme higoumène à l'Athos est mentionnée aussi dans l'éloge de Palamas par le patriarche Nil, PG, 151, c. 662 A, mais le nom du monastère n'est pas indiqué.

(96) PHILOTHÉE, *Enkhōmion*, c. 581 D ; le nom du monastère se trouve plus loin, c. 582 C : ἐν τῇ τοῦ Ἐσφιγμένου ταύτῃ μονῇ.

(97) Pachôme, p. 161, s'étonne de ce nombre ; selon lui le monastère ne peut accueillir plus de 120 moines, y compris ceux qui séjournent dans les métroques.

(98) La tradition espiphménite rapporte un autre miracle de Palamas : il fit jaillir l'eau à la fontaine qui porte son nom dans la cour du monastère ; BARSKIJ (*Stransvovarija*, p. 222) indique que Palamas était inscrit sur les diptyques d'Espiphménou. On disait aussi, au XIX^e s. à Espiphménou, que Barlaam avait été *ermite de la Samarie* à l'époque où Palamas était *higoumène d'Espiphménou* (cf. USPENSKIJ, *Istorija*, p. 88) : l'opposition obligée de la Samarie et d'Espiphménou est à l'origine de cette proposition invraisemblable.

(99) Cf. MEYENDORFF, *Introduction*, p. 39.

mythe et peut-être dans la réalité, particulièrement forte à Espigménou¹⁰⁰. Le monastère a pu être choisi en fonction de cette spiritualité qui faisait défaut ailleurs; rappelons que le patriarche Athanase, qui fut hésychaste et que Palamas vénère comme l'un de ses maîtres, avait lui aussi choisi Espigménou; et Palamas semble avoir fait de nombreux disciples dans ce monastère. Plusieurs indices suggèrent donc que ce koinobion était, plus qu'un autre, prêt à entendre le message hésychaste. Une autre question serait de savoir si le passage de Palamas eut une influence durable à Espigménou. Tout ce que nous savons c'est que le *pneumatikos Amphilochios d'Espigménou signa le tomos hagioreitikos de 1339-40*, manifeste hésychaste de l'Athos rédigé par Grégoire Palamas¹⁰¹.

Puis c'est la conquête serbe et, pour Espigménou, une période de stabilité et de prospérité jusqu'en 1371. Nous avons vu comment Espigménou fit confirmer par Dušan une liste considérable de biens et acquit d'autres revenus, en compensation des dommages subis au moment de la conquête, et en raison des bonnes dispositions montrées par les moines à l'égard du nouveau pouvoir¹⁰². C'est peu après 1346, puisque le bien n'est pas mentionné dans le chrysobulle n° 22, que Kappadox léguera le domaine de Zintzos à Espigménou, vingt ans environ avant 1365¹⁰³. Avec l'acte n° 24 nous retrouvons une affaire de limites déjà évoquée, avec le monastère de Xénophon. Après la mort de Dušan, Jean V promulgua sans doute un chrysobulle pour Espigménou, en 1357 : mais l'acte qui est conservé est un faux et nous ne pouvons rien en conclure sur le contenu de l'original¹⁰⁴. En raison de la localisation de ses biens, Espigménou fut surtout en rapport avec les autorités de la principauté serbe de Serrès, sous Elizabeth, la veuve de Dušan, puis sous le despote Uglješa. Le métoko de Paryakos suscita-t-il des contestations? Espigménou fit confirmer ses droits à maintes reprises; deux actes de garantie sont conservés dans les archives : de l'évêque d'Ézova Matthieu, en 1358, du métropolite serbe de Serrès Jacob, en 1359¹⁰⁵. Il semble qu'un peu plus tard Uglješa ait offert à Espigménou un hôpital, construit selon Pachôme à l'angle sud-ouest du monastère, qui aurait été utilisé jusque vers 1770¹⁰⁶. En 1365, un conflit opposa Kastamonitou, dont l'higoumène Konstantios était expert en l'art de fabriquer des faux, et Espigménou : Kastamonitou prétendait que le bien de Zintzos lui revenait; mais le tribunal de Serrès confondit l'imposteur¹⁰⁷.

La bataille de la Marica mit fin à l'État de Serrès et le pouvoir byzantin fut, grâce aux armées turques, rétabli dans toute la région jusqu'en 1383. Aucun document de cette période n'est conservé dans les archives; mais nous savons qu'après 1371 l'État byzantin sécularisa la moitié des biens athonites pour organiser la défense contre les Turcs, installés à Andrinople depuis 1369 environ¹⁰⁸. Nous ignorons si cette mesure générale affecta réellement la fortune d'Espigménou; cela est possible. C'est à cette époque que le grand primicer Jean — en relation peut-être avec cette sécularisation,

(100) C'est un peu plus tard peut-être que des ermites, et parmi eux Damien, ont pu fréquenter la Samarie; cf. ci-dessus, p. 21.

(101) PG, 150, c. 1236 B; Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ, Συγγράμματα. Ἐπιμελεῖς Π. Κ. Χρήστου, B', Thessalonique, 1966, p. 547 s.

(102) Actes n°s 22 et 23.

(103) Acte n° 27, l. 7-9.

(104) Appendice D.

(105) Actes n°s 25 et 26.

(106) Sur le chrysobulle d'Uglješa qui mentionne ce fait, cf. LEMERLE-SOLOVIEV, *Trois chartes*, p. 139; cf. aussi BARSKIJ, *Stranstvovanijsa*, p. 224; SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 93, Pachôme, p. 69 et ci-dessous, p. 28.

(107) Acte n° 27.

(108) Cf. notes à l'acte n° 30; Irène BELDICEANU-STEINHERR, La conquête d'Andrinople par les Turcs, *Tr. et Mém.*, 1, 1965, p. 439-461.

laquelle avait pourtant pour but l'effort militaire — confisca au monastère le domaine de Paryakos et en attribua les revenus à son chapelain et au clergé de Chrysopolis¹⁰⁹.

Entre 1383 et 1403, sous la domination turque, Espigménou retrouva un peu de sa prospérité. Trois actes nous montrent le monastère se faisant restituer Paryakos en 1387, agrandissant son domaine de Portaréa en 1388, et acquérant la moitié d'Achinos en 1393¹¹⁰. Les bons rapports que le monastère entretint avec les autorités turques, les deux fils de Haireddin, Ibrahim et Ali paşa, et le sultan Murad, avaient permis ce redressement. Néanmoins Espigménou alléguait sa pauvreté, en 1393, pour expliquer que le monastère n'ait pas fait valoir plus tôt son droit de préemption sur Achinos¹¹¹, mais la pauvreté est un argument souvent utilisé à l'Athos. Les changements politiques ne mettent pas fin aux querelles entre monastères : avec Chilandar, à propos des limites de Banitza, en 1389¹¹².

Ensuite l'histoire d'Espigménou redevenait obscure. Un acte de 1409, notre dernier document, établi au temps de la restauration byzantine à Thessalonique, tendrait à confirmer l'appauvrissement de la région et du monastère : celui-ci a eu à souffrir des pirates, et les paysans de Kassandra et de la région de Rentina doivent dégumer car ils ne peuvent payer l'impôt¹¹³. Mais l'évolution de la fortune d'Espigménou au xv^e s., faute de documents, nous échappe. En 1429, le despote serbe Georges Branković accorda à Espigménou une rente annuelle de 50 livres d'argent; la dotation fut confirmée en 1499¹¹⁴. Entre 1457 et 1487, Espigménou dut vendre le métoko de Proavlaka à Mara, fille de Georges Branković et veuve de Murad II¹¹⁵. En 1527, commença une querelle avec Zographou, au sujet de Téronè, à l'occasion de laquelle sans doute fut fabriqué le faux chrysobulle de Jean V (appendice D)¹¹⁶.

Deux notices sur deux manuscrits de la bibliothèque nous apprennent le sac d'Espigménou par les « Agarènes », le 27 juin 1534 selon l'une, le 26 juin 1533 selon l'autre¹¹⁷. La première notice, qui est la plus brève, mérite sans doute plus de confiance : les Turcs emportèrent tout ce qu'ils purent, brûlèrent une partie du monastère et des kellia voisins, et emmenèrent sept moines. Selon la seconde, les pirates vinrent deux fois à dix jours d'intervalle; la seconde fois, ils prirent tout, incendièrent le monastère et firent neuf prisonniers; le moine Akakios de Kochlyara put racheter les livres et les chrysobulles dérobés et les offrit au monastère. Si l'on acceptait de mettre en relation cette razzia, et le fait que les Espigménites semblent, dans les années suivantes, avoir perdu certains de leurs documents (mais il est certain que la perte de documents est aussi un argument fréquemment utilisé à l'Athos), trois indices confirmeraient les détails donnés par la seconde notice : en 1561, le monastère ne possède aucun document relatif à ses limites avec Vatopédi, ni aucun acte

(109) Cf. acte n° 28, l. 9-10 et notes.

(110) Actes n°s 28, 29 et 30.

(111) Acte n° 30, l. 27-29.

(112) Chilandar, n° 159.

(113) Acte n° 31, l. 13-15.

(114) *Espigménou*, n°s XXIII et XXIV.

(115) BINON, *Xéropotamou*, Inventaire des archives de Saint-Paul, n° 32, p. 301.

(116) Cf. *Espigménou*, n°s XXV (1527) et XXVI (1528).

(117) LAMPROS, Catalogue, I, n°s 2017 et 2027 (mss d'Espigménou n°s 4 et 14); PETIT, *Introduction*, p. xxii-xxii.

relatif à ses limites avec Chilandar¹¹⁸; et en 1568, il n'a pas d'original à produire sur les limites de Banitza¹¹⁹.

Il ne faut cependant pas exagérer l'importance du raid : vers 1550 Pierre Belon du Mans passe à Espigménou : « Puis apres Chilandar lon trouue le monastere nommé Simeon, qui est vn tresbeau et plaisant monastere : toutesfois celuy qui vient apres qui se nomme Vatopedi, est encore plus grand et plus plaisant et riche »¹²⁰. Cette description suggère que, si le monastère avait eu à souffrir des pirates, il s'était rapidement relevé. Et en 1568-69 un document, sur lequel nous nous arrêterons, montre qu'Espigménou jouit alors d'une certaine prospérité. C'est un vakoufnameh du mois de ramadan, Hégire 976 (Archives d'Espigménou, Γ 9), qui présente un tableau complet des biens d'Espigménou à cette date. En voici une analyse, faite sur une traduction grecque. Le monastère détient vingt kellia, que nous disposerons en neuf groupes : 1) A Espigménou : un grand bâtiment (le monastère), un plus petit, une « église » (avec ce commentaire : οἶκον θεραπείας ; est-ce une chapelle attenant à l'hôpital d'Uglješa?), un cellier, un entrepôt, une étable, une cuisine, une fontaine¹²¹, un moulin sur le ruisseau, un jardin et une vigne de 15 stremmata. 2) A Karyés : deux maisons et une vigne de deux stremmata. 3) A Giobanitza (= Banitza) : une maison, un terrain de 20 stremmata, une vigne de 2 stremmata. 4) Près d'Aladiava, dans le quartier de Saint-Nicolas, commune d'Isvoro : une maison. 5) Dans le tsiflik d'Achinos : une grande maison, une petite, une étable, une grange, un entrepôt¹²². 6) Dans le tsiflik de Patriki¹²³ : un cellier, une cuisine, une auberge¹²⁴, un entrepôt, une grange, des étables, une vigne de 3 stremmata, limitée par le village, le tsiflik de Kutlumus, le lac et le ruisseau Zintzos. 7) Dans le village de Nikita, district de Sidèrokauseia : une maison. 8) A Longos, à Sainte-Kyriakè : une maison, une pâture à bovins, une pâture à ovins et caprins. 9) Dans le tsiflik de Portaréa : une cuisine, un cellier, une maison, un entrepôt, une grange et une étable. Sur ces biens : vingt buffles, vingt bœufs et cent trente moutons. Uspenskij savait par une autre traduction de ce document que le monastère comptait alors cinquante et un moines¹²⁵. Retenons que de l'époque byzantine, Espigménou a conservé Banitza à l'Athos, Achinos, Zintzos et la terre de Portaréa en Macédoine. Brasta et Krousovo ont été perdus¹²⁶.

Espigménou a été un monastère plus important à la période byzantine qu'il ne l'a été depuis; peut-être la proximité de voisins devenus puissants, Vatopédi, Chilandar, Zographou, souvent puissamment soutenus par des princes balkaniques, l'explique-t-elle? Mais l'histoire du monastère à partir du xv^e s. implique l'étude des documents turcs; L. Petit a écrit ce qu'on peut savoir, d'après

les documents grecs qu'il édite, de l'histoire du monastère jusqu'au xix^e s. Aujourd'hui le monastère compte une quarantaine de moines, simples et austères comme au temps de Grégoire Palamas¹²⁷.

C'est sans doute dès l'origine qu'Espigménou fut dédié au Christ sauveur¹²⁸. Nous avons vu que cette dédicace est peut-être liée à l'ancienne appellation Espaghménou. La dédicace à l'Ascension apparaît au xvii^e s.¹²⁹. Notons qu'Espigménou, qui n'est encore qualifiée que de σεβασμία μονή sous Michel VIII¹³⁰, est une βασιλική μονή au début du xive s.¹³¹.

(118) Cf. J. LEFORT, Missions au Mont Athos, *Tr. et Mém.*, 4, 1970, p. 523-524 ; certaines indications données à cet endroit sont corrigées dans cette Introduction.

(119) Première mention dans l'acte n° 6, l. 21 (1258-59); une confusion entre Espigménou et le domaine du Sauveur explique que BINON (*Xeropotamou*, p. 184, n. 4) allège comme mention la plus ancienne de cette dénomination l'acte *Espigménou* n° II, l. 16 = notre acte n° 3, l. 13, de 1040-41. Sur le domaine du Sauveur, sans doute proche de Kutlumus, cf. notes à l'acte n° 3.

(120) 'Ιω. Κομνηνοῦ, Προσκυνητάριον, *loc. cit.*, p. 496 (1701); BARSKIJ, *Stranstovanija*, p. 222 (1744); *Espigménou*, n° XXXII, l. 30 (1745).

(121) Acte n° 6, l. 21 ; appendice A, l. 14.

(122) Première mention dans l'acte n° 8, l. 3.

(123) Acte inédit de Vatopédi (photo au Centre RHCB); *Chilandar*, n° 162, l. 10-16.

(124) Acte inédit de Xénophon ; cf. notes à l'acte n° 24.

(125) Pierre BELON, *op. cit.*, p. 37r.

(126) A comparer avec la description de BARSKIJ, *Stranstovanija*, p. 224 : une hôtellerie, un hôpital, une cuisine, un cellier, une étable, un lavoir.

(127) Ce tsiflik doit être la terre d'Achinos.

(128) Acquis en 1554, situé à Zintzos ; cf. acte n° 27, notes et carte n° 6.

(129) Cette auberge est sans doute celle qui figure sur le plan de Patriki : cf. notes à l'acte n° 9 et carte n° 6.

(130) Cf. PETIT, *Introduction*, p. xxiii.

(131) Ce dernier bien fut cependant recouvré plus tard : cf. Archives d'Espigménou, dossier I.

TABLEAU I : EXPRESSION NUMÉRIQUE DES DONNÉES DU PRAKTIKON DE 1318

Aide n° 14 Lignes du texte	Katépaniklon	COMMUNE et nom du bien	HOMMES	BIENS																REVENUS FISCAUX en nomismata										Total					
				DES PARÈQUES												DU MONASTÈRE				IMPÔTS DES PARÈQUES		CHARGES ET DROITS DU MONASTÈRE													
				DÉTAIL				ARBRES				SUPERFICIE en modiol				Terre		Vigne		Jardin		Autres arbres		Oikouménion	Charges suppl.	Exaleimata	Terre	Vigne	Arbres	Jardin	Ampelo- paktion	Emnonion	Moulin	Foire	
				N. staseis	N. hommes	N. caprins	N. porcins	N. bovins	N. ovins	N. ânes	N. ruches	N. noyers	N. figuiers	Autres arbres	Maisons	Terre	Vigne	Jardins et autres terrains	Total	Terre	Vigne	Jardin	Total	N. noyers	N. figuiers	Autres arbres									
II-6-75	Rentina	BRASTA		47	148	123	141	50	22	5	116	8	71	44		1350	126	27	1504						4621	88,4									
II-186-194		[St-Nicolas]																		3000	13	4	3017												169
II-70-113	Strymon	Krousovo		26	85	49	0	12		1	1	17	36	23		439	33	8	480						500	29,6									
II-194-198		[St-Anargyres]																			20		20										37,6		
II-198-200	Sur le Strymon																			380			380										9,5		
II-113-121		[ACHINOS] Laimin		8	26																														
II-200-203		Laimin																			4		4										0,6		
II-204-205		Achinos																		2300			2300										51,8		
II-203-204		Ézova																																	
II-121-134	Stéphaniana	[STÉPHANIANA] St-Georges		7	19	4	6					4	4			10	15	14	40																
II-206-210		Stéphaniana															60	16;5*	8	88													17,6		
II-184-176	Kalamaria	PORTARÉA		29	94	10	33	2								14	1017	42	6	1066															
II-210-217		Portaréa et St-Mamas															2100	13		2118													107,2		
II-176-183	< Rentina > [Révénikion]	SIDÉROKAUSBIA		3	10	3					2		2			105	8	2	115														5		
II-217-219		[Hiérissos] Proavlaka															180	6		186															
II-219-220		Hiérissos																?		?															5,1
II-220-222	[Strymon]	[ACHINOS] Paryakos															200	4		204														5	
		Stasis de Mangalibates																?																	
		Achridinè																3			3		7											1	
		Total		120	381	172	170	110	22	8	117	31	107	73	14	2021	226	58	3206	8876	103	12	8991	12198	23	20	22	188, 179,6	98	28,6 160,1 5 10,9 8,6 0,3 2,3 0,6 1,5 2 8 1,2 320, 325,4 505,1					

supplémentaires, ὄφειλα : 18 nom. + aér : 20 nom. + choiropatelon : 40 nom. + cholodékateia et molisseoennomion : 18 nom.

en natura et en service : oikomedion, oinométrion, angarela, kaniskia.

TABLEAU II : LA FORTUNE FONCIÈRE D'ESPIGMÉNOU HORS DE L'ATHOS

HIGOUMÈNES D'ESPHIGMÉNOU

X^e siècle.

[Théoktistos]

higoumène en 940 (*Lavra*, appendice V); en 963 (Pachôme, p. 223); en 973 (première version de la Vie grecque d'Antoine de Pečersk, cf. ci-dessus, p. 16-17).

THÉODORE

higoumène en 998 (acte inédit de Vatopédi, photo au Centre RHCB), mort en 1001, ou peu auparavant (acte n° 2; cf. ci-dessus, p. 18-19).

XI^e siècle.

THÉOKTISTOS

moine d'Espigménou avant 1001 (acte n° 2), représente son monastère en 1015 (*Schatzkammer*, n° 103), 1016 (*Xeropotamou*, n° 3), 1018 (acte inédit de Vatopédi, photo au Centre RHCB) et 1024 (*Lavra*, n° 25), kathigoumène en 1030 (*Rossikon*, n° 1, p. 2), 1034 (acte n° 1), prôtos en 1035 (*Lavra*, n° 29), prôtos et (higoumène) en 1037 (*Lavra*, n° 30; notre acte n° 2); cf. ci-dessus p. 18-19.

GYRILLE

higoumène en 1045 (MEYER, *Haupturkunden*, p. 162).

LUG

kathigoumène en 1051 (*Zographou*, n° 4; Kténas, *Prôtos*, n° 21, p. 253).

CLÉMENT

kathigoumène en 1076 (Mošin-Sovre, *Supplementa*, n° 1) et 1078 (acte n° 4).

GEORGES est économe en 1078 (acte n° 4).

XII^e siècle.

NÉOPHYTOS

kathigoumène en 1198 (*Chilandar*, n° 3).

XIII^e siècle.

THÉOSTÈRIKTOS

(higoumène) en 1257 (*Kullmus*, n° 2 : hiéromoïne).

XÉNOPHÔN

(higoumène) en février 1287 (*Kullmus*, n° 3 : hiéromoïne).

IOANNIKIOS

kathigoumène en août 1287 (Acte de Lavra : LEMERLE, *Amalfi*, n° 1).

GÉRASIMOS est économe en 1290 (*Zographou*, n° 12).

SABAS

kathigoumène en 1294 (*Chilandar*, n° 9).

XIV^e siècle.

THÉODOULOS

higoumène en 1301 (acte n° 10, l. 8-9 : καθηγήτωρ).

MATTHIEU

kathigoumène en 1312-13 (*Kullmus*, n° 9), en 1314 (*Xeropotamou*, n° 17) et en 1315 (LAMPROS, Catalogue, I, n° 2068); le même (?), *dikaios* d'Espigménou en 1317 (*Kastamonitou*, n° 3, l. 81).

IGNATIOS

kathigoumène en mai 1316 (acte n° 13, l. 2).

IOAKEIM

KASSIANOS est grand économe en mai 1316 (acte n° 13).

MATTHIEU

kathigoumène, succède à Ignatios en mai 1316 (acte n° 13, l. 48, cf. notes à cet acte).

GORDIOS

kathigoumène en 1322 (?) (acte de Xénophon, *Viz. Vrem.*, 18, 1911, 3^e partie, p. 98; l'acte, daté par Kurtz de 1086, par Mošin de 1316, serait de ca 1322 : cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 424).

GRÉGOIRE PALAMAS

higoumène vers 1335-36 (acte n° 24, l. 7-8; MEYENDORFF, *Introduction*, p. 63); cf. ci-dessus, p. 25-26.

[Sabas]

higoumène en 1338 (*Chilandar*, n° 128, faux).

AMPHILOCHIOS

(higoumène) en 1339-40 (PG, 150, c. 1236 B : ἵερομόναχος καὶ πνευματικός).

[Germain]

higoumène en 1344 (GOUDAS, *Vatopédi*, p. 232, n° 13, faux).

MATTHIEU

kathigoumène en juin 1345 (Kténas, *Prôtos*, n° 26, p. 273); c'est probablement l'higoumène chassé : cf. *Chilandar*, n° 134, l. 80; le même (?), higoumène en mars 1347 (acte inédit de Vatopédi, photo au Centre RHCB).

MAXIME

higoumène en novembre 1345, si l'on accepte que Maxime est higoumène au moment de la rédaction de l'acte *Chilandar*, n° 134 (l. 77).

ATHANASE

ATHANASE est grand économe en 1345 (même acte, l. 36).

[Éleuthère]

higoumène en 1347 et 1348 (*Chilandar*, n° 136 et 137, faux).

[David]

(higoumène) en 1357 (appendice D, faux).

GRÉGOIRE

prohigoumène en 1362 (Kastamonitou, n° 5, l. 41).

NÉOPHYTOS

kathigoumène en 1363 (*Rossikon*, n° 9, p. 102).

MANASSÈS

(higoumène) en 1365 (acte n° 27, l. 3-5 : μοναχός).

GRÉGOIRE

(higoumène) en 1366 (*Chilandar*, n° 152 : ἵερομόναχος καὶ πνευματικός); kathigoumène en juin 1368 (acte inédit de Vatopédi, photo au Centre RHCB).

KALLISTOS

KALLISTOS est ecclésiarque en 1370 (*Chilandar*, n° 153).

DAVID

KALLINIKOS est grand économe en 1378 (*Chilandar*, n° 157).

ARSÈNE

kathigoumène en 1384 (*Pantocrator*, n° 6).

ARSÈNE

kathigoumène en 1392 (*Pantocrator*, n° 13; sur la date, cf. *Dionysiou*, p. 69).

kathigoumène en 1394 (*Pantocrator*, n° 8 et 9).

[Akakios]

higoumène en 1399 (*Kténas, Prôtos*, n° 27, p. 276, faux ou beaucoup plus tardif).

XV^e siècle.

DÔROTHÉOS	prohigoumène du Rossikon et <i>dikaiou d'Espigménou</i> en 1424 (acte de <i>Docheiariou</i> , <i>EEBS</i> , 7, 1930, p. 107).
DAVID	(higoumène) en 1429 (acte slave, <i>Espigménou</i> , n° XXIII : hiéromoïne).
MERKOURIOS	higoumène en 1466-67 (<i>Mošin-Sovre, Supplementa</i> , n° 12).
MARKÔN	higoumène en 1471 (<i>Kastamonitou</i> , n° 7, l. 28; cf. <i>Dionysiou</i> , p. 211) et 1472 (<i>Dionysiou</i> , n° 31),
NÉOPHYTOS	higoumène en 1481 (<i>Dionysiou</i> , n° 34 B) et 1483 (<i>Zographou</i> , n° 55); ancien higoumène entre 1494 et 1496 (<i>Dionysiou</i> , n° 37).
GÉRASIMOS	higoumène en 1493-94 (<i>Dionysiou</i> , n° 36).
PHILOTHÉOS	kathigoumène en mars 1499 (acte inédit de Vatopédi, photo au Centre RHCB).
GÉRASIMOS	higoumène en juillet 1499 (acte slave, <i>Espigménou</i> , n° XXIV); ancien higoumène en 1506 (<i>Kullumus</i> , n° 50) et en 1528 (X. Ktevă, 'H ... μονή τοῦ Δοχειαρίου, Athènes, 1926, p. 37).

III. TABLE DES DOCUMENTS

1. Classés par date

1. — Acte de vente, décembre 1034.
2. — Acte de l'higoumène Théoktistos, 23 décembre [1037].
3. — Garantie de Théodore, moine de Galaiagra, 1040-41 (?).
4. — Acte du protospathaïre Nicolas, mars 1078.
5. — Acte du recenseur Euthymios, août 1095.
6. — Chrysobulle [de Michel VIII Paléologue], [décembre 1258-juin 1259].
7. — Fragment d'un praktikon, [1283-84 ou 1298-99].
8. — Praktikon de Démétrios Apelméné (?), [vers 1300].
9. — Acte de vente, mars 1301.
10. — Acte de vente; donation d'Alexis Amnôn, juillet et octobre 1301.
11. — Prostagma d'Andronic II Paléologue, [mars-juillet 1315].
12. — Acte du prôtos Isaac, mai 1316.
13. — Garantie des Espigménites aux moines de Vatopédi, mai 1316.
14. — Praktikon de Constantin Kounalès, Démétrios Konténos et Léon Kalognômos, 25 janvier [1318].
15. — Praktikon [de Georges Pharisée, décembre 1321].
16. — Extrait du praktikon de Georges Pharisée, décembre [1321].
17. — Prostagma d'Andronic III Paléologue, septembre [1328].
18. — Prostagma d'Andronic III Paléologue, octobre [1330].
19. — Acte des juges généraux, septembre [1334].
20. — Acte du grand stratopédarque Paléologue Sphrantzès, novembre [1334].
21. — Prostagma d'Andronic III Paléologue, décembre [1334].
22. — Chrysobulle d'Étienne Dušan, [1346].
23. — Chrysobulle d'Étienne Dušan, décembre 1347.
24. — Acte du prôtos Isaac, [novembre 1354-décembre 1356?].
25. — Acte de Matthieu, évêque d'Ézova et de Stéphaniana, février 1358.
26. — Acte du métropolite de Serrès Jacob, décembre 1359.
27. — Jugement du tribunal de la métropole de Serrès, août 1365.

28. — Jugement du logothète de Serrès Manuel Xénophôn, mai 1387.
 29. — Accord entre Georges Anatavlas et Esphigménou, février [1388].
 30. — Jugement du tribunal de la métropole de Serrès, février 1393.
 31. — Acte de Jean Aprènos, septembre [1409?].

Appendices :

- A. Chrysobulle de Michel VIII Paléologue, juin 1259.
- B. Acte du patriarche Jean XIII, juillet [1315].
- C. Faux : prosthagma d'Étienne Dušan.
- D. Faux : chrysobulle de Jean V Paléologue.
- E. Accord entre Jean Boutzas, Michel Kompès et le monastère de la Vierge dite Tzèntzéloukiotissa, janvier 1294.

2. Classés d'après leur origine

- Actes d'empereurs : 6, 11, 17, 18, 21, appendice A, appendice D (faux).
 Actes de souverain serbe : 22, 23, appendice C (faux).
 Acte de patriarche : appendice B.
 Actes de métropolite et d'évêque : 25, 26.
 Actes de tribunal ecclésiastique : 27, 28, 30.
 Acte des juges généraux : 19.
 Actes de l'administration provinciale : 4, 5, 7, 8, 14, 15, 16, 20, 31.
 Actes de prôtoi : 12, 24.
 Actes privés : 1, 2, 3, 9, 10, 13, 29, appendice E.

3. Classés d'après leur objet

- Actes relatifs à l'Athos : 1, 2, 3, 11, 12, 13, 24, appendice B.
 Actes relatifs à des biens situés hors de l'Athos :
 Hiérissos : 10.
 Portaréa : 4, 7, 29.
 Achinos : 30.
 Paryakos : 25, 26, 28.
 Môrousa : 5.
 Zintzos : 27.
 Saint-Nicolas : 17, 18, 19, 21.
 Krousovo : 23.
 Serrès : 9.
 Longos : appendice D (faux).
 Tzèntzéloukiotissa : appendice E.
 Actes relatifs à l'ensemble des biens d'Ephigmenou situés hors de l'Athos : 6, 8, 14, 15, 16, 20, 22, 31, appendice A.

TEXTES

I. ACTE DE VENTE

Διάπρασις (l. 6, 30)

Décembre, indiction 3
6543 (1034)

Germanos, higoumène du monastère de Katadaimonôn, et Pierre son frère, vendent à Théoktistos, kathigoumène d'Esphigménou, une terre en friche, sise à l'Athos, pour la somme de vingt nomismata.

LE TEXTE. — A) Original (Archives d'Esphigménou, IH 1). Parchemin épais, 740 × 360 mm en haut, 330 en bas, collé sur papier, appliqué sur soie rose; sept anciens plis horizontaux, quatre verticaux. Conservation médiocre : quelques déchirures, aux angles des anciens plis; taches d'humidité et de colle. Pas de trace de sceau. Encre marron foncé, pâlie sur la moitié gauche; les deux signa qui font face aux trois premières lignes plus courtes et les dix-sept signatures autographes de la fin sont de la même encre; quatre des signatures sont en onciale; l. 39, dans la signature d'Isaïe de Chromitissa, noter le τ exceptionnel à trois barres. Dans le texte, tildes sur les chiffres, l. 27 et 32; graphie et accentuation du texte sont souvent incorrectes; l'esprit doux sépare souvent deux voyelles lorsque l'une d'elles a le son i, par ex. l. 6 : παιδύμεν, l. 12 : ρυάκην. — *Album*, pl. I et II.

B) Copie authentiquée du XII^e s. (Arch. Es. IH 2). Parchemin réglé, mais utilisé perpendiculairement aux lignes tracées, mince, 385 × 345 mm; trois anciens plis verticaux et quatre horizontaux. Bonne conservation : quelques trous, taches d'humidité et de rouille. Quatre trous, deux dans chaque marge, face aux l. 17 et 19. Pas de trace de sceau. Encre marron foncé. La copie n'est pas très fidèle : les signa initiaux ne sont pas reproduits, ni les l. 33-34 de l'original ; huit signatures seulement, incomplètement transcrrites : celles d'Isaïe, Théodoulos, Euthymios devenu Ephémios (*sic*), Gérasimos, Iōannès (ici Iōannikios), Klémès, Epiphanios et Nicéphore. — Verso. 1) Grande notice d'authentification, en partie effacée; encre marron; date : septembre 1143; signature autographe du prôtos Gabriel (cf. pl. II) : Τὸ παρὸν ἵστον τῶ πρω[τούπω ἀντιβαλ]ῶν (χατ) ||² κ(α)τὰ πάντα ισάζ(ον) εὐρῶν δ[ι]πέγραψα] χειρὶ οἰκεῖα ||³ μηνὶ Σεπτ(εμβ)ρίω (Ινδικτιῶνος) ζ' τοῦ σχυ[δ'] ε[τ]ους. ||
4 + Ο ευτελ(ής) (μον)αχ(ός) Γαβριήλ (χατ) (πρῶτος) τοῦ Ὁρδον. 2) Notice ancienne, encre marron foncé : + Τὸ χαρτίον τοῦ κύρο Μ(ι)χαήλ + 3) Notice ancienne, encre marron : + Τὸ δικαίωμα τοῦ κύρο Μιχα(ή)λ. 4) Notices récentes : « vente de Katadaimonôn », date, numéros.

C) Copies récentes. 1) Théodore, p. 47-50, d'après la copie B. Fautes de lecture, par exemple dans la signature d'Epiphanios : Πέτρος pour πρ(εσβύτερος); Théodore avait aussi vu l'original : il reproduit les signa et ajoute aux signatures de B celle du prôtos Nicéphore, dans laquelle il n'a cependant pas reconnu l'abréviation du mot prôtos. 2) Copie non retrouvée de P. Uspenskij, source unique de l'édition Petit; cette copie a sans doute été faite sur celle de Théodore (les signa sont

reproduits de la même façon) mais Uspenskij a omis les signatures du prôtos Nicéphore et d'Épiphanius. 3) Copie dans le dossier IH.

Édition. Espigménou, n° I, p. 1-3.

Nous éditons d'après l'original photographié; les variantes importantes de B sont signalées dans l'apparat.

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. v. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 42, 636 et 651; Smyrnakès avait vu l'original et ses dix-sept signatures.

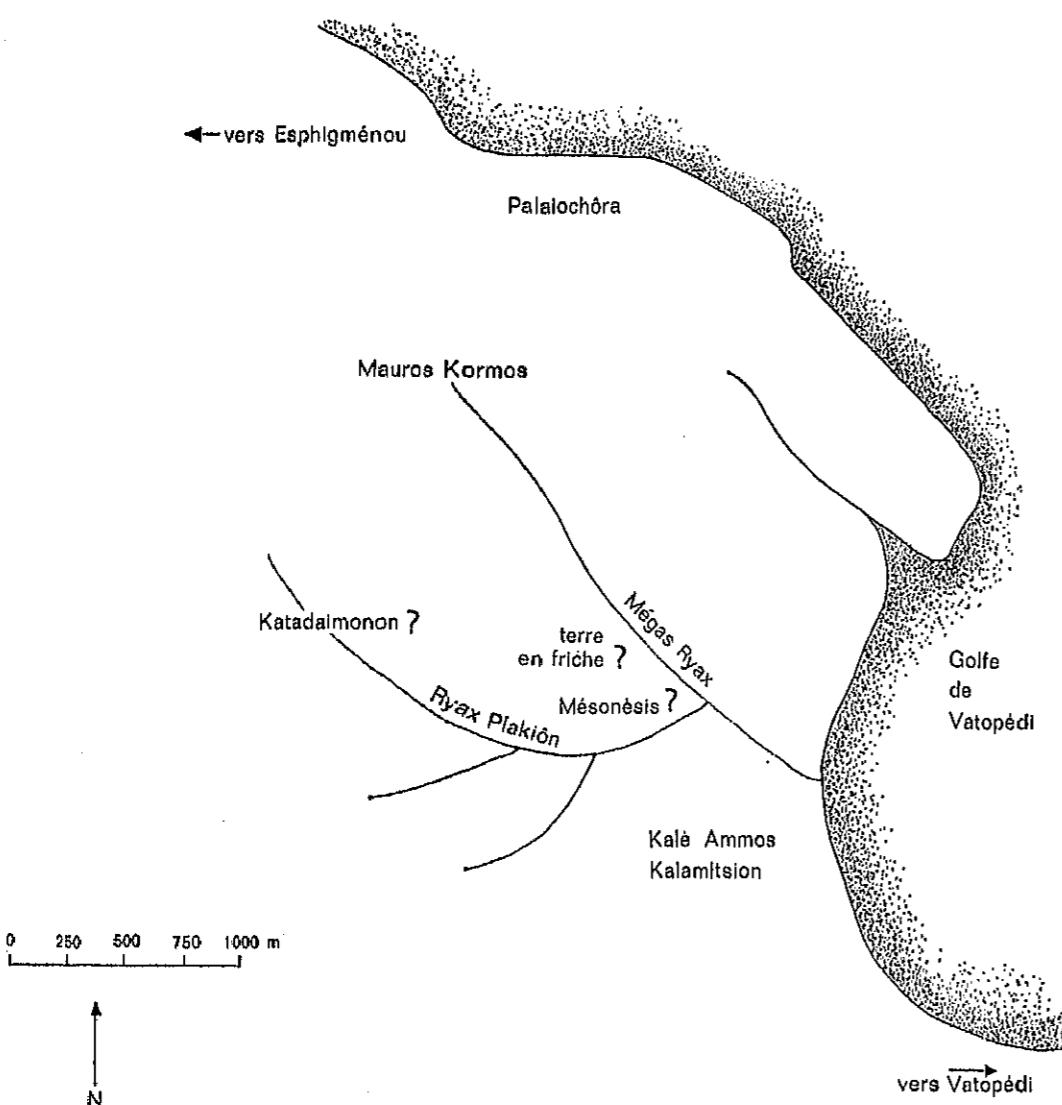
ANALYSE. — Signa autographes des vendeurs. Invocation trinitaire (l. 1). Dispositif : Germanos, moine et higoumène de la Théotokos de Katadaimonôn, et le moine Pierre son frère, vendent, avec toutes les garanties de la loi, à Théoktistos, moine et higoumène d'*Esphigménou*, une terre en friche, contiguë au Mauros Kormos, propriété [d'*Esphigménou*] (l. 2-10). Délimitation (l. 10-14). La vente a été faite à Théoktistos, parce qu'il a invoqué son droit légal de préemption à titre de voisin, contre la somme de vingt nomismata, qui a été versée (l. 14-19). Formules garantissant le caractère définitif de la vente : l'acheteur jouit de tous les droits de propriété sur cette terre (le droit d'y planter des vignes est mentionné); si les vendeurs remettaient en cause la vente, ils devraient payer [à *Esphigménou*] une somme égale au double du prix versé et du montant des améliorations éventuelles, sans droit d'en appeler à aucun tribunal ni au Conseil; malédictions, serment (l. 19-30). Clause particulière : le monastère de Katadaimonôn continuera à se procurer sans entrave les dalles (*plakia*) dont il a besoin (l. 30-31). Mention du scribe, date, croix des vendeurs, à qui le document a été lu en présence des témoins (l. 31-34). Signatures autographes du prôtos Nicéphore et de seize témoins (l. 34-47).

NOTES. — *Diplomatique.* Original : les vendeurs répètent leurs croix à la fin du texte (l. 33 : souligné par προετόξευεν καὶ ἐτάξευεν) sans y inscrire à nouveau leurs noms. Copie authentiquée : le prôtos Gabriel, qui signe la formule d'authentification, est connu par deux documents, en 1141 et 1153 (*Lavra*, n° 61, l. 47; n° 62, l. 41 et 49); cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 417.

Prosopographie. Ni Germanos, higoumène de Katadaimonôn, ni son frère Pierre (l. 1-3) ne sont connus. Sur Théoktistos, higoumène d'*Esphigménou* (l. 6-7), cf. *Introduction*, p. 18-19. Le prôtos Nicéphore (l. 34) : l'édition Petit, qui, en raison d'une mauvaise lecture de Théodoret et d'un oubli d'Uspenskij, ne reproduit pas sa signature, explique qu'on ait douté de l'existence d'un prôtos Nicéphore à cette date (DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 412), malgré le témoignage de SMYRNAKÈS, qui avait bien lu sa signature (*Athos*, p. 42). Le prôtos Nicéphore de décembre 1034, distinct de son homonyme des années 1010-1019, est attesté avec certitude par ce seul document : car l'acte de *Lavra*, appendice IV, copie d'un acte du prôtos Nicéphore en 1030, est certainement en partie fabriqué. Plusieurs témoins sont connus : Niphôn (l. 35), higoumène de Zygou en 1015 (*Schatzammer*, n° 103, l. 46), 1016 (*Xéropolamou*, n° 3, l. 18, mais la signature est assez différente de celle du présent document) et 1035 (*Lavra*, n° 29, l. 3). Hilarôn (l. 35), higoumène de Saint-Nicéphore (= *Xéropolamou*) de 1035 à 1071 (*Lavra*, n° 29, l. 26; *Néos Hellén.*, 9, 1912, p. 219; cf. *Xéropolamou*, *Introduction*, p. 16). Paul (l. 36), moine de Mylôna en 1035 (*Lavra*, n° 29, l. 25). Isaïe (l. 39), higoumène de Chromitissa en 1030 et 1035 (*Lavra*, n° 28, l. 22; n° 29, l. 30). Euthymios (l. 42), higoumène de Saint-Sabas en 1030 (*Rossikon*, n° 1, p. 4), 1035 et 1037 (*Lavra*, n° 29, l. 24; n° 30, l. 37). Gérasimos

(l. 45), higoumène de Sikélou en 1035 (*Lavra*, n° 29, l. 23). Nicéphore (l. 46), moine de Berroiôtou en 1045 (*Typikon* de 1045, MEYER, *Haupturkunden*, p. 162), 1056 (*Xéropolamou*, n° 5, l. 8), 1057 (*Rossikon*, n° 4, p. 38) et 1071 (*Néos Hellén.*, 9, 1912, p. 219). Antoine, higoumène de Gérakari (l. 47), est encore mentionné en 1047 (*Kastamonitou*, n° 1, l. 23).

Toponymie. On trouve dans le dossier E des archives d'*Esphigménou*, consacré aux pièces du procès qui eut lieu en 1870 avec Vatopédi, sur les limites de leur domaine respectif, un plan de cette époque (photo au Centre RHCB), qui permet de situer quelques toponymes (cf. carte n° 3). Le monastère de Katadaimonôn (l. 3), attesté en 1015 (*Schatzammer*, n° 103, l. 54), nommé peut-être d'après une icône de la Vierge (cf. la leçon de la copie B : τῆς Θεοτόκου τῆς κατὰ Δαμόνων, mais cette épithète n'est mentionnée ni dans l'article de H. TIMOTHÉOS, Αἱ ἐπωνύμιαι τῆς Παναγίας, Νέα Σιδών, 47, 1951 et n° suivants, ni dans l'ouvrage de S. EUSTRATIADÈS, Ἡ Θεοτόκος ἐν τῇ ὄμονῳ φιλᾳ, Paris, 1930), était sans doute situé près des *plakia* dont il est question l. 30, et du ruisseau *tōn Plakiōn*. La mention par USPENSKIJ (*Pervoje Putešeslie*, p. 241) d'un acte de vente du monastère « *tōn Plakiōn* » par l'higoumène d'*Esphigménou* en 1005, indication recueillie dans un « ms. Théodore », est sans doute à l'origine de la fausse identification Katadaimonôn-*Plakiōn*, reprise par SMYRNAKÈS (*Athos*, p. 448 et 635), par PETIT (*Introduction*, p. v) et par Pachôme (p. 43). En fait, si on connaît une μονὴ τοῦ Πλακία (par ex. notre acte n° 12, l. 159), on ignore tout d'une μονὴ τῶν Πλακίων. L'acte de vente de « 1005 » pourrait bien être le présent document, dont le texte et la date auraient été mal lus. Mauros Kormos (l. 10), situé plus au nord, est une montagne (cf. acte n° 2, l. 31), qui sépare la vallée du ruisseau des *Plakia* de celle du Mégas Ryax. Une partie du Mauros Kormos appartenait à *Esphigménou*, une autre au monastère de Mauros Kormos, dont l'higoumène Mélétios signe un acte en 1049 (*Zographou*, n° 3, l. 54); le toponyme Mauros Kormos semble aujourd'hui oublié. Le τρόχαλος τοῦ Μιχαήλ (l. 10) a-t-il un rapport avec la χώρα τοῦ Μιχαήλ ἡ νῦν λεγομένη Παλαιοχωρίον (GOUDAS, *Vatopédi*, n° 13, l. 28, mais l'acte est faux) identifiée, peut-être à tort, par USPENSKIJ (*Pervoje Putešeslie*, p. 241) avec la Palaiochôra, laquelle est située beaucoup plus au nord? Notons que les notices anciennes 2 et 3 du verso semblent indiquer que la terre en friche a été nommée τοῦ κυρίου Μιχαήλ. Kalè Ammos (l. 11) doit être très proche du site de Kalamitsion, dont SMYRNAKÈS signale (*Athos*, p. 451) qu'il est aussi appelé Καλατ Ἀμμοῦδες. Le monastère de Kalè Ammos, mentionné en 1048 dans l'acte *Rossikon*, n° 3, p. 26, appartenait ou avait appartenu à kyr Nikôn (l. 11), qui en fut probablement l'higoumène; il faut peut-être distinguer ce monastère de la μονὴ τοῦ ἀγίου Νικώνος connue par un différend avec le Rossikon en 1057 (*Rossikon*, n° 4, p. 32); notons cependant que les trois lieux-dits : Kalè Ammos, tou Michaël, tou hagiou Nikônos se trouvent en 1301 dans un chrysobulle d'Andronic II en faveur de Vatopédi (DÖLGER, *Regesten*, n° 2239; éd. REGEL, *Vatopédi*, n° 2) dont ils étaient devenus à cette époque la propriété; Kalè Ammos et tou Michaël sont aussi mentionnés dans un acte inédit de Vatopédi, délivré par le prôtos Cyrille en 1561, et relatif aux limites des domaines d'*Esphigménou* et de Vatopédi (photo au Centre RHCB); mais cet acte n'apporte pas de précision. La Mésonésis (l. 13), aussi appelée Hégoménos (SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 636), désigne sans doute, contrairement aux indications du plan mentionné plus haut, la langue de terre entre les deux ruisseaux. L'imprécision de ces données, et celle du périorismos, ne permettent pas de localiser la friche avec certitude; cf. carte n° 3. — Tous les monastères mentionnés dans les signatures sont connus.



Carte n° 3. — La région du Mauros Kormos.

L. 17-18. ἐν χρυσῷ διὰ χαράγματος νομίσματα εἶκοσι στάμενα καινούργια ἡλιοσεληνᾶτα δόλτραχα. La précision du texte montre la méfiance que suscitaient les changements monétaires. Les vendeurs recurent vingt nomismata, en or, sous forme monétaire (διὰ χαράγματος), des *histamēna* (monnaie de poids fort et de bon aloi, et non des *tētarlēra* plus légers), plus précisément de nouveaux *hēliosélēnala* (sans doute : ceux qui ont été émis sous le règne de Constantin VIII, non ceux de Basile II), c'est-à-dire des pièces neuves, dont la frappe est restée nette (δόλτραχα). L'*hēliosélēnalon* est le nomisma histaménon de Basile II, au droit duquel le nimbe du Christ est flanqué de deux croissants ; le même détail figure aussi sur les *histamēna* de Constantin VIII (cf. Ph. GRIERSON, Catalogue of the Byzantine coins in the Dumbarton Oaks Collection, vol. III, à paraître; communication de

Cécile Morisson). Cf. *Rossikon*, no 1, p. 2 : νομίσματα εἴκοσι δύο στάμενα δόλτραχα καὶ ἡλιοσεληνᾶτα en 1030, et no 2, en 1034 : στάμενα δόλτραχα καλὰ τῆς χαραγῆς.

L. 7. Ἐσφαγμένου : sur cette forme, cf. Introduction, p. 18.

L. 29. πλακία : des pierres plates, utilisées pour dallier ou pour couvrir, d'après lesquelles le ruisseau des Plakia était nommé; cf. DU GANGE, s.v. πλακίον.

σημνο-	ν Γερ-	σημν-	ον
μανου	μο(να)χ(οῦ)	Πετ	ρου μ(ονα)χ(οῦ)

||² Ἐν ονόματι τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς καὶ του υἱοῦ καὶ του ἀγίου πν(εύματο)ς. Γερμανὸς μοναχὸς (καὶ) ἦ-||³ γούμενος τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτό)κου τῶν Καταδεμόνων, [ετ]; δὲ καγῶ Πέτρος μοναχὸς (εἰ) διγήσιος ἀνταδέλφος ἀυτοῦ, ἀμφώτεροι δι κε τοὺς τ[ι]μίους καὶ ζωοπ(οιούς) στ(αυ)ρούς ||⁵ ἰδιοχείρος ποιεῖσαντες, τὴν παρούσαν ἔγγραφον ἀπεντεύθεν ἥδη μετὰ καθ[ο]λικού διφενσίονος ||⁶ (καὶ) πάσεις νομίμου ασφαλίας τελίαν (καὶ) αμεταμέλιτ[ο]ν διάπρασιν τῇθεμεθα καὶ [π]ροδύμεν προς σὲ Θεό-||⁷ κτιστον μοναχον (καὶ) καθηγούμε(νον) τῆς μονῆς του Ἐσφαγμένου καὶ προς τους <σ>οῦς διαδόχο[υ]ς τῆς κατ' εσὲ μονῆς (καὶ) ||⁸ παντοῖους διάκατόχους, δι' ἣς διμολογίσαμεν καὶ [δ]ιμολογούμεν ἀποχορικένε (καὶ) δημάπεπρακένε σοὶ χέρ-||⁹ σέαν γὴν ἀμελημένην (καὶ) παντελὸς ρεροιπομένην, ἐν ἡ (καὶ) προσπλησιδίζη η κατα σὲ δεσποτ(εια) τοῦ λεγομέ-||¹⁰νου Μαύρου Κόρμου · το ὅλον μέρος, τα καταρέοντα Ὀδατ(α) ἀπο τον τρόχαλον του Μιχ(αήλ), ἐν δ ἀποδίδ(ει) εἰς την ρηγημέ-||¹¹ναν πέτραν καὶ κατέρχετε παραλαμβάνον το σύνορον τού κυρού Νίκονος τῆς Καλῆς "Αμμου, τα ἐπιλεγόμε-||¹²να <Α>τέλεια, δίλον δι τὰ συρόμενα νερά εἰς το ρυάκην τῶν Πλακίων, ἀπο δε τα Ἀτέλεια κάμπτει ὡς προς το μερος ||¹³ τού Μεγάλου Ρύακος τού κατερχομένου ἀπο τον Μαύρον Κορμόν εἰς την Μεσογησίδα, εἰς το σύνορον τού μονασ-||¹⁴τηρίου σου. Ἐπιδὴ δοκημάσαντες προς το διαφράσε τὸν τοιδύτον τόπον ἀλλαχοῦ, ἔδιοθήθητος παρα του νόμου ||¹⁵ (καὶ) προέτημήθης παρ' ἡμῶν, ὡς πλισιδίζον ὁ τοιδύτος τόπος τῆς κατ' εσὲ μονῆς · τούτη οὖν ὡς ἤρητε ἡ σκι-||¹⁶ογραφηθήσα ημῶν γῆς, ἀπεδόμεθα σοι αὐτῆς πράσι βεδαία (καὶ) αμεταμέλιτο, λαβό <ν>τες τὴν υπερ αὐτῆς τῆ-||¹⁷μην τὴν ἀναμετάξοι ημῶν στυχιθήσαν (καὶ) αρ[εσθ]ήσαν (καὶ) δισμένος καταδεχθήσαν ἐν χρυσῷ διαχαράγματος ||¹⁸ νο(μίσματα) ἥκοσι σταμενα κηνούργια ἡλιοσεληγ[τα] δόλτραχα, διτινα ἥκοσι του χρυσου νο(μίσματα) λαβό <ν>τες ἀπο των χει-||¹⁹ρών σου εἰς τας ημῶν χείρας, ἀπεδόμεθα σοι την τοιαύτην χερσεαν γὴν πράσι βεδαία (καὶ) ἀμεταμέλιτο, τού ||²⁰ ἔχην σε αὐτήν (καὶ) δι[α]κατέχην κυρίος (καὶ) αὐθεντος, ιδικός (καὶ) μονομερδς, ανενοχλίτος (καὶ) ἀνεπικολύτος, π[ω]-||²¹λην, χαρίζην, ἀμ[πελ]ώνας καταφ[υτεύειν, κληρον]όμους καταλημπάνην (καὶ) ἀπλὸς ὡς δόξῃ σοι, βουληθήσ ||²² (καὶ) θελήσης τα περι αὐτῆς διοικην ἀκολύτος. [Ε]ι δε ἀπο του παρόντος ποτ(ε) καιρὸ η χρόνο ἀγωγὴ τις η [δ]να-||²³τροπή γένητε παρ' ημῶν αὐτῶν η παρα των [η]μῶν διαδόχων η (καὶ) ἀπο ξένου (καὶ) αλιοτρού διουδίποτ(ε) προσωπου, ||²⁴ (καὶ) ού μάλλον διφενδεύομεν ὑμᾶς ἀπο πάσης (καὶ) παντοίας ἀπερχομένης ὑπερ αυτ(ης) ἀγωγῆς (καὶ) κηνίσεος, τὴνικαῦτ(α) ||²⁵ ἐκ συμφώνου (καὶ) αρεσκίας ημῶν παρέχομεν [σ]οι την προγεγραμένην (καὶ) ἐπιδοθήσαν ημὸν τημὸν σὺν κε των βελ-||²⁶τισεων δν ἔχης ἐν [α]υτῇ καταβαλέσθ(αι) εἰς το δηπλάσιον, μὴ ακουδμενοι τὸ καθόλου μίτε βοήθομε(νοι) πάρα παντο(ς) ||²⁷ κριτ(η)ρίου μήτε παρα των ἀγίων γερόντων τού καθ' ημᾶς ἀγίου δρους, ἐπισπόμενοι (καὶ) την ἀράν των τιη' ἀγίων π(ατ)ρ(ων), ||²⁸ μὰ τον κ(ύριο)ν ημῶν I(ησοῦ)ν X(ριστὸ)ν (καὶ) την δχραντ(ον) αυτού μ(ητέ)ρα καὶ [Θεοτό]κον (καὶ) τας θειας ἀγγελικάς (καὶ) ουρανίας δυνάμης · μετὰ ||²⁹ [..±30..] φ[υ]λάττεσθ(αι) [ἀρραγῆς]

(καὶ) ἀσάλευτος ἡ παρούσα (καὶ) παρ' ημῶν γενομένη ||³⁰ μετα διφενσίονος διδπρασης. Πλακία δὲ δσα χρίζη ἡ καθ' ημῶν μονή ἥγουν τῶν Καταδεμόνων νὰ μη κο-||³¹λύετε παρα των διαδόχων (καὶ) παντοίων διάκατόχων τῆς κατ' εσὲ μονῆς. "Ην καὶ εποιήσαμεθα γραφησαν ||³² χειρή Διὸνυσίου [μ]οναχού τοῦ Βεροιάτου, μηνὶ Δεκεμβρίων δικτιώνος τρίτης ἐν ἑτι τῷ, εφημ', ἐνοπ(ιον) τῶν υπ(ο)γραψάντων μαρτύρων +

||³³ + + 'Αναγνωσθὲν ημὸν το πρωκίμενον [ύ]φος (καὶ) κατ(ἀ) παντ(α) ἀρεσθέντες πρωεταξαμεν (καὶ) ἔταξαμεν ||³⁴ τους τιμίους (καὶ) ζω[οπ](οιούς) στ(αυ)ρούς ἐνοπ(ιον) τῶν υπογραψαντ[ων] μαρτύρων +

+ Νικηφόρος μο(να)χ(δς) δ (πρῶτος) +

||³⁵ + Νηφων μ(ονα)χ(δς) [τ]ου Ζυγου +

+ Ἰλαρίων [(μονα)χ(δς)] μο(νῆς) του αγίου Νικηφο(ρου) +

+ Σισόης μο(να)χ(δς) προτραπ(εις) π(α)ρα του μο(να)χ(οῦ) Γερμ(ανοῦ) υπ(έγραψα) οἰκεῖα χειρί +

||³⁶ + Παυλος μο(να)χ(δς) μονις του Μυλογφ [ὑπέγρα]ψα . . .

||³⁷ + Διονυσιος μο(να)χ(δς) ο Πειθανος ο κ(αὶ) υκ[ον]ομος

||³⁸ + Λεοντηος μοναχ(δς) κε γηγο<υ>μενος μονης του αγιου Βασηληου

||³⁹ + Ησαΐας μο(να)χ(δς) της Χρομ(ιτίσσης) παριμ(ι) επη τη αμεταμελητω πραση κ(αὶ) μ(α)ρ(πυρῶν) υπεγραψα ειδιοχ(ειρως)

||⁴⁰ + Θεόδου(λος) (μον)αχ(δς) κ(αὶ) πρε(σβύτερος) μον(ῆς) τ(ῆς) υπ(ερ)αγί(ας) Θ(εοτό)κου τ(ῶν) Καλα(μιτζίων) πάρημι ἐπι τ(ῆς) παροῦσι πρα(σει) καὶ προτραπ(εις) παρ<ἀ> τ(ῶν) ||⁴¹ μοναχ(δν) Γερμανου κ(αὶ) Πετρου κ(αὶ) Ιδος κ(αὶ) τ(ῆν) δοσ(ην) τ(οῦ) λογαρίου τοῦ μ(α)ρ(πυρῶν) υπ(έγραψα) ίδιοχειρο(ς) +

||⁴² + Ευθ(ύ)μιος (μον)αχ(δς) (καὶ) ηγουμενος μονης του αγιου Σάβα παριμι ἐπη τη δόσι του λωγαριου (καὶ) τις πρασεος μ(α)ρ(πυρῶν) υπ(έγραψα)

||⁴³ + Ιω(άννης) μο(να)χ(δς) (καὶ) ἡγούμ(ενος) μο(νῆς) τοῦ Κάσπακο(ς) παρ[ειμι] επη τη παρουσι πράσι (καὶ) μ(α)ρ(πυρῶν) υπ(έγραψα) ίδιοχειρος

||⁴⁴ + [Επει] Επιφα(νιος) μο(να)χ(δς) (καὶ) πρ(εσβύτερος) π(α)ριμι επι τη παρουσι πρασι (καὶ) μ(α)ρ(πυρῶν) υπ(έγραψα) ίδιοχειρος

||⁴⁵ + Γερασιμος μ(ονα)χ(δς) κ(αὶ) ηγουμενος μονις του Σικιλου

||⁴⁶ + Νικηφό(ρος) μο(να)χ(δς) (καὶ) πρε(σβύτερος) μον(ῆς) του Βεροιάτου

+ Κλιμης μο(να)χ(δς) (καὶ) ηγουμενος ο του Θαυμαστοῦ

||⁴⁷ + Αντονηος μ(ονα)χ(δς) κ(αὶ) ηγουμενος / του Γερακαρη /

+ Θεοδορος μ(ονα)χος του Σαραβαρει

L. 8 τ(ῆς) κ(α)τὰ Δαιμόνων B || 1. 8 ἀποκεχωρηκέν(αι) B recite || 1. 9 ρεροιπομένην : lege φερυπωμένην || ἔνθα (καὶ) προσπληστέει τῆς κ(α)τὰ σε δεσποτ(ειας) B || 1. 10 lege ἐν φ || 1. 12 'Ατέλχια lecture de B || 1. 15 δις ειρηται om. B || 1. 16 γῆ B recite || 1. 16-17 lege τιμὴν || 1. 18 ιστέμ(ενα) B || ὀλότραχο : μασατ B || 1. 20 ἀνεπικωλύτως : ἀκωλύτως B || 1. 21 κ(α)ταφυτεύ(εν) αληρονόμ(ους) B || lege βουληθῆσ || 1. 24 τηγικαύτα : ίνα B || 1. 25 ἐπιδοθεῖσαν τιμ(ῆν) πᾶσαν B || 1. 26 lege δν || ἀκουδένεον : συμπαδόνμ(ενοι) B || 1. 28 μά : ἀτ(δ) B || οὐρανίους B || 1. 28 (μετὰ) — 1. 29 (παρούσα) : (καὶ) μετὰ τὴν κ(α)ταβολ(ῆν) (καὶ) ἀπαλητησ(ω) μέν(ειν) (καὶ) φυλάττεσ(θαι) ἀρραγ(ῆ) (καὶ) ἀσάλευτ(ον) τὴν παρούσαν B || 1. 33-34 (μαρτύρων) : εἰσι (καὶ) οι μ(α)ρ(πυρες) οδύτοι B || 1. 41 lege εἰδὼς vel ίδων || lege δέσιν || τοῦ : lege του vel {τοῦ}.

2. ACTE DE L'HIGOUMÈNE ET PRÔTOS THÉOKTISTOS

Χαρτίον (l. 4, 37)

23 décembre, indiction 6
[1037]

L'higoumène d'Esphigménou et prôtos Théoktistos accordent au moine Nicéphore la jouissance du domaine des Sélina, sis à l'Athos, pour trois bénéficiaires successifs.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. IH 3). Parchemin, 515×335 mm; trois anciens plis verticaux, cinq horizontaux. Bonne conservation ; quelques trous dans la partie supérieure, dus à une notice de verso, quelques déchirures aux plis. Pas de trace de sceau. Encre marron ; les quatre signatures autographes sont de la même encre que le texte; blanc entre la première et la seconde; les trois premières lignes du texte sont en retrait. Dans le texte, un mot oublié, l. 2; l. 12 et à la fin de la l. 18 on note des iota adscrits; tildes sur les chiffres, l. 36 et 39. — Verso. 1) Notice ancienne, à l'encre marron verdie, et difficile à lire parce que l'encre a rongé le parchemin : + Το ίσογ τοῦ [δικ]αιώ- ||² μαρτ[ος ... ± 13 ...] ||³ [... ± 8 ...]. ε() προ(ς) [...] ||⁴ Νικηφο(ρου) + 2) Notice ancienne, à l'encre marron : + τῶν Σελίνων. 3) Notice récente : άδηλον τι γράφ(ει) καὶ τι χρησιμέον(ει) εἰς τὸ μοναστήριον Ἐσφιγμένου. — Album, pl. III.

B) Copie récente dans le dossier IH.

Inédit.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte de la copie B, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt.

ANALYSE. — Préambule : rien n'est plus agréable à Dieu que l'exercice de la charité (l. 1-4). Exposé : le moine Théoktistos établit cette pièce en faveur du moine Nicéphore, son frère spirituel. Ils ont tous deux reçu l'habit monastique des mains de leur père spirituel feu Théodore, à la mort duquel Nicéphore est parti, passant dans le thème de Charsianon trente-six ans, y ayant fondé un important monastère, sans cesser de revenir ni de s'intéresser au monastère [d'Esphigménou], dans lequel il avait prononcé ses vœux. Nicéphore choisit maintenant de passer le reste de sa vie [à Esphigménou], et d'y être enterré (l. 4-12). Dispositif : accédant à cette pieuse demande, Théoktistos décide que, tant qu'il sera lui-même en vie, Nicéphore vivra au monastère et aura le même régime alimentaire que Théoktistos, même s'il se trouve dans le kellion; le serviteur [de Nicéphore] recevra ce que les moines mangent à la trapéza. L'un et l'autre aura les mêmes vêtements que les moines (l. 12-17). À la mort de Théoktistos, Nicéphore recevra le domaine des Sélina, qui comprend une église de la Théotokos, différents bâtiments et un important vignoble, dans l'état où il se trouvera alors. Nicéphore en disposera librement pour trois bénéficiaires successifs [lui-même étant le premier], pour honorer la mémoire des pères et celle de Théoktistos.

Les trois bénéficiaires seront après leur mort portés sur les diptyques [d'Esphigménou], le domaine devant à ce moment revenir au monastère. Interdiction est faite aux bénéficiaires de le remettre à un puissant (l. 17-24). Si Nicéphore meurt le premier, il pourra désigner par écrit le second détenteur, lequel pourra choisir le troisième. Ils recevront chaque année leur part de la rente impériale et des offrandes faites à la Mésé (l. 24-30). Délimitation (l. 30-35). Malédictions; interdiction d'en appeler au prôtos et au Conseil. Conclusion : l'acte émane de Théoktistos, moine et prôtos; mention du scribe, date (l. 35-39). Signatures autographes de Nicéphore et de trois témoins (l. 40-43).

NOTES. — *Date.* Théoktistos fut élu prôtos entre décembre 1034 (Nicéphore était prôtos à cette date, cf. acte n° 1) et avril 1035 (*Lavra*, n° 29); il était en charge en avril 1037 (*Lavra*, n° 30). En 1040-41 nous trouvons comme prôtos le moine Léontios (cf. acte n° 3). Notre acte, daté d'une indiction 6, 23 décembre, est de 1037.

Diplomatique. La notice 1 du verso, sans doute contemporaine du document, nous indique que celui-ci est l'écov du document établi en faveur de Nicéphore, c'est-à-dire l'un des deux originaux (cf. dans l'acte n° 13, l. 48, l'expression ἔσα γράμματα dans le sens de lettres réciproques; cf. aussi DARROUZÈS, *Registre*, index, s.v. ἔσον). L'un des originaux, remis à Nicéphore, était signé par Théoktistos, qui avait sans doute inscrit son signon dans la réserve prévue en haut du document; l'autre, notre document, détenu par le monastère, est signé par Nicéphore; garantie donnée par ce dernier à Esphigménou, l'acte n'avait pas à être signé par Théoktistos ni à recevoir son signon : c'est pourquoi sans doute la réserve du haut est restée vide. C'est peut-être parce que, sur le document remis à Nicéphore, Théoktistos mentionnait sa qualité d'higoumène d'Esphigménou dans sa signature, que les témoins ont signé, sur les deux originaux sans doute : τῆς αὐτῆς μονῆς, si bien que, dans notre exemplaire, le nom d'Esphigménou n'apparaît nulle part.

Prosopographie. Sur Théodore, Nicéphore et Théoktistos, cf. Introduction, p. 18-19. 'Ο δέδας Ιωάννης (l. 31) : ce personnage, dont nous avons ici la seule mention dans un acte authentique, et qui était, ou avait été, un higoumène du voisinage, pourrait avoir un rapport avec le légendaire « Jean des Sélina » ; serait-ce Jean, higoumène de Zographou, connu en 1049 (*Zographou*, n° 3, l. 51) ?

Toponymie. La région des Sélina (l. 18) s'étendait entre le Mauros Kormos et Zographou (cf. carte n° 1). L'acte slave publié par Mošin, *Akti*, p. 172-184, où il est question d'un conflit portant sur les limites de leurs domaines entre les higoumènes Jean des Sélina et Paul de Banitza, est sans doute un faux : il démarque l'acte *Zographou*, n° 3, d'avril 1049, où il s'agit, à propos des mêmes limites, des monastères des Saints-Apôtres et τῶν Νεακίων, et non des Sélina. L'argumentation en sens contraire de Mošin (*op. cit.*, p. 174) ne peut être retenue, ni sans doute l'indication selon laquelle les ruines que l'on trouverait « non loin de Zographou » seraient celles du monastère de « Jean Sélina » (*ibid.*). Les Sélina, comme lieu-dit, sont mentionnés dans les actes *Chilandar*, n° 1, en 1009, *Zographou*, n° 11, en 1289, *Chilandar*, n° 9 et 111, en 1294 et 1326. Sur le Mauros Kormos (l. 31), cf. notes à l'acte n° 1 et carte n° 3. Le monastère de Saint-Sabas (l. 33), dont l'higoumène Euthymios signe notre acte n° 1, l. 42, était voisin du domaine des Sélina ; cf. notes à l'acte n° 1, *Prosopographie*.

L. 14. Le kellion que Théoktistos met à la disposition de Nicéphore pourrait être situé à

Karyés, mais il n'y a pas trace d'une résidence d'Esphigménou à Karyés avant le XVII^e s. (cf. Introduction, p. 8).

L. 21-24. Le fait que les bénéficiaires soient mentionnés pendant la liturgie à Esphigménou, puis inscrits sur les diptyques après leur mort, souligne que le domaine continue d'appartenir au monastère (l. 23) ; l. 24, on peut songer à un emploi rare du verbe σεβάζω (faire honneur du domaine à un puissant), ou à une confusion avec le verbe εἰσ(ει)θάζω.

L. 29. Une *roga* impériale était servie chaque année à la caisse du Prôtaton et, comme les ψυχικά [νομισμάτα] (cf. *Lavra*, n° 27, l. 8) reçus par elle, redistribuée par la synaxis aux monastères (cf. *Schatzkammer*, n° 103, l. 36 et notes; *Lavra*, p. 23 et n. 41).

+ Οὐδὲν ἡδύτερον ἢ χαριέστερον (καὶ) Θ(ε)ῶ φῦλον ὡς τὸ τῆς ἀγάπης κεφάλαιον · φῆσι γὰρ ὁ Κ(ύριος) ||² « ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἔστε ἐδὲ ἔχητε <ἀγάπην> ἐν ἀλλήλοις », (καὶ) ὁ τῶν ἀ-||³ποστόλων(ν) ἡγαπημέ(νος) (καὶ) θεολόγος Ιωάννης ἐπικυρῶν(ν) ταῦτα φῆσιν « ὁ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ εν τῷ Θ(ε)ῷ μέ-||⁴νει ». Τούτῳ τῷ νόμῳ πειθόμε(νος) καγὼ ὁ (μον)αχ(ός) θεόκτιστο(ς) τὸ παρὸν χαρτίον ποιῶ πρὸς σὲ τὸν (μον)αχ(όν) Νικηφό(ρον) (καὶ) πν(ευματ)ικόν ||⁵ μου ἀδε(λφόν) ἐν ὑποθέσει τοιαύτῃ. Ἐπειδήπερ ἀμφότεροι ἡμιφεσάμεθα τὸ ἀγγελικὸν σχῆμα παρὰ τοῦ ||⁶ἐν μακαρίᾳ τῇ λήξει πν(ευματ)ικοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς ἡμων(ν) κυ(ρ)ος Θεοδώρου, κ(αὶ) μετα τὴν αὐτοῦ πρὸς Κ(ύριον) ἐκδημικαν ὑπεχώρησ(ας) ||⁷ σὺ ὁ βρηθεὶς κυ(ρ)ος Νικηφό(ρος), ποιήσας ἐν τῷ θέματι τοῦ Χαρσιανοῦ χρόνους τριακοντ(α) πρὸς τοὺς ἔξ, ||⁸ δειμάμε(νος) (καὶ) μοναστήριον ἐν ἀυτῷ συνεργία [Θ(ε)ο]ῦ καὶ ἀδελφότητα οὐκ διλήγην, οὐ διέλιπτες ἄχρι τ(ῆς) ||⁹ δεῦρο ἐρχόμε(νος) (καὶ) ἐπιβλέπων τὴν ἀγίαν ταύτην μον(ὴν) εἰς ἣν δέδωκας τῷ Θ(ε)ῷ τὰς συνθήκας σου, κα-||¹⁰λ(ῶς) ποιῶν. Νυνὶ δὲ καταλιπὼν τὴν τε ἐκ Θ(ε)οῦ πιστε[υθεῖ]σαν σοι ποιμνην καὶ τὴν των πολλων(ν) δόθ-||¹¹ξαν δια τὴν τοῦ Θ(ε)οῦ ἐντολήν, ἡρετίσω τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς σου μ[εθ]ο[ρ]ήσ(α)ν διατείνει, (καὶ) μετὰ τῶν πν(ευματ)ικῶν(ν) π(ατ)έρων ||¹² κ(αὶ) ἀδελφῶν ἡμῶν(ν) ἐν τῷ κοιμητηρίῳ ἀντῶν κατ[ατοφῆ]ναι. Τού[του γοῦν] ἔνεκα, ἀποδεξάμε(νος) τὴν ἀγάθην ||¹³ σου προαίρεσιν (καὶ) τὸν πρὸς τὸν Θ(ε)όν πρόθιον, θέλ[ω] (καὶ) [β]ούλομαι, ἔως ἐν [το]ῖς ζῶσιν εἰμι, εἶναι σε με-||¹⁴θ' ὑμῶν ἐν τῷ μοναστηρίῳ συνδιαιτᾶσθαι τε μετ' εμοῦ ἐν τῇ τῆς τροφῆς διαιτῃ · εἰ δὲ (καὶ) ἐν τῷ κελλίῳ ||¹⁵ θελήσω σε ἐσθίειν, ἐξ ἀντῶν τῶν βρωμάτων [(καὶ)] πομάτων, δν καγὼ ἐσθίω, λαμβάνειν (καὶ) σέ, δὲ ὑπουρ-||¹⁶γός σου ἵνα διοικήσαι ἐξ ὃν ἐσθίωσιν οἱ αδ[ελ]φοί ἐν τῇ τραπέζῃ, δμοίως δὲ (καὶ) τὴν ἔνδυσιν λαμ-||¹⁷θάνειν ὀμφοτέρους ὡς (καὶ) οἱ ἀδε(λφοί). Μετὰ δὲ τὴν [έ]μην ἀποθίωσιν θέλω (καὶ) βούλομαι ἵνα ἀνα-||¹⁸λαμβάνεσαι τὸν ἀγρὸν τῶν Σελίνων καθὼς ἔχει ἔυρεθῆναι ἐν τῶι τότε καιρῶι, ἐν δι (καὶ) ναὸς ||¹⁹ ἔδρυται τῆς Θ(εοτόκου) (καὶ) οἰκήματα διάφορα (καὶ) ἀμπελῶνες οὐκ διλίγοι, ἔχειν σε δὲ τὸν τοιοῦτον ἀγρὸν ||²⁰ ἐπεξουσιώς μέχρι τριῶν προσώπων εἰς μνημόσυνον τῶν μακαρίων (καὶ) ἀγίων γεράνων (καὶ) ἐ-||²¹μού τοῦ ἐντελοῦς · δμοίως δὲ (καὶ) ὑμεῖς ἵνα αναφέρεσθε μετὰ πάσης τῆς ἐν Χ(ριστ)ῷ ἀδελφότητος ||²² καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ὑμῶν(ν) ἐντάσσεσθε ἐν τοῖς Ἱεροῖς διπτύχοις, ὡς διφείλων δ τοιουτο(ς) ἀ-||²³γρόδ(ς) μετὰ τὴν τελειώσιν τῶν τριῶν προσώπων ἀντιστραφῆναι εἰς τὴν ἴδιαν μο(νήν) · μὴ ἔξειν(αὶ) δὲ ||²⁴ μήτε τοὺς σοὺς διαδόχους σεβάζειν δυνατὸν πρόσωπον εἰς [τὸ]ν τοιοῦτον ἀγρόν. Εἰ δέ ||²⁵ — ὅπερ ἀπεύχομαι — προτελευτήσεις σὺ δὲ βρηθεὶς Νικηφό(ρος), ἵνα ἔχης ἔξουσίαν διορίζεσθαι ἐγγράφω(ς) δὲν ἐν ||²⁶ βουληθῆς καταλιπεῖν δεύτερον πρόσωπον, δμοίως καὶ τὸ δεύτερον πρό(σ)ωπον ἵνα καταλιμπάνῃ ||²⁷ τρίτον πρόσωπον εἰς τιναν βούλεται. Ταῦτα δε πάντα φυλαττοντων ὑμῶν(ν), μὴ ἔχειν ἐπεξουσίας ||²⁸ τοὺς ἐμοὺς διαδόχους κατεπαίρεσθαι ἢ καταυθαδειάζειν ὑμῶν(ν), ἀλλ' εἶναι εἰς τὸ διηγεῖτες ἐν φόρῳ ||²⁹ Θ(ε)οῦ (καὶ) ἀγάπη (καὶ) δμονολα.

'Αλλὰ (καὶ) τὴν ἐπερχομέ(νην) κατ'

βασιλικὴν ἁργαν (καὶ) τὰ παρα τῶν φιλοχρίστων ψυχικὰ ||³⁰ εἰς τὴν Μέ(σην) ἵνα χορηγῶσιν ἀντοῖς ἀντὰ οἱ εμοὶ διάδοχοι ὅσοι ἂν εὑρίσκωνται. "Εστω δὲ (καὶ) ὁ περιορισμὸς του τοιουτου αγροῦ ||³¹ οὗτος· καθὼς ἀπάρχεται ἀπὸ τοῦ βουνοῦ τοῦ Μαυρου Κορμοῦ, (καὶ) κατέρχεται τὸ δεξιὸν εἰς τοῦ ἀββᾶς Ἰω(άννου), ἡτοι τὸ ||³² ραχώνιον ραχώνιον, (καὶ) ἀποδίδει εἰς τὰ ἀμπέλια δῆλον ὅτι τὰ καταφέοντα εἰς τὸ ρυάκιον τῶν Σελίνων, ||³³ κακεῖθεν ἐκνέυει πρὸς δυσμάς τὸ δάκρυον τῶν ἀ[μ]πελῶν, (καὶ) περᾶ ἔως τὸ σύνορον τοῦ ἄγιου Σαβα, κακεῖθεν ||³⁴ ἀνακαμπτει τὸ πρός ἀνατολήν μέρος, (καὶ) ἀνερχεται τὸν ραχῶναν τοῦ δρόμου, (καὶ) ἀποδίδει εἰς τὸ βουνόν ἐν ᾧ ||³⁵ (καὶ) ἥρξαμεθ(α). Εἰ δέ ποτε καιρῷ ἦ γρόνω τοῖς τῶν [ἐ]μῶν διαδόχων βουληθεὶ ἐπηρεάζειν ἀντούς, προφασεις ||³⁶ πλάττων πρὸς τὸ ἔξεωσαι ἀντούς, ὁ τοιοῦτο(ς) ἔχετω τὴν ἀράν τῶν τιν' ἀγίων π(ατέ)ρων, μὴ ἀκούεσθαι δὲ ||³⁷ ἀντούς παρα του πρώτου (καὶ) τῶν ἀγίων γεράντων. Εἴθ' οὐτ(ας)μένειν ἴσχυρὸν (καὶ) βέβαιον τὸ τοιοῦτον(ον) χαρτίον, ||³⁸ διπερ παρ' εμοὶ τοῦ (μον)αχ(οῦ) Θεοκτίστου (καὶ) πρώτου(ου) ἔξετέθη καὶ ἐγράφη δια χειρὸς Βαρθολομ(αί)ου (μον)αχ(οῦ) (καὶ) μαθητοῦ μου, μη(νί) ||³⁹ Δεκεμβρίω καὶ, lv(δικτιῶνος) σ', παρουσια τῶν ὑπογραψάντων μαρτύρων(v) + + +

||⁴⁰ + Νι(κη)φο(ρος) μο(να)χ(δε) οἰκεῖα χ(ειρί) υπ(έ)γρα(ψα) +

||⁴¹ + Δημητρίδες μ(ονα)χ(δε) (καὶ) πρ(εσβύτερος) τις αυτ(ῆς) μονῆς μαρτυρον υπ(έ)γραψα
ιδιοχείρος +

||⁴² + Θεοδωρο(ς) μο(να)χ(δε) (καὶ) πρ(εσβύτερος) τῆς αυτ(ῆς) μο(νῆς) μαρτ(υρῶν) ὑπέγραψα
ιδιοχείρος :

||⁴³ + Ιω(άννης) (μον)αχ(δε) τῆς ἀντ(ῆς) μονῆς φ Πετρόσης μ(α)ρ(τυρῶν) υπέγραψ(α) +

L. 2 Jn, 18, 35 || 1. 3 I Jn, 4, 16 || 1. 9 ἦν : lege ἦν || 1. 14 ὅμδων : lege ἤμδων || 1. 35 βουληθεὶ : lege βουληθῇ.

3. GARANTIE DE THÉODORE, MOINE DE GALAIAGRA

Ἄσφαλεια ἕγουν συμβίβαστική
ἀρέσκεται (l. 6, 27, 32)

Ἄσφαλεια ... καὶ συμβίβασις (l. 31-32)

Théodore, moine du monastère de Galaiagra, remet à Syméon, higoumène de Galaiagra, le domaine du Sauveur, qu'il tenait de feu son oncle Eustratios.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. Δ 1). Parchemin, 457×292 mm, collé sur papier marron, appliqué sur soie rose; trois anciens plis verticaux, quatre horizontaux. Mauvaise conservation: vastes trous symétriques par rapport aux plis verticaux latéraux, en haut et surtout en bas du document, qui affectent le texte, en particulier dans la partie inférieure; taches d'humidité. Encre marron, un peu effacée sur la partie gauche; le signon initial et les signatures, dont deux sont en onciale, sont d'encre diverses; la seconde, géorgienne, à l'encre noire; les quatre premières lignes, en retrait, ménagent une réserve pour le signon. Dans le texte, les esprits notent certaines successions

indiction 9
[654]9 (1040-41P)

3. GARANTIE DE THÉODORE, MOINE DE GALAIAGRA (1040-41?)

de voyelles, par ex. l. 7-8 : Γαλαιάγρας, l. 12 : τοιάντη. L. 24, deux lettres oubliées; l. 29 et 34, tildes sur les chiffres. — *Album*, pl. IV.

B) Copie récente dans le dossier Δ, qui présente les mêmes lacunes que l'original.

Éditions. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 43-44, d'après l'original, déjà mutilé. *Esphigménou*, n° II, p. 3-4, d'après Smyrnakès.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte de la copie B ni de l'édition Smyrnakès, dont les variantes sont sans importance. Quelques restitutions de Petit (P) sont signalées dans l'apparat.

Bibliographie. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 44 et 651, où l'acte est daté de 1058. PETIT, *Introduction*, p. vi (l'acte est daté de 1051).

ANALYSE. — Signon autographe de Théodore. Invocation trinitaire (l. 1-2). Le moine Théodore, neveu de feu Eustratios, ancien higoumène du monastère du Prodrome de Galaiagra, donne de son plein gré la présente garantie à son père spirituel l'higoumène Syméon de Galaiagra (l. 2-12). Exposé : Eustratios avait laissé à Théodore, par testament et à titre viager, le domaine du Sauveur, à condition qu'à sa mort le domaine revienne au monastère du Prodrome. Depuis peu accablé par la maladie et souffrant de la solitude, Théodore décide de son plein gré de revenir dans le monastère du Prodrome, où il a été tonsuré et a prononcé ses voeux (l. 12-19). Dispositif : Théodore vivra dans le monastère comme les autres frères, occupant la fonction que l'higoumène lui donnera. Le domaine appartiendra au monastère, avec tous ses biens, comme il lui a appartenu autrefois (l. 19-25). Malédictions (l. 25-30). Conclusion, mention du scribe, date (l. 30-34). Signatures autographes du prôtos Léontios et de huit témoins (l. 34-41).

NOTES. — *Date.* Il ne faut pas lire, l. 34, indiction 4, comme l'édite Petit d'après Smyrnakès, mais indiction 9; l'an du monde a comme dernier chiffre 9. Pour le xi^e s. les trois possibilités sont : 1010-11, 1040-41, 1070-71. L'étude prosopographique nous conduit à proposer la date 6549 = 1040-41 (on ne peut préciser le mois dont seul subsiste l'oméga final) : aucun des personnages mentionnés dans l'acte n'est attesté en 1010-11, et un seul l'est jusqu'en 1071; d'autre part, Nicéphore est prôtos en 1010 et Paul de Dochiarou en 1070 (cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 411 et 413).

Prosopographie. Le prôtos Léontios : la titulature de Léontios et l'emplacement de sa signature rendent presque certaine la restitution π[ρῶτος] (proposée par Denise Papachryssanthou); on comparera par exemple avec la signature du prôtos Nicéphore dans notre acte n° 1. Aucun prôtos n'était connu jusqu'ici entre Théoktistos (dernière mention dans notre acte n° 2, de décembre 1037) et Théophylacte (première mention en septembre 1045, cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 412); ce prôtos Léontios est différent de son homonyme, qui signe en 1024 l'acte *Lavra*, n° 25, l. 44. Syméon (l. 7), higoumène de Galaiagra, mentionné pour la première fois dans notre acte, intervient dans plusieurs documents jusqu'en 1056 (cf. *Kullumus*, p. 55; *Xeropotamou*, n° 5, l. 8; ajouter Kastamonitou, n° 1, l. 23). Athanasios (l. 36), moine de Vatopédi : la restitution, proposée par L. Petit, est confirmée par les signatures connues d'Athanasios, moine de Vatopédi en 1024 (*Lavra*, n° 25, l. 46), higoumène en 1035 (*Lavra*, n° 29, l. 23), 1045 (Typikon, éd. MEYER, *Hauplurkunden*, p. 162) et 1048 (*Rossikon*, n° 3, p. 24 : πρεσβύτερος). L. 37, Petit a restitué à tort Loukianos, moine de Kallinikou,

lequel signe l'acte *Rossikon*, n° 3, en 1048 (p. 24) : l'initiale du représentant de Kallikou est K dans notre acte. Nicéphore, moine de Berroïtou (l. 38), est connu de 1034 à 1071 (cf. notes à l'acte n° 1). Théodore de Saint-Démétrios (l. 40), qui signe les actes *Rossikon*, n° 3, p. 26 et n° 4, p. 36, en 1048 et 1057, est aussi mentionné dans l'acte *Xeropolamou*, n° 5, l. 8-9 (1056).

Toponymie. Sur Galaiagra, cf. la notice de P. Lemerle, *Kullumus*, p. 55. SMYRNAKÈS (*Athos*, p. 44) propose de situer le domaine du Sauveur tout près de Kutlumus, vers le N-O ; il s'agirait alors du *monydriion* du Sauveur, voisin du monastère, que le Conseil donne à Kutlumus en 1398 (*Kullumus*, n° 42).

L. 35. Signature géorgienne : ... higoumène ...

Le rapport de ce document avec l'histoire d'Esphigménou n'est pas connu.

Acte mentionné. Testament (l. 12-13 : φανερὰ διατύπωσις) d'Eustratios, ancien higoumène de Galaiagra : perdu.

σηγγο	ν
Θεόδο	ρου
μοναχ(οῦ)	

||² [+ 'Εν δ]υόματ(ι) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς (καὶ) τοῦ θίου (καὶ) τοῦ ἀγίου [πν(εύματο)ς]. Θεόδωρος μο(να)χ(ὸ)ς δ τοῦ ||³ [μακ]αρίτου κυ(ρ)ος Εὐστρατίου τοῦ ἡγο[υμένου γεγονότο]ς ἐν τῇ μο(νῆ) ||⁴ [τοῦ Π]ροδρόμου τῆς Γαλαιάγρας ἀνε[ψύξει], δ τὸν τέμπον καὶ ζω-||⁵[οπο]ιὸν στ(αυ)ρον ἰδιοχεῖρος ποιήσας, τὴν παροῦσα]γ ἔνγραφον (καὶ) ||⁶ ἐνυπόγρ[αφο]ν ἀσφάλειαν ἥγουν συμβολαστηκήν ἀρέ[σκει]αν τεθῆμι καὶ ||⁷ ποιῶ πρὸς σὲ τὸν πν(εύματο)ικόν μου π(ατέ)ρα (καὶ) ἡγούμενον κυ(ρ)ος Συμεὼν μο(νῆς) τῆς Γαλαι-||⁸γρας τῆς ἐπ' ὄνδρατι τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ προδρόμου (καὶ) βαπτιστοῦ τιμω-||⁹μέ(νης), οὐκ ἔκ τηνος ἀνάγκης ἢ δόλου ἢ χλεύης ἢ ἀπάτης ἢ συναρπαγῆς ἢ δε-||¹⁰λειασμοῦ ἢ τῶν δσα τοῖς θείοις νόμοις (καὶ) κανῶσιν ἀπηγορευμέ(να), μᾶλλον δὲ ||¹¹ σὺν προθυμίᾳ πάσῃ (καὶ) διοφύχω προθέσει (καὶ) χρονίας μου σ[κέψε]ως ἐπι ὑποθέσει ||¹² τοιάντη. Ἐπειδήπερ δ μακαρίτης κυ(ρ)ος Εὐστρατίο(ς) δ θείος μου ἐν τῇ φανερὰ αὐτοῦ διατύ-||¹³πώση κατέλιπέν μοι τὸν ἀγρὸν τὸν ἐπ' ὄνδρατος τοῦ κ(υρίο)υ ἡμῶν Ι(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ καὶ Σ(ωτῆ)ρ(ὸ)ς τι-||¹⁴μώμενον, [τοῦ ἔχ]ειν (καὶ) δεσπόζειν με αὐτὸν τὸν ἀπανταχούντον τῆς ζωῆς μου, μετὰ ||¹⁵ δὲ τὴν ἐμὴν τελευτὴν ἵνα ὑποστρέψεται δ τοιοῦτος ἀγρὸς εἰς τὴν μο(νῆ) τοῦ Προδρόμου(ου), ||¹⁶ ἀρτίως οὖν εἰς ἀνομαλίας τινὰς καταντήσας δια τὴν τοῦ δυστήνου σώματος ||¹⁷ περιπολήσιν (καὶ) τὴν μονότητα (καὶ) τὸν περισπασμόν, οἰκεῖα μου βουλῆ(καὶ) γνώμη ||¹⁸ δήχα πάσης αντιλογίας (καὶ) ἀναβολῆς ὑποστρέφω εἰς τὸ μοναστήριον ἐν δ (καὶ) ἀπε-||¹⁹κάρην (καὶ) τὰς συνθήκας μου δέδωκα. (Καὶ) εἶναι με εἰς τὸ μοναστήριον καθῶς εἰσὶ πάντ(ες) ||²⁰ οἱ ἀδελφοί, (καὶ) εἰς διακονίας ὅπου ἔχειν [ἀρέσκη] τῷ ἡγούμενῳ προθύμως ἵνα ἀπέρχω-||²¹μαι . δὲ ἀγρὸς ἵνα ἔστιν εἰς τὸ μοναστήριον εἰς τὴν ἀρχαὶαν δεσποτεῖαν, μετα πάσης ||²² τῆς περιοχῆς (καὶ) διακρατήσεως αὐτοῦ (καὶ) πάντων τῶν εὑρισκομένων ἐν ἀντῶ ||²³ παντοῖων πραγμάτων μικρῶν τὲ (καὶ) μεγάλων διων (καὶ) οσῶν, εἰς τοὺς ἔξεις ἀπαντας ||²⁴ (καὶ) διή<νε>κεῖς χρόνους, καγῶ (δὲ) δ μο(να)χ(ὸ)ς Θεόδωρος ἵνα εἰμι εἰς τὸ μοναστήριον, εἰ[ς] δ ἐκ νεαρᾶς ||²⁵ ἡλικίας ἀ[πεκάρ]ην (καὶ) ἐδούλευσα (καὶ) διεκδικήσα, ἀκλῶ[ν]τος καὶ ἀδιαστέστως ἐ-||²⁶δε ποτε [...] καιρῷ καὶ χρόνῳ μετάμελος γένομαι [καὶ πρὸς ἀνατρ]οπήν χορή-||²⁷σω ταύτης [τῆς] καθαρὰς ἀσφαλείας ἥγουν συμβολαστηκῆς ἀρεσκεία]ς, ἵνα εἰμι ἐν ||²⁸ πρῶτοις ἀλλό[τριος] τῆς τῶν χριστηγῶν πλοτεῶς, ἐπισ[πώμενος καὶ τῇ] ἀράν τῶν ||²⁹ τι (καὶ) η' ἀγίων π[ατέ]ρων, ἀμέτοχος (δὲ) (καὶ) θείων (καὶ)

4. ACTE DU PROTOSPATHAIRE NICOLAS (1078)

[ά]χραντων μυστηρ[ίων καὶ μετ' ἔκειν]ων λογισθεῖ-||³⁰ην τῶν κρ[αυγασάντω]ν « ὁρον ὁρον στ(αύ)ροσον [αύτ]όν ». Εἰδ' οὕτως [μένειν ἀδιάσειστον] ἀρραγήν ||³¹ (καὶ) ἀμετα[μέλητον τὴν] παρ' εμοῦ γενομένην ἀσφάλει[αν .. ± 10..].. γη.... ||³² (καὶ) συμβ[ί]βασιν. Ἐγ[γ]ράφη ἡ παροῦσα ἀσφάλεια [ἥγουν συμβιβαστική] ἀρέ[σκη]σκια [προτροπή ἐ]μοῦ Θεοδώρου χειρὶ 'Ιακώβο[υ .. , μηνὶ]ω ||³³ ινδ(ικτιῶνος) θ' [ἔτους , φρι]θ'.

+ Λεοντίος μοναχ(ὸ)ς ο π[ρῶτος]

||³⁵ μ[.. ± 8..] mama saxlisi m[..]

||³⁶ + ['Αθανάσιος μ]ο(να)χ(ὸ)ς τοῦ Βατοπεδίου +

||³⁷ + K[.. ± 10..] του Καλληνηκου +

||³⁸ + Νικη[φόρος τοῦ] Βεροιάτου

+ Λεοντ[ιος. .. ± 20.. τοῦ] / αγ[ίου.... /

||³⁹ + Διδύνυσι[ος]...

||⁴⁰ + Θεοδώρος (καὶ) η[γού]μενος του αγιου Δημιτρίου

||⁴¹ + Ηλιας (μον)αχ(ὸ)ς ο .. [...] (καὶ) ηγούμενος του αγιου Αγτονιού

L. 9 ή : *lege* ή || 1. 11 *lege* : χρονία μου σκέψει || 1. 20 ἀρέσκη : φανῆ P || 1. 24 δ : *lege* δ || 1. 30 Jn, 19, 15 || 1. 36 <'Αθανάσιος> P || 1. 37 K[.. ± 10..] : <Λουκιανὸς μοναχὸς δ> P.

4. ACTE DU PROTOSPATHAIRE NICOLAS

Πρακτικόν (l. 25)

Mars, indiction 1
658[6] (1078)

Le protospathaïre Nicolas rend au monastère d'Esphigménou des terrains sis à Portaréa, qui avaient été usurpés par la métropole de Thessalonique.

LE TEXTE. — A) Original, ou copie contemporaine du document (Arch. Es. IΔ 1). Parchemin assez mince, 510×510 mm en haut, 515 en bas, collé sur papier marron, appliqué sur soie mauve en haut, sur soie jaune en bas; trois anciens plis verticaux. Mauvaise conservation du parchemin, partout très gondolé, et mutilé dans le second tiers : larges trous arrondis, symétriques par rapport aux plis verticaux latéraux; taches d'humidité et de colle. Le bas du document a été coupé, si bien que le sceau, s'il a existé, a disparu. Encre marron foncé, effacée par endroits; à cause de l'humidité, des lettres ont déchargé de part et d'autre des plis latéraux, gênant la lecture, en particulier l. 24-27. Les signatures et les croix sont de la même encre et de la même main que le texte. L. 1, tilde sur les lettres de l'an du monde; l. 12, μητροπόλεω¹: la barre d'abréviation sur μ(ητ)ρο- est coupée d'une croix de saint André. En haut et au milieu du recto, tête-bêche, notice à l'encre marron : + τ(ης) Ορμηίας δικαίωμα + (ce qui est faux). — *Album*, pl. V et VI.

B) Copies récentes. 1) Théodore, p. 19-20; Théodore, n'a pas lu les l. 15-20, ni au-delà de la l. 25 : le document était déjà mutilé. 2) Mynas, fo 202r, d'après la copie de Théodore. 3) Copie dans le dossier IΔ : l. 1 à 25.

Inédit.

Nous éditons d'après la pièce A, que nous avons lue sur place et photographiée, sans tenir compte des copies récentes, dont les variantes n'ont pas d'intérêt; quelques lettres, masquées par les plis, n'apparaissent pas sur les photographies.

Bibliographie. LEMERLE, *Philippes*, p. 161. *Lavra*, p. 222.

ANALYSE. — Date (l. 1). Exposé : Nicolas, protospathaire, homme de Christophe L..., protovestarque, juge du velum de Boléron, Strymon et Thessalonique, a reçu le *parekbolion* suivant : « Examiner sur place les bornes inscrites dans l'*isokōdikon* délivré par le *dishypatos* Léon, juge du velum ayant exercé les fonctions de *dikastès* dans notre thème, qui sera présenté par le moine Clément, kathigoumène d'Espigménou ; ce que la métropole de Thessalonique sera reconnue avoir usurpé des biens du proasteion dudit monastère, le lui restituer, après accord sur les limites. Là où il y aurait incertitude, la limite sera établie par le procédé de la croix, par des témoins qui connaissent bien les bornes, ou par le monastère, si c'est ce que préfère la métropole, laquelle sera représentée par son économie [Nicétas], évêque de Berroia, qui sera partie dans l'affaire avec le moine Clément, auquel il aura remis une lettre du métropolite protosyncelle [Michel]. Les limites, que la coupe des arbres [marqués] a fait disparaître, seront remises en l'état après examen ; les revenus des terrains usurpés du proasteion de Portaréa pour l'époque écoulée, et ceux des travaux qui y ont été faits, feront l'objet d'une indemnité compensatoire, puisque Clément a joint cette demande à sa plainte relative aux terrains » (l. 1-11). [Nicolas], accompagné des représentants de la métropole, dont Nicétas (liste, l. 13-14), de Clément et de Georges, économie d'Espigménou, et de témoins qui ont signé, se transporta sur place. [Les témoins reconnaissent] qu'une part importante des biens du monastère avait été usurpée par la métropole (l. 12-17). [Lacune] ; manifestement dans leur tort, [les représentants de la métropole] dispensèrent [les Espigménites] de prêter serment, pour leur éviter de commettre une faute dans une affaire aussi claire, et dirent à [Nicolas] : « remets [à Clément] les terrains du proasteion, conformément à l'*isokōdikon* » (l. 17-21). Dispositif : [Nicolas] remit au monastère les terrains usurpés, avec leur semence ; [il fit éléver] des monticules à la place des arbres marqués, inscrits dans l'*isokōdikon*, [et qui avaient été coupés], jusqu'au chêne à trois branches, là où les limites ne sont plus contestées. Il fit enfin reconnaître le droit du monastère à poursuivre la restitution des revenus des terrains depuis leur usurpation, et celle des revenus des travaux qui y avaient été faits, en raison du refus actuel de la métropole d'effectuer cette restitution (l. 21-25). Conclusion : l'acte a été écrit par celui qui a réglé l'affaire, [Nicolas] (l. 25-26). Signature de quatre témoins (de la main du scribe) (l. 27-30).

NOTES. — *Date.* Théodoret avait lu la date de 6585, qui ne concorde pas avec l'indiction 1. Le peu qui subsiste de la dernière lettre de l'an du monde permet aussi bien de lire ζ' que ε', soit : 6586 = 1078.

Diplomatique. L'acte, qualifié par le rédacteur de *praktikon* (l. 25), a été délivré, à l'issue d'une enquête et après accord entre les parties, par le protospathaire Nicolas, agissant sur ordre du juge Christophe. Le document conservé, dont l'écriture permet de dire qu'il est contemporain de la

décision prise, est tout entier de la même main, mais, le bas étant mutilé, nous ne pouvons pas savoir s'il portait une signature autographe, celle de Nicolas, ou une signature d'authentification.

Prosopographie. Le protospathaire Nicolas (l. 1) n'est pas connu par ailleurs ; cf. cependant le sceau d'un Nicolas protospathaire au xi^e s. : LAURENT, *Collection Orghidan*, n° 132. Le juge Christophe (l. 2) est lui aussi inconnu. L'higoumène d'Espigménou Clément (l. 3) signe en 1076 l'acte de Chilandar Mošin-Sovre, *Supplementa*, n° 1. — Le juge Léon (l. 4) est connu : a) Il est mentionné dans un document d'août 1056 pour avoir instruit un procès, comme juge du velum et de l'Hippodrome de Boléron, Strymon et Thessalonique, avec la dignité d'hypatos (*Dionysiou*, n° 1, l. 15). b) Il signe un acte d'Iviron en septembre 1056 comme hypatos, juge du velum de Boléron, Strymon et Thessalonique (photo au Centre RHCB ; cf. St. KYRIAKIDÈS, *Bučavtivat Mελέται*, IV, Tō Bolēpōy, Thessalonique, 1939, p. 52, n° 3 ; *Dionysiou*, p. 37). c) L'acte *Lavra*, n° 39, mentionne, l. 3, le juge Léon, se référant à l'époque où il était dishypatos, juge et recenseur de Boléron, Strymon et Thessalonique, lors d'une troisième indiction. d) Il signe un acte d'Iviron comme patrice anthypatos, juge du velum, notaire et recenseur de l'Occident lors d'une indiction 12 (DÖLGER, *Ein Fall*, p. 9 ; photo au Centre RHCB). La chronologie de cette carrière fait difficulté : on trouvera dans *Lavra*, p. 220-222, les éléments de la discussion, la présentation des hypothèses émises et la bibliographie. Nous reviendrons ailleurs sur cette question et proposons ici de dater l'*isokōdikon* délivré par Léon lorsqu'il était dishypatos, juge du velum détaché comme dikastès dans le thème de Boléron, Strymon et Thessalonique (l. 4) : vers 1060. — Le métropolite de Thessalonique (l. 9) s'appelait alors Michel, mais il y eut successivement deux métropolites de ce nom (V. LAURENT, La liste épiscopale du synodikon de Thessalonique, *EO*, 32, 1933, p. 300-301, n° 32 et 33) ; l'un d'eux est dit en 1072 : Μυχαὴλ Θεσσαλονίκης καὶ συγκέλλου (N. OIKONOMIDÈS, Un décret synodal inédit du patriarche Jean VIII Xiphilin, *REB*, 18, 1960, p. 57-58, 64-65) ; un chrysobulle synodal inédit du patriarche Jean VIII Xiphilin, *REB*, 18, 1960, p. 57-58, 64-65) ; un chrysobulle de décembre 1079 est signé par Michel, métropolite de Thessalonique, sans qualificatif : J. GOUILARD, Un chrysobulle de Nicéphore Botaneiate, *Byz.*, 29-30, 1959-60, p. 30-31 ; cf. un sceau de l'archevêque de Thessalonique Michel Mitylénaios, LAURENT, *Corpus des sceaux*, n° 456. La lecture (πρωτο)συγκέλλου a été faite sur place ; l'α initial, caché par un pli du document, n'apparaît pas sur la photographie.

Toponymie. Portaréa (l. 10), aujourd'hui Portaria ; cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, p. 74. Brya ou Bryai (l. 13) se trouve dans la région de Portaréa mais n'est pas localisé (THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, p. 74) ; sous le double nom de Kassandra et Brya, l'évêché est attesté à la fin du xii^e s. (cf. GRUMEL, *Régestes*, n° 1188) et en 1327 (*Chilandar*, n° 116) ; cf. un sceau de l'évêque de Kassandra seul, LAURENT, *Corpus des sceaux*, n° 469. Myriophyton (l. 13) est situé à quatre km à l'E.-N.E. de Portaréa (mention : SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XXV, l. 28 ; carte, feuille Poliyiros). Bromosyrta (mention : SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XXV, l. 28 ; carte, feuille Poliyiros). Bromosyrta (l. 27), ou Drymosyrta (THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, p. 73), se trouve à cinq km au N.-N.O. de Portaréa (mention : acte inédit de Lavra, 1259 ; carte, f. Poliyiros : Vromosirtis). Karbéa (l. 29) : à seize km à l'O.-N.O. de Portaréa (Karbéa == Néa Syllata, cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, p. 73 ; on trouve aussi un Karbéa près de Néa Phokaia, à Kassandra, à 21 km de Portaréa : cf. *Dionysiou*, p. 116). Le proasteion d'Espigménou à Portaréa, voisin du bien de la métropole de Thessalonique à Myriophyton, doit être situé entre ces deux dernières localités.

L'affaire. A la suite d'une plainte (ἀγωγή, l. 11) de Clément, higoumène d'Esphigménou, adressée au juge Christophe, le protospathaire Nicolas a reçu, de Christophe sans doute, un παρεκβόλιον (l. 1 ; *parekbolion* : extrait d'un acte administratif, cf. SVORONOS, *Cadastre*, p. 61) lui ordonnant d'examiner sur place les limites du proasteion de Portaréa sur lequel la métropole de Thessalonique, qui possédait le bien voisin de Myriophyton (l. 13), avait empiété, en se fondant sur l'*isokōdikon* (l. 3, extrait du cadastre, cf. SVORONOS, *Cadastre*, p. 58) remis à Esphigménou par le juge Léon, et de régler l'affaire. Les témoins, choisis parce qu'ils « connaissent bien les bornes » (l. 7 ; ils sont, en effet, des voisins, de Bromosyrtia et de Karbéa), suivirent les limites, la croix à la main (sur la σταυροδιαβασία, moyen de preuve, cf. DÖLGER, *Finanzverwaltung*, p. 84; *Schatzkammer*, p. 57; *Lavra*, n° 40) : la preuve de l'usurpation fut apportée. La lacune des l. 18 et 19 ne nous permet pas de comprendre clairement comment intervint la procédure de l'« exception du serment » (l. 19 : συνέπθησαν τὸν ὄρκον ; l. 27, 28, 29, 30 : συμπάθεια τοῦ ὄρκου). Il semble que, la preuve de l'usurpation ayant été clairement faite par les témoins, la métropole, renonçant à se défendre davantage, dispensa les Esphigménites de témoigner sous serment : c'était reconnaître l'évidence du bon droit d'Esphigménou ; sur la procédure du serment décisoire, cf. *Lavra*, n° 37, notes. La métropole renonça aux τόπια (l. 20), Esphigménou fit reconnaître son droit à une indemnité compensatoire (l. 23-25), et les arbres marqués, qui servaient auparavant de limites, et que ceux de Myriophyton avaient coupés, dans l'intention sans doute de supprimer les preuves de l'usurpation, furent remplacés par des monticules (χωματοβόύνια) pour servir de bornes (l. 22). On trouvera dans l'acte suivant des indications sur l'histoire du proasteion de Portaréa avant et après cette affaire.

L. 12. μέγας οἰκονόμος : sur la fonction de grand économie, au patriarcat, cf. DARROUZÈS, *Officia*, p. 35-39 et 303-314.

L. 13. ἐπιτηρητής : délégué de l'économie; cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 305 et 550.

Actes mentionnés. 1) Plainte (l. 11 : ἀγωγή) déposée contre la métropole de Thessalonique auprès du juge Christophe par l'higoumène d'Espigmenou : perdue. 2) Décision écrite du juge Christophe de faire procéder à une enquête (induit du suivant) : perdue. 3) *Parekbalion* de l'acte précédent, adressé par le juge Christophe au protospathaire Nicolas, inséré l. 2 à 11. 4) *Isokoddikon* relatif au proasteion de Portaréa, établi pour Espigmenou par le juge Léon vers 1060 (l. 3, 22) : perdu. 5) *Graphè* (l. 8) du métropolite de Thessalonique Michel, donnant le pouvoir d'agir à Nicétas : perdue.

+ Κατὰ τὸν Μάρτιον μῆνα τὴς ἐνισταμένης πρώτης ινδικτιῶνος τοῦ φεύγοντος ἑτούς παρεκβόλιον ἐνεχειρίσθη ἐμδοὶ [Ν]ικολάω (πρωτο)σπαθί(αριω) καὶ ἀνθρώπω ποιού λαμπροτάτου (πρωτο)βε[σ]-||²τόρχου χριτοῦ τοῦ βηλού(ον) [Βολεροῦ Στρυμονος] καὶ [αλ] Θεοῖς[αλονί]κη(ης) καὶ (υρο)ῦ Χριστοφόρου τοῦ Λ[....]δ() περιέχων αὐταῖς λέξεσιν οὔτε(ως) . « Ἀναθεωρηθ(η)ναι ||³ διὰ τοπικ(ης) ἐρεύνης τὰ ἐν τῷ Ισοκαθ(ίκω) ἐμφερόμ(ενα) δρια καὶ γ[νω]ρίσματα, τῶν καὶ ἐμφανιζομένων παρὰ τοῦ (μον)αχ(οῦ) Κλημ(εν)τος καὶ καθηγουμένου τῆς μονῆς τοῦ Ἐσφιγμένου ||⁴ καὶ φαινομένων ἐκτεθεῖναι παρὰ τοῦ δισυπάτο(ου) καὶ (υρο)ῦ Λέοντος(ς) χριτοῦ τοῦ βηλού(ου) καὶ δικαστοῦ χρηματίσαντος(ος) τοῦ καθ' ἡμᾶς τούτου θέματος . καὶ δοκεῖ ἐκ τούτου ||⁵ διαγινώσκεται παρασπασάμ(εν)(ον) τὸ μέρος τῆς μητροπολεως(ης) Θεσσαλονίκη(ης) ἀπὸ των δικαίων τοῦ προαστίου τῆς δηλωθ(εισης) μονῆς ἐπανασταθῆναι αὐτῇ, διμολογου-||⁶[μ]ένων καὶ δήλων δητ(ων) τῶν

γνωρισμ(ά)τ(ων) · ἐν οἷς δὲ ἀδηλία τις ἀντιπ[π]τοι καὶ[ι] ἀμφίβολά τινα προ(σ)αντήσοι ἐπὶ τούτοις, καὶ ἡ διὰ τοῦ ζω-||Ποκοιοῦ σταυροῦ διαιρέ(σις) χώραν ἔξε[ι] ἢ παρα μαρτ(ύ)ρ(ων) τῶν εὐ εἰδότ(ων) τὰ δρια καὶ γν(ω)ρίσματ(α) ἢ παρὰ τοῦ μέρους τ(ῆ)ς μον(ῆ)ς, ἀιρουμ(έν)ου τοῦτο τοῦ μέρους τ(ῆ)ς μ(η)ροπ[ό]λεως], ||⁸ ἥγουν τοῦ ἐν αὐτῷ οἰκονομοῦν[τ]ο(ς) τοῦ θεοφιλεστάτ(ου) επισκόπου Βεροίας του και σύνδικασαμ(έν)ου τῷ (μον)αχ(ῷ) Κλημεντι ὡς καὶ γραφὴν αὐτ(ῷ) προκο-||⁹μίσαντ(ος) παρὰ τοῦ σεβα<σ>μιωτ(ά)τ(ου) μ(η)ροπ(όλεως) και (πρωτο)συγκέλλ(ου) · ἀποθεραπευθήσεται δ[ε] αὐτ(ῷ)ν και ἡ λεγομ(έν)η δ[εν]δροτομία μετά ἀπόδειξιν ἡ καὶ ἔλεγχον, ἀλλὰ ||¹⁰ και οἱ καρποὶ τ(ῶν) παραστασθέντ(ων) τοπίων ἀπὸ του προ(ασ)τ(ειου) τ(ῆ)ς Πορταρε(ας) τῆς τοῦ Ἐσφιγμέ(νου) μον(ῆ)ς τῶν ὅπι<σ>θεν ἐγχρονί(ων) ἔτι δὲ καὶ αἱ ἐργασίαι ἀς τηνικαῦ-||¹¹τα οἱ τόποι ἐκέτηντο ἐπανασωθήσονται τῶ καθ(η)γουμέ(νω), ἐπει καὶ τὸ περ(ι) τούτ(ων) ζήτημα ὁ καθηγούμ(εν)ο(ς) Κλήμ(ης) τῇ πε(ρι) τῶν τοπίων ἀγωγῆ συνέθετ(ο) ». ||¹² [Οὕ]τις τοῦ [παρεκ]θολ(ίου) διαλαμβάν(ον)το(ς), παραλαβῶν ἀπὸ τοῦ μέρους τ(ῆ)ς μ(η)ροπ(όλεως) Νικήτ(αν) τὸν θεοφιλέστατ(ον) ἐπίσκοπον Βεροίας και μέγαν οἰκ(ονόμ)ον τῆς μ(η)ροπ(όλεως) ||¹³ Θεσσαλο[νίκ]ης, ..± 7 ..]ον τὸν θεοφιλέστατ(ον) ἐπ[ίσκοπο]ν [Κασ]ανδρ(ειας) και Βρύων, Κωνσταντ(ίνον) λογοθ(έ)τ(ην) τῆς μ(η)ροπ(όλεως) Θεσσαλονίκης και ἐπ[ίτηρητην το]ῦ Μυριοφύτ(ου), ||¹⁴ ['Ι]ωάνν[η] ..± 6 .. νο]μικὸν τὸν Λαγγαδ[..± 7 ..]ερ[ο]ιμνήμ(ον)α τὸν Λεονταριν, προ(ς) τούτ[οις] και ἀπὸ τ(ῆ)ς μον(ῆ)ς τοῦ Ἐσφιγμέ(νου) Κλήμ[η]μ(εν)τ(α) κ[α]θ[η]γούμε(νον)] ||¹⁵ τ(ῆ)ς αὐτ(ῆ)ς μ[ον]η(ῆ)ς Γεώργ[ι](ον) [οἰκον]όμον τ(ῆ)ς [αὐτ(ῆ)ς] μον(ῆ)ς] και ετέρους ἀνδρας &ξιολόγους τ[οὺς καὶ] παρόντ(ας) ὑπογράψαντ(ας) καὶ[τωτέρ]ω, και ἐπὶ τοῦ ||¹⁶ τόπου γενέμ(εν)ο(ς) [....]. τερα[.. ± 18 .. προ]αστιου Πορταρε(ας) τ(ῆ)ς [μ]ον(ῆ)ς τοῦ Ἐσφιγμέ(νου) · κ[αὶ] μετὰ φ[ύ]όθου Θ(εο)ῦ καὶ ἀληθεῖ(ας) α[.. ± 7 ..]ιν... τὰ ἐν αὐ-||¹⁷τῶ ἐμφερό- [μ(ενα) δρια .. ± 20 ..]..... οὐκ οἰλίγα τόπια ἀπὸ τῶν δικ[αίων τῆς αὐτῆς μ]ον(ῆ)ς] [παρεσπάσθησαν ἀπὸ τῆς μ(η)ροπ(όλεως) · οὐδὲ ||¹⁸ μιᾶς γάρ [.. ± 33 .. π]εριορισμ(ῶ) τοῦ προ(ασ)τ(ειου) τῆς μον(ῆ)ς τ[.. ± 31 ..]ωτα περι-||¹⁹ορίσα[ντες], ἀλλ[α] .. ± 31... φαν]ερῶς ἐλεγχθέντες, συνε[πάθησαν] τὸν δρ[κον] ... ± 10 ...].ω διαπραξασθ(αι), ||²⁰ ίνα μη κριματι ε[.. ± 30 ..] επὶ φαρερῶ οὔτω πράγματ(ι), ἀλλ' εφησαν πρό(ς) με · « Παράδο(ς) αὐτῷ τα τόπια του προ(ασ)τ(ειου) αὐτοῦ ||²¹ κατὰ τὴν περ(ι)ληψι[ν τοῦ ισοκωδίκου] .. ± 10 .. πα]ρεδόθ(ησαν) τῷ μέρει τ(ῆ)ς δηλωθήσ(ης) μον(ῆ)ς τὰ παραστασθέντα τόπια μετὰ τῆς προσούσ(ης) ἐν αὐτοῖς ||²² κατασπορᾶς παρ' ἡμ[ῶν] .. ± 20 ..] και χωματοδίονυα εἰς τὰ ἐν Ισοκωδ(ικω) ἀναγραφόμ(εν)α ἐσφραγισμέ(να) δένδρα ἄχρι τοῦ τρικλώνου ||²³ δρυός, ἀχρις οὖν και ἡ ἀμφιβ[ο]λία .. ± 6 .. ἐδόθ[η] δὲ ἀδεια τῷ μέρει τ(ῆ)ς μον(ῆ)ς ἐπιζητεῖν και τὰς ἐπικαρπίας και προσόδους τῶν ὅπισθεν ἐγχρο-||²⁴νιων ἀφ' οὐ τὰ τόπια αὐτ(ῆ)ς καθηρπάγησαν, ἔτι δὲ και τὰς ἐργασίας δὲ εἰχεν ἐν τοῖς αφαιρεθ(εῖσι) τόποις ὅτε τούτους ἀφγρέθ(ησαν) διὰ τὸ ἀπειθῆν νῦν ||²⁵ τὸ μέρο(ς) τ(ῆ)ς μ(η)ροπ(όλεως) ἐις τὴν τούτων ἀπόδοσιν. Και ίνα η φανερό και διαδηλ(α) τὰ πραγματευτ(α) τὸ παρὸν πρακτικὸν ἔξετέθ(η), τοῦ ὕφους γραφέντο(ς) ||²⁶ χειρὶ τοῦ ἐκδιδάσαντο(ς) τὴν τοιαύτην ὑπόθεσιν, μη(νι) και ινδ(ικτιῶνι) τοῖς (προ)γ[εγ]ραμμέ(νοις) +

||²⁷ + Κοσμ(ᾶς) (μον)αχ(δες) και οἰκονόμο(ς) τῶν Βρομ(ο)σύρτ(ων) τ(ῆ)ς μ(ε)γ(άλης) Λαύρ(ας) παρήμην ἐπὶ τῷ περ(ι)ορισμ(ῶ) και τῇ παραδόσει τῷ(ν) τοπί(ων) και τῇ συμπαθείᾳ του δρκου ὡς τὸ ὄφο(ς) δηλ(οῖ) και μαρτ(ύ)ρ(ῶν) ὑπέργραψα +

||²⁸ + Θεοφάν(ης) (μον)αχ(δες) και πρεσ(βύ)τ(ε)ρ(ος) τ(ῆ)ς μον(ῆ)ς παρήμην ἐπὶ τῷ περ(ι)ορισμ(ῶ) και παραδό(σει) τῶν τοπίων (και) τῇ συμπαθείᾳ του δρκου ὡς τὸ ὄφο(ς) δηλ(οῖ) και μαρτ(ύ)ρ(ῶν) ὑπέργραψα +

||²⁹ + Κυριακδ(ες) πρωτοπαπ(ᾶς) ἀπὸ χωρι(ου) Καρ[β]έ(α) παρήμην ἐπὶ τὸ περ(ι)ορισμ(ῶ) και τῇ παραδό(σει) τῶν τοπίων και τῇ συμπαθείᾳ του δρκου ὡς τὸ ὄφο(ς) δηλ(οῖ) και μ(α)ρ(τυ)ρ(ῶν) υπ(έ)γραψα +

||³⁰ + Νικόδημος(ος) ὁ .. γηδοκύλ(ης) ἀπὸ τοῦ αυτ(οῦ) [χωρίου παρ]ήμην ἐπὶ τὸ περ(ι)ορισμ(ῶ) καὶ τῇ παραδό(σει) τῶν τοπ(ων) καὶ τῇ σ[υμπα]θείᾳ τοῦ δρκου ὡς τὸ ὑφο(ς) δηλοὶ καὶ μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα(ψα)

L. 2 *lege περιέγον* || l. 9 ή : *lege ή* || l. 20 φαρερῷ : *lege φανερῷ* || l. 24 *lege ἀπειθεῖν* || l. 28, 29, 30 τὸ¹ : *lege τῷ*.

5. ACTE DU RECENSEUR EUTHYMIOS

[Ἅδιοστατήθη παρ' ἡμῶν
καὶ ἀνεμετρήθη, l. 18]

Août, indiction 3
6603 (1095)

Le recenseur Euthymios procède à la délimitation de la terre de Môrousa, qu'Espigménou détient par suite d'échanges, et au décompte de ses impôts.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. B 1). Parchemin épais, 665 mm au centre × 495; trois anciens plis verticaux, sept horizontaux. Bonne conservation; quelques déchirures aux angles des milieux, quatre trous pour le cordon du sceau, lequel a disparu. Encre ocre pâlie. Grande écriture pleine et harmonieuse; tilde coupé d'une croix de saint André sur les noms propres; signe en forme de π au-dessus du dernier chiffre des nombres (l. 11, 17 et 33). Signature autographe d'Euthymios. — Verso. 1) Notice ancienne, encre marron clair : + Π(ρα)κτ(ικόν) Εὐθυμίου ἐπὶ τ(ῆς) γῆ(ς) ||² τῶν τετρακ(οσίων) μοδ(ιών) + 2) Notice ancienne, encre marron foncé : + Τῶν Βραστῶν δικαιώμ(α)τ(α) (les biens mentionnés dans le document n'ont aucun rapport avec Brasta). 3) Notice récente : Διαλαμβάνετ διὰ τὸν τόπον Πατρίκη (ce qui n'est pas certain, cf. notes). 4) Notice récente sur papier collé : Πρωτικόν Εὐθυμίου κουροπαλάτου κριτοῦ τοῦ βήλου πρωτωροῦ (sic) καὶ ἀναγραφέως, ἀπὸ Χριστοῦ 1095. — *Album*, pl. VII.

B) Copies récentes. 1) Théodore, p. 20-22. 2) Copie partielle de Mynas, d'après Théodore, f° 202r-v. 3) Mention dans Uspenskij (cf. PETIT, *Introduction*, p. XIII). 4) Copie (Athènes), d'après Théodore. 5) Copie dans le dossier B.

Inédit.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies récentes, dont les variantes sont sans importance. Sur une photographie de détail (au Centre RHGB) la seconde partie de la l. 17, cachée par un pli sur la planche publiée, est lisible.

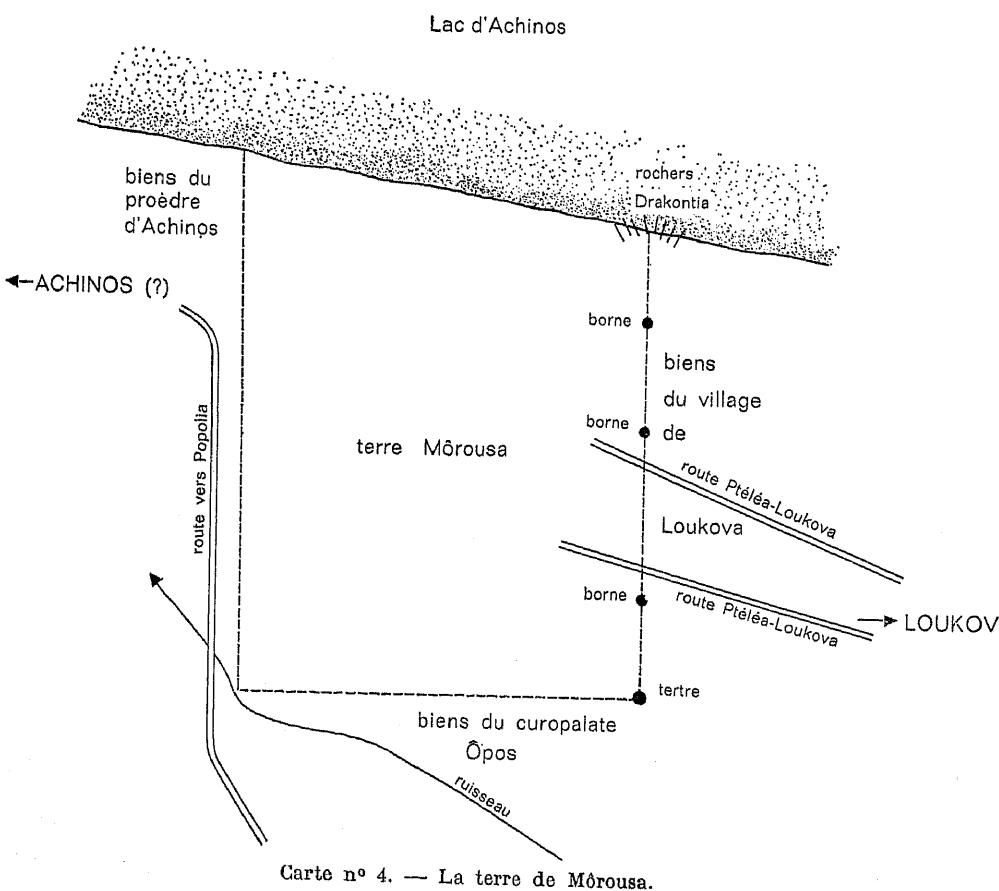
Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. XIII-XIV. LEMERLE, *Philippes*, p. 167. *Lavra*, p. 266.

ANALYSE. — Euthymios, protocuropalate, préteur et recenseur de Boléron, Strymon et Thessalonique, a examiné selon l'ordre impérial les actes des recenseurs ses prédécesseurs dans les mêmes thèmes, le magistre Nicétas Xiphilin et le moine hypertime Grégoire Xéros, pour y apporter éventuellement les redressements nécessaires (l. 1-4). Le monastère d'Espigménou s'est vu assigner par Nicétas Xiphilin, en échange du proasteion de Portaréa (*dioikesis* de Thessalonique, *ēnoria* de Brya), donation pieuse faite audit monastère par la veuve Maria et les autres détenteurs du bien (liste,

l. 7-8), une terre de 412,5 modioi, toute entière de seconde qualité, sise dans la commune de Mounzianis, recensée sous le nom de Makrothéodôros, parce que ledit proasteion de Portaréa avait été affecté au sébastocrator [Isaac] par le même *praktōr* [Xiphilin], comme le *praktikon* de celui-ci, remis au monastère et relatif à cette terre, l'explique clairement (l. 4-14). Grégoire Xéros, qui fut recenseur après Xiphilin, a détaché cette terre du monastère, l'a restituée à Stroïmérōs, reconnu propriétaire de l'ensemble du proasteion de Mounzianis, et a assigné en échange à Espigménou une autre terre de 412,5 modioi, sise dans le proasteion Môrousa (*ēnoria* du kastron d'Ézova), qui a été enregistrée comme unité fiscale et mesurée par le signataire (l. 14-19). [Citation du registre, l. 19-33] : Intitulé de la terre (l. 19-20). Délimitation (l. 20-31). Décompte des impôts dus par Espigménou (l. 31-33 ; total : 3 nomismata, 12 pholleis, kaniskion). Date (l. 33). Signature autographe d'Euthymios (l. 34).

NOTES. — *Diplomatique*. Le recenseur a constitué la terre de Môrousa en unité fiscale (*ēdiosstatήθη*, l. 18), l'a délimitée et mesurée (*ἀναμετρήθη*, *ibid.*) et en a fixé l'imposition sur son registre. Puis il a fait établir cet acte — extrait du registre — en faveur du monastère; sur tous les points techniques, cf. SVORONOS, *Cadastre*; voir aussi les actes analogues *Schalzammer*, n° 64 et *Lavra*, n° 39.

Prosopographie. Euthymios (l. 1), protocuropalate, juge du velum, préteur (juge du thème : cf. Hélène GLYKATZI-AHRWEILER, Recherches sur l'administration de l'empire byzantin aux IX^e-XI^e siècles, Athènes-Paris, 1960, tiré à part du *BCH*, 84, p. 67-68; SVORONOS, *Cadastre*, p. 68, n. 4) et recenseur de Boléron, Strymon et Thessalonique, est mentionné dans l'acte *Zographou*, n° 35, l. 98-100, avec la même titulature. Il était déjà juge, mais seulement curopalate en 1086 (Rescrit de Léon de Chalcédoine à Nicolas d'Andrinople sur la condamnation de Jean Italos, *PG*, 127, c. 973 A). Nicétas Xiphilin (l. 3) était recenseur en 1088-89 et n'exerçait plus ses fonctions en 1094 (cf. *Lavra*, p. 266) : à cette date Grégoire Xéros (l. 3) est recenseur (cf. *Lavra*, p. 270). Marie, fille du protospathaire Théodore Gymnos (l. 7) : la famille est connue depuis le X^e s.; cf. un sceau d'un patrice et juge Gymnos (XI^e-XII^e s.), LAURENT, *Collection Orghidan*, n° 311; les autres détenteurs du bien, les fils (?) de Marie, sa nièce et le mari de celle-ci (?), le tourmarque Moschónas Karbás, sont sans doute tous héritiers du protospathaire. — Le sébastocrator (l. 13) : Alexis I^{er} créa le titre de sébastocrator pour son frère aîné Isaac (ANNE COMNÈNE, *Alexiade*, éd. Leib, I, p. 113) en 1081 semble-t-il (F. CHALANDON, *Essai sur le règne d'Alexis Ier Comnène*, Paris, 1900, p. 56; B. FERJANCIC, *Sebastokratori u Bizantiji*, *Zbornik Radova Viz. Inst.*, 11, 1968, p. 142-143). On sait que l'empereur céda à ses frères les revenus fiscaux de régions entières, et aussi, au prix de véritables expropriations, des domaines (*κτήματα*) : le proasteion de Portaréa fut l'un d'eux; sur ces faits, et sur l'inquiétude des moines de l'Athos qui en furent victimes, cf. *Lavra*, n° 46 et 51. Le sébastocrator dont il est question dans notre texte ne peut être qu'Isaac. — Stroïmérōs (l. 16) : un habitant d'Hierissos porte ce nom en 982 (acte inédit d'Iviron, photo au Centre RHCB). Le proëdre d'Achinos (l. 21) n'est pas connu ; sur la dignité de proëdre à cette époque, cf. SVORONOS, *Cadastre*, p. 68. Opos (l. 24) : Anne Comnène parle à plusieurs reprises du grand chef militaire Constantin Opos ; il portait le titre de protoproëdre en 1086 (*PG*, 127, c. 973 B) et était grand duc, sans doute avec la dignité de sébaste, en 1097 (cf. V. LAURENT, *Légendes sigillographiques et familles byzantines*, EO, 31, 1932, p. 336-337, et *Collection Orghidan*, n° 287); c'est probablement le même Opos qui est curopalate en 1095 et possède des biens près d'Achinos.



Carte n° 4. — La terre de Môrousa.

Toponymie. La commune de Mounzianis (l. 6) était située dans le katépanikion du Strymon (*Chilandar*, n° 13, l. 72), sans doute près du ruisseau actuel Moutzianès, au S.-E. du village d'Evkarpia (carte, f. Rodholivos). Sur le proasteion de Portaréa (l. 7), cf. notes à l'acte n° 4; sur Brya (l. 9), cf. *ibidem*. — La terre de Môrousa était située dans l'éORIA d'Ézova (l. 18; sur Ézova, cf. notes à l'acte n° 14), au bord du lac d'Achinos (l. 21, 30-31); sur Achinos, ou Achianos, cf. THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 82-83; le périorismos ne permet guère de préciser : la terre est voisine à l'est des biens du village Loukova (cf. carte n° 4), mais Loukova n'est pas localisé; le τόπος λεγόμενος Λόκουβα dont il est question dans l'acte *Chilandar*, n° 39, l. 60, est situé près de Zdrabikion-Drabeskos, donc sur la rive gauche du Strymon, dans le katépanikion Parastrymonon (THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 91; et non sur la rive droite, dans le katépanikion du Strymon : cf. pourtant *ibid.*, p. 84); le praktikon d'Iviron A (*Sechs Praktika*, p. 37) mentionne, l. 42-43, le λαχανόσταμα ἐγχωρίως ὀνομαζόμενον Δρεδανά Λούκουβα dans le périorismos de la terre d'Iviron à Mélintzianis, située à l'est des biens d'Achinos (l. 48) : le lieu-dit Δρεδανά Λούκουβα, à quelques km au S.-E. d'Achinos, pourrait avoir un rapport avec le village Loukova. La terre de Môrousa est traversée par les deux routes qui conduisent de Ptéléa à Loukova (l. 27, 28), mais le village Ptéléa n'est pas mieux localisé; l'acte, sans doute faux, *Chilandar*, n° 23 (DÖLGER, *Regesten*, n° 2294), mentionne, l. 6-7, un ζευγγλατεῖον de Ptéléa dans le katépanikion du Strymon (et non dans le thème de Serrès comme l'indique le régeste de l'acte, *Chilandar*, p. 50); l'acte *Kullumus*, n° 11, confirme à Alypiou le métioque περὶ

τὸν Στρυμόνα de Saint-Georges, dit Ptéléa (l. 23); ces deux lieux-dits peuvent sans doute être rapprochés de notre village Ptéléa (le Ptélaia de l'acte *Lavra*, n° 2, est situé à Kassandra). La terre est limitée à l'ouest par la route qui conduit à Popolia (l. 22); sur Popolia, qui pourrait avoir un rapport avec Amphipolis, cf. THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 56-57, n. 1. Notons enfin que les habitants d'Achinos connaissent des Δρακόπετρες, à rapprocher des Δρακόντια du périorismos (l. 30) : elles sont situées près d'Amphipolis (source orale). Dans le reste du dossier la terre de Môrousa n'est mentionnée que dans les actes n° 6, l. 39 et appendice A, l. 42 (τοῦ Μούρσᾶ), à la suite du métioque Laimin, lequel est situé dans la commune d'Achinos (acte n° 15, l. 77); il ne faut sans doute pas identifier la terre de Môrousa (cf. notice 1 du verso de notre acte) à la terre de 400 modioi mentionnée dans l'acte n° 16, l. 74, entre les biens de Krousovo et ceux du métioque Laimin (sur le moulin proche de cette terre, cf. notes à l'acte n° 22). La localisation exacte de la terre de Môrousa nous échappe : la terre était au bord du lac d'Achinos, non loin d'Ézova, sans doute à l'est d'Achinos; la tradition esphigménite récente situe la terre dans l'ensemble Achinos-Patriki (cf. notice 3 du verso et le mémoire dactylographié des avocats, p. 3, au Centre RHCB), mais rien ne confirme cette localisation. La terre était peut-être située plus à l'est, dans la région d'Evkarbia.

Décompte des impôts. Le calcul est juste ; démosion : $2+1/2+1/4 = 132/48$ nom. Dikératon : $1/6+1/24+1/48 = 11/48$ nom. Hexaphollon : $1/24+1/48 = 3/48$ nom. Total : $146/48$ nom. Total exprimé par le recenseur : 3 nomismata + 12 pholleis = $146/48$ nom. Le monastère paye au fisc trois pièces d'or et douze pholleis de cuivre. Le taux du dikératon par rapport au démosion (1/12) est conforme au système de la *palaia logarikè*. Le taux de l'hexaphollon est lui aussi normal, le démosion étant normalement arrondi à 3 nomismata. Le coefficient de l'épibolè (412,5 modioi pour 2,75 nom. = 140 modioi pour un nomisma) est correct pour l'époque et la qualité de la terre (Cf. SVORONOS, *Cadastre*, p. 81 et 130-131; Id., L'épibolè à l'époque des Comnènes, *Tr. et Mém.*, 3, 1968, p. 375-395). Sur *kaniskion* (l. 32), cf. *Xeropotamou*, p. 151 ; sur *modios* et *métron* (l. 33), cf. SCHILBACH, *Metrologie*, p. 99 s., 112-113.

Actes mentionnés. 1) Ordre impérial adressé au recenseur (l. 1) : perdu. 2) Praktikon de Xiphilin pour Esphigménou, lui attribuant Mounzianis en échange de Portaréa, vers 1089 (l. 5-6, 13) : perdu. 3) Acte de donation (l. 10 : ἐκ δωρεᾶς καὶ ἀφιερώσεως) de la famille Gymnos en faveur d'Esphigménou : avant 1060 (date aux environs de laquelle le juge Léon établit l'isokôdikon mentionné dans notre acte n° 4) : perdu. 4) Attribution du proasteion de Portaréa au sénateur (l. 11 : προαρροισθῆναι) par le recenseur Xiphilin, vers 1089 : perdu. 5) Restitution de Mounzianis à Stroiméros par le recenseur Xéros, vers 1094 (l. 14-16) : perdu. 6) Attribution, en échange de Mounzianis, de la terre de Môrousa à Esphigménou, par le recenseur Xéros, vers 1094 (l. 16-17) : perdu.

+ Εὐθύμιος (πρωτο)κουροπ(α)λ(ά)τ(ης) πραίτ(ω)ρ καὶ ἀναγρα(φεὺς) Βο(λε)ρ(οῦ) Στρυμ(ό)ν(ος) καὶ Θεσσαλονί(κης), κ(α)τὰ θείαν καὶ βασιλικήν πρόστα(ξ)(ιν) ||² διερευνώμενο(ς) τὰς πράξεις τῶν πρὸ ἡμῶν γεγονότ(ων) ἀναγραφέων τῶν αὐτῶν θεμάτ(ων), ἥγουν ||³ τοῦ τε μαγίστρου Νι(κή)τ(α) τοῦ Ειφιλίνου καὶ τοῦ μοναχοῦ κυροῦ Γρηγορίου καὶ ὑπερτ(έ)μ(ο)υ τοῦ Ξηροῦ, ||⁴ καὶ ἐφ' οἷς δέον ταύτας ἐπανορθούμενο(ς), εἴρον τὴν οὕτω λεγομένην μονήν τοῦ Ἐσφιγμένου ||⁵ παρὰ μὲν τοῦ μαγίστρου Νικήτ(α) καὶ γεγονότο(ς) ἀναγραφέως τῶν αὐτ(ῶν) θεμάτ(ων) τοῦ Ξηφιλίνου ||⁶ ἵκανωθεῖσαν ἐν τῷ χωρίῳ Μούριανις τῷ ἀναγραφομένῳ τοῦ Μακροθεοδώρου, ||⁷ ἀντὶ τοῦ προαστείου τ(ης) Πορτ(α)ρ(έας)

Μαρίας χήρας θυγατρὸς Θεοδώρου πρωτοσπαθαρίου ||⁸ τοῦ Γυμνοῦ, Ἱω(άννου), Νικολ(άου), Θεοδώρ(ας) ἀνεψιᾶς αὐτῆς, Μοσχωνᾶς τουρμάρχ(ου) τοῦ Καρβέου, ||⁹ τοῦ ἐν τῇ διοική(σει) Θεσσαλονίκης ἐνορία τῶν Βρύ(ων) διακειμένου, καὶ περιελθόντο(ς) τῇ δηλωθ(ει)σ(η) ||¹⁰ μονὴ ἐκ δωρεᾶς τὲ καὶ ἀφιερώσεως τῶν ἀνωτ(έ)ρ(ω) δηλουμένων κληρονόμ(ων), γῆν μοδί(ων) οὐ ||¹¹ οὐ β' (ἡμίσεος) τ(ὴν) διληγην δευτέρ(ας) εἶναι δηλουμένην ποιότητο(ς), διὰ τὸ προαφορισθηκαν τὸ δηλωθὲν ||¹² τῆς αὐτῆς μονῆς προάστειον τ(ὴν) Πορτ(α)ρ(έαν) τῶν μέρει τοῦ ἄγιου ἡμῶν δεσπότου τοῦ πανευτυχεστάτου ||¹³ σεβαστοκράτο(ρ)ος παρὰ τοῦ αὐτοῦ πράτο(ρ)ος, ὡς τὸ γεγονός τῇ μονῇ πρατο(ρ)ικὸν παρ' ἔκεινου ἐπὶ τῇ τοικατη ||¹⁴ γῆ σαφῶς διελ[άμβ]ανε. Παρὰ δὲ τοῦ μετ' ἔκεινον πάλι(ν) γεγονότο(ς) ἀναγραφέως του (μον)αχ(οῦ) κυρ(οῦ) Γρηγορίου ||¹⁵ (καὶ) ὑπερτ(ι)μ(ου) τοῦ Ξη[ροῦ], εὗρ(ον) ἀποσπασθεῖσαν μὲν ἔξ αὐτῆς τὴν τοικατη γῆν (καὶ) ἐπανασωθεῖσαν ||¹⁶ τῶν Στροιμέρων ὧς δικαιουμένων τάχα δεσπόζειν τοῦ διου προ(ασ)τ(είου) Μούνταν(ις), ἵκανωνθεῖσαν ||¹⁷ δὲ πάλι(ν) ἀντ' αὐτῆς τῇ δηλωθ(ει)σ(η) μονῇ ἐπέρα(ων) γῆν μοδί(ων) οὐβ' (ἡμίσεος) ἐν τῷ οὐτω λεγομ(έ)νω προ(ασ)τ(είω) Μωρουσᾶ, τῷ ||¹⁸ ἐν τῇ ἐνορίᾳ τοῦ κάστρου Ἐζεδᾶς διακειμ(έν)ω, ἥτις καὶ ἰδιοστατήθ(η) παρ' ἡμῶν καὶ ἀνεμετρήθ(η) ||¹⁹ (καὶ) ἐνερθ(η) οὕτως ἔχουσα ἐν τῇ διοική(σει) Θεσσαλονίκης, ἐνορία τῶν Ἐζεδῶν γῆ ἀποσπασθ(ει)σ(α) ||²⁰ ἐκ τοῦ προ(ασ)τ(είου) Μωρουσᾶς καὶ ἵκανωνθ(ει)σ(α) τῇ οὕτω λεγομένη μονῇ τοῦ Ἐσφιγμένου καθὼς ἀπάρχεται ||²¹ ἀπὸ τοῦ χειλους τῆς [λίμνης] τὸν πρὸς μεση(μερίων) ἀέρα βαδίζ(ων), ἀνέρχ(ε)ται κατ' ἐνθ(είων) διαιρ(ῶν) διεξιά μὲν τὰ δίκαια τοῦ (προ)έδρου τοῦ Ἀχι(α)ν(οῦ) ||²² ἀρ(ιστερά) δὲ τὸ περιορίζομ[ε]νον, κρατ(ῶν) δι' ὅλου κατ' εὐθ(είων) τὸν δρόμον τὸν ε[ι]ς τὸ χω(ρίον) Ποπολί(α)ν ἀπάγοντ(α) (καὶ) ἔχει τοῦ δύ(α)κος τοῦ διακειμ(έ)νον ||²³ σύνεγγυς τοῦ αὐτοῦ δρόμου, κλι(νει) πρὸς (α)λ(άς) κρατ(ῶν) τὸν δύ(α)κα καὶ βαδίζει, διαχωρίζ(ων) δεξιὰ μὲν τὸ δίκαιον α) ||²⁴ τοῦ κουροπ(α)λ(ά)τ(ον) τοῦ "Ωπου ἀρ(ιστερά) δὲ τὸ περιορίζομ(εν)(ον), καταλιμπ(α)ν(ει)σ(ει) διλήγον τ(ὸν) αὐτὸν δύ(α)κα δεξιώτερον, τ(ὸν) αὐτ(ὸν) ||²⁵ βαδίζ(ων) ἀέρα, (καὶ) ἀπέρχ(ε)ται ἔχει τοῦ παρ' ἡμ(ῶν) γεγονότο(ς) χωματοθουν(ίου) διεξιά μὲν διαιροῦν τὰ δίκαια τοῦ "Ωπου" ||²⁶ ἀρ(ιστερά) (δὲ) τὸ περιορίζομ(εν)(ον), καμπτ(ει) πρὸς (α)λ(ά)τ(ον) δι' ὅλου τ(ὸν) αὐτ(ὸν) κρατ(ῶν) ἀέρα, διεξιά μ(έν) διαιρ(ῶν) τὸ δικαιούμενον τοῦ χω(ρίου) Λουκουσιωτ(ῶν) ||²⁷ ἀρ(ιστερά) (δὲ) τὸ περιορίζομ(ε)ν(ον), [εἰτα] κατ' εὐθ(είων) διέρχ(ε)ται τὸ πα(λαιόν) λιθ(ι)ν(ον) λαυρ(ά)τ(ον), [ἀπέρχ(ε)ται], περᾶς τ(ὸν) δρόμου τ(ὸν) ἀπὸ τοῦ δύ(α)κα τοῦ πετελ(έας) [εἰ]ς τ(ὸν) χω(ρίου) Λουκοβ(α)ς ἀπάγοντ(α) ||²⁸ (καὶ) βαδίζει εἰτα περικοπ(ων) καὶ ἔτερ(ον) δρόμου τ(ὸν) διμοι(ας) ἀπάγοντ(α) ἀπὸ τοῦ δηθ(έν)το(ς) χω(ρίου) τ(ῆς) Πετελ(έας) εἰς τ(ὸν) λαυρ(ά)τ(ον) λαυρ(ά)τ(ον) εὐρέθ(η) ιστάμ(ε)ν(ον), ||²⁹ διεξιά μ(έν) διαχωρίζ(ων) τὰ δικαιατ(α) τῶν Λουκουσιωτ(ῶν) ἀρ(ιστερά) (δὲ) τὸ περιορίζομ(εν)(ον), διέρχ(ε)ται ὁσαύτ(ως) (καὶ) ἔτερ(ον) ἀσπρ(ον) λιθ(ι)ν(ον) λαυράτ(ον) ||³⁰ ἔστιθ(ως), (καὶ) ἀπέρχ(ε)ται ἔχει τοῦ χειλ(ους) τ(ῆς) λιμν(ης), ἐνθ(α) λιθοι διακειμ(ε)ν(οι) εὐρέθ(η)σ(α) ἐγγων(ως) Δρακόντια λεγόμ(ε)ν(οι), ὄρθ(οι) πρὸς (α)δυσμ(ας) κρατ(ῶν) τὸ χεῖλον τ(ῆς) λιμν(ης), ||³¹ διεξιά μ(έν) ἐῶν αὐτ(ὴν) ἀρ(ιστερά) (δὲ) τὸ περιορίζομ(εν)(ον) ἀποκλει(ων), (καὶ) ἀπέρχ(ε)ται (καὶ) ἀποδ(ι)δει(ει) εὐθ(α)το(καὶ) ἤρξατο. Διὰ τ(ῆς) μο(νῆς) τοῦ Ἐσφιγμ(έ)νον (νομίσματα) β' (ἡμίσεος) δ'', ||³² (δικέρατον) (νομίσματος) σ'' κδ'' μη'', (ἔξα)φολ(λον) (νομίσματος) κδ'' μη'', (δμοῦ) σ(ύν) (δικέρατω) (καὶ) (ἔξα)φολ(λω) (νομίσματα) γ' φό(λεις) ιβ', (καὶ) τὸ κα(νίσκιον) τοῦ διοι(κη)τοῦ ψωμ(ίον) α', ὄρνθ(ον) α', ||³³ κριθ(ης) μόδ(ον) α', δίνου μέτρ(ον) τὸ ἡμίσιο. Ἐγρά(φη) ὑπεγρά(φη) (καὶ) ὑποσφραγισθ(εν) ἐπεδόθ(η) μη(νι) Ἀυγ(ούσι)τ(ω) ἱγδ(ικτιῶνος) γ' ἔτους ἕχει +

||³⁴ + ἘΓΘΥΜ(ΙΟΣ) ΠΡΟΝΟΙΑ Θ(ΕΟ)Υ ΠΡΩΤΟΚΟΥΡΟΠΑΛΑΤ(ΗΣ) ΚΡΙΤ(ΗΣ) ΤΟΥ ΒΗΛ(ΟΥ) ΠΡΑΙΤ(Ω)Ρ (ΚΑΙ) ἈΝΑΓΡΑ(ΦΕΥΣ) +

L. 25 διαιροῦν : *lege διαιρῶν* || I. 28 οὖ : *lege οὖ*.

Χρυσόβουλλος λόγος (I. 23, 64)

[Décembre 1258-juin 1259]

L'empereur confirme à Esphigménou la possession de ses droits et y ajoute la seconde moitié du village de Portaréa.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. Γ 2). Papier, 900 (680+220) × 259 mm, collé sur soie verte, mutilé à la fin; collage, haut sur bas (I. 54); un ancien pli vertical au tiers droit, anciens plis horizontaux. Conservation médiocre : trous dus à des insectes, dans le papier seulement (partie supérieure), à travers le papier et la soie (partie inférieure); taches, en haut et à gauche; taches d'humidité, symétriques par rapport à l'ancien pli vertical. La bulle a disparu. Encre marron foncé, plus pâle par endroits; rubriques conservées : deux fois le mot λόγος (I. 23, 64). L'écriture du texte est de module très variable (cf. I. 21 et 22); I. 12, sous le mot λαχύν, on lit, à l'encre marron, immédiatement effacé par le scribe, le mot ἀρχήν; iota souscrits, I. 4, 20, 21, 31, 41, 47. — Verso. Étiquette apposée sur la soie : Χρυσόβουλον Στεφάνου Δουσάν βασιλέως Σερβίας καὶ Ρωμανίας ἀπὸ Χριστοῦ 1346. — Album, pl. VIII.

B) Copies récentes. 1) Théodore, p. 1-3 (I. 1 à 65 de l'original). 2) Mynas, d'après Théodore, f° 200v; Mynas ne transcrit pas le début « parce que semblable mot pour mot » à celui du chrysobulle de Dušan (acte n° 23). 3) Copie dans le dossier Γ. 4) Autre copie (Athènes).

Editions. FLORINSKIJ, Afonskie Aktij, p. 50-51, édition partielle d'après une photo Sébastianov. Esphigménou, n° XII, p. 27-28, d'après la photo Sébastianov n° 4. Édition partielle de NOVAKOVIC, Zakonski, p. 333-335. SOLOVIEV-MOŠIN, Diplomata graeca, n° XIV, p. 104-109, d'après l'original.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies récentes ni des éditions précédentes, dont les variantes sont négligeables.

Bibliographie. PETIT, Introduction, p. XII-XIII. V. MOŠIN, K voprosu o sostavlenii chrisovulov u južnih Slavjan i v Bizantii, Jubilejnij Sbornik de la Société russe d'archéologie dans le royaume de Yougoslavie, Belgrade, 1936, p. 104-109. D. ANASTASIJEVIĆ (c. r. de l'édition Soloviev-Mošin), Esfigmenskie akty cara Dušana, Seminarium Kondakovianum, X, 1937, p. 57-68. ID., Les actes grecs des souverains serbes, Byz., 12, 1937, p. 631-632; cf. F. DÖLGER, dans BZ, 38, 1938, p. 210. St. BINON, c. r. de l'édition Soloviev-Mošin, dans Revue d'hist. eccl., 34, 1938, p. 308-309. ID., Prostagma, p. 399, 406, n. 1. ID., Xēropolamou, p. 184. MOŠIN, Akti, p. 222, n. 8. DÖLGER, Regesten, n° 2067 et, par dédoublement, n° 2078.

ANALYSE. — Préambule : la victoire est due plus encore aux prières des moines qu'à la force des armées : l'empereur aurait tort de ne pas les récompenser eux aussi (I. 1-19). L'empereur confirme à Esphigménou la possession de ses droits, auxquels il ajoute d'autres *silièresia* (I. 19-25). Liste des biens : métioque de Saint-Georges à Proavlaka (champs, vignes, moulin; I. 25-28); métioque de Saint-Nicolas tou Skoutara (parèques, champs, moulin; I. 28-31); métioque des Saints-Anargyres

à Krousovo (parèques, champs, vignes, moulin; l. 31-33); le tiers du village de Krousovo (l. 33-34); métroque de la Vierge à Laimin (vignes, champs, moulin, parèques; l. 34-38); terre arable dite tou Moursa (412 modioi; l. 38-39) et champ légué par Iasitès au monastère (l. 39-41); métroque de Saint-Georges à Stéphaniana (parèques, champs, vignes, moulin et foire annuelle de Saint-Georges; l. 41-46); métroque à Thessalonique, dans le quartier des Asomates (l. 46-47); le parèque Basile Chalkeus, avec son bien, ses fils Georges et Marin, à Sidérokauseia (l. 48-50); la moitié du village de Portaréa (parèques, champs, vignes; l. 50-54). L'empereur ajoute à ces biens l'autre moitié du village de Portaréa (parèques, champs, vignes), de sorte que l'ensemble du village appartient désormais au monastère (l. 54-62). Ces biens sont exemptés de charges fiscales (le texte conservé s'arrête dans l'énumération des charges) (l. 62-71).

NOTES. — *Attribution et date.* L. Petit avait proposé, en raison de la similitude des *prooimia* du second chrysobulle de Dušan pour Espigménou, de 1347 (acte n° 23), et du présent document, d'attribuer également ce dernier à Dušan. Novaković (cf. *Bibliographie*) confirma cette attribution en remarquant que le présent document reconnaissait à Espigménou le tiers de Krousovo et que le même chrysobulle de Dušan, qui mentionne ce tiers, lui accordait les deux autres tiers; ceci fournissait un terminus ante quem : décembre 1347. Soloviev et Mošin voulurent préciser encore : dans son premier chrysobulle pour Espigménou, de 1346 (acte n° 22), Dušan accordait à Espigménou une moitié de Portaréa; dans le présent acte la première moitié est déjà possédée et la seconde accordée : ils proposèrent donc un terminus post quem : (avril?) 1346. Mais, dans le chrysobulle de 1346, Dušan confirme les droits du monastère sur la première moitié de Portaréa (acte n° 22, l. 13) avant d'y ajouter la « part de feu Anatavlas » (l. 27-28). D'autre part, l'état des biens est très différent dans le présent acte et dans le premier chrysobulle de Dušan, lequel énumère six biens en plus. — Ce fut le mérite d'Anastasijević de comparer ces documents et le chrysobulle de Michel VIII qui se trouve à Saint-Paul (appendice A), qu'il connaissait par l'édition d'Eulogios dans Νέα Ἐποχή. Il montra : a) que ce dernier document avait été établi en faveur d'Espigménou et non de Saint-Paul. b) Que la grande ressemblance du chrysobulle de Saint-Paul et de notre document empêchait d'attribuer ce dernier à Dušan, d'autant que les mêmes parèques de Sidérokauseia apparaissent dans les deux documents. Il proposa d'attribuer notre acte à Andronic II, et de le dater de la première année de son règne, en raison de l'identité des parèques. Il fut suivi sur ce point par Dölger (*Regesten*, n° 2078), qui par ailleurs enregistrait le même document dans les actes de Michel VIII (*Regesten*, n° 2067). Mais Anastasijević ne relève pas qu'il est question dans le chrysobulle de Saint-Paul d'un précédent chrysobulle, vraisemblablement du même empereur et confirmant les droits du monastère : ἐδόκειν τὸ προσδότην αὐτοῖς χρυσόβουλον (appendice A, l. 18). — Binon jugeait notre acte faux pour deux raisons : a) Le préambule aurait été recopié sur le chrysobulle authentique de Dušan (acte n° 23). b) La liste des biens du présent acte est en contradiction avec celle du chrysobulle de Saint-Paul : la seconde moitié de Portaréa est attribuée à Espigménou dans notre acte, alors que tout le village est déjà possédé par Espigménou dans l'acte de Saint-Paul. Mais l'argument ne serait valable que si le présent acte était postérieur au chrysobulle de Saint-Paul (juin 1259). D'autre part, la comparaison des deux préambules, celui du présent acte et celui du chrysobulle de Dušan (acte n° 23), tend à prouver au contraire que celui de Dušan démarque le premier : l'expression rare πρὸς τὰς τῶν ἀντιξούντων μάχας καὶ πρὸς τὰς τῶν

ἀντιτεταγμένων παρεμβολάς (l. 2-3) a été simplifiée dans le chrysobulle de Dušan : πρὸς τὰς τῶν ἀναντίων παρεμβολάς (l. 1-2). Enfin les formules d'exemption, presque identiques dans notre acte et dans le chrysobulle de Saint-Paul, invitent à assigner au présent acte une date voisine de celle de ce dernier. — Nous en revenons à l'opinion d'Uspenskij (cf. KOURILAS, *Catalogue*, n° 50, suivi par MÜLLER, n° XCIV, et LANGLOIS, p. 45) qui attribuait, sans que nous en sachions la raison, ce document à Michel VIII (il était déjà mutilé au temps de Théodoret). Nous pensons que cet acte est le chrysobulle antérieur, mentionné par le chrysobulle de Saint-Paul, et nous le datons : après décembre 1258, avènement de Michel VIII - avant juin 1259, date du chrysobulle de Saint-Paul.

COMPARAISON DES LISTES DE BIENS

Acte n° 6	Appendice A
1. Saint-Georges, Proavlaka (l. 25-28)	1. Saint-Georges, Proavlaka (l. 25-27)
2. Saint-Nicolas tou Skoutara (l. 28-31)	2. Saint-Nicolas tou Skoutara (l. 27-30)
3. Saints-Anargyres, Krousovo (l. 31-33)	3. Saints-Anargyres, Krousovo (l. 30-32)
4. 1/3 du village Krousovo (l. 33-34)	4. 2/3 du village Krousovo (l. 32-34)
5. Vierge, Laimin (l. 34-38)	5. +1/3 du village Krousovo (l. 34-39)
6. terre tou Moursa (l. 38-39)	6. terre de Brasta (l. 39)
7. champ de Iasilès (l. 39-41)	7. Laimin (l. 39-41)
8. Saint-Georges, Stéphaniana (l. 41-46)	8. terre tou Moursa (l. 42)
9. Asomates, Thessalonique (l. 46-47)	9. Saint-Georges, Stéphaniana (l. 43-46)
10. Sidérokauseia (l. 48-50)	10. Asomates, Thessalonique (l. 46-48)
11. 1/2 du village Portaréa (l. 50-54)	11. village Portaréa (l. 48-50)
12. +1/2 du village Portaréa (l. 54-62)	12. Sidérokauseia (l. 50-52)

Les différences entre les deux chrysobulles ne sont pas toutes explicables : le champ légué par Iasitès n'apparaît pas dans l'acte de l'appendice A; en revanche ce dernier confirme à Espigménou les deux tiers de Krousovo, alors que, selon le premier chrysobulle, Espigménou n'en détenait qu'un tiers; il mentionne aussi une terre dite de Brasta qui ne figure pas dans le premier chrysobulle (cf. notes à l'acte n° 18 et à l'appendice A). Mais la cession de la totalité de Portaréa, acquise par le premier chrysobulle, fut confirmée par le second. Le second chrysobulle avait pour objet, quelles qu'aient été les raisons pour lesquelles un tiers seulement de Krousovo avait été reconnu au monastère dans le premier chrysobulle, d'accorder à Espigménou la totalité de Krousovo. Il est sans doute troublant de constater qu'un siècle plus tard, sous Dušan, les faits se reproduisent : Espigménou acquit alors la seconde moitié de Portaréa (acte n° 22), puis la totalité de Krousovo (acte n° 23; cf. dans l'Introduction, le tableau II, p. 22-23), mais cela n'autorise à suspecter aucun de ces actes (cf. notes aux actes n°s 22 et 23).

Toponymie. Proavlaka (l. 26) était situé sur l'isthme de l'Athos, à l'emplacement du « canal de Xerxès », sans doute sur la côte nord (THÉOCHARIDES, *Katépanikia*, p. 77). Sur Saint-Nicolas tou Skoutara (l. 28-29), cf. notes à l'acte n° 18. Krousovo (l. 31) = Kerdyllion; les deux villages de Anō

et Katô Kerdyllion, qui ont été brûlés pendant la seconde guerre mondiale, dominaient la rive droite du Strymon à quatre km de son embouchure (*Théocharidès, Kalépanikia*, p. 83); l'église des Saints-Anargyres était située dans le vallon qui descend de Katô Krousovo vers le Strymon (source orale). Laimin (l. 35) se trouve au bord du lac d'Achinos (acte n° 8; l. 21), dans la commune d'Achinos (acte n° 16, l. 77). Sur la terre tou Mourza (l. 39), cf. notes à l'acte n° 5. Le champ légué par Iasitès (l. 40) était peut-être situé près de la terre tou Mourza; cf. la liste des membres connus de la famille Iasitès dans 'Ελληνικά, III, 1930, p. 208-209 et 529-31, et un sceau de Théodore Iasitès (xi^e s.), LAURENT, *Collection Orghidan*, n° 432. Stéphaniana (l. 42) = Stéphanina, à quatre km du lac Lanzas (*Théocharidès, Kalépanikia*, p. 86); le métroque Saint-Georges est situé dans la commune de Palaià Stéphaniana, katépanikion de Stéphaniana (cf. acte n° 15, l. 83). Sur le quartier des Asomates, ou des Archanges, à Thessalonique, cf. *Lavra*, n° 53, notes, où l'on trouvera la bibliographie. Sidèrokauseia (l. 49) : le toponyme a disparu; le village était situé près d'Isvoro et de l'actuel Stratoniki (*Théoccharidès, Kalépanikia*, p. 78).

+ Καλὴ μ(ὲν) καὶ στρατιωτικὴ φάλαγξ καὶ ὀπλιτῶν σύνταγμα ||² καὶ ἐμπειρία πολεμικὴ πρὸς τὰς τῶν ἀντιξούντων μάχ(ας) ||³ καὶ πρὸς τὰς τῶν ἀντιτεταγμένων παρεμβολάς, πολὺ δε τούτ(ων) ||⁴ πλέον οἱ τῷ σταυριώῳ ἐφωπλισμένοι σημεῖφ καὶ πρὸς τὰς ||⁵ ἀρχὰς καὶ ἔξουσίας τοῦ κοσμοκράτορος ἀντικαθιστάμ(εν)οι ||⁶ τὴν νίκην ἐπιχορηγοῦσι τῇ βασιλείᾳ μου τοῖς ὅπλοις τῶν ||⁷ προσευχῶν μακρὰν ἀποδιοπομποῦντες τοὺς ἀντιβαῖ-||⁸νοντας · ἡ μ(ὲν) γάρ ἐκ τῶν ἀνωθεν εἰρημέν(ων) ἀρωγὴ πλήθους ||⁹ [ἔσ]τι καὶ ῥάμης καὶ ὄπλων παρασκευὴ καὶ στρατιωτικὴ ||¹⁰ τις δεινότης, τῶν δὲ τὴν κατὰ Θ(εδ)ν ἐπανελομένων πολι-||¹¹τελαν ἐνδε ἀνδρὸς προσευχὴ ὑπ' ἀστίας τὴν σωματ(ικ)ὴν ||¹² ἀφηρημ(ὲν)ου ἰσχύν, ὄπλων χωρὶς καὶ συμπλοκῆς τῆς πρὸς ||¹³ τοὺς ἐναντίους, ὄπλας φάλαγγας καταστρέφει τῶν ἐναντίων ||¹⁴ καὶ προξενεῖ τὴν νίκην ἀσφάτως κατατροποῦσα τοὺς ἀντι-||¹⁵πίπτοντας · ἀλογον οὖν ἡγεῖται ἡ βασιλείᾳ μου καὶ διακρίσεως ||¹⁶ οὐκ ὁρθῆς ἐκείνων μ(ὲν) προνοεῖσθαι καὶ δωρεαῖς ἀνταμεῖσιν ||¹⁷ πολυτελέσι καὶ σιτηρεσίων ἐπινοεῖν ἀφορμάς, τούτ(ων) ||¹⁸ δὲ μηδένα λόγον ποιεῖσθαι οἷς μᾶλλον ἔχρην τὰ τῆς βα-||¹⁹σιλείας μου φιλοτιμήματα ἐπιδείκνυσθαι. Διό τοι ||²⁰ τοῦτο ἡ βασιλείᾳ μου τῇ κατὰ τὸ "Ἄγιον" Ὁρος ἐ-||²¹φιδρυμένῃ σεβασμίᾳ μονῇ του σωτῆρος Χ(ριστο)ῦ ||²² τῇ οὔτω πιας ἐπονομαζούμενῃ τοῦ Ἐσφριγμένου, οἵς τε πρόσεστι ||²³ αὐτῇ, διὰ τοῦ παρόντος χρυσοδούλου ΛΟΓΟΥ ||²⁴ περιποιεῖται τὸ ἀσφαλὲς καὶ ἔτερ' ἀττα προσεπιτίθησι ||²⁵ σιτηρέσια, ἢ καὶ ἔχουσιν οὕτως · μετόχιον ὁ "Ἄγιο(ς)" Γεώργιος τὸ ||²⁶ διακείμενον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Πρόδρομος, μετὰ πάντ(ων) τῶν ||²⁷ δικαίων καὶ προνομίων αὐτοῦ ἥγ(ουν) χωραφί(ων), ἀμπελῶν(ων) καὶ ||²⁸ ὄδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου · ἔτερον μετόχιον ὁ "Ἄγιος Νικόλ(αος)" ||²⁹ τὸ ἐπονομαζόμ(εν)ον τοῦ Σκουταρᾶ μετὰ πάσης τῆς κατοχῆς ||³⁰ καὶ διακριτήσεως αὐτοῦ ἥγ(ουν) παροίκ(ων) χωραφί(ων) (καὶ) ὄδρομυλικοῦ ἐργα-||³¹στηρίου · ἔτερον μετόχιον τὸ ἐν τῷ Κρουσούνῳ ὁ "Ἄγιοι Ἀνάρ-||³²γυροι" μετὰ πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτοῦ ἥγ(ουν) παροίκ(ων) ||³³ χωραφί(ων) ἀμπελῶν(ων) καὶ ὄδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου, πρὸς τούτοις ||³⁴ καὶ ἡ τρίτη μερὶς τοῦ αὐτοῦ χωρίου τοῦ Κρουσόνου · ἔτερον ||³⁵ μετόχιον τὸ ἐν τῷ Λαιμῷ διακείμ(εν)ον τῆς ὑπεράγνου Θεομή-||³⁶τορος μετὰ πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτοῦ ἥγ(ουν) ἀμπε-||³⁷λῶν(ων) χωραφί(ων) ὄδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ προσκα-||³⁸θημ(έν)ων παροίκων · γῆ ἀρδσμο(ς) ἴδιοπειρίστο(ς) ἐπονομαζούμ(εν)η ||³⁹ τοῦ Μουρσᾶ, ὡσεὶ μοδί(ων) τετρακοσί(ων) δώδεκα, ὡσαύτως καὶ ||⁴⁰ τὸ χωράφιον τὸ παρὰ τοῦ Ἰασίτου προσενεχθὲν τῇ τοιωτῃ ||⁴¹ μονῇ · ἔτερον μετόχιον ὁ "Άγιος Γεώργιος τὸ διακείμ(εν)ον ||⁴²ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῶν Στεφανιανῶν μετὰ

7. FRAGMENT D'UN PRAKTIKON (1283-84 ou 1298-99)

πάσης τῆς κατοχῆς ||⁴³ καὶ διακριτήσεως αὐτοῦ, παροίκ(ων) δηλονότι, χωραφί(ων) ἀμπε-||⁴⁴λῶν(ων) καὶ ὄδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου, πρὸς τούτοις καὶ ἡ ἐ-||⁴⁵κεῖσε κατέτοις τελουμένη πανήγυρις τοῦ ἀγίου μεγαλομάρτυρος Γεωργίου · ἔτερον μετόχιον τὸ ἐντὸς τῆς μεγαλοπ(ό)λη(εως) ||⁴⁷ Θεσσαλονίκης διακείμ(εν)ον ἐν τῇ περιοχῇ τῶν Ἀσωμάτων · ||⁴⁸ πάροικος Βασιλεὺς δὲ Χαλκεὺς σὺν τοῖς νιοῖς αὐτοῦ [Γεω]ργ[ιου] ||⁴⁹ καὶ Μαρίνου ἐν τῷ χωρίῳ τῶν Σ[ιδηρο]κ[αστρί]ων προσκα-||⁵⁰θημ(εν)ος σὺν τῇ ἀνηκούσῃ α[ὐτῷ] ὑποστάσει · ἡ ἡμίσει[α] ||⁵¹ μερὶς τοῦ χωρίου τῆς Πορταρέας ἡ μέχρι [τοῦ] γεν[ν]υν ||⁵² κατεχομ(έν)η παρὰ τοῦ μέρους τῆς δηλωθείσης ||⁵³ [μον]ῆς μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτῆς, παροίκ[ων] ||⁵⁴ δηλονότι, χωραφί(ων) καὶ ἀμπελῶν(ων) · ἐπέκεινα δὲ ||⁵⁵ πάντων τούτων φιλοτιμεῖται αὐτῇ ἡ βα-||⁵⁶σιλεία μου καὶ τὴν ἐτέραν μερίδα τοῦ αὐτοῦ ||⁵⁷ χωρίου τῆς Πορταρέας μετὰ πάσης τῆς κατοχῆς ||⁵⁸ καὶ διακριτήσεως αὐτοῦ τούτους παροίκ(ων) χωραφί(ων) ||⁵⁹ καὶ ἀμπελῶν(ων) ὡς ἀν [τὸ] θλον χωρίου ἀπό γε τοῦ γεν[ν]υν ||⁶⁰ καὶ εἰς τὸ ἔχεις κατέχηται παρὰ τοῦ μέρους ||⁶¹ τῆς δηλωθείσης μονῆς καὶ ποιεῖν ἐπ' αὐτῷ δσα [καὶ] β[ού]-||⁶²λεται. Ταῦτα πάντα κατέχεσθαι βουλεύει [ἡ βα]-||⁶³σιλεία μου παρὰ τῆς δηλωθείσης μο[νῆς] δια-||⁶⁴τοῦ παρόντος χρυσοδούλου[ου] ΛΟΓΟΥ ||⁶⁵ αὐτῆς ἀναποσπάστως πάντ[η, ἀν]αφαιρέτως, ἀ-||⁶⁶[ν]επαυξήτως ἔστ' ἀν δ [ἥλι]ος τὸν ἡμερήσιον ||⁶⁷ κύκλον [π]εριπολῆ καὶ καταφωτίζει τὸ πᾶν, ||⁶⁸ καὶ διατηρεῖσθαι ἀνώτερα πάσης δη-||⁶⁹[μοσι]ακῆς ἐνοχλήσεως, ἥγ(ουν) ἀγ[γαρ]έιας, παραγγαρ[ας], ||⁷⁰ [Ζημ]η[ας, ψ]ωμοζημίας, πλαίμ(ων) ἔκβολ[ῆς],] ||⁷¹ [ζευ]γολογίου, κονταράτων deest.

7. FRAGMENT D'UN PRAKTIKON

Πρακτικόν (l. 15)

..., indiction 12

[1283-84 ou 1298-99]

Praktikon établi par un recenseur de Thessalonique, conférant au monastère [d'Espigménou] une rente fiscale de 123 hyperpries.

LE TEXTE. — A) Original. Nous n'avons pas retrouvé cet acte, qui ne figure ni dans les catalogues d'actes athonites, ni dans le *Biblion archeiou* du monastère; il se trouvait encore à Espigménou lors des voyages d'Uspenskij et des missions Sébastianov : la photo Sébastianov montre que le document, mutilé (il ne reste que les vingt-trois dernières lignes), est en outre mal conservé. — *Album*, pl. IX.

B) Copie partielle de P. Uspenskij : non retrouvée (cf. PETIT, *Introduction*, p. xiv).

Édition. PETIT, *Introduction*, p. xiv-xv, d'après la photo Sébastianov n° 14; ni la première ligne ni la signature (*les signatures selon Petit*) ne sont transcrives.

Nous éditons l'acte d'après la photo Sébastianov de l'original (cf. *Introduction*, p. 5 et note 21); nous signalons dans l'apparat les lectures de Petit (P).

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. xvii. F. DÖLGER, Zum Gebührenwesen der Byzantiner, *Études dédiées à la mémoire d'A. Andréadès*, Athènes, 1939, p. 25. *Sechs Praktika*, p. 6. LEMERLE, *Philippes*, p. 233. OSTROGORSKY, *Féodalité*, p. 118, n. 1, 284-285, 294, 346, n. 2, 358, n. 1, 359, 360. SVORONOS, *Cadastre*, p. 114. *Xeropotamou*, p. 151.

ANALYSE. — [Le début manque]. Description et imposition de trois staseis [de la commune de Portaréa] (l. 1-4). *Oikouménon* de ces parèques, tels qu'ils figurent dans le praktikon d'Alexis Amnôn pour les *zeuglateia* impériaux : 89,25 hyperpres (l. 4-6). Redevances supplémentaires des parèques (l. 6-10). Total : 141 hyperpres [exact] ; 18 hyperpres et 2 kokkia sont abandonnés aux parèques, sur ordre de l'empereur [Andronic II], et 123 sont attribués au monastère; [lacune] le *charagma* et le *dimodation* doivent être levés chaque année par les fonctionnaires successifs du fisc (l. 10-15). Conclusion (l. 15-16). L'*oikouménon* doit être levé en deux termes égaux, en mars et en septembre; taxes en nature et en services (l. 16-19). Adresse, date (l. 20-21). Signature (l. 21-23).

NOTES. — *Date.* L'acte, daté d'une indiction 12, est postérieur au praktikon d'Alexis Amnôn mentionné l. 5. Nous connaissons deux praktika d'Amnôn, datés par Ostrogorsky de 1294, mais pour lesquels nous proposons la date de 1279 (cf. notes à l'acte n° 10). La date proposée par OSTROGORSKY (*Féodalité*, p. 285), acceptée par SVORONOS (*Cadastre*, p. 114, n. 1), pour notre document : 1298-99, reste possible, mais elle est éloignée de l'époque probable de l'activité d'Amnôn comme recenseur; nous pensons donc que la date 1283-84 serait également possible, sinon préférable.

Objet, nature et destinataire du praktikon. Au début de la partie conservée du document, nous trouvons la description de la *stasis* d'un parèque qui possède une vigne à Saint-Mamas (l. 1) et une autre à Portaréa (l. 2 : *εἰς τὴν Πορταρικὴν Δραγατίαν*). Il s'agit certainement, l. 1 à 4, de la fin du dénombrement des staseis de Portaréa, commune dont les parèques possèdent fréquemment des vignes à Saint-Mamas (cf. acte n° 14, l. 134-176); notons qu'en 1318 le parèque de Portaréa Théodore Tzouniotès (l. 164-166 de l'acte n° 14), qui a des vignes à Saint-Mamas et à Portaréa, possède aussi, comme le premier parèque de notre document, 125 modioi de terre, et qu'il est le seul de cette commune à être dans ce cas. Esphigménou ayant déjà sous Michel VIII des droits sur les parèques de Portaréa (cf. acte n° 6 et appendice A), le destinataire de ce praktikon est certainement Esphigménou. Sans doute le monastère dispose-t-il vers 1300 d'une rente fiscale de 500 hyperpres (cf. acte n° 8, l. 4), alors que notre document ne lui confère que 123 hyperpres; mais le présent praktikon ne recense pas toutes les propriétés du monastère : c'est un acte particulier, fondé sur le praktikon d'Amnôn, et relatif aux droits du monastère sur les seuls parèques de Portaréa. En effet, puisque les *kaniskia* (cf. notes à l'acte n° 14) sont ici évalués en espèces (l. 9-10) et que le taux du *kaniskion* par parèque est indiqué (6 [kokkia] par parèque et au total 5,5 hyperpres; OSTROGORSKY, *Féodalité*, p. 360, a proposé à juste titre de restituer [κεράτια] εξ, mais le terme utilisé dans ce document est κοκκία), nous pouvons calculer le nombre des parèques qui étaient enregistrés dans le praktikon : 22. Or, en 1318, le nombre des staseis de Portaréa est très comparable : 29 (cf. acte n° 14, ANALYSE, et Introduction, tableau I, p. 22-23).

L. 2. *εἰς τὴν Πορταρικὴν Δραγατίαν*: le mot δραγατία désigne la cabane du δραγάτης, garde champêtre (cf. D. DÉMÉTRAKOS, *Mέγα Λεξικόν*, s.v. δραγατία). Cf. des exemples de toponymes formés sur ce radical, D. I. GEORGACAS, dans *Πελοποννησιακά*, 1, 1956, p. 459-461, et, dans un

7. FRAGMENT D'UN PRAKTIKON (1283-84 ou 1298-99)

acte inédit de Lavra, de 1344 (photo au Centre RHCB), le lieu-dit εἰς τὸ Δραγατοκάλυβον. Sur Portaréa, cf. notes à l'acte n° 4; sur Saint-Mamas, cf. notes à l'acte n° 14.

L. 3. ὑπὲρ στιχικοῦ τέλους : cf. *Xeropotamou*, p. 141.

L. 4 s. Sur l'*oikouménon* et les charges supplémentaires qui pèsent sur les parèques, cf. notes à l'acte n° 14.

L. 8. Nous croyons lire : ὑπὲρ τοῦ ταῖστρίου τῆς καστροκτιστας, mais nous ne connaissons aucun exemple de cette expression et le sens fait difficulté; les mots ταγιστρίου et ταγιστήριου désignent le picotin (cf. DU GANGE et DÉMÉTRAKOS, s.v.).

L. 17. ὑπὲρ οἰκομοδίου : cf. acte n° 14, l. 228 et notes.

L. 18. σιτόχριθον, μόδιος σταυρικός : cf. notes à l'acte n° 14.

L. 19. Un jour de corvée par semaine est un chiffre élevé; cf. *Xeropotamou*, p. 151.

Actes mentionnés. 1) Praktikon d'Alexis Amnôn pour Esphigménou (cf. l. 5 et notes) : perdu.
2) Ordre impérial (l. 11 : δρισμός; cf. ANALYSE); ne figure pas dans DÖLGER, *Regesten*.

...], ||¹ εχ(ει) νι(δν) ..., νύ(μφην) ἐπ' αὐτ(ῶ)...., ζ(ευ)γ(ά)ρ(ια) β', δν(ικ)(δν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) εις τ(δν) "Αγιον Μαμάντα θυποτελούμ(ενον)... ± 9.. μο[διων β' (ἡμίσεος)?, ἔτερον]||² εις τ(ὴν) Πορταρηκ(ὴν) Δραγατ(ιαν) πλη(σιον) 'Ιω(άννου) τοῦ Χαλκέ(ως) μοδ(ιου) α' (ἡμίσεος), (δμοῦ) ἀμπ(έ)λ(ια) μοδ(ιων) δ' (και) χ(ωρά)φ(ια) μοδ(ιων) ρκε', (ὑπὲρ) στοιχ(ικοῦ) τέλ(ους) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) εξ ||³ ἡμισυ. Θεόδ(ω)ρο(ς) δ γα(μβ)ρ(δε) τρῦ Γρηγορικῆ, εχ(ει) γ(υναικα) Ειρή(νην), παῖδ(α) θυμομάζιον, θλογ(ον) α', προσκαθήμ(εν)ος ἀνυπ(όστα)το(ς), // (ὑπὲρ) στοιχ(ικοῦ) τέλ(ους) // (νομισματ)ος τέταρτ(ον). ||⁴ Θεόδ(ω)ρο(ς) δ Χρυσοχόδος δ γα(μβ)ρ(δε) τ(ῆς) Μελιτην(ῆς), εχ(ει) γ(υναικα) Θε(ο)δ(ώ)ρ(αν), παῖδ(α) θυμομάζιον, δκτ(ή)μ(ων) ἀνυπ(όστα)το(ς), (ὑπὲρ) στοιχ(ικοῦ) τέλ(ους) (νομισματ)ος θμισυ. ('Ομοῦ) τὸ οἰκούμ(ε)νον ||⁵ τῶν τοιούτ(ων) παρ(οίκων), καθ(δας) διαλαμβάνοντ(αι) ἐν τῷ γεγονότι πρακτ(ικῶ) παρὰ τοῦ 'Αμνῶν κυρ(οῦ) 'Αλεξίου ἐν τοῖς βασιλικ(οῖς) ||⁶ ζευγηλατεί(οις), (ὑπέρ)π(υ)ρα διγδοηκονταεννέα τεταρτ(ον). ('Υπὲρ) ὀφελεί(ας) (ὑπέρ)π(υ)ρα δινέα π(αρά) κο(κκία) β' · (ὑπὲρ) χοιροπροθ(ά)τ(ον) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δεκαπέντε ||⁷ π(αρά) κο(κκία) γ' · (ὑπὲρ) χοιροδεκατ(εις) (και) μελισσοεννομ(ιου) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) πέντε θμισυ · (ὑπὲρ) σέρερος ἄνευ μ(έν)τοι φον(ικοῦ) παρθενοφθοράς ||⁸ (και) θησαυροῦ (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δικτώ · (και) (ὑπὲρ) τοῦ ίου τ(ῆς) καστροκτιστ(ας) (νόμισμα) ἐν θμισυ · (ὑπὲρ) οἰκομ(ε)τρ(ιου) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) ἐπτά κο(κκία) δέκα · και ||⁹ (ὑπὲρ) τῶν τρίων κανισκίων ζγ(ουν) τ(ῶν) Χ(ριστου)γένν(ων), τ(ῆς) 'Απόκρεω και τρῦ Πάσχα, ἀφ' ἐνδος ἐκάστου παροικοψ [κοκκία] ||¹⁰ εξ, δις γίνεσθ(αι) και τὸ τοῦ κανισκίου (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) πέντε θμισυ. (Και) (δμοῦ) τὸ δλα (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) ἐκατόν τεσσαρακονταέν, ||¹¹ ἀφ' ὅν ειαθησ(αν) ἀπ(δ) τῶν τοιούτ(ων) παροικ(ων) προτ(ε)ρ(ον) διὰ θείου (και) προσκυνητοῦ δρισμοῦ τοῦ κρατ(ιοῦ) (και) ἀγίου ήμ(ᾶν) αὐθ(έν)τ(ον) (και) βασιλ(έως) ||¹² (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δεκαοκτώ κο(κκία) δύο (και) ἐναπελείφηθσ(αν) πρόδ(ε)τ(η) τ(ὴν) διαληγθεῖσαν σε(βασιλίαν) μον(ῆν) ἐν καθαρῶ (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) ἐκατ(δν) [εἴκοσι] ||¹³ τρία, & και δφελ(ει) κατέχ(ειν) (και) νέμεσθ(αι) (και) τὴν εξ αυτ(ῶν) πάσα(αν) (και) παντ(οίαν) ἀποκεφ[δαίν](ειν) [πρόσο]-δ(ον) δινευ μ(έν)τοι [.. ± 12 .. τοῦ] ||¹⁴ χαράγματος και τοῦ δικοδαίου ὡς δφειλόντ(ων) ἀπαιτεῖσθαι κατέτοις παρὰ τοῦ κατὰ καιρ(οὺς) .. ± 12 .. ||¹⁵ τὰ βασιλικὰ ζευγηλατ(εια). Επὶ τούτω γάρ ἐγεγόνει και τὸ παρ(δν) ήμέτ(ε)ρ(ον) πρακτικ(δν) συνήθ(ως) ὑπογραφέν ||¹⁶ (και) τῇ μοιιδίνῃ βούλ(η) σφραγισθ(έν). 'Απαιτεῖν δὲ τὸ οἰκούμ(ε)νον διὰ δύο τοῦ ἔτ(ους) καταβολ(δν) [ζγουν] ||¹⁷ κ(α)τὰ [μὲν τ]ὸν Μάρτ(ιον) μηνα τὰ ήμιση, κ(α)τὰ δὲ τ(δν) Σεπτ(έμβριον) τὰ ἔτ(ε)ρ(α) ήμιση, ἀναλαμβάν(ειν) τὲ (και) χάριγ οἰκομοδίου] ||¹⁸ ανὰ τριῶν (ὑπέρ)π(υ)ρ(ων) σιτόχριθον μοδ(ιον) εγ, και

(*ὑπὲρ*) δλου τοῦ ἐνικαυτοῦ ἀφ' ἑγδς ἔκάστου [τῶν παροίκων] ||¹⁹ ἄγγαρειας ἐκάστ(ην) ἐνδομάδ(α) μίαν, καθ(ώς) δ πάροικος εύρισκετ(αι) ἔχων δυνάμεως ||²⁰ .. ± 7 .. [*ἐπε]*δόθη [τῇ] διαληφθείσῃ μονη εἰς ἀσφάλειαν .. ± 8 .. , [*μην]*] ||²¹ ἵν[δικ]πιῶνος διδοκήτης +
+ 'Ο δοῦλος [τοῦ] κ[ρα]τ(αι)οῦ (καὶ) ἀγ[ι]ου [ἡμῶν] ||²² [αὐθέντο]υ (καὶ) βα(σιλέως) + ΣΕΒΑ- [*(ΣΤΟΣ)*] ΝΙΚ .. ± 10? .. ||²³ [ΠΟ]Λ(ΕΩΣ) ΘΕ(ΣΣΑΛΟ)Ν(ΙΚΗΣ) 'Ο .. ΑΡΤΙΜΟΣ

L. 2 ὅπερ στοιχισμοῦ τέλος P (*idem*, l. 4) || ὑπέρπυρον P || ἀνυπόστατος : ἀνυποτελῆς P (*idem*, l. 4) || l. 8 ὅπερ τοῦ μειστροῦ τῆς καστροκτίσας P || ὅπερ οἰνομετροῦ : ὅπερ ὀνόματος P || l. 18 *lege* σιτοκρόθου || l. 20 peut-être peut-on lire : Ἰανου]αρ[ιω).

8 PRAKTIKON [DE DÈMÈTRIOS APELMÉNÉ ?]

[vers 1800]

[Парафразами, 1. 4]

Praktikon établi par le recenseur du thème de Thessalonique [Démétrios Apelméné?] pour le monastère d'Espigménou, lui conférant une rente fiscale de 500 hyperpres.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. Γ 6). Papier épais, collé sur papier, appliqué sur soie rose, 935 (495+440)×320 mm; collage entre les l. 45 et 46, haut sur bas; deux anciens plis verticaux. Conservation médiocre : la partie inférieure est mutilée, la fin manque; larges taches d'humidité; la répétition de trous d'insectes, tous les 70 mm en haut, tous les 80 mm en bas, montre que le document a été conservé roulé, le sommet à l'intérieur. Le sceau a disparu. Encre noire. Écriture identique à celle du praktikon d'Apelméné pour Iviron (*Sehatzammer*, pl. 66) et à celle de *Xéropotamou*, n° 18 A (pl. XXIX et XXX); les noms propres sont surmontés d'un tilde; l. 21, un iota souscrit; blancs entre les biens; des espaces plus petits entre chaque famille. — *Album*, pl. X.

B) Copies récentes. 1) Copie partielle de Théodore, p. 23 (l. 1 à 3), suivie d'une notice qui montre que le document était déjà mutilé au début du XIX^e s. 2) Copie partielle de Mynas, f° 202v, d'après la copie de Théodore; Mynas s'arrête au même endroit que Théodore; il corrige le ὄρισθημεν de Théodore en ὄρισθημεν pour ὄρισθ[ε]ις l. 2 de l'original, et ajoute une note semblable à celle de Théodore.

Indefit

ANALYSE. — Ayant reçu de l'empereur [Andronic II] l'ordre de procéder à un inventaire et à une peréquation des revenus fiscaux du thème de Thessalonique, et de remettre à chacun le montant de sa rente fiscale, le recenseur remet à Espiphménou une *oikonomia* de 500 hyperpers, que le

monastère détient dans le thème de Thessalonique, et qui est constituée comme suit (l. 1-4). [Impôts des parèques; description et imposition des staseis]. Katépanikion de Stéphaniana, métroque Saint-Georges (l. 4-20) 12 staseis, 15 hyperpres [exact]; métroque Laimin sur les rives du lac du Strymon (l. 20-28) : 8 staseis, 5 hyperpres [exact]; katépanikion de Rentina, commune de Brasta, y compris les parèques de Saint-Nicolas (l. 28-84) : 49 staseis, total perdu (101 hyperpres sont conservés, et 6 staseis dont l'imposition n'est pas connue); katépanikion du Strymon, commune de Krousovo (l. 84-87, très mutilées; la suite manque).

NOTES. — *Date et attribution.* L'acte étant mutilé et les biens énumérés les mêmes que dans le praktikon des années 1318-1321 (actes n°s 14 et 15), le moyen le plus sûr de dater ce praktikon est l'étude généalogique. Dans le village de Brasta, nous pouvons établir de façon certaine l'identité de neuf familles du présent praktikon avec neuf familles du praktikon de Kounalès, Konténos et Kalognômos de 1318 (acte n° 14), sur un total d'une cinquantaine. Dans cinq cas nous avons une différence d'une génération, notre acte étant le plus ancien des deux; ainsi Nicolas Paschalès (l. 29), titulaire d'une stasis dans notre acte, a une fille, Marie; en 1318, c'est le gendre de Nicolas Paschalès, Tychanos, époux de Marie, qui est titulaire (acte n° 14, l. 7); Stanos, gendre de Marzanos Postiarios (l. 36), a un fils, Jean, dans notre acte, qui est titulaire d'une stasis en 1318 (acte n° 14, l. 12); le prêtre Démétrios (l. 50) a deux fils, Stamatès et Jean, dans notre acte, qui sont l'un et l'autre titulaires d'une stasis en 1318 (acte n° 14, l. 22 et 23); Jean ὁ τῆς Βασταγοῦς et sa femme Théodora (l. 72) ont un fils, Basile, dans notre acte: Basile ὁ τῆς Βασταγοῦς titulaire d'une stasis en 1318, et sa femme Théodora ont un fils et une fille (acte n° 14, l. 47); Marie, veuve de Jean d'Hermèleia (l. 77) a un fils Théodore dans notre acte: Théodore, fils de l'Hermileiate, est titulaire d'une stasis en 1318 (acte n° 14, l. 51). — Dans les quatre autres cas, nous avons affaire à la même génération: Michel, gendre de Pierre Philoxénites (l. 41), a un frère Jean marié à Chrysè dans notre acte: Jean Philoxénites, titulaire d'une stasis, et Chrysè ont un fils, Xénos, en 1318 (acte n° 14, l. 16); nous retrouvons la femme du nomikos Nicolas (l. 44), Kalè, veuve en 1318 (acte n° 14, l. 20), le forgeron Xénos Komitzianos et son gendre Basile Maretzistos (acte n° 8, l. 78, 79; acte n° 14, l. 53, 56). — Nous concluons que notre acte est antérieur d'un peu moins d'une génération, de vingt ans environ, au praktikon de Kounalès, Konténos et Kalognômos. D'autre part, comme nous l'avons indiqué, c'est le même scribe qui a écrit cet acte et le praktikon d'Apelméné pour Iviron (cf. LE TEXTE). Enfin le formulaire, au début de notre acte, est identique à celui de ce dernier praktikon (les différences n'affectent que les restitutions proposées par Dölger), à celui de l'acte *Zographou*, n° 15, d'Apelméné également, et très peu différent de celui de *Xéropolamou*, n° 18 A. Ces éléments ne permettent pas d'affirmer que notre praktikon est dû à Apelméné (cf. *Xéropolamou*, p. 140, où le même problème se pose); nous considérons néanmoins cette attribution comme probable. L'activité d'Apelméné est attestée de février 1300 à mars 1301 (bibliographie sur ce recenseur: *Xéropolamou*, p. 140); nous proposons donc la date: vers 1300.

Toponymie. Saint-Georges de Stéphaniana (l. 4-5) : cf. notes à l'acte n° 6. Masthlarin (l. 9) = Aréthousa, à deux km au sud de Stéphaniana (carte, f. Nigrita). L. 20-21 : Εἰς τὸ παραλίμνιον τοῦ Στεφανίου, μετόγιον (...) Ααιρύ ; sur Laimin, cf. notes à l'acte n° 6. THÉOCHARIDÈS (*Kalépanikia*,

p. 44-49) commente le mot Παραλίμνια, pour montrer qu'il désigne une région, la rive N.-E. du lac d'Achinos, et non un katépanikion, mais pas le mot παραλίμνιον; Laimin étant situé sur la rive S.-O. du lac, nous comprenons παραλίμνιον simplement comme : rive d'un lac. L. 28 : 'Ἐν τῷ κατεπανικῷ Πεντένης, χωρὸν τὰ Βραστὰ σὺν τοῖς Ἀγιονικολάτταις, cf. notes à l'acte n° 18 et carte n° 5. Sur Krousovo (l. 84), cf. notes à l'acte n° 6; l. 42, Michel Philoxénites, parèque de Brasta, possède une vigne d'un modios à Krousovo, à 17 km de Brasta.

Acte mentionné. Prostagma de l'empereur [Andronic II], ordonnant le recensement du thème de Thessalonique (l. 1) : perdu.

+ Θείω καὶ προσκυνητῷ προστάγματι τὴν τοῦ θέματος Θεσσαλονίκης ἀπογραφὴν καὶ ἔξισωσιν ποιήσασθαι ὁρισθεὶς ||² (καὶ) παραδοῦναι ἐκάστῳ τὴν ἑδί(ας) οἰκονομί(ας) αὐτ(οῦ) ποσότητα, μετὰ τῶν ἄλλων εὑρῶν καὶ τὴν ἐν τῷ ὅρῳ ὅρει τοῦ "Ἄθω ||³ σεβασμίαν βασιλικὴν μονῆν τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς ||⁴ (ὑπέρ)π(ύ)ρ(ων) πεντακοσίων, παραδίδωμι πρὸς αὐτὴν ἥτις καὶ ἔχει οὕτως. [ΓΕ]Ν τῷ κατέ-
ἔχει οὗδν Νεκτέανον, βοτὲδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β', ἐσωπερ(β)ολ(ον) μοδ(ιου) (τρίτου), καρ(ύας) ζ', χερσαμπελοπε[ρίδολ]ον ||⁵ μοδ(ιου) α', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν ἡμισυ. Ἰω(άννης) Μόνιμος ἐσωπερ(β)ολ(ον) μοδ(ι..) [.], καρ(ύας) α', χ(ωρά)φ(ιον) μοδ(ιων) ε', ||⁶ τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν, Χήρα "Ἄννα ή γυνὴ Βασιλ(είου) τοῦ Κομιστοῦ, ἔχει ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β', ἐσωπερ(β)ολ(ον) μοδ(ιων) α' (διμοίρου), καρ(ύας) β', ἀπιδ(έας) β', ἐσωθ(ύ)ρ(ιον) μοδ(ιου) α' (διμοίρου) κ(αὶ) χ(ωρά)φ(ιον) μοδ(ιων) ε', ||⁷ τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν ἡμισυ. Κω(νσταντίνος) δι οὗδν Δημητρίου τοῦ Ἀνδρέου, β' (τρίτου), [έ]σωπερ(β)ολ(ον) μοδ(ιου) (τρίτου), τέλος ||⁸ (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Γεώργιος ιερεὺς δι ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) β', πρόδ(α)τ(α) κ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ' (ἡμισεος), ἔτερον εἰς τὸ Μασ[θ]λάριν μοδ(ιων) α' (διμοίρου), ἐσωπερ(β)ολ(ον) μοδ(ιου) α' (ἡμισεος), καρ(ύας) γ', ἐσωθ(ύ)ρ(ιον) μοδ(ιων) γ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) τέσσαρα. Κυριακόδ(ι) δι [οὐ]δ(ε)ς μυλωνᾶ τοῦ Μωραΐτου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλήν, μύλωνα ὑποτελούμ(ε)ν(ον), ||⁹ ἀμπελοπερ(β)ολ(ον) μοδ(ιου) α', καρ(ύας) β', ἔτ(ε)ρον α(ριστερής) ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὸ Μασθλάριν πλη(σίον) τοῦ Μιχαηλίτῃ (καὶ) τοῦ γυναικαδέλφου αὐτοῦ Παγκάλου μοδ(ιου) α', τέλ(ος) ||¹⁰ (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Θε(δω)ρο(ς) διάπτης δι ἀδε(λφ)ο(ς) αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ἄνναν, τέλ(ος) (ὑπέρ)π(ύ)ρ(ου) ἡμισυ. Χήρα Χρυσῆ ἡ νύ(μφη) Νικηφόρου τοῦ τοῦ Κατακαλῶν Μα(νουῆ)λ, ἔχει οὐ(θε)ς ||¹¹ Γεώργιον Μανουῆλ καὶ Νικηφόρον, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) (ἡμισεος), ἔτερον εἰς τὸ Μασθλάριν μοδ(ιου) (τρίτου), κηποπερ(β)ολ(ον) ὑπόποτον μοδ(ιου) (ἡμισεος), χ(ωρά)φ(ιον) μοδ(ιων) ε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. ||¹² Λέων κηπωρόδ(ι) δι γα(μβ)ρόδ(ε)ς Γε(ω)ρ(γ)ίου τοῦ τοῦ Ἀνδρέου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Χρυσῆν, οὐ(θε)ς Ἰω(άννην), δν(ικ)ο(ν) α', χοι(ρους) δ', ἐδόθη αὐτῶν (καὶ) ἡ ἔξαλειμματικὴ στάσι[ς Δημητρίου ||¹³ Κυμηνᾶ τοῦ Ρεπανᾶ ἔχουσα ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) α' (διμοίρου) καὶ κηπωρεῖον μετὰ δένδρων διπωροφόρων μοδ(ιων) β' (ἡμισεος), τ[έλ]ος (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Μα(νουῆ)λ ||¹⁴ τζαγκαρ(ης) Κουτζουβέλης δι γα(μβ)ρόδ(ε)ς τοῦ Γαβρᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), οὐ(θε)ς Ἰω(άννην), οὐ(γατέ)ρα Θε(οδώ)ρ(αν), χοι(ρους) δ', ἐδόθη αὐτῶν (καὶ) ἡ ἔξαλειμματικὴ στάσις Βασιλείου ||¹⁵ τοῦ Σκιαδᾶ ἔχουσα ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) α' (διμοίρου) καὶ περιθ(ό)λ(ιον) μοδ(ιου) α',

τέλ(ος) (ύπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Κω(νσταντῖνος) βάπτης δ̄ Χειμωνικό(ς), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ανναν, ἐδόθη αὐτῷ καὶ ||¹⁸ ἡ ἑξαλειψματική στάσις τοῦ Μωροίωάννου ἔχουσα ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιού) α' (διμοίρου), τέλ(ος) (ύπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Ἰω(άννης) δ̄ Τύχολας, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), χο(ρους) δ̄, ἐδόθη αὐτῷ ||¹⁹ (καὶ) ἡ ἑξαλειψματική στάσις Ἰω(άννου) ύφαστοῦ τοῦ Μελενικιώτου ἔχουσα ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιού) (τρίτου), ἐσωπερίθ(ο)λ(ον) μετ' ὀπωροφόρων δένδρων μοδί(..) [.] , ||²⁰ καρ(ύας) β', τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρού ἥμισυ. ('Ομοῦ) τὸ οἰκούμενον τοῦ τοιούτου χωρίου (ύπέρ)π(υ)ρα δεκαπέντε. Εἰς τὸ παραλίμνιον ||²¹ τοῦ Στρυμόνος, μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς ὁ νομαζόμενον Λαιμὸν, ἐν ᾧ · Γεώργιος τζαγκαρ(ης) δ̄ υἱός(ς) Μιχ(αήλ) τοῦ τῆς Ραπταίν(ης), ||²² ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Φωστήραν, υἱ(δν) Μιχ(αήλ), θυ(γατέρα) Μαρ(ίαν), γυναικαδέλφην "Ανναν, τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρ(ον) ἥμισυ. Χήρα Μαρ(ία) ἡ γυνὴ τοῦ Παναγιώτου, ἔχει υἱ(δν) Κόμμανον, ||²³ ἀργ(ὸν) α', τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρού ἥμισυ. Χήρα Εἰρήνη(νη) ἡ γυνὴ Βασιλ(είου) τοῦ τῆς καλογρατ(ας), ἔχει υἱ(δν) Γεώργιον, θυ(γατέρα)ρ(ας) Καλήν (καὶ) Μαρ(ίαν), γα(μβρό)δ(ν) ἐπὶ τῇ Καλῆ ||²⁴ Ἰω(άννην) καὶ ἐπὶ τῇ Μαρ(ία) Μιχ(αήλ), τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρού ἥμισυ. Χήρα Μαρ(ία) Δημητρίου τοῦ Κατωτικοῦ, ἔχει θυ(γατέρα)ρ(α) χήραν Μαρ(ίαν), τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρ(ον) ἥμισυ. ||²⁵ Κω(νσταντῖνος) δ̄ υἱός χήρ(ας) τῆς Μακεδόνας, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ελένην, βοτδ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Θε(όδωρο)ρ(ς) λερεὺς δ̄ υἱός(ς) χήρ(ας) Καλῆς τῆς τοῦ Μαρούλου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρήνη(νη), ||²⁶ θυ(γατέρα) Μαρ(ίαν), ἀδε(λφ)δ(ν) Κόμμανον, ζε(υγά)ρ(ιον) α', τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Λουλούδης δ̄ γα(μβρό)δ(ς) Ἰω(άννου) τοῦ Διδυμοτείχετού, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), θυ(γατέρα)ρ(α) Εἰρήνη(νη), γυναικά-||²⁷δελφον Καλόν, βοτδ(ιον) α', τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρού ἥμισυ. Θε(όδωρο)ρ(ς) Γοργόπλουτος δ̄ γα(μβρό)δ(ς) τῆς Καλῆς, ἔχει θυ(γατέρα)ρ(ας) β' ιασατ, τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρ(ον) ἥμισυ. ('Ομοῦ) τὸ ο[ἰκούμενον] ||²⁸ (ύπέρ)π(υ)ρα πέντε. 'Ἐν τῷ κατεπανικείᾳ 'Ρεντίνης, χωρίον τὸ Βραστά σὺν τοῖς 'Αγιονικολαΐταις, ἐν ᾧ · Νικόλαος ||²⁹ Πασχάλης δ̄ γα(μβρό)δ(ς) τοῦ Στάνου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ανναν, υἱ(δν) Βασίλ(ειον), θυ(γατέρα) Μαρ(ίαν), ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) γ', χο(ρους) δ̄, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιον) δ̄ (ἥμισεος) (καὶ) γῆν μοδ(ιων) ν', τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρού τρία. ||³⁰ Γριδάνος δ̄ γα(μβρό)δ(ς) τοῦ Ἰθάνη, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζωήν, βοτδ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ' (καὶ) γῆν μοδ(ιων) ν', τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρα δύο. Χαλκέυς Μοδηνδ(ς) δ̄ κιλδὲς > Ἰω(άννου) τοῦ τῆς ||³¹ Μαρίνης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρήνη(νη), υἱ(ούς) Βασίλ(ειον) καὶ Δημήτριον, ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β', ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) ν', τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρα δύο ἥμισυ. ||³² Βασίλ(ειος) δ̄ ἀδε(λφ)δ(ς) αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ρωσσάναν, υἱ(δν) Ἰω(άννην), θυ(γατέρα)ρ(α) Θε(όδωρο)ρ(αν), ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β', ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) ν', τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρα δύο. Χήρα ||³³ Ζωὴ ἡ γυνὴ Ἰω(άννου) τοῦ Κρασσοπώλ(ου), ἔχει υἱ(ούς) Δημήτριον καὶ Κω(νσταντῖνον), ζε(υγά)ρ(ιον) α', χο(ρους) δ̄, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιού) α', τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Βασίλ(ειος) Σγούρος δ̄ υἱός(ς) χήρας ||³⁴ "Ανν(ης) Παύλου τοῦ Καλαβροῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ανναν δν(ικ)(δν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ', τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρ(ον) ἔν. Μερζάνος δ̄ υἱός(ς) Ἰω(άννου) τοῦ Τεμνέα, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζωήν, μ(ητέ)ρα Εἰρήνη(νη), ||³⁵ ἀδε(λφ)δ(ν) 'Ρῶσον, ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ', ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) ν', τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρα τρία ἥμισυ. Γεώργιος δ̄ Ἰωαννίκας, ||³⁶ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλήν, υἱ(ούς) Σταμάτην καὶ Νικόλαον(αον) βοτδ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', πρόδ(α)τ(α) π' , ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιού) α', τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρ(ον) ἔν ἥμισυ Στάνος δ̄ γα(μβρό)δ(ς) Μερζάνου τοῦ Ποστιαρίου, ||³⁷ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζωήν, υἱ(δν) Ἰω(άννην), θυ(γατέρα)ρ(α) Εἰρήνη(νη), δν(ικ)(δν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (ἥμισεος), ἔπ(ε)ρ(ον) τοῦ πενθερού αὐτ(ού) μοδ(ιων) β' (ἥμισεος), τέλ(ος) (ύπερ)π(υ)ρ(ον) ἔν ἥμισυ. Χήρα Καλή ἡ τοῦ Μαγαστρᾶ ||³⁸ ἔχει θυ(γατέρα)ρ(ας) Μαρ(ίαν) καὶ Ζωήν, γα(μβρό)δ(ν) ἐπὶ τῇ Ζωῇ Δημήτριον, ἐγγόν(ας) Χρυσῆ(κα) Κωνσταντώ, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) δ̄ (ἥμισεος), περιθ(ό)λ(ιον) τοῦ γαμβροῦ αὐτ(ῆς) μοδ(ιου)

(ἡμίσεος), τέλ(ος) ||³⁹ (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἐν. Χήρα Μαρ(ια) ἡ γυνὴ Νικηφόρου τοῦ Κρίκου, ἔχει υἱοθετήν Ζωήν, γα(μβ)ρ(ὸν) ἐπ' αὐτῇ Δημήτρι(ον), δν(ικ)(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) α' (διμοίρου), τέλ(ος) ||⁴⁰ (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἐν. Νικ(ό)λ(αος) ὁ γα(μβ)ρ(ὸς) Πέτρου τοῦ Κρίκου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ἄνναν, θύ(γατέ)ρα Τζερνάγκαν, ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) σ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) ε', ἐδόθη αὐτῶ καὶ γῆ μοδ(ἰων) ν', ||⁴¹ τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία ἥμισυ. Μιχ(αήλ) ὁ γα(μβ)ρ(ὸς) Πέτρου τοῦ Φιλοξενίτου, έχ(ει) γ(υναῖκα) "Άνναν, ἀδε(λφ)(ὸν) Ἰω(άννην), νύ(μφην) ἐπ' αὐτῶ Χρυσῆν, ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) ζ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) ε', ||⁴² καρ(ύνη) α', ἑσωκήπι(ον) μοδ(ἰων) (διμοίρου), ἔτερον ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὸν Κρούσουσθον ὑποτ(ε)λ(ές) μοδ(ἰων) α', καρ(ύνη) α', ἐδόθη αὐτ(ῷ) (καὶ) γῆ μοδ(ἰων) ν', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία ἥμισυ. ||⁴³ Βασίλ(ειος) ὁ υἱός Δημητρίου τοῦ Ταραχία, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ξενίαν, υἱ(ούς) Ἰω(άννην) καὶ Γε(ώ)ρ(γιον), θύ(γατέ)ρα "Άνναν, ζε(υγά)ριον α', ἀργ(ὰ) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μετ' ὀπωροφρων δένδρ(ον) ||⁴⁴ μοδ(ἰων) θ', ἐδόθη αὐτῶ καὶ γῆ μοδ(ἰων) ν', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία. Νικ(ό)λ(αος) νομικός ὁ ἐπ' ἀδελφῇ γα(μβ)ρ(ὸς) αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλήν, υἱ(ούς) Λ[...] καὶ γῆ μοδ(ἰων) ν', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο. Χήρα [.....] ||⁴⁵ Δραγάνου τοῦ Ιωαννίνα, ἔχει υἱ(ούς) Μιχ(αήλ) Γε(ώ)ρ(γιον) (καὶ) Θε(όδω)ρ(ον), ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', δν(ικ)(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) α', ἐδόθη αὐτῇ (καὶ) γῆ μοδ(ἰων) κε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο. ||⁴⁶ Νικ(ό)λ(αος) ὁ γα(μβ)ρ(ὸς) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) γ' (ἡμίσεος), ἐδόθη αὐτῶ (καὶ) γῆ μοδ(ἰων) α', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο. Κοντοκότῃ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Άνναν, θύ(γατέ)ρα Δραγάνναν, βοτδ(ιον) α', δν(ικ)(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) [εὐ] ||⁴⁷ θύ(γατέ)ρα δύο. ||⁴⁸ Βασίλ(ειος) ὁ γα(μβ)ρ(ὸς) Εὐσταθίου τοῦ Μοδηγοῦ, [ἔχει] υἱ(ὸν) Δημητρίου, γυναι-δ', ||⁴⁹ ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τμήμασι μοδ(ἰων) θ', ἐδόθη αὐτῶ (καὶ) γῆ μοδ(ἰων) ν', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρα. Καλούδης ὁ υἱός Ξένου τοῦ Πετζιαμ(ᾶ), ||⁵⁰ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλήν, μ(ητέ)ρα Μαρ(ια), ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) ζ', πρόδ(α)τ(α) λ', με(λι)σσ(ια) κ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) ζ', ἐδόθη αὐτῶ (καὶ) γῆ μοδ(ἰων) ν', τέλ(ος) τέσσαρα. Δημήτριος ὁ υἱός πέντε ἥμισυ. Δημήτριος ||⁵¹ ιερεὺς ὁ ἐπ' Στρατηγά, ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀ[ργ]. .], ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) γ' (ἡμίσεος), ἐδόθη αὐτῶ ||⁵² (καὶ) γῆ Μαρ(ια), ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) β', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρου ἥμι[σ]. θύ(γατέ)ρα Κελ[ή], γα(μβ)ρ(ὸν) ἐπ' αὐτῇ Νικ(ό)λ(αον), ζε(υγά)ρ(ιον) α', [δν](ικ)(ὸν) α', [ἀ]μ[π(έ)-μοδ(ἰων) ν', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρα. Δημήτριος ὁ Μπεαλωτ(ᾶς), [ἔχ]ει γ(υναῖκα) [Ἄ]γνων, ρ(ιον) α' (ἥμισυ), ἀργ(ὰ) ε', χο[λ]ι(ρους) μ', δν(ικ)(ὸν) α', μελ(ι)σσ(ια) κε', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ὶ...). ἐδόθη αὐτῶ (καὶ) γῆ μοδ(ἰων) ν', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα πέντε. Χήρα Ελρή(νη) ἡ θύ(γατη)ρ Μα(νουή)λην(ια), α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) 0', ἀλε(λα)ς δ', ἐδόθη αὐτῶ (καὶ) γῆ μοδ(ἰων) κε', τέλ(ος) (ὑπέρ)-τέ)ρα Μαρ(ια), βοτδ(ιον) α', ἀργ(ὰ) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) β', ἀπιδ(έαν) α', ἑσωκήπ(ιον) μοδ(ἰων) εν ἥμισυ. Φιλόθεος ὁ ἀδε(λφ)ρ(ὸς) αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλήν, υἱ(ὸν) Βασίλ(ειον), θύ(γατέ)ρα

8. PRAKTIKON [DE DÈMÈTRIOS APELMÉNÉ?] (vers 1300)

Μαρ(ιαν), δν(ικ)(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) β' (ἡμίσεος), ἀπιδ(έαν) α', ἑσωκήπ(ιον) μοδ(ἰων) (ἡμίσεος), ||⁵³ περιβ(ό)λ(ιον) μοδ(ἰων) (ἡμίσεος), ἐδόθη αὐτῶ (καὶ) γῆ μοδ(ἰων) κε', τέλ(ος) (ὑπέρ)-π(υ)ρ(ον) ἐν ἥμισυ. Δημήτριος ὁ ἐπί θυγατρὶ γα(μβ)ρ(ὸς) Βασιλ(είου) τοῦ Γαβρᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ει[ρή(νη)], βοτδ(ιον) α', ||⁵⁴ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) β' (ἡμίσεος), ἀπιδ(έαν) α', ἐδόθη αὐτῶ (καὶ) γῆ μοδ(ἰων) κε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἐν. . . ερο(ς) ιερεὺς ὁ υἱός του παπ(ᾶ) Δημήτριος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ειρή(νη), υἱ(ὸν) [...] . . . ||⁵⁵ θύ(γατέ)ρας "Άνναν καὶ Καλήν, ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) ε', πρόδ(α)τ(α) ν', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) 1', ἐδόθη [γ] αὐτῶ (καὶ) γῆ [μ] μοδ(ἰων) ν', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) πέντε. ||⁵⁶ Κω(νσταντῖνος) ιερεὺς ὁ ἐπί θυγατρὶ γα(μβ)ρ(ὸς) αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) γ', ἐδόθη αὐτῶ (καὶ) γῆ μοδ(ἰων) κε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Ιω(άννης) ὁ γα(μβ)ρ(ὸς) Γε(ώ)ρ(γιον) τοῦ ||⁵⁷ Σκιαδᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Αγγαγ, υἱ(ὸν) Καλούδην, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) α' (ἡμίσεος), τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Ιω(άννης) ὁ γα(μβ)ρ(ὸς) Γε(ώ)ρ(γιον) τοῦ Κλονού, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Τομπρίτζαν, μ(ητέ)ρα Καλήν, ||⁵⁸ ἀδε(λφ)ρ(ῆ) Ειρή(νη), ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) ε', πρόδ(α)τ(α) ν', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) σ', κηπωρεῖ(ον) ὑπόποτον μοδ(ἰων) (διμοίρου), περιβ(ό)λ(ιον) μοδ(ἰων) (ἡμίσεος), ἐδόθη αὐτῶ (καὶ) γῆ μοδ(ἰων) ν', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) τρία ἥμισυ. Χήρα Μαρ(ια) ἡ γυνὴ "Ρώσου τοῦ Κυριακοῦ, ἔχει υἱ(ὸν) Δημήτριον, ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', πρόδ(α)τ(α) ν', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) ε', ἐδόθη αὐτῶ (καὶ) γῆ μοδ(ἰων) ν', τέλος ||⁵⁹ (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) ιεροποτον μοδ(ἰων) (διμοίρου), ιεροποτον μοδ(ἰων) (ἡμίσεος), τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) τρία ἥμισυ. Χήρα Μαρ(ια) ἡ γυνὴ "Ρώσου τοῦ Κυριακοῦ, οὐδεὶς Γε(ώ)ρ(γιον) τοῦ Κλονού, ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) γ', χο[λ]ι(ρους) κ', δν(ικ)(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) ε', ἐδόθη αὐτῶ (καὶ) γῆ μοδ(ἰων) ν', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) τρία [γ] μισ. Χήρα Μαρ(ια), ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) γ', χο[λ]ι(ρους) κ', δν(ικ)(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) ε', [τ]έλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) τρία [γ] μισ. Μετέπειτα ιερεὺς ιεροποτον μοδ(ἰων) ε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Νεκτέ[α]ος δ τοῦ Κωφάλου, ἔχει θύ(γατέ)ρα "Ελέν[η]ν . . . ||⁶⁰ [.. ± 10 ..] τρ., ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) σ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Τριψύλης δ σύγγαμορος αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Άνναν, προγ. . . α ||⁶¹ [.. ± 10 ..], [δ]έ[θη] αὐτ[ῶ] (καὶ) γῆ μοδ(ἰων) κε', [τ]έλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Νεκτέ[α]ος δ τοῦ Κωφάλου, ἔχει θύ(γατέ)ρα "Ελέν[η]ν . . . ||⁶² [.. ± 10 ..] τρ., ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἰων) ε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Χη(ων)άτος δ γα(μβ)ρ(ὸς) αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ει[ρή(νη)], ἀμπ(έ)λ(ιον) πλη(σίον) τοῦ πενθεροῦ [αὐτοῦ] ||⁶³ [μοδ(ὶ)...], τέλ(ος) (ὑπέρ)-π(υ)ρ(οα) δύο. Γεωργίος Καραβίδης δ γα(μβ)ρ(ὸς) Κω(νσταντίνου) τοῦ Δραγάτζη, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ειρή(νη), υἱ(ὸν) Χρύσον (καὶ) Δημήτριον, ἀμπ(έ)λ(ιον) [....] ||⁶⁴ [.. ± 10 .., τ]έλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Νεκτέ[α]ος δ τοῦ Κωφάλου, ζε(υγά)ρ(ιον) α', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Χη(ων)άτος δ γα(μβ)ρ(ὸς) αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ει[ρή(νη)], υἱ(ὸν) Νικ(ό)λ(αον), νύ(μφην) ἐ[πί] τῷ Βασίλ(ειω) [....] ..., χο[λ]ι(ρους) β', ||⁶⁵ [.. ± 7 .., τέλ(ος)] (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Σάδηνας δ υἱός τοῦ Μπεαλωτᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ειρή(νη), υἱ(ὸν) Νικ(ό)λ(αον), μοδ(ἰων) ε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Σάδηνας δ υἱός τοῦ Μπεαλωτᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ειρή(νη), υἱ(ὸν) Νικ(ό)λ(αον), νύ(μφην) ἐ[πί] τῷ Βασίλ(ειω) [....] ..., χο[λ]ι(ρους) β', ||⁶⁶ [.. ± 7 .., τέλ(ος)] (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Σάδηνας δ υἱός τοῦ Μπεαλωτᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ειρή(νη), υἱ(ὸν) Νικ(ό)λ(αον), νύ(μφην) ἐ[πί] τῷ Βασίλ(ειω) [....] ..., χο[λ]ι(ρους) β', ||⁶⁷ [.. ± 7 .., τέλ(ος)] (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Σάδηνας δ υἱός τοῦ Μπεαλωτᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ειρή(νη), υἱ(ὸν) Νικ(ό)λ(αον), νύ(μφην) ἐ[πί] τῷ Βασίλ(ειω) [....] ..., χο[λ]ι(ρους) β', ||⁶⁸ [.. ± 7 .., τέλ(ος)] (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Σάδηνας δ υἱός τοῦ Μπεαλωτᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ειρή(νη), υἱ(ὸν) Νικ(ό)λ(αον), νύ(μφην) ἐ[πί] τῷ Βασίλ(ειω) [....] ..., χο[λ]ι(ρους) β', ||⁶⁹ [.. ± 7 .., τέλ(ος)] (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Σάδηνας δ υἱός τοῦ Μπεαλωτᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ειρή(νη), υἱ(ὸν) Νικ(ό)λ(αον), νύ(μφην) ἐ[πί] τῷ Βασίλ(ειω) [....] ..., χο[λ]ι(ρους) β', ||⁷⁰ [.. ± 7 .., τέλ(ος)] (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Σάδηνας δ υἱός τοῦ Μπεαλωτᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ειρή(νη), υἱ(ὸν) Νικ(ό)λ(αον), νύ(μφην) ἐ[πί] τῷ Βασίλ(ειω) [....] ..., χο[λ]ι(ρους) β', ||⁷¹ [.. ± 7 .., τέλ(ος)] (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Σάδηνας δ υἱός τοῦ Μπεαλωτᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ειρή(νη), υἱ(ὸν) Νικ(ό)λ(αον), νύ(μφην) ἐ[πί] τῷ Βασίλ(ειω) [....] ..., χο[λ]ι(ρους) β', ||⁷² [.. ± 7 .., τέλ(ος)] (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Σάδηνας δ υἱός τοῦ Μπεαλωτᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ειρή(νη), υἱ(ὸν) Νικ(ό)λ(αον), νύ(μφην) ἐ[πί] τῷ Βασίλ(ειω) [....] ..., χο[λ]ι(ρους) β', ||⁷³ [.. ± 7 .., τέλ(ος)] (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Σάδηνας δ υἱός τοῦ Μπεαλωτᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ειρή(νη), υἱ(ὸν) Νικ(ό)λ(αον), νύ(μφην) ἐ[πί] τῷ Βασίλ(ειω) [....] ..., χο[λ]ι(ρους) β', ||⁷⁴ [.. ± 7 .., τέλ(ος)] (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Σάδηνας δ υἱός τοῦ Μπεαλωτᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ειρή(νη), υἱ(ὸν) Νικ(ό)λ(αον), νύ(μφην) ἐ[πί] τῷ Βασίλ(ειω) [....] ..., χο[λ]ι(ρους) β', ||⁷⁵ [.. ± 7 .., τέλ(ος)] (ὑπέρ)π(υ)ρ(οα) δύο. Σάδηνας δ υἱός τοῦ Μπεαλωτᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ειρή(νη), υἱ(ὸν) Νικ(ό)λ(α

[α' .. ± 9 ..], ἀμπ(έ)λ(ιον) [μοδ(ι..) ..] (διμοίρου), ἔτερον [...] ||⁸² [...] ± 24 .. γ]ῆ μοδ(ιων) κε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δύο. [...] ± 7 ..] δύο[ς] χήρ(ας) τῆς [...] σ... "Ανναν, ἀμπ(έ)λ(ιον) οἰ[χ]ρ[ύμενο]ν τοῦ τοιούτου χωρίου ||⁸³ [...] ± 30 ..] νο. [...], βοτδ(ιον) α', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δύο[ς] τῆς τοῦ Κρούσσο[νον], ἐν [...] ± 35 ..] 'Εν] τῶ κατεπανικώ Στρυμόνος, τὸ χωρίον ἐγ διαφέροις τημένος ||⁸⁴ [...] ± 40 ..], πρόδ(α)τ(α) .., δλογ(ον) α', χοι(ρους) α', [ἀμ]π(έ)λ(ιον) ||⁸⁵ [...] ± 46 ..] Εὐδοκία [...] ± 5 .. Βασιλ(ειον), βοτδ(ι.) [...] ||⁸⁶ [...] ± 62] ... [...] ± 20 ..] || deest.

9. ACTE DE VENTE

Πρᾶσις (l. 3)

Ἐγγραφον (l. 22)

Πρατήριον (l. 29)

Mars, indiction 14
6809 (1801)

Manuel Lygaras et sa famille vendent à l'hiéromoine Isaac Kydōnès une maison, sise près d'Opsaromésè, pour la somme de quatorze hyperpres.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. B 2). Papier épais, collé sur papier, appliqué sur soie violette, 425 × 317 mm; trois anciens plis verticaux, trois horizontaux. Mauvaise conservation : le papier est gaufré par l'humidité et l'encre a pâli, surtout à droite; la moitié inférieure du second quart vertical, mutilée (ce qui affecte le texte, l. 17 à 19), a été remontée de 3 mm lors du collage, d'où un décalage des lignes. Pas de trace de sceau. Même encre marron clair pour les signa et le texte, tous deux de la même main que celle de l'acte *Kullumus*, n° 7; la signature autographe de Jean Phalakros, séparée du texte par un blanc de 50 mm, est d'une encre plus foncée. Dans le texte, l. 8 et 13, on lit ἀργαστήριον pour ἀργαστήριον; l. 27 ἐρμηνευθὲν comme dans l'acte *Kullumus*, n° 7, l. 29 (cf. pl. V) pour ἐρμηνευθέντος; tildes sur les chiffres, l. 28. — *Verso.* Sur une étiquette, notice récente : Πωλητήριον ἡμετέρου χαντον ἐν Ἀχινῷ ἀπὸ Χριστοῦ 1301 (cf. notes). — *Album*, pl. XI.

B) Copies récentes. 1) Théodore, p. 50-52; la seconde moitié de la l. 17 et la l. 18 ne sont pas transcrives. 2) Copie partielle de Mynas, f° 203r-v, faite sur celle de Théodore; Mynas intervertis les troisième et quatrième signa et ne transcrit pas la l. 29. 3) Copie dans le dossier B.

Édition. *Esphigménou*, n° III, p. 5-7, d'après la photo Sébastienov n° 7, « en très mauvais état ». Nous éditons d'après l'original photographié; nous complétons les lacunes par les actes *Kullumus*, n° 7, *Chilandar*, n° 121 et 122; les restitutions de Théodore (Th) et de Petit (P) sont signalées dans l'apparat.

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. vi.

9. ACTE DE VENTE (1301)

ANALYSE. — Signa des vendeurs (de la main du scribe). Invocation trinitaire (l. 1-2). Dispositif : [Manuel fils de Lygaras et sa famille] vendent sans contrainte, légalement et de leur plein gré, à l'hiéromoine Isaac Kydōnès et à ses ayant droit, une maison patrimoniale à un étage, construite en bois et couverte de tuiles, avec un sous-sol aménagé, un atelier et un hangar, sise dans le quartier d'Opsaromésè (l. 2-8). Délimitation par l'indication des voisins : le bien que [Manuel Lygaras] a donné à son gendre Nicolas Marōnitès comme dot, la maison du susdit hiéromoine Isaac, attenante d'un côté à la maison vendue, et la route impériale (l. 8-10). La vente a été faite pour le prix de quatorze hyperpres, que les vendeurs ont reçus en présence du laosynaktès Léon Zacharias, du mégalyperchos Georges Glabas et d'autres (l. 10-12). Formules garantissant le caractère définitif de la vente et enlevant tout recours aux vendeurs; la pénalité serait éventuellement pour ceux-ci une amende égale au double du prix de vente, sans compter les droits revenant au fisc (l. 12-26). Enregistrement : l'acte a été écrit par le taboullarios de la métropole de Serrès Jean Phalakros, et interprété par le primicer des taboullarioi, Théodore Kalygopoulos; date (l. 26-28). Signature autographe du scribe (l. 29).

NOTES. — *Diplomatique.* Cet acte a été interprété par le même primicer des taboullarioi et écrit par le même scribe de la métropole de Serrès que l'acte *Kullumus*, n° 7, de 1305. Le même formulaire a été utilisé pour ces deux actes, et aussi pour les actes *Chilandar*, nos 121 et 122, établis à Hiérissos trente ans plus tard; sur les quatre documents on lit λεγάτας (l. 16 du présent acte), sans doute pour λεγάτον, et ἐκνικήν (l. 21) pour ἐκνικεῖν, ce qui suggère un modèle commun.

Toponymie. Opsaromésè, (l. 7, probablement le marché aux poissons) ne m'est pas connu, mais on connaît plusieurs lieux-dits 'Οψαρᾶ, dont l'un est situé près de Serrès (*Kullumus*, n° 10, l. 5). — La tradition esphigménite identifie la maison vendue en 1301 et le χάνιον d'Achinos mentionné dans la notice du verso, et dont Pachôme (p. 84-85) retrace l'histoire : « On ne sait comment le monastère est entré en possession de cette maison, par donation ou par achat. En dehors de l'acte de vente [le présent acte], aucun document ancien qui la concerne ne subsiste. Un acte turc de 1765 accorde à Tychón, moine d'Espigmenou, la permission de reconstruire cette maison, que le monastère loua en 1787. Les locataires en firent une auberge (χάνιον), une épicerie et une boulangerie. Enfin le monastère la vendit au prêtre de ce village [il apparaît dans l'index qu'il s'agit d'Achinos] en 1916, alors qu'elle était en ruine, pour la somme de 10.000 drachmes. » Ce *chanion* est sans doute celui qui figure sur le plan de Patriki conservé dans les archives (cf. notes à l'acte n° 27 et carte n° 6). — Pourtant plusieurs indices nous invitent à situer la maison vendue dans la ville de Serrès : a) Le terme γειτονία (l. 7), quartier, implique le cadre d'une grande ville, plutôt que celui du *chōrion* d'Achinos; le toponyme 'Οψαρομέση, le fait que la maison vendue soit attenante à une autre maison (l. 9-10) et qu'elle ait plusieurs niveaux (l. 7-8), la qualité des témoins, qui sont gens de la ville, suggèrent aussi un milieu urbain. b) Le fait que l'un des témoins soit également connu par un acte relatif à un bien proche de Serrès, que le nom d'un des vendeurs soit attesté dans la région de Serrès (cf. plus bas), et que l'acte ait été établi à Serrès, indique que c'est dans cette ville qu'il faut chercher le quartier Opsaromésè, près d'une βασιλικὴ ὁδός (l. 10).

Prosopographie. Marōnitès (l. 1) : le nom figure dans une vente de champs situés près de Serrès (*Chilandar*, n° 109, l. 86). Isaac Kydōnès (l. 6; la lecture Κυδώνη est due à Denise Papachryssanthou) aurait été, selon le catalogue manuscrit des archives, higoumène d'Espigmenou en 1301 : mais

L'higoumène était alors Théodoulos (cf. Introduction, p. 30 et l'acte n° 10); en fait le personnage est inconnu; a-t-il un rapport avec la grande famille des Kydonès de Thessalonique? Léon Zacharias (l. 12) est aussi témoin dans l'acte *Kullumus*, n° 7 (l. 12), acte relatif à un bien proche de Serrès; un Jean Zacharias est officier de la métropole de Zichna entre 1353 et 1378 (*Chilandar*, n° 141, 147 et 157). Jean Phalakros (l. 27 et 29) a aussi écrit l'acte *Kullumus*, n° 7 (l. 28 et 36). Théodore Kalygopoulos (l. 28) a interprété les actes *Kullumus*, n° 7 (l. 29) et *Chilandar*, n° 89 (l. 46-47).

L. 1. Les rapports de parenté des vendeurs sont clairs : Manuel et sa femme Marie ont deux enfants, Jean et Kalè; Kalè a épousé Nicolas Maronites dont elle a un fils, Syméon.

L. 11. Laosynaktès : emploi ecclésiastique pouvant être occupé par un lecteur; cf. Balsamon, PG, 137, c. 73 A. DARROUZÈS, *Offikia*, Index, s.v. Du même, *Georges et Démétrios Tornikès, Lettres et discours*, Paris, 1970, p. 114, n. 4.

L. 27. éρμηνευθέν : notons que les vendeurs sont illétrés, comme dans les actes *Kullumus*, n° 7, et *Laura*, n° 59 (cf. l. 82).

Le rapport de ce document avec l'histoire d'Esphigménou n'est pas connu.

σίγν(ον)	Μα(νουήλ)	σίγν(ον)	Μαρί(ας)	σίγν(ον)	Ίω(άνν)ου
υἱοῦ τοῦ	Λυγαρά	τ(ῆς) συζ(ύγ)ου	αὐτοῦ	τοῦ υἱοῦ	αὐτῶν
σ[ιγν(ον)]	Νικολαοῦ τ[οῦ] Μαρωνίτου	σίγν(ον)	Καλῆς	σίγν(ον)	Συμεωγ
γα(μβ)ρ[οῦ] τοῦ	Λυγαρά	τ(ῆς) συζ(ύγ)ου	αὐτοῦ	τοῦ υἱοῦ	οὐ αὐτῶν

||² + 'Ἐν ονομ(α)τ(ι) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου πν(εύματο)ς. 'Ημεῖς οἱ ἐνταῦ[θ]α ἄνωθεν ὡς δρᾶται οἰκειοχέρ(ως) σιγνογραφήσαντ(ες) τ(ὸν) τύπον ||³ τοῦ τιμίου (καὶ) ζωοποιοῦ στ(αυ)ροῦ ἐπὶ τὴν παροῦσ(αν) ἔγγραφον κ(αὶ) ἐνυπογραφον ἰσχυρὸν βεβαίαν κ(αὶ) παντοτεν ἀραιδιόργητον ἡμ(ῶν) πρᾶσιν, ||⁴ τὴν οὐκ ἔκ τινος ἀναγκῆς ἢ β(ε)ι(ας) ἢ φόβου ἢ δολού ἢ χλεύης ἢ ἀπάτης ἢ ῥαδιούργι(ας) ἢ γυναικί(ας) ἀπλότ(η)τος καὶ ἀ[ι]δούς ἢ ἀλλ(ης) τοι οἰασοῦν ||⁵ τῷ νόμῳ αἰτοι(ας) κα[ι] ἀπηγορευμένης, ἀλλὰ συν προθυμίᾳ ἡ(μῶν) πάσῃ, ὀλοψύχῳ βουλῇ κ(αὶ) θελήσει, πεπράκαμ(εν) μετὰ καθολ(ικ)οῦ ||⁶ καὶ νομίμου δεφε[ν]σιωνος καὶ πασις νομίμου ἀσφαλεί(ας) κ(αὶ) [ἐ]περωτήσεως πρὸ(ς) σὲ τ(ὸν) ἱερομόναχον κυριν 'Ισαακ τ(ὸν) Κυδώνηγ ||⁷ (καὶ) διὰ σοῦ πρὸ(ς) απαν τὸ μέρος σου καὶ τ(οὺς) κληρονόμους σου, τὸ ἐκ γονικόθ(εν) ἡμ(ῶν) οἰκημα εν τῇ γητονίᾳ τ(ῆς) 'Οφαρομέσης, ἀνωγεοχάτωγον, ||⁸ ξυλοκατασκευοκεραμόσκεπτον, μετὰ κ(αὶ) θεμελ(ων) κτιστῶν, ἀργα[στ]ηρίου ἐνδ(ε) (καὶ) προβολῆς μι(δες), τὸ κ(αὶ) πλη(σίον) τοῦ γαμβροῦ μου κυρ(οῦ) Νικολάου ||⁹ τοῦ Μαρωνίτου, δπερ ἡμεῖς δεδώκαμ(εν) πρὸ(ς) αὐτ(ὸν) εἰς προκα, κ(αὶ) πλη(σίον) [τοῦ] εἰρημ(έν)ου ἱερομονάχου κυροῦ 'Ισαακ, οὐ κ(αὶ) σύγκολα τυγχάνον ἐφ' ἐνī ||¹⁰ τυχω μετὰ τοῦ οἰκήματος αὐτοῦ, (καὶ) πλησίον τ(ῆς) βασιλικῆς δ[ι]δοῦ • πεπράκαμ(εν) δὲ σει τοῦτο ἐπὶ τιμήματος (νομισμάτων) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) δεκατεσσάρων, ||¹¹ ἀτινα κ(αὶ) ἀνελαβόμεθα ἀπὸ σοῦ ἐνώπιον τῶν παρατυχόντ(ων) ἐκεῖσαι εύρεθέντ(ων) μαρτύρων, σῶα τὲ (καὶ) ἀνελοιπ(ῶς), τοῦ τε ἐντιμοτ(ά)τ(ον) λαοσυνάκτου ||¹² κυρ(οῦ) Λέοντος τοῦ Ζαχαρ[ι]ου, τοῦ μεγαλυπερόχου κυρ(οῦ) Γεωργίου τοῦ Γλαῦπα κ(αὶ) ἑτέρων. (Καὶ) δφελεις ἀπὸ τὴν σῆμερο[ν] παραλαβεῖν τὸ τοιοῦτον ||¹³ οἰκημα μετὰ τοῦ εὐρισκομ(έν)ου ἀργαστηρίου (καὶ) προβολῆς καὶ πάντ(ων) τῶν δικαιων αὐτοῦ καὶ προνομιῶν καὶ εἰσοδοεξέδου, καθ(ῶς) ||¹⁴ οἱ ἀμφότεροι τοῦτο εἰ[χ]μ(εν), καὶ κατέχειν αὐτὸ καὶ νέμεσθαι καὶ δεσπόζειν ἀναφερατως εἰς τ(οὺς) ἐξῆς ἀπαντ(ας)

κ(αὶ) δίήνεκεῖς χρόν(ους), ||¹⁵ κυρίως, αύθεντικ(ῶς), ἀ[κ]ωλυτ(ως) κ(αὶ) ἀνεπηφωνήτ(ως), ἐπ' ἀδει(ας) τε ἔχειν τοῦτο πωλ(εῖν), δωρῆσθαι, ἀνταλλάγτειν, προιέντειν καὶ ||¹⁶ λεγάτας παραπέμ[πει]ν καὶ ἀπλ(ῶς) π[οιεῖν ἐπ'] αὐτὸ (καὶ) τοῖς αὐ[τοῦ] δικαιοίοις κ(αὶ) προνομοίοις δσα οἱ θεῖοι (καὶ) φιλευσεδοῖς νόμοι ||¹⁷ τ(οὺς) τῶν πραγμάτων [δεσπότας ποιεῖν ἐγκελεύονται. . . ± 9.. τὸ το]ιοῦτον οἰκημα ἐλεύθερον, ἀκαταδούλωτον, ἐκτὸς πάσης ||¹⁸ δώσεως βασιλίκης, ήμῶν ἀποβαλλομένων προσώπων καὶ πάντων τῶν τοῦ μέρους μας κ(αὶ) τῶν κληρονόμων(ων) οὐ μόνο τὴν ἐπί τούτου νομήν τε καὶ δεσποτικήν [κατοχὴν ἡμετέρων νόμων καὶ δικαιῶν πρὸς] σὲ καὶ τῷ κληρονόμῳ, οὐ μόνον τὴν ἐπὶ τούτου νομήν τε καὶ δεσποτικήν [κατοχὴν ἡμετέρων νόμων καὶ δικαιῶν πρὸς] σὲ καὶ τῷ μέρος σου P || 1. 19-20 μᾶλλον δφελομεν : μᾶλλον δόσεως βασιλικῆς ... δφελομεν Τι μᾶλλον δφελημα P || 1. 20 ποιεῖν δε]φενιανα : ποιησαι δεφενείωνα Τι ποιησαι τὸν δεφενείωνα P || H (δὲ) μη οὖτω : lege El δὲ μη οὖτω, ἢ γάρ ... P || 1. 21 προφάσης : lege προφάσεις (idem, 1. 23) || ὡς ἐκ — ἀπὸ σοῦ : δοτε ἐπιστροφὴν ἐκζητεῖν περὶ τούτου ἀπὸ σοῦ Τι || ἐκνικεῖν || δλως — ἐναντιωθησόμεθα : δλου τοῦ μέρους σου, δπεναγτιωσόμεθα P || 1. 26-27 ["Ητις] (καὶ) : [τὸ παρὸν] P || 1. 29 ὑπέγραψα θιοχείρως Τι.

||¹⁹ + 'Ο γραφε(ίς) τοῦ παρόντος πρατ(η)ρ(ίου) Ίω(άνν)(ης) ἀνα(γνώστ)ης (καὶ) τα(θ)ουλ(α)ρ(ίος) τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλ(εως) Σιερρων δ Φαλακρός ὑπ(έ)γρ(αφ)α +

L. 4 η ἀλλης τοι : lege η ἀλλης τῆς || 1. 6 Κυδώνηη : Κοδωνᾶν Τι Κοδωνᾶ P || 1. 10 τυχω : lege τοιχω || σει : lege σοι || 1. 13 προνομιῶν : lege προνομίων || 1. 14 εἰ[χ]μεν : έσχομεν Τι εἰ... μεν P || 1. 17 τοῦς τῶν πραγμάτων — 1. 19 καὶ τὸ μέρος σου : τοῖς τῶν πραγμάτων δεσπότας διακελεύονται . . . πρὸς σὲ καὶ τὸ μέρος σου Τι [τοῖς οἰκείοις δεσπότας διακελεύονται] Παρεδόθη δὲ τὸ τοιοῦτον οἰκημα ἐλεύθερον, ἀκαταδούλωτον καὶ ἐκτὸς πάσης δώσεως βασιλικῆς [.....] μας καὶ τῷ κληρονόμῳ, οὐ μόνον τὴν ἐπὶ τούτου νομήν τε καὶ δεσποτικήν [κατοχὴν ἡμετέρων νόμων καὶ δικαιῶν πρὸς] σὲ καὶ τῷ μέρος σου P || 1. 19-20 μᾶλλον δφελομεν : μᾶλλον δόσεως βασιλικῆς ... δφελομεν Τι μᾶλλον δφελημα P || 1. 20 ποιεῖν δε]φενιανα : ποιησαι δεφενείωνα Τι ποιησαι τὸν δεφενείωνα P || H (δὲ) μη οὖτω : lege El δὲ μη οὖτω, ἢ γάρ ... P || 1. 21 προφάσης : lege προφάσεις (idem, 1. 23) || ὡς ἐκ — ἀπὸ σοῦ : δοτε ἐπιστροφὴν ἐκζητεῖν περὶ τούτου ἀπὸ σοῦ Τι || ἐκνικεῖν || δλως — ἐναντιωθησόμεθα : δλου τοῦ μέρους σου, δπεναγτιωσόμεθα P || 1. 26-27 ["Ητις] (καὶ) : [τὸ παρὸν] P || 1. 29 ὑπέγραψα θιοχείρως Τι.

10. ACTE DE VENTE ; DONATION D'ALEXIS AMNÔN

a) Διάπρασις (l. 18)
Πρατήριον (l. 19)
b) Γράμμα (l. 25)

a) Juillet, indiction 15 (*sic*)
6809 (1301)
b) Octobre, indiction 15
[1301]

a) Des parèques d'Alexis Amnôn vendent à Esphigménou un champ de vingt-cinq modioi pour trente-cinq hyperpres.

b) Alexis Amnôn donne à Esphigménou un champ de six modioi, sis à Hiérissos.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. IH 8). Parchemin assez mince, 400 × 247 mm; un ancien pli vertical au centre, dix plis horizontaux, moins nets. Bonne conservation; quelques petits trous dans la partie droite, dont certains sont dus à des insectes; taches d'humidité. Pas de trace de sceau. Encre marron; les signes initiaux et le texte *a* sont de la même main, qui est celle du signataire, Démétrios, nomikos de l'évêché d'Hiérissos. Dans le texte, dont l'orthographe est entièrement fantaisiste, la ponctuation est rare; le point virgule est utilisé comme virgule. L'acte de donation *b* est d'une encre plus ocre. Le texte et la signature sont de la même main, sauf le dernier mot, qui est l'autographe d'Amnôn. — *Verso.* Quatre notices récentes. — *Album*, pl. XII.

B) Copies récentes. 1) Théodore, p. 52, jusqu'à la l. 9 de l'original; sous sa forme actuelle, le cahier de copies de Kutlumus s'interrompt à cet endroit (cf. Introduction, p. 4). 2) Copie, par Mynas, n° 204r, de l'acte *b*; Mynas ne copie pas la signature.

Édition. *Esphigménou*, n° IV, p. 7-9, d'après la photo Sébastianov n° 8.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies récentes ni de l'édition précédente, dont deux variantes importantes sont signalées dans les notes (*Date*, *Diplomatique*); on trouvera à la suite de l'édition diplomatique une transcription correcte du texte *a*.

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. vii. OSTROGORSKY, *Féodalité*, p. 326. ID, *Paysannerie*, p. 47-48.

ANALYSE. — a) Signa des vendeurs. Invocation trinitaire (l. 1-2). Dispositif : Manuel, homme d'Amnôn, ainsi que Démétrios Gaïtanès et Constantin Chalkias, parèques d'Amnôn, avec le consentement et l'approbation d'Alexis Amnôn, vendent de leur plein gré à Esphigménou, en la personne de son [higoumène] Théodoulos, un champ (désigné par son ancien détenteur, Mylonas, et par son voisin, le prêtre Georges) de vingt-cinq modioi environ, pour la somme de trente-cinq hyperpres (l. 2-10). Formules garantissant le caractère définitif de la vente, faite en présence des témoins, les gérontés Georges Démétros et Constantin Ballampas; malédictions (l. 10-17). Adresse, date (l. 17-19). Signature de Démétrios, nomikos de l'évêché d'Hiérissos (l. 20-22).

b) [Alexis Amnôn] donne à Esphigménou un champ de six modioi sis à Hiérissos, au lieu-dit l'Hippodrome, près de la tour de Lavra (l. 23-24). Conclusion, adresse, date (l. 24-26). Signature en partie autographe d'Alexis Amnôn (l. 26).

NOTES. — *Date.* L'acte *b*, daté d'octobre, indiction 15, étant postérieur à l'acte *a* au bas duquel il a été rajouté, et l'acte *a* portant la date de juillet, indiction 15, 6809, ce qui est contradictoire car l'année correspond à une indiction 14, la correction à apporter est celle de l'indiction dans l'acte *a*; au-dessous de l'acte *a*, établi en juillet, indiction 14, 6809 = juillet 1301, trois mois plus tard, en octobre, indiction 15, on a ajouté l'acte *b*. On voit sur la photographie du document que le second chiffre de l'indiction dans l'acte *a* a été raturé (cf. pl. XII, l. 19); s'agit-il d'une hésitation et d'une faute du scribe, ou plutôt, a-t-on plus tard corrigé à tort *ιδ'* en *ιε'*? L'examen de la photographie ne permet pas d'en décider, mais la date de ces deux actes ne pose pas de problème. Notons que L. Petit a édité, d'après une photo Sébastianov, *Ινδικτιῶνος ιδ'*.

Diplomatique. Le document, original, comprend donc deux actes différents, établis à trois mois d'intervalle, probablement parce que ces actes sont relatifs à la même affaire (cf. plus bas). Le nomikos de l'évêché d'Hiérissos qui a écrit l'acte *a* était très peu lettré : il estropie souvent le formulaire, jusqu'à le rendre incompréhensible. Malgré cela, il n'existe que deux difficultés réelles dans le texte. L. 6 : χωράφι(ον) τῷ δειᾳ ἔξηγελήματως αυτοῦ εἴτι ποτὲ τοῦ Μυλωνᾶ ἐκείνου. Nous proposons de lire : χωράφιον τὸ διὰ ἔξηλειμματος (?) αὐτοῦ, ητοι ποτὲ τοῦ Μυλωνᾶ ἐκείνου, c'est-à-dire le champ que ces parèques avaient acquis alors qu'il était devenu un *exaleimma* relevant d'Amnôn (?), détenu auparavant par Mylonas; mais la forme attendue serait ἀπὸ ἔξηλειμματος et le contexte fait difficulté (cf. plus bas). Notons ici la lecture proposée par L. Petit : χωράφιον τὸ διὰ ἔξηλειμματος αὐτοῦ ητο (?) ποτὲ τοῦ Μυλωνᾶ ἐκείνου. L. 16 : ώς « αρεστεού » (*sic*) οἱ ἀμφότεροι ποιήσαντες ; il faut supposer une forme de *ἀρέσκω*, le sens étant : comme les deux parties en ont convenu.

Toponymie. Si le champ ποτὲ τοῦ Μυλωνᾶ ἐκείνου (l. 6) vendu par les parèques pouvait être identifié au champ Δημητρίου τοῦ Μυλωνᾶ mentionné dans l'acte *Zographou*, n° 52, l. 12-13, en 1279 (cf. ci-dessous), il serait voisin d'un champ de *Zographou* situé entre Hiérissos et Proavlaka (*ibidem*, l. 7-19 : Τὸ εἰς τὸν Ἐρισσὸν χωράφιον (...) περικόπτει τὴν εἰς τὸν Πριαύλακα ἀπάγουσαν ὁδόν); mais l'identification n'est pas certaine, car on connaît un autre bien τοῦ Μυλωνᾶ dans la même région (cf. plus bas). Le champ donné par Alexis Amnôn à Esphigménou était situé au lieu-dit l'Hippodrome, près de la tour de Lavra (l. 24), c'est-à-dire à Proavlaka (cf. *Sechs Praktika*, praktikon A, l. 176-182); sur Proavlaka, cf. notes à l'acte n° 6. Les biens d'Esphigménou à Proavlaka (c'est-à-dire le métroque de Saint-Georges, cf. acte n° 6, l. 25-26) étaient eux-mêmes voisins des biens de Lavra (cf. *Zographou*, n° 52, l. 63-64). On peut penser que le champ donné par Amnôn et celui vendu par les parèques étaient tous deux situés à proximité du métroque d'Esphigménou (cf. plus bas).

Prosopographie. Le parèque Démétrios Gaïtanès ou Aïtanès (l. 2) : sa famille détient un champ à Proavlaka (*Sechs Praktika*, praktikon A, l. 180 : τοῦ Αἰτανᾶ et *Zographou*, n° 52, l. 49 : πλησίον τοῦ Γαϊτανᾶ). Mylonas (l. 6) : le nom est attesté dans plusieurs actes relatifs à Hiérissos; Michel Mylonas en 1267 (*Zographou*, n° 7, l. 57); le champ de Démétrios Mylonas en 1279; le bien τοῦ Μυλωνᾶ en 1279 et 1317 (*Zographou*, n° 52, l. 41; n° 53, l. 29; n° 54, l. 100). Théodoulos (l. 8), hiéromoine

d'Espigménou, certainement higoumène (l. 7-8 : καθηγήτωρ), n'est pas connu par ailleurs. Georges Démétès (l. 16), *gérôn* : en 1290 nous trouvons, parmi les *gérontés* d'Hérisso, Théotokios Démétès (*Zographou*, n° 12, l. 12). Constantin Ballampas (l. 16) : la famille Balampas vend un terrain situé près d'Hérisso en 1332 (*Chilandar*, n° 121); le nom apparaît aussi dans deux *praktika* de *Xénophon*, nos 7, l. 293, 307 et 11, l. 185.

Alexis Amnôn. Un chrysobulle inédit d'Andronic II en faveur d'Iviron (photo au Centre RHCB; DÖLGER, *Regesten*, n° 2095 et, par erreur, n° 2320) nous conduit à assigner aux *praktika* de Constantin Tzimpéas et d'Alexis Amnôn pour le monastère de Zographou (*Zographou*, nos 52 et 53) une date différente de celle proposée par OSTROGORSKY (*Féodalité*, p. 266-270 : janvier 1294) et à examiner à nouveau la carrière du personnage. En effet, le chrysobulle d'Andronic II pour Iviron, de juin 1283, nous apprend que Constantin Tzimpéas était décédé à cette date (l. 9 : διὰ πρακτικοῦ τοῦ Τζιμπέα ἐκείνου καὶ τοῦ Ἀμνῶν Ἀλέξου, l'indication est reprise telle quelle dans un chrysobulle de Michel IX en 1310, *Schatzkammer*, n° 37, l. 67-68); les *praktika* de Tzimpéas et d'Amnôn pour Zographou, antérieurs à juin 1283 et datés de janvier, indiction 7, sont sans doute de janvier 1279. En 1283-84 ou peut-être en 1298-99, un recenseur se réfère à un *praktikon* d'Alexis Amnôn pour Espigménou (notre acte n° 7, l. 5) : peut-être Amnôn fut-il seul recenseur après la mort de Tzimpéas. En 1290, à propos d'une contestation entre Chilandar et Zographou, on voit que la famille Amnôn, pronoiaire à Hérisso, y jouit d'une grande influence : les efforts de l'évêque d'Hérisso et ceux des fonctionnaires ayant échoué, trois représentants de la famille Amnôn, dont Alexis, réussirent à persuader aux deux parties de s'entendre à l'amiable (*Zographou*, n° 12, l. 24-26 : ἐλθόντες δὲ εἰς τὴν πρόνοιαν τους δὲ τε κύρις Κωνσταντῖνος ὁ Ἀμνῶν, Ἰσαάκιος δὲ Ἀμνῶν, Γεώργιος δὲ Ὁζιανὸς καὶ Ἀλέξιος δὲ Ἀμνῶν, ἐντὸς τῆς ἐπισκοπῆς πάλιν ἐλθόντα καὶ τὰ δύο μέρη...). En 1301, Alexis Amnôn autorise ses parèques à vendre un champ à Espigménou et donne à ce monastère un champ situé à Proavlaka (notre acte); à cette date Alexis Amnôn signe comme fonctionnaire (cf. sa signature, l. 26 : δοῦλος, etc.). L'année précédente (au cours de l'indiction 14 : 1300-1301), c'est par erreur que le scribe d'un acte inédit de *Xénophon*, signé par Démétrios Apelméné (photo au Centre RHCB), mentionne Tzimpéas comme vivant et Amnôn comme mort (l. 8 : παρὰ τοῦ Τζιμπέα καὶ τοῦ Ἀμνῶν ἐκείνου : il faut déplacer le mot ἐκείνου). On ne peut alléguer le chrysobulle de Michel IX pour Iviron, de 1310 (*Schatzkammer*, n° 37), pour prouver qu'à cette date Amnôn était vivant, puisque ce document ne fait que reproduire le chrysobulle d'Andronic II de 1283. Alexis Amnôn mourut avant 1321 ; à cette date en effet, un document mentionne l'oikonomia, sise à Hérisso, τοῦ Ἀμνῶν ἐκείνου (*Chilandar*, n° 66, l. 3-5). Alexis Amnôn fut donc recenseur avec Constantin Tzimpéas en 1279; peut-être fut-il seul recenseur plus tard ; il était encore fonctionnaire en 1301. La famille d'Amnôn était pronoiaire à Hérisso en 1290 et Alexis y jouit lui-même par la suite d'une oikonomia ; il mourut entre 1301 et 1321.

L'affaire. Manuel, homme d'Amnôn, et les parèques d'Amnôn, Gaïtanès et Chalkias, détiennent en commun un champ ; ils ont demandé à Alexis Amnôn l'autorisation de le vendre à Espigménou : tels sont les seuls éléments clairs de cette affaire. Le champ fait-il partie de l'oikonomia qu'Amnôn possédait à Hérisso ? La difficulté qu'il y a à interpréter les mots χῶράφιον τῶν δειὰ ἔξηκλήματως αὐτοῦ — la lecture que nous proposons : ἔξαλείμματος (?) n'est pas certaine et il est seulement possible que αὐτοῦ se rapporte à Amnôn — empêche de poser le problème avec précision ; nous ne ferons que renvoyer

à la bibliographie. Le champ fut vendu à Espigménou à un prix élevé : trente-cinq hyperpèse pour vingt-cinq modioi ; ordinairement le prix de la terre ne dépasse pas un nomisma par modios (cf. SCHILBACH, *Metrologie*, p. 63-65) ; ce prix s'explique-t-il par l'insistance que mit Espigménou à acquérir ce champ, sans doute voisin du métioque de Saint-Georges ? Trois mois après la vente, la donation d'Amnôn fut portée sur le même document, ce qui semble impliquer un rapport étroit entre les deux affaires. Est-ce seulement en raison du voisinage du métioque, du champ de Mylônas et du champ d'Amnôn, ou a-t-on découvert entre temps qu'une partie du champ vendu par les parèques appartenait de droit à Alexis Amnôn ?

a)	σύγνον	Μανουὴλ	σύγνον	Δῆμη-	σύγνων	Κωνσταντίνου
	ἀν(θρώπ)ου τοῦ	'Αμνῶν	τρηγου τοῦ	Γαδιτάνι	τοῦ Χάλ-	κία

||² + 'Ἐν ονόμ(α)τ(ι) τοῦ π(ατ)ρ(δ)ις καὶ τοῦ υιοῦ καὶ τοῦ ἀγίου πν(εύματο)ς. Καγὼ Μανουὴλ ἀν(θρώπ)ως τοῦ Αμνῶν[ν] καὶ Δῆμητρηος δὲ Αειτάνις ||³ μετα τοῦ Κωνσταντίνου κυροῦ τοῦ Χαλκα παρίκων τοῦ Ἀμνῶν, εἰ τ(ούς) τιμιοῦς καὶ ζωοποιοῦς στ(α)ρούς εἰχιωχει-||⁴ρδις εκχρήξαντ(αις) καὶ συνγνωγραφοίσανταις ενδπει(ον) αξιωπείστων καὶ λλωγίωτ(ά)τ(ων) μάρτιρ(δν) μετα βουλ(ῆς) καὶ ||⁵ καταδωχίς κυρ(ού) Αλλέξιον τοῦ Αμνῶν τιθέμεθα καὶ πειῶμ(εν) εκούσιως πρῶς στην σεβασμίαν ||⁶ βάσιλ(ικ) (ήν) μονήν τοῦ Σφῆγμένου χῶράφιον(ον) τῶν δειὰ εξηκλήματως αυτοῦ εἴτι ποταὶ τοῦ Μιλλωνά εκκίνου πληγι(ον) ||⁷ τοῦ παπ(ᾶ) Γεώργηον τῶν οσι μοδιο(ν) ι κε' ἡ πλε(ον) η ἑλλατ(ον) εἰς (ὑπέρ)π(ι)ρα τριάκων(ν)τα ε' τῶ ται ωσιώτ(α)τ(ον) καὶ καθῆ-||⁸γητωρα τ(ής) αυτ(ής) μωνίς καὶ ιερῶμδναχων κύριν Θεωδούλων καὶ τ(ούς) λυποῦς μῶναχοῦς τους εκίσε ||⁹ ενασκοῦμενοῦς /α/δῶλος, απεριέργος, ἐν απλώτ(η)τ(ι) δειχα πάσεις επεινδόμενις καὶ λεγωμένις ||¹⁰ στρεβλῶτιος καὶ μαγκανί(ας) επει πρασι τιάντη καὶ γάρ ἀπό την σιμερω(ν) οφιλυ καταίχην καὶ νέ-||¹¹μεσθαι αυτ(δν) παρα τ(ον) εν τι διαληγθήσι μωνή μοναχῶν τοῦ Σφῆγμένου καὶ ποιήη επ' αυτ(δν) ώσα ει δικαή ||¹² (καὶ) φιλεύσεδής νῶμη τ(ής) οιδεῖς δεσπῶταις δειακαλένοντ(αι) ἥγουν πολύσε η χαρισ η ἄλλω τι πειήσε το τιουν(ων). ||¹³ Εαν δὲ ποται καὶ λητ(ής) βοῦληθη τ(ής) ανατρέψε την παροῦσαν πρᾶσην η πλη(ον) τιμιμα επειζητισε, ήνα επειπλ-||¹⁴ται τ(άς) αράς τω(ν) τι καὶ η' θεωφῶρ(ον) π(ατέ)ρων τω(ν) ε Νικία και η μερής εκινδ μετα τοῦ Ηοΐδα ||¹⁵ τοῦ πρωδῶτου ως αρεστετου η αμφιδιαιρι πειήσανταις. Ειμ(ης) δε η ἀνωθεν γέρωνταις η παρατηχῶνταις ||¹⁶ ο ται κύρις Γεωργι(ος) ο Δεμετης και Κω(ν)σταντίνος δε Βαλλαμπάς επει τι παροῦσι πρᾶσι καὶ συνένεσανταις οφι-||¹⁷λλωμ(εν) στέργην αυτῶ η μι βοῦλλωμενι τ(αίς) αυτ(αίς) ἀρ(αίς) κα[τ]ι τω προ[σ]οτιμω ηποπεσι. Εγράφει δὲ {ταύτα} ι παροῦσα ||¹⁸ δειάπρασ(ης) πάρουσια παντω(ν) <τῶν> ήριμένον μαρτίρον και ἐπεδω<θη> αυτη τῇ σεβασμία βασιλ(ική) μωνι εις ασφάληαν, ||¹⁹ μη(ν) Ιούλειο (Ινδικτιῶνος) ιε' τοῦ ἔτ(ους) ,σωθ'. Το παρω(ν) πρατήριον τ(ής) ἀγι(ας) ||²⁰ μων(ης) τοῦ Σφῆγμένου :: τοι εμη̄ πρῶθεν θέλεσει και πρῶτηποι ||²¹ οπεγράφει συνιθῶς δια χιρό(ς) καμου Δῆμητριου ιερέος ||²² και νωμηκων τ(ής) ιερωτ(ά)τ(ης) ηπησκῶπης Ιερισσοῦ : —

b) ||²³ + Δι' εύχην ἀγίων π(ατ)ρων καὶ δι' ἀγάπη(ην) Θ(εο)ῦ διδω πρὸς τὴν σεβασμίαν μον(ην) τοῦ σωτηρο(ς) Χ(ριστο)ῦ τ[(ήν)] και εις διομα τιμωμένηγη τρῷ ||²⁴ Εσφιγμ(έν)ος χωράφιον έν τῶ Ιερισ(ῶ) έν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Υποδρομίου τοῦ πλησίον τοῦ πύργου τ(ής) Λαύρ(ας) μοδ(ιων) ξέ. Διὰ γάρ ||²⁵ τοῦτο ἐγεγόνει και τὸ παρὸν ἡμέτερον γράμμα και ἐπεδοθ(η) τῇ αὐτ(ή)

μονῆ εἰς ἀσφάλειαν τῶν ἀμφωτ(έ)ρ(ων), μηνὶ Ὀκτωβρίῳ ||²⁰ (ἰνδικτιῶν)ος ιε'.

+ 'Ο δοῦλο(ς) τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) αγ(ιου) ἡμ(ᾶν) αὐθ(έντου) καὶ βασιλ(έως) Ἀλέξιος
Ο ΑΜΝΩΝ ++

Transcription des lignes 2 à 22.

'Ἐν ὁνόματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ νεοῦ καὶ τοῦ ἀγίου πνεύματος. Κάγὼ Μανουήλ, ἀνθρωπος τοῦ Ἀμνῶν, καὶ Δημήτριος ὁ Γαιτάνης ||³ μετὰ τοῦ Κωνσταντίνου κυροῦ τοῦ Χαλκία, παροίκων τοῦ Ἀμνῶν, οἱ τοὺς τιμίους καὶ ζωοποιοὺς σταυρούς οἰκειοχεῖ-||⁴ρως ἐγχαράξαντες καὶ σιγνογραφήσαντες ἐνώπιον ἀξιοπίστων καὶ λογιωτάτων μαρτύρων, μετὰ βουλῆς καὶ ||⁵ καταδοχῆς κυροῦ Ἀλέξιου τοῦ Ἀμνῶν, τιθέμεθα καὶ ποιοῦμεν ἔκουσίως πρὸς τὴν σεβασμίαν ||⁶ βασιλικὴν μονὴν τοῦ Σφιγμένου χωράφιον τὸ διὰ ἔξαλείμματος (?) αὐτοῦ, ἥτοι ποτὲ τοῦ Μυλωνᾶ ἐκείνου, πλησίον ||⁷ τοῦ παπᾶ Γεωργίου, τὸ ὧσεὶ μοδίων ἡ κε' ἡ πλέον ἡ Ἐλαττον, εἰς ὑπέρπυρα τριάκοντα ε', τὸν τε δσιώτατον καὶ καθη-||⁸γήτορα τῆς αὐτῆς μονῆς καὶ ἱερομόναχον κύριν Θεόδοουλον καὶ τοὺς λοιποὺς μοναχούς τοὺς ἐκεῖσε ||⁹ ἐνασκουμένους, ἀδέλως, ἀπεριέργως, ἐν ἀπλότητι δίχα πάσης ἐπινοούμενης καὶ λεγομένης ||¹⁰ στρεβλότητος καὶ μαγκανίας ἐπὶ πράσει τοιαύτῃ· καὶ γὰρ ἀπὸ τὴν σήμερον ὀφελεῖ κατέχειν καὶ νέ-||¹¹μεσθαι αὐτὸς παρὰ τῶν ἐν τῇ διαληφθείσῃ μονῇ μοναχῶν τοῦ Σφιγμένου καὶ ποιεῖν ἐπ' αὐτὸς δσα οἱ δικαιοι ||¹² καὶ φιλευσεβεῖς νόμοι τοῖς ἰδίοις δεσπόταις διακελεύονται, ἥγουν πωλῆσαι ἡ χαρίσαι ἡ ἄλλο τι ποιῆσαι τῶν τοιούτων. ||¹³ Εἶναι δέ ποτε καιροῦς βουληθῆ τις ἀνατρέψαι τὴν παροῦσαν πρᾶσιν ἡ πλέον τίμημα ἐπιζητήσαι, ἵνα ἐπισπᾶ-||¹⁴ται τὰς ἀράς τῶν τι καὶ ἡ θεοφόρων πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ, καὶ ἡ μερὶς ἐκείνω μετὰ τοῦ Ἰούδα ||¹⁵ τοῦ προδότου, ὡς « αρεστετον » (sic) οἱ ἀμφότεροι ποιήσαντες. 'Ημεῖς δὲ οἱ ὅνων γέροντες οἱ παρατυχόντες, ||¹⁶ δ τε κύρις Γεώργιος ὁ Δεμέτης καὶ Κωνσταντῖνος ὁ Βαλλαμπᾶς, ἐπὶ τῇ παρούσῃ πράσει καὶ συνανέσαντες, ὀφελ-||¹⁷μενον στέργειν αὐτό, εἰ μὴ βουλδυνοὶ ταῖς αὐταῖς ἀράς καὶ τῷ προστήμω ὑποπεσεῖν. 'Εγράφη δὲ ἡ παροῦσα ||¹⁸ διάπρασις παρουσία πάντων τῶν εἰρημένων μαρτύρων καὶ ἐπεδόθη αὐτῇ τῇ σεβασμίᾳ βασιλικῆ μονῆ εἰς ἀσφάλειαν, ||¹⁹ μηνὶ Ἰουλίᾳ, ἰνδικτιῶνος ιδ' τοῦ ἔτους ιωθ'. Τὸ παρὸν πρατήριον τῆς ἀγίας ||²⁰ μονῆς τοῦ Σφιγμένου, τῇ ἐμῇ προσθὰν θελήσει καὶ προτροπῇ, ||²¹ ὑπεγράφη συνήθως διὰ χειρὸς καθημ. Δημητρίου ἱερέως ||²² καὶ νομικοῦ τῆς ἱερωτάτης ἐπισκοπῆς Ἱερισσοῦ.

II. PROSTAGMA D'ANDRONIC II PALOÉLOGUE

Ὀρισμός (l. 16)

[entre mars et juillet 1315]

L'empereur ordonne aux moines de Vatopédi de ne plus importuner ceux d'Espigménou au sujet de leur domaine, proche de Vatopédi.

LE TEXTE. — A) Copie ancienne (Arch. Es. IH 9). Papier épais, 212×309 mm; trois anciens plis verticaux, un horizontal; la fin manque; le document est déchiré, apparemment à l'endroit d'un second pli horizontal. Conservation médiocre : trous et déchirures aux plis; traces d'humidité et

tache marron dans la partie inférieure. Encre marron pâlie. Dans le texte, l. 1, la répétition des lettres καθη- n'a pas été corrigée; l. 11, un esprit doux sur Ίνα n'a pas été rayé par le scribe. — Aucune notice au verso. — *Album*, pl. XIII.

B) Copies récentes. 1) Copie de Théodore, qui n'a pas été retrouvée, source unique des autres copies et des éditions; la copie de Théodore portait cette note, reproduite par Gédéon, Petit et la copie 4 : Τὸ παρὸν χρυσόβουλλον (ἡ πρόσταγμα) ὁρᾶται ἐν τῷ περὶ τῆς Βαντίζης γράμματι τοῦ Ἱερομονάχου Ἰσαάκ, δοτική ἡ πρῶτος τοῦ Ἀγίου Ὁρούς ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τοῦ βασιλέως Ἀνδρονίκου τοῦ νέου, ἐν ᾧ τοῦ ἀπὸ Χριστοῦ 1320. 2) Mynas, f° 201r-v, avec une longue notice : Mynas estime que cet acte est antérieur à 1274, date qu'il attribue à l'acte n° 12. 3) Copie non retrouvée de P. Uspenskij. 4) Copie dans le dossier IH.

Éditions. M. GÉDÉON, *Ekkli. Al.*, IX, 1889, p. 111, d'après la copie de Théodore. *Esphigménou*, n° VI, p. 13-14, d'après l'édition Gédéon et la copie de P. Uspenskij.

Nous éditons d'après la copie ancienne d'Espigménou, que nous avons photographiée, sans tenir compte des copies récentes ni des éditions précédentes, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt.

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. viii. DÖLGER, *Regesten*, n° 2363.

ANALYSE. — Adresse (l. 1-3). Exposé : l'empereur [Andronic] II fait savoir au kathigoumène de Vatopédi Grégoire et aux moines du monastère que, selon la requête des moines d'Espigménou, le domaine qui appartient à ceux-ci d'après plusieurs anciens titres de propriété et au sujet duquel des enquêtes sur place ont été faites et des jugements rendus, par lesquels les moines d'Espigménou se sont vu reconnaître leurs droits, a été récemment encore l'objet de dommages : les moines de Vatopédi ont détruit des bâtiments, coupé des arbres fruitiers et commis d'autres exactions (l. 3-10). L'empereur juge leur conduite inconvenante (l. 10-12). Dispositif : l'empereur ordonne aux moines de Vatopédi de ne plus importuner les moines d'Espigménou au sujet de leur domaine, que ceux-ci doivent détenir conformément à l'ensemble de leurs titres de propriété, et de reconstruire les bâtiments qui ont été détruits (l. 12-16; la fin manque).

NOTES. — *Date.* Elle résulte des indications fournies par les actes n° 12 et appendice B. En 1315, pendant le carême (appendice B, l. 43; Pâques tombait le 23 mars), des moines de Vatopédi commirent des exactions sur l'*agros* (cf. *Introduction*, p. 18, n. 48, p. 24). Les représentants d'Espigménou se présentèrent à l'empereur, à qui ils adressèrent la requête dont il est question dans le présent acte, l. 4 (cf. aussi l'acte n° 12, l. 22 s.). L'empereur agit en leur faveur (*προστάσσει συμπαθῶς*, acte n° 12, l. 27-28 : il fit établir un prostagma qui est sans doute notre acte) et les engagea à porter l'affaire devant le patriarche (acte n° 12, l. 28). Les représentants de Vatopédi, dont l'higoumène du monastère, se rendirent à Constantinople; le patriarche et le synode jugèrent en présence des deux parties, et le jugement fut rendu en juillet 1315 (appendice B). Notre acte a donc été délivré entre mars et juillet 1315. L. Petit, qui met en doute l'authenticité du document, l'insère dans son édition après l'acte du patriarche, mais sans en donner la raison. DÖLGER, dans les *Regesten*, le date : « ca. juillet 1315 » en s'appuyant sur les l. 36-37 de l'acte 12 : l'empereur et le patriarche ordonnent (*προστάσσουσι καὶ παρεγγυῶνται*) au prôtos de régler l'affaire à l'amiable : l'acte du

patriarche et ce prostagma seraient de la même date, juillet. Mais le contenu du prostagma, qui n'est d'ailleurs pas adressé au protos, montre qu'il est antérieur au jugement patriarchal : il n'y est pas question d'un arrangement. Dölger enregistre à juste titre un prostagma adressé au protos, sous le n° 2379, « peu avant mai 1316 », en alléguant le même passage, acte n° 12, l. 36-37 ; l'empereur dut en effet, après le présent *horismos* (désigné aussi comme *horismos* dans l'acte n° 13, l. 13), et après le jugement patriarchal, adresser au protos un ordre qui aille dans le même sens (cf. acte n° 13, l. 15).

L. 3. Grégoire, higoumène de Vatopédi, signe les actes *Kutlumus*, n°s 15 et 16 en 1329 et 1330 ; notons que Méthode, ancien higoumène de Xéropotamou (cf. notes à l'acte n° 12), est higoumène de Vatopédi en 1317 (*Kastamonitou*, n° 3, l. 80).

Actes mentionnés. 1) Requête (ἀναφορά, l. 4) d'Espigménou à l'empereur : perdue. 2) Anciens titres de propriété d'Espigménou (l. 6) : perdus. 3) Jugements rendus contre Vatopédi en faveur d'Espigménou (κρίσεις, l. 6) : perdus.

+ Τιμώτ(α)τε {καθη} καθηγούμενε τῆς κατὰ τὸ ἀγιον δρο(ς) τοῦ "Αθω διακειμένης σεβασμί(ας) μονῆς τῆς βασιλεί(ας) μου ||² τῆς ἐπ' ὀνόματι τετιμημένης τῆς πανύπεράγνου ὑπεραγί(ας) Θ(εοτό)κου καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ Βατοπεδίου, ||³ λερομόναχε κύρι Γρηγ(ο)ρ(ι)ε καὶ ὑμεῖς οἱ ἐν τῇ τοιαύτῃ σεβασμίᾳ μονῆ ἐνασκούμενοι μοναχοί, ἡ βασιλεία μου ||⁴ ἐγνώρησ(εν) ἐξ ἀναφορᾶς τῶν μοναχῶν τῆς αὐτ[ό]υ σεβασμί(ας) μονῆς τῆς βασιλεί(ας) μου τῆς ἐπ' ὀνόματι τιμω-||μένης τοῦ δεσπότου σ(ωτῆ)ρο(ς) Χ(ριστο)ῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θ(εο)ῦ καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ Ἐσφιγμένου διτι εἰς ἀγρὸν ἀντῶν, δι ||⁵ ἔχουσι διὰ παλαιγενῶν διαφόρων δικαιωμ(ά)τ(ων), ὑπερ δῦ καὶ ἐγένοντο διάφοροι ἐπιστασαι καὶ κρίσεις, σεβασμίας ||⁶ μονῆς μοναχοί, εδρογ χαὶ ἀρτίως παρ' ὑμ[ῶν] τοιαύ[την] καταδυναστείαν καὶ δι[ενόχ]λησιν, ὡς κατεχαλά-||σατε (καὶ) δισήτια ἀντῶν ἐν τῷ τοιούτῳ ἀγρῷ εύρισκόμενα, ἐκόφατε δὲ καὶ δένδρα διπωροφόρα ἐξ ἀντῶν, ἐποιή-||⁷σατε καὶ ἀλλα τινὰ εἰς παραλύπτησιν ἀντῶν. Τοῦτο γοῦν παντελῶς πρὸ(ς) ἀλλήλους δχλήσεις καὶ σκάνδα[λ]α, μεσολαβῶσι δὲ ||⁸ καὶ διορίζεται ἡ βασιλεία μου ὑμῖν ἵνα διενοχλήσητε τοὺς μοναχούς τῆς δηλωθείσ(ης) σεβασμί(ας) μονῆς ||⁹ τοῦ Ἐσφιγμένου εἰς τὸν εἰρημένον ἀγρὸν ἀντῶν, ἀλλὰ καὶ ἔχωσιν ἀντὸν κατὰ τὰς περιλήψεις τῶν προσόντ(ων) ||¹⁰ ἀντοῖς ἐπὶ τούτῳ δικαιωμ(ά)τ(ων), ἀνεγήρητε δὲ [(καὶ)] ἀπερ κ(α)τεχαλάσσατε ἀντῶν ὡς δεδήλωται δισήτια ||¹¹ καὶ κ(α)τέχωσι καὶ ἀντὰ καθ(ώ)ς καὶ τὸ πρότερον [...] ± 9 ... κατὰ τὸν παρόντα δρ[ισμ]δύ τῆς βασιλεί(ας) μου, δυ deest.

L. 10 *lege ἀνηρημένοις.*

12. ACTE DU PRÓTOS ISAAC

Γράμμα (l. 124)

Mai, indiction 14
6824 (1316)

Les moines d'Espigménou échangent leur domaine, convoité par Vatopédi et cédé à ce monastère, contre le petit monastère de Banitza, qui appartenait à la Mésè.

LE TEXTE. — A) Nous connaissons deux exemplaires de l'original (cf. notes) : 1) L'exemplaire de Vatopédi (photo au Centre RHCB). Parchemin, 1947 (639+609+699)×389 mm. L'acte est mutilé à la fin. Pas de trace de sceau. Dans le texte, le scribe écrit ἐκτίμωσις, διατίμωσις, etc., pour ἐκτίμησις, διατίμησις, etc. (cf. apparat; le scribe est suivi sur ce point par les copies B, C 1, 2 et 3). Trente-neuf signatures sont conservées. — Verso. Sur l'un des *kollēmata*, une notice d'enregistrement et, plus bas, une notice de confirmation, avec la signature autographe du métropolite Jérémie de Thessalonique (l'une et l'autre sont éditées à la suite du texte). 2) L'exemplaire de Zographou (sur sa présence à Zographou, cf. notes ci-dessous). Selon Mošin (*Akli*, p. 185) le document, sur parchemin, mesure 2070×230 mm en haut, 345 en bas; il a été déchiré ou coupé sur toute la longueur, en oblique, sur la partie gauche; le bas manque aussi sur cet exemplaire. Nous le connaissons par : a) Une copie faite sur des photos Sébastianov, qui se trouvaient au Rossikon, d'une partie du document (l. 1 à 49 du texte édité), collationnée par Kurtz (*Viz. Vrem.*, 13, 1906, p. 238-240). b) Deux photos Sébastianov (l. 78 à 149) conservées au Centre RHCB : elles permettent d'affirmer que le même scribe a écrit les exemplaires 1 et 2. c) L'édition par Kurtz (*Viz. Vrem.*, 21, 1914, p. 77-78) d'une partie des signatures (l. 149 à 173) d'après une photo (Sébastianov?) que P. Marc lui avait remise; nous avons vu à l'Académie des Sciences de Bavière une reproduction de cette photo, sur laquelle nous avons vérifié les lectures de Kurtz. d) L'édition par Mošin (*Akli*, p. 189-191) des quarante et une signatures conservées; Mošin édite aussi le verso, identique à celui de l'exemplaire 1. Sur l'exemplaire 2, les quatre dernières signatures sont mutilées; le représentant de Chilandar a signé avant celui de Xéropotamou, et non après comme dans l'exemplaire 1; la signature du représentant de Zographou (la neuvième dans l'exemplaire 1) ne figure pas dans l'exemplaire 2, ni la signature de la l. 151.

B) Une copie ancienne du document est conservée à Vatopédi (photo au Centre RHCB); elle est également mutilée à la fin : trente-huit signatures sont conservées, plus des fragments de deux signatures, perdues dans l'exemplaire A1, en partie conservées sur l'exemplaire A2. Cette copie a été faite, avant mutilation, sur A1 (même ordre des signatures, mention de la signature bulgare du représentant de Zographou; la signature anonyme de la l. 151 est omise). — Au verso les notices de A1 ont été recopiées.

C) Copies récentes. 1) Copie authentiquée après 1803 (Arch. Es. IH 7; photo au Centre RHCB). Papier; neuf f° numérotés, reliés sous couverture de carton, 237×175 mm. En tête du premier f°, sceau de Vatopédi. Face au titre de la copie, en marge : οὗ τὸ πρωτότυπόν ἐστι ἐν τῷ Βατοπαιδῷ.

A partir du fo^r 7v, trente-huit signatures sont reproduites en abrégé, avant celle du métropolite Jérémie. Du fo^r 1v au fo^r 8r, en bas du texte, et fo^r 9r, signatures d'authentification, puis trois sceaux datés : de Xénophon, 1786, de Zographou, 1803, de la skite de Xénophon, 1791. Au fo^r 9r, les signatures slaves des représentants de Chilandar et de Zographou sont reproduites, mais, dans le texte, la signature russe de la l. 141 et celle, anonyme, de la l. 151, ont été omises. Cette copie a été faite sur A1 (même ordre des signatures, copie de la signature du représentant de Zographou), qui aurait compté une signature de plus qu'aujourd'hui, ou, plus vraisemblablement, sur A1 plus B qui fournit cette signature (Θεοδόσιος ἱερομόναχος, l. 174). 2) Gédéon reproduit dans son édition du présent acte (cf. plus bas) une note de Théodoret, tirée, comme l'acte lui-même, d'un cahier de copies de Théodoret; on doit donc admettre l'existence d'une copie de Théodoret dans ledit cahier, non retrouvé; voici cette note : « Καὶ ἐκ τῆς πολυχρονίας ταύτης δεῖχνυται ἀρχαλα ἡ τοῦ Ἐσφιγμένου Μονῆ, καὶ πρὸ ἀκτακοσίων χρόνων ἥδη μαρτυρεῖται πᾶς εἶχε τὸν ἀγρὸν τοῦτον εὐρίσκεται δὲ ὁ ἀγρὸς οὗτος πολλὰ πλησίον τῆς Μονῆς τοῦ Βατοπαδίου, μόλις ὄργυιάς 100 ἀπέχων τῆς πύλης τῆς Μονῆς, εἰς τὸ δυτικὸν αὐτῆς μέρος ». Cette copie de Théodoret, qui ne figure pas dans le cahier de Kutlumus, dans son état actuel, est sans doute la source de Mynas (cf. plus bas); elle compte trente-cinq signatures; il est curieux de constater que, d'après l'édition que Gédéon en donne, elle mentionne la signature géorgienne du représentant d'Iviron mais omet toutes les signatures slaves; elle omet aussi les signatures des l. 151 et 171. La source de cette copie peut être A1 plus B, B, ou même C1. 3) Copie (Arch. Es. IH 7), postérieure à 1821 d'après la notice a au bas du document. Papier, 1075 (730+345)×510 mm (photo au Centre RHCB). Titre en rouge, à la gauche duquel figure un signon orné. Trente-neuf signatures sont mentionnées en abrégé; toutes les signatures slaves

Στήγον	τοῦ πρώτου
	τοῦ "Ορούς
IΣ	XΣ
'Ισαάκ	Ιερομονά-
	χου

sont mentionnées comme « bulgares ». En bas du document deux notices : a) à gauche : Τοῦτο τὸ ἀρχέτυπον ἐσώζετο ἐν τῇ μονῇ τοῦ Ἐσφιγμένου ἐπὶ τῆς ἡγουμενεῖας τοῦ μακαρίτου Θεοδωρήτου ἡγουμένου τῆς αὐτῆς μονῆς κατὰ τὸ ἔτος ,αωδ' εἰς δὲ τὸν καιρὸν τῆς ἐπαναστάσεως, ἀπωλεσθη μετὰ καὶ ἄλλων βιβλίων καὶ ὑπομνημάτων (cf. notes ci-dessous). b) A droite, notice sur l'orthographe et l'étymologie du nom Vatopédi. Cette copie a été faite sur A1 ou sur une copie inconnue de A1 : à la place de la signature anonyme

de la l. 151, elle porte : ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς ἡμῶν μονῆς τοῦ Βατοπαδίου ce qui, comme la note b, indique son origine. 4) Copie partielle de Mynas, fo^r 201r-v (l. 17-23, 27-29, 70-71 et dix-neuf signatures); la première signature donnée par Mynas est celle du représentant d'Alypiou (l. 150); quelle que soit la raison pour laquelle Mynas commence à cet endroit la liste des signatures, l'ordre dans lequel il les copie montre qu'il a lu verticalement cinq colonnes de noms qu'il fallait lire horizontalement : aucun des documents retrouvés ne correspond à cette disposition, laquelle pourrait bien être celle du cahier de Théodoret (C2); Mynas note que l'acte « fait huit pages in fo^r ». 5) Fragments copiés par P. Uspenskij : non retrouvés. 6) Copie dans le Biblion archeiou, p. 31-40. 7) Copie partielle faite au Rossikon sur les photos de l'exemplaire A 2 : non retrouvée.

Editions. M. GÉDÉON, *Ekk. Al.*, IX, 1889, p. 101-104, d'après la copie de Théodoret (G 2). Édition partielle de SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 83-85; Smyrnakès donne trente-neuf signatures dans un ordre qui fait douter s'il a vu un original ou même une copie correcte; il introduit les signatures des représentants d'Espigménou, Vatopédi, Auxentiou, Chrysorrarè, Saint-Paul; il reproduit un signon

12. ACTE DU PRÔTOS ISAAC (1316)

initial assez semblable à celui de la copie G 3. *Esphigménou*, n° VII, p. 14-22, d'après les éditions précédentes et les fragments Uspenskij (C 5); Petit reproduit le signon édité par Smyrnakès. Édition partielle par KURTZ (cf. A 2, c) et par Mošin (cf. A 2, d) de l'exemplaire A 2; Mošin reproduit en tête de son analyse de l'acte (*Akti*, p. 188) un signon identique à celui de l'édition Petit.

Nous éditons d'après l'exemplaire A 1, augmenté, pour les fragments de deux signatures, de la copie B. Les signatures divergentes de l'exemplaire A 2, vérifiées par nous, sont signalées dans l'apparat. Il n'est pas tenu compte des copies récentes ni des éditions, dont les variantes principales, pour ce qui est des signatures, ont été signalées ci-dessus.

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. VIII-IX. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 653. Mošin, *Akti*, p. 185-189.

ANALYSE. — Le monastère d'Espigménou détenait de toute antiquité un domaine planté de quelques oliviers, qui se trouve presque à l'intérieur des biens de Vatopédi. D'anciens documents attestent qu'Espigménou en est propriétaire — l'origine du bien n'importe pas ici — depuis plus de trois cents ans (l. 1-6). Espigménou en percevait intégralement les revenus, mais Vatopédi lui en contestait la propriété, le revendiquant en raison de la proximité de ses propres biens et ne cessant d'importuner et de molester Espigménou; il n'est pas nécessaire de revenir sur les anciennes querelles (l. 6-12). Récemment les Espigménites ayant décidé de mettre en valeur une partie du domaine, des moines de Vatopédi, armés de torches et de gourdins, firent irruption sur le domaine pour y porter le feu et la destruction. Estimant que cela n'était pas tolérable, les Espigménites décidèrent de demander réparation, non pas à la justice locale, mais directement à l'empereur, à qui ils adresseraient une requête (l. 12-23). Ils se présentèrent à l'empereur [Andronic II] qui accueillit favorablement leur demande, agit en leur faveur (προστάσσει συμπαθῶς, l. 27-28) et [les engagea] à exposer l'affaire au patriarche [Jean XIII] et au synode. Après enquête et jugement contradictoire en présence des deux parties, les moines de Vatopédi furent déboutés, n'ayant pu produire aucun document qui fondât leur revendication. Les Espigménites l'emportèrent et un acte patriarchal confirma leur droit sur le domaine, recommandant toutefois que, par une vente au juste prix ou par un échange équitable, on recherche une solution pacifique (l. 23-35). L'empereur et le patriarche ont donc ordonné au [prôtos] de régler cette affaire à l'amiable. [Le prôtos Isaac] a réuni à l'Athos un synode comprenant les kathigoumènes des grands monastères impériaux, les proestolètes des monastères placés sous l'autorité du prôtos, de nombreux hommes d'une grande spiritualité et beaucoup d'autres moines. Les moines de Vatopédi et d'Espigménou étaient aussi présents (l. 35-43). On a d'abord proposé un échange du domaine, Vatopédi cédant à Espigménou un bien d'égale valeur. Mais les Espigménites refusèrent d'abandonner le domaine, même contre un bien beaucoup plus important; devant la désapprobation générale, ils se rangèrent à l'idée d'un échange, mais contre un bien dont la valeur dépasserait de la moitié celle du domaine; comprenant que tous les torts n'étaient pas du côté de Vatopédi, [le synode] incita Espigménou à accepter un échange à valeur égale. Mais Vatopédi repoussa l'échange et demanda à acheter le domaine, au prix qui serait fixé en commun (l. 43-59). Espigménou refusa de vendre, s'en tenant à l'échange; alors [le synode] nomma en son sein une commission pour estimer la valeur du domaine. En firent partie le kathigoumène de Lavra Gérasimos, le kathigoumène de Xéropotamou Méthode, le pneumatikos Parthénios, Théodore de Rabdouchou, *dikaios* du prôtos, et le grand économie de l'Athos Idacheim. Ils ont estimé la valeur du domaine à huit cents hyperpes. Vatopédi n'avait

rien à proposer d'équivalent, certains de ses biens valant plus, d'autres moins (l. 59-71). On a alors songé que la *diakonia* de la *Mésé* possédait un petit monastère, Banitza, qui pouvait être donné à Esphigménou en échange du domaine. Le prôtos le fit estimer par la commission : six cents nomismata. On demanda à Vatopédi d'y ajouter deux cents nomismata pour atteindre la valeur du domaine. Les deux parties acceptèrent, ce qui permit la réconciliation (l. 72-85). Esphigménou a donc cédé à Vatopédi le domaine qui était cause de scandale, avec tous les documents qui y sont relatifs sans en retenir un seul, et a reçu en échange le petit monastère de Banitza et les deux cents nomismata ajoutés par Vatopédi. Les deux parties se sont engagées par serment à avoir des relations pacifiques et ont échangé des lettres de garantie (l. 85-94). Pour témoigner sa gratitude et en échange du bien dont la *diakonia* de la *Mésé* a été privée, Vatopédi a fait don au prôtos et à la *Mésé* des deux oratoires de Saint-Jean-Baptiste et de Saint-Nicolas avec leurs biens, ce qui a été confirmé par un échange de lettres (l. 94-113). Formules de garanties, malédictions (l. 113-124). Conclusion, date (l. 124-126). Signatures autographes du prôtos Isaac et des témoins (l. 127-175). *Verso.* Enregistrement (l. 1). Confirmation, signature autographe du métropolite de Thessalonique Jérémie (l. 2-10).

NOTES. — *Diplomatiqe.* L'histoire du document est aussi mystérieuse que celle des photographies Sébastianov de l'exemplaire A 2, lequel est sans doute conservé à Zographou. Ni le Catalogue d'Uspenskij ni les éditeurs de *Zographou* ne mentionnent cette pièce; sa présence dans ce monastère est indirectement attestée par KURTZ (on lui avait remis quatre photographies, dont celle de l'exemplaire A 2, de documents conservés à Zographou : *Viz. Vrem.*, 21, 1914, p. 74); elle est confirmée par Mošin (*Akti*, p. 170 et p. 191 : « l'original abîmé de cet acte se trouve à Zographou »). Il est sans doute surprenant que Mošin édite le signon du prôtos Isaac en tête de son analyse de l'acte; l'exemplaire A 2 étant largement mutilé à gauche dans la partie supérieure, au moins depuis le milieu du XIX^e s., ce signon ne pourrait de toutes façons être conservé. En fait, Mošin le restitue, d'après Petit, qui l'avait trouvé dans Smyrnakès, lequel l'empruntait sans doute à la copie G 3; notons que Kurtz avait remarqué que la copie G 7, faite sur les photos de A 2, ne comportait pas de signon (*Viz. Vrem.*, 13, 1906, p. 238). En résumé, l'acte a été photographié par Sébastianov vers 1859, et des tirages en ont circulé, sans que le jeu complet des photos fût, apparemment, jamais rassemblé; puis Mošin le vit en 1937 à Zographou (mais la photo qu'il publie, *Akti*, p. 187, est encore une photo Sébastianov); à ma connaissance, il n'y a pas d'autre mention de la présence de cet acte à Zographou.

Le document nous apprend que l'original devait être conservé au Prôtaton (l. 115) : on ne nous dit pas que l'acte ait été établi en plusieurs exemplaires, mais nous sommes conduits à supposer l'existence de trois exemplaires originaux, en raison des notices de confirmation au verso des deux exemplaires que nous connaissons, A 1 et A 2 : à la demande des moines de Vatopédi et d'Ephigménou, le métropolite de Thessalonique Jérémie accorde sa garantie au document (*verso*, l. 2-8 ; Mošin, *Akti*, p. 191). Outre l'exemplaire du Prôtaton, sans doute perdu, on établit probablement deux exemplaires originaux du document, lesquels furent remis aux deux monastères ; ceux-ci, en même temps sans doute qu'ils faisaient établir à la métropole de Thessalonique les deux exemplaires de l'acte n° 13, firent confirmer par le métropolite Jérémie leurs propres exemplaires de l'acte n° 12. Ephigménou aurait dû remettre son exemplaire à Zographou lors de la vente de Banitza à ce monastère en 1746 ; ce ne fut pas le cas, semble-t-il, et c'est sans doute plus tard que

A 2 est parvenu à Zographou. Trois actes modernes mentionnent les documents, relatifs à Banitza, possédés par Ephigménou, mais il n'est pas clair s'il s'y agit de l'acte n° 12 ou de l'acte n° 13, d'originaux ou de copies : a) En 1577, alors que Chilandar et Zographou contestent les droits d'Ephigménou sur Banitza, les moines d'Ephigménou produisent devant les patriarches Jérémie de Constantinople et Silvestre d'Alexandrie un γράμμα παλαιγενὲς (...) ἀπὸ χρόνων Κδη διακοσίων καὶ ἔξηκοντα ἐπτά (= 1300, au lieu de 1316), qui mentionne l'échange du domaine contre Banitza ; le patriarche Jérémie remarque que les deux parties, Vatopédi et Ephigménou, en reçurent chacune un exemplaire (καὶ ἀμφότερα τὰ μέρη γράμματα ἔλαθον) et demande que Vatopédi produise le sien ὅπερ ἐπάναγκες ἐν ὑμῖν εἶναι (*Ephigménou*, n° XXVIII, l. 7-14). b) En 1745, Zographou conteste à nouveau les droits d'Ephigménou sur Banitza. Les Ephigménites présentent alors au Saint-Synode un παλαιγενὲς γράμμα τοῦ Ἐσφιγμένου ἐν μεμβράναις πρὸ τετρακοσίων εἴκοσι ἐννέα χρόνων (= 1316), qui mentionne l'échange du domaine contre Banitza (*Ephigménou*, n° XXXII, l. 97-106). Rien ne nous autorise à penser qu'il s'agit ici d'un document différent de celui qui fut présenté en 1577, mais la troisième mention des documents d'Ephigménou semble compliquer la question. c) En 1746, lors de la vente de Banitza à Zographou, les Ephigménites remirent à ce monastère comme seul document byzantin γράμματος ἶσον παλαιότατον ἔξενεχὲν ἀπὸ τοῦ κώδικος τοῦ μοναστηρίου τοῦ Βατοπέδiou. Zographou fit préciser dans l'acte de vente que si les Ephigménites venaient à retrouver d'autres documents, ottomans ou byzantins, relatifs à Banitza, ils devraient les remettre à Zographou (*Ephigménou*, n° XXXIV, l. 154-155, 164-168). On est d'abord tenté de penser que les Ephigménites présentèrent un original en 1745 et une copie ancienne en 1746, d'où la clause introduite par Zographou ; dans ce cas il est peu vraisemblable qu'il s'agisse, dans les actes de 1745 et 1746, de l'original et de la copie du même document, car on ne voit pas pour quelle raison Ephigménou aurait fait anciennement copier à Vatopédi un acte dont il aurait possédé l'original ; il est possible que le γράμμα mentionné en 1577 et en 1745 soit l'acte n° 12, égaré entre 1745 et 1746, et l'ἴσον mentionné en 1746 une copie ancienne, sans doute de l'acte n° 13, mais d'autres hypothèses ne sont pas exclues ; une meilleure connaissance des archives de Zographou permettrait peut-être d'éclairer la question. Quoi qu'il en soit, nous estimons que A 2 est l'ancien exemplaire d'Ephigménou, et non l'original du Prôtaton, sur lequel ne pouvait figurer la notice de confirmation du métropolite Jérémie. Enfin, il ne faut pas ajouter foi à la note a de la copie G 3, selon laquelle l'original de l'acte n° 12 aurait été conservé à Ephigménou jusqu'à la Révolution de 1821 : outre les raisons déjà indiquées, l'établissement de la copie G 1, faite sur l'exemplaire de Vatopédi, probablement à l'instigation de Théodore, prouve le contraire.

L'affaire. Se déifiant de la justice locale (l. 19-20), Ephigménou en appela à l'empereur. La procédure, dont témoignent nos actes n° 11, appendice B, n° 12 et 13, est claire. Il est manifeste que l'affaire oppose un monastère puissant à un monastère moins puissant, qui a le droit pour lui et finit par s'incliner devant les exigences du plus fort. Vatopédi fit une bonne opération : une terre de huit cents nomismata contre deux cents pièces d'or et le don à la *Mésé* de deux oratoires, dont la valeur ne nous est pas précisée (l. 109-112). Plus encore qu'Ephigménou, le grand perdant fut le Prôtaton, qui se dessaisissait d'un bien de six cents nomismata. Nous ne connaissons pas la raison de cette générosité du prôtos, mais elle témoigne aussi de la puissance de Vatopédi. Il est intéressant d'observer comment la procédure, tout en restant conforme au droit, achemine l'affaire,

par recours successifs aux instances inférieures, vers la solution voulue par le voisin d'Espigménou. L'empereur condamne Vatopédi (acte n° 11), mais renvoie l'affaire devant le patriarche (acte n° 12, l. 28) : l'idée d'un arrangement apparaît. Le patriarche réaffirme le droit d'Espigménou, mais suggère une solution à l'amiable en confiant l'affaire au prôtos (appendice B) : l'idée d'échange est émise. Devant « l'aporie » (acte n° 12, l. 70), le prôtos nomme une commission chargée d'évaluer le domaine (acte n° 12, l. 61-63) : l'idée d'équivalence monétaire est acquise. La longue liste des témoins montre aussi que les autorités athonites ont voulu garantir par le consensus de l'Athos la validité des décisions prises. Cf. Introduction, p. 18, n. 48, p. 24.

Toponymie. Le domaine s'étendait à proximité immédiate de Vatopédi (l. 2-3), à l'ouest (cf. LE TEXTE, C 2, note de Théodore) dans une plaine abritée, aujourd'hui encore couverte d'oliviers, que l'on appelle Óvoros (SMYRNAKÈS, Athos, p. 83). Sa valeur indique qu'il comprenait au moins une vingtaine d'ha. Banitza (l. 74) : le toponyme est conservé sous les formes Βόνιτζα (Espigménou, n° XXXIV, l. 80), Βάνιτσα ἢ Γοβάννυτσα (SMYRNAKÈS, Athos, p. 555; cf. carte, f. Sithonia : Youvatza, Yovantza), qui désignent une colline et un cap sur la côte S.-O. de l'Athos, à cinq km à l'ouest de Zographou. Smyrnakès y a vu les ruines d'un katholikon (l'acte n° 13, l. 26, y mentionne une église) et ceux de bâtiments importants (Athos, p. 555). La partie utile est là aussi une terrasse entre les collines, couverte d'oliviers. L'acte Espigménou, n° XXXIV, de 1746 (l. 80-84) indique ses limites : la mer au sud, la montagne au nord, une route à l'ouest, le domaine de Saint-Philippe à l'est; cf. notes à l'acte n° 24 et carte n° 1. Tous les monastères mentionnés dans les signatures sont connus.

Prosopographie. La liste des témoins est l'une des plus longues que l'on connaisse. L'ordre des signatures respecte la distinction faite, l. 40-41, entre les grands monastères impériaux et ceux qui dépendent du prôtos (distinction analogue à celle des « grands » et des « petits » monastères dans l'acte Xéropolamou, n° 17, de 1314), les deux groupes étant ici séparés par les signatures des membres de la commission nommée par le prôtos (cf. l. 63-67 et 142-148; mais l'ecclésiarque de Karyés signe avec les commissaires, et Théodore de Rabdouchou avec les « petits » monastères). Plusieurs des témoins sont connus; sur le prôtos Isaac (l. 127), cf. DARROUZÈS, Prôtes, p. 423-426; J. MAMALAKÈS, 'Ο πρῶτος τοῦ Ἀγίου Ὁρούς Ἰσαάκ, EEB, 36, 1968, p. 70-80. Ignatios (l. 129) était higoumène de Lavra depuis peu : en 1314 l'higoumène était encore Gerasimos (Xéropolamou, n° 17, l. 39), que nous retrouvons comme ancien higoumène (χρηματίσας) dans la commission (l. 63-65 et 142). Sur Makarios (l. 133), higoumène de Xéropolamou, cf. Xéropolamou, p. 17-18; ajouter : Kastamonitou, n° 2, l. 66 (1310); n° 4, l. 49 (1333); il succéda à Méthode, qui figure dans notre acte comme membre de la commission (l. 65) et comme ancien higoumène dans sa signature (l. 144). Sur Nicodème de Chilandar (l. 135), futur archevêque serbe, cf. Mošin, Akli, p. 186. Barlaam (l. 136) était higoumène de Xénophon en 1312-13, 1314 et 1322 (Kullumus, n° 9, l. 45; Xéropolamou, n° 17, l. 48; Chilandar, n° 77, l. 65). Avraim de Zographou (l. 140) était encore higoumène en 1317 (Kastamonitou, n° 3, l. 82). Sur Makarios (l. 141), moine du monastère russe (« de Marie », c'est-à-dire de Xylourgou, sur l'exemplaire A 2), cf. Mošin, Akli, p. 186. Sur Parthénios, pneumatikos « de la Sainte-Montagne » qui signe l. 145 avec une écriture très slavisée, et qui est membre de la commission (l. 66), cf. Mošin, Akli, p. 188; cf. aussi Kastamonitou, n° 3, l. 82. Sur Matthieu d'Alypiou (l. 150), cf. Kullumus, p. 16. Théodore, higoumène de Rabdouchou (l. 152), est le commissaire nommé l. 66, *dikaios* du prôtos; Théodore de Rabdouchou est mentionné en 1310 dans l'acte Kastamonitou, n° 2, l. 64, en 1312

dans l'acte Rossikon, n° 8, p. 90, 96, dans l'acte Mošin-Sovre, Supplementa, n° 3, l. 42, en 1312-13 dans l'acte Kullumus, n° 9, l. 52, et dans l'acte Xéropolamou, n° 17, l. 49 en 1314; c'est sans doute le même personnage qui assurait en 1329 et en 1330 encore la fonction de *dikaios* de la laure de Karyés (Kullumus, n° 15, l. 105 et n° 16, l. 53). Sur Théodore (l. 153), higoumène de Kullumus, cf. Kullumus, p. 7. Dorothée (l. 157), higoumène de Xystrè, signe l'acte Chilandar, n° 77, l. 76, en 1322. Daniel (l. 158) était higoumène de Kochliara en 1325 (Kullumus, n° 12, l. 34) et Markos (l. 160) higoumène de Kaproulè en 1312-13 (Kullumus, n° 9, l. 50). Sur Syméon (l. 168), hiéromoine de Berroïtou et pneumatikos des Russes, cf. Mošin, Akli, p. 188. Bessariôn (l. 169) était higoumène de Kastamonitou en 1312-13 (Kullumus, n° 9, l. 49). Sur les officiers du Prôtaton, cf. Živojinović, Sudstvo, p. 227-238. Le métropolite de Thessalonique Jérémie, qui confirme les exemplaires originaux, est attesté de 1315 à 1321; cf. L. PETIT, Les évêques de Thessalonique, EO, 5, 1901-1902, p. 90, n° 60; V. LAURENT, La liste épiscopale du synodikon de Thessalonique, EO, 32, 1933, p. 307-308.

L. 131. Signature géorgienne : Nicolas, higoumène du monastère géorgien, j'ai aussi examiné et confirmé ce document.

L. 141. Dans la signature slavonne de Makarios, marlisoue : la désinence pourrait être celle de la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif d'un verbe en ovati/uyu (type verovati de A. VAILLANT, Manuel du vieux slave, t. I, Paris, 1964, p. 268, § 187), l'absence de -t à la troisième personne du singulier étant caractéristique du slavon russe ancien (cf. ibid., p. 227, § 147); je dois cette hypothèse à M. V. Vodoff. Le radical pourrait être dérivé du verbe grec μαρτυρῶ.

Actes mentionnés. 1) Anciens documents attestant qu'Espigménou est propriétaire du domaine depuis plus de trois cents ans (l. 5) : parmi lesquels un acte de Vatopédi (cf. Introduction, p. 18). 2) Ordre d'Andronic II en faveur d'Espigménou (l. 27-28) = sans doute notre acte n° 11. 3) Acte du patriarche Jean XIII (l. 32) = appendice B. 4) Prostagma d'Andronic II adressé au prôtos Isaac (l. 36) : perdu; DÖLGER, Regesten, n° 2379. 5) Lettres de garantie échangées entre Vatopédi et Espigménou (l. 91) = acte n° 13. 6) Lettres échangées entre Vatopédi et le Prôtaton (l. 112) : perdues?

+ Εἶχε μὲν ἐξ ἀμνημονεύτων τῶν χρόνων ἡ κατὰ τὸ καθ' ἡμᾶς τόδε ἱερώνυμον δρος τοῦ Ἀθω δια-||²κειμένη σεβασμία τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆ ἀγρόν τινα εὐαριθμήτους ἔλαῖας ἔχοντα, μέσον που τῶν ||³ ἐκεῖ δικαίων τῆς ἐν τῷδε τῷ δρει ἑτέρας σεβασμίας μεγάλης βασιλικῆς τοῦ Βατοπεδίου μονῆς κείμενον ||⁴ — ἀλλ᾽ ὅπως μὲν ἐκτήσατο τοῦτον ἡ τοιαύτη μονὴ κάκ τίνων δρα τῶν προσώπων περιῆλθεν αὐτῇ, οὐκ ἀναγκαῖον ||⁵ εἰπεῖν —, εἶχε δ' οὖν ὅμως δυτὸν καὶ ἐνέμετο · ἡς τὴν δεσποτείαν καὶ δικαιώματα παριστῶσι παλαιγενῆ ||⁶ πρὸ χρόνων ἡδη τριακοσίων (καὶ) ὑπὲρ τούτους γεγενημένα. Τοῦτον τοίνυν ἔχουσα τὸν ἀγρόν, τὰ μὲν ἀντοῦ ||⁷ εἰσοδήματα μονομερῶς ἀπεκέρδιζε · περὶ δέ γε τὴν δεσποτείαν αὐτοῦ δχλήσεις πολλάκις εἴρεν ||⁸ ἀπὸ τῶν Βατοπεδίων, καὶ λόγους ἀμφιβολίας · δυτοι (καὶ) γάρ τῷ πληγίσιν τῶν δικαίων, ὡς ἔφημεν, τῆς ||⁹ κατ' ἀντοὺς μονῆς ἔνναι τὸν τοιούτον ἀγρὸν ὡς δικέτου δῆθεν ἀντιποιούμενοι, οὐκ ἔλληγον τὴν τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου ||¹⁰ ταράττοντες ἀει καὶ διενοχλοῦντες (καὶ) πλεῖσθ' ὅσα διαπραττόμενοι κατ' ἀντῆς. Ἀλλὰ τὰς μὲν προτέρας ||¹¹ δχλήσεις, πολλὰς (καὶ) διαφόρους οὔσας, καταλιπεῖν διεγνώκαμεν · δ' ἐφ' ἡμῶν καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἡμερῶν ||¹² πέπρακται, τοῦτο διηγητέον ἡμῖν τῶν ἐντευξομένων εἰς εἰδῆσιν. Πρό τινος γάρ τούτου καὶροῦ τοῖς Ἐσφιγμενίταις ||¹³ τὴν ἐν τῷ ἀγρῷ μερικὴν γῆν δέξαν καλλιεργῆσαι, τινὲς τῶν Βατοπεδίων, οὐ γάρ πάντων κατηγο-

ροῦμεν, οὐκ ὡς ||¹⁴ ἀρετῆς οὐδὲ ἄλλου τινὸς τῶν καλῶν ὡς εἰκός μέλει — ἐν γάρ ἀμπέλῳ καὶ βάτον ἡκούσαμεν φύεσθαι —, τῷ ἔργῳ ||¹⁵ τῶν Ἐσφιγμενιτῶν νεμεσήσαντες κάντεῦθεν ὅρμης οὐκ εὐλόγου γενόμενοι καὶ θυμὸν ὑποθήξαντες τὸν δεινὸν ὄπλον(ην), ||¹⁶ ὥρπαλα (καὶ) πῦρ (καὶ) ἄλλο τι τὸ προστυχὸν ἀνελόμενοι, ἐπεισπίπτουσι τῷ ἄγρῳ, (καὶ) οἱ μὲν πῦρ ἀνάπτουσι κατ' ἀυτοῦ, ||¹⁷ οἱ δὲ τὰς ἐν τούτῳ κέλλας εἰς τῦδαφος καταβάλλουσι. Τί τὸ ἐπὶ τούτοις; Οὐ φέρουσιν οἱ Ἐσφιγμενῖται τὸ γεγονός, ||¹⁸ οὐκ ἀνεκτὸν τὸ πρᾶγμα λογίζονται, ἡκιστα φορητὴν ἡγοῦνται τὴν βλάβην, βουλεύονται καθ' ἀυτοὺς τὸ δεῖ ποιητέον ||¹⁹ ἔιναι, (καὶ) τίνα θεραπείαν τοῦ πάθους καὶ λύσιν εὑρεῖν. Ἀλλὰ προσελθεῖν μὲν τοῖς ἐνταῦθα δικάζουσι κάκεῦθεν ||²⁰ ζητῆσαι τὴν ἐκδικίαν οὐκ ἔκριναν δεῖν, ἄλλην δὲ τραπέσθαι τῶν ἀναγκαίων ἐνόμισαν. Διὸ δὴ τῆς προτέρας ||²¹ ἀφέμενοι, τῆς βασιλικωτέρας (καὶ) ἴσχυροτέρας ἐφόπτονται· ἡ δὲ ἦν ἡ πρὸ(ς) τὸν κραταιὸν (καὶ) ἄγιον ἡμῶν αὐθέντην ||²² (καὶ) βασιλέα καταφυγῆ ἢ τε πρὸς τὸ θεῖον ὕψος ἐκεῖνο καὶ μεγαλοφυές (καὶ) θεοκίνητον τῆς ὑποθέσεως ἀναφο-||²³ρά τε καὶ ἔγκλησις. Ἄνατρέχουσι γοῦν, προσπίπτουσι τῇ κραταιᾷ (καὶ) ἄγιᾳ βασιλέᾳ αὐτοῦ· δός ἐνμενῶς ἀυτοὺς ||²⁴ προσδεξάμενος (καὶ) τὰς θειας ὑπανεῖς ἀκοὰς κατὰ Θ(εο)ῦ μίκησιν ἱλαρῶς ἀκροῦται τῆς ὑποθέσεως, περιπαθῶς ||²⁵ διηγουμένων (καὶ) ἀνακαλουμένων τὸν ἐκ Θ(εο)ῦ προστάτην (καὶ) σύμμαχον· κινεῖται δὴ πρὸ(ς) ταῦτα (καὶ) δὲ θειότατος (καὶ) κράτιστος ||²⁶ βασιλεύεις· οὐ γάρ εἴωθεν ὅντος τοῖς τοιούτοις ἐφησυχάζειν (καὶ) χώραν διδόναι τῇ ἀδικίᾳ, ἀλλ' Ἡλιού καθάπερ ἄλλος ||²⁷ προφήτης ἡ ἐν τις ἐκείνου μείζων πνέων ἐστιν δεῖ κατ' ἀυτῆς μετὰ Θ(εο)ῦ (καὶ) παρὰ Θ(εο)ῦ τὴν δύναμιν ἔχων. Προστάσσει ||²⁸ τοιγαροῦν συμπαθῶς (καὶ) ἀναγγέλουσι τὰ τοῦ πράγματος τῷ παναγιωτάτῳ (καὶ) θειοτάτῳ ἡμῶν δεσπότη τῷ ὄνκου-||²⁹μενικῷ π(ατ)ριάρχῃ προκαθημένῳ συνοδικῶς. Ἔνθα δὴ ἐρεύνης ἀκριβοῦς γενομένης τῆς ὑποθέσεως, δόμοι τῶν ||³⁰ διαμαχομένων παρισταμένων (καὶ) ἀντικρινομένων ἀλλήλοις, οἱ μὲν Βατοπεδινοὶ τὴν ἡτταν κομίζονται, μηδενὸς (καὶ) τὸ σύνολον εὐπορήσαντες δικαιώματος εἰς σύστασιν ὃν προέτεινον· λαμβάνουσι δὲ τὴν νικῶσαν οἱ Ἐσφιγμενῖται ||³² (καὶ) γίνεται δὴ τούτοις γράμμα σεπτὸν π(ατ)ριαρχικὸν ἐπὶ τῇ νομῇ τοῦ ἄγρου, τούτους γε δικαιοῦν (καὶ) τῇ ἀρχῆθεν τούτου ||³³ κατοχῆ τε (καὶ) δεσποτεῖα, ἐν δὲ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τόδε διελαμβάνετο, ὡς δὲ εἰπερ πρὸ(ς) εἰρηνικὸς οἱ μαχόμενοι ||³⁴ δηλαδὴ σπονδὰς χωρῆσαι θελήσουσιν, ἢ πράσις γένηται τοῦ ἄγρου κατὰ δικάιαν ἐκτίμωσιν, ἢ κτήματος (καὶ) ἔτέρου ἀνταλλαγῆ ||³⁵ εἰς ἀκριβεστάτην ισότητα. Οὕτω τοίνυν ἔξενεχθεισῆς τῆς ἀποφάσεως, οὐδὲ ἡμᾶς τῆς περὶ τούτῳ(ων) φροντίδος ἀφῆκαν, ||³⁶ ἀλλ' ὁ τε κραταιὸς (καὶ) ἄγιος ἡμῶν αὐθέντης καὶ βασιλεύεις (καὶ) ἡ π(ατ)ριαρχικὴ θεια μεγαλειότης ἐν μάλα προστάσσουσι ||³⁷ καὶ παρεγγυῶνται μεταξὺ τῶν μαχομένων ὑπεισελθόντας, τὴν τοιαύτην κατὰ τὸ δυνατὸν σπουδάσαι διευλυτῶσαι ||³⁸ ὑπόθεσιν (καὶ) πρὸ(ς) εἰρηνικὰς συμβιβάσσεις τούτους πεῖσαι χωρῆσαι, ὡς δὲ εἶη, φασί, καὶ ἡμῶν ἐντεῦθεν μισθὸς ἐκ Θ(εο)ῦ. ||³⁹ Τί τὸ ἐπὶ τούτοις; Παραβάλλομεν δόμοι πάντες εἰς τὸ ἵερόνυμον δρό(ς) τῶντο δὴ τὸ καθ' ἡμᾶς (καὶ) γίνεται δὴ κάνταῦθα ||⁴⁰ σύνοδος ἵερος (καὶ) ἀθροίζεται σὺν ἡμῖν δυσονεύοντα, οὐ τε καθηγούμενοι, φημί, τῶν βασιλικῶν μεγάλων μονῶν, ||⁴¹ διὸ προεστῶτες τὸν ὑπὸ τὸν πρῶτον ἐτέρων μοναστηρίων, διδρες οὐκ ὀλίγοι πν(ευματ)ικοὶ καὶ λοιπὸς οὐκ εὐαριθμητος τοῦ ||⁴² μοναχικοῦ σχήματος (καὶ) σύλλογος· συμπαραγίνονται (καὶ) οἱ μοναχοὶ τῆς τοῦ Βατοπεδίου καὶ τοῦ Ἐσφιγμένου (καὶ) κινεῖται ||⁴³ μέσον ἡμῶν ἢ κατ' ἀυτοὺς ὑπόθεσις. Πολλῶν δὲ ἐν τῷ μεταξὺ λόγων κινηθέντ(ων), (καὶ) ἄλλων ἄλλα προβαλλομένων, ||⁴⁴ τέλο(ς) εἰς συμβιβάσσεις τραπέσθαι δεῖν ἔγνωμεν. Καὶ λελάληται δὴ πρώτως, ὡς δὲ εἰ γε δοκοὶ καλὸν (καὶ) τοῖς ἔχουσι τὸν ||⁴⁵ ἄγρον, ἀνταλλαγῆ τούτου γένηται, (καὶ) δοθεῖη τούτοις παρὰ τῶν Βατοπεδινῶν κτήματα ισότητον· τοῖς δὲ Ἐσφιγμενῖταις ||⁴⁶ οὐκ ἀνεκτὸν ἐκ τοῦ παρευθύνεις ἔδοξε τὸ λεχθέν· οὐκ ἀποστῆναι γάρ ἔφασκον τοῦ ἄγρου, εἰ καὶ πολλαπλασίονα τούτου χάριν ||⁴⁷ ἀυτοῖς δώσουσιν, οὐδὲ ἀρέξεσθαι γε τούτου τὸ σύνολον, καὶ εἰ τι καὶ γένοιτο. Ως δὲ δυσχεραίνοντας ἔιδον ἡμᾶς κατ'

μοναχοὺς ἔσονται πράττοντες, οὐδὲ ποσῶς γοῦν χριστιανικῶς, μεταβαλόντες (καὶ) πρύμναν, τὸ τοῦ λόγου, κρουστάμενοι, ἀπολῦσαι μὲν ἐπείσθη(σαν) ||⁵⁰ τὸν ἄγρον (καὶ) τοῦ περὶ τόπου φύλονεικεῖν καὶ μάχεσθαι παντελῶς ἀποσχέσθαι, πλὴν ἐτέρου κτήματος (καὶ) ἀντιδόσει, φασί, ||⁵¹ κρείττονδε γε κατὰ πολὺ (καὶ) πολλῷ τῷ μέτρῳ ὑπερκειμένου· οὐ γάρ ἰσόποσον δύτοις κτήματα, οὐδὲ ποσῶς γοῦν ||⁵² τὸν ἄγρον ὑπερβάλλον τοὺς Βατοπεδινοὺς ἀπήτησαν μοναχούς, ἀλλὰ τοσαῦτα (καὶ) τοιαῦτα, δῶν τὸ τιμῆς ἡμισυ, ||⁵³ τὴν τοῦ ἄγρου πᾶσαν ὑπερδάνει τιμὴν. Ἀλλ' ἐντεῦθεν ἡμεῖς τὸ τῶν Ἐσφιγμενιτῶν φύλει διεγνωκότες (καὶ) μὴ μόνοις ||⁵⁴ τοῖς Βατοπεδινοῖς ἔχοντες ἐπιμέμφεσθαι, τοῦ μὲν τοιαῦτα (καὶ) τοσαῦτα προτείνειν π(ατ)ριώτας αὐτούς νουθετήσαντες ἐπει-||⁵⁵σαμεν ἀποστῆναι τῆς πρὸ(ς) τούς διμοφύλους ἔχθρας ὅλην ὑπάρχοντα, ἔτερα δὲ ζητεῖν συνεδουλεύσαμεθα, δι' ὧν ||⁵⁶ ἀυτοῖς τὸ πρὸ(ς) ἀλλήλους εἰρηνικῶς ἔχειν γενήσεται. (Καὶ) τοίνυν πεισθέντες, τὴν ἐπανινετὴν (καὶ) μέσην ὀμροῦνται, καὶ τὸ ίσον ||⁵⁷ ἔλδεμενοι, κτήματα ἀντοῦνται ισότητον τῶν ἄγρων· ἀλλ' οἱ Βατοπεδινοὶ μὴδ' ἀκροῖς ὀστὸ τοῦτο δεξάμενοι, ||⁵⁸ περὶ πράσεως δύτοις (καὶ) ἀγορασίας μᾶλλον λόγον ἐν τῷ μεταξὺ κεκινήκασι, (καὶ) τοῦτο ἔχειν ἐπὶ τούμως πρᾶξαν καθόσον ||⁵⁹ δὲν ἡμῖν αριθμεῖ τοῖς ἐν τῷ μέσω δικάζουσιν. Ἀλλ' εἰς τοῦτο μὴδὲ πρὸ(ς) βραχὺ γοῦν εἰξάντων τῶν Ἐσφιγμενιτῶν, τῇ δὲ ||⁶⁰ ζητῆσει τῆς ἀνταλλαγῆς ἐμμενόντων, ἡμεῖς διάπειράν τινα τέως ποιοῦντες (καὶ) τοῦ πράγματος (καὶ) εἰδησιν ἀκριβῆ λαβεῖν ||⁶¹ θέλοντες, ἀνδρας ἐντίμους ἐξ ἡμῶν ἐκεῖσάμενοι, οἱς ἀρέτῃ μὲν (καὶ) τὸ ἐκ ταύτης καλὸ δια παντὸς ἐπανινεῖν, πολλῷ δὲ ||⁶² πραγμάτων πείρα (καὶ) χρόνου τριβὴ (καὶ) νοδὸς (καὶ) γγώμητος ἐντρέχεια τὸ πιστὰ (καὶ) ἀληθῆ λέγειν ἐκ πολλοῦ τοῦ χρόνου παρέσχετο, εἰς ἐκτε-||⁶³μωσιν τοῦ ἄγρου μεθ' ὅσης δὲν ἔπιοις τῆς ὀξιώσεως γενέσθαι πεπόμφαμεν· οἱ δὲ ἡσαν δὲ τε χρηματίσασις καθηγούμενος τῆς ||⁶⁴ σεβασμοῦ(ας) μεγάλης βασιλικῆς Λαύρας τοῦ δισεύ π(ατ)ροῦ(δος)ς ἡμῶν Ἀθανασίου τοῦ ἐν τῷ Ἀθω σεβασμιώτατος ἐν Ἱερομονάχοις κ(ῦρ) Γερά-||⁶⁵σιμος, δὲ καθηγούμενος τῆς σεβασμοῦ(ας) βασιλικῆς μον(ῆς) τοῦ Ἑηροποτάμου τιμώτατος ἐν Ἱερομονάχοις κ(ῦρ) Μεθόδιος (καὶ) οἱ τιμι-||⁶⁶ώτ(α)τοι ἐν Ἱερομονάχοις δὲ πν(ευματ)ικὸς κ(ῦρ) Παρθένιος, δὲ εἰς τοῦ Ραθδούχου (καὶ) δικαίω τοῦ πρώτου τοῦ Ἀγίου Ὅρους κ(ῦρ) Θεοδόσιος (καὶ) δέ μέγας ||⁶⁷ δικονόμος τοῦ Ἀγίου Ὅρους κ(ῦρ) Ιωακείμ. Οἱ δὴ (καὶ) ἀπελθόντες (καὶ) μετὰ πάσης προσοχῆς τε καὶ συντηρήσεως τοῦτον ιδόντες ||⁶⁸ (καὶ) τὸ ἐν αὐτῷ πάντα εἰς ἀκριβειαν ἐκτιμώσαντες, εἰς δικτακοσίων ὑπερπόν(ων) ποσότητα τούτου τίμημα περιέστησαν. ||⁶⁹ Ἀλλ' ἐπει οὐκ ἔχον δικτήματα τοιούτον ἀνταποδοῦνται, τὰ μὲν γάρ πλείονα τούτῳ(ων) πολλῷ τῷ μέτρῳ καθημπερ-||⁷⁰βαλίνονται δια τούτων τινὰ δέ γε κατα πολὺ τυγχάνουσιν ἡττονα, ἐξ ἀπορίας ἡμεῖς εἰς ἐτέρων ἐμπεπτώ-||⁷¹καμεν ἀπορίων (καὶ) χορὸν τινας ἡμεν ἐλίττοντες λογισμῶν περὶ τοῦ τὸ δεῖ ποιητέον εἶναι (καὶ) τίνα θεραπείαν τοσοῦδε εὑρεῖν πράγματος. ||⁷² Πολλὰ τοίνυν φροντίσαντες (καὶ) τὸν Θ(εο)ὸν ὑπὲρ τοῦ προκειμένου θερμῶς δυσωπήσαντες λογισμὸν(δυν) ἡμῶν ἔμφρονα (καὶ) πόρον ||⁷³ παρασχεῖν ἐν ἀπόροις, μόλις ἐπὶ νοῦν ἐλάδομεν ὅπερ ἡ καθ' ἡμᾶς τοῦ διερά τῆς Μέσης διακονία ἔχει μονύδριον, δὲν ἡ κλῆσις ||⁷⁴ ἡ Βάνιτζα, (καὶ) τοῦτο λύσιν τῆς μεταξὺ φιλονεικίας γενέσθαι (καὶ) ἔριδος κρίναντες, δὲν δηλαδὴ εἰς ἀνταλλαγὴν δοθεῖη ||⁷⁵ τοῖς Εσφιγμενίταις ἀντὶ τοῦ δικείου ἄγρου. Συμφύφους τοὺς συνειλεγμένους λαβόντες, τὸ δόξαν ἀπαντάς ἐπανέσαντας, ||⁷⁶ τοὺς εἰρημένους διαθίεις ἐντίμους (καὶ) θεοσεβεῖς ἀνδρας εἰς διατίμωσιν τοῦ τοιούτου μονύδριον ἀπελθεῖν ἡξιώσαμεν [τοῦ τοιούτου] ||⁷⁷ μονύδριον ἀπελθεῖν ἡξιώσαμεν]. “Οθεν (καὶ) μετὰ τούτους διαθίεις ἡμεῖς τοῖς πρότερον εἴπομεν προσοχῆς ἐκτιμώσαντες τοῦτο, εἰς ἔξακδ-||⁷⁸σια νομίσματα τῆς ἀντῆς ἡς (καὶ) πρότερον εἴπομεν προσοχῆς ἐκτιμώσαντες τοῦτο, εἰς ἔξακδ-||⁷⁹σια νομίσματα ταῦτα τοῖς ποιηταῖς τοῖς τοιούτου τίμημα περιέστησαν. Τοίνυν ῥαδίας ἡμῶν ἐν

ἀγάγη φιλίας αὐτούς (καὶ) ἀποστῆναι πείσει μάχης τῆς πρὸς (καὶ) ἀλλήλους (καὶ) ἔριδος · πείθονται πρὸς (ς) ||⁸² τοῦτο (καὶ) ἄμφω τὰ μέρη · οὐδὲ γάρ ἔτι ἀντιλέγειν ἔτιχον ἡμῖν ὅτε καλῶς ὑπὲρ αὐτῶν βουλευσαμένους (καὶ) ὅδὸν εὐρηκόσιν ||⁸³ ἐιρηνικὴν (καὶ) πλείστα τὴν συνεισφορὰν ἔχουσαν, δι’ ἣς οὗτοι τὴν εὐθείαν ὁδέουσσι (καὶ) βασιλικήν, ἐκατέροις τὸ ὀνενόχλητον ||⁸⁴ φέρουσαν. (Καὶ) τοίνυν δχλήσεις εάσαντες, (καὶ) τὰ σκάνδαλα καταλλάττονται ἐιρηνεύσαντες πρὸς (ς) ἀλλήλους (καὶ) τὴν μοναχ(οῖς) ἀρμόδιον ||⁸⁵ ζουσαν διμόνοιάν τε καὶ σύμπνοιαν μεθ’ ὅσης ἀν τοῖς τῆς προθυμίας ἐλόμενοι. Οἱ μὲν οὖν Ἐσφιγμενῖται τὸν ἀγρόν ἀφέντες ||⁸⁶ ὑπὲρ οὖ (καὶ) ἐφ’ ὁ ἡσαν τούτοις τὰ σκάνδαλα (καὶ) πρὸς (ς) τὴν τοῦ Βατοπεδίου μονὴν αὐτὸν μεθ’ ὃν ἔχει δικαίων παραπέμψαντες ||⁸⁷ ἀνταλλαγῆς τρόπον, μᾶλλον δὲ καταλλαγῆς (καὶ) εἰρήνης, δεδωκότες αὐτοῖς (καὶ) τὰ προσόντα τούτοις ἐπὶ τούτω ἀπαντα δικαιώματα ||⁸⁸ μὴδὲ ἐν ἐκ τούτῳ ὑποχρατήσαντες, ἀντιλαμβάνουσι τὸ δηλωθὲν τῆς Βαντζῆς μονύδριον μετὰ τῶν δικαίων πάντων ||⁸⁹ (καὶ) προνομίων αὐτοῦ, συναντιλαμβάνουσι δὲ (καὶ) ἀπέρ δεδώκασιν οἱ Βατοπεδίνοι νομίσματα διακρίσια, (καὶ) ὑπισχνοῦνται ||⁹⁰ ἀμφότεροι τοῖς πραχθεῖσιν ἐμμεῖναι καὶ μηκέτι φιλονείκως πρὸς (ς) ἀλλήλους διατεθῆναι, μὴδὲ τὸν ἐν ἀλλήλοις τῆς κατὰ Θ(εδ)ν ||⁹¹ φιλί(ας) δρον ἐδίσαντες, ἀντιλογιῶν ἀνθις γενέσθαι (καὶ) οὐκ ἀγαθῆς ἔριδος · ὑπισχνοῦνται (καὶ) γράμμασιν ἀμοιβαίοις τὰ τοιαύτα ἔξασφα-||⁹² λισασθαι, βεβαιότερά τε καταστῆναι τὰ κυρωθέντα, ὡς ἀν ἐντεῦθεν αὐτοῖς τε (καὶ) ἡμῖν, τοῖς μὲν ὡς ἀκοάς εὐπειθεῖς δεδωκόσιν, ||⁹³ ἡμῖν δ’ ὡς εἰς τοιαύτας ἐνηγήσασιν, ἡ παρὰ τοῦ Θ(εο)ῦ μισθαποδοσία πολλαπλασίων ἀκολουθήσει. (Καὶ) δὴ πεπράχασιν οὕτω ||⁹⁴ (καὶ) τὰ γράμματα τετελέκασι (καὶ) ἡ πρὸς (ς) ἀλλήλους συμφωνία (καὶ) σύμπνοια τέλος εἰληφεν. Ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ τούτῳ μονώς ||⁹⁵ αἰσθ(α)τα τετέλεσται, (καὶ) οὐδεὶς ἡμῖν τῶν εὑ φρονούντων μωμήσαιτο, οὐδέ γε μέμψεως ἐποίσει κατηγορίαν οἵτις ἀφή-||⁹⁶ καμεν τὰ ἡμέτερα, μᾶλλον δὲ τὰ τοῦ Θ(εο)ῦ, ὑπὲρ ἣς δύτο(ς) ἀγάπης ἐντέλλεται · δικου γάρ ἐσαυτούς ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν ||⁹⁷ προδιδόναι (καὶ) μὴδὲ τῶν δικείων σωμ(α)τ(ων) φείδεσθαι, ὡς ἀν δύτοις σωθῶσι, θεῖοι νόμοι παρεγγυῶσι (καὶ) σεπτά ||⁹⁸ παραγγέλματα, πῶς οὖν ἐμέλλομεν ὑπὲρ τούτου οὐ μόνον ἐνδε, ἀλλὰ (καὶ) πάντων, ἐπερ ἐνην, ἀποβολήν διν ἔχομεν ||⁹⁹ στέρεξαι (καὶ) ὑπὲρ αὐτῶν ταῦτα προέσθαι ἵνα μόνον οὕτοι φυσθῶσι μάχης (καὶ) τοῦ κατ’ ἀλλήλ(ων) θυμοῦ; Κέκριται μὲν οὕτω ||¹⁰⁰ καὶ πέπρακται τὰ περὶ τῆς τούτῳ μονών γε δύτοις εἰς τὸν ἐξῆς χρόνον ἐιρηνεύοντες πρὸς (ς) ἀλλήλους, ||¹⁰¹ σύμμαχον πλουτοῦντες Θ(εδ)ν τὸν ἀντεστῶτα λόγιοις ἀρρήτοις προνόιας συνάπτοντα · ἡμῖν δὲ ἤδη (καὶ) πρὸς ἐτέραν ||¹⁰² βιδαστέον δόδον (καὶ) λεκτέον δὴ (καὶ) τὰ καθ’ ἡμᾶς, διτὶς οἱ παρευρεθέντες ἡμᾶς τῆς ἀναγεγραμμένης ἀποδεξάμενοι ||¹⁰³ πράξεως οὐδὲ τὸ ἡμέτερον ἀφῆκαν ἀνεπιμέλητον, ἀλλὰ γε (καὶ) ὑπὲρ ἡμῶν ἐπραξάν τι, τὸ τοῦ μάρμου παντελῶς ||¹⁰⁴ ἐκφεύγοντες βέλο(ς) (καὶ) τὸν ἴσως εἰς τὸν ἐξῆς χρόνον ἐπειν τι βουληθούμενον καθ’ ἡμῶν ἰσχυρῶς ἀγαν ἀπειργοντες · ||¹⁰⁵ οὐ γάρ τοῦ δικείου τέλεον τὸ τοῦ πρώτου μέρος (καὶ) τὴν ὑπ’ ἀντήν τοῦν ιερὸν διακονίαν ἐκπεσεῖν ἔκριναν δεῖν, ἀλλὰ καὶ τοῦτον ||¹⁰⁶ μετὰ τῆς ἀποδοχῆς (καὶ) εὐχαριστίας, ἡς τῆς δεδηλωμένης ἔνεκεν πράξεως ἔτυχε, (καὶ) κτήματά τινα ἀντὶ τοῦ δικείου ||¹⁰⁷ λαβεῖν εἰς ἀντάμειψιν (καὶ) ἀνταλλαγὴν ἐδικαίωσαν. “Ουτω δὴ κρίναντες, λόγους περὶ τούτου πρὸς τοὺς Βατοπεδίνους ||¹⁰⁸ κεκινήκασι · καὶ τούσδε προθύμους εὐρόντες τὸ ἔργον ὑπεραποδεχομένους (καὶ) στέργοντας, πεποιήκασιν ὡς ἐπέκριναν. ||¹⁰⁹ Καὶ δὴ γνώμη τούτῳ (ων) βιολῆ (καὶ) θελήσει δύο τῆς κατ’ αὐτοὺς μον(η)ς λαβόντες εὐκτήρια μεθ’ ὃν ἔχουσι δικαίων, ||¹¹⁰ διν τὸ μὲν εἰς δικομα τιμῆται τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου προδρόμου (καὶ) βαπτιστοῦ ‘Ιωάννου, τὸ δὲ τοῦ παραμά-||¹¹¹ καρος ἀγίου Νικολάου, τῷ πρώτῳ (καὶ) τῇ ὑπ’ αὐτὸν τεταγμένῃ ιερᾶ τῆς Μέσης προσκυρῶσι διακονία (καὶ) τάττουσιν ||¹¹² ὑπ’ ἀντήν ἔιναι ταῦτα ἀπό γε τοῦ νῦν (καὶ) εἰς τὸν ἐξῆς χρόνον, ὡς (καὶ) τὰ περὶ τούτῳ (ων) ἐκτεθέντα ἀμοιβαῖα γράμματα ||¹¹³ ἀριθήλως διασαφοῦσιν. “Ουτω τοίνυν καὶ τοῦδε καλῶς πραχθέντος (καὶ) κατὰ λόγον εὔσεβη καὶ φιλόθεον,

ἐπόμενον ||¹¹⁴ ἔδοξεν ἐῖναι (καὶ) γράμμ(α)τ(ι) δηλοποιηθῆναι τὰ γεγενημένα ἐις ἔνδειξιν τῆς ὑποθέσεως (καὶ) τῶν ἐγνωσμέν(ων) ἀσφάλειαν. ||¹¹⁵ (Καὶ) γέγονε δὴ τὸ παρὸν καὶ κείσεται τοῦτο ἐις ἀναφάίρετον τῇ ἱερᾶ τῆς Μέσης διακονίᾳ ἀνώτερον πάσης ἐπιχειρήσ(εως). • ||¹¹⁶ οὐδέ τις ἔξει χώραν ἀντιλογίας κατὰ τούτου κινεῖν, τὰ μετὰ πολλῆς ἐρεύνης (καὶ) προσοχῆς πεπραγμένα κατα-||¹¹⁷λύειν ἐπιχειρῶν καὶ βάλλειν ἀνω τὰ κάτω (καὶ) καθ' ἡμῶν τὸ ψηφίζεσθαι (καὶ) νομοθετεῖν, οὐδὲ τοσούτ(ων) ἀνδρῶν, οἵς ἀρτῆς ||¹¹⁸ μέλει, (καὶ) ἀληθείας καταψηφιεῖται τις, ἐρήμητην τούτοις μεμφόμενος καὶ μάτην αὐτοῖς ἐγκαλῶν, ἀλλὰ πᾶς ὁ ||¹¹⁹ τῷ γράμμ(α)τ(ι) ἐντευξόμενο(ς) συνεῖς τὰς ἀιτίας δι' ἃς γεγένηται, θιμαῖ, τοὺς πράξαντας ἐπαινέσας (καὶ) μισθὸν αὐτοῖς ἀιτή-||¹²⁰σεται πρὸς Θ(εο)ῦ. Εἰ μὲν δὖν οὗτο(ς) γνώμης τυχῶν ἀρρεποῦς (καὶ) ὅρθης καταστοχάσεται τοῦ προσήκοντος (καὶ) ἡμῖν συμ-||¹²¹ψηφιεῖται τὰ δόξαντα, χάρις ἀν εἰη αὐτῷ παρὰ τοῦ Θ(εο)ῦ (καὶ) μισθοῦ τύχοιεν οὕπερ ἔτυχον οἱ τὸ θεῖον ὅρθῶς ||¹²² θεραπεύσαντες · εἰ δ' — ὅπερ ἀπείη — μὴ δυτῶς ἔχει γνώμης, ἀλλ' ἐναντίας ἡμῖν (καὶ) τῇ ἀληθείᾳ, ἀράς αὐτῷ ἐπανατει-||¹²³νόμεθα τῶν ἀγίων πάντων (καὶ) ἀγανάκτησίν γε τὴν παρὰ τοῦ Θ(εο)ῦ μέχρις ἀν διοιστο(ς) μεταγνούς τοῦ οὔτω δρᾶν ||¹²⁴ ἀποστήσεται. Ἐπὶ τούτῳ γοῦν (καὶ) τὸ παρόν ἐκτέθειται γράμμα (καὶ) εἰς βεβάιωσιν ὑπογραφαῖς ἐστήρικται ταῖς ἡμῖν ||¹²⁵ δι' ἀσφάλειαν ἀιωνί-ζουσαν, ὃν κατὰ ζῆλον θεοσεβείας (καὶ) ἀληθείας διεπραξάμεθα, μηνὶ Μαΐῳ (ἰνδικτιῶνος) ιδ' ἔτους , των ||¹²⁶ τετάρτου : +

||¹²⁷ + 'Ο ἐν ιερομονάχ(οις) ἐλάχιστος Ἰσαάκ (καὶ) πρῶτος ||¹²⁸ τοῦ 'Αγίου "Ορους +

||¹²⁹ + 'Ο ἐλάχιστος ἐν ιερομονάχοις Ἰγνάτιος δ Λαύρας ίδων καὶ ἀποδεξάμ(εν)ος τὴν ||¹³⁰ πρᾶξιν δι' ἀσφάλειαν ὑπέγραψα +

||¹³¹ + činamzg(va)rm(a)n kartvelta monaſtrisam(a)n mydel monaz(on)m(a)n nik(olo)z meca vnahe daçerili ese da da-||¹³² yamlikice.

||¹³³ + 'Ο καθηγούμενος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς του Εηροποτάμου μονῆς ||¹³⁴ Μακάριος ιερομόναχος συμμαρτυρῶν ὑπ(έγ)ρ(αψ)α +

||¹³⁵ + Prs(vja)tye B(ogorodi)ce Hilandarskye rab'i m(o)lebnik' igoum'n' Nikodim' svedovbom' pod'pisah.

||¹³⁶ + 'Ο καθηγούμ(ε)νος τῆς σε(βασμί)(ας) βασιλ(ικ)(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Εενοφῶντος Βαρλαὰμ ιερομόναχο(ς) μαρτυρ(ῶν) ὑπ(έγραψ)α +

||¹³⁷ + 'Ο ἐν ιερομονάχ(οις) ἐλάχιστος Ἰάκωβος καὶ προϊστάμ(εν)ος τ(ῆς) τοῦ Δοχειαρίου σεβασμί(ας) βασιλ(ικ)(ῆς) ||¹³⁸ μονῆς ίδων καὶ ἀποδεξάμ(εν)ος τὴν πρᾶξιν δι' ἀσφάλειαν υπεγραψα : +

||¹³⁹ + 'Ο καθηγούμ(ε)νος τῆς σε(βασμί)(ας) βασιλ(ικ)(ῆς) μον(ῆς) του Κυρακαλ(ου) Ματθαῖος ιερομόν(α)χ(ος) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπ(έγραψ)α +

||¹⁴⁰ + Az' Avram i egoumen' Zougraf'sky popisouju jako i vse moiija brat'ja egoumeni s(vja)-togoriti

||¹⁴¹ + Makarie monah i dikeō martisoue rouskogo m< an >astryr(ja) i potpisah +

||¹⁴² + 'Ο εὐτελής ἐν ιερομονάχοις Γεράσιμος δ χρηματίσας Λάδρας παρῶν καὶ ἐπαγω-||¹⁴³ νισάμενος ἐπὶ τῇ τοιάυτη πράξει ὑπέγραψα +

||¹⁴⁴ + 'Ο ἐλάχιστος ἐν ιερομονάχοις Μεθόδιος δ χρηματίσας Εηροποτάμου υπ(έγ)ρ(αψ)α +

||¹⁴⁵ + Ω <έ>λαχηστος εν ηερομοναχης κε πνευματηρκος του Αγιου Ωρους ||¹⁴⁶ Παρθενηω σημμαρτηρον την παρουσαν πρακτην ηπεγραψα +

||¹⁴⁷ + 'Ο ἐν ιερο(μονάχοις) ἐλάχιστο(ς) Ἰωακείμ κ(αὶ) μ(έ)γ(ας) οἰκονόμο(ς) τοῦ 'Αγίου "Ορ(ους) μ(α)ρ(τυ)ρ(των) ὑπ(έγραψ)α +

||¹⁴⁸ + 'Ο ἐν ιερομ(ονά)χ(οις) ἐλάχιστος Νίφ(ων) (καὶ) ἐκκλησιάρχ(ης) τ(ῆς) σεβασμί(ας) μεγ(ά)λ(ης) λάύρ(ας) τ(ῶν) Καρε(ῶν) μαρτυρ(ῶν) ὑπ(έγραψ)α +

||¹⁴⁹ + 'Ο ἐν ιερο(μον)άχ(οις) ἐλάχιστο(ς) Ματθαῖος κ(αὶ) δικαίω τῆς μον(ῆς) τοῦ Φιλοθ(έου) μαρτυρ(ῶν) υπ(έγραψ)α +

||¹⁵⁰ + 'Ο ἡγούμ(ε)ν(ος) τοῦ Ἀλυπίου μονῆς Ματθαῖος ιερομόναχος μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψ)α +

||¹⁵¹ + 'Ο καθηγούμ(εν)ος τ(ῆς) σε(βασμί)ας καὶ ιερὸς θε(ας) βασιλ(ικ)ῆς μον(ῆς) ἡμ(ῶν) μαρτυρ(ῶν) υπ(έγραψ)α +

||¹⁵² + Θεοδόσιος ιερομόναχος καὶ ἡγούμενο(ς) μον(ῆς) τοῦ Ῥαβδ(ού)χου μαρτυρῶν /ὑπ(έγραψ)α : —/

||¹⁵³ + Θε(ο)δώρητος ἀμαρτωλ(ς) τάχα καὶ ιερομόναχος καὶ ἡγούμ(εν)ο(ς) του Κου-||¹⁵⁴τλουμόνση συνμαρτυρῶν ὑπ(έγραψ)α : —/

||¹⁵⁵ + Θεοδόσιος ο τῆς του Μακρού μονῆς καθηγόδυμ(εν)ο(ς) μαρτυρῶν ὑπ(έγραψ)α +

||¹⁵⁶ + Γρηγόριο(ς) δ τ(ῆς) τοῦ Νεακτεου μο(νῆς) ἡγούμ(ε)νο(ς) παρ(ῶν) κ(αὶ) μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπ(έγραψ)α +

||¹⁵⁷ + Δωρόθ(εος) ἀμαρτωλὸς (καὶ) ἡγούμ(εν)ο(ς) τοῦ Ξύστρη μαρτυρ(ῶν) ὑπ(έγραψ)α : +

||¹⁵⁸ + Διονυ{γ}ὴλ ιέρο(μον)άχ(ος) καὶ καθηγούμ(εν)ο(ς) του Χοχλῆρά μαρτηρ(ῶν) υπ(έγραψ)α +

||¹⁵⁹ + Θε(ο)στήρηκτος (μον)άχ(δς) (καὶ) καθηγούμ(εν)ος μον(ῆς) τοῦ Πλακᾶ μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπ(έγραψ)α +

||¹⁶⁰ + Μάρκος (μον)άχ(δς) καὶ καθηγούμ(εν)ος τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Καπρούλλη μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψ)α +

||¹⁶¹ + Θεοστήρικτος (μον)άχ(δς) καὶ καθηγούμ(εν)ος τῆς μονῆς τοῦ Γομάτου μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψ)α +

||¹⁶² + Ἀμφιλόχιος ἀμαρτ(ω)λ(δς) ιέρο(μοναχος) καὶ καθηγούμ(εν)ο(ς) μον(ῆς) τοῦ Μινύτη μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψ)α +

||¹⁶³ + Δοσιθ(εος) (μον)άχ(δς) κ(αὶ) καθηγούμ(ε)νο(ς) μο(νῆς) τοῦ Χανᾶ μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψ)α ::

||¹⁶⁴ + Μακρίος ιερομόναχος (καὶ) καθηγουμ(ε)νος μο(νῆς) του Δωροθ(έου) μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπ(έγραψ)α +

||¹⁶⁵ + Ἀκάνιο(ς) ιερο(μον)άχ(ος) (καὶ) καθηγοῦμ(εν)ο(ς) μον(ῆς) τοῦ Βαρναδήτη μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπ(έγραψ)α +

||¹⁶⁶ + Θεοφάνης (μον)άχ(δς) κ(αὶ) ἐπιτηρητ(ῆς) τοῦ Ἀγ(ιου) Ὁρ(ους) κ(αὶ) καθηγουμ(ε)νο(ς) μο(νῆς) τοῦ Ἰχθυοφάγ(ου) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψ)α +

||¹⁶⁷ + Κασιανὸς (μον)άχ(δς) (καὶ) καθηγούμ(ε)νο(ς) μονῆς του Σαράβαρι μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπ(έγραψ)α +

||¹⁶⁸ + Σημεὼν(ν) ιερόμονάχῶς μόνης του Βεργάτου πνεύματηκως τω(ν) Ρουσω(ν) μ{ρ}αρτι-ρω(ν) κ(αὶ) <ὑπ>εγρα(ψ)α +

||¹⁶⁹ + Βησαρί(ων) μοναχδς κ(αὶ) καθηγούμ(ε)νος τοῦ Κασταμον(ί)του μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγ)ρ(αψ)α

||¹⁷⁰ + Μελετίος μο{χ}ναχδ(ς) κ(αὶ) καθηγοῦμ(εν)ο(ς) μον(ῆς) του Κολ(ί)τζηου μ(α)ρ(τυρῶν) υπέ(γραψ)α

||¹⁷¹ + Ιωσήφ (μον)άχ(δς) καὶ καθηγουμ(εν)ο(ς) τ(ῆς) μον(ῆς) του Μακρογ(έ)ν(η) μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπ(έγραψ)α +

||¹⁷² + Γαβριὴλ δ τῆς μον(ῆς) τοῦ Γυρευτῆ μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπ(έγραψ)α +

13. GARANTIE DES ESPHIGMÉNITES (1316)

||¹⁷³ + Καλλίστρατο(ς) ιερομόναχος ὁ τοῦ Καλλαθ(ᾶ) μαρτυρ(ῶν) ὑπ(έγραψ)α +

||¹⁷⁴ [+ Θεοδόσιος ιερομόναχος της ὑπ(έγραψ)α +]

||¹⁷⁵ [+ .. ± 30 .. τ]οῦ [δ]ηπ(έγραψ)α +]

Verso.

||¹ + 'Εδέθη ἐνταυθοῖ δι' ἀσφάλειαν κατὰ μῆνα Μάιον τῆς ιδ' (Ινδικτιῶν)ο(ς) τοῦ ,ξωκδ' ἔτους +

||² + 'Αξιώσει (καὶ) δυσωπήσει τῶν ἐντὸς(ς) τοῦ παρόντος ||³ γράμματος δηλουμ(έ)ν(ων) τιμῆ(ων) μοναχῶν τῶν κατὰ τὸ "Ἄγιον" ||⁴ "Ορος σεβασμῶν μονῶν τῆς τοῦ Βατοπεδίου (καὶ) τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου ||⁵ ἐνταυθοῖ ἐπιγράφει ἡ μετριότης(ης) ἡμῶν πρόδ(ε)ς ἀσφάλ(ειαν) διαιτωνίζουσ(αν) ||⁶ (καὶ) συντήρηση(ν) τ(ῆς) μέσον ἀντῶν προβάσης καταδοχῆς τε (καὶ) ||⁷ συμφωνίας τῆς ἐνδον διαλαμβανομένης(ης), μηνὶ ||⁸ Ινδικτιῶνι (καὶ) ἔτει τοῖς ἐμπειριλημμένοις +

||⁸ + 'Ο ταπεινὸς(ς) μ(ητ)ροπολίτης(ης) Θεσσαλονίκης υπέρτιμος ||¹⁰ καὶ ἔξαρχος πάσης Θετταλίας Ιερεμίας +

L. 94, 62-63, 68, 76, 77, *lege ἐκτιμησιν, ἐκτιμήσαντες, διατίμησον* || 1. 133 la signature de Χεροποιαμον suit celle de Chilandar sur A2 || 1. 140 manquo sur A2 || 1. 146 Παρθένος manque sur A2 || 1. 151 manque sur A2 || 1. 174-175 restitution d'après B, sur A2 les signatures qui suivent celles de Kallistratos sont : + Θεοδώριτος ιερομόναχος δ εἰς τοῦ ... + Θεοδώριος ιερομόναχος δ ... + Ιάκωβος μοναχὸς δ τοῦ σέρβου ἥσ..., une dernière signature a été lue par Kurtz : 'Αρθράμιος ιέρο... et par Mośin : 'Αρσένιος ιερομόναχος μονῆς τῆς τοῦ ...

13. GARANTIE DES ESPHIGMÉNITES AUX MOINES
DE VATOPÉDI

Mai, indiction 14
6824 (1816)

"Ἐγγραφον μετὰ ἀμοιβαίου (l. 3)
"Ἐγγραφα (l. 31)
"Ισα γράμματα (l. 43)

Les moines d'Espigménou cèdent leur domaine proche de Vatopédi à ce monastère, et reçoivent en échange Banitza et deux cents hyperpres.

LE TEXTE. — A) L'original, sur parchemin, 1022 (743+279) × 382 mm, est conservé à Vatopédi (photo au Centre RHCB); il est en très bon état.

B) L'acte est transcrit par Pachôme, p. 144-150; il n'y a actuellement pas d'autre trace d'une copie de cet acte dans les archives d'Espigménou; cf. Introduction, p. 7, et notes à l'acte n° 12.

Inédit.

Nous éditons d'après la photographie de l'original, sans tenir compte de la copie B, dont les variantes sont sans importance.

ANALYSE. — Invocation trinitaire (l. 1). L'higoumène d'Esphigménou Ignatios et d'autres moines du monastère, qui ont signé, établissent les présentes lettres réciproques en faveur de Vatopédi (liste des représentants de ce monastère) (l. 1-8). Esphigménou détenait depuis plus de trois cents ans, comme en témoignent d'anciens titres de propriété, un domaine proche de Vatopédi, planté de quelques oliviers, contenant un peu de terre cultivable et des kellia, qui était depuis longtemps source de conflits. Esphigménou s'est adressé à l'empereur [Andronic II] et au patriarche [Jean XIII]; un horismos impérial et un acte patriarchal ont reconnu son droit (l. 8-13). Le prôtos [Isaac], sur l'ordre de l'empereur et du patriarche, et en accord avec les notables de l'Athos, a proposé, pour concilier les deux parties, qu'Esphigménou abandonne le domaine à Vatopédi et reçoive en échange le petit monastère de Banitza, qui appartient à la Mésè (l. 13-20). Esphigménou a accepté, a cédé le domaine, estimé par une commission d'Athonites à huit cents hyperpres, et reçu en échange Banitza, estimé à six cents hyperpres, et deux cents hyperpres des moines de Vatopédi. Vatopédi a donné en échange au prôtos l'oratoire du Prodrome et celui de Saint-Nicolas (l. 21-30). Formules de garantie, malédictions (l. 30-43). Conclusion; l'acte tient lieu de *praktikon paradoséōs*; il a été établi par Théodore Diabasimérès, à la demande du taboullarios Démétrios Diabasimérès; date (l. 43-46). Signatures autographes de l'higoumène d'Esphigménou Iôakeim et de dix moines du monastère (l. 47-59).

NOTES. — *Diplomatique*. Le présent document est l'une des lettres réciproques mentionnées dans l'acte n° 12, l. 91, 94. Esphigménou détenait certainement un document semblable, signé par les moines de Vatopédi : peut-être est-ce de lui qu'il est question dans l'acte *Esphigménou*, n° XXXIV (l. 154 s.), de 1746; cf. notes à l'acte n° 12. Il est intéressant de noter que cette importante affaire athonite a été conclue par devant le taboullarios de la métropole de Thessalonique.

Prosopographie. Le fait que l'higoumène d'Esphigménou soit Ignatios dans le texte (l. 2) et Iōakeim dans la signature (l. 48) conduit à supposer, à la suite de Pachôme (p. 150), qu'Ignatios est mort après la rédaction de l'acte, et avant qu'il fût signé (mai 1316); Iōakeim serait le successeur d'Ignatios. Il faut noter l'absence, dans la liste des représentants de Vatopédi (l. 5-8), de l'higoumène Grégoire, attesté en 1315 (cf. notes à l'acte n° 11). Théodore Diabasimérès (l. 44-45) est également scribe de l'acte *Xénophon*, n° 5, l. 71-73, de 1309. Démétrios Diabasimérès (l. 45) est mentionné dans cet acte et dans de nombreux actes de *Chilandar*: comme taboullarios (n°s 27, 28, 29), et, après 1322, également comme skévophylax (n°s 84, 85, 94, 106, 112, 117, 123, 125, 126, 129; ajouter un acte inédit d'Iviron, de 1324, photo au centre RHCB).

Sur l'affaire, cf. notes à l'acte no 12.

Actes mentionnés. 1) Anciens titres de propriété établissant qu'Espigménou détient le domaine depuis plus de trois cents ans (l. 11) : cf. n° 12, *Actes mentionnés*. 2) Requête d'Espigménou à l'empereur (l. 11-12 : ἀναδραμόντες) : perdue. 3) Horismos d'Andronic II en faveur d'Espigménou (l. 13) = sans doute notre acte n° 11. 4) Acte patriarchal en faveur d'Espigménou et ordonnant au prôtos de régler l'affaire (l. 13 et 15) = appendice B (il n'y a en effet pas d'autre acte patriarchal relatif à cette affaire dans le registre de Vienne; les deux mentions se réfèrent au même document). 5) Prostagma d'Andronic II adressé au prôtos (l. 15 : ὁπισθεῖς) : perdu; DÖLGER, *Regeslen*, n° 2379. 6) Πρᾶξις ἔγγραφος (l. 20, 24) = acte n° 12.

(ὑπέρ)π(υ)ρα διακόσια κ(α)τὸς τὸ ἀπαράλειπτον πρὸς (ς) ιστό(η)τα τοῦ τιμήματο(ς) ||²⁸ τοῦ δοθέντο(ς) ὑμῖν ἀγροῦ τῆς ἡμετέρας μονῆς, ἀντιδεδώκατε δὲ καὶ ὑμεῖς πρὸς (ς) τ(ὸν) φήθεντα σεβασμιώτατ(ον) πρῶτ(ον) (καὶ) τ(ὴν) ὅπ' αὐτ(ὸν) οἱράν ||²⁹ τῆς Μέσης διακονίαν, ἔνεκεν τοῦ τοιούτου(ου) τ(ῆς) Βαύλτζ(ῆς) μονυμδρίου, δύο τ(ῆς) καθ' ὑμ(ᾶς) τοῦ Βατοπεδίου μονῆς εὐκτήρια, τὸ τε εἰς ὄνομα τοῦ τιμίου ||³⁰ Προδρόμου κ(αὶ) Βαπτιστοῦ τιμώμενον (καὶ) τὸ τοῦ παμμάκαρος ἀγίου Νικολάου. Οὕτω τοιγαροῦν θεοφιλᾶς καταλλαγέντ(ες) (καὶ) καθαρῶς εἰρηνεύ-||³¹σαντ(ες) τῇ χάριτι τοῦ Χ(ριστοῦ), τὰ τε παρόντα ἔγγραφα πρὸς (ς) ἀλλήλους ἐκθέμενοι, ὀφελομεν ἀπό γε τοῦ νῦν (καὶ) εἰς τ(ὸν) ἔξῆς χρόνον ἐμμένειν μ(ὲν) τῇ πρὸς (ς) ||³² ἀλλήλους εἰρήνη ταύτη, τῷ ταύτ(ης) τὲ νόμῳ στοιχ(εῖν) ἀει, καὶ μηκέτι πειρᾶσθαι διαλύειν αὐτ(ήν), μὴδ' εἰς ταραχ(ᾶς) (καὶ) μάχ(ας) ἁστ(οὺς) αὖθις ἐμβάλλειν, ||³³ οὐδὲ δ' ἀλλήλοις, τρόπ(ον) δν ἔφημεν, δεδώκαμεν κτήματα κατέχ(ειν) ἥμ(ᾶς) εἰς τὸν ἔξῆς χρόνον καὶ νέμεσθαι μεθ' ὧν ἔχουσι τὰ τοιαῦτα πάντων δικαίων ||³⁴ (καὶ) προνομίων, καὶ ἔχ(ειν) ἀδειαν τῶν καὶ θμ(ᾶς) μονῶν ἐκατέρων (καὶ) τὸ μέρος αὐτ(ῆς) ἐπὶ τῷ δοθέντι αὐτῇ διαπράττεσθαι ἀνενοχλήτως πάντη ||³⁵ (καὶ) ἀδιασείστως ἀπὸ τῆς ἑτέρ(ας) πᾶν εἴ τι βούλεται (καὶ) ὅσα γε πρὸς (ς) τῶν θείων νόμων (καὶ) τῶν ἱερῶν κανόνων ταύτη ἐφεῖται, ὡς τελεία τούτου (καὶ) ἀναμ-||³⁶φιλέκτω δεσπότιδι· οὐδεὶς τοῖνυν ἔξ ήμδην ἔσται δ τοῖς δόρι πραχθεῖσιν ἐναντιωθησόμενος, καὶ μέμψιν τούτοις παραβόλως ἐπαγγών, ||³⁷ δτι γε οὐδὲ κ(α)τ(ὰ) συναρπαγήν ταῦτα ἢ λόγον οἰκείας ὀρέξεως καὶ δρμήν θελήματο(ς) πέπρακται, ἀλλὰ κ(α)τ(ὰ) σκοπ(ὸν) εἰρήνης τὲ (καὶ) θεοσεβεί(ας) ||³⁸ (καὶ) <εἰς?> ἦς εἰχομεν πρὸς ἀλλήλους ἐπὶ πλείστοις τοῖς ἔτεσι διαφορ(ᾶς) καὶ μάχης διάλυσιν. Πᾶς μ(ὲν) οὖν ὁ τῇ τοιαύτῃ πράξει προσχῶν (καὶ) συμψηφισάμενος ||³⁹ τοῖς ἥμεν δεδογμένοις ίν' ἐπαίνου καὶ ὑποδοχῆς τύχοις πρὸς (ς) Θ(εοῦ), συνευδοκῶν οἵς οὗτο(ς) ἀρέσκεται· δ δὲ μὴ οὔτ(ως) ἔχων, ἀλλὰ νοὸς (καὶ) φρενῶν ||⁴⁰ τοσοῦτον ἔρημος δν τοῖς γεγενημένοις καλῶς ἐπιμέμφεται, οἰκείους λόγους προτείνων (καὶ) τῶν ἱερῶν ὡς ἐν εἴποι τις κατορχούμ(εν)ο(ς), μέχρις ἀν ||⁴¹ δ τοιοῦτο(ς) τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένη (καὶ) οὐ γίνηται ποσ(ῶς) τοῦ καθήκοντο(ς), ίν' ἀραῖς εἴ τη τῶν ἀγίων πάντ(ων) ὑπεύθυνος ἀλλοτριωθεὶς δόξης τῆς τοῦ Θ(εοῦ), ||⁴² μεταγνώσκοντι δὲ καὶ συμψηφιζομένω τοῖς θεοφιλῶς πεπραγμένοις (καὶ) τούτοις ἐμμένοντι τελείων συγχώρησιν αἰτούμεθα ||⁴³ πρὸς Θ(εοῦ) τ(ῆς) τῶν ἀγίων πάντ(ων) ἐντεύξειν. Ἐπὶ τούτῳ γ(ἀρ) καὶ τὸ παρόντα ίσα γράμματα ἐκτεθείκαμ(εν) πρὸς ἀλλήλους, τὸ Ισχυρὸν (καὶ) βέβαιον ||⁴⁴ ἔχειν εἰς τὸν ἔξῆς χρόνον ὀφελοντα καὶ ἀντὶ πρακτικῶν Ισχύοντα σωματικῆς (καὶ) τοπικῆς παραδόσεως, ἀπερ (καὶ) ἐγράφη διὰ χειρὸς Θεοδώρου ||⁴⁵ τοῦ Διαβασιμέρη, ἐκ προτροπ(ῆς) τοῦ ἐντιμωτάτου(ου) κληρικοῦ (καὶ) ταῦθιμοντος κυ(ροῦ) Δημητρίου τοῦ Διαβασιμέρη, μηνὶ Μαΐῳ (Ινδικτιῶν)ος τεσσαρεσκαδεκάτης(της) ||⁴⁶ έτ(ους), ρωκδου, ἐνώπιον τῶν ὑπογραφόντων μαρτύρων : +

||⁴⁷ + 'Ο τῆς σεβασμί(ας) βασιλικ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου καθηγούμ(εν)ος ||⁴⁸ ἐν ιερομονάχοις ἐλάχιστος Ιωακείμ ὑπέγραψα ||⁴⁹ δι' ἀσφάλειαν +

||⁵⁰ + Νίφον ιερομόναγος καὶ εικλησιάρχης ὑπέγραψα :

||⁵¹ + Σεραπίων ιέρομόναχος / καὶ πν(ευματ)ικὸς(ς) / καὶ αὐτὸς(ς) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψα : -

||⁵² + 'Ιώβ ιερομόναχος καὶ αὐτὸς(ς) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψα : +

||⁵³ + 'Ιάκωβος μοναχὸς καὶ αὐτὸς μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπ(έ)γ(ραψα) ++

||⁵⁴ + Νίκανδρος μοναχὸς(ς) καὶ αὐτὸς μαρτυρῶν ὑπέγραψα : καὶ δοχιάριο(ς) :

||⁵⁵ + Κασσιάν(ς) μοναχὸς καὶ μέγ(ας) οἰκονόμος καὶ αὐτὸς(ς) μαρτυρ(ῶν) ὑπέγραψ(α) ++

||⁵⁶ + Μάξιμο(ς) μοναχὸς(ς) (καὶ) οἰκονόμος καὶ αὐτὸς(ς) μαρτυρ(ῶν) ὑπέγραψα +

||⁵⁷ + 'Αθανάσιος μοναχὸς καὶ αὐτὸς(ς) μαρτυρ(ῶν) ὑπ(έ)γ(ραψα) +

||⁵⁸ + Θεοφύλακτο(ς) ιέρομόναχο(ς) ὑπέγραψα +

||⁵⁹ + Μάτθεος μοναχὸς(ς) μαρτυρ(ὸν) ὑπ(έ)γ(ραψα) +

14. PRAKTIKON DE CONSTANTIN KOUNALÈS, DÈMÈTRIOS KONTÉNOS ET LÉON KALOGNÔMO

Практикум (л. 232)

25 janvier, indiction
[1818]

Praktikon établi par les recenseurs du thème de Thessalonique, Constantin Kounalès Démétrios Konténos et Léon Kalognômos pour le monastère d'Esphigménou, lui conférant une rente fiscale de cinq cents hyperpers.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. Γ 7). Papier, collé sur papier, appliqué sur soie violette 1670 (610+660+380)×245 mm; deux collages, haut sur bas, l. 88 et 185; le document a été longtemps roulé, le haut à l'intérieur. Bonne conservation; quelques trous dans la partie supérieure la fin est mutilée et seules les signatures de Kounalès et de Konténos sont en partie conservées taches de colle et d'humidité. Le sceau a disparu. Encre marron foncé. Dans le texte les prénom de certains membres de la famille de certains parèques ont été laissés en blanc. Blancs entre les descriptions de certains biens. — *Album*, pl. XIV, XV, XVI, XVII, XVIII.

B) Copies récentes. 1) Copie partielle de Théodore, p. 35-36 (l. 1-7, 225-236); Théodore donne cette signature : ὁ δοῦλος (...) Κωνσταντῖνος σεβαστὸς ὁ Περγαμηνός. 2) Mention du document par Mynas, fo 202v; Mynas reproduit la signature donnée par Théodore. 3) Copie partielle non retrouvée de P. Ispenskii, qui attribuait lui aussi le document à Pergamènos.

Édition partielle. PETIT. *Introduction*, p. xv-xvii, d'après Uspenskij, pour les l. 183 à 231.
Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies récentes, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt. Lorsqu'à l'abréviation de $\acute{\epsilon}\chi(\epsilon i)$ s'ajoutent une hache et un accent circonflexe, nous développons : $\acute{\epsilon}\acute{\chi}(\epsilon i) \gamma(u\acute{v}a\acute{v}ixa)$. Les blancs qui séparent les descriptions des bien sont respectés. On trouvera en apparat la justification de quelques restitutions.

Bibliographie. BINON, *Proslagma*, p. 401. ID., *Xéropolamou*, p. 302, n. 12. *Sixs Praktika*, p. 6, n. 17. OSTROGORSKY, *Féodalité*, p. 118, n. 1, 299, 300, 358, n. 1. *Xéropolamou*, p. 246.

ANALYSE. — Ayant reçu de l'empereur [Andronic II] l'ordre de procéder à la vérification et à la péréquation des revenus fiscaux du thème de Thessalonique, et de remettre à chacun le montant de sa rente fiscale, les recenseurs remettent à Esphigménou une *oikonomia* de cinq cents hyperpers, que le monastère détient, et qui est constituée comme suit (l. 1-6). [Impôts des paroisses : description et imposition des staseis]. Katépanikion de Rentina, commune de Brasta (l. 6-75) : 47 staseis, 88 nomismata [en réalité 88,4]. Katépanikion du Strymon, commune de Krousovo (l. 76-113) : 26 staseis, 29,5 nomismata [en réalité 29,66]. Même katépanikion, métroque Laimin (l. 113-121) :

8 staseis, 2 nomismata, 20 kokkia [exact]. Katépanikion de Stéphaniana, métroque Saint-Georges (l. 121-134) : 7 staseis, 6 nomismata, 12 kokkia [en réalité 7,33 nomismata]. Katépanikion de Kalamaria, commune de Portaréa (l. 134-176) : 29 staseis, 46,66 nomismata [en réalité 46,33]. Katépanikion de Rentina (*sic*), commune de Sidérokauséia (l. 176-183) : 3 staseis, 5 nomismata [exact]. Total de l'*oikouménon* : 188 nomismata [en réalité 179,6]. Liste des charges supplémentaires des parèques (l. 184-186). Liste des biens, et des charges afférentes, que le monastère détient à Brasta (l. 186-194), Krousovo (l. 194-198), au bord du Strymon (l. 198-200), à Laimin (l. 200-203), Ezova (l. 203-204), Achinos (l. 204-205), Stéphaniana (l. 205-210), Portaréa (l. 210-217), Proavlaka et Hiérissos (l. 217-220); métroque Saint-Georges Paryakos sur le Strymon (l. 220-222); stasis de Manglabitès (l. 222); métroque Achridinè, dans le katépanikion d'Hermèleia (l. 223-224). Total des charges annexes : 320 nomismata [en réalité 325,4]. Total général : 500 nomismata [en réalité 505,1]. L'*oikouménon* doit être levé en deux termes égaux, en septembre et en mars; taxes en nature et en services (l. 225-231). Conclusion, adresse, date (l. 231-234). Signatures en partie autographes des recenseurs (l. 234-237).

NOTES. — *Attribution.* A la suite de Théodore, on a constamment attribué cet acte à Constantin Pergamènos. Les signatures sont abîmées; on reconnaît néanmoins (pl. XVIII) à droite celle de Kounalès, à gauche celle de Konténos, au-dessous de laquelle on devine les restes de celle de Kalognômos. Le collège Kounalès-Konténos-Kalognômos est connu par plusieurs actes établis entre septembre 1317 et mai 1318 (bibliographie sur ce collège : *Xeropolamou*, p. 150; cf. un sceau des recenseurs, *Schatzammer*, n° 121, 3).

Toponymie. Sur Brasta (l. 7), cf. notes à l'acte n° 18. Sur Krousovo (l. 76), cf. notes à l'acte n° 6; Πέρυτζαι (l. 102) ou Πτέρυτζαι (acte n° 15, l. 64) pourrait être rapproché de l'actuel Φτέρι, lieu-dit entre And et Katé Krousovo (source orale). Sur Laimin (l. 114) et Stéphaniana (l. 121), cf. notes à l'acte n° 6; sur Masthlarin (l. 127), cf. notes à l'acte n° 8. Sur Portaréa (l. 135), cf. notes à l'acte n° 4; Saint-Mamas (l. 136) est situé à 4 km au S.-E. de Portaréa, près de la mer (THÉOCHARIDES, *Katépanikia*, p. 73); Κάτω Αντιγούλα (l. 152): on connaît aussi Επάνω Αντιγούλα (*Zographou*, n° 17, l. 39); le village moderne Νέα Αντιγόνεια s'appelle aujourd'hui Νέα Φλογητά (THÉOCHARIDES, *Katépanikia*, p. 72). Sur Sidérokauséia (l. 177), cf. notes à l'acte n° 6; Sidérokauséia est donné ici comme faisant partie du katépanikion de Rentina; il fait en réalité partie du katépanikion de Révénikeia (cf. acte n° 15, l. 98; THÉOCHARIDES, *Katépanikia*, p. 78). La rivière de Rentina (l. 190) est l'émissaire du lac Bolbè (cf. carte n° 5). Sur le moulin sur le Strymon (l. 198-199), cf. notes à l'acte n° 22, l. 12. Sur Ezova (l. 203), aujourd'hui Daphnè, à 7 km au sud d'Achinos, cf. THÉOCHARIDES, *Katépanikia*, p. 83; le village est arrosé par le ruisseau Eziovis (carte, f. Nigrita). Sur Achinos (l. 205), cf. notes à l'acte n° 5. Sur Proavlaka (l. 217), cf. notes à l'acte n° 6. Saint-Georges Paryakos (l. 221) était sans doute situé sur la hauteur aujourd'hui appelée Bariakos, à 3 km à l'est d'Achinos, au bord de l'ancien lac (cf. carte, f. Nigrita). Rien ne permet de localiser la *stasis* de Manglabitès (l. 222), mentionnée après les charges de Paryakos; un parèque de Stéphaniana est gendre d'un Manglabitès (l. 132; cf. aussi acte n° 15, l. 94); sur la famille des Mangabitaï, cf. G. THÉOCHARIDES, dans *Μακεδονικά*, 4, 1955-1960, p. 335. Le métroque de la Théotokos Achridinè, situé dans le katépanikion d'Hermèleia (l. 224), n'est pas localisé.

Impôts et charges. Le praktikon comprend trois parties : a) Les impôts dus par les parèques à l'État, qui sont dévolus au monastère (l. 6-184). b) Les charges supplémentaires dues par les parèques à l'État, elles aussi attribuées au monastère (l. 184-186). c) Les charges fiscales pesant sur les biens ou les droits du monastère, que l'État lui abandonne (l. 186-224). Au total ces trois chapitres (il faut noter que les chapitres b et c sont totalisés ensemble, l. 225) constituent une rente fiscale de 500 nomismata (on trouvera dans l'analyse la mention des erreurs peu importantes commises dans les additions); il s'y ajoute des taxes en nature et en services (l. 228-231), auxquelles les parèques sont astreints. On peut se reporter, dans l'Introduction, au tableau I, p. 22-23, qui présente l'ensemble des données du praktikon. — Sur l'*oikouménon*, cf. *Xeropolamou*, p. 151. Sur les redevances supplémentaires, cf. *Schatzammer*, p. 191, et *Xeropolamou*, p. 146-147. L. 184. ὀφέλεια τοῦ ἐμψύχου : le sens d'*ophelēia*, « aide », n'est pas éclairci par cette expression; cf. le commentaire par Dölger de l'expression ὀφέλεια τοῦ τέλους τῶν ἀναγεγραμμένων παροίκων, *Sechs Praktika*, p. 31, et par Bompaire, *Xeropolamou*, p. 146. L'*ophelēia* représente ici comme il est usuel 10 % de l'*oikouménon*, mais le rapport des redevances supplémentaires et de l'*oikouménon* n'est ni rigoureusement proportionnel, ni constant :

	οἰκούμενον	ὠφέλεια	ἄρρ	χοιροπόδατον	χοιροδεκατεῖα
Sechs Praktika A	168	16,66	16,66	28	7
Sechs Praktika K	168	14	18	29	10
Le présent acte	188	18	20	40	18

L. 192. ἐννόμιον : droit de pâture, cf. *Schatzammer*, p. 31. Sur les taxes en nature, cf. *Schatzammer*, p. 191, et *Xeropolamou*, p. 151.

L. 228-29. ὑπὲρ οἰκομοδίου ἀνὰ τριῶν ὑπερπόρων σιτοκρίθου μόδιον σταυρικὸν ἔν : au titre de l'*oikomodion* (taxe sur l'arpentage de la terre, cf. J. BOMPAIRE, Sur trois termes de fiscalité byzantine, *BGH*, 80, 1956, p. 625-31, et *Xeropolamou*, p. 151), pour trois hyperpés d'impôt, un boisseau à la croix de blé et d'orge; cf. *Sechs Praktika*, praktikon RK (1316), l. 338 : ὑπὲρ οἰκομοδίου ἀνὰ ἐντάξιστω φύρω τοῦ τέλους τῶν τοιούτων παροίκων στον μόδιον ἀνοικόν ἔν καὶ χριθῆς ὅμοιως μόδιον ἀνοικόν ἔν. Le *modios staurikos* désigne une mesure marquée d'une croix, équivalente probablement à l'*annonikos modios*, qui contient 11,3 l; cf. SCHILBACH, *Metrologie*, p. 100-101.

L. 229. ὑπὲρ οἰνομετρίου ἐφ' ἔντι ὑπερπόρῳ οἴνῳ ἐγχώριον μέτρον ἔν : l'*oinométrion* est sans doute une taxe sur l'arpentage de la vigne ou sur la production du vin; cf. notre acte n° 31, l. 12, passage mutilé où il est question de la visite des agents du fisc dans les domaines, qui viennent [mesurer τὰς] σταφυλὰς καὶ τὸ γέννημα τῶν ἐποίκων. L'expression ἐγχώριον μέτρον désigne une mesure locale, différente peut-être de l'*annonikon métron*, mesure ordinaire du vin et de l'eau, qui valait 6,8 l (SCHILBACH, *Metrologie*, p. 113). Sur les *angareiai*, « corvées » (l. 230), et les *kaniskia*, « petits paniers » (l. 231), cf. *Xeropolamou*, p. 151.

L. 179. ἐκλειωματική [γῆ] : cf. *Sechs Praktika*, Index, p. 122, s.v.

L. 187-88, 189. ἀμπελόπακτον : fermage de la vigne, cf. *Dionysiou*, p. 45.

L. 198. Gabrièlopouline : un Gabrièlopoulos, mort avant 1347, avait reçu les revenus d'un tiers de Krousovo (cf. acte n° 23, l. 16).

L. 219. ἀμπελώνων τῶν ἀπὸ προσενέξεως καὶ φύτρας αὐτ(ῶν) : sans doute des vignes qui ont été données au monastère, et d'autres que les moines ont plantées.

Acte mentionné. Prostagma d'Andronic II ordonnant le recensement du thème de Thessalonique (1, 1) : perdu

+ 'Ε[πε]ὶ ώρ[ι] σθημεν παρόδ[ο] τοῦ [κρατ[αιοῦ]] [καὶ ἀγ[ί]ου ἡ[μ]ῶν α[ὐθέντου] καὶ βασ[ιλ[έως]] πο[λ]ῆσ[αι] ἢ[πογρα]φικ[ὴν] ἔξι[σωσιν (καὶ) ἀποκ[α]τ[ά]σ-]-||²τασιν εἰς τὸ θέ[μα τῆς θεοσώσ]τον πόλεως [Θεοσαλονίκης καὶ π]αραδοῦνται ἑκάστω τῷ[ην] [τ[η]ς] ἰδί[α]ς ||³ [οἱ] κονομ[ί]ας αὐ[τ[ο]ῦ] ποσό[τη]ς[α], μετὰ [τῶν] ἄλλων εὑρ[όν]τες (καὶ) τῷ[ην] ἐν τῷ ἀγίῳ δρε[ι] τοῦ "Α" ο[ωδ]ιακειμ[έ]νο[ν] (ηγ) σε[βασιμ]ίαν βασιλικ[ὴν] ||⁴ μ[ον]ήν τὴν εἰς δύνομα τ[η]μωμένην τοῦ σ(ω)τ[η]ρο[σ] ήμων Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ (καὶ) ἐπικεκλημ[έ]νο[ν] (ηγ) τοῦ 'Ἐσφι[γμένο]υ κατέ-||⁵[χουσαν οἰκονομίαν] ὑπερπύρ(ων) πεντακοσίων, πα[ρα]διδόμεν[εν] τ[αύτην] ἀπὸ τῆς π[ρό]δ[ο]ς ἡ[μ]ᾶς ἐλέημο-||⁶σύνης [τοῦ κρατατοῦ καὶ] ἀγίου ἡ[μ]ῶν [αὐθέντου καὶ] βασιλ[έως], ή[τις] [καὶ] ἔχει [ο]ὐδ[τ]ως[α]. 'Ἐν τῷ κ[α]τ[ε]πανοικίω ||⁷['Ρ]ευτίνη[ς], χωρίον τὰ [Β]ρ[ασ]τ[ά]ν[η] ἐν δ[ι] . T[υχ]άνο[ς] [δ] γαμβρό[ς] Νικ[ολάου] τοῦ Πασχάλη, ἔχ[ει] γ(υναῖκα) Μαρίαν, υἱὸν Παγ[ά]νον, ||⁸ γυναικάδε(λφον) Στάν[ον], βούδ[ιον] α', ἀργ[όν] α', ἀμ[πέ]λιον μοδ[ιον] (διμοιρού) καὶ γῆν μ[οδίων] κε', (νόμισμα) ἐν] κοκκία εἰ-||⁹κοσι. 'Ρῶσος δ γυναικάδε(λφο)ς αὐτοῦ, ἔχει χερσάμπε[ε]λον) [μοδ]ιον) α' ἐν ὁ συκ[έα] α', (νόμισματος) τρίτον. Δημήτρ[οις] δ ||¹⁰ υἱ[δε]ς τοῦ Χαλκέως, [ἔχει .. ± 11 ..], βούδ[ιον] α', ἀργ[όν] α', ἀμ[πέ]λ[ιον] μοδ[ιον] (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ[ιον] ν', (νόμισμα) ἐν διμοιρον. ||¹¹ X(ή)ρα Καλὴ ἡ τοῦ Τεμνέα, ἔχει θ(υγατ[έ]ρ)[α]ς α' Ανα[στα]σί[αν], ἀμ[πέ]λ[ιον] μοδ[ιον] ε' ἐν ὁ δ[ι]μηδαλέ]μι γ', καὶ γῆν μοδ[ιον] ν', ||¹² (νόμισματα) δύο τέταρτον). 'Ιω(άννης) δ υἱὸς τῆς Πεστιαρί[ας], ἔχ[ει] γ(υναῖκα) Μαρί[αν], ἀμ[πέ]λ[ιον] μοδ[ιον] ζ' ἐν ὁ συκ[έα] β', ἐσωκήπ[ιον] μοδ[ιον] (ἡμίσεος), ||¹³ περιβόλιον ἐν δυστ[ρ]ημασι μοδ[ιον] α' ἐν ὁ καρ[ύαι] δ', (νόμισματα) δύο. Δημήτρ[οις] δ Τζαγκ[ά]ρο(ης), ἔχ[ει] γ(υναῖκα) Ζω(ήν), ἔγγονον) ||¹⁴ Δημήτρ[οις], ἔγγονη Εενίαν, ἀμ[πέ]λιον μοδ[ιον] (τρίτου), (νόμισματος) ἡμίσιου. Μι[χ]αήλ δ Μακεδών, ἔχ[ει] γ(υναῖκα) "Ανν(αν), θ(υγατ[έ]ρ)[α]ς α" ||¹⁵ Ειρήνην, ἀμ[πέ]λ[ιον] μοδ[ιον] α' (ἡμίσεος), συκ[έας] β' (ἡμίσιου) (καὶ) γῆν μοδ[ιον] κε', (νόμισμα) ἐν τέταρτον. 'Ιω(άννης) δ σύγαιμορος αὐτοῦ, ἔχ[ει] γ(υναῖκα) Καλήν, ||¹⁶ ἀμ[πέ]λιον μοδ[ιον] α' (ἡμίσεος) ἐν ὁ συκ[έα] β' (ἡμίσιου), καὶ γῆν μοδ[ιον] κε', (νόμισμα) ἐν τέταρτον. 'Ιω(άννης) δ Φιλοξενίτ[ης], ἔχ[ει] γ(υναῖκα) Χρυσήν, ||¹⁷ υἱὸν Ξένον, ζε[υ]γ[ά]ρο(ιον) α', ἀργ[ά] γ', δν[ικόν] α', χο[ι]ρούς ε', μελί[σσαια], ἀμ[πέ]λ[ιον] μοδ[ιον] δ' (ἡμίσεος) ἐν ὁ καρ[ύαι] α', ἐσωκ[ή]π[ιον] μοδ[ιον] (ἡμίσεος), περι-||¹⁸βόλο(ιον) μετὰ ὀπωροφόρ(ων) δένδρ(ων) μοδ[ιον] α' καὶ γῆν μοδ[ιον] ν', (νόμισματα) τρία ἡμίσιου. Νικόλ(αος) δ υἱὸς Βασιλ[είου] τοῦ Μωραΐτη ||¹⁹ οὗτοι δ Διαβατηρός, ἔχ[ει] γ(υναῖκα) Χρυσήν, υἱὸν 'Ιω(άννην), θ(υγατ[έ]ρ)[α]ς α Μαρί[αν], ἀργ[ά] β', χο[ι]ρούς ζ', ἀμ[πελο]περιβόλο(ιον) μοδ[ιον] ζ' (ἡμίσεος) ||²⁰ (καὶ) γῆν μοδ[ιον] ν', (νόμισματα) δύο διμοιρον. X(ή)ρα Καλὴ ἡ τοῦ νομικοῦ, ἔχει υἱ(όν) Βασίλ[ειον], θ(υγατ[έ]ρ)[α]ς Χρυσήν Ειρήνην καὶ "Ανν(αν), ||²¹ νύμφη(ην) ἐπὶ τῷ Βασιλ[είω] Μαρί[αν], χο[ι]ρούς β', ἀμ[πέ]λ[ιον] μοδ[ιον] διμοιρού) ἐν ὁ συκαμ[ί]ο(έα) α' συκ[έα] α', καὶ γῆν μοδ[ιον] ν', (νόμισμα) ἐν ἡμίσιου. ||²² 'Ιω(άννης) δ υἱὸς τοῦ παπ[α] Δημητρίου, ἔχ[ει] γ(υναῖκα) ναεατ, ἀμ[πέ]λ[ιον] μοδ[ιον] γ' (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ[ιον] κε', (νόμισμα) ἐν ἡμίσιου. Γε[ω]ργ[ιο]ς ||²³ Μποσάκος δ γα[μβρό]ς αὐτοῦ, ἔχ[ει] γ(υναῖκα) Καλ(ήν), ἀμ[πέ]λ[ιον] μοδ[ιον] γ' (τρίτου) (καὶ) γῆν μοδ[ιον] κε', (νόμισμα) ἐν ἡμίσιου. Σταμάτη(ης)

Ιερεύς ||²⁴ ὁ οὐδὲς τοῦ παπτ(ᾶ) Δημητρ(ίου), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) ναcat, οὐδὲν ναcat, ἀμπ(έ)λ(ιον) ἀπὸ ἔξαλειμματικῆς στάσε(ως) μοδ(ίου) ἑνός, ||²⁵ (νομίσματος) ἡμίσου. Μιχ(α)ὴλ ὁ Ἀπλοφόδης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ανν(αν), οὐδὲν Χωνειάτ(ην), βοτδ(ιον) α', χοι(ρον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ||²⁶ ν', (νομίσματα) δύο. Χρύσος ὁ Δημάνος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρίαν, οὐδὲν Θεόδωρον, ἀργ(δν) α' ὄνικὸν α', ἀμπέλιον ἐν δυσὶ ||²⁷ τμήμασι μοδ(ίων) γ' ἐν ὅ συκ(έαι) γ' ἀπιδ(έαι) σ', περιβόλ(ιον) εἰς τὸ Παλαιοχώριον μοδ(ίων) β' ἐν ὅ κερασ(έαι) ἔξ, ||²⁸ (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματα) δύο τρίτον Κωνσταντῖνος ὁ Μπεαλωτᾶς, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), οὐ(οὖς) Δημήτρ(ιον) (καὶ) Βασίλ(ειον) Θυ(γατέρ)ρ(α) ||²⁹ Καλ(ήν), ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(δ) β', χοι(ρον) α', μελίσσια κε', ἐσωκήπ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος), καρ(ύας) (ἡμίσου), κηποπεριβόλ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος), καρ(ύας) (ἡμίσου), κηποπεριβόλ(ιον) ὑπόποτον ||³⁰ (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματα) δύο τρίτον. Βασίλειος ὁ ἀδε(λφ)ὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) 'Ρωσάνν(αν), ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(δ) β' χοι(ρον) α', μελίσσια κε', ||³¹ ἐσωκήπιον μοδ(ίου) (ἡμίσεος), καρ(ύας) (ἡμίσου), κηποπεριβόλ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματα) δύο τρίτον. Μιχ(α)ὴλ ὁ Μαυ-||³²ροκων(στας) ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ειρήνη(ην), Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Καλ(ήν), ἀνεψιὸν Ἰω(άννην), γα(μбр)ὸν ἐπὶ τῇ Καλή Στάνον, βοτδ(ιον) α', χοι(ρους) ιε', ἀμπέλ(ιον) μοδ(ίων) σ', ||³³ ἐλ(ατας) σ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε' (νομίσματα) δύο δίμοιρον. Θειοτόκιος ὁ οὐδὲς τοῦ παπτ(ᾶ) Θεοδώρου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ξενί(αν), οὐ(δυ) 'Ιω(άννην), ||³⁴ Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Καλ(ήν), ἀδε(λφ)ὸν Δημήτρ(ιον), ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(δ) β' δν(ικὸν) α', χοι(ρους) ιε', αιγ(λ)δ(ια) ν', μελίσσια ιε', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν δυσὶ τμήμασι ||³⁵ μοδ(ίων) η (ἡμίσεος) ἐν ὅ συκ(έαι) γ' ἀπιδ(έαι) δ', περιβόλ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος), κηπωρεῖον ὑπόποτον μοδ(ίου) (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ίων) ν', ||³⁶ (νομίσματα) ἔξ. 'Ιω(άννης) ὁ Χρυσοβέργ(ης), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ξενί(αν), βοτδ(ιον) α', αιγ(λ)δ(ια) ιε', μελίσσια σ', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐκ προικὸς αὐτοῦ μοδ(ίων) ||³⁷ ε' (ἡμίσεος), κηποπεριβόλ(ιον) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματα) τρία τέταρτ(ον). 'Ιω(άννης) ὁ Κλῶνος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Στρατηγώ, ||³⁸ Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) "Ανναν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματα) δύο. Θεόδωρος ὁ οὐδὲς τοῦ Χαλκέως, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ανν(αν), χοι(ρον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α' ||³⁹ (δίμοιρον) καὶ γῆν μοδ(ίων) κε' (νόμισμα) ἐν τέταρτ(ον). Λέων ὁ Σουρουσίτ(ας), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ανν(αν), οὐ(οὖς) Βασίλ(ειον) (καὶ) Δημήτριον, ||⁴¹ νύμφην ἐπὶ τῷ Βασιλ(είω) ναcat, ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(δν) α', χοι(ρους) ιε' πρόδιατα ιε', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' ἐν ὅ συκ(έαι) γ' καρ(ύας) (ἡμίσου), ||⁴² περιβόλ(ιον) ἐν δυσὶ τμήμασι μοδ(ίων) β' (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματα) δύο. Μιχ(α)ὴλ ὁ οὐδὲς αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), βοτδ(ιον) ||⁴³ α', ἀμπέλιον μοδ(ίων) β', χοι(ρους) σ', πρόδιατα ι', (νομίσματα) δύο. 'Ιω(άννης) ὁ οὐδὲς τοῦ Χαλκέως, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Χρυσῆν, Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) ||⁴⁴ Μαρίαν, χοι(ρους) β' μελίσσια ζ', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἀπὸ ἔξ(αλει)μμ(α)τος τοῦ Κιοφύλ(η) μοδ(ίων) σ', (νόμισμα) ἐν ἡμίσου Χρῦ[σος] ὁ οὐδὲς τοῦ Καραβία, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Σταματικήν, γυναικά δε(λφ)(ον) Χρύσον, νύ(μφην) ἐπ' αὐτῷ ναcat, ||⁴⁶ βοτδ(ιον) α', ἀργ(δν) α', μελίσσια ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) ε' (ἡμίσεος) ἐν ὅ συκ(έαι) δ', κηποπεριβόλ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ίων) ν' ||⁴⁷ (νομίσματα) τρία. Βασίλειος ὁ τῆς Βαστακων(οῦς), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θεοδώρ(αν), οὐδὲν Εύρετ(δν) Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ίαν), βοτδ(ιον) α', δν(ικ)(δν) α', χοι(ρους) λ', ||⁴⁸ μελίσσια ., ἀμπέλιον ἐν διαφόροις τμήμασι μοδ(ίων) β' (ἡμίσεος), περιβόλ(ιον) μοδ(ίου) α' {περιβόλ(ιον) μοδ(ίου) α'} ||⁴⁹ ἐν ὅ καρ(ύα) σ' συκ(έαι) ε' ἀπιδ(έαι) α', (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματα) τρία ἡμίσου. Νικόλ(αος) ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ανν(αν), ||⁵⁰ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α', (νομίσματος) δίμοιρον. Νικόλ(αος) ὁ γαμβρὸς τοῦ Σάββα, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θεοδώρ(αν), βοτδ(ιον) α', χοι(ρους) ι', αιγ(λ)δ(ια) ι', ||⁵¹ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) δ' (ἡμίσεος) ἐν ὅ καρ(ύα) α' συκ(έαι) ε', καὶ γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματα) δύο δίμοιροι

Θεόδωρος δέ οὐδὲ τοῦ ||⁵³ Ἐρμηλειάτου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εὔδοκίαν, οὐδὲν Σταμάτην, θυ(γα)τ(έ)ρ(ας) Καλ(ήν) (καὶ) Ξενίαν, βοτδ(ιον) α', ἀργ(ά) β', χοι(ρους) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) ||⁵⁴ μοδ(ιων) δ', ἐσωκήπ(ιον) μοδ(ιου) [(ἡμίσεος)] ἐν δ (καὶ) δένδρα ὀπωροφόρα, καὶ γῆν μοδ(ιων) ν', (νομίσματα) δύο δίμοιρ(ον). Ξένος ||⁵⁴ χαλκεὺς δὲ Κομιτζιανός, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζω(ήν), πρόγον(ον) Γεώργ(ιον), βοτδ(ιον) α', χοι(ρους) ι', αιγιδ(ια) λδ', μελισσ(ια) ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' ||⁵⁵ ἐν δ συκ(έαι) γ', περιβόλ(ιον) εἰς τὸ Παλαιοχώριον μοδ(ιου) α' ἐν δ κερασ(έαι) ι', καὶ γῆν μοδ(ιων) ν', (νομίσματα) δύο ||⁵⁶ δίμοιρ(ον). Βασίλ(ειος) δὲ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), οὐδὲν Γεώργ(ιον) (καὶ) Ξένον, βοτδ(ιον) α', χοι(ρους) ι', μελισσ(ια) ι', ||⁵⁷ ἀμπέλ(ιον) μοδ(ιου) (ἡμίσεος) ἐν δ συκ(έαι) α' κερασ(έαι) α', καὶ γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἐν τέταρτον. Θεόδωρος δὲ οὐδὲ τοῦ ||⁵⁸ Μπεαλωτᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Δράγγ(ον), οὐδὲν Δημήτρ(ιον), θυ(γα)τ(έ)ρ(ας) "Ανν(αν)" καὶ Μαρ(ιαν), βοτδ(ιον) α', ἀργ(ά) β', χοι(ρους) γ', αιγ(ι)δ(ια) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) ||⁵⁹ ἐν προικὸς μοδ(ιων) β' ἐν δ συκ(έαι) β' ἀπιδ(έαι) δ', (καὶ) γῆν μοδ(ιων) ν', (νομίσματα) δύο τέταρτ(ον). Βασίλ(ειος) δὲ ἀδε(λφ)ὸς αὐτοῦ, ||⁶⁰ ἔχει ἀδε(λφ)ὸν Μπελέανον, ἀδε(λφ)ὴν Καλ(ήν), βοτδ(ιον) α', ἀμπέλιον μοδ(ιων) ε', ἐσωκήπιον μετὰ ὀπωροφόρων ||⁶¹ δένδρων μοδ(ιου) (τρίτου) καὶ γῆν μοδ(ιων) ν', (νομίσματα) δύο δίμοιρον. Χήρα Μαρία ἡ τοῦ Βούλτζη, ἔχει θυ(γα)τ(έ)ρ(ας) Ειρήνην, ||⁶² γαμβρὸν ἐπὶ τῇ Ειρήνῃ 'Ιω(άννην), (νομίσματος) τρίτον. Γεώργ(ιος) δὲ γαμβρὸς τοῦ Δραγάνου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ανν(αν)", χοι(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' ||⁶³ ἐν δ συκ(έαι) γ', καὶ γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἐν. 'Ιω(άννης) δὲ γυναικάδε(λφο)ς αὐτ(οῦ) ἥτοι δὲ Κερκαμούγρης, ἔχει ἀδε(λφ)ὴν νατατ, ||⁶⁴ ἀμπέλιον μοδ(ιων) β' ἐν δ συκ(έαι) γ', (νομίσματος) δίμοιρον. Στάνος δὲ γαμβρὸς τοῦ Σάδηνα, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Στανίαν, οὐ(δν) 'Ιω(άννην), ||⁶⁵ χοι(ρους) ζ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) α' καὶ γῆν μοδ(ιων) κε', (νομίσματος) δίμοιρον. Δημήτρ(ιος) δὲ Ταραχ(ίας), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) 'Ελένην, οὐ(δν) 'Ιω(άννην), οὐθετ(ήν) ||⁶⁶ Ειρήνην, ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) β', χοι(ρους) β', αιγ(ι)δ(ια) γ', μελισσα η', ἀμπ(έ)λ(ιον) γ' ἐν δ συκ(έαι) ε', (καὶ) γῆν μοδ(ιων) ν', (νομίσματα) τρία. ||⁶⁷ Μιχ(αήλ) δὲ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β', (νομίσματος) δίμοιρον. Χήρα "Αννα" ἡ θυγάτηρ τοῦ Κλάδου, ἔχει ||⁶⁸ οὐδὲν Κερασηνόν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ' (ἡμίσεος), ἐσωκήπιον μοδ(ιου) (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἐν τέταρτον. ||⁶⁹ Χήρα Ειρήνη ἡ Μουντινία, ἔχει οὐδὲν Δημήτρ(ιον), νύ(μφην) ἐπ' αὐτ(η) νατατ, ||⁷⁰ ἀιγιδ(ια) κ', μελισσ(ια) ιδ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ' (ἡμίσεος), περιβόλ(ιον) μοδ(ιου) α' καὶ γῆν μοδ(ιων) κε', (νομίσματα) δύο τέταρτ(ον). ||⁷¹ Χήρα Στανία ἡ τοῦ Κρασοπώλ(ου), ἔχει οὐ(δν) Βασίλ(ειον) 'Ιω(άννην) (καὶ) Β....., βοτδ(ιον) α', χοι(ρους) ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ιων) ||⁷² ν', (νομίσματα) δύο τρίτον. Γεώργ(ιος) δὲ οὐδὲ τοῦ Μποσάκου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ανναν", ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) ζ' (ἡμίσεος) ἐν δ συκ(έαι) ιγ', (καὶ) ||⁷³ γῆν μοδ(ιων) ν', (νομίσματα) δύο ἥμισυ. Χήρα ἡ Κουρτζουβακία, ἔχει θυγατ(έ)ρ(ας) Ειρήνην, γα(μβρὸν) ἐπ' αὐτ(η) Νέαγονον, ἔγγον(ον) ||⁷⁴ 'Ιω(άννην), ἀμπέλιον μοδ(ιου) (ἡμίσεος), (νομίσματος) τρίτον. Θεόδωρος δὲ γαμβρὸς τοῦ Σκιαδᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), θυγ(α)τ(έ)ρ(ας) Φω-||⁷⁵ τεινήν, δν(ικ)(δν) α', (νομίσματος) τρίτον. ('Ομοι) τὸ οἰκούμενον τοῦ τοιούτ(ον) χωρίου (νομίσματα) δύγδονηκοντακτώ. ||⁷⁶ 'Εν τῷ κατεπανοικίῳ Στρυμμόνος, εἰς τὸ χωρίον τὸν Κρούσουσθον. Δημήτρ(ιος) δὲ οὐδὲν Βασίλ(ειον) τοῦ ||⁷⁷ Χαρπετᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), οὐδὲν Κων(σταντίνον), θυγατ(έ)ρ(ας) "Ανναν", ἀιγ(ι)δ(ια) ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τόποις μοδ(ιων) δ' ἐν (οἰς) ||⁷⁸ καρ(ύαι) γ' συκ(έαι) β' ἀμυγδαλ(έαι) β', χερσάμπελον μοδ(ιου) α' πλη(σ)ι(ον) τοῦ Φλαντζοῦ ἐν δ συκ(έαι) α', καὶ γῆν ||⁷⁹ μοδ(ιων) ν', (νομίσματα) δύο τέταρτον. Γεώργ(ιος) δὲ γα(μβρὸν) τοῦ Χαρπετᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), γυναικάδε(λφο)ν 'Ιω(άννην), (νομίσματος) τρίτον. ||⁸⁰ Χήρα Εύδοκία ἡ Φουτουλία, ἔχει οὐ(δν) Νικόλαον καὶ Βασίλ(ειον),

βοτδ(ιον) α', ἀμπέλιον ἐν δυσὶ τμή-||⁸¹μασι μοδ(ίου) α' (τρίτου) ἐν δ καρ(ύα) α' συκ(έαι) ε' ἀμυγδαλ(έαι) β', καὶ γῆν μοδ(ίων) ν', (νόμισμα) ἐν δίμοιρον. Γεώργιος ||⁸² δ Γελβέ(ας), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρίαν, υἱ(ὸν) Θεόδωρον, βοτδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', δν(ικ) (δν) α', χοι(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' ἐν δ καρ(ύα) α' ||⁸³ συκ(έαι) ε', χερσάμπελον μοδ(ίου) (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ίων) ν', νομίσματο δύο ἡμισου. Μιχ(αήλ) Παναγιώτ(ης) δ γα(μβρός)ς αὐτοῦ, ||⁸⁴ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), βοτδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματος) δίμοιρον. 'Ιω(άννης) δ Διοδρων(ᾶς), ἔχ(ει) υἱ(ούς) Διοδρων(ᾶν) (καὶ) ||⁸⁵ ναcat, θυ(γα)τ(έ)ρ(ας) "Ανναν (καὶ) Καλ(ήν), βοτδ(ιον) α', χοι(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τόποις μοδ(ίων) β' ἐν οἰς καρ(ύαι) β' ||⁸⁶ ἀμυγδαλ(έαις) (ἡμισου) συκ(έαι) γ', χερσάμπελον εἰς τὴν Θ(εοτό)κον μοδ(ίων) β', καρ(ύαι) α', ἐσωκηποεριβόλ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν ||⁸⁷ μοδ(ίων) ν', (νομίσματο) δύο τέταρτον. Δημήτρ(ιος) δ υἱὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζω(ήν), (νομίσματος) (τρίτον). Θεόδωρος δ Διοδρων(ᾶς), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θειοτοκώ, ||⁸⁸ υἱ(ούς) 'Ιω(άννην) (καὶ) Δημήτρ(ιον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Ζωήν, βοτδ(ιον) α', αἰγ(ή)δ(ια) γ', ἀμπ(έ)-λ(ιον) μοδ(ίου) α' (διμοίρου) ἐν δ ἀμυγδαλ(έ..). κερασ(έαι) α' συκ(έαι) γ' ||⁸⁹ καρ(ύα) α', καὶ γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματο) δύο τέταρτον. Χήρα Καλή ή Τζερνοτώ, ἔχει υἱὸν Δημήτρ(ιον), περιβόλ(ιον) ||⁹⁰ μοδ(ίου) (ἡμίσεος) ἐν δ συκ(έαι) β' καρ(ύα) α', αὐλοτόπιον μοδ(ίου) (ἡμίσεος), ἀμπ(έ)λ(ιον) πλησίον τοῦ παπᾶ Κω(νσταντί)νου μοδ(ίου) (διμοίρου) ἐν δ ||⁹¹ συκ(έαι) β' καρ(ύα) α', καὶ γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματο) δύο κοκκία είκοσι. Νικόλ(αος) ῥάπτης δ Σακελλάρ(ιος), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρί(αν), ||⁹² υἱο<ν>ς Δημήτριον καὶ Γεώργ(ιον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Ζω(ήν), αὐλοτόπιον μοδ(ίου) α' (διμοίρου), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α' (διμοίρου) ἐν δ συκαμ(ι)ν(έαι) α' ||⁹³ ἀμυγδαλ(έαι) β' συκ(έαι) ε', (νομίσματος) δίμοιρον. Γεώργ(ιος) δ γαμβρός αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱὸν ναcat, (νομί-σματος) τέταρτον. ||⁹⁴ Στάνος δ Χριστόδουλος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(ούς) Δημήτρ(ιον) (καὶ) Χριστόδουλον, ἀδελφ(ὸν) Δημήτρ(ιον), ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον) α', αἰγ(ή)δ(ια) κ', ||⁹⁵ ἀμπ(έ)λ(ιον) πλησίον τῆς Δραγάνης μοδ(ίων) β' ἐν δ καρ(ύαι) δ' κερασ(έαι) δ', ἔτερον ἀμπ(έ)λ(ιον) πλησίον τοῦ Πλαν-||⁹⁶ τζοῦ μοδ(ίων) β' ἐν δ ἀμυγδαλ(έαι) ε', ἔτερον εἰς τοῦ Πακουριάνου μοδ(ίου) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματο) τρία. Νικόλ(αος) δ ||⁹⁷ Δημήτρ(ᾶς), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θειοτοκώ, υἱ(ούς) Δημήτρ(ιον) καὶ Γεώργ(ιον), ἀργ(ὸν) α', ἀμπέλιον πλησίον τοῦ Διοδρωνᾶ ||⁹⁸ μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) ἐν δ ἀμυγδαλ(έαι) β' συκ(έαι) ε', ἔτερον ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐκ προικὸς αὐτοῦ εἰς τὸν "Αγιον Γεώργ(ιον) μοδ(ίου) ||⁹⁹ (τρίτου) (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νόμισμα) ἐν ἡμισου. Κανοσταντίνος ἵερεὺς δ Δράζης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(ούς) Νικόλ(αον) (καὶ) Βασίλ(ειον), ||¹⁰⁰ βοτδ(ιον) α', μελίσσιον α', ἀμπέλ(ιον) εἰς τοὺς Συμεωνάδ(ας) πλησίον τοῦ Τζουτζούρου μοδ(ίων) δύο (ἡμίσεος) ἐν δ ||¹⁰¹ συκ(έαι) β' καρ(ύα) α', χερσάμπελον μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ίων) τριάκοντα, (νομίσματο) δύο. Νικόλαος δ ἀδε(λφ)ος αὐτοῦ, ||¹⁰² ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), βοτδ(ιον) α', ἀμπέλιον εἰς τὰς Πέρνιτζας πλησίον τοῦ 'Ρωμάνη μοδ(ίου) α' (τετάρτου) καὶ γῆν μοδ(ίων) ||¹⁰³ κ', (νομίσματος) δίμοιρον. Μιχ(αήλ) δ Κούπενος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), χωράφιον μοδ(ίου) α', (νομίσματος) ἡμισου. Γε(ώ)ρ(γιος) ||¹⁰⁴ δ τοῦ Κοπένου, ἔχει ἀδε(λφ)ο(δν) Θειοτόκιον, νύ(μφην) ἐπὶ τῷ Θειοτοκίῳ ναcat, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α', (νομίσματος) δίμοιρον. Χ(ήρα) ||¹⁰⁵ ή Πασχαλώ, ἔχει θυγατ(έ)ρ(α) ναcat, (νομίσματος) ἑκτον. Μιχ(αήλ) δ Χαλκεύς, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θεοδώρ(αν), υἱὸν Δημήτρ(ιον), ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐκ προικὸς ||¹⁰⁶ αὐτοῦ μοδ(ίου) α', (νομίσματος) ἡμισου. Χήρα ή τοῦ παπᾶ Βασίλ(ειού), ἔχει υἱὸν Μιχ(αήλ), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Χρυσ(ῆν) καὶ Καλ(ήν), βοτδ(ιον) α', ||¹⁰⁷ αἰγ(ή)δ(ια) ε', ἀμπέλιον ἐν διαφόροις τόποις μοδ(ίων) β' (ἑκτου) ἐν οἰς καρ(ύαι) α' ἀμυγδαλ(έαι) δ', καὶ γῆν μοδ(ίων) εβ', ||¹⁰⁸ (νομίσματο) δύο. Δημήτρ(ιος) δ ἔτερος υἱὸς αὐτ(ῆς) ἡτοι δ Μύαρις, (νομίσματος) ἡμισου. Βλάντος δ τῆς Μοιροῦς, ||¹⁰⁹ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ειρή(νην), υἱ(ούς) Δημήτρ(ιον) (καὶ) Κω(νσταν-

τῆς(ον), αἰγ(ι)δ(ια) ἵ, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος), (νομίσματος) δίμοιρον. Νικόλ(αος) δ γαμβρὸς(ζ) τοῦ Καλογ(ή)ρ(ον), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) ||¹¹⁰ Ἐλένην, (νομίσματος) τέταρτον. Χήρα Ζωὴ ἡ Κοντοῖωνανῶ, ἔχ(ει) υἱὸν Ἰω(άννην), ἀδε(λφ)ην) Καλ(ήν), ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν δυσὶ ||¹¹¹ τμῆμασι μοδ(ίου) α', χωράφιον μοδ(ίου) α', (νομίσματος) ἥμισυ. Νικόλ(αος) δ Γέλκος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ανν(αν), υἱ(οὺς) Ἰω(άννην) (καὶ) Μιχ(αήλ), ἀμπ(έ)λ(ιον) ||¹¹² μοδ(ίου) (ἡμίσεος), (νομίσματος) ἥμισυ. Χήρα ἡ Μποζάννα, ἔχει υἱ(οὺς) Θεόδωρον Δημήτριον καὶ Νικόλ(αον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) νασατ, ||¹¹³ (νομίσματος) τρίτον. ("Ομοῦ) τὸ δικούμ(εν)(ον) τοῦ τοιούτου χωρίου (νομίσματα) εἰκοσιενέα ἥμισυν. Ἐν τῷ αὐτῷ ||¹¹⁴ κατεπανοικίῳ, μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς τὸ ἐπονομαζόμ(εν)(ον) Λαιμὶν, ἐν ὅ· Γεώργ(ιος) τζαγκ(ά)ρ(ης) ||¹¹⁵ διὰ υἱὸς Μιχ(αήλ) τ(ῆς) 'Ραπταίνης, ἔχει θυγατ(έ)ρ(α) Χρυσῆν, ἐγγόνην Μαρ(ίαν), γυναικαδε(λφ)ην "Ανν(αν), (νομίσματος) τρίτον. Κόδ-||¹¹⁶ μανος δ Τζαγκάρ(ης), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ανν(αν), υἱ(οὺς) Θεόδωρον (καὶ) Μιχ(αήλ), (νομίσματος) τρίτον. Γεώργ(ιος) δ 'Αλμυριώτης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ανν(αν), υἱ(ον) ||¹¹⁷ Δημήτρ(ιον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Καλήν, (νομίσματος) ἥμισυ. Δημήτρ(ιος) δ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), (νομίσματος) τρίτον. Γεώργ(ιος) δ Κακός, ||¹¹⁸ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) νασατ, θυγατ(έ)ρ(α) νασατ, (νομίσματος) τρίτον. Ἰω(άννης) δ Κακοῖω(άννης) ἔχει ἀδελφ(ας) Εὐφροσύνη(η) ||¹¹⁹ (καὶ) "Ανναν, γα(μβρ)ο(δν) ἐπὶ τῇ "Αννη Ἀθανάσιον, (νομίσματος) ἥμισυ. Χήρα ἡ Ἐλένη, ἔχει υἱ(ον) Μιχ(αήλ), (νομίσματος) τέταρτον. ||¹²⁰ Θεόδωρος δ υἱὸς τῆς Στασηνῆς, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) νασατ, (νομίσματος) τέταρτον. ("Ομοῦ) τὸ οἰκούμ(εν)(ον) τοῦ τοιούτου χωρίου ||¹²¹ (νομίσματα) δύο κοκκία εἴκοσιν. Ἐν τῷ κατεπανοικίῳ Στεφανιανῶν, μετόχιον τῆς αὐτῆς ||¹²² μονῆς δ "Αγιος Γεώργ(ιος), ἐν ὅ· χήρα "Αννα ἡ γυνὴ Βασιλ(είου) τοῦ Κομιανοῦ, ἔχει θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Εἰρή(νην), γα(μβρ)ο(δν) ἐπ' αὐτῇ ||¹²³ Νικόλ(αον) τ(ὸν) Λουσούδην, ἔγγονον Γεώργ(ιον), ἀμπέλιον μοδ(ίων) β', ἐσωπερίθολον μοδ(ίου) α' (τετάρτου), ἀπιδ(έας), β' ||¹²⁴ ἐσωθύριον μοδ(ίου) α' (διμοίρου), κραββατ(άς) β' καὶ ἔτερα δένδρ(α) διπωροφόρα, χωράφιον μοδ(ίων) ε', (νόμισμα) ἐν. ||¹²⁵ Δημήτρ(ιος) δ Παραιγιαλίτης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱούς Τῶσον καὶ Ἀθανάσιον, βοτδ(ιον) α', ἀργ(δν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' ||¹²⁶ (τρίτου), ἐσωπερίθολον μετὰ διπωροφόρων δένδρων μοδ(ίων) β', (νόμισμα) ἐν δίμοιρον. Χήρα Ζωὴ ἡ παπαδ(ία), ||¹²⁷ ἔχει ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (ἡμίσεος), ἔτερον εἰς τὸ Μαστολάριον ὑποτ(ε)λ(ές) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), ἐσωπεριβόλιον μοδ(ίων) β' (ἡμίσεος) ἐν ὅ καρ(ύαι) γ', ||¹²⁸ ἐσωθύριον μοδ(ίων) γ', (νόμισμα) α' (ἥμισυ). Χήρα Χρυσῆ ἡ Ψιμο[ρ]φία, ἔχει θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Εἰρή(νην), γα(μβρ)ο(δν) ἐπ' αὐτῇ Γεώργιον, ||¹²⁹ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος), ἔτερον εἰς τὸ Μαστολάριον ὑποτ(ε)λ(ές) μοδ(ίου) α' (τρίτου), [κη]ποπεριβόλιον ὑπόποτον μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), χ(ωρό)φιον ||¹³⁰ μοδ(ίων) ε', (νόμισμα) ἐν. Καλούδης δ υἱὸς τοῦ Κουζουΐέλη(η), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱὸν Μιχ(αήλ), ἀργ(ά) γ', χοιρ(οὺς) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α' (διμοίρου), ||¹³¹ περιβόλιον μοδ(ίου) α' ἐν ὅ καρ(ύαι) α', κοκκία εἴκοσιν. Ἀναστασία ἡ θυγάτηρ τοῦ Χειμων(ικ)οῦ, ||¹³² ἔχει ἀμπέλιον μοδ(ίου) α' (διμοίρου), περιβόλιον μοδ(ίου) (διμοίρου), (νομίσματος) δίμοιρον. Μιχαήλ δ γαμβρὸς τοῦ Μαγγαλαβίτου, ||¹³³ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ανν(αν), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Ζωήν, ἀργ(δν) α', ἀμπέλιον μοδ(ίου) α' (τετάρτου), ἐσωπερίθολον μοδ(ίων) β', (νομίσματος) δίμοιρον. ("Ομοῦ) τὸ δικούμ(εν)(ον) τοῦ τοιούτου μετοχίου (νομίσματα) σ' κοκκία δώδεκα. Ἐν τῷ κατεπανοικίῳ Καλαμαρ(ίας), ||¹³⁵ χωρίον ἡ Πορταρέα, ἐν ὅ· Γεώργιος δ γαμβρὸς Μιχαήλ τοῦ Βελωνιώτου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(ον) Μιχ(αήλ), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) "Ανν(αν), ||¹³⁶ βοτδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β', ἔτερον εἰς τὸν "Αγιον Μάμαντα ὑποτ(ε)λ(ές) μοδ(ίου) α' καὶ γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματα) δύο τρίτον. ||¹³⁷ Ἰω(άννης) δ γυναικάδε(λφ)ης αὐτοῦ, ἔχει ἀδε(λφ)ην Καλ(ήν) (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματος) ἥμισυ. Χήρα Θεόδωρα ἡ Βελωνιώτ(ισσα), ||¹³⁸ ἔχει ἀμπέλιον μοδ(ίου) α' καὶ γῆν ἀπὸ τῆς γονικῆς αὐτοῦ στάσεως μοδ(ίων) κε', (νομίσματος) δίμοιρον. ||¹³⁹ Κων(σταντίνος) δ τοῦ Βελωνιώτου

ἥτοι δ γαμβρὸς τοῦ Κεδρηνοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱὸν Γεώργ(ιον), ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) γ', ||¹⁴⁰ ἀμπέλιον εἰς τὸν "Αγιον Μάμαντα ὑποτ(ε)λ(ές) τῷ Καμψοκαβάδη(η) μοδ(ίου) α', ἐσωκήπ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος), οἰκημα ||¹⁴¹ (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματα) δύο ἥμισυν. Δημήτρ(ιος) δ ἀδε(λφ)ὸς αὐτοῦ, ἔχει υἱ(ον) Γεώργ(ιον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ίαν), βοτδ(ιον) α', οἰκημα ||¹⁴² (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λ', (νόμισμα) ἐν. Θεόδοσ(ιος) δ υἱὸς τοῦ Πεπισσωμ(έν)ου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) "Ανν(αν), βοτδ(ιον) α', ἀργ(δν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' ||¹⁴³ (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ρ', (νομίσματα) τρία ἥμισυ. Γεώργ(ιος) δ ἀδε(λφ)ὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Σιλιγνό, υἱ(ον) Δημήτρ(ιον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Σταματ(ικήν), βοτδ(ιον) α' ||¹⁴⁴ (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νόμισμα) ἐν. Γεώργ(ιος) δ Φεγγιτ(άς), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), υἱ(ον) Νικόλ(αον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Θεόδωρ(ώ)ρ(αν), βοτδ(ιον) α', ἀργ(δν) α', χοιρ(οὺς) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' ||¹⁴⁵ (καὶ) ἔτερον εἰς τὸν "Αγ(ιον) Μάμαντα ὑποτ(ε)λ(ές) μοδ(ίων) β', ἐσωκήπ(ιον) μοδ(ίων) (ἡμίσεος), οἰκηματα δύο ||¹⁴⁶ (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματα) δύο ἥμισυ. Ἰω(άννης) δ τ(ῆς) Διακονίσης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Βασιλικ(ήν), ἀνε(ψ)ι(δν) Εύσταθιον, βοτδ(ιον) α', χοιρ(οὺς) β', ||¹⁴⁷ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ίων) λ', (νόμισμα) ἐν (δίμοιρον). Γεώργ(ιος) δ Μελιτινός, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Σοφί(αν), ||¹⁴⁸ θυγατ(έ)ρ(α) Μελιτινήν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α', ἐσωκήπ(ιον) μοδ(ίου) (τρίτου) καὶ γῆν μοδ(ίων) κε', (νόμισμα) ἐν. Χήρα Καλ(ή) δ τοῦ οἰκούμ(εν)(ον) τοῦ τοιούτου χωρίου ||¹⁴⁹ (νομίσματα) δύο κοκκία εἴκοσιν. Ἐν τῷ κατεπανοικίῳ Στεφανιανῶν, μετόχιον τῆς αὐτῆς ||¹⁵⁰ μονῆς δ "Αγιος Γεώργ(ιος), ἐν ὅ· χήρα "Αννα ἡ γυνὴ Βασιλ(είου) τοῦ Κομιανοῦ, ἔχει θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Εἰρή(νην), γα(μβρ)ο(δν) ἐπ' αὐτῇ ||¹⁵¹ Νικόλ(αον) τ(ὸν) Λουσούδην, ἔγγονον Γεώργ(ιον), άμπελιον μοδ(ίων) μοδ(ίων) β', έτερον ἀμπέλιον εἰς τὴν Κάτω Μάμαντα ὑποτ(ε)λ(ές) μοδ(ίων) β', χερσάπι(ε)λ(ον) μοδ(ίων) β', έτερον ἀμπέλιον εἰς τὸν "Αγ(ιον) Μάμαντα θεοδόκην(αν) ἐκ προικὸς μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), ἐσωκήπ(ιον) μοδ(ίου) (τετάρτου), υἱ(ον) α', ἐσωκήπ(ιον) μοδ(ίου) (τρίτου). Χριστόδ(ον)λ(α)ο(ν) ||¹⁵² δ γαμβρὸς τῆς Περδικαρ(ίας), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εύστοχον, ||¹⁵³ θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Θεοδώρ(αν), υἱούς Ανδρόνικον καὶ Γεώργ(ιον), ἀμπέλιον μοδ(ίου) α', Εύστοχον, ||¹⁵⁴ μοδ(ίου) α', ἐσωκήπ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος), οἰκηματα δύο καὶ γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματα) δύο ἥμισυ. Νικόλ(αος) ||¹⁵⁵ δ Κοκκολ(ό)γος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρήνη(ην), θυγατ(έ)ρ(α) "Ανναν (καὶ) Θεοδώρων, βοτδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β', έτερον οὐτοτελ(ές) ||¹⁵⁶ μοδ(ίου) α' (τρίτου) καὶ γῆν μοδ(ίων) λ', (νόμισμα) ἐν δίμοιρον. Νικόλ(αος) δ υἱὸς Κων(σταντίνον) ιερέως τοῦ Κοκκολ(ό)γου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θεοδώρ(αν) α', ||¹⁵⁸ υἱ(ον) Κων(σταντίνον) Ἰω(άννην) (καὶ) Γεώργ(ιον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Καλ(ήν), ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον), ||¹⁵⁹ Καλ(ήν), ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(δν) α', ἀμπέλιον μοδ(ίων) δ', έτερον εἰς τὸν "Αγιον ||¹⁶⁰ Μάμαντα υποτ(ε)λ(ές) μοδ(ίου) α' καὶ γῆν μοδ(ίων) ἑκατ(όν), (νομίσματα) τρία τέταρτον. Νικόλαος δ υἱὸς Κων(σταντίνον) διάκονος τοῦ Κοκκολ(ό)γου, γαμβρὸς τοῦ Χριστοδ(ού)λ(α)ο(ν), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρήνη(ην), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ίαν), υἱ(ον) Δημήτρ(ιον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Εἰρή(νην), βοτδ(ιον) α', χοιρ(οὺς) β', ἐσωκήπ(ιον) μοδ(ίου) (τρίτου), δύο(ιχ)ο(δν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α' (τρίτου), ||¹⁶¹ μοδ(ίου) α', οἰκημα ἐν καὶ γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματα) δύο ἥμισυ. Χήρα Καλή δ τοῦ Χριστοδ(ού)λ(α)ο(ν), ἔχει ||¹⁶² θυγατ(έ)ρ(α) Εἰρήνη(ην) (καὶ) Μαρ(ίαν), γαμβρὸς διπλούς ἡ Εἰρήνη(η) Δημήτρ(ιον), ἔγγονον Ιω(άννη), χοιρ(οὺς) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α', ||¹⁶³ καὶ γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματος) δίμοιρον. Κωνσταντίνος Βλάχος δ γα(μβρό)δης τοῦ Λιμούω(άννου), ἔχει υἱ(ον) Καλδὸν ||¹⁶⁴ καὶ Θεόδωρ(ον), βοτδ(ιον) α', ἀργ(δν) α', οἰκημα ἐν καὶ γῆν μοδ(ίων) κε', (νόμισμα) δύο ἥμισυ. Θεόδωρος ||¹⁶⁵ δ Τζουνιώτης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), υἱ(ον) Νικόλ(αον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Κ

ρικε', (νομίσματα) πέντε. ||¹⁶⁷ Δημήτρ(ιος) δ τοῦ Δημάνου, ἔχ(ει) γ(υναικα) Μαρ(ίαν), θυ(γα)τ(έ)ρ(ας) Εἰρήν(ην) (καὶ) "Ανν(αν), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', χοἱ(ρους) β', ἐσωκήπ(ιον) μοδ(ιου) α', ||¹⁶⁸ οἰκημα ἔν καὶ γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἔν. Νικόλ(αος) δ γυναικάδε(λφ)ος αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναικα) Μαρ(ίαν), βοῖδ(ιον) α', οἴ-||¹⁶⁹ κημα α' (καὶ) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἔν. Δημήτρ(ιος) δ Μοσχοῖωάννης, ἔχ(ει) γ(υναικα) Μαρ(ίαν), υἱ(οὺς) Γεώργ(ιον) (καὶ) 'Ιω(άννην), ||¹⁷⁰ βοῖδ(ιον) α', χοἱ(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ιων) λ', (νόμισμα) ἔν ήμισυ. 'Ιω(άννης) δ ἀδε(λφος) αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναικα) ναcal, ||¹⁷¹ βοῖδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἔν. Νικόλ(αος) δ Φευρουάριος, ἔχ(ει) γ(υναικα) Εἰρήν(ην), υἱ(ὸν) [Δη]μήτρ(ιον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) ||¹⁷² "Ανναν, βοῖδιον α', ἀργ(ὸν) α', χοἱ(ρους) β', δν(ικ)(ὸν) α', ἐσωκήπ(ιον) μοδ(ιου) ἔνδος καὶ γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἔν ήμισυ. ||¹⁷³ Χήρα "Αννα. ἡ τοῦ Πεπισσωμένου, ἔχει ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) ενδος (τετάρτου) (καὶ) γῆν μοδ(ιων) λβ', (νομίσματος) δίκαιορον. ||¹⁷⁴ Χήρα Εἰρήν(η) ἡ 'Ανατολικὴ δονομαζομένη, ἔχει θυγατέρα Ξενί(αν), γα(μβρὸν) ἐπ' αὐτῇ Θεόδωρ(ον) τὸν ||¹⁷⁵ 'Υφαντ(ῆν), ἔγγον(ον) ναcal, (νομίσματος) τρίτον. 'Ιω(άννης) δ Χαλκεύς ἥτοι δ υἱὸς τῆς Θεσσαλον(ικέας), ἔχ(ει) γ(υναικα) Εύδοκι(αν), (νομίσματος) ήμισυν. ||¹⁷⁶ ('Ομοῦ) τὸ δικούμ(εν)(ον) τοῦ τοιούτου χωρίου (νομίσματα) τεσσαρακο^νταξέξ δίκαιορον.

'Εν τῷ κατεπανοικίῳ ||¹⁷⁷ 'Ρεντίνης, εἰς τὸ χωρίον τὰ Σιδηροκαυσεῖα · Βασίλειος ὁ γαμβρὸς τοῦ Χλάπετζι, ἔχ(ει) γ(υναικα) Μαρ(ίαν), ||¹⁷⁸ υἱὸν Μιχ(αήλ), γυναικάδε(λφην) Ζωήν, βοῖδ(ιον) α', ἀμπέλιον μοδ(ιων) β', ἐσωκήπιον μοδ(ιου) α' ἐν δ καρ(ύαι) β' συκ(α)μ(ι)ν(έα) ||¹⁷⁹ α', καὶ γῆν μοδ(ιων) κε' (καὶ) ἐπέρ(αν) ἐκλειωματικ(ῆν) μοδ(ιων) κε', (νομίσματα) δύο. Μυριστικὸς δ γαμβρὸς Βασίλ(ειον) ||¹⁸⁰ τοῦ Χαλκ(έως), ἔχει υἱὸν Νικόλ(αον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) "Ανναν, γυναικαζαδέ(λφην) Εἰρήν(ην), βοῖδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ' ἐν δ ||¹⁸¹ καρ(ύαι) (τρίτον) ἀπιδ(έα) α', γῆν στασικήν μοδ(ιων) κε', (νομίσματα) δύο. Γεώργιος δ γυναικάδε(λφ)ος αὐτοῦ, ἔχει ||¹⁸² ἀ[δ]ε(λφ)(ῆν) Εἰρήν(ην), βοῖδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ', ἐσωκήπ(ιον) μοδ(ιου) α' καὶ γῆν ἐκλειωματικήν μοδ(ιων) λ', (νόμισμα) ἔν. ||¹⁸³ ('Ομοῦ) τὸ οἰκούμ(εν)(ον) τῶν τοιούτων παροίκ(ων) (νομίσματα) πέντε. (Καὶ) (διμοῦ) τὸ οἰκούμ(εν)ον τῶν τοιούτων παροίκ(ων) ||¹⁸⁴ (νομίσματα) ἐκατ(ὸν) δύοδοηκοντακτώ. 'Υπέρ ὀψελ(ειας) τοῦ ἐμψύχου (νομίσματα) δεκακοτώ · ὑπερ αέρος ||¹⁸⁵ (νομίσματα) εἴκοσιν · ὑπέρ χοιροπροβάτ(ου) (νομίσματα) μ' · ὑπέρ χοιροδεκατ(ειας) καὶ μελισσοεννομίου ||¹⁸⁶ (νομίσματα) δεκακοτώ. 'Υπέρ τῶν εἰς τὸ χωρίον τὰ Βραστ(ὰ) διαφόρ(ων) ἔξ(αλει)μμ(ά)τ(ων) (νομίσματα) δώδεκα κοκκ(ία) δ' · ὑπέρ τῶν ||¹⁸⁷ ἐκεῖσε διιοκτήτων ἀμπελί(ων) τῶν ὥσει μοδ(ιων) ιγ', (νομίσματα) δύο · ὑπέρ τοῦ ἐκεῖσε ἀμπελο-||¹⁸⁸ πάκτου, ἀνευ τοῦ ἀμπελίου τοῦ Δερμοκαΐτου (καὶ) τοῦ Φιλομμάτου κυρ(οῦ) 'Ανδρονίκου, ||¹⁸⁹ (νόμισμα) ἔν · ὑπέρ τοῦ ἐτέρου ἐκεῖσε ἀμπελοπάκτου τοῦ ἀπὸ τῆς Ξενί(ας) τῆς εἰς τὸν 'Ασώ-||¹⁹⁰ ματον, (νομίσματος) ήμισυν · ὑπέρ τοῦ εἰς τὸ ποταμὸν τῆς 'Ρεντίνης δλοκαιρινοῦ μύλωνος ||¹⁹¹ (νομίσματα) δύο · ὑπέρ τοῦ εἰς τὸ τοιούτον χωρίου κηποπειριδολ(ίου) ὥσει μοδ(ιων) δ', (νομίσματος) δίκαιορον. ὑπέρ ||¹⁹² ἐννομίου τοῦ τοιούτου χωρίου (νομίσματα) δύο · ὑπέρ τῆς εἰς τὸ αὐτὸ δχωρίον γῆς τῆς ὥσει ||¹⁹³ μοδ(ιων) οὐσης τρισχιλίων, ἀνευ τῆς δοθείσ(ης) τοῖς παροίκοις, (νομίσματα) ἔξήκοντα · ὑπέρ τῆς ἐκεῖσε ||¹⁹⁴ πανηγύρεως τοῦ ἀγίου Νικολ(άου) (νομίσματος) (τέταρτον). 'Υπέρ τοῦ εἰς τὸν Κρούσουσθον διιοκτήτου ἀμπ(ε)λ(ιου) ||¹⁹⁵ ὥσει μοδ(ιων) κ' ἐν δ καρ(ύαι) β' ἀμυγδαλ(έαι) β' συκ(έαι) ιγ', (νομίσματα) πέντε · ὑπέρ τῶν ἐκεῖσε ἀπὸ προ-||¹⁹⁶ σενέξεως διαφόρων ἀμπελίων, ἥγουν ἀπὸ μοναχ(ῆς) τῆς Κλεπτουλίας ὥσει μοδ(ιων) β' ||¹⁹⁷ ἐν δ καρ(ύαι) α' συκ(έαι) δ' ἀμυγδαλ(έαι) β', (καὶ) ἀπὸ γαμβροῦ τοῦ Πακουριάνου μοδ(ιων) δ' ἐν δ συκ(έαι) γ', ||¹⁹⁸ (καὶ) ἀπὸ τῆς Γαβριηλοπούληνης ὥσει μοδ(ιων) γ' ἐν δ καρ(ύαι) α', (νομίσματα) τρία. 'Υπέρ τοῦ εἰς τὸν ποταμ(ὸν) ||¹⁹⁹ Στρυμμόν(α) δλοκαιρινοῦ μύλωνος (νομίσματα) δύο · ὑπέρ τῆς ἐκεῖσε γῆς τῆς ὥσει μοδ(ιων) τριακοσίων ||²⁰⁰ δύοδοηκοντα, (νομίσματα) ἑπτά δίκαιορον. 'Υπέρ τῶν ἀπὸ προσενέξεων ἀμπελών(ων) τῶν εἰς ||²⁰¹ τὸ μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς τὸ ἐπονομαζό-

μ(εν)(ον) Λαιμὸν, ἥγουν ἀπὸ τοῦ Λιβέρη (καὶ) τοῦ ||²⁰² Θεοφάν(ους) ὡσεὶ μοδ(ίου) α' (ἥμ[ισθε]ρς) ἐν
ῶ καρ(ύα) α' κυδων(έαι) η', (καὶ) ἀπὸ τοῦ Βεργῆ ὡσεὶ μοδ(ίου) α', καρ(ύα) α', (καὶ) ||²⁰³ ἀπὸ τοῦ
Θεοφάν(ους) ὡσεὶ μοδ(ίων) δύο, (νομίσματος) δίμοιρον. Ὑπὲρ τοῦ εἰς τὴν Εὐανδρίαν
||²⁰⁴ ὑδρομύλωνος (νομίσματα) δύο · ὑπὲρ τῶν ἐκεῖσε τεσσάρ(ων) καρυ(ῶν) (νομίσματος) τρίτον.
Ὕπὲρ τῆς εἰς τοῦ Ἀχιανοῦ γῆς τῆς ὡσεὶ μοδ(ίων) δισχιλίων τριακοσί(ων), (νομίσματα) τεσσαρα-
κονταεξ. Ὑπὲρ ||²⁰⁵ τῶν εἰς τὰ Στεφανιανὰ ἰδιοκτήτων ἀμπελί(ων) τῶν ὡσεὶ μοδ(ίων) ιε', (νομίσματα)
τρία · ὑπὲρ τῶν ||²⁰⁶ ἐκεῖσε διαφόρ(ων) ἔξαλειψιματικῶν ἀμπελών(ων) τῶν ὡσεὶ μοδ(ίων) ε', (νόμισμα)
ἔν · ὑπὲρ τοῦ ἐκεῖσε ||²⁰⁸ ἐν δυσὶ τριήμασι κηπ(ω)ρ(είου) ὡσεὶ μοδ(ίων) η' ἐν οἷς καρ(ύαι) ιγ'
ἀμυγδαλ(έαι) ι', (νομίσματα) δύο τρίτον · ὑπὲρ ||²⁰⁹ τῆς ἐκεῖσε γῆς τῆς ὡσεὶ μοδ(ίων) ζ', (νόμισμα)
ἔν · ὑπὲρ τοῦ ἐκεῖσε ὄλοκατρινοῦ μύλωνος ||²¹⁰ [(νομίσματα)] δύο · ὑπὲρ τῆς ἐκεῖσε τελουμ(ένης) τῆς
πανηγύρεως τοῦ ἀγίου Γεωργίου (νόμισμα) ἔν. Ὑπὲρ τῶν ||²¹¹ εἰς τὸ χωρίον τὴν Πορταρέαν ἰδιο-
κτήτων ἀμπελί(ων) τῶν ὡσεὶ μοδ(ίων) ζ', (νόμισμα) ἐν δίμοιρον · ||²¹² ὑπὲρ τῶν ἐκεῖσε διαφόρ(ων)
ἔξαλειψιματικῶν ἀμπελί(ων) τῶν ὡσεὶ μοδ(ίων) ε', (νόμισμα) ἔν τέταρτον · ||²¹³ ὑπὲρ τοῦ εἰς τὸν
“Αγ(ιον) Μάρμαντα ἰδιοκτήτ(ου) ἀτελοῦς ἀμπελῶνος ὡσεὶ μοδ(ίων) ζ', (νόμισμα) α' ἥμισυν · ||²¹⁴ ὑπὲρ
τῆς εἰς τὴν Πορταρέαν(αν) γῆς τῆς ὡσεὶ μοδ(ίων) δισχιλίων ἐκατόν, ἀνευ τῆς θοσείσ(ης) τοῖς
||²¹⁵ παροίκοις, (νομίσματα) τεσσαρακονταδύο · ὑπὲρ τῶν εἰς τὸ αὐτὸν χωρίον τὴν Πορτ(α)ρ(έαν)
διαφόρ(ων) ||²¹⁶ ἔξαλειψιμ(ά)τ(ων), τῶν ἐχόντ(ων) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) ἔξ (καὶ) γῆν μοδ(ίων)
ἔξακοσί(ων) πεντηκονταέξ, (νομίσματα) δεκατέσσαρα ||²¹⁷ ἥμισυν. Ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν Προαύλιαν
γύρωθ(εν) τοῦ πύργου τ(ῆς) αὐτῆς μον(ῆς) γῆς τῆς ὡσεὶ ||²¹⁸ μοδ(ίων) ἐκατὸν διγδοήκοντα, (νομίσματα)
τρία δίμοιρον · ἐν αὐτῇ καὶ ἀμπέλιον ἰδιόκτητον ||²¹⁹ μοδ(ίων) ζ' (νόμισμα) ἔν · ὑπὲρ τῶν εἰς τὸ χωρίον
τὸν Ιερυσσόν ἀμπ[ελῶν](ων) τ[ῶν] ἀπὸ προσε-||²²⁰ νέξεως (καὶ) φύτρ(ας) αὐτ(ῶν), (νομίσματος)
ἥμισυν. Ἐχει ἡ αὐτὴ μονὴ καὶ εἰς τὸν Στρυμμόνα μετόχιον ||²²¹ τὸν “Αγίου Γεωργίου” τὸν ἐπονομα-
ζόμ(εν)(ον) Παρόυακον · ἔχει ἀμπέλιον μοδ(ίων) δ' καὶ γῆν μοδ(ίων) σ' ||²²² εἰς (νομίσματα) πέντε.
Ὕπὲρ τῆς ἔξαλειψιματικῆς στάσεως Κατακαλῶν τοῦ Μαγγλαβίτ(ου) (νόμισμα) ἔν. ||²²³ Καὶ ἐν τῷ
κατεπανοικίῳ ‘Ἐρμηλεῖ(ῶν) μετόχιον εἰς δύομα τιμώμ(εν)(ον) τῆς πανυπεράγγου δεσποίν(ης)
||²²⁴ ἥμ(ῶν) Θεομήτ(ο)ρ(ος) τ(ῆς) ἐπονομαζόμένης Ἀχριδηνῆς · ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) ἰδιόκτητ(ον)
μοδ(ίων) γ' ἐν δ (καὶ) δένδρ(α) ὁπωροφ(ό)ρα. ||²²⁵ (“Ομοῦ”) (καὶ) ταῦτα (νομίσματα) τριακόσια εἴκοσιν,
ῶς γίνεσ[θ]αι τὰ ὅλα (νομίσματα) πεντακόσια. “Ἄτινα (καὶ) ὅφελ(ει) ||²²⁶ κ[ατ]έχ(ειν) καὶ νέμεσθαι
καὶ τ(ὴν) ἔξ αὐτῶν πᾶσαν (καὶ) παντοίαν ἀ[π]οφέλ[ρεσ]θαι πρόσοδον ||²²⁷ ἀπαιτεῖν τε τὸ οἰκ[ούμε]νο(ον)
διὸ δύο τοῦ ἔτους καταβολῶν, ἥγ(ουν) κ(α)τὰ μὲν τὸν Σεπτέμβριον τὰ ||²²⁸ ἥμιση, κατὰ δὲ τὸν Μάρτιον
τὰ ἔτερα ἥμιση, λαμβάνειν τε (καὶ) ὑπὲρ [οι]κομοδ(ίου) ||²²⁹ ἀνὰ τρι(ῶν) (ὑπερ)π(ύ)ρω(ων) σιτοκοίθ(ον)
μοδ(ίον) στ(αυ)ρικ(όν) ἔν, ὑπὲρ οἰνομετρίου ἐφ' ἐνī (ὑπερ)π(ύ)ρω(ων) οἶνου ἐγχώρ(οι) μέτρ(ον) ||²³⁰ ἔν,
ἀγγαρεί(ας) πανηγυρεί(ους) ὑπὲρ δλου τοῦ ἔνιαυτοῦ δώδεκα καθὸς ὁ πάροικος ||²³¹ [εὑρ]ίσκεται ἔχ(ων)
δυνάμε(ως) (καὶ) τὰ συνήθη τοῦ ἔτους τρία κανίσκια. Ἐπὶ τούτω ||²³² γ(άρ) ἐγεγόνει (καὶ) τὸ παρόν
ἥ[μ]ῶν πρακτικ(όν), δ (καὶ) ὑπογραφ(έν) (καὶ) τῇ μολιβ[δ]ίν(η) βιούλη ||²³³ πιστωθ(έν), ἐπεδόθ(η)
τῇ διαληπθείσῃ σεβα[σ]τησια βασιλικῆ μον(ῆ) δ' ἀσφάλ(ειαν), μηνὶ ||²³⁴ Ιανουαρίω κε' (ἰνδικτιῶνος) α'.

+ Οἱ δοῦλοι τ(οῦ) κραταιοῦ (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθέντ(ου) (καὶ) βα[σι]λ(έως) ἀπο-||²³⁵γραφεῖς τοῦ θέματος Θ[εσσαλ]ονίκης σε(βαστὸς) Κω[ν(σταυτῖνος)] ‘Ο ΚΟΥΝΑΛΗΣ ||²³⁶ [σε(βαστὸς) Δημήτρ(ιος)] ‘Ο ΚΟΝΤΕΝΟΣ [καὶ Λέ(ων) Καλόγρωνας] ‘Ο ΠΡΟΚΑΘΗΜΕΝΟΣ ||²³⁷ ΔΡΑΜΑΣ +]

L. 8 restitution d'après l'acte n° 15, 1. 10 || l. 71 B.... : Χρύσον, acte n° 15, 1. 12 || l. 102 Καλήν : le mot, presqu'effacé, pourrait avoir été ajouté par une autre main, mais Kalè est bien le prénom de la femme de Nicolas : cf. acte n° 15, 1. 63 || l. 128 Ψιφο[ρι]φία : Ὁψιμοριφία acte n° 15, 1. 90 || l. 200 *lege προσενέξεως* || l. 214 θοσελ(γης) : *lege δοθεσης* || l. 230 : καθδς : *lege καθδς* || l. 236-237 restitution d'après *Sachs Praktika*, K, l. 625-626.

15. PRAKTIKON [DE GEORGES PHARISÉE]

Πρακτικόν (verso, l. 1)

[Décembre 1321]

Praktikon [établi par le recenseur du thème de Thessalonique Georges Pharisée] pour le monastère d'Espigménou.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. Γ 8). Parchemin assez mince, irrégulier en haut et à droite, mutilé à la fin (coupé, semble-t-il; le document était dans l'état actuel au temps de Théodore), 1156 (586+570 à gauche, 530 à droite) × 235 mm; collage, haut sur bas, l. 61-62; anciens plis horizontaux tous les onze cm. Bonne conservation; quelques trous; grandes taches d'humidité, surtout dans la partie supérieure, qui ont effacé l'encre; traces de colle. Le sceau a disparu. Encre ocre, verdie. Dans le texte les prénoms de certains membres de la famille de certains parèques ont été laissés en blanc; blanches entre les descriptions des différents biens. — Verso. 1) Sur le *kollēma*, début de la notice d'enregistrement qui est éditée à la suite du texte; il y avait donc au moins un second *kollēma* sur lequel la date était indiquée. 2) Notices récentes. — *Album*, pl. XIX et XX.

B) Copies récentes. 1) Théodore, p. 30-32, pour les l. 98 à 126; cf. acte n° 16, LE TEXTE. 2) Copie identique à la précédente (Athènes). 3) Copie partielle non retrouvée de P. Uspenskij : cf. PETIT, *Introduction*, p. xv.

Inédit.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies récentes, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt. Lorsqu'à l'abréviation de έχ(ει) s'ajoutent une hache et un accent circonflexe, nous développons : έχ(ει) γ(υναικα). Les blancs qui séparent les descriptions des biens sont respectés. On trouvera en apparat la justification de quelques restitutions.

Bibliographie. LEMERLE, *Philippes*, p. 231.

ANALYSE. — Ayant reçu de l'empereur [Andronic II] l'ordre de procéder à la vérification et à la péréquation des revenus fiscaux, dans le thème de Thessalonique, des biens que les archontes, parents de l'empereur et autres (de l'Eglise, des monastères et de l'armée), y détiennent en vertu de chrysobulles ou autrement, et de mettre chacun en possession de sa rente fiscale, le recenseur en vient à Espigménou et lui remet son *oikonomia*, qui est constituée comme suit (l. 1-8). [Impôts des parèques. Description et imposition des staseis]. Katépanikion de Rentina, commune de Brasta (l. 8-46) : 38 staseis, 70 nomismata [en réalité 69,75]. Katépanikion du Strymon, commune de Krousovo (l. 46-76) : 22 staseis, 26 nomismata [en réalité 26,33]. Même katépanikion, commune d'Achinos, métroque Laimin (l. 76-82) : 7 staseis, 3,33 nomismata [exact]. Katépanikion de Stéphaniana, commune de Palaia Stéphaniana, métroque Saint-Georges (l. 82-98) : 9 staseis, 11,66 nomismata [en réalité 12,83]. Katépanikion de Révénikcia, commune de Sidérokauseia (l. 98-102) : 2 staseis, 3,5 nomismata [exact]. Katépanikion de Kalamaria, commune de Portaréa (l. 102-127 ; la fin manque ; sont conservés 18 staseis et 35,5 nomismata).

NOTES. — *Date et attribution.* La comparaison entre la composition des staseis dans ce praktikon et dans le praktikon de 1318 (acte n° 14) montre que le présent document est de peu postérieur à 1318. En effet dans certains cas on n'enregistre aucun changement dans la composition des familles de parèques; ainsi celles de Jean Philoxénites et de Basile Mpéalôtas dans la commune de Brasta (acte n° 14, l. 16, acte n° 15, l. 16; n° 14, l. 30, n° 15, l. 28). Dans d'autres cas le présent acte témoigne d'un état postérieur au n° 14; ainsi Jean fils de Pestiaris, qui n'a pas d'enfant en 1318, a une fille Kalè dans le présent acte (n° 14, l. 12, n° 15, l. 14); Michel Makédôn a une fille en 1318, une fille et un fils dans le présent acte (n° 14, l. 14, n° 15, l. 14). Mais c'est la comparaison avec l'acte n° 16 qui permet d'identifier notre document. L'acte n° 16 est un extrait authentifié d'un praktikon de Georges Pharisée, daté de décembre, indiction 5; les soixante-sept premières lignes de l'acte n° 16 sont identiques aux quatre-vingt-dix-huit premières lignes du présent document (cf. acte n° 16, notes). Il est clair que l'acte n° 16 a été copié sur le présent document, lequel est l'original du praktikon de Georges Pharisée. L'acte a été daté par LEMERLE (*Philippes*, p. 231) qui le connaissait par la copie de Théodore, décembre 1321. On trouvera la bibliographie sur Georges Pharisée dans *Xeropolamou*, p. 169; cf. sceaux de Constantin Pergaménos et de Georges Pharisée dans *Schatzkammer*, n° 121, 4 et 5.

Toponymie. Cf. notes à l'acte n° 14.

Acte menlionné. Prostagma d'Andronic II ordonnant le recensement du thème de Thessalonique (l. 1) : perdu.

+ Ἐπεὶ ὡρίσθην παρὰ τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθέντ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) ποιῆσαι ἀπογρ[αφι]κὴν ἔξισωσιν καὶ ἀποκα-||²τάστασιν εἰς τὸ θέμα τῆς θεοσάστου πόλ(εως) Θεσσαλονίκης, ἥγουν τῶν κτημάτων τ[ῶν] ἀρχόντων τῶν προσγενῶν ||³ τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθέντ(ου) καὶ βασιλ(έως), καὶ τῶν ἑτέρ(ων) ἀρχόντ(ων) [ἐκ]κλησι[αστικῶ]ν, στρα-||⁴τιωτικῶν, χρυσοβουλλάτων (καὶ) λοιπῶν, καὶ παραδοῦναι ἐκάστω τὸ [οἰκεῖον ποσόν, μετὰ τῶν ἀλλων εὑρόν] (καὶ) ||⁵ τὴν ἐν τῷ ἀγίῳ δρει τοῦ Ἀθω διακειμένην σεδασμίαν βασιλικὴν μονήν, τὴν [εἰς ὄνομα] τιμωμένην τοῦ ||⁶ σωτῆρος Χ(ριστο)ῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θ(εο)ῦ ἡμ(ῶν) καὶ ἐπικεκλημένην τοῦ [Ἐσφιγμένου, κατέχουσαν] οἰκονομίαν, παρα-||⁷δίδωμι ταύτην ἀπὸ τ(ῆς) πρὸς ἐμὲ ἐλεγμοσύνης τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμ[ῶν] αὐθέντ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) πρὸς αὐτήν, ἥτις (καὶ) ||⁸ ἔχει οὔτως.

'Ἐν τῷ κατεπανικίῳ 'Ρεντίνης, χωρίον τὰ Βραστά, ἐν ᾧ · Τυχάνος ὁ γαμβρὸς Νικολ(άου) τοῦ Πασ-||⁹χάλη, έχ(ει) γ(υναικα) Μαρ(ίαν), υἱ(δν) Παγάνον, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) "Ανναν, γυναικαδέλφ(ους) Στάνον καὶ Ρώσον, βοτδιον α', ἀργ(ὸν) α', χοι(ρους) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) α' καὶ γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἐν κοκκία εἰκοσι. Δημήτριος Μοδηνὸς ὁ υἱὸς τοῦ χαλκ(έως), έχ(ει) γ(υναικα) Θεοδώραν, υἱ(δν) Μερζάνον, ||¹¹ ἀργ(ὸ) β', αιγ(λ)δ(ια) ι', μελίσσια ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ', (νομίσματα) δύο τρίτον. Στανία χήρα ἡ θυγάτηρ τοῦ Κρασοπώλ(ου), έχει υἱ(οὺς) ||¹² Βασιλ(ειον) 'Ιω(άννη)ην (καὶ) Χρύσον, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) α' (ημίσεος) (καὶ) γῆν μοδ(ιων) κε', (νομίσματα) δύο. 'Ιω(άννη)ης ὁ υἱὸς τοῦ Χαλκ(έως), έχ(ει) γ(υναικα) Χρυσήν, ||¹³ θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ίαν), άμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ', (νόμισμα) δύο. 'Ιω(άννη)ης ὁ Πεστιάρης, έχ(ει) γ(υναικα) Μαρ(ίαν), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Καλήν, ἀργ(ὸ) β', αιγ(λ)δ(ια) ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) ε', (νομίσματα) δύο δύο. Μιχ(αήλ) ὁ Μακεδών, έχ(ει) γ(υναικα) "Ανναν, υἱ(δν) 'Ιω(άννη)ην, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Ειρήνην, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β', συκ(έας) β' (ἡμισυ) (καὶ) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἐν ||¹⁵ ἡμισυν. 'Ιω(άννη)ης ὁ

συγγαμβρος ἀντοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(ὸν) Κων(σταντῖνον), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α'(ἡμισεος), συκ(έας) β' (ἡμισυ) (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νόμισμα) ἐν τρίτον. ||¹⁹ Ἰω(άννη)ης δι υἱὸς τοῦ Φιλοξενίτ(ου), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Χρυσῆν, υἱ(ὸν) Ξένον, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', δν(ικ)(ὸν) α', μελίσσια κ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) δ' καὶ γῆν μοδ(ίων) ||²⁰ ν', (νομίσμα)τα τρία. Νικόλ(αος) δι Διαβατηνός, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Χρυσῆν, υἱ(ὸν) Ἰω(άννη)ην, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ίαν), βοτδ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) με', ||²¹ (νομίσμα)τα δύο ἡμισυ. Βασίλειος δι τοῦ νομικοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(ὸν) Δημήτρι(ον), ἀδελφὴν Εἰρήνην, βοτδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' ||²² καὶ γῆν μοδ(ίων) κε', (νόμισμα)α ἐν ἡμισυ. Γε(ώ)ρ(γιος) δι Καλάθαρδος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ανναν, υἱ(ὸν) Μιχ(αήλ), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Καλ(ήν), βοτδιον α', ἀργ(ὸν) α', αιγ(ὶ)δ(ια) ε', ἀμπ(έ)λ(ιον) ||²³ μοδ(ίων) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νόμισμα)α ἐν ἡμισυ. Ἰω(άννη)ης δι γυναικάδε(λφ)ος ἀντοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) νασατ, ἀδε(λφ)ην Εἰρήνην, β[ο]τδ(ιον), ἀργ(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (καὶ) γῆν ||²⁴ μοδ(ίων) κε', (νόμισμα)α ἐν ἡμισυ. Θεόδωρος δι Γεννηματ(ᾶς), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Δράγη(αν), υἱ(ὸν) Κων(σταντῖνον), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Χρυσῆν (καὶ) Μαρ(ίαν), βοτδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', χοι(ρους) ε', ||²⁵ αιγ(ὶ)δ(ια) ε', δν(ικ)(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' καὶ γῆν μοδ(ίων) γ', (νομίσμα)τα δύο τρίτον. Βασίλειος δι ἀδε(λφ)δος ἀντοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) βοτδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' ||²⁶ καὶ γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσμα)τα δύο. Ἰω(άννη)ης δι Μποσάκος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ανν(αν), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) νασατ, γυναικάδε(λφ)ον Γε(ώργιον, βοτδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) σ' (καὶ) ||²⁷ γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσμα)τα τρία τέταρτ(ον). Ἰω(άννη)ης ἑρεύς δι τοῦ παπ(ᾶ) Δημητρί(ου), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ψικιώτισ-σ(αν), βοτδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (καὶ) γῆν ||²⁸ μοδ(ίων) κε', (νόμισμα)α ἐν τρίτ(ον). Δημήτρι(ος) δι Ταραχίας, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) 'Ελένην, υἱ(ὸν) Ἰω(άννη)ην, βοτδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', αιγ(ὶ)δ(ια) ε', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (ἡμισεος) (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ν', ||²⁹ (νομίσμα)τα τρία. Μιχ(αήλ) δι ἐπι θυγατρ(ὶ) γαμβρὸς ἀντοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλήν, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ίαν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β', (νομίσμα)τος διμοιρον. Χρύσος δι Δη-||³⁰ μάνος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(ὸν) Μιχ(αήλ), ἀργ(ὸν) α', δν(ικ)(ὸν) α', περιβόλ(ιον) μοδ(ίων) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν δυσὶ τμήμασι μοδ(ίων) δ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε'], (νομίσματα) δύο ||³¹ ἡμισυ. Βασίλ(ειος) δι Μπεαλωτ(ᾶς), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) 'Ρωσάνναν, βοτδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', αιγ(ὶ)δ(ια) ε', δν(ικ)(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νόμισμα)α ἐν ἡμισυ. Μιχ(αήλ) ||³² δι Μαυρόκωνστας, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρήνη(ην), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Καλ(ήν), ἀνε(ψ)ι(ὸν) Χρύσον, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) σ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ε', (νόμισμα)α ἐν διμοιρον. Θεοτόκιος ||³³ δι τοῦ παπ(ᾶ) Θεοδ(ώ)ρ(ου), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ξενίαν, υἱ(ὸν) Δημήτρ(ιον), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Καλ(ήν) (καὶ) Μαρ(ίαν), ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', δν(ικ)(ὸν) α', αιγ(ὶ)δ(ια) μ', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν δυσὶ τμήμασι μοδ(ίων) σ' (καὶ) γῆν ||³⁴ μοδ(ίων) ν', (νομίσμα)τα πέντε ἡμισυ. Θεόδωρος δι τοῦ Χαλκ(έως), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ανν(αν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α', (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νόμισμα)α ἐν. Ἰω(άννη)ης δι Κλόνιος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) ||³⁵ Στρατηγώ, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) "Ανναν (καὶ) Σταύλαν, ἀργ(ὸν) α', δν(ικ)(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) σ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσμα)τα δύο ἡμισυ. Μιχ(αήλ) δι Σουρουσιτ(ᾶς), ||³⁶ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(ὸν) Λέοντα, βοτδιον α', ἀμπ(έ)λ(ιον) β', χοι(ρους) σ', τρόδ(α)τ(α) ε', (νομίσμα)τα δύο. Βασίλειος δι ἀδε(λφ)δος ἀντοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Ανναν, ||³⁷ ἀδελφ(ὸν) Δημητρ(ιον), βοτδ(ιον) α', δν(ικ)(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσμα)τα δύο. Χρύσος δι Καραβόδης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), ||³⁸ θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Σταματ(ηήν) (καὶ) Μερζούλ(αν), γυναικάδε(λφ)ον Χρύσον, ἀργ(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) ε' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσμα)τα δύο ἡμισυ. Βασίλειος ||³⁹ δι Βασταγιάν(ης), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θεοδ(ώ)ρ(αν), υἱ(ὸν)

Σταμάτην, δύν(ικ)(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (ἡμίσεος), περιβόλ(ιον) μοδ(ίου) α' ἐν δ καρ(ύα) α'
συκ(έα) α' ἀπηδ(έαι) β', (καὶ) γῆν ||³⁸ μοδ(ίων) κε', (νομίσματα) δύο. Νικόλ(αος) δ Σάβ(ας), ἔχ(ει)
γ(υναῖκα) Θεοδ(ώ)ρ(αν), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ίαν), ἀργ(όν) α', δύνικ(όν) α', χοί(ρους) δ', ὀμπ(έ)λ(ιον)
μοδ(ίων) δ' (ἡμίσεος), καρ(ύαν) α', συκ(έας) ε', (καὶ) γῆν ||³⁹ μοδ(ίων) κε', (νομίσματα) δύο. Θεοδωρος
δ Παραιγιαλίτ(ης), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(όν) Σταμάτην, δύν(ικ)(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β'
(καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματα) ||⁴⁰ δύο. Ξένος δ χαλκεύς, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζωήν, πρόγονον
Γε(ώργι)ον, δύνικ(όν) α', αἰγ(ί)δ(ια) κ', μελίσσι(α) ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων)
κε', ||⁴¹ (νομίσματα) δύο δίμοιρον. Βασίλειος δ Μαρέτζιστος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(ούς) Ξένον
(καὶ) Γεώργ(ιον), ὀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νόμισμα) α ἐν. ||⁴² "Ἄννα χήρα
ἡ τοῦ Θεοδ(ώ)ρ(ου), ἔχει υἱ(όν) Κερασηνόν, ὀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β', (νομίσματα) δύο. Στάνος
δ γα(μβρ)ὸς τοῦ Σάβα, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Στανίαν, πρόγονον Ἰω(άννη)ην, ||⁴³ θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Ζωήν,
ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α', (νομίσματα) δύο. Μαρ(ία) χήρα ἡ Βελτζία, ἔχει ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β',
(νομίσματα) δύο. Δημήτριος ||⁴⁴ δ Τζαγκάρης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζω(ήν), ἔγγονον Δημήτρ(ιον),
ἔγγον(ην) Ξενίαν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) (τρίτου), (νομίσματα) δύο. Θεόδωρος δ γαμβρὸς τοῦ
||⁴⁵ Σκιαδᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Φωτει(νήν), γυναικάδε(λφ)ον Νικόλ(αον),
γυναικαδέ(λφ)ην Μαρ(ίαν), (νομίσματα) τρίτου. (Ομοῦ) τὸ οἰκ[ούμε]νον ||⁴⁶ τοῦ τοιούτου χωρίου
(νομίσματα) τα ἑδομήκοντα.

'Εν τῷ κατεπανικῷ Στρυμμόνος, χωρίον δ Κρού-||⁴⁷σοῦς, ἐν δ ·
Δημήτρ(ιος) δ Μίγιαρης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(όν) Βασίλ(ειον), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ίαν),
βοτδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', ||⁴⁸ (νομίσματα) δύο. Κω(νσταντῖν)ος
δ υἱὸς Δημήτρ(ιον) τοῦ Χαλπετᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) ναταλ, ἀδε(λφ)ὴν "Άνν(αν), χερσαμπ(έ)λ(ιον)
μοδ(ίου) α' πλη(σίον) τοῦ Πλαστρζοῡ ἐν δ συκ(έα) α', ||⁴⁹ (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματα) δύο.
Νικόλ(αος) δ Φωτούλης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζωήν, ἀδε(λφ)ὴν Βασίλ(ειον), ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(όν)
α', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν δυσὶ τμή-||⁵⁰μασι μοδ(ίου) α' (τρίτου), καρ(ύαν) α' καὶ γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματα)
δύο τρίτ(ον). Θεόδωρος Ιερεὺς δ Γελθέας, ἔχει υἱ(ούς) Στάν(ον) ||⁵¹ (καὶ)
Δημήτρ(ιον), ἀδε(λφ)ὴν Καλ(ήν), γα(μβρ)ὸν ἐπ' αὐτ(ῇ) Παναγιώτην, ἀνε(ψιαν) Μαρ(ίαν), ζευγ(ά)-
ρ(ιον) α', ἀργ(όν) α', δύν(ικ)(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β', καρ(ύαν) α' (καὶ) γῆν ||⁵² μοδ(ίων) ν',
(νομίσματα) τρίτα. Ιω(άννη)ης δ Διοδρων(ᾶς), ἔχει υἱ(ούς) Διοδρωνᾶν (καὶ) Μιχ(αήλ), θυγ(α)τ(έ)ρ(α)
Ζωήν, βοτδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', δύν(ικ)(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) ||⁵³ μοδ(ίων) β', καρ(ύας) β', συκ(έας) γ'
(καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματα) δύο. Θεόδωρος δ ἀδε(λφ)ὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θειοτοκῶ,
υἱ(ούς) Ιω(άννη)ην (καὶ) Δημήτρ(ιον), ||⁵⁴ θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Ζωήν, βοτδ(ιον) α', ἀγγ(δ)ιᾱ ι', ἀμπ(έ)λ(ιον)
μοδ(ίου) α' (διμοίρου) (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νόμισμα) α ἐν δίμοιρον. Καλὴ χήρα ἡ Τζερνωτώ, ||⁵⁵ ἔχει
υἱ(όν) Δημ(ή)τρ(ιον), περιβόλ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος) ἐν δ συκ(έα) β' καρ(ύα) α', αὐλοτόπ(ιον)
μοδ(ίου) (ἡμίσεος), ἀμπέλιον πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) Κων(σταντίνου) μοδ(ίου) (διμοίρου) ||⁵⁶ (καὶ)
γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματα) δύο. Νικόλαος δ Σιμίσιος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(ούς) Δημήτρ(ιον)
(καὶ) Γεώργ(ιον), ἀν[λ]οτόπιον μοδ(ίου) α', ||⁵⁷ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α' (διμοίρου), ἀμυγδαλ(έας) β',
(νομίσματα) τρίτοις δίμοιρον. Γεώργ(ιος) δ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(όν) Δημήτριον,
||⁵⁸ (νομίσματα) τρίτον. Στάνος δ Χριστόδουλος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(ούς) Δημήτριον (καὶ)
Χριστόδουλον, θυγατ(έ)ρ(α) Χρυσῆν, ἀδε(λφ)ὴν ||⁵⁹ Δημήτριον, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', αἰγ(ί)δ(ια) κ',
πλη(σίον) τῆς Δραγάνης μοδ(ίων) β', ἔτερον πλη(σίον) τοῦ Πλαστρζοῡ ||⁶⁰ μοδ(ίου) α'
ἀμπ(έ)λ(ιον) πλη(σίον) εἰς τ(ὸν) Πακουριάνον μοδ(ίου) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματα) τρίτον (δίμοιρον),
Νικόλαος δ Δημητρᾶς, ||⁶¹ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θειοτοκῶ, υἱ(ούς) Δημ(ή)τρ(ιον) (καὶ) Γεώργ(ιον),
||⁶² ἀμπ(έ)λ(ιον) πλη(σίον) τοῦ Διοδρωνᾶ μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), ἔτερον ἐκ προικὸς αὐτοῦ ||⁶³ εἰς τὸν "Αγιον

Γεώργιον μοδ(ίου) (τρίτου) (καὶ) [γῆη] μο[δ](ίων) α', (νόμισμα)] ἐν τέταρτον. Κων(σταντῖνος) λερεύς δ Δραζής, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), ||⁶³ υἱ(οὺς) Νικόλ(αον) (καὶ) Βασίλ(ειον), θυ(γα)τ(έ)ρ(ας) Εἰρήνην (καὶ) Καλ(ήν), ἀδελφ(ὸν) Νικόλ(αον), νύμφην ἐπ' αὐτῷ Καλ(ήν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', δὸν(ικ) α', ||⁶⁴ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' πλη(σίον) τοῦ Τζουτζούρου, χερσάμπελον μοδ(ίου) α', ἔτερον εἰς τὰς Ηπέρνιτζας, ἀμπ(έ)λ(ιον) πλη(σίον) τοῦ Τρωμ(α)ν(οῦ) ||⁶⁵ μοδ(ίου) α' (καὶ) γῆη μοδ(ίου) λ', (νόμισμα)τα δύο. Μιχ(αήλ) ὁ Κούπενος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(ὸν) Δημήτρ(ιον), ἀδε(λφόν) Θειοτόκιον, νύμφην ||⁶⁶ ἐπὶ τῷ Θεοτοκέω Μαρ(ίαν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), (νόμισμα)τος δίμοιρον · σὺν ἀντῷ (καὶ) ἱ'εώργ(ιος) δ ἀδε(λφός)ας αὐτοῦ, δς ἔχ(ει) γ(υναῖκα) ||⁶⁷ Καλήν. Χήρα ἡ Πασχαλώ, ἔχει Ουγ(α)τ(έ)ρ(α) Ζωήν, (νόμισμα)τος ἔκτον. Μιχ(αήλ) ὁ Χαλκεύς, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θεοδώραν, ||⁶⁸ υἱ(ὸν) Ι'ε(ώργιον), ἀμπέλιον ἐκ προικὸς αὐτοῦ μοδ(ίου) α', (νόμισμα)τος τρίτον. Μιχ(αήλ) ὁ υἱὸς τοῦ παπ(ᾶ) Βασιλ(είου), ||⁶⁹ ἔχει ἀδε(λφό)ην Καλήν, βατίδ(ιον) α', αιγ(ι)δ(ια) σ', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τμήμασι μοδ(ίων) β' (ἔκτου) (καὶ) γῆη μοδ(ίου) ιδ', ||⁷⁰ (νόμισμα)α ἐν ἥμισυ. Βλάδος ὁ τ(ῆς) Μοιρ(οῦς), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ειρήνην, υἱ(οὺς) Δημήτρ(ιον) (καὶ) Κων(σταντῖνον), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος), (νόμισμα)τος τρίτον. ||⁷¹ Νικόλ(αος) ὁ γαιμήρδος τοῦ Καλογήρου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἐλένην, (νόμισμα)τος τέταρτον. Ζωὴ χήρα ἡ Κονταύωνινώ, ἔχει ||⁷² υἱ(ὸν) Ιω(άννην), ἀδε(λφό)ην Καλ(ήν), ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν δυσὶ τμήμασι μοδ(ίου) α' (καὶ) χωράφιον μοδ(ίου) α', ἐσωθ(ύ)ρ(ιον) (καὶ) γῆη ἐν διαφόροις ||⁷³ τμήμασι μοδ(ίων) ε', (νόμισμα)τος δίμοιρον. Νικόλ(αος) δ Κέλκος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Λυν(αν), υἱ(οὺς)" Ιω(άννην (καὶ) Μιχ(αήλ), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος), (νόμισμα)τος τρίτον. ||⁷⁴ Χήρα ἡ Μποζάνα, ἔχει υἱ(οὺς) Δημήτρ(ιον) Θεόδωρον (καὶ) Μιχ(αήλ), (νόμισμα)τος τρίτον. Ιω(άννης) ὁ υἱὸς Βασιλ(είου) τοῦ Χαλπετᾶ, ||⁷⁵ ἔχει ἀδελφ(ῆν) Μαρ(ίαν), ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὴν Ντζίριστ(αν) πλη(σίον) Βασιλ(είου) τοῦ Χαλκ(έως) γονικ(ὸν) αὐτ(οῦ) μοδ(ίου) α', (νόμισμα)τος τρίτον. ||⁷⁶ ('Ομοῦ) τὸ οἰκούμενον τοῦ τοιούτου χωρίου (νόμισμα)τα εἰκοπιέξ. Ἐν τῷ αὐτῷ κατεπανικέω, ||⁷⁷ εἰς τ(ὸ) χωρίον τοῦ 'Αχιανοῦ, μετόχιον τῆς αὐτῆς μον(ῆς) τὸ διοικαζόμενον Λαιμέν, ἐν ὃ · ||⁷⁸ Ι'ε(ώργιος) δ 'Αλμυριάτης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Λυν(αν), υἱ(ὸν) Δημήτρ(ιον), Ουγ(α)τ(έ)ρ(α) Καλ(ήν), (νόμισμα)τος ἥμισυ. Δημήτρ(ιος) δ ἐπὶ Ουγ(α)τ(έ)ρ(ι) γαιμήρδος ||⁷⁹ αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), (νόμισμα)τος ἥμισυ. Χρυσῆ χήρα ἡ υασατ, ἔχει Ουγ(α)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ίαν), (νόμισμα)τος τρίτον. Κόμανος δ Τζαγ-||⁸⁰ κάρφης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) "Λυν(αν), υἱ(οὺς) Θεόδωρον Μιχ(αήλ) (καὶ) Δημήτρ(ιον), (νόμισμα)τος ἥμισυν. () Κακούω(άννης), ἔχει ἀδε(λφό)ην Εύφρο-||⁸¹ σύνην, (νόμισμα)τος ἥμισυν. Χήρα ἡ Ἐλένη, ἔχει υἱ(ὸν) Μιχ(αήλ), (νόμισμα)τος ἥμισυ. Θεόδωρος δ υἱὸς τῆς Στασην(ῆς), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) υασατ, ||⁸² υἱ(ὸν) Ι'εώρ(γιον), (νόμισμα)τος ἥμισυν. ('Ομοῦ) τὸ οἰκούμενον τοῦ τοιούτου μετοχίου (νόμισμα)τα τρία τρίτον. Ἐν τῷ ||⁸³ κατεπανικέω Στεφανιανῶν, εἰς τὸ χωρίον τὰ Παλαιὰ Στεφανιανά, μετόχιον τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μονῆς ||⁸⁴ εἰς διομα τιμώμ(εν)ον τοῦ ἄγ(ίου) Γεωργ(ίου), ἐν ὃ χήρα "Λυνα ἡ γυνὴ Βασιλ(είου) τοῦ Κομιανοῦ, ἔχει Ουγ(α)τ(έ)ρ(α) ||⁸⁵ Εἰρήνην, γαιμήρ(ὸν) ἐπ' αὐτ(ῆ) Νικόλ(αον) τ(ὸν) Λουλούδην, ἔγγονον Γεώργ(ιον), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β', ἐσωπεριβόλ(ιον) μοδ(ίου) α', ||⁸⁶ ἐσωθύριον μοδ(ίου) α' (καὶ) χ(ωρά)φ(ιον) μοδ(ίων) ε', (νόμισμα)α ἐν ἥμισυ. Δημήτριος δ Παραγιαλίτης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(οὺς) Ρῶσ(ον) ||⁸⁷ καὶ 'Αθανάσιον, βατίδιον α', ἀργ(ὸν) α', ἀμπέλιον μοδ(ίων) γ' (τρίτου), ἐσωπεριβόλ(ιον) μετὰ ἑπαροφόρ(ων) ||⁸⁸ δενδρῶν μοδ(ίων) β', (νόμισμα)α ἐν δίμοιρον. Ζωὴ χήρα ἡ Φαργανώ, ἔχει ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) γ' (ἡμίσεος), ἔτερον εἰς τ(ὸ) ||⁸⁹ Μασθλάριον ὑποτελ(ῆς) μοδ(ίου) α', ἐσωπεριβόλ(ιον) μοδ(ίων) β', ἐσωθύριον μοδ(ίων) γ', (νόμισμα)α ἐν δίμοιρον. ||⁹⁰ Χρυσῆ χήρα ἡ 'Οψικοριφά, ἔχει Ουγατ(έ)ρ(α) Εἰρήνην, γαιμήρ(ὸν) ἐπ' αὐτ(ῆ) Γεωργιον, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α', ||⁹¹ ἔτερον εἰς τὸ Μασθλάριον ὑποτελ(ῆς) μοδ(ίου) α', κηποπεριβόλ(ιον) ὑπόπτοτ(ον) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) (καὶ) χ(ωρά)φ(ιον) μοδ(ίων) ε',

||¹¹⁹ ἀργ(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἴου) α', ἔτερον ὑποτ(ε)λ(ές) μοδ(ἴου) α', ἐσωκήπ(ιον) μοδ(ἴου) (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μοδ(ἴων) ξε', (νομίσματα) δύο ἡμισ. Νικόλ(αος) ||¹²⁰ ὁ Κοκκολόγος, ἔχ(ει) γ(υναικα) Εἰρήνην, θυγ(α)τ(έ)ρ(ας) "Ἄνν(αν) (καὶ) Θεοδ(ώ)ρ(αν), βοτδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἴων) β', ἔτερον ὑποτ(ε)λ(ές) μοδ(ἴου) α' (τρίτου) ||¹²¹ (καὶ) γῆν μοδ(ἴων) λ', (νομίσματα) ἐν δίμοιρον. Νικόλ(αος) ὁ υἱὸς Κων(σταντίνου) ἵερέ(ως) τοῦ Κοκκολόγου, ἔχ(ει) γ(υναικα) Θεοδώρων, ||¹²² νι(οὺς) Κων(σταντίνου) Ιω(άννη)ην (καὶ) Γε(ώργιον), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Καλ(ήν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', δύο(ις) (δυ) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἴων) δ', ἔτερον εἰς / (δύ) / "Ἄγιον Μάμαντα ὑποτ(ε)λ(ές) ||¹²³ μοδ(ἴου) α' (καὶ) γῆν μοδ(ἴων) ξ', (νομίσματα) τα τέσσερα. Νικόλ(αος) ὁ υἱὸς Βασιλ(είου) τοῦ Χριστοδούλου, ἔχ(ει) γ(υναικα) Καλήν, νι(δυ) Δημήτρ(ιον), ||¹²⁴ θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Εἰρήνην, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', δύο(ις) (δυ) α', ἐσωκήπ(ιον) μοδ(ἴου) (τρίτου), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ἴου) α' (δίμοιρον) (καὶ) γῆν μοδ(ἴων) λ', (νομίσματα) δύο ἡμισ. ||¹²⁵ Δημήτριος ἵερευς δ Σφεντζάκης, ἔχ(ει) γ(υναικα) Εἰρήνην, γυναικαδέ(λφ)ην Μαρ(ταν), υἱ(δυ) Ιω(άννη)ην, ἀμπ(έ)λ(ιον) ὑποτ(ε)λ(ές) ||¹²⁶ μοδ(ἴου) α', βοτδ(ιον) α' (καὶ) γῆν μοδ(ἴων) κε', (νομίσματα) ἐν. Κων(σταντίνου) Βλάχος ὁ γαμβρός τοῦ [...] ||¹²⁷ Καλ(ὴν) (καὶ) ... δύο(ις) (δυ) α' (καὶ) γῆν μοδ(ἴων) [...], (νομίσματα) ἐγ deest.

Verso.

||¹ + 'Εδόθη τὸ παρόν πρακτικὸν κατὰ μῆνα || deest.

L. 27 Restitution d'après l'acte n° 16, l. 20 || l. 62 Restitution d'après l'acte n° 16, l. 44 || l. 82 Γεώργιον : le mot, presque effacé, pourrait avoir été ajouté dans un blanc par une autre main ; le scribe de l'acte n° 16 a lu lui aussi Γεώργιον (l. 57). || l. 111 ἡμισ : lege ἡμίσεος.

16. EXTRAIT DU PRAKTIKON DE GEORGES PHARISÉE

Πρακτικόν (l. 86)

Décembre, indiction 5
[1821]

Extrait du praktikon établi par le recenseur du thème de Thessalonique Georges Pharisée pour le monastère d'Espigmenou.

LE TEXTE. — A) Copie authentiquée au milieu du XIV^e s. (Arch. Es. Γ 5). Papier, collé sur papier dans le quart supérieur, appliqué sur soie violette, 788 (445+343)×305 mm; collage, haut sur bas, entre les l. 57 et 58; ancien pli vertical au centre, trois anciens plis horizontaux. Conservation médiocre : l'humidité a teinté le papier dans les deux tiers latéraux et effacé l'encre par endroits (en haut et à droite en particulier). Encre marron; l'encre de la signature autographe d'authentification est plus foncée. Dans le texte, blancs entre les descriptions des différents biens; croix et blanc l. 67 et 80 (cf. notes). A l'encre noire, numérotation moderne des lignes, de 5 en 5, dans la marge gauche; de la même main semble-t-il, note en bas à droite : Διὰ τὰ Στεφανινὰ περὶ τὸν Στρυμόνα. — Album, pl. XXI et XXII.

16. EXTRAIT DU PRAKTIKON DE GEORGES PHARISÉE (1321)

117

B) Copies récentes : 1) Théodore, p. 23 à 34; Théodore a eu sous les yeux trois praktika qu'il déclare semblables (ὅμοια); l'un des trois mentionne, dit-il p. 23, une oikonomia de 500 hyperpres : c'est notre acte n° 14; les deux autres sont nos actes n° 15 et 16; c'est ce dernier que Théodore copie : il donne la signature de Pharisée et le total de 268 nomismata (l. 82-83 du texte édité), qui l'embarrasse : σημειώσαι ὅτι ἡ ἐμπεριεχομένη ποσότης ἐν τῷ παρόντι καταλόγῳ τῆς καταγραφῆς καὶ ἔξιστες ἐμπεριέχει νομίσματα μερίσματα (sic) πλείονα τῶν ἀνωτέρω σημειουμένων 268. Mais, ayant constaté que le praktikon n° 15 énumère, à la différence du n° 16, après les staseis de Saint-Georges à Stéphaniana, celles de Sidérokauseia et une partie de celles de Portaréa, il recopie sans en avertir à cet endroit l'acte n° 15 jusqu'à la lacune, puis revient au n° 16; à la fin Théodore n'indique pas la signature d'authentification. 2) Copie partielle de Mynas, f° 202v : il donne la formule initiale, signale que le dénombrement occupe neuf pages (il a donc vu une copie moderne), reproduit les formules finales et la signature de Pharisée. 3) Copie, non retrouvée, de P. Uspenskij (cf. PETIT, Introduction, p. xvii). 4) Copie identique à celle de Théodore (Athènes). 5) Biblion archeiou, p. 95 à 104.

Inédit.

Nous éditons d'après la copie authentiquée que nous avons photographiée, sans tenir compte des copies récentes, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt. On trouvera en apparat les divergences entre le présent acte et l'original n° 15 (Ph) pour les l. 1 à 67.

ANALYSE. — Ayant reçu de l'empereur [Andronic II] l'ordre de procéder à la vérification et à la péréquation des revenus fiscaux, dans le thème de Thessalonique, des biens que les archontes, parents de l'empereur et autres (de l'Église, des monastères et de l'armée), y détiennent en vertu de chrysobulles ou autrement, et de mettre chacun en possession de sa rente fiscale, le recenseur en vient à Espigmenou et lui remet son oikonomia, qui est constituée comme suit (l. 1-5). [Impôts des paroisses; description et imposition des staseis]. Katépanikion de Rentina, commune de Brasta (l. 5-33) : 38 staseis, 70 nomismata [en réalité 69,75]. Katépanikion du Strymon, commune de Krousovo (l. 33-53) : 22 staseis, 26 nomismata [en réalité 26,33]. Même katépanikion, commune d'Achinos, métroque Laimin (l. 53-57) : 7 staseis, 3,33 nomismata [exact]. Katépanikion de Stéphaniana, commune de Palaia Stéphaniana, métroque Saint-Georges (l. 57-67) : 9 staseis, 11,66 nomismata [en réalité 12,83]. [Liste des charges afférent aux biens détenus par le monastère] à Brasta (l. 67-71), Krousovo (l. 71-73), sur le Strymon (l. 73-74), Laimin (l. 74-76), Ezova (l. 76-77), Achinos (l. 77) Stéphaniana (l. 77-80). Métroque Saint-Georges Paryakos sur le Strymon (l. 80-81), pâturage d'hiver Méléai à Rentina (l. 81-82). Total : 268 nomismata [en réalité 288,75] (l. 82-83). Formules réglementant la levée de l'oikouménon (septembre et mars) et fixant les charges des paroisses en nature et en services (l. 83-86). Conclusion, adresse, date, signature du recenseur Georges Pharisée (l. 86-88). Signature autographe de Jacob, métropolite d'Hierissos, [authentifiant la copie] (l. 89-90).

NOTES. — *Diplomaticque.* Cette copie est authentiquée par Jacob, qui fut métropolite d'Hierissos entre 1345 et 1365 : cf. PAPACHRYSSANTHOU, Hierissos, p. 395 et 410; la signature de Jacob sur le présent acte est très semblable à la troisième signature reproduite p. 408.

Date. Cf. notes à l'acte n° 15.

COMPARAISON DES LISTES DE BIENS			
	Acte n° 14 (1318)	Acte n° 15 (1321)	Acte n° 16 (1321)
<i>Staseis.</i>			
Brasta.....	l. 6-75	l. 8-46	l. 5-33
Krousovo.....	76-113	46-76	33-53
Laimin.....	113-121	76-82	53-57
Saint-Georges.....	121-134	82-98	57-67
Portaréa.....	134-176	102-127	
Sidérokauseia.....	176-183	98-102	
<i>Biens du monastère.</i>		lacune	
Brasta.....	186-194		67-71
Krousovo.....	194-198		71-73
Strymon.....	198-200		73-74
Laimin.....	200-208		74-76
Ézova.....	203-204		76-77
Achinos.....	204-205		77
Stéphaniana.....	205-210		77-80
Portaréa.....	210-217		
Proavlaka.....	217-219		
Hiérisso.....	219-220		
Paryakos.....	220-222		
Stasis de Manglabités.....	222		80-81
Achridinè.....	223-224		
Méléai.....			81-82

Nature du document. La valeur de la rente fiscale indiquée par le présent acte : 268 nomismata (l. 82-83) suggère que nous avons affaire, non pas à un document complet (la rente d'Esphigménou à cette époque atteint 500 nomismata, cf. les actes nos 8 et 14), mais à l'extrait d'un praktikon (je dois cette indication à N. Svoronos); c'est ce qu'indique aussi l'absence des charges supplémentaires entre l'énumération des *staseis* et celle des biens du monastère; remarquons enfin qu'une croix, l. 67, et un blanc, l. 80, semblent signaler des passages sautés. La comparaison entre le texte de cet acte et celui du n° 15 montre que le premier est une copie partielle du second : dans la partie commune aux deux documents (l. 1 à 67 du présent acte, l. 1 à 98 de l'acte n° 15) les différences proviennent de ce que le scribe du présent acte n'a pas respecté tous les *vacat* de l'original, n'a pas distingué les formules *εχει* et *εχει γυναῖκα*, ni les différents signes exprimant les fractions, utilisant dans tous les cas le signe utilisé pour 1/2 (cf. l'apparat). Le tableau ci-dessus montre que les biens omis dans le présent document sont tous situés dans le sud de la Chalcidique : dans les katépanikia

de Kalamaria (Portaréa), d'Hermèleia (Achridinè) et de Révénikia (Sidérokauseia, Proavlaka, Hiérissos); on ne peut rien dire de la stasis de Manglabités (acte n° 14, l. 222) dont la localisation n'est pas connue; un bien nouveau par rapport au n° 14 est mentionné par l'extrait du praktikon de Pharisée : Méléai (l. 81-82), qui est situé au nord de la Chalcidique (cf. plus bas).

Nous éditons cet extrait du praktikon de Georges Pharisée sous un numéro différent de celui de l'original du même praktikon (n° 15) parce que le présent document, établi entre vingt-quatre et quarante-quatre ans après la rédaction de l'original (cf. ci-dessus, dates de Jacob d'Hiérissos), n'a pas le même sens que celui-ci : il a perdu toute valeur fiscale et constitue plutôt un titre pour prouver, au temps de l'occupation serbe, que le monastère possédait en 1321 les revenus mentionnés dans l'extrait : ceux des katépanikia du Strymon, de Rentina et de Stéphaniana; nous l'éditons à la suite du n° 15, car il nous apporte le texte d'une partie perdue de cet acte; nous ignorons d'ailleurs la date à laquelle l'extrait a été établi, entre 1345 et 1365, et à quelles circonstances précises il a répondu.

Toponymie. Cf. notes à l'acte n° 14, l. 82 : Méléai, *cheimadeion* situé περὶ τὴν Πεντέλην, est toujours connu sous le nom de Miliés, à quatre km à l'est de l'embouchure de la rivière de Rentina (carte, f. Rodholivos); c'est une prairie basse, humide, au bord de la mer, aujourd'hui couverte d'arbres fruitiers, et entourée de collines. Cf. carte n° 5.

Impôts et charges. Cf. notes à l'acte n° 14. La comparaison entre le praktikon de Kounalès, Konténos et Kalognômos, de 1318 (acte n° 14), et le praktikon de Pharisée, de 1321, montre un certain alourdissement des charges : à titre d'exemple, à Brasta, pour treize modioi de vigne qui appartiennent au monastère, la charge est de deux nomismata en 1318 (acte n° 14, l. 187) et de trois nomismata en 1321 (acte n° 16, l. 68); toujours à Brasta, la taxe dite *ennomion* passe de deux à quatre nomismata (acte n° 14, l. 192, acte n° 16, l. 70); mais d'autres charges restent stables, telle celle qui porte sur le moulin de Saint-Nicolas : deux nomismata en 1318 et en 1321 (acte n° 14, l. 190-191, acte n° 16, l. 69).

L. 78. Συστηματικῶν ἀμπελῶν : cf. l'acte n° 14, l. 207, qui porte ici : εξαλειμματικῶν ἀμπελῶν. Ces vignes ont-elles été remises en culture entre 1318 et 1321? Sur le sens de συστήματα, cf. LEMERLE, *Praklikon de Karakala*, p. 287.

Acte mentionné. Cf. notes à l'acte n° 15.

+ Επει δροσθην παρὰ τοῦ κραταιοῦ κ[αὶ] ἄγιου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλ(έως) ποιῆσαι ἀπογραφικὴν ἔξισωσιν κ[αὶ] ἀποκατάστασιν εἰς τὸ [Θέμα τῆς θεοσάστου πόλεως] ||² Θεσσαλονίκης, ἥγουν τῶν κτημ(ά)τ(ων) τῶν ἀρχόντ(ων) τῶν προσγεν(ῶν) τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἄγιου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλ(έως) (καὶ) τῶν ἑτέρων ἀρχόντ(ων), ἐκκλη[σιαστικῶν, μοναστηριακῶν, στρατι]-||³ωτικῶν, χρυσοδουλλάτ(ων) καὶ λοιπ(ῶν), καὶ παραδοῦναι ἐκάστω τὸ οἰκεῖον ποσόν, μετὰ τῶν ἀλλων εὑρών καὶ τὴν ἐν τῷ ἀγίῳ θρει τῷ ["Αθώ διακειμένην σεβασμίαν"] ||⁴ βασιλικὴν μονὴν τὴν εἰς δύομα τιμωμένην τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστοῦ) τοῦ ἀληθινοῦ Θ(εοῦ) ἡμῶν καὶ ἐπικεκλημένην τοῦ Ἑσφιγμ(έν)ου, κατέχουσαν οἰκον[ομίαν, παρα]-||⁵[διδω]μι ταῦτην ἀπὸ τῆς πρό(ε)ις ἐμὲ ἐλεγμοσύνης τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἄγιου ἡμῶν αὐθ(έντου) καὶ βασιλ(έως) πρὸς αὐτήν, ἥτις καὶ ἔχει οὔτως. "Ἐν τῷ κατεπαν[ικῷ] ||⁶ [P]εντέλης, χωρὶς τὰ Βραστά, ἐν ᾧ Τυχάνος ὁ γαμβρὸς Νικολ(άου) τοῦ Πασχάλ(η), ἔχει γυναῖκα Μαργαρίτην, θυγάτην, θυγάτηρ(έ)ρ(α)ος "Ανναγ, γυγανταδέ(λφ)οντας Στάνον καὶ

α', δινικ(δν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) σ' (και) γῆν μοδ(ιων) κε', (νομίσματα)τα δύο ήμισυ. Μιχαήλ δ Σουρουθίτζας, ἔχ(ει) Μαρ(ιαν), ||²⁵ υἱὸν Λέοντ(α), βοῦδιον α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β', χοι(ρους) σ', πρόβατ(α) ι', (νομίσματα)τα δύο. Βασίλ(ειος) δ ἀδελφός(ει) αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) "Ανναν, ἀδελφ(δν) Δημήτριον, βοῦδιον α', δινικ(δν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (και) γῆν μοδ(ιων) κε', ||²⁶ (νομίσματα)τα δύο. Χρύσος δ Καραβίδης, ἔχ(ει) Μαρίαν, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Σταματικ(ήν) και Μερζούλαν, γυναικάδελφον Χρύσον, ἀργ(δν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) ε' και γῆν μοδ(ιων) κε', (νομίσματα)τα δύο ήμισυ. ||²⁷ Βασίλ(ειος) δ Βασταγιάν(ης), ἔχ(ει) Θεοδώραν, υἱὸν Σταμάτ(ην), δινικ(δν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (ήμισεος), περιβόλ(ιον) μοδ(ιου) α' ἐν ὦ καρ(ύα) α' [συ]κ(έα) α' ἀπηδ(έαι) β', (και) γῆν μοδ(ιων) κε', (νομίσματα)τα δύο. ||²⁸ Νικόλ(αος) δ Σάβ(ας), ἔχ(ει) Θεοδώραν, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Μαρίαν, ἀργ(δν) α', δινικ(δν) α', χοιρ(ους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) δ' (ήμισεος), καρ(ύαν) α', συκ(έας) ε' (και) γῆν μοδ(ιων) κε', (νομίσματα)τα δύο. Θεόδωρος δ Παραγιαλίτ(ης), ἔχ(ει) Καλήν, ||²⁹ υἱὸν Σταμάτ(ην), δινικ(δν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (και) γῆν μοδ(ιων) κε', (νομίσματα)τα δύο. Εένος δ χαλκεύς, ἔχ(ει) Ζωήν, πρόγονον Γεώργιον, δινικ(δν) α', αιγήδ(ια) κ', μελίσσια ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ' (και) γῆν μοδ(ιων) κε', ||³⁰ (νομίσματα) δύο δίμοιρον. Βασίλ(ειος) δ Μαρέτζιστος, ἔχ(ει) Καλήν, υἱὸν Εένον (και) Γεώργιον, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) α' (και) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα)α ἐν. "Αννα χήρα ἡ τοῦ Θεοδώρ(ου), ἔχ(ει) υἱὸν Κερασην(όν), ἀμπ(έ)λ(ιον) ||³¹ μοδ(ιων) β', (νομίσματα)τος ήμισυ. Στάνος δ γαμβρός τοῦ Σάβα, ἔχ(ει) Σταύλαν, πρόγονον Ἰω(άννη)ην, θυγ(α)τέρ(α) Ζωήν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) α', (νομίσματα)τος ήμισυ. Μαρία χήρα ἡ Βελτζία, ἔχει ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β', (νομίσματα)τος ||³² ήμισυ. Δημήτριος δ Τζαγκάρ(ης), ἔχ(ει) Ζωήν, ἔγγονον Δημήτρ(ιον), ἐγγόνη Εενίαν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) (ήμισεος), (νομίσματα)τος ήμισυ. Θεόδωρος δ γαμβρός τοῦ Σκιαδᾶ, ἔχ(ει) Καλήν, θυγατέρα ||³³ Φωτειν(ήν), γυναικάδελφον Νικόλ(αον), γυναικάδελφ(ήν) Μαρ(ιαν), (νομίσματα)τος τρίτον. ('Ομοι) τὸ οἰκούμενον τοῦ τοιούτου χωρίου (νομίσματα)τα ἑδδομήκοντα. 'Εν τῷ κατεπανικῷ Στρυ-||³⁴μμένος, χωρίον δ Κρούσσοδος, ἐν ὦ · Δημήτριος δ Μίγυνιφρ(ης), ἔχ(ει) Καλήν, υἱὸν Βασίλ(ειον), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Μαρίαν, βοῦδιον α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (και) γῆν μοδ(ιων) κε', (νομίσματα)τα δύο. Κωνσταντῖνος δ υἱὸς Δημητρ(ιου) ||³⁵ τοῦ Χαλπετᾶ, ἔχ(ει) ἀδελφ(ήν) "Ανναν, χερσάμπ(ε)λ(ον) μοδ(ου) α' πλησίον τοῦ Πλαρτζού ἐν ὦ συκ(έα) α', και γῆν μοδ(ιων) κε', (νομίσματα)τος ήμισυ. Νικόλ(αος) δ Φωτούλ(ης), ἔχ(ει) Ζωήν, ἀδελφ(δν) Βασίλ(ειον), ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', ||³⁶ ἀργ(δν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν δυσὶ τμήμασι μοδ(ιου) α' (ήμισεος), καρύα(ν) α' και γῆν μοδ(ιων) ν', (νομίσματα)τα δύο τρίτον. [Θ]εόδωρος Ιερεὺς δ Γελβέ(ας), ἔχ(ει) Ζωήν, υἱ(ον) Στάνον και Δημήτρ(ιον), ἀδελφ(ήν) Καλ(ήν), γαμβρ(δν) ἐπ' αὐτῇ ||³⁷ Παναγιώτ(ηγ), ἀνεψιὰν Μαρίαν, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(δν) α', δινικ(δν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β', καρ(ύαν) α' και γῆν μοδ(ιων) ν', (νομίσματα)τα τρίτα. Ἰω(άννη)(ής) δ Δοθρωνᾶς, ἔχει υἱ(ον) Δοθρωνᾶγ(και) Μιχαήλ, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Ζωήν, ||³⁸ βοῦδιον ἐν, ἀργ(δν) α', δινικ(δν) μοδ(ιων) β', καρύ(ας) β', συκ(έας) γ' και γῆν μοδ(ιων) κε', (νομίσματα)τα δύο. Θεόδωρος δ ἀδελφός αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) Θειοτοκώ, υἱούς Ἰω(άννη)ην και Δημήτρ(ιον), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Ζωήν, ||³⁹ βοῦδιον α', αιγήδια ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) α' (ήμισεος) και γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα)α ἐν δίμοιρον. Καλή χήρα ἡ Τζερνωτῶ, ἔχ(ει) υἱὸν Δημήτρ(ιον), περιβόλ(ιον) μοδ(ιου) (ήμισεος) ἐν ὦ συκ(έα) β' καρ(ύα) α', αὐλοτόπ(ιον) ||⁴⁰ μοδ(ιου) (ήμισεος), ἀμπ(έ)λ(ιον) πλησίον τοῦ παπ(ᾶ) Κωνσταντίνου μοδ(ιου) (ήμισεος) (και) γῆν μοδ(ιων) κε', (νομίσματα)τα δύο. Νικόλ(αος) δ Σιμίσιος, ἔχ(ει) Μαρία(αν), υἱ(ον) Δημήτριον (και) Γεώργιον, αὐλοτόπιον μοδ(ιου) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) ||⁴¹ α' (ήμισεος), ἀμιγδαλ(έας) β', (νομίσματα)τος δίμοιρον. Γεώργιος δ γαμβρός αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) Μαρίαν, υἱὸν Δ[η]μήτριον, (νομίσματα)τος τρίτον. Στάνος δ Χριστόδουλος, ἔχ(ει) Καλήν, υἱούς Δημήτρ(ιον) και Χριστό-||⁴²δουλον, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Χρυσῆν, ἀδελφ(δν) Δημήτρ(ιον), ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', αιγήδια κ', ἀμπ(έ)λ(ιον) πλησίον τῆς Δραγάνης

μοδ(ίων) β', ἔτερον πλησίον τοῦ Πλαρτζοῦ μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), ἔτερον εἰς τ(ὸν) ||⁴³ Πακουρίανον μοδ(ίου) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσμα)τα τρία (ἡμισυ). Νικόλ(αος) ὁ Δημητρᾶς, ἔχ(ει) ||⁴⁴ ἔτερον ἐκ προικὸς αὐτ(οῦ) εἰς τ(ὸν) "Ἄγιον Γεώργιον μοδ(ίου) (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νόμισμα)α ἐν τέταρτον. Κωνσταντῖνος Ιερεὺς ὁ Δράζης, ἔχ(ει) Μαρί(αν), υἱὸς Νικόλ(αον) (καὶ) Βασίλ(ειον), θυγ(α)τ(έ)ρ(α)ς ||⁴⁵ Εἰρήνην καὶ Καλήν, ἀδελφ(ὸν) Νικόλ(αον), νύμφην ἐπ' αὐτῶ Καλ(ήν), ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', δινικ(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' πλησίον τοῦ Τζουτζούρου, χερσάμπελον μοδ(ίου) α', ἔτερον εἰς τὰς Πτέρ-||⁴⁶νιτζας, ἀμπ(έ)λ(ιον) πλησίον τοῦ Ρωμανοῦ μοδ(ίου) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λ', (νομίσμα)τα δύο. Μιχαὴλ ὁ Κούπενος, ἔχ(ει) Μαρίαν, υἱ(ὸν) Δημήτριον, ἀδελφὸν Θεοτοκίου, νύμφην ἐπὶ τῷ Θεοτοκίῳ ||⁴⁷ Μαρίαν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), (νομίσμα)τας δίμοιρον · σὺν αὐτῷ (καὶ) Γεώργιος ὁ ἀδελφὸς αὐτ(οῦ), δις ἔχει Καλήν. Χήρα ἡ Πασχαλώ, ἔχ(ει) θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Ζωήν, (νομίσματα)ος ἔκτον. Μιχαὴλ ὁ ||⁴⁸ Χαλκεύς, ἔχ(ει) Θεοδώραν, υἱὸν Γε(ώργιον), ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐκ προικὸς αὐτ(οῦ) μοδ(ίου) α', (νομίσμα)τας τρίτον. Μιχαὴλ ὁ υἱὸς τοῦ παπ(ᾶ) Βασιλ(είου), ἔχει ἀδελφ(ήν) Καλήν, βούδι(ον) α', αἰγήδια σ', ||⁴⁹ ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόρῳ οἰκ(ημάτῳ) μοδ(ίων) β' (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λβ', (νομίσμα)τα ἐν ήμισυ. Βλάδος ὁ τῆς Μηρ(οῦς), ἔχει Εἰρήνην, υἱὸς Δημήτριον (καὶ) Κωνσταντῖνον, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος), (νομίσμα)τας τρίτον. ||⁵⁰ Νικόλαος ὁ γαμβρὸς τοῦ Καλογήρου, ἔχ(ει) 'Ἐλένην, (νομίσμα)τας τέταρτον. Ζωὴ χήρα ἡ Κωντοκωνώ, ἔχει υἱὸν 'Ιω(άννην, ἀδελφ(ήν) Καλ(ήν), ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν δυσὶ τημήμ(α)σι μοδ(ίου) α' ||⁵¹ καὶ χωράφιον μοδ(ίου) α', ἐσωθύριον καὶ γῆν ἐν διαφόροις τημήμ(α)σι μοδ(ίων) λε', (νομίσμα)τας δίμοιρον. Νικόλ(αος) δὲ Κέλης, ἔχ(ει) "Ανναν, υἱὸς 'Ιωάννην(ην) (καὶ) Μιχαὴλ, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος), ||⁵² (νομίσμα)τας τρίτον. Χήρα ἡ Μποζάνα, ἔχει υἱὸς Δημήτριον Θεόδωρον (καὶ) Μιχαὴλ, (νομίσμα)τας τρίτον. 'Ιω(άννη)ης δὲ υἱὸς Βασιλ(είου) τοῦ Χαλκέως γονικ(ὸν) αὐτ(οῦ) μοδ(ίου) α', (νομίσμα)τας τρίτον. ('Ομοῦ) τὸ οἰκούμενον τοῦ τοιούτου(ον) χωρίου (νομίσμα)τα εἰκοσιέξ. 'Εν τῷ αὐτῷ κατεπανικώ, εἰς τὸ ||⁵³ χωρίον τοῦ 'Αχιανοῦ, μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς τὸ δινομαζόμενον Λαιμὸν, ἐν δὲ Γε(ώργιος) δὲ 'Αλμυριώτης, ἔχ(ει) "Ανναν, υἱὸν Δημήτριον, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Καλήν, (νομίσμα)τος ἥμισυ. ||⁵⁵ Δημήτριος δὲ ἐπὶ θυγατρὶ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) Μαρίφην, (νομίσμα)τος ἥμισυ. Χρυσὴ χήρα ἡ νασατ, ἔχ(ει) θυγατέρα Μαρ(ίων), (νομίσμα)τος τρίτον. Κόδμανος ὁ Τζαγκάρης, ἔχει ἀδελφ(ήν) Εύφροσύνην, (νομίσμα)τος ἥμισυ. Χήρα ἡ 'Ἐλένη, ἔχ(ει) υἱὸν Μιχ(αήλ), (νομίσμα)τος ἥμισυ. Θεόδωρος δὲ υἱὸς ||⁵⁷ τῆς Στασινῆς, ἔχ(ει) υἱὸν Γε(ώργιον), (νομίσμα)τος ἥμισυν. ('Ομοῦ) τὸ οἰκούμενον τοῦ τοιούτου μετοχίου, (νομίσμα)τα τρία τρίτον. 'Εν τῷ κατεπανικώ Στεφανιανῶν, ||⁵⁸ εἰς τὸ χωρίον τὰ Παλαιὰ Στεφανιανά, μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς εἰς δύομα τιμώμενον τοῦ ἀγίου Γεωργίου, ἐν δὲ χήρα "Αννα ἡ γυνὴ Βασιλείου τοῦ Κομι-||⁵⁹ανοῦ, ἔχ(ει) θυγατέρα Εἰρήνην, γαμβρ(ὸν) ἐπ' αὐτῇ Νικόλ(αον) τ(ὸν) Λουλούδην, ἔγγονον Γεώργιον, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β', ἐσωπεριβόλ(ιον) μοδ(ίου) α', ἐσωθύριον μοδ(ίου) α' (καὶ) χωράφιον μοδ(ίων) ε', (νόμισμα){τα} ἐν ήμισυ. ||⁶⁰ Δημήτριος δὲ Παραιγιαλήτης, ἔχει Μαρίαν, υἱὸς 'Ρώσον καὶ 'Αθανάσιον, βούδιον α', ἀργ(ὸν) α', ἀμπέλιον δι-||⁶¹μοιρον. Ζωὴ χήρα ἡ Φαργανώ, ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (ἡμίσεος), ἔτερον εἰς τὸ Μασθλάριον υποτελές μοδ(ίου) α', ἐσωπεριβόλ(ιον) μοδ(ίων) β', ἐσωθύριον μοδ(ίων) γ', (νόμισμα)α ἐν δίμοιρον. Χρυσὴ ||⁶² χήρα ἡ 'Οψιμοριφία, ἔχει θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Εἰρήνην, γαμβρ(ὸν) ἐπ' αὐτῇ Γεώργιον, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α', ἔτερον εἰς τὸ Μασθλάριον υποτελές μοδ(ίου) α', κηποπεριβόλ(ιον) διπόποτον

||⁶³ μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) (καὶ) χωράφιον μοδ(ίων) ε', (νόμισμα)α ἐν ἥμισυ. Καλούδ(ης) δὲ υἱὸς τοῦ Κουζουδέλη, ἔχει γυναῖκα Μαρίαν, υἱὸν Μιχ(αήλ), ἀργ(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β', περιβόλ(ιον) μοδ(ίου) α' ἐν δὲ καρύᾳ ||⁶⁴ α', (νόμισμα)α ἐν τέταρτον. Ἀναστασία ἡ θυγάτηρ τοῦ Χειμωνικοῦ, ἔχ(ει) ἀμπέλιον μοδ(ίων) β', περιβόλ(ιον) μοδ(ίου) α', (νόμισμα)α ἐν δίμοιρον. Μιχαὴλ ὁ γαμβρὸς τοῦ Μαγγλασίου, ||⁶⁵ ἔχει "Άνναν, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Ζωήν, ἀργ(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β', ἐσωπεριβόλ(ιον) μοδ(ίων) γ', (νόμισμα)α ἐν δίμοιρον. Μα(νου)ὴλ τζαγκάρης δὲ Κουτζουδέλης, ἔχ(ει) υἱὸν Δημήτριον, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ', (νόμισμα)α ἐν τέταρτον. ('Ομοῦ) τὸ οἰκούμενον τῶν ||⁶⁷ τοιούτων παροίκων (νομίσμα)τας δίμοιρον. + 'Υπέρ τῶν εἰς τὰ Βραστὰ διαφόρων ἑξαλειμμάτων (νομίσμα)τα δίμοιρον. + (ὑπὲρ) τῶν ἐκεῖσε ιδιοκτήτων ἀμπελί(ων) ||⁶⁸ τῶν ὧσει μοδ(ίων) ιγ', (νομίσματα) τρία. ὑπέρ τοῦ ἐκεῖσε ἀμπελοπάκτου (νομίσμα)τα δύο. ὑπέρ ἐτέρου ἐκεῖσε ἀμπελόπακτου τοῦ ἀπὸ τῆς Ξενί(ας) τῆς εἰς τὸν 'Ασωμ(α)τον, ||⁶⁹ (νομίσματα)ος ἥμισυ. ὑπέρ τοῦ τοῦ εἰς τ(ὸν) ποταμ(ὸν) τῆς Ρεντίν(ης) διλοκαιρινοῦ μύλωνος (νομίσματα)α δύο. ὑπέρ τοῦ εἰς τὸ τοιούτον χωρίον τὰ Βραστὰ κηποπεριβόλ(ιον) (νόμισμα)α ἐν. ὑπέρ ἐν-||⁷⁰ νομίου τῶν προβάτων (καὶ) τῶν αἰγηδί(ων) τῶν παροίκων τοῦ τοιούτου χωρίου, (νομίσμα)τας δίμοιρον ἀπὸ μοναχῆς τῆς Κλεπτούλ(ας) ἀπὸ προσενέξε(ως) ἐν διαφόροις τημήμασι] ἀμπ(έ)λ(ων) ιγ', ηγουν ἀπὸ μοναχῆς τῆς Κλεπτούλ(ας) τοῦ ὧσει μοδ(ίων) β', ἀπὸ τοῦ γαμβροῦ τοῦ Πακουρι-||⁷²άνου μοδ(ίων) δ' (καὶ) ἀπὸ τῆς Γαθριηλοπογλ[ηνης] τοῦ ὧσει μοδ(ίων) γ', (νομίσμα)τα τρία. 'Υπέρ τοῦ εἰς τ(ὸν) ποταμ(ὸν) τ(ὸν) Στρυμόνα διλοκαιρινοῦ (οὗ) μύλωνος (νομίσμα)τα δύο. ||⁷⁴ ὑπέρ τῆς ἐκεῖσε γῆς τῆς ὧσει μοδ(ίων) τετρακοσί(ων) μετὰ τοῦ χωραφίου τοῦ μύλωνος (νομίσμα)τα δίκτω. 'Υπέρ τῶν εἰς τὸ Λαιμὴν ἐν διαφόροις ||⁷⁵ τημήμασιν ἐκ προσενέξε(ως) ἀμπελί(ων), ηγουν ἀπὸ τοῦ Λιθέρη καὶ τοῦ Θεοφάν(ους) τοῦ ὧσει μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) ἐν δὲ κυδωνί(έων) η' καρύᾳ α', ἀπὸ τοῦ Βεργῆ τοῦ ὧσει μοδ(ίου) α' (καὶ) ἀπὸ τοῦ εἰρημένου Θεοφάνους τοῦ ὧσει μοδ(ίων) β', (νόμισμα)α ἐν. ὑπέρ τῷ εἰς τὴν 'Εζοδῶν διλοκαιρινοῦ μύλωνος (νομίσμα)τα δύο. ὑπέρ τῶν ἐκεῖσε ||⁷⁷ τεσσάρ(ων) καρυ(ῶν) (νομίσμα)τος ἥμισυ. ὑπέρ τῆς εἰς τοῦ 'Αχιανοῦ γῆς τῆς ὧσει μοδ(ίων) δισχιλ(ων) τετρακοσίων, (νομίσμα)τα τετσαρακοντα δίκτω. 'Υπέρ τῶν εἰς τὰ Στε-||⁷⁸ φανιανὰ ιδιοκτήτων ἀμπελί(ων) τῶν ὧσει μοδ(ίων) κε', (νομίσμα)τα ἐξ. ὑπέρ τῶν ἐκεῖσε συστηματικ(ῶν) ἀμπελί(ων) τῶν ὧσει μοδ(ίων) σ', (νόμισμα)α ἐν ἥμισυ. ὑπέρ ||⁷⁹ τοῦ ἐκεῖσε κήπου καὶ τῶν ι' καρυ(ῶν) (νομίσμα)τα δύο. ὑπέρ τῆς ἐκεῖσε γῆς τῆς ὧσει μοδ(ίων) ρι', (νομίσματα) δύο. ὑπέρ τοῦ ἐκεῖσε διλοκαιρινοῦ (οὗ) μύλωνος ||⁸⁰ (νομίσμα)τα δύο. ὑπέρ τῆς ἐκεῖσε ἐτησί(ως) τελουμένη(ης) πανηγύρε(ως) τοῦ ἀγίου Γεωργίου, (νόμισμα)α ἐν. Μετόχιον περὶ τ(ὸν) Στρυμόνα τῆς αὐτῆς μονῆς εἰς δύομα τοῦ ἀγίου Γεωργίου καὶ ἀπὸ τοῦ ἀπονομαζόμενον Παράνακος, ἔχον ἀμπ(έ)λ(α) μοδ(ίων) δ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) τριάκοσι(ων), (νομίσμα)τα ἐπτά. Καὶ τὸ περὶ τὴν 'Ρεν-||⁸²τίναν διακείμενον χειμαδεῖον πλησίον τοῦ αἴγιαλοῦ τὸ δινομαζόμενον Μηλέαι, εἰς (νομίσμα)τα ἐξ. 'Ωστε γίνεσθαι τὸ δλα (δόμοῦ) (νομίσμα)τα διακόσια ||⁸³ ἐξήκοντα δίκτω, δτινα καὶ δφείλει κατέχειν καὶ νέμεσθαι καὶ τ[ην] ἐξ αὐτῶν ἀποφέρεσθαι πρόσοδον, ἀπαιτεῖν τὲ τὸ οἰκούμενον διὰ δύο ||⁸⁴ [τοῦ] ξτους καταβολῶν, ηγουν κατὰ μ(έν) τὸν Σεπτ(έμβρ)ο(ιν) τὰ ήμιση κατὰ δὲ τὸν [Μ]άρτιον τὰ ἔτερα ήμιση, λαμβάν(ειν) τὲ καὶ ὑπέρ οἰκομοδ(ίου) ἀνὰ τριῶν ||⁸⁵ (ὑπέρ)π(ύ)ρων (νόμισμα)τα στοκρίθου μοδ(ίου) ἐνδέ, ὑπέρ οἰνομετρίου ἐφ' ἐν (ὑπέρ)π(ύ)ρω οἴνου μέτρον α', ἀγγαρε(ας) πανημερίους κατὰ τὴν συνήθειαν καὶ τὰ συνήθη τοῦ ξτους ||⁸⁶ τρία καγκοκια. 'Επι τοῦτο γ(άρ) ἐγεγόνει καὶ τὸ παρὸν ήμέτερον πρα-

κτικὸν δ καὶ συνήθως ὑπογραφὲν καὶ τῇ μολιθδείνῃ βούλλῃ ||⁸⁷ πιστωθ(ἐν) ἐπεδόθη τῇ διαληφθῆσῃ σε(βασιμί)α βασιλικῆ μονῆ τοῦ Ἐσφιγμένου δι' ἀσφάλειαν, μηνὶ Δεκεμβρίῳ (ἰνδικτιῶνος) ε(γι). Εἶχε καὶ τό · ||⁸⁸ + 'Ο δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἄγιου ἡμ(ῶν) αὐθέντ(ου) καὶ βασιλ(έως) ἀπογραφεῖς τοῦ Θέματος Θεσσαλονίκης Γεώργιος δ Φαρισαῖος +

||⁸⁹ + 'Ο ΤΑΗ(ΕΙΝ)ΟΣ Μ(ΗΤ)ΡΟΠΟΛ(Ι)Τ(ΗΣ) 'ΙΕΡΙΣΣΟΥ (ΚΑΙ) 'ΑΓΙΟΥ "ΟΡΟΥΣ
"ΤΠΕΡΤΙΜΟΣ ||⁹⁰ ΙΑΚΩΒΟΣ +

L. 3 τῶ²: τοῦ Ph || 1. 6 et passim ἔχ(ει) : ἔχ(ει) γ(υναικα) Ph || 1. 15 ἔχ(ει)¹ : ἔχ(ει) γ(υναικα) νατα Ph || 1. 80
υλδν¹: lege υλδν¹ || 1. 82 (ἡμίσεος) : (τρίτου) Ph || 1. 85 ἔχ(ει)¹ : ἔχ(ει) γ(υναικα) νατα Ph || 1. 86 (ἡμίσεος) : (τρίτου)
Ph || 1. 89 (ἡμίσεος)¹ : (διμοίρου) Ph || 1. 40 (ἡμίσεος)² : (διμοίρου) Ph || 1. 41 (ἡμίσεος) : (διμοίρου) Ph || 1. 48
(ἡμίσεος) : (διμοίρου) Ph || 1. 44 (ἡμίσεος) : (τρίτου) Ph || 1. 49 (ἡμίσεος)¹ : (ἔκτου) Ph || 1. 51 Κέληος : Κέληος Ph
|| 1. 57 ἔχ(ει) : ἔχ(ει) γ(υναικα) νατα Ph || 1. 60 (ἡμίσεος) : τρίτου Ph || 1. 85 μοδίου ἐνδε : lege μοδίου ἐν || 1. 86
τοῦτο : lege τούτω.

17. PROSTAGMA D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (1, 10, 17)

Septembre, indiction 12
[1328]

L'empereur confirme les droits d'Espiphménou sur une terre de deux mille modioi, sise près de Rentina.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. I 2). Papier collé sur soie rouge, 190×297 mm; trois anciens plis verticaux, deux horizontaux. Bonne conservation; quelques trous et quelques déchirures le long des plis; tache d'humidité; tache d'encre rouge, en dessous du texte, à gauche. Encre noire. Rubrique : ménologe. — *Album*, pl. XXIII.

B) Copie authentiquée (Arch. Es. I 3) en tête de la pièce qui contient aussi la copie de l'acte suivant; cf. acte n° 18, LE TEXTE. — *Album*, pl. XXIV.

C) Copies récentes. 1) Théodore, p. 11-12, qui reproduit le ménologe. 2) Mynas, f° 201v, qui reproduit aussi le ménologe. 3) Gédéon, f° 76r. 4) Biblion archeiou, p. 71.

Éditions. *Espiphménou*, n° X, p. 25, d'après la photo Sébastianov n° 5 de l'original. *Schalzhammer*, n° 39 a, d'après une photo de B.

Nous éditons d'après l'original photographié; on trouvera en apparet les leçons de la copie B.

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. XII. BINON, *Prostagma*, p. 398-400. DÖLGER, *Regesten*, n° 2720.

ANALYSE. — Exposé : les moines d'Espiphménou sont venus présenter une requête à l'empereur [Andronic III] : ils détenaient, en vertu de chrysobulles, prostagmata et autres titres de propriété,

17. PROSTAGMA D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE (1328)

125

une terre de deux mille modioi, sise près de Rentina. Récemment les habitants du kastron de Rentina, la disant libre, l'ont demandée à l'empereur, qui a ordonné qu'elle leur soit attribuée. Les moines d'Espiphménou ont prié l'empereur de leur délivrer un prostagma pour qu'ils détiennent cette terre comme auparavant (l. 1-9). Dispositif : l'empereur ordonne que les moines d'Espiphménou détiennent cette terre sans qu'ils puissent être inquiétés par les Rentiniotes, qui allégueraient l'horismos impérial, ni par personne d'autre (l. 9-16). Conclusion, adresse, ménologe (l. 16-17).

NOTES. — **Date.** PETIT proposait la date de 1343 (*Introduction*, p. x). BINON (*Prostagma*, p. 398-399) a daté à juste titre le document, qui est d'une indiction 12, de 1328 : cette pièce n'est pas la dernière, mais la première du dossier de Saint-Nicolas, qui comprend aussi les actes n°s 18, 19 et 21.

Sur la terre litigieuse, cf. notes à l'acte n° 18. Sur l'ensemble de l'affaire, cf. notes à l'acte n° 19.

Actes mentionnés. Cf. notes à l'acte n° 19.

+ 'Ἐπειδὴ οἱ μοναχοὶ τῆς κατὰ τὸ ἄγιον ὄρος τοῦ "Αθω διακειμένης σεβασμί(ας) μονῆς τῆς βασιλεί(ας) μου ||⁹¹ τῆς εἰς δύνομα τιμωμένης τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ Ἐσφιγμένου ἀναδραμόντες ||⁹² εἰς τὴν βασιλείαν μου ἀνέφερον ὅτι ἐκέντηγτ[ο] διὰ χρυσοβούλλων καὶ προσταγμ(ά)τ(ων) (καὶ) λοιπῶν ||⁹³ δικαιωμάτων περὶ τὴν 'Ρεντίναν γῆν μοδίων δισχιλίων, πρό τινος δὲ καιροῦ ἐξήτησαν ταύτην ||⁹⁴ εἰς τὴν βασιλείαν μου ὡς ἐλευθέρων οἱ ἐποικοι τοῦ κάστρου 'Ρεντίνης, καὶ διωρίσατο καὶ ἐδόθη ||⁹⁵ αὐτῇ πρὸς αὐτούς, καὶ παρεκάλεσαν οἱ εἰρημένοι μοναχοὶ τῆς διαληφθεῖσῆς σεβασμίας μονῆς ||⁹⁶ περὶ τούτου τὴν βασιλείαν μου, ἵνα διορίσηται(αι) καὶ ἀπολυθῇ πρόσταγμα αὐτῆς καὶ κατέχωσι τὴν ||⁹⁷ τοιαύτην γῆν ἀνενοχλήτ(ως) πάντη καὶ ἀδιασείστω[ς] κ(α)τ(ὰ) τὴν περίληψιν τῶν προσόντων αὐτοῖς δικαι-||⁹⁸ωμάτων (καὶ) ὡς κατεῖχον ταύτην καὶ πρότερον, τὴν ζήτησιν καὶ παράκλησιν αὐτῶν ||⁹⁹ προσδεξιμένη ἡ βασιλεία μου, ἕχει θέλημα καὶ διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος προστάγ-||¹⁰⁰ματος ὡς ἐν κατέχωσιν οὗτοι τὴν διαληφ[θ]εῖσαν γῆν τῶν δισχιλίων μοδίων ἀνενο-||¹⁰¹χλήτ(ως) πάντη (καὶ) ἀδιασείστως κ(α)τ(ὰ) τὴν περίληψιν τῶν προσόντ(ων) αὐτοῖς χρυσοβούλλων καὶ ||¹⁰² προσταγμ(ά)τ(ων) (καὶ) λοιπῶν δικαιωμάτων (καὶ) ὡς κατεῖχον αὐτὴν (καὶ) πρότερον, μήτε παρὰ τῶν ||¹⁰³ διαληφθέντων 'Ρεντίνιων προσθαλλομένων ὅτι δρισμῷ τῆς βασιλεί(ας) μου κατέχουσιν αὐτήν, ||¹⁰⁴ μήτε παρ' ἄλλων τινῶν εὑρίσκοντες ἐπὶ τῇ κατοχῇ τῆς τοιαύτης γῆς διενόχλησιν ἢ ἐμπο-||¹⁰⁵δισμ(ὸν) τινά. Τούτου γάρ ξάριν ἐγένετο αὐτοῖς τοῖς διαληφθεῖσι μοναχοῖς τῆς εἰρημένης ||¹⁰⁶ σεβασμί(ας) μονῆς (καὶ) τὸ παρὸν πρόσταγμα δι' ἀσφάλειαν +

+ MH(NI) ΣΕΠΤ(ΕΜΒ)Ρ(ΙΩ) ('ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) IB' +

L. 5 ὡς ἐλεύθερων : om. B || τοῦ : om. B || 1. 7 αὐτῆς : αὐτοῖς B || 1. 9 καὶ¹ : om. B || τὴν ζήτησ(ιν) αὐτῶν κ(α)τ(ὰ)
παράκλησιν B || 1. 17 δὲ ἀσφάλειαν + : + Εἶχε (καὶ) δὲ ἐρυθρῶν γραμμ(ά)τ(ων) τῆς βασιλ(ικῆς) κ(α)τ(ὰ) θελ(ας) χειρός B.

18. PROSTAGMA D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (l. 28)

Octobre, indiction 14
[1330]

L'empereur invite le *képhalè d'Occident*, Syrgiannès Paléologue Philanthrōpēnos, à attribuer une terre contestée du métioque Saint-Nicolas tou Skoutara, sise à Rentina, soit aux Rentiniotes, soit à Espigmenou.

LE TEXTE. — A) Copie authentiquée (Arch. Es. I 3). Cette copie contient successivement l'acte n° 17 (l. 1-12), le présent document (l. 13-29), une formule d'authentification et la signature de l'évêque d'Hierissos Niphon (l. 30-31). Papier, collé sur soie rouge, 269×307 mm; trois anciens plis verticaux, deux horizontaux. Conservation médiocre : deux trous importants, qui affectent le texte du présent document, taches d'humidité, symétriques par rapport au pli vertical central, taches de rouille. Encre marron; la signature autographe de Niphon est d'une encre plus foncée. Comme le montre la comparaison entre l'original de l'acte n° 17 et cette copie, le scribe n'a pas été très attentif : cf. *apparat de l'acte n° 17*. — *Album*, pl. XXIV.

B) Copies récentes. 1) Théodore, p. 13-14; les restitutions de Théodore montrent que le document était déjà mutilé au début du XIX^e s.; Théodore ne transcrit pas la formule d'authentification. 2) Mynas, f° 198v - 199r, d'après Théodore. 3) Gédéon, f° 76v, d'après Théodore. 4) Biblion archeiou, p. 74.

Éditions. BINON, *Prostagma*, p. 136-137, d'après la copie de Gédéon. *Schatzkammer*, n° 39 b, d'après une photo de la copie authentiquée.

Nous éditons d'après la copie authentiquée que nous avons photographiée; on trouvera en *apparat* les lectures et les restitutions de Théodore (Th) et de Dölger (Dö).

Bibliographie. BINON, loc. cit., p. 133-155, 377-407. DÖLGER, *Regesten*, n° 2764. LEMERLE, *Praktikon de Karakala*, p. 288.

ANALYSE. — Adresse : à Syrgiannès Paléologue Philanthrōpēnos, *képhalè d'Occident* (l. 13). Exposé : les moines d'Espigmenou sont venus présenter une requête à l'empereur : les Rentiniotes ont obtenu de l'empereur un chrysobulle dans lequel ils ont fait introduire une terre de leur métioque de Saint-Nicolas tou Skoutara près de Rentina. Les moines ont produit des chrysobulles et d'autres titres de propriété relatifs à cette terre et ont prié l'empereur de trancher en leur faveur et de garantir leurs droits sur cette terre (l. 14-19). Dispositif : l'empereur ordonne au destinataire d'examiner les susdits documents : si la terre y est inscrite, et que les Rentiniotes aient menti en prétendant la terre libre, ce pourquoi ils ont obtenu un chrysobulle, que Syrgiannès la leur retire et la remette aux moines, qui la détiendront comme auparavant; ils recevront aussi des Rentiniotes les revenus de la terre [pour l'époque de l'usurpation]; mais si la terre ne figure pas dans les documents, si

18. PROSTAGMA D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE (1330)

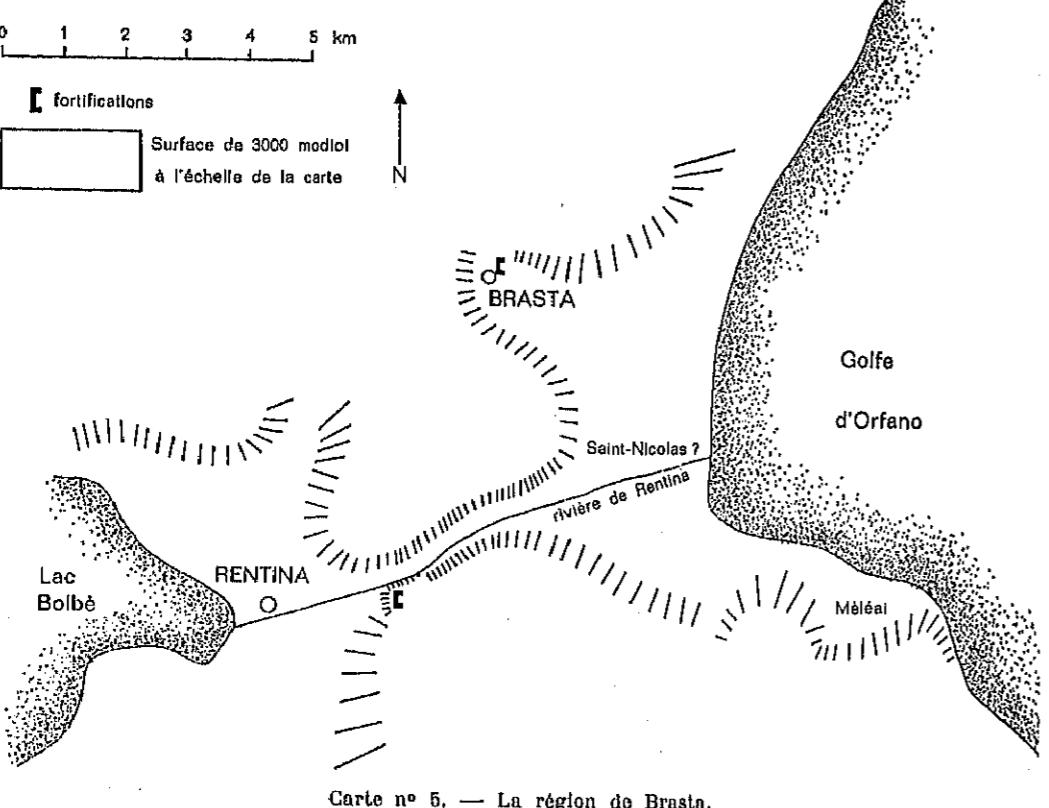
elle était effectivement libre, que les Rentiniotes la détiennent à nouveau en vertu du chrysobulle (l. 19-27). Conclusion, ménologe (l. 27-29). Formule d'authentification et signature autographe de Niphon, évêque d'Hierissos (l. 30-31).

NOTES. — *Diplomatique.* Sur Niphon, évêque d'Hierissos vers 1330, qui authentifie cette copie, contemporaine du document, cf. PAPACHRYSSANTHOU, *Hierissos*, p. 401.

Date. Cet acte a été daté et commenté par son inventeur, St. BINON, dans son article *Prostagma*, où l'affaire de Saint-Nicolas, le nom et la carrière de Syrgiannès, le sens des mots θεῖος et γαμήρος sont étudiés. En 1329, pendant une maladie d'Andronic III, Cantacuzène avait nommé Syrgiannès *képhalè d'Occident*; en 1333, accusé par Alexis Tzamplakōn de complot contre Andronic III, il prit la fuite; notre acte, qui est d'une indiction 14, date donc d'octobre 1330. Sur Syrgiannès, cf. aussi PAPADOPULOS, *Genealogie*, n° 34 b; R. LOENERTZ, dans *REB*, 22, 1964, p. 230-231, 235, n. 26 et 27.

Le métioque de Saint-Nicolas. Sur l'affaire de Saint-Nicolas, nous nous séparons de Binon sur un point. Il estime que la terre de deux mille modioi, sise près de Rentina, dont il est question dans l'acte n° 17 (l. 4), est différente de la terre de Saint-Nicolas dont parlent le présent acte et les suivants. Il en voit la preuve dans le κατ de la l. 16 du présent acte : les habitants de Rentina avaient fait aussi introduire dans le chrysobulle établi en leur faveur une terre du métioque de Saint-Nicolas; « pour expliquer cet aussi, il faut admettre que les habitants de Rentina ont convoité plusieurs biens appartenant à Espigmenou » (p. 400). Il y aurait donc deux affaires distinctes : celle de la terre de deux mille modioi, réglée par le prostagma de 1328 (acte n° 17); celle de Saint-Nicolas, qui occupe les années 1330-1334. L'hypothèse aurait l'avantage de clarifier les choses, car il y a apparemment contradiction entre les actes n°s 17 et 18 si l'on admet qu'il s'y agit de la même affaire. Mais l'argument essentiel, le κατ, nous paraît fragile (sur le sens possible de ce κατ, cf. notes à l'acte n° 19); d'autre part Espigmenou ne détenait dans la région de Rentina qu'un seul bien important, celui de Saint-Nicolas.

Le métioque de Saint-Nicolas tou Skoutara (du nom de son ancien propriétaire sans doute), qu'Espigmenou détient à titre patrimonial (γονικόθεν, acte n° 19, l. 13) dès le milieu du XIII^e s. (acte n° 6, l. 28-29; appendice A, l. 27-28), est situé περὶ τὴν Πευτίνα (acte n° 18, l. 16); mais la terre du métioque est aussi dite : terre de Saint-Nicolas et Brasta (acte n° 21, l. 2-3 : περὶ τυνός γῆς τῆς τοῦ Ἀγίου Νικολάου λεγομένης κατ τῶν Βραστῶν), double appellation qu'il faut rapprocher de la distinction faite dans l'acte de l'appendice A entre le métioque de Saint-Nicolas (l. 27-28) et la terre de Brasta (l. 39 : γῆ ζευγαρίων πέντε ἀπὸ τοῦ ἀγριδίου τοῦ καλουμένου τὰ Βραστά); vraisemblablement il y eut à l'origine deux biens, distincts mais voisins, qui furent réunis par la suite, d'où la double appellation rappelée par l'acte n° 21. Sous Michel VIII, le métioque comprenait des champs, un moulin, des parèques (acte n° 6, l. 30) et des vignes (appendice A, l. 29); la terre de Brasta avait une superficie de cinq *zeugaria* (appendice A, l. 39; cf. plus bas). Au début du XIV^e s., le *praktikon* de Kounalès, Konténos et Kalognomos donne des renseignements précis; les charges pesant sur le métioque y figurent parmi celles du monastère à Brasta : moulin permanent sur la rivière de Rentina, terre de trois mille modioi, sans compter celle des parèques de Brasta, foire de Saint-Nicolas (acte n° 14, l. 190 s.); pourraient faire aussi partie du métioque les autres biens fonciers du monastère à Brasta : treize modioi de vigne, un *kēpopéribolion* de quatre modioi (l. 187, 191). En 1321, le *praktikon* de Pharisée enregistre les mêmes biens, mais la terre est ici de deux mille huit cents modioi



Carte n° 5. — La région de Brasta.

et la foire de Saint-Nicolas n'est pas mentionnée (acte n° 16, l. 69 s.). Il n'est pas question dans ces *praktika* d'une autre terre esphigménite de deux mille modioi située près de Rentina. A première vue, et pour suivre Binon, on pourrait penser que la terre de deux mille modioi est la terre de Brasta, d'une superficie de cinq *zeugaria*, c'est-à-dire l'une des deux parties du domaine que l'acte de l'appendice A semble distinguer; l'autre partie du domaine, la terre de Saint-Nicolas, aurait été revendiquée et obtenue plus tard par les Rentiniotes, entre 1328 et 1330. Mais la terre de deux mille modioi peut difficilement être la terre de Brasta : le *zeugarion* pouvant valoir de 40 à 300 modioi (cf. *Dionysiou*, p. 119 et 146) et, plus généralement semble-t-il, de 83 à 213 modioi (cf. SCHILBACH, *Metrologie*, p. 69-70), elle mesurait au plus mille cinq cents modioi, et probablement guère plus de mille. D'ailleurs la double appellation de la terre de Saint-Nicolas dans l'acte n° 21 (*τοῦ Ἀγίου Νικολάου... καὶ τῶν Βραστῶν*) semble indiquer qu'à cette époque la distinction entre les deux parties du domaine n'était plus faite. Le pâturage d'hiver Méléai, sans doute acquis entre 1318 et 1321 (cf. notes à l'acte n° 16), était situé près du métroque; cette acquisition montre l'intérêt porté par Esphigménou au bien que les Rentiniotes lui contestent, mais sa redevance, six nomismata (acte n° 16, l. 82), indique une superficie d'environ trois cents modioi : il n'est pas possible de l'identifier à la terre de deux mille modioi. D'autre part, puisque la terre de deux mille modioi était détenue par Esphigménou en vertu de chrysobulles, prostagma et autres titres de propriété (acte n° 17, l. 3), on ne peut pas admettre qu'elle ait été acquise entre 1321 et 1328. Enfin sa superficie, inférieure

à celle du métroque de Saint-Nicolas (deux mille huit cents ou trois mille modioi), confirme l'indication du présent document : *une partie* de la terre du métroque a été usurpée par les Rentiniotes (*γῆν τινα ἀπὸ τῆς γῆς τοῦ μετοχοῦ*, l. 16). A notre avis l'acte n° 17, dont une copie authentiquée a été établie en même temps que celle de l'acte n° 18 (cf. LE TEXTE), concerne bien le même litige que les actes n°s 18, 19 et 21, et s'il y a apparemment contradiction entre les actes n°s 17 et 18, c'est que l'affaire n'est pas simple (cf. notes à l'acte n° 19).

Toponymie. Il ressort de l'ensemble du dossier que le métroque de Saint-Nicolas était situé entre Rentina et Brasta (aujourd'hui Vrasna, encore appelé Brasta au début du xx^e s. : cf. A. STRUCK, *Makedonische Fahrten*, I, *Chalkidike*, Vienne-Leipzig, 1907, p. 74 : « im Norden [du défilé de Rentina] ist das ganze Plateau von Wrasta mit Getreide, Mais und Wein bedeckt »; cf. aussi W. M. LEAKE, *Travels in northern Greece*, Londres, 1835, III, p. 171), et au bord de la rivière de Rentina sur laquelle se trouvait le moulin. Le métroque, de deux cent quarante ha environ, occupait donc une grande partie de la plaine côtière qui s'ouvre à la fin du défilé, peut-être au nord, puisque le métroque est situé sur la commune de Brasta d'après les *praktika*. Le kastron de Rentina était un important relais fortifié sur la via Egnatia, qui empruntait le défilé; cf. notes à l'acte n° 19, et la carte n° 5, sur laquelle les fortifications, sans doute byzantines, de Rentina et de Brasta sont figurées.

Actes mentionnés. Cf. notes à l'acte n° 19.

||¹³ + Περιπόθητε γαμβρὲ τῆς βασιλεῖ(ας) μου, κεφαλὴ τ(ῶν) κατὰ Δύσ[ιν] κάστρ(ων) κ(α) χωρ(ῶν) αὐτῆς, Συργιάννη Παλαιολόγε Φιλανθρωπηνέ. ||¹⁴ Οἱ μοναχοὶ τῆς κ(α)τὰ τὸ ἄγιον δρός τὸν "Αθω διακεψι(έν)ης σεβασμι(ας) μονῆς τ(ῆς) βασιλ(είας) μου τῆς εἰς θνομα τιμωμ(έν)ης τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ κ(α) ἐπι-||¹⁵κεχαλημ(έν)ης τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου ἀναδραμόντες εἰς τ(ὴν) βασιλείαν μου ἀνέφερον αὐτῇ δτι, ὡς ἐπορίσαντο οἱ 'Ρεντινιῶται χρυσόβουλοιν ||¹⁶ τ(ῆς) βασιλ(είας) μ[ου], ἔζητησαν καὶ εἰσῆξαν ἐν αὐτῷ κ(α) γῆν τινα ἀπὸ τῆς γῆς τοῦ περὶ τ(ὴν) 'Ρεντιναν μετοχ(ίου) αὐτ(ῶν) τοῦ εἰς θνομα τιμωμ(έν)ου ||¹⁷ [τ]οῦ ἄγ(ίου) μυροβούτου κ(α) θαυματουργ(οῦ) Νικολ(άου) τοῦ ἐπιλεγομ(έν)ου τοῦ Σκουταρᾶ. Περὶ ης δὴ γῆς κ(α) περιορισμοῦ ταύτης ἐνεφάνισαν οἱ δη-||¹⁸λω[θέντες μον]αχοὶ [τῆ] βασιλ[εί]α μου χρυσόβουλα καὶ λ[οι]πὰ δικαιώματα, καὶ παρεκάλεσαν ἵνα διορίσηται πρὸ(ς) στή ||¹⁹ βασιλεία μ[ου] κ[α] δεφενδέν]σης αὐτούς ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ γῆ. "Οθεν καὶ τὴν παρακλησ[ιν] αὐτῶ[ν προσδε]ξαμ(έν)η ἔχει θέλημα ||²⁰ κ(α) διορίζεται σ[οι ίνα] διέλθης τὰ εἰρημ(έν)α τούτ(ων) χρυσόβουλα καὶ λοιπὰ δικαιώματα(α)τ(α) κ(α), εἰ τ[άχα κατα]γράφετ(α) ή τοιαύτη γῆ ||²¹ ἐντὸς τῶν τοιούτ(ων) [δικ]αιωμάτ(ων) τῶν δηλωθέντων μοναχῶν, κ(α) ἀνέφερον τῇ βασιλ(εία) μου οἱ 'Ρ[εντ]ινιῶται ψευδῆ ὡς ||²² ἡν ἐλευθέρα, κ(α) δ[ι]λα τοῦτο ἐπορίσαντο οὗτοι ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ γῆ κ(α) χρυσόβουλ(ον) τ(ῆς) βασιλ(είας) μου, κρατήσης κ(α) δεφεν-||²³δεύθησης αὐτήν κ(α) παραδώσεις κ(α) χρυσόβουλ(ον) τ(ῆς) βασιλ(είας) μου, κατέχωσιν αὐτήν ἀνενοχλήτως κ(α) ἀδια-||²⁴σείστως πρὸ(ς) τοὺς διαληφθέντας μοναχούς, καὶ κατέχωσιν αὐτήν ἀνενοχλήτως κ(α) ἀδια-||²⁵σείστως καθὼς καὶ το πρότ(ε)ρ(ον), ἀναλάβωνται δὲ ἐξ αὐτῶν τῶν 'Ρεντινιῶν κ(α) τὸ εἰσόδημα τ(ῆς) τούτ(ων) κατασπορᾶς. ||²⁶ Εἰ δὲ οὐδ(έν) καταγράφεται αὐτη ἐντὸς τοῦ περιορισμοῦ τ(ῶν) δηλωθέντων δικαιωμάτων αὐτ(ῶν), δλλ' ἡν ἐλευθέρα ή τοιαύτη γῆ κ(α) εὐηρ-||²⁷γετήθη πρὸ(ς) τοὺς 'Ρεντινιῶτας διὰ χρυσόβουλ(ον) τ(ῆς) βασιλ(είας) μου, κατέχωσιν πάλιν τ(ὴν) τοιαύτην γῆν οἱ 'Ρεντινιῶται καθὼς διὰ εὐηργετήθη πρὸ(ς) α[ύτο]ύ διὰ χρυσόβουλ(ον) τ(ῆς) βασιλεί(ας) μου. Κ(α) ποιησον ἀπαραιτήτως οὕτως ὡς τὸ παρών τῆς ||²⁸ βασιλεί(ας) μου διορίζεται σοι πρόσταγμα. Εἰχε καὶ δι' ἐρυθρ(ῶν) γραμμ(ά)τ(ων) τ(ῆς) βασιλ(είας) (καὶ) θε(α)ς χειρός ' μηνι |²⁹ 'Οκτωβρίω (ἰνδικτιῶνος) ιδ'.

||³⁰ + Τὰ παρόντα ἵσα τῶν θείων κ(αι) προσκυνητῶν προσταγμάτ(ων) ἐξισδέοντα κ(α)τα πάντ(α) τ(οις) πρωτοτύπ(οις) ὑπ(εγράψησαν) πακ' ἐμοὶ +

||⁸¹ + Ο ΤΑΠΕΙΝΟ(Σ) ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΙΕΡΥΣΣΟΥ (ΚΑΙ) ΑΓΙΟΥ ΟΡ(ΟΥΣ) ΝΙΦΩΝ +

L. 14 τὸν : τοῦ Θ Δᾶ || 1. 17-18 οἱ δηλωθέντες μοναχοὶ [τῇ] βασιλεῖα μου : οἱ δηλωθέντες Ἐσφριγμενται μοναχοὶ Θᾶ οἱ δηλωθέντες μοναχοὶ τῷ[ν] δικαιηθέντος μοναστηρίου Δᾶ || πρὸς σὲ : ὦν. Θῆ πρὸς δὲ[ν]το[ν] Δᾶ πρὸς σὲ || 1. 19 καὶ[ν] δεφενδέν[τ]ο[σ]ης : πρόσταγμα αὐτῆς πρὸς Θῆ [ἴνα κρατήσης καὶ δεφενδέν[τ]ο[σ]ης Δᾶ || 1. 20 σοι να] : lectura Δᾶ ἡ βασιλεία μου Θᾶ || τ[άχυ] : lecture Δᾶ μὲν Θᾶ || 1. 21 ψευδή : ψευδῶς Τῆ || 1. 22 *lege* ἐπορίσαντο || 1. 23 *lege* παραδώσας || 1. 27 *lege* παροῦ.

19. ACTE DES JUGES GÉNÉRAUX

Διάγνωσις καὶ ἀπόφασις (l. 34)

Septembre, indiction 3
[1334]

Les juges généraux des Romains reconnaissent à Espigménou ses droits sur la terre de Saint-Nicolas tou Skoutara, sise à Rentina.

LE TEXTE. — A) Copie authentiquée (Arch. Es. I 1). Cette copie contient successivement : l'acte n° 21 (l. 1-8), d'une autre main une formule d'authentification et la signature figurée de Jacob évêque d'Hiérissoz (l. 9-10), de la même main que celle de l'acte n° 21, l'acte des juges généraux (l. 11-39), la signature autographe de Jacob (l. 40). Papier, collé sur soie violette, 445 × 297 mm; filigrane en forme de fleur à quatre pétales (35 mm, en haut à droite), d'un type proche de BRIQUET, n°s 6309 et 6310; ancien pli vertical au centre, sept anciens plis horizontaux. Conservation médiocre : taches d'humidité, symétriques par rapport au pli vertical, autres taches au bas du document, déchirures et trous le long des plis, trous d'insectes. Encre marron. — *Album*, pl. XXV.

B) Copies récentes. 1) Théodore, p. 15-17; le document était déjà endommagé au début du XIX^e s. 2) Mynas, fo 199r-v, d'après Théodore. 3) Bibliion archéologique, p. 75-76.

Éditions. FLORINSKIJ, Afonskie Akty, p. 89-90, d'après une photo Sébastianov. Esphigménou, no VIII, p. 22-24, d'après la photo Sébastianov no 12.

Nous éditons d'après la copie authentiquée que nous avons photographiée, sans tenir compte des copies récentes, dont les variantes n'ont pas d'importance; on trouvera en apparat les lectures de Petit (P) lorsqu'elles diffèrent des nôtres.

Bibliographie. FLORINSKIJ, *Pamjatniki zakonodatel'noj*, p. 66-68. PETIT, *Introduction*, p. ix-xii. ID., La réforme judiciaire d'Andronic Paléologue, *EO*, IX, 1906, p. 134-138. BINON, *Proslagma*, p. 404, 407. LEMERLE, *Le juge général*, p. 308-309.

ANALYSE. — Les moines d'Esphigménou ont présenté au bureau impérial [des juges généraux] une requête contre les habitants du kastron de Rentina : ceux-ci s'étaient emparés peu auparavant de la terre qui appartient à Esphigménou à titre patrimonial, en vertu d'anciens chrysobulles et d'autres titres de propriété, située à Saint-Nicolas tou Skoutara près de Rentina, et la détenaient (l. 11-14). Les Espigménites ont demandé justice et présenté leurs titres de propriété : d'anciens chrysobulles, un praktikon de feu Pharisée, des prostagmata de l'empereur et un praktikon du domestique des thèmes Makrènos, *oikeios* de l'empereur. Représentant les habitants de Rentina, Manuel Blachiôtès, Georges Sphaxangourès et Michel Kristeïlas n'eurent rien autre à dire pour leur défense que ceci : la terre était libre, ils l'avaient demandée et obtenue avec un acte du grand papias Tzamplakôn, confirmé par un chrysobulle, et ils la détenaient (l. 14-23). Attendu que les divers chrysobulles présentés par les Espigménites témoignent qu'ils détiennent cette terre à titre patrimonial; que, par des prostagmata récemment délivrés en faveur d'Esphigménou, l'empereur ordonne que si la terre est mentionnée dans les chrysobulles, elle revienne au monastère; que, d'après le témoignage de Tzamplakôn, c'est seulement parce qu'il croyait la terre libre qu'il l'avait remise aux Rentiniotes au temps des troubles, et parce qu'il ne pouvait pas savoir à quel titre le monastère la détenait; attendu enfin que les Rentiniotes s'en sont emparés depuis peu de temps (l. 23-30); les juges décident que la terre revienne sans autre contestation à Esphigménou (l. 30-34). Conclusion, adresse, date (l. 34-35). Signatures des quatre juges généraux (l. 36-39). Signature autographe de Jacob, évêque d'Hiérissos (l. 40).

NOTES. — *Diplomatique*. Sur Jacob, évêque d'Hiérisso, plus tard métropolite, qui authentifie la copie, cf. PAPACHRYSSANTHOU, *Hiérisso*, p. 407; Jacob est attesté comme évêque de 1334 à 1341.

Les juges généraux. PETIT a identifié les juges dans son *Introduction*, p. ix-xii, et, dans son article sur la réforme judiciaire, il a étudié l'institution. LEMERLE a repris la question dans *Le juge général*, et dans *Documents et problèmes nouveaux concernant les juges généraux*, Δελτ. Χριστ. Ἀρχαιολ. Ἑταιρ., 4^e pér., t. 4, 1964 (Mélanges G. Sotiriou), p. 29-44. Les juges généraux furent créés en 1329, mais l'institution acheva de prendre forme en 1334. Le présent acte est le premier témoignage connu de leur activité.

Date. Elle a été établie par Petit; l'indiction étant 3, 1334 s'impose puisque trois des quatre juges furent révoqués après un procès de corruption en 1336 ou 1337.

Prosopographie. Sur les quatre juges, le métropolite Joseph d'Après, le diacre Grégoire Kleidas, le grand dioikète Glabas et Nicolas Matarangos, seul à rester en fonction après le scandale, cf. LEMERLE, *Le juge général*, p. 308-309. Sur Constantin Makrènos, domestique des thèmes (l. 18), cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 234-236; Schalzhammer, p. 172; il fut en activité en Macédoine de 1333 à 1339. Le grand papias Tzamplakôn (l. 28) : il s'agit d'Alexis Tzamplakôn, père d'Arsénios, grand papias également. Il était passé du côté d'Andronic III, contre Andronic II, en 1327-28, et assura pendant quelques mois la garde de Zichna (CANTACUZÈNE, Bonn, I, p. 262-267); c'est à ce titre qu'il intervint en faveur des Rentiniotes; puis nous n'entendons plus parler de lui. Cf. G. THÉOCHARIDÈS, Οἱ Τζαμπλακῶνες, dans *Μακεδονικά*, 5, 1963, p. 125-183; LEMERLE, *Praktikon de Karakala*, p. 298. Ce document semble attester qu'Alexis Tzamplakôn était encore en vie en 1334.

L'affaire de Saint-Nicolas. Comme le texte l'indique : *κατὰ τὸν καιρὸν τῆς συγχύσεως* (l. 28), l'affaire est liée à son origine à la lutte d'Andronic III contre Andronic II, à la fin de 1327. Pour

s'attacher des partisans en Macédoine, Andronic III conféra d'importants priviléges, à Rentina en particulier, ville forte sur la via Egnatia, dont le ralliement avait un intérêt stratégique. Les textes commentés par LEMERLE (*Praktikon de Karakala*, p. 288, n. 13) nous font comprendre quelle était la teneur du chrysobulle d'Andronic en faveur des habitants de Rentina : entre 1322 et 1344, une série de documents mentionnent des chrysobulles qui reconnaissent collectivement aux *époikoi* pour leurs possessions : les *époikoi* de Rentina en plus des biens dont ils disposaient à tel ou tel titre (c'est ainsi que nous comprenons le *xal* de l'acte n° 18, l. 16), furent inscrire dans le chrysobulle la terre de Saint-Nicolas, tous ces biens leur étant probablement reconnus à eux aussi en toute propriété. En effet, c'est sans doute parce que la terre de deux mille modioi avait été attribuée aux habitants de Rentina comme *gonikè*, que les juges soulignèrent qu'Espigménou détenait Saint-Nicolas à titre patrimonial (l. 13 et 24) : le droit du monastère était aussi grand que celui reconnu aux Rentiniotes, mais beaucoup plus ancien. Ces derniers n'avaient cependant pas facilement renoncé au prix de leurs ralliement, d'où la longueur de l'affaire et ses contradictions apparentes. Notons que Constantinople (cf. l. 20-21) pour y défendre ses soi-disant droits.

Étapes de l'affaire et pièces du dossier mentionnées dans les actes nos 17, 18, 19 et 21.

1) Octobre 1327-mai 1328 (sur la date, cf. BINON, *Prostagma*, p. 397 s.). Requête des habitants de Rentina, visant [à faire reconnaître à leurs biens le statut de *gonika* et] à se faire attribuer deux mille modioi de terre [à Saint-Nicolas] (mentions de la requête : actes n° 17, l. 4 : ἐχήτησαν, n° 18, l. 21 : ἀνέφερον) : perdue.

2) *Horismos* d'Andronic III accordant aux habitants de Rentina deux mille modioi de terre (mention : acte n° 17, l. 5 : διωρίσατο, l. 14 : δρισμῷ) : perdu; DÖLGER, *Regesten*, n° 2685, distingue deux terres, à la suite de Binon.

3) 'Ορκωμοτικὸν γράμμα établi par Alexis Tzamplakōn, attribuant aux Rentiniotes deux mille modioi de terre « libre » à Saint-Nicolas (mentions : actes n° 17, l. 5 : ἐδόθη, n° 19, l. 22) : perdu.

4) Chrysobulle d'Andronic III confirmant aux Rentiniotes leurs propriétés (mentions : actes n° 18, l. 15, 22, 26, 27; n° 19, l. 23) : perdu; DÖLGER, *Regesten*, n° 2686.

5) Avant septembre 1328. Requête d'Espigménou visant la restitution des deux mille modioi (mention : acte n° 17, l. 3 : ἀνέφερον, l. 9 : ζήτησες καὶ παράκλησις) : perdue.

6) Septembre 1328. Prostagma d'Andronic III, restituant à Espigménou les deux mille modioi ; cet acte annule les nos 2 et par conséquent 3 de cette liste (cf. acte n° 17, l. 14), mais pas le n° 4 qui, pour le reste, demeure valable (cf. acte n° 18, l. 26 et notes ci-dessus) = notre acte n° 17. *Actes mentionnés* dans ce document : outre les nos 1, 2, 5 de cette liste, chrysobulles, prostigmata et autres titres de propriété attestant les droits d'Espigménou sur la terre de deux mille modioi (l. 12-13); parmi ces documents peuvent figurer les chrysobulles de Michel VIII (actes nos 6 et appendice A), les praktika de Kounalès, Konténos et Kalognômos (acte n° 14) et de Pharisée (acte n° 15).

7) Entre 1328 et 1330. Les Rentiniotes ne tiennent pas compte de l'acte précédent et continuent à percevoir les revenus de la terre (cf. acte n° 18, l. 24). Espigménou adresse une nouvelle requête à l'empereur (mention : acte n° 18, l. 15 : ἀνέφερον) : perdue.

8) Septembre 1330. Prostagma d'Andronic III à Sygiannès, l'invitant à examiner les documents d'Espigménou et à trancher = notre acte n° 18. *Actes mentionnés* dans ce document : outre les nos 1, 4, 7 de cette liste, des chrysobulles (dont les actes n° 6 et appendice A) et autres titres de propriété (parmi lesquels les actes n° 14 et 15) attestant les droits d'Espigménou sur Saint-Nicolas (l. 18, 20).

9) 1330-1333. Nous ignorons quelle suite Sygiannès donna à l'affaire; en décembre 1330, Sygiannès ordonna au fonctionnaire Jean Kalodoukas de régler une affaire semblable (*Chilandar*, n° 120). Les l. 25-27 de l'acte n° 19, où il est question de prostigmata de même contenu que celui adressé à Sygiannès, prouve une nouvelle intervention impériale, comme Binon l'avait vu; elle est à l'origine de l'acte suivant. Nous supposons donc l'existence d'un prostagma, sans doute adressé à Constantin Makrénos : perdu; ne figure pas dans DÖLGER, *Regesten*.

10) Sans doute en 1333. Praktikon de Constantin Makrénos, remettant à Espigménou les deux mille modioi de terre (mention : acte n° 19, l. 17-18) : perdu.

11) Avant septembre 1334. Les Rentiniotes continuent à détenir la terre (cf. acte n° 19, l. 14). Requête d'Espigménou auprès du *basilikon sékréton* des juges généraux (mention : acte n° 19, l. 12) : perdue.

12) Septembre 1334. Acte des juges généraux ; ils attribuent la terre à Espigménou = notre acte n° 19. *Actes mentionnés* dans ce document : outre les nos 3, 4, 9, 11 de cette liste, les documents présentés par les Espigménites (cf. l. 13, 16-18, 24-28), parmi lesquels figurent les chrysobulles de Michel VIII (actes n° 6 et appendice A), le praktikon de Pharisée (notre acte n° 15), le n° 10 de cette liste, nos actes nos 17 et 18.

13) Septembre-décembre 1334. Requête d'Espigménou visant à obtenir un prostagma qui confirme le jugement précédent (mention : acte n° 21, l. 2 : ἀνέφερον) : perdue.

14) Décembre 1334. Prostagma d'Andronic III confirmant l'acte des juges généraux = notre acte n° 21. *Actes mentionnés* dans ce document : les nos 12 et 13 de cette liste. Il semble que l'affaire finit avec cet acte et qu'Espigménou l'a emporté; en 1346, Dušan confirme, sans autre précision, à Espigménou ses droits sur le moulin de Saint-Nicolas (acte n° 22, l. 12).

||¹¹ + Οἱ ἐνάσκούμενοι μογαχοὶ τῇ κατὰ τὸ ἄγιον ὅρος τὸν "Αθώ διακ[ει]μένη σε(βασιλ)α μονῆ τοῦ χ(υρίο)υ καὶ θ(εο)ῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ τῇ οὖτω πας ἐπικεκλημένη ||¹² τοῦ Ἐσφιγμένου εἰς τὸ ἡμέτερον βασιλικ(ὸν) σέκρετ(ον) παραγγέλμενοι [ἔγκλη]σιν ἐποίησαντο κατὰ τῶν ἐποίκων τοῦ κάστρου[ου] "Ρεντίνης εἰπόντες διτὶ ||¹³ τὴν γῆν ἣν εἶχε γονικόθεν ἡ κατ' αὐτοὺς τοιαύτη μονὴ διὰ παλαιγε[νῶν] χρυσοδούλων καὶ ἑτέρων δικαιωμάτων περὶ τὸ αὐτὸν κάστρον εἰς τὸν ||¹⁴ "Αγιον Νικόλαον τὸν ἐπιλεγόμενον τοῦ Σκουταρᾶ ἐπελέθοντο ταύτης οὕτοι πρὸ οἰλίγου καιροῦ καὶ κατέχουσιν αὐτὴν· κάντεῦθεν ἀδικούμενοι ||¹⁵ παρ' ἀυτῶν ἐξήτησαν ἀντικριθῆναι αὐτοῖς. Ταῦτα οἱ εἰρημένοι μογαχοὶ εἰπόντες καὶ διηγησάμενοι ἐγεφάνισαν ἡμῖν καὶ ἀπερ εἶχον ||¹⁶ ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ γῇ δικαιώματα, ἥγουν τά τε παλαιγενῆ χρυσόδουλο(α), πρακτικ(ὸν) τοῦ τὴν ἀπογραφικὴν καταστασιν εἰς τὸν ἐνταῦθα ποιουμ(έν)ου ||¹⁷ τόπον τοῦ Φαρισαλοῦ ἐκείνου, ἔτι τε θεῖα καὶ προσκυνητὰ προσταγματα τοῦ κρατ(αιο)ῦ καὶ ἄγιοις ἡμῶν αὐθ(έν)το(οι) καὶ βασιλέ(ως), ἀλλὰ δὴ καὶ ἔγγραφον ||¹⁸ ἀποκατάστασιν τοῦ πανσε(βαστ)ου σε(βαστ)οῦ οἰκείου τῶν κραταιῶν καὶ ἀγίῳ ἡμῶν αὐθ(έν)το(η) καὶ βασιλεῖ δομεστίκου τῶν

θεμάτων τοῦ Μακρηνοῦ. Ἐνδιάστητος καὶ ||¹⁹ ἀκριβῶς διεξελόντε[ς ἡμεῖς] εύρομ(εν) δπως διορίζογ[ται τὰ δικαιώματα?] ταῦτα κατέχεσθαι τὴν το[ιαύτην] μονὴν ἀναφαίρετ(ως) ||²⁰ παντάπασι καὶ ἀναποσπάστοις περὶ τῆς δηλωθείσης μονῆς παρόντες δὲ καὶ οἱ ἀπὸ τῶν ἐποικιῶν 'Ρεντίνης δὲ τε Μανουὴλ ὁ Βλαχιότης, ||²¹ Γεώργιος δὲ Σφραζαγγούρ(ης) καὶ Μιχ(αήλ) ὁ Κριστέλας ἐξ ἀποστολῆς τῶν ὅλων τούτων ἔκθυντες καὶ ἀπολογήσασθαι προτραπέντες, οὐδὲν ὅλο ἀντειπεῖν ||²² εἶχον καὶ προβαλέσθαι ἀλλ' ἡ δτι ὡς ἐπειθέρην αὐτὴν οἰσαν, ἔχητησαν καὶ ἔλαβον ταύτην δι' ὄρκομωτικοῦ γράμματος τοῦ μεγάλου ||²³ παπίου τοῦ Τζαμπλάκωνος προβάντος αὐτοῖς ἐπὶ ταύτη καὶ θεοῦ καὶ σεπτοῦ χρυσοδούλου, καὶ κατέχουσι ταύτην. Ἡμεῖς οὖν ἐπὶ ||²⁴ τούτοις ἐπει διήλθομ(εν) ἀπερ οἱ μοναχοὶ προεκόμισαν ἐφ' ἡμῖν παλαιγενῆ διάρροις χρυσοδούλων καὶ εύρομ(εν) ὡς γονικὴν ἐμπειρει-||²⁵ λημμένην ἐν αὐτοῖς τὴν τοιαύτην γῆν, εύρομ(εν) δὲ ὑπαύτως καὶ ἀπὸ τῶν ἀρτίων ἐπιχορηγηθέντων τῆς τοιαύτη μονῆς σεπτῶν προσ-||²⁶ ταγμάτων ἦτο; διαρίζεται δὲ κραταιδὲς καὶ ἀγιος ἡμᾶν [αὐθ(έντης)] καὶ βασι]ιλεὺς ὡς δὲν εἰ που ἐν τοῖς τοιούτοις παλαιγενέπι χρυσοδούλοις ||²⁷ καταγράφεται ἡ τοιαύτη γῆ, εὑρίσκηται πάλιν ὑπὸ τὴν φημεῖσαν μονῆν, εργομεν δὲ ὅμοιος καὶ ἀπὸ τῆς μαρτυρίας τοῦ μεγάλου ||²⁸ παπίου τοῦ Τζαμπλάκωνος δτι κατὰ τὸν καρδιὸν τῆς συγχύσε(ως) αὐτῆς ταύτην παραδέδωκε πρὸς αὐτούς, πλὴν ὡς ἐλευθέραν ||²⁹ καὶ διὰ τὸ μὴ εἰδέναι τίνι τρόπῳ κατέχεται παρὰ τῆς τοῦ 'Εσφιγμένου μονῆς, καὶ δτι πρὸ βραχέος πάνυ καιροῦ ἐπελάθηστο τῆς αὐτῆς; ||³⁰ οἱ τοιούτοις 'Ρεντίνιων· δι' ἀντὸν ταῦτα λέγομ(εν) καὶ ἀποφανόμεθα, ἀνενοχλήτως πάντη καὶ ἀδιασείστως καθὼς καὶ τὸ πρότερον, κατὰ τὰς περιλήψεις τῶν προ-||³¹ σόντων καὶ εἰς τοεῖδης; ||³² ἀπὸ τῶν τοιούτων 'Ρεντίνιωτῶν ἡ παρ' ἐτέρου τινὸς τῶν [ἀπάντων, ἐπὶ τῇ] κατοχῇ καὶ νομῆ τῆς τοιαύτης γῆς τὴν τυχοῦσαν κατα-||³³ δυναστείαν ἡ διενόχλησιν. Τούτου γὰρ κατέτηντο καὶ ἡ παροῦσα ἡμετέρα σεκρετικὴ ἔγγραφος διδύγνωσις καὶ ἀπόφασις ||³⁴ καὶ ἐπεδόθη διαληρείση σεβασμίᾳ μονῆ τοῦ 'Εσφιγμένου εἰς ἀσφάλειαν καὶ ἀνενοχλησίαν, μηνὶ Σεπτεμβρίῳ

||³⁵ + 'Ο μ(ητ)ροπολίτης "Απρω ὑπέρτιμος καὶ καθολικὸς(ς) κριτής τῶν 'Ρωμαιων 'Ιωσήφ +
||³⁶ + 'Ο δικαιοφύλαξ καὶ καθολ(ικ)ὸς(ς) κριτής τῶν 'Ρωμαιων Γρηγόριος διάκονος ὁ Κλειδᾶς +
δ [Γλα]ζᾶς καὶ καθολικὸς κριτής τῶν Ρωμαιων +

||³⁷ + 'Ο δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγιος ἡμᾶν αὐθ(έντ)ρ(ου) καὶ βασιλ(έως) καὶ καθολ(ικ)[δε]

καὶ τῶν 'Ρωμαιων Νικόλαος δ Ματαράγγος +

||³⁸ + 'Ο ΤΑΗΕΙΝΟΣ ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΙΕΡΙΣΣΟΥ (ΚΑΙ) ΑΓΙΟΥ ΟΡΟΥΣ ΙΑΚΩΒΟΣ +

L. 12 [Ιγκλησιν: Λαναφοράν] P || L. 19 μονὴν: [νομὴν] P, lege γῆν || L. 38 [*Ρε]ντίνιωτῶν: ένοικων P.

Γραφή (l. 24)

Novembre, indiction 3
(1334)

Le grand stratopédarque Sphrantzès confirme à Espigmenou la possession de ses biens et leur exemption fiscale.

LE TEXTE. — A) Copie ancienne (xive s.? Arch. Es. Γ 1). Papier épais, 260×218 mm, collé sur soie violette; trois anciens plis verticaux, trois horizontaux. Conservation médiocre : trous aux angles des plis, taches d'humidité. Encre marron foncé. — Album, pl. XXVI.

B) Copies récentes. 1) Théodore, p. 37-38. 2) Mynas, f° 197r-v. 3) Gédéon, f° 75v, d'après Théodore. 4) Copie dans le dossier Γ. 5) Biblion archeiou, p. 18.

Éditions. GÉDÉON, Ekk. Al., IX, 1889, p. 80, d'après Théodore. *Esphigménou*, n° XIX, p. 40-41, d'après l'édition Gédéon.

Nous éditons d'après la copie ancienne, que nous avons photographiée, sans tenir compte des copies récentes ni des éditions précédentes, dont les variantes sont sans importance, à l'exception des divergences sur le quantième de l'indiction, que nous indiquons dans les notes (*Date*).

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. xx. BINON, *Prostagma*, p. 404-406. DÖLGER, *Regesten*, n° 2816. Lj. MAKSIMOVIC, Jedna povijesna manastira Espigmenou, *Zbornik filoz. fak.*, XI, 1 (Mélanges J. Tadić), Belgrade, 1970, p. 251-253.

ANALYSE. — Exposé : le monastère impérial d'Espigmenou, qui a été mis sous la protection du signataire, a présenté à ce dernier un chrysobulle qui lui confirme la possession de Portaréa, Brasta, Stéphaniana, Krousovo, Laimin et Paryakos, biens qu'il garantit contre les efforts de ceux qui cherchent à susciter injustement la contestation ; il interdit en outre aux recenseurs d'y faire des inspections et d'y introduire des changements, et aux agents du fisc en général d'y lever des taxes, à l'exception de la *sitarkia* et des trois impôts du meurtre, du viol et de la découverte d'un trésor (l. 1-13). Dispositif : en foi de quoi le signataire confirme à son tour ces priviléges (l. 13-23). Conclusion, adresse, date (l. 23-26). Signature du grand stratopédarque Paléologue Sphrantzès (l. 26-27).

NOTES. — *Date et authenticité*. BINON (*Prostagma*, p. 404-406) suspectait cette pièce qu'il connaissait par la tradition de Gédéon, pour deux raisons : a) L'exemption de toute visite de fonctionnaire du fisc serait un privilège inusité et constituerait le motif du faux : mais cette exemption est aujourd'hui bien attestée (cf. par ex. à une époque plus haute, *Laura*, n° 56, l. 98-99, et, plus tard, nos actes n°s 22, 23, 31). b) Le quantième de l'indiction, tel qu'il est donné par le ms. Gédéon, les éditions Gédéon et Petit : ινδικτιῶνος ιγ', ne s'accorde pas avec ce que nous savons de la carrière de

Sphrantzès : après avoir fait assassiner Syrgiannès devant Thessalonique en été 1334, Sphrantzès fut nommé grand stratopédarque par Andronic III; il mourut en 1339 (Cf. BINON, *Prostagma*, p. 405; PAPADOPULOS, *Genealogie*, n° 119). BINON estimait cependant qu'on pouvait supposer, à l'origine du faux, l'existence d'un document authentique de Sphrantzès, daté de novembre indiction 3, c'est-à-dire de novembre 1334 (*loc. cit.*, p. 406). Or le scribe de la copie ancienne A a bien écrit ινδικτιῶνος γ' (de même que Théodore et Mynas; la lecture ιγ' est sans doute une faute de Gédéon; notons que L. Petit, qui publie dans le texte ινδικτιῶνος ιγ', donne comme titre de cet acte qu'il ne date pas : « mois de novembre, indiction III », sans que nous en sachions la raison). Nous considérons que l'acte est authentique et, suivant l'hypothèse de Binon, nous le datons de novembre 1334.

L'affaire. BINON (*loc. cit.*, p. 405) proposait de voir dans les « convoitises » mentionnées l. 7 du document une allusion à celles des Rentiniotes et concluait que ce document « mérite de figurer dans le dossier de l'affaire de Saint-Nicolas ». Ceci n'est pas certain. Espigménou, après le jugement de septembre 1334 (acte n° 19), cherchait à obtenir un prostagma qui en confirme la teneur (c'est notre acte n° 21, de décembre 1334); il semble difficile d'admettre qu'en même temps Espigménou voulut faire confirmer les droits que lui aurait reconnus un chrysobulle relatif à la même affaire, postérieur à l'acte n° 19 et antérieur à l'acte n° 21. Il faut sans doute chercher ailleurs la raison d'être du présent document. Remarquons que rien ne prouve que le chrysobulle, qui ne mentionne pas explicitement l'affaire de Saint-Nicolas et dont il n'est pas dit qu'il émane de l'empereur régnant, soit récent (vraisemblablement d'Andronic III, ce chrysobulle pourrait aussi bien, d'après la liste des biens, être d'Andronic II; DÖLGER, *Regesten*, n° 2816, à la suite de Binon, le date : « peu avant novembre 1334 »). Ce qui est récent, c'est la nomination de Sphrantzès comme gouverneur de la région et, si tel est bien le sens de l'expression : ἐπάχθη εὑρίσκεσθαι καὶ καταλογίζεσθαι εἰναι αὐτὴν ὡς ιδικήν μου (l. 2-3), comme protecteur du monastère (sur la confirmation par l'autorité régionale des droits reconnus dans un chrysobulle, cf. l'acte n° 31; sur la protection d'un monastère, cf. *Lavra*, n° 31, et *Lavra*, Introduction, p. 45; notons qu'Espigménou ne cesse pas d'être une βασιλική μονή, cf. l. 1). C'est à cette situation nouvelle qu'il faut probablement rapporter le présent document, plutôt qu'à celle créée par le jugement de septembre 1334 dans l'affaire de Saint-Nicolas. On serait même tenté d'expliquer le respect (probable) par les Rentiniotes de la décision des juges généraux par la présence de Sphrantzès à la tête de la région.

La liste des biens. Peu précise, elle enregistre les domaines importants du monastère, mais néglige plusieurs petits biens mentionnés dans les praktika des années 1318-1321 (actes n° 14, 15, 16) et dans le chrysobulle de Dušan de 1346 (acte n° 22; cf. Introduction, p. 22 et tableau II). Nous ignorons la raison de ces omissions; on ne peut pas en inférer que ces biens aient été un certain temps soustraits au monastère.

I. 11. Sur la *sikarkia*, cf. LEMERLE, *Chrysobulle de Karakala*, p. 443.

Acte mentionné. Chrysobulle [d'Andronic III? cf. ci-dessus] (l. 3-4, 14) confirmant à Espigménou la possession de ses biens et lui accordant des exemptions; les l. 6-13 du texte, ἀνενόχλητα-Θησαυροῦ, sont sans doute une citation du chrysobulle, qui est perdu; DÖLGER, *Regesten*, n° 2816.

21. PROSTAGMA D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE (1334)

137

+ Ἐπει ἡ περὶ τὸ "Ἄγιον" Ορος διακειμένη σεβασμία βασιλικὴ μονὴ τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ καὶ ||² ἐπικεκλημένη τοῦ Ἐσφιγμένου ἐπάχθη εὑρίσκεσθαι καὶ καταλογίζεσθαι ||³ (καὶ) εἰναι αὐτὴν ὡς ιδικήν μου, ἐνεφάνισέ μοι (δὲ) θεῖον σεπτὸν καὶ προσκυνητὸν ||⁴ χρυσόθουλον διοριζόμενον ὅπως διατηρῶνται καὶ διαμένωσι τὰ ὑπ' αὐτῷ ἔτην κτήματα ήγουν ἡ Πορταρέα, τὰ Βραστά, τὰ Στεφανιανά, ἡ Κρούσσωβα, ||⁵ τὸ Λεμίν καὶ δὲ Μπαρίακος ἀνενόχλητα παντάπασι (καὶ) [ἀδ]ιάσειστα ἀπὸ τῶν βου-||⁶λομέν(ων) ἐπιτίθεσθαι καὶ κατατρίβειν καὶ ἀδικεῖν αὐτὰ καὶ οἰονδήτινα τρό-||⁷πον, καὶ οὕτε ἀπογραφεύς ἔχη ἀδειαν ὥστε βαλεῖν πόδα ἐπ' αὐτοῖς, ||⁸ ἀλλ' οὐδὲ τίς ἀλλος τῶν τὰ δημόσια ἐνεργούντων ἔξει καὶ αὐτος ὅλως ||⁹ ἀδειαν επάξαι τὸ κακωτικὸν καὶ ἐπιζήμιον καὶ ἐπισφαλές ἐπὶ τοῖς ||¹⁰ αὐτοῖς κτήμασιν, δινε μέντοι τοῦ κεφαλαίου τῆς σιταρκίας καὶ ||¹¹ τῶν τριῶν κεφαλαίων, τοῦ φόνου, τῆς παρθενοφθορᾶς-||¹²σεως τοῦ θησαυροῦ. Κατὰ γοῦν τὴν περίληψιν τοῦ προσόντος αὐτῆς ||¹³ θείου σεπτοῦ καὶ προσκυνητοῦ χρυσοθούλου, ἡδη παραδηλῶ καὶ ||¹⁴ αὐτὸς ἀπὸ τ[ῆς πρ]ὸς ἐμὲ ἐλεημοσ[ύν]ης τοῦ κραταιοῦ [καὶ ἀγίου ἡ]μῶν αὐθ(έν)τ(ον) ||¹⁵ (καὶ) βασιλέως διατηρεῖσθαι καὶ [δι]αμένειν τὰ διαληγ[θέν]τα κτήματα καὶ παντελῶς ἀνεπηρέαστα (καὶ) ἀδιά-||¹⁶σειστα ἀπὸ τῶν βουλομένων ἐπιτίθεσθαι καὶ ἀδικεῖν αὐτὰ κατέ τινα ||¹⁷ ἀδικον καὶ παράλογον καὶ ἀσυνήθη τρόπον, καὶ οὕτε ἀπογραφεύς ||¹⁸ εὑρεθῆ ἀνερευνῶν καὶ μετασαλεύων τὸ ἐπὶ τούτοις, οὕτε ἔτερός τις τῶν ||¹⁹ δημοσίων, δινε μέντοι καὶ μόνον τοῦ κεφαλαίου τῆς σιταρκίας ὡς ||²⁰ εἰρηται καὶ τῶν τριῶν κεφαλαίων, τοῦ φόνου δηλαδή, τῆς παρθενοφθορᾶς-||²¹σεως καὶ τῆς τοῦ θησαυροῦ εὐ[ρέ]σεως. Τούτου γάρ ἔνεκεν ἐγέ-||²²νετο καὶ ἡ παρούσα γραφὴ καὶ ἐ[π]εδόθη τῇ διαληφθησομένης σεβασμία ||²³ βασιλικὴ μονὴ τοῦ Ἐσφιγμένου ἐπὶ τῷ προσῆναι αὐτῇ δι' ἀσφάλειαν, ||²⁴ μη(ν)ος μεθοδο(ιω) (ινδικτιῶνος) γ'.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν α[ὐ]θ(έν)τ(ον) (καὶ) βασιλέως ||²⁵ Παλαιολόγος Σφρατζής + Εἶχε [καὶ] διὰ μέλανος τὸ 'δ μέγ(ας) στρατοπεδάρχης +

L. 24 *lege διαληφθείσῃ.*

21. PROSTAGMA D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (l. 5, 7-8)

Décembre, indiction 3
[1334]

L'empereur confirme la décision des juges généraux relative à la terre de Saint-Nicolas et de Brasta.

Le TEXTE. — A) Copie authentiquée (Arch. Es. I 1); cf. acte n° 19, LE TEXTE. — Album, pl. XXV.

— B) Copies récentes. 1) Théodore, p. 14. 2) Mynas, f° 199r, sans doute d'après Théodore. 3) Gédéon, f° 77r. 4) Biblion archeiou, p. 75.

Editions. FLORINSKIJ, *Afonskie Akty*, p. 88, d'après une photo Sébastianov. *Esphigménou*, n° IX, p. 24-25, d'après la photo Sébastianov n° 12.

Nous éditons d'après la copie authentiquée que nous avons photographiée, sans tenir compte des copies récentes ni des éditions antérieures, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt.

Bibliographie. L. PETIT, La réforme judiciaire d'Andronic Paléologue, *EO*, IX, 1906, p. 135. BINON, *Prostagma*, p. 404-407. DÖLGER, *Regesten*, n° 2817.

ANALYSE. — Exposé : les moines d'Esphigménou ont présenté une requête : en conflit avec les habitants du kastron de Rentina au sujet de la terre dite Saint-Nicolas et Brasta, ils ont porté l'affaire devant les juges généraux et obtenu d'eux un jugement qu'ils voudraient voir confirmer par un prostagma (l. 1-4). Dispositif : l'empereur [Andronic III] ordonne par le présent prostagma que, conformément à la teneur de l'acte délivré par les juges généraux, les moines détendent cette terre sans autre contestation (l. 4-7). Conclusion, ménologe (l. 7-8). Formule d'authentification et signature figurée de Jacob, évêque d'Hierissos (l. 9-10).

NOTES. — Sur l'évêque d'Hierissos Jacob, qui authentifie la copie, et sur l'affaire de Saint-Nicolas, cf. notes à l'acte n° 19.

Actes mentionnés. Cf. notes à l'acte n° 19.

+ Ἐπεὶ οἱ μοναχοὶ τῆς ἐν τῷ ὄγκῳ ὅρει τοῦ Ἀθω σεβασμίας μονῆς τῆς βασιλείας μου τῆς εἰς δύνομα τιμωμένης τοῦ δεσπότου σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ τοῦ ἀληθινοῦ ||² Θ(εο)ῦ καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ Ἑσφιγμένου ἀνέφερον ὅτι ἔχο[ν]τες διενέξεις μετὰ τῶν ἐποίκων τοῦ κάστρου Ἐρετίνης περὶ τινος γῆς, τῆς τοῦ Ἀγίου ||³ Νικολάου λεγομένης καὶ τῶν Βραστῶν, ἐλάλησαν τὸ περὶ τούτου εἰς τοὺς καθολικοὺς κριτὰς τῶν Ἐρωματῶν καὶ ἐδικαιώθησαν εἰς αὐτήν, γεγονότος ||⁴ εἰς τοῦτο καὶ γράμματος παρ' ἀντῶν, καὶ παρεκάλεσαν τυχεῖν ἐπὶ τούτῳ καὶ προστάγματος, τὴν παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἡ βασι-||⁵τεία μου τὸ παρὸν ἀπολύει πρόσταγμα δι' οὗ καὶ διορίζεται ἵνα [κα]τὰ τὴν περίληψιν τοῦ γράμματος τῶν καθολικῶν κριτῶν τῶν Ἐρωματῶν ||⁶ κατέχωσιν οἱ διαληφθέντες μοναχοὶ ἀνενοχλήτως καὶ [ἀδιασείστως τὴν ἀν]ωτέρω εἰρημένην γῆν καὶ οὐδὲν εὑρίσκωσι διενόχλησιν ||⁷ εἰς τοεῖδης εἰς αὐτὴν μήτε παρὰ τῶν ἐποίκων τοῦ κάστρου Ἐρετίνης [μή]τε παρ' ἄλλου τινός. Τούτου γάρ χάριν ἐγένετο αὐτοῖς καὶ τὸ παρὸν προσ-||⁸ταγμα τῆς βασιλείας μου + Εἰχε δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τῆς βασιλικῆς καὶ θείας χειρὸς τό· μην Δεκεμβρίων, ἴνδικτιῶνος τρίτης +

||⁹ + Τὸ παρὸν ἵσον ἀντιβληθ(ὲν) (καὶ) εὑρεθ(ὲν) ἔξισδεκτὸν τῷ πρωτοτυπῷ ὑπεγράφη.

+ Ὁ ταπεινὸς ἐπίσκοπος ||¹⁰ Ἱερισοῦ (καὶ) Ἀγ(ίου) Ὅρ(ους) Ἰάκωβος +

22. CHRYSOBULLE D'ÉTIENNE DUŠAN

[1346]

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 24, 38, 48)

Le basileus Étienne Dušan confirme à Esphigménou la possession de ses biens et lui accorde la seconde moitié de Portaréa et des exemptions.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. Γ 4). Parchemin épais, collé sur soie jaune, 567 (455+112) × 270 mm, irrégulier en haut; collage, haut sur bas, l. 46-47; marges tracées; un ancien pli vertical, au tiers gauche; actuellement trois plis horizontaux. Mauvaise conservation : déchirure le long du pli inférieur, trous d'insectes au bas du document, qui est mutilé; tache de colle sur la première ligne. La bulle avait déjà disparu lors du voyage de Barskij. Encre ocre, très effacée, surtout dans la partie droite; repassages à l'encre noire, en particulier l. 10 à 13. Écriture fine et régulière; le mot χρότος est au début de la dernière ligne. Rubriques : trois fois le mot λόγος, signature autographe de Dušan, de la même encre rouge; les rubriques de la date n'ont pas été portées. — Verso. 1) Sur le *kolluma*, notice διὰ τοῦ de Jean, métropolite de Skopje, à l'encre marron : éditée à la suite du texte. 2) Notice ancienne, encre marron foncé : +Χρυσόβουλον τ(ῶν) μετοχῶν. 3) Notice ancienne, à l'encre marron, non lue : cf. pl. XXVIII. 4) Trois notices récentes. — Album, pl. XXVII et XXVIII.

B) Copies récentes. 1) Théodore, p. 3-6. 2) Mynas, f° 197v - 198r. 3) Copie non retrouvée de P. Uspenskij. 4) Copie dans le dossier Γ. 5) Autre copie (Athènes). 6) Biblion archeiou, p. 72.

Editions. FLORINSKIJ, *Afonskie Akty*, p. 101-103, d'après la copie d'Uspenskij. *Esphigménou*, n° XIV, p. 30-32, d'après la photo Sébastianov n° 2. NOVAKOVIC, *Zakonski*, p. 535-538, d'après les éditions précédentes. SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XIII, p. 96-103, d'après l'original.

Nous éditons d'après l'original, lu sur place et photographié, sans tenir compte des copies ni des éditions précédentes, dont les variantes ne présentent pas d'intérêt.

Bibliographie. FLORINSKIJ, *Pamjatniki zakonodatel'noj*, p. 65-66. PETIT, *Introduction*, p. xiii. SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, p. 94-96. MOŠIN, *Akti*, p. 222, n. 8. ANASTASIJEVIĆ, dans *Seminarium Kondakovianum*, X, 1937, p. 57, 68, n. 1. BINON, dans *Revue d'hist. eccl.*, 34, 1938, p. 304-308. ID., *Xeropotamou*, p. 121, n. 23, 301-302. DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 51, *Dipl. Xeropotamou*, p. 185. LEMERLE, *Praktikon de Karakala*, p. 289, n. 15.

ANALYSE. — Exposé : les moines d'Esphigménou ont présenté une requête au basileus [Étienne Dušan] : ils détiennent, en vertu d'anciens chrysobulles, prostagmata et autres titres de propriété, des biens dont la liste suit (l. 1-4) : katépanikion de Rentina, village de Brasta (et des maisons dans le kastron de Rentina); katépanikion du Strymon, village de Katō Krousovo ; à Stéphaniana, métroque Saint-Georges (parèques, moulin et une maison dans le kastron de Stéphaniana) ; à Achinos, métroque Laimin (parèques, moulin) ; sur le Strymon, métroque Saint-Georges Paryakos ; à Longos, un pâturage d'hiver près du rivage, dit Téronè ; des moulins à Saint-Nicolas tou Skoutara et au-delà

du Strymon ; à Kalamaria, la moitié de Portaréa ; à Saint-Mamas, deux vignes ; à Kassandra, le pâturage d'hiver dit Pyrgos ; à Péphlegménou, une terre de trois cents modioi, qui provient de l'*oikonomia* de feu Kounalès ; à Hermèleia, l'*agridion* de la Théotokos Achridinè (vignes, terre) ; à Thessalonique, le métioque du Prodrome, des maisons et des vignes à Saint-Hermogène ; dans [la commune de] Hiérissos, à Proavlaka, le métioque Saint-Georges (vignes, terre, moulin) ; à Sidé-rokauseia, deux parèques, terre et vignes (l. 4-21). En raison des pertes causées par le changement survenu, les moines ont demandé à bénéficié de la sollicitude et de la générosité du *basileus* (l. 21-23). Dispositif : le *basileus* confirme au monastère la possession de ses biens. En compensation des dommages causés à leurs biens et en raison des bonnes dispositions montrées par les moines, le *basileus* accorde au monastère la partie de Portaréa qui lui avait été quelque temps auparavant retirée et attribuée à feu Anatavlas (l. 23-30). Les parèques sont exemptés d'un grand nombre d'impositions (liste) (l. 30-35). Les améliorations seront acquises avec la même exemption. Interdiction est faite aux représentants du pouvoir, aux agents du fisc et aux recenseurs de pénétrer sur ces biens, en particulier pour y effectuer une révision du cadastre (l. 35-44). Si des parèques non inscrits dans les *praktika* viennent à s'établir sur certains biens, ils bénéficieront de la même exemption que les autres (l. 44-47). Conclusion, date en partie en blanc (l. 48-51). Signature autographe d'Étienne Dušan (l. 51-53). Verso. Signature autographe de Jean, métropolite de Skopje (l. 54-55).

NOTES. — *Diplomaticque*. L'acte est écrit par le même scribe que celui de *Xéropotamou*, n° 25. Les λόγοι semblent être eux aussi de la même main. La signature de Dušan, disposée différemment, est la même dans les deux actes ; elle semble aussi être identique à celle du chrysobulle de Dušan pour Philothéou, d'avril 1346, reproduite par SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, p. 62, d'après une photo Sébastienov, et à celle du chrysobulle du même mois pour Iviron (MOŠIN, *Akti*, p. 230). Il est probable que ces signatures sont autographes, mais la question est complexe, cf. notes à l'acte n° 23. La notice διὰ τοῦ, au verso, est identique à celle du chrysobulle pour Xéropotamou (cf. *Xéropotamou*, pl. XLIV, XLV) ; la même notice figure sur le chrysobulle établi en faveur de Vatopédi en mai 1346 (SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XI, p. 82). La rédaction du présent document est semblable à celle des chrysobulles pour Iviron (SOLOVIEV-MOŠIN, *op. cit.*, n° VII), Philothéou (*ibid.*, n° VIII) et Xéropotamou. Comme sur ce dernier acte, les rubriques de la date n'ont pas été portées sur le présent document. Sur la notice διὰ τοῦ et sur Jean de Skopje, qui a transmis l'acte au monastère, cf. *Xéropotamou*, p. 185 et 187.

Date et authenticité. La grande ressemblance entre notre acte et les chrysobulles de Dušan pour Iviron, Philothéou et Xéropotamou renforce l'hypothèse de l'authenticité, admise par J. Bompaire pour ce dernier acte ; cf. la discussion sur son authenticité, où l'on trouvera la bibliographie, *Xéropotamou*, p. 185-186. On tiendra pour probable la date de 1346 (cf. *Xéropotamou*, p. 184-185), que NOVAKOVIĆ avait déjà proposée (Zakonski, p. 535) ; L. Petit, identifiant Katô Krousovo à la totalité de Krousovo, estimait que le présent document était postérieur à l'acte n° 23.

Liste des biens. Le présent chrysobulle énumère tous les biens mentionnés dans les documents antérieurs, en particulier les chrysobulles de Michel VIII (actes n° 6 et appendice A) et le *praktikon* de 1318 (acte n° 14) ; sur Katô Krousovo (l. 6), cf. notes à l'acte n° 6. Le document enregistre aussi des biens nouveaux : Téronè (que l'on retrouve dans l'acte faux de l'appendice D), Pyrgos

à Kassandra et Péphlegménou (cf. Introduction, p. 5), tous acquis entre 1321 et 1346 : cf. Introduction, p. 24 et tableau II.

Toponymie. Cf. notes à l'acte n° 14. Téronè (l. 12) est situé au S.-O. de Longos (THEOCHARIDES, *Katépanikia*, p. 81). Le pâturage dit Pyrgos, à Kassandra (l. 15) ; ce toponyme s'y rencontre deux fois : au N.-O. (carte, f. Poliyiros : cap Pyrgos) et au S.-O (carte, f. Kassandra) ; il est possible que le pâturage dit Pyrgos ait un rapport avec l'ancien métioque d'Esphigménou, mentionné sur les cartes (carte, f. Poliyiros), aujourd'hui intégré au domaine de la prison de Kassandra, et qui était situé à 5 km du cap Pyrgos. Cf. aussi J. KODER, Die Metochia der Athos-klöster auf Sithonia und Kassandra, *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinischen Gesellschaft*, 16, 1967, p. 211-224, ; P. STAMOS, 'Η ἡρωϊκὴ Καστάνηδρα ἀνὰ τὸν αἰλῶνα, Athènes, 1961, p. 112 (il n'ajoute rien). Sur ce bien, cf. *Lavra*, p. 370, et notre acte n° 31. Péphlegménou (l. 15) était situé près de Portaréa (cf. *Dionysiou*, p. 197). Sur Saint-Hermogène près de Thessalonique (l. 18), cf. *Lavra*, n° 59, notes.

Prosopographie. L'*oikonomia* de feu Kounalès (l. 16) : il s'agit probablement du recenseur des années 1317-18. Τῷ Ἀναταύλᾳ ἐκείνῳ (l. 28) : quelque temps avant 1346 (πρὸ χρόνων τυνῶν, l. 27) une moitié de Portaréa avait été retirée à Esphigménou et attribuée à Anatavlas (l. 28). On pourrait songer à mettre en relation ce transfert de revenus avec l'usurpation de Cantacuzène en 1341-42 (cf. des exemples de confiscations à cette époque dans l'article de LEMERLE, *Praktikon de Karakala*, p. 289-296) ; il pourrait en être de même pour la confiscation des deux tiers de Krousovo, dont il est question dans l'acte n° 23, l. 15. Les mentions connues de la famille Anatavlas ne sont pas assez nombreuses pour qu'on puisse proposer de façon sûre des identifications : a) Le sébaste Georges I Anatavlas, de Thessalonique, en vie en 1322 (*Chilandar*, n° 84, l. 61). b) Un Anatavlas vivant qui possède un bien près de Lozikion dans le katépanikion de Rentina en 1327 (*Chilandar*, n° 116, l. 47, 50, 54). c) L'héritier Anatavlas, qui était mort en janvier 1342, et avait possédé une terre à Kalamaria (LEMERLE, *Praktikon de Karakala*, p. 285, l. 40-41). d) Un Anatavlas, qui était mort en 1346, et avait possédé quelque temps la moitié de Portaréa (le présent document, l. 27-28). e) Georges II Anatavlas, vivant en 1388, propriétaire d'un bien à Portaréa (notre acte n° 29, l. 1-4). f) Théodore Anatavlas, fils du précédent, vivant en 1388 (*ibid.*, l. 9, 18). On peut suggérer que Georges I pourrait être le grand-père de Georges II et le père de l'Anatavlas du présent document.

L. 12 : μύλωνας doit peut-être s'entendre du moulin et de la terre qui l'entoure ; le premier, celui de Saint-Nicolas, nous est bien connu ; le second est situé πέραν τοῦ Στρυμόνος, c'est-à-dire sur la rive gauche du fleuve. Ce moulin peut sans doute être identifié : a) au moulin du métioque des Saints-Anargyres à Krousovo (acte n° 6, l. 33 ; acte n° 23, l. 26), b) au moulin εἰς τὸν ποταμὸν Στρυμόνα mentionné dans les actes n° 14, l. 198-199 et 16, l. 73-74 (dans ces deux documents, aucun moulin ne figure parmi les biens du monastère à Krousovo), c) au moulin situé près de Doxompous, dont il est question dans des actes turcs du xvi^e et du xvii^e s. selon Pachâme (p. 150, 232 ; cf. aussi Introduction, p. 9, note 36).

L. 14. Les deux vignes de Saint-Mamas : une seule est mentionnée dans l'acte n° 14, l. 213.

L. 22 et 26 : φθορὰ καὶ καινοτοπία, κατατριβή καὶ ζημία : les dommages causés par la conquête serbe.

Actes mentionnés. 1) Anciens chrysobulles, prostagnata et autres titres de propriété attestant les droits d'Esphigménou sur l'ensemble de ses biens (l. 3-4) : certains sont perdus, d'autres sont les

documents précédents. 2) Documents prouvant qu'Esphigménou détient la moitié de Portaréa (l. 13-14) : perdus. 3) Chrysobulles, prostagma et autres titres de propriété prouvant qu'Esphigménou détenait auparavant la totalité de Portaréa (l. 30) : certains sont perdus, d'autres sont les documents précédents.

+ 'Ε[πει] οἱ ἐν τῇ περὶ τὸ ἄγιον δρός τοῦ "Αθωνος διακειμένη σεβ[ασμία] μονῆ τῆς βασιλείας μου τῇ εἰς δ-||¹²νομᾷ τοῦ κ(υρίο)υ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τετιμημένη καὶ ἐπιχειλημένη τοῦ 'Εσφιγμένου ἐνασκούμενοι ||¹³ μοναχοὶ ἀνέφερον τῇ βασιλείᾳ μου δὲι κατέχει ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ διὰ παλαιγενῶν χρυσοδούλων ||¹⁴ καὶ προσταγμάτων καὶ ἑτέρων δικαιωμάτων διάφορᾳ κτήματα καὶ μετόχια ἐν οἷς εἰσὶ τὸ ἐν τῷ ||¹⁵ κατεπανοικίῳ 'Ρεντίνης χωρίον τὰ Βραστά μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτοῦ (καὶ) οἰκήματα ἐντὸς τοῦ ||¹⁶ τοιούτου κάστρου 'Ρεντίνης ἐν τῷ κατεπανοικίῳ Στρυμόνος ἔτερον χωρίον δὲ Κάτω Κρούσοδος μεθ' ἡς ἔχει καὶ αὐτὸς ||¹⁷ περιοχῆς καὶ νομῆς εἰς τὰ Στεφανιανὸν μετόχιον τοῦ ἄγιου ἐνδέξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γε(ω)ρ(γίου) μετὰ τ(ῶν) ||¹⁸ ἐν αὐτῷ παροίκων καὶ προσκαθημέν(ων) ||¹⁹ καὶ τοῦ μόλινος καὶ τῶν ἀλλών αὐτοῦ δικαίων περὶ τὸν Στρυμόνα ἔτερον μετόχιον τοῦ ἄγιου καὶ ἐνδέξου μεγαλομάρ-||²⁰τυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου τοῦ ἐπονομαζομένου Παρύσακος καὶ χειμαδεῖον περὶ τοῦ Λογγοῦ πλησίον ||²¹ τοῦ αἰγιαλοῦ τὸ δονομαζόμενον ἡ Τερύνη μόλινος εἰς τὸν "Άγιον Νικόλαον τοῦ Σκουταρᾶ καὶ ἑτέρον πέραν τοῦ ||²² Στρυμόνος εἰς τὴν Καλαμαρίαν ἔτερον μετόχιον, τὸ ζημισυ τοῦ χωρίου τῆς Πορταρέας κ(α)τ(ὰ) περιλήψεις διὰ ||²³ κέκτηνται ἐπ' αὐτὸ δικαιωμάτων εἰς τ(ὸν) "Άγιον Μάρμαντα ἀμπέλια δύο ἔξ ἀγορᾶς εἰς τὴν Κασσάνδρειαν χειμαδεῖον ||²⁴ τὸ δονομαζόμενον δὲ Πύργος εἰς τοῦ Πεφλεγμένου γῆν μοδίων τριακοσίων ἀπό τ(ῆς) οἰκονομίας ||²⁵ τοῦ Κουνάλη ἐκείνου καὶ δοθεῖσαν τῇ τοιαύτῃ σεβασμία μονῆ εἰς τὰς Ἐρυθρέας ἀγράδιον εἰς θνομα τιμώμενον ||²⁶ τ(ῆς) ὑπεράγονου Θ(εοτό)κου τῆς 'Αχριδινῆς μεθ' διὰ κέκτηται ἀμπέλιων καὶ τ(ῆς) γ(ῆς) ἐντὸς τ(ῆς) θεοσώστου πόλ(εως) Θεσσαλονίκης ||²⁷ μετόχιον τοῦ τιμοῦ ἐνδέξου προφήτ(ον) Προδρόμου (καὶ) οἰκήματα (καὶ) ἀμπέλ(ια) εἰς τ(ὸν) "Άγιον 'Ερμογένην εἰς τὸν Ιερισόν, εἰς ||²⁸ τὸν Προαύλακα, μετόχιον τοῦ ἄγιου ἐνδέξου καὶ τροπαιοφόρου Γε(ω)ρ(γίου) μετὰ τ(ῶν) ἐν αὐτῷ ἀμπέλιων (καὶ) τ(ῆς) γ(ῆς), ὡς μέχρι ||²⁹ τοῦ νῦν κατέχει καὶ νέμεται ταῦτα, καὶ μόλινος εἰς τὰ Σιδηροκαυσεῖα παροίκους δύο Βασιλ(είου) τ(ὸν) Τορέλαν καὶ τὸν ||³⁰ ναονταί καὶ γῆν καὶ ἀμπέλια. Ἐζήτησαν δὲ καὶ παρεκάλεσαν οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ τυχεῖν τὴν τοιαύτην μονὴν ||³¹ εὐεργεσίας καὶ προμηθείας τ(ῆς) βασιλείας μου ἀντὶ τ(ῆς) γενομένης φθορᾶς καὶ καινοτομίας εἰς τὰ τοιαύτα κτήματα καὶ ||³² μετόχια ταῦτης. Τὴν τοιαύτην παράκλησιν αὐτῶν προσδέξαμένη ἡ βασιλεία μου ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει ||³³ αὐτῇ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΟΓΟΝ αὐτ(ῆς), δι' οὖ προστάσει καὶ διορίζεται ἵνα ||³⁴ κατέχῃ ἀνενοχλήτως παντάπασι καὶ ἀδιασείστως πάντα τὰ δηλωθέντα κτήματα καὶ μετόχια αὐτ(ῆς), [καθώς] ||³⁵ ποτε ἐκράτει καὶ ἐνέμετο ταῦτα. Ἀντὶ δὲ τῆς γενομένης κατατριβῆς καὶ ζημίας εἰς τὰ κτήματα καὶ μετόχια ταῦτης ||³⁶ καὶ δι' ἣν ἐνεδείξαντο εἰς τὴν βασιλείαν μου οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ σχέσιν καὶ εὔνοιαν, εὐεργετεῖ πρὸς αὐτήν τὸ πρό δηλούντων ||³⁷ τινῶν κρατηθέντων καὶ ἀποσπασθέντων εἰς τὸ χωρίον τὴν Πορταρέαν μέρος καὶ δοθὲν τῷ 'Αναταυλᾶ ἐκείνω, δὲ δὴ καὶ δρεῖται ||³⁸ κατέχειν καὶ νέμεσθαι ἀνενοχλήτως καὶ ὡς ἐδικαιοῦτο ἐπ' αὐτὸ διὰ δηλωθέντων χρυσόβουλλων (καὶ) προσταγμάτ(ων) καὶ ||³⁹ ἑτέρων δικαιωμάτων. Οὐτηρηθήσονται δὲ καὶ οἱ ἐν τοῖς κτήμασι τούτοις καὶ μετοχίοις κατοικοῦντες πάροικοι καὶ ||⁴⁰ προσκαθήμενοι μετὰ καὶ τῶν νεωστὶ εὐεργετηθέντων ἑτέρων παροίκων τῶν εύρισκομένων



εἰς τὴν Πορταρέαν, δῶν ἐκράτει ||⁴¹ δ 'Αναταυλᾶς ἐκεῖνος, ἀνώτεροι τῆς ἀπαιτήσεως τοῦ κεφαλαίου τοῦ ζευγαρατικού, τ(ῆς) δρεικῆς καὶ καστροκτισίας, τοῦ ||⁴² ἐννομίου τῶν ζώων αὐτῶν, τῶν προβάτων, χοίρων καὶ μελισσών, τοῦ ἀέρος καὶ πάντων τ(ῶν) ἀπαιτουμένων καὶ διδο-||⁴³μένων ἑτέρων δημοσιακῶν κεφαλαίων, ἥγονη φόνου, παρθενοφθορίας καὶ εὐρέσεως θησαυροῦ, ἔτι τε τῆς ἀπογραφ(ῆς) ||⁴⁴ ἀναθεωρήσεως καὶ πάσης ἑτέρας κατατριβῆς καὶ ἐπηρείας, ἔχει τε ἀδειαν συνιστᾶν καὶ βελτιων ταῦτα ||⁴⁵ κ(α)τ(ὰ) τὸν ἐγχωροῦντα καὶ δυνατόντα αὐτῇ τρόπον, καὶ κατέχει καὶ τὰ ἐν τούτοις βελτιωθησόμενα μετὰ τ(ῆς) διμοίας ἔξκοπου-||⁴⁶σείας καὶ δεφενδεύσεως καὶ ἀνενοχλησί(ας) ἀναποσπάστως, ἀναποσπάστως, μεταποιησίας καὶ διληχτως καὶ διληχτως διενο-||⁴⁷χλήσεως. Τῇ γοῦν ἴσχυί καὶ δυγάμει τοῦ παρόντος χρυσοδούλου λογού τῆς βασιλείας μονή, ὡς διούλεται αὐτῇ, ἀναφαίρετως, ἀναποσπάστως, μεταποιησίας, ||⁴⁸ ἀνενοχλητως καὶ διληχτως τῆς οἰασδήποτε διενοχλήσεως καὶ κατατριβῆς καὶ ἐπηρείας. Οὕτε γ(ὰ)ρ οἱ κεφα-||⁴⁹[λα]τικεύοντες τῷ δηλωθέντων χαρακτηρίστηκαν καὶ διατριβησάντες, οὕτε δὲ τῷ δημογόδιον διενεργείαν, ||⁵⁰ οὕτε δὲ τῷ παρόγραφων καταπάτασιν μέλλοντες διενεργείαν, οὕτε τοις διλλοις ἔξογοις βλάσιοι ||⁵¹ ἀδειαν εἰσέρχεσθαι ἀναθεώρησιν καὶ ἀποκατάστασιν μέλλοντες ποιήσασθαι, οὕτε τοις διλλοις ναονταί [τῆς ἐνισταμένης?] χρυσόδούλος λογού τῆς βασιλείας μου, ἀπό-||⁵²[λυ]θεὶς κατὰ μῆνα ναονταί (ινδικτιῶν)ος τοῦ ,σω ||⁵³ ναονταί τοις, ἐν δὲ καὶ τῷ δηλετερον εὐσεβής καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήνατο ||⁵⁴ κράτος +

+ ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ||⁵⁵ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟ-
||⁵⁶[ΚΡΑΤΩΡ ΣΕΡΒΙΑΣ ΚΑΙ ΡΩΜΑΝΙΑΣ +

Verso.

||⁵⁷ + Διὰ τοῦ πρωτοθρόνου Σκοπελ(ων) μ(ητ)ροπολίτου (καὶ) ὑπερ-||⁵⁸τίμου 'Ιωάννου +

Χρυσόδούλος λόγος (l. 22, 29, 35)

Décembre, indiction 1
6856 (?) (1347)

Le basileus Etienne Dušan restitue à Esphigménou l'ensemble du village de Krousovo, auquel il confère des exemptions.

Le TEXTE. — A) Original (? cf. notes; Arch. Es. I 4). Papier épais collé sur papier, appliquée sur soie pourpre, 343×290 mm; ancien pli vertical au centre, cinq plis horizontaux. Conservation médiocre: déchirures aux plis, qui ont affecté le texte, en particulier aux l. 17, 24, 33, 34; taches

d'humidité et de colle ; le bas a été coupé et la bulle, si elle existait, a disparu. Dans les marges de droite et de gauche, dix trous, cinq dans chaque marge. Encre marron foncé, effacée au bas du document. Rubriques : trois fois le mot *λόγος* (faute de cas pour le premier, l. 22), la date (mois, quantièmes de l'indiction et de l'an du monde, de la même encre rouge ; on lit, pour le dernier chiffre de l'an du monde, l'abréviation ε+ ; cf. notes), la signature (autographe? cf. notes) de Dušan. — *Album*, pl. XXIX.

B) Copies récentes. 1) Théodore, p. 7-9. 2) Mynas, fo 194r - 195r, d'après Théodore. 3) Copie dans le dossier I. 4) Biblion archeiou, p. 23.

Éditions. FLORINSKIJ, *Afonskie Akti*, p. 85-86, d'après une photo Sébastianov. *Esphigménou*, n° XIII, p. 29-30, d'après la photo Sébastianov n° 1. NOVAKOVIĆ, *Zakonski*, p. 538-540, d'après l'édition Petit. SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XV, p. 110-115 d'après A.

Nous éditons d'après le document conservé à Esphigménou (A), que nous avons photographié. On trouvera en apparat les variantes de Théodore (Th), Petit (P) et Soloviev-Mošin (S-M) pour les passages altérés.

Bibliographie. FLORINSKIJ, *Pamjatniki zakonodatel'noj*, p. 65. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 651. PETIT, *Introduction*, p. XIII. ANASTASIJEVIĆ, *Byz.*, 12, 1937, p. 637-38. ID., dans *Seminarium Kondakovianum*, X, 1937, p. 85-86. BINON, *Prostagma*, p. 406 note. ID., dans *Revue d'hist. eccl.*, 34, 1938, p. 308-309. MOŠIN, *Akti*, p. 222-230.

ANALYSE. — Préambule : la victoire est due plus encore aux prières des moines qu'à la force des armées : l'empereur aurait tort de ne pas les récompenser eux aussi (l. 1-11). Exposé : Esphigménou avait acquis le métroque de Krousovo, mais les deux tiers de ce village lui ont été retirés lors d'une révision cadastrale, un tiers étant attribué à feu Gabrièlopoulos, l'autre, avec Bysina, à Pharmakès (l. 11-17). Récemment les moines d'Esphigménou ont présenté une requête au *basileus* [Étienne Dušan] : ils ont produit des chrysobulles et d'autres anciens titres de propriété établissant qu'ils détiennent la totalité de ce métroque, et ont prié le *basileus* de le leur restituer (l. 17-20). Dispositif : le *basileus* ordonne qu'Esphigménou détienne en entier le village de Krousovo, y compris Bysina, avec tous ses droits : parèques, champs, vignes et moulin (l. 21-26). Ceux qui viendraient à s'y installer, libres (*έτειλέροι*) et inconnus du fisc, relèveront eux aussi du monastère et seront redevables envers lui. Le métroque est en outre exempté de nombreuses taxes (liste, l. 30-32). Interdiction est faite aux représentants du pouvoir et aux agents du fisc de pénétrer sur ces biens et d'y causer aucun trouble (l. 26-35). Conclusion, adresse, date (l. 35-38). Signature (autographe?) d'Étienne Dušan (l. 38-40).

NOTES. — *Diplomatique.* Plusieurs particularités du document se retrouvent dans d'autres actes de Dušan, dont l'authenticité est inégalement assurée. La signature, très différente de celle de l'acte n° 22, est de la même main que celle du chrysobulle pour Docheiariou (SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XXII, p. 172), de mars 1349, avec la même faute dans le mot *αὐτοκράτορ* et la même abréviation *'Ρωμαῖος*; elle ressemble aussi à la signature du chrysobulle pour le monastère de Zablantia, de novembre 1348, où cependant la faute n'est pas faite dans le mot *autokratōr* (MOŠIN, *Akti*, p. 230). Les trois *λόγος* ressemblent à ceux du chrysobulle pour Lavra de décembre 1347 (*Schatzkammer*, n° 124) et pour Vatopédi, d'avril 1348 (*Schatzkammer*, n° 125). Ces rapproche-

ments, malgré la différence avec le groupe des chrysobulles de 1346, auquel appartient l'acte précédent, incitent à opter pour le caractère original du présent document. L'existence de deux groupes de signatures en grec, que les deux chrysobulles de Dušan pour Esphigménou représentent bien, est surprenante ; le premier groupe ne comprend que des signatures de 1346 et le second réunit des actes de 1347 à 1349 : pour en tirer des conclusions, il faut attendre de disposer de plus de photographies et de mieux connaître les usages des bureaux de Dušan ; cf. MOŠIN, *Akti*, p. 222-230, *Schatzkammer*, p. 335, et *Xēropolamou*, p. 185. Plus troublante est la comparaison inévitable entre le présent document et le chrysobulle suspect du Rossikon, de janvier 1348 (SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XVII) ; dans les deux cas on trouve la même faute de cas pour le premier *λόγος* : *λόγον* pour *λόγου* (cf. MOŠIN, *Akti*, p. 225), et la même faute dans la signature : *αὐτοκράτορ*, mais surtout, dans les deux documents, le dernier chiffre de l'an du monde présente la même particularité : là où il faudrait *ζ'* ou *ἔχτον*, on lit ε+ dans le présent document et ε— dans l'acte du Rossikon (cf. MOŠIN, *Akti*, p. 228, et DÖLGER, *Byzantinische Diplomatik*, Ettal, 1956, p. 315). Pour l'instant, les critères diplomatiques ne permettent pas de se prononcer sur l'authenticité.

Date et authenticité. La discussion sur la datation des chrysobulles de Dušan pour Esphigménou a été compliquée par l'attribution qu'on lui a longtemps faite de l'acte n° 6 (cf. notes à cet acte). D'autre part, parce que le présent document accorde à Esphigménou les deux tiers de Krousovo, Petit, puis Anastasijević, l'ont cru antérieur à l'acte précédent qui, selon eux, reconnaît à Esphigménou la totalité de Krousovo. St. BINON (*Revue d'hist. eccl.*, 34, 1938, p. 308-309) a vu qu'il fallait identifier Katô Krousovo, mentionné dans l'acte précédent, au tiers de Krousovo déjà possédé par Esphigménou dans le présent document. Rien dans le contenu de l'acte n'autorise la suspicion. Les personnages mentionnés ne sont pas connus mais leur famille l'est (cf. plus bas). Et le fait que le rédacteur ait utilisé le préambule d'un acte de Michel VIII ne prouve pas que l'acte soit faux ; ce n'est pas non plus un argument en faveur de la « rédaction par le destinataire », thèse soutenue par Mošin (cf. DÖLGER, *Byzantinische Diplomatik*, p. 152-175 et les remarques d'A. GUILLOU, *Saint-Jean-Prodrome*, p. 126-127). Dans l'hypothèse, que nous présentons avec réserve, de l'authenticité, le dernier chiffre de l'an du monde doit être lu *ἔχτον*, qui concorde avec l'indiction 1 ; en décembre 1347, Dušan était à l'Athos (cf. G. SOULIS, *Tsar Stephan and Mount Athos, Essays dedicated to F. Duornik*, Cambridge, Mass., 1954, p. 125 s.), ce qui pourrait expliquer certaines particularités diplomatiques.

Prosopographie. Gabrièlopoulos (l. 16) : une Gabrièlopoulina avait légué une vigne sise près de Krousovo à Esphigménou avant 1318 (acte n° 14, l. 198). Pharmakès (l. 16) : on connaît plusieurs membres de cette famille : a) des biens de Pharmakès sont mentionnés dans la région de Rentina en 1327 (*Chilandar*, n° 116, l. 44, 46). b) Démétrios Pharmakès participe à une enquête sur place en 1339 dans la même région (*Chilandar*, n° 130, l. 16-17) ; les biens que Démétrios Pharmakès avait détenus à Kalamaria sont mentionnés dans un acte de 1342 (DÖLGER, *Regesten*, n° 2884). c) Georges Pharmakès, qui était mort en novembre 1347, avait détenu un bien à Kalamaria (*Dionysiou*, n° 2, l. 38). Cf., sur cette famille, 'Ελληνικά, 17, 1960, p. 1-24. Sur une raison et une date possibles de l'attribution des deux tiers de Krousovo à Gabrièlopoulos et à Pharmakès, cf. notes à l'acte n° 22.

Toponymie. Sur Krousovo, cf. notes à l'acte n° 6. Bysina (l. 16) est située à cinq km à l'O.-S.O. d'Anô Krousovo (carte, f. Rodholivos).

L. 26. Sur le moulin de Krousovo, cf. notes à l'acte n° 22, l. 12.

L. 31. μιτάτου πέσιμο : la charge occasionnée par le cantonnement de l'armée dans un village; cf. Zographou, no 26, l. 98 : πέσιμον φοσσάτου.

Actes mentionnés. 1) Révision cadastrale à l'occasion de laquelle Espigmenou a perdu les deux tiers de Krousovo (l. 15) : perdue. 2) Attributions (l. 15 : ἐδόθησαν) des deux tiers de Krousovo à Gabrièlopoulos et à Pharmakès : perdues. 3) Chrysobulles et autres anciens titres de propriété attestant les droits d'Espigmenou sur l'ensemble de Krousovo (l. 18) : parmi lesquels l'acte de l'appendice A, les actes nos 14, 15, 20.

+ Καλὴ μὲν καὶ στρατιωτικὴ φύλαξις καὶ ὄπλιτῶν σύγταγμα καὶ πολεμικὴ ἐμπειρία πρὸς τὰς τῶν ||⁹ ἐναντίων πυρεμβολάς, πολὺ δὲ τούτων πλέον οἱ τῶν σταυρικῶν ἐφοπλισμένοι σημεῖα καὶ πρὸς τὰς ||⁹ τὰς ἀρχὰς καὶ ἔξουσίας τοῦ κοσμοκράτορος ἀντικαθιστάμενοι τὴν νικήν ἐπιχοργγοῦσι τῇ βασιλείᾳ μου, τοῖς ||¹⁴ ὅπλοις τῶν προσευχῶν μακρὰν ἀποδιοπομποῦντες τοὺς ἀντιβαίνοντας· ἡ μὲν γὰρ ἐκ τῶν δικαιοθεν ||¹⁵ εἰρημένων ἀρρωγὴ πλήθους ἐστὶ καὶ ὁμόης καὶ ὄπλων παρασκευῆς καὶ στρατιωτικῆς τις δεινότης, ||¹⁶ τῶν δὲ τὴν κατὰ Θ(ε)ον ἐπανελομένων πολιτείαν ἐνδεῖς ἀνδρὸς (ες) προσευχή, ὑπ' ἀστείας τῆς σωματικῆς ἀφηρη-||¹⁷μένου ἰσχύν, ὄπλων χωρὶς καὶ συμπλοκῆς τῆς πρὸς τοὺς ἐναντίους, διλας φύλαγγας καταστρέψει τῶν ||¹⁸ ἐναντίων καὶ προξενεῖ τὴν νικήν ἀράτως κατατροποῦσα τοὺς ἀντιπτοντας. "Ἀλογον οὖν ἡγεῖται ||¹⁹ ἡ βασιλεία μου καὶ κρίσεως οὐκ δρῆσης ἐκείνων μὲν προ]νοεῖσθαι καὶ δωρεαῖς ἀνταμεί[θειν πο]λυ-||²⁰τελέσι καὶ σιτηρεσίων ἀπινοεῖν ἀφορμάς, τούτων δὲ μηδένα λόγον ποιεῖσθαι, οἷς μᾶλλον ἔχρη τὰ ||²¹ τῆς βασιλείας μου φιλοτιμήματα ἀπιδείκνυσθαι. Ἐπει γάν καὶ ἡ κατὰ τὸ ἄγιον δρός τοῦ "Αθω δια-||²²κειμένη σεβασμία μονὴ ἡ εἰς δύνομα τιμωμένη τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ καὶ ἐπονομαζομένη τοῦ Ἐσφιγμένου ἐκέκτητο ||²³ μετόχιον τὸ λεγόμενον Κρόσουν μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ καὶ τῶν ἐπέρων πάντων δικαίων ||²⁴ καὶ προνομίων αὐτοῦ, ἥγουν παροίκων, χωραφίων, ἀμπελώνων καὶ τοῦ ὑδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου, ||²⁵ προαπεσπάσθησαν δὲ δι' ἀπογραφικῆς καταστάσεως αἱ δύο μερίδες τοῦ τοιούτου χωρίου καὶ ἐδόθησαν ||²⁶ ἡ μὲν μία μερὶς τῶν Γαβριηλοπούλων ἐκείνων, ἡ δὲ ἐπέρσι τῷ Φαρμάκῃ μετὰ καὶ τῆς Βυσινᾶς, ὡς ἐναπο-||²⁷ληγόθηναν τῇ μονῇ τὸ τρίτον μόνον μέρος τοῦ τοιούτου χ[ωρίου, ἀρτίως] δὲ ἀνέφερ[ον τὴν βασιλεία μ]ου οἱ τῆς δη-||²⁸λωθεῖσης σεβασμίας (ας) τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆς μοναχοὶ καὶ [ἐν]εφάνισαν χρυσόβουλλα καὶ ἐπέρα παλαιγενῆ δικαιῶ-||²⁹ματα, δικαιοῦντα τὴν τοιαύτη μονῆ κατέχ(ειν) καὶ νέ[μ]εσθαι τὸ δηλωθὲν μετόχιον ἄπον, καὶ παρεκάλεσαν ||³⁰ ἵνα εὐργετηθῶσι καὶ διὰ χρυσοβούλλου τῆς βασιλ[ε]ίας μου τὸ τοιούτον χωρίου καθὼς προκατεῖχον αὐτό. ||³¹ Τὴν παράκλησιν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ὡς εὔλογον καὶ δικαίαν, ἔχει θέ-||³²λημα καὶ διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΝ αὐτῆς, ὡς ἀν κατέχῃ καὶ νέμηται ||³³ ἡ δηλωθεῖσα σεβασμία τοῦ Ἐσφιγμένου <μονὴ> τὸ χωρίον τὸ λεγο[μ]ενον Κρόσουν μετὰ καὶ τῶν ἀποσπασθέντων) δύο ||³⁴ [μερίδων .. ± 30 .. τ]οῦ [Γαβρι]ηλοπούλου καὶ τοῦ Φαρμάκη· κατέχει δὲ ταῦτα ἡ ||³⁵ τοιαύτη μονὴ μετὰ καὶ τῆς Βυσινᾶς καὶ μετὰ [τῆς προτ]έρας πάσης νομῆς καὶ κατοχῆς αὐτῶν καὶ τῶν δικαίων ||³⁶ πάντων καὶ προνομίων, ἥγουν παροίκων, χωραφίων, ἀμπελώνων καὶ τοῦ ὑδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου· ἀλλὰ ||³⁷ καὶ δυοι δὲ ἐθελήσωσι κατέχ(ειν) καὶ τούτους ἡ δηλωθεῖσα μονὴ, λαμβάνουσα ἐξ ἀντῶν τὰ ἀνείκοντα δικαια αὐτῆς· ἔτι τὲ διορίζεται ||³⁸ ἡ βασιλεία μου διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ αὐτῆς ὡς ἀν διατηρεῖται τὸ τοιούτον μετόχιον τὸ ||³⁹ Κρόσουν ἀνώτερον καὶ ἀκαταζήτητον πάσης καὶ παντοίας δημοσιακῆς ἐπηρείας καὶ συζητήσεως (ας), ἥγουν ζευγαρα-||⁴⁰τικέου, ξυλαχύρου, μιτάτου πεσήμ(α)τος, καστρο-

κτησί(ας), κατεργοκτησί(ας), ἀγκαρι(ας), φωμοζημέ(ας), συγδροσί(ας) γενημ(ά)τ(ων) καὶ πάσης ἄλλης καὶ παντοί(ας) δημοσιακῆς ἐπηρείας καὶ συζητήσεως (ας) νῦν τε οὕσης καὶ ἐσύστερον ἐπινοηθη-||⁴¹σομένης· ούδεν δὲ ἔξει ὅλως ||⁴² [.. ± 20 ..] ποτε ἡ ὁ κεφαλατικεύων [.. ± 8 .. τὰ] δημοσια ἐνεργήσων ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁴³ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁴⁴νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁴⁵ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁴⁶νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁴⁷ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁴⁸νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁴⁹ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁵⁰νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁵¹ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁵²νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁵³ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁵⁴νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁵⁵ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁵⁶νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁵⁷ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁵⁸νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁵⁹ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁶⁰νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁶¹ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁶²νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁶³ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁶⁴νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁶⁵ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁶⁶νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁶⁷ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁶⁸νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁶⁹ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁷⁰νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁷¹ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁷²νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁷³ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁷⁴νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁷⁵ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁷⁶νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁷⁷ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁷⁸νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁷⁹ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁸⁰νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁸¹ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁸²νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁸³ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁸⁴νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁸⁵ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁸⁶νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁸⁷ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁸⁸νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁸⁹ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁹⁰νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁹¹ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁹²νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁹³ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁹⁴νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁹⁵ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁹⁶νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁹⁷ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||⁹⁸νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||⁹⁹ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||¹⁰⁰νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||¹⁰¹ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||¹⁰²νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||¹⁰³ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||¹⁰⁴νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||¹⁰⁵ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||¹⁰⁶νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||¹⁰⁷ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||¹⁰⁸νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||¹⁰⁹ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||¹¹⁰νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||¹¹¹ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||¹¹²νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||¹¹³ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||¹¹⁴νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||¹¹⁵ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||¹¹⁶νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||¹¹⁷ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||¹¹⁸νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||¹¹⁹ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||¹²⁰νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||¹²¹ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||¹²²νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἄλλος τις ἐ.. αν.. γ ||¹²³ .. πρ[ο] [.. ± 80 .. ἀγα] -||¹²⁴νάκτησιν.

B) Copies récentes. 1) Copie partielle dans le dossier IH (l. 1 à 14), sous le titre : Περὶ τῆς Γιοβάννης μεταξὺ Ἐσφιγμενῶν καὶ [[Ζωγρά]] Ξενοφωτινῶν διαφορὰ καὶ ἔξισωσις καὶ εἰρήνη. 2) Copie partielle de Pachôme, p. 235 (l. 9 à 13), d'après la copie précédente; Pachôme estime, sans en dire la raison, que ce document est postérieur de cent quatre-vingts ans à l'higouménat de Palamas, et le date de 1518 (p. 234).

Inédit.

Nous éditons d'après la copie ancienne que nous avons photographiée, sans tenir compte des copies récentes, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt.

ANALYSE. — Préambule : la concorde et l'amour sont un grand bien (l. 1). Un conflit s'est élevé entre les deux monastères [d'Espigménou et de Xénophon], au sujet de leurs métroques de Saint-Philippe et des Saints-Akindynoi. Le monastère de Saint-Philippe avait depuis toujours ses limites propres, de même que les Saints-Akindynoi, dits aussi Banitza; tous deux relevaient du prôtos. Saint-Philippe fut attribué à Xénophon par le prôtos, et Banitza à Espigménou. Il y avait déjà eu des querelles entre les deux petits monastères sur leurs limites, mais, dès lors qu'ils appartenaient aux deux grands monastères, les troubles s'aggravèrent, au point que le prôtos Isaac, au temps où le métropolite de Thessalonique Palamas était higoumène d'Espigménou, [intervint], mais, sans qu'on sache pourquoi, l'affaire ne fut pas réglée (l. 1-9). Récemment les deux parties ont fait appel au prôtos. Lui-même, son prédécesseur Théodore et les kathigoumènes d'Espigménou et de Xénophon, en présence d'autres moines (liste, l. 11-12) se rendirent à l'endroit litigieux et demandèrent à voir les titres de propriété. Les Espigménites présentèrent un document vieux de plus de deux cents ans, signé par le prôtos Paul et beaucoup d'autres; les moines de Xénophon n'en avaient pas (l. 9-15). Ils suivirent la limite indiquée par l'ancien document, depuis le bord de la mer jusqu'au lopin de vigne, sur l'emplacement duquel s'éleva une contestation : les Espigménites parlèrent selon le document, au contraire des moines de Xénophon (l. 15-25). Les autorités, ayant amené les deux parties à la conciliation, ont procédé à la délimitation, à partir du lopin de vigne, en suivant l'ancien document (l. 25-33). Conclusion, adresse (aux deux monastères), formules garantissant l'accord convenu, malédictions (l. 33-37). Clause ajoutée : à la demande des moines de Xénophon, les Espigménites acceptent de leur céder un morceau de vigne qui, selon la délimitation faite, revenait à Espigménou (l. 38-40). Clause de garantie du prôtos Isaac et des témoins présents à la délimitation (l. 40-42).

NOTES. — *Authenticité et date.* Le document, qui ne porte pas de date, est une mauvaise copie du xv^e ou du xvi^e s. (cf. LE TEXTE) d'un document perdu du xiv^e s. Il contient assez de données vérifiables pour qu'on tienne pour authentique l'acte copié, que son contenu ne signale pas *a priori* comme suspect. Si l'on accepte l'hypothèse de l'authenticité, dater le document revient à situer le prôtos Isaac (l. 40) dans la liste des prôtois. Différent du prôtos Isaac des années 1312-1345, mentionné l. 7, il ne peut davantage être identifié au prôtos Isaac auteur d'un acte suspect datant au plus tôt de l'extrême fin du xiv^e s. (KTÉNAS, *Prôtos*, p. 275-276; cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 433, 434-35). En effet l'auteur du présent document exerçait sa fonction à l'époque où l'ancien prôtos Théodore était en vie (l. 9-10); Théodore d'Alypiou, qui fut prôtos deux fois (cf. KULLUMUS, n° 31, l. 1), peut être dit ancien prôtos après avril 1353 (il était prôtos à cette date mais ne

24. ACTE DU PRÔTOS ISAAC (1353-1356?)

l'était plus en juin, cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 428-429); il signe comme ancien prôtos jusqu'en 1369 (KULLUMUS, n° 25, l. 23) et était sans doute mort en janvier 1370 (cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 430). Par ailleurs Grégoire Palamas est mentionné (l. 7-8) comme métropolite de Thessalonique et n'est pas dit ἐκεῖνος; notre acte est donc sans doute antérieur à sa mort, survenue le 14 novembre 1359 (PHILOTHÉE, *Enkômion*, c. 635 D; cf. MEYENDORFF, *Introduction*, p. 168). On peut songer à placer le prôtos Isaac du présent document dans la période avril 1357-novembre 1359, pendant laquelle nous n'avons pas, actuellement, de témoignage de l'activité du prôtos Dorothée, ou, plus vraisemblablement, entre avril 1353 et décembre 1356 (première mention du prôtos Dorothée : *Chilandar*, n° 145, l. 60), époque pendant laquelle, en raison des rivalités entre Serbes et Grecs à l'Athos, se succèdent des prôtois éphémères comme Théodule et Silvain. Nous proposons donc la date : avril 1353 (?)-décembre 1356 (?); mais il faut souligner que le copiste, peu attentif, a pu commettre aussi une faute sur le nom du prôtos; si l'on ne tenait pas compte de ce nom (Isaac), on pourrait dire que l'acte a été établi entre avril 1353 (Théodore ancien prôtos) et novembre 1359 (mort de Grégoire Palamas).

Diplomatique. On remarquera que le début du préambule est analogue à celui de l'acte n° 25. On trouve un exemple de clause de garantie, ajoutée au document par le prôtos, dans l'acte *Lavra*, n° 62, l. 42-49.

L'affaire. La contestation porte sur l'emplacement du lopin de vigne mentionné dans l'acte du prôtos Paul (cf. l. 17-25). Les moines de Xénophon avaient sans doute planté une vigne qui débordait sur le domaine d'Espigménou. Une fois la preuve faite de l'empîtement, les Espigménites ont accepté de renoncer au morceau de la vigne qui leur revenait d'après la délimitation (l. 38-40). Un acte inédit de Xénophon (mentionné par DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 443; photo au Centre RHCB), du milieu du xvi^e s., rapporte un autre épisode de la même affaire : une contestation s'est élevée entre Espigménou et Xénophon, touchant la limite de leurs biens de Banitza et de Saint-Philippe. Le prôtos Philothéos et une commission se transportèrent sur place : les actes présentés par Espigménou ne portaient ni signatures, ni garantie quelconque de la synaxis; en revanche les titres de Xénophon étaient en règle. Il est tentant d'identifier la présente copie et l'un des actes non signés que mentionne l'inédit de Xénophon. Remarquons que notre acte présente une situation inverse pour le xive s., puisque ce sont ici les Espigménites qui présentent un ancien document, et les moines de Xénophon qui n'en ont pas.

Toponymie. Saint-Philippe (l. 2). L'higoumène de Saint-Philippe Ignatios signe un acte en 1051 (ZOGRAPHOU, n° 4, l. 69-70); le moine Kosmas de Saint-Philippe, en 1101-1102 (*Lavra*, n° 54, l. 29); l'higoumène Théodore de Saint-Philippe, en 1169 (ROSSIKON, n° 7, p. 78); les biens de Saint-Philippe et de Banitza sont mentionnés dans l'acte *Lavra*, n° 61, l. 27. A une date inconnue le monastère revint au Prôton (l. 4), qui le remit à Xénophon, avant que Grégoire Palamas fût higoumène d'Espigménou (cf. l'analyse de l'acte), c'est-à-dire avant 1335-36 (cf. plus bas). Saint-Philippe, situé au N.-E. de Banitza (carte, f. Sithonia), est décrit par SMYRNAKÈS (Athos, p. 624). Un autre acte inédit de Xénophon (photo au Centre RHCB) décrit le périorismos de Saint-Philippe. — Τὸν ἀγρὸν Ἀχινδύνων (l. 4) : on pourrait songer à τοῦ Ἀχινδύου (un monastère de ce nom existait probablement à l'Athos au xi^e s. (cf. *Lavra*, p. 137), mais il s'agit sans doute ici d'une confusion avec τῶν Ὄμολογητῶν, nom du monastère détenu à Banitza par Espigménou, d'après l'acte

Chilandar, n° 159, l. 13 (*Akindynos* est le premier des cinq ‘Ομολογηταὶ martyrisés sous Sapor; cf. S. EUSTRATIADÈS, ‘Αγιολόγιον τῆς ὁρθοδόξου ἐκκλησίας, s.l., s.d., s.v. ; Niphôn, moine des Saints-Homologètai signe un acte en 1018-1019(?) (*Lavra*, n° 23, l. 29); Jacob est higoumène du monastère des Saints-Homologètai en 1047 (*Kastamonitou*, n° 1, l. 24) et en 1049 (*Zographou*, n° 3, l. 48-49; à cette époque le monastère est différent de celui de Banitza : *ibid.*, l. 52); Georges est higoumène du même monastère en 1108 (?) (*Lavra*, n° 57, l. 71). Le monastère revint lui aussi au Prôtaton (l. 4), qui le céda à Espiphménou en 1316 (cf. nos actes n°s 12 et 13). Sur Banitza, cf. notes à l'acte n° 12. — Τοῦ κύρου Ποιμένος (l. 16) : Elias était higoumène du monastère de Poiménos en 1049 (*Zographou*, n° 3, l. 56); le monastère disparut avant 1329 (cf. *Kullimus*, n° 15, l. 41); le lieu-dit, cité dans les deux inédits de Xénophon mentionnés plus haut, était situé au bord de la mer (l. 15-16), à l'est de Banitza.

Prosopographie. Sur Grégoire Palamas (l. 8), higoumène d'Esphigménou en 1335-36, cf. Introduction, p. 25-26. Joseph d'Alypiou (l. 12, 42) signe un acte en 1366 (*Chilandar*, n° 152, l. 51). Bartholomaios de Xéropotamou (l. 12) fait partie d'une commission en 1362 (*Kastamonitou*, n° 5 l. 11).

L. 12-13. Il faut lire : 'Απελθόντες (...) καὶ ζητήσαντες ou 'Απελθόντων (...) καὶ ζητησάντων, dans l'un et l'autre cas, le καὶ de la l. 13 est superflu.

Prôtoi mentionnés. 1) Paul (l. 14), signataire d'un document vieux de plus de deux cents ans vers 1353-56 ; il peut s'agir du prôtos Paul de Docheiariou (1070-1083 ; cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 413). 2) Isaac (l. 7), prôtos de 1312 à 1345 (cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 423-426). 3) Théodore [d'Alypiou] (l. 10) prôtos en 1353, et avant décembre 1356 (cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 428-429).

Actes mentionnés. 1) Octroi (εδδόη, l. 4) de Saint-Philippe à Xénophon : perdu? 2) Octroi (εδδόη, l. 5) de Banitza à Espigménou = acte n° 12, de 1316. 3) Acte du prôtos Paul (l. 14; entre 1070 et 1083? cf. ci-dessus) qui indique la limite entre Banitza et Saint-Philippe : perdu.

+ Μέγ(α) ἀγαθ(όν) ἔστι (καὶ) διμ(όνοι)α (καὶ) πολ(λὰ) τὰ ἐκ ταύτης τικτόμ(εν)α ἀγαθά · ἐντεύθεν γ(ἀρ) (καὶ) δ τῆς ἀγάπη(ης) κέκτυτ(αι) σύνδεσμο(ς), εἰς τούτ(ο) (καὶ) πᾶσαι ἀρεταῖ τὸ κράτ(ος) ἔχουσιν. 'Ο γ(ἀρ) ἐξ ἀρχῆς τοῖς καλ(οῖς) {βα} π[άσι] π[άσι] βασικένον διάβολος ἐκίνισε / (καὶ) / ἐν ταῖς δυσὶ σε(βασιλίαις) μον(αῖς) < > ταραχ(ᾶς) κ(αὶ) ὅχλήσις εἰς τὰ ἀντῶν μετόχια, τούτ(ε)ς ἀγίους (καὶ) πανευφήμου αποστ(ό)λου Φιλίππου, ἀλλὰ δὴ (καὶ) τῶν ἀγίων ||⁸ ἐνδόξων μ(ε)γ(ά)λ(ων) μαρτύρ(ων) 'Ακινδύν(ων). 'Εχει ἡ υπόθεσις οὕτως · ἡ ρηθεῖσα μονὴ τοῦ ἀγίου Φιλίππου εἴχεν ἐξ αμνημονεύτ(ων) χρόν(ων) τὰ δρεια ἀντῆς ἴδι(ως), δμοί(ως) (καὶ) τῶν ἀγίων ||⁴ 'Ακινδύν(ων), ἡ λεγομ(έν)η Βάνιτζα. 'Υπήρχον δὲ ἀμφότερα ὑπὸ τ(ὴν) δεσποτε(αν) τοῦ πανοσιωτάτ(ου) πρώτ(ου) τ(οῦ) καθ' ἥμ(ᾶς) ἀγ(ίου) δρους. 'Επει (δὲ) ἐδόθ(η) δ ἄγιος Φιλίππ(ος) εἰς τ(ὴν) σε(βασιλ)(αν) μον(ὴν) <τοῦ Ξενοφῶντος> παρὰ ||⁵ τοῦ πρώτ(ου), μετ' ἔπιτ(α) (δὲ) ἐδόθ(η) (καὶ) ἡ Βάνιτζα πρόδ(ε) τ(ὴν) σε(βασιλ)(αν) μον(ὴν) τοῦ Σφιγγ(έν)ου (καὶ) ἀντη παρὰ τοῦ πρώτ(ου), εἴχον μὲν τὰ ειρημ(έν)α μονήδρια (καὶ) πρώτερον φιλονικί(ας) (καὶ) ἔριδας εἰς τὰ ||⁶ δρια (καὶ) τὰς σημασί(ας) (καὶ) τὰ γνωρισματ(α) αὐτῶν, ἐπει δὲ ἡσήχθησαν εἰς τὰ προριθέντ(α) μ(ε)γ(ά)λ(α) μοναστ(ή)ρ(α), ἔτη μάλλον ἐκινήθη(σαν) εἰς πλειόνα ὅχληση(η) σ(η)η(γ) (καὶ) αὐθαδειαν, ἔκαστο(ς) ||⁷ ζητῶν τὸ οἰκεῖον δικ(α)ιον. Διὰ τοῦτ(ο) κ(α)τ(ὰ) διαφόρ(ους) καὶ(οὺς) ὅχλήσις (καὶ) ταραχαὶ προέβησ(αν) δι' ᾧ (καὶ) δ πρώτ(ος) δ πανδσιωτ(α)τ(ος) ιερομόν(α)χ(ας) κ(α)ὶ(ρ) Ισαὰκ < >, ἀλλὰ δὴ τοῦ παγκέροτάτου μ(η)τρο-||⁸ πολεύτ(ου)

Θεοσσαλον(ι)κ(ης) κυρ Παλαιμᾶς} εὑρισκομ(έν)ου τὸ τότ(ε) καιρῷ εἰς τ(ὴν) ἡγουμενε(αν) /τη₁<ς>/ τοῦ 'Εσφιγμένου μον(ῆς), (καὶ) τ(ὴς) ὑποθέσε(ως) κινηθείσης, δύν' οἰδαμεν ὅπ(ως) οὐκ' ἔξησθη ἢ περὶ ||¹⁰ τούτ(ων) ὑπόθεσις. 'Αρτί(ως) (δὲ) κινηθήσης κ(αὶ) αὔθις, προσεκαλέ(σ)θη(ην) παρὰ τῶν αμφοτέρων ἐγώ τε ὁ ἀρτί(ως) εὑρισκόμ(εν)ος εἰς τ(ὴν) τοῦ πρώτ(ου) ἀρχ(ῆν), διμοί(ως) (καὶ) ὁ πρώτερ(ον) εὑρισκόμ(εν)ος εἰς τ(ὴν) τοῦ ||¹⁰ πρώτ(ου) ἀρχ(ῆν) ὁ παγοσιώτ(α)τ(ος) κύρ Θεοδόσιος, αλλὰ δὴ (καὶ) οἱ καθηγούμ(εν)οι τῶν ἀμφοτέρων μον(ῶν), τοῦ Εσφιγμένου δηλ(δν) δτ(ι) (καὶ) τοῦ Ξενοφόντος, παρόντος κ(αὶ) τοῦ καθῆ-||¹¹γοντού τῆς σε(βασιμ)ί(ας) μον(ῆς) τοῦ Φιλοθέου κ(αὶ) τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) οἰκονόμονος τ(ῆς) σε(βασιμ)ί(ας) μον(ῆς) τοῦ Χελανταρίου κ(αὶ) ἀπὸ τοῦ Ξυροποτ(ά)μ(ου) τοῦ τιμιωτάτ(ου) Ἱερομονάχ(ου) κυρ Ματθαίου κ(αὶ) τοῦ μον(α)χοῦ ||¹² κυρ Βαρθολομαίου (καὶ) ἀπὸ τοῖς τοῦ Αλυπίου μον(ῆς) τοῦ τιμιωτάτ(ου) μοναχοῦ κύρ Ιωσήφ (καὶ) ἐτέρων οὐκ ολίγ(ων). Απέλθοντες τοίνυν εἰς τὸν αμφιμαχ(ον) τόπον (καὶ) ζητή-||¹³σάντων δικαιώματ(α) ὡσδὲ δι' ἀντῶν διαγνωσώμ(ε)θ(α) δποι(ον) ἔχει τὸ δικ(α)ον, κ(αὶ) οι μὲν Σφιγμενίτ(αι) ἐμφάνησ(αν) ἡμῖν δικαιωμα χρόν(ων) διακοσ(ων) ||¹⁴ (καὶ) πρό(ς) · [ύπε]σημήγατο τὸ τοιούτον δικ(α)ωμα ὁ τότε εὑρισκομ(εν)ος πρώτος Παύλ(ος) λεγόμ(εν)ος, ἀλλὰ δὴ κ(αὶ) οἱ μετ' αὐτοῦ οὐκ ολιγ(οι) · οἱ (δὲ) Ξενοφοτινοὶ οικισμοί τι τοῦ δικαιωμα. Κ(αὶ)τ(ὰ) γοῦν τ(ὴν) δικαιώματος διδγνωσιν (καὶ) τὸν γενόμενον μερισμ(δν) ἐπ' αὐτοῖς, ἥρξάμεθα ἀπὸ τῆς διακλειζούσης θαλάσσης, ἤτοι τοποθεσί(ας) ||¹⁶ τοῦ κύρ Ποιμένος, ἀνέρχομένου διλ(δν) δτ(ι) τὰ τρία ραχώνια ὄρώντα πρὸ(ς) τ(ὴν) δύσ(ιν), καθ(δς) διαλαμβάνει τὸ παλαιώτ(α)τ(ον) δικαιωμα, εἰτα ἀνέρχεται <τὸν> ραχώ<να> κα-||¹⁷θ(ως) παραλαμβάνει ὁ παραπλήσιος μέγ(ας) ράχ(ον), (καὶ) ἀνατρέχει τὸ παραπόταμον τῆς Βάνιτζας κ(αὶ) μέχρι τοῦ ἀμπελιτζίου. Εἰς (δὲ) τὸ τιούτον ἀμπελίτζ[ιν] ||¹⁸ ἐγενέτο φιλονικεία οὐκ' ὀλιγ(η), τῶν μ(εν) Σφιγμενιτῶν λεγόντων διτι ἐνταῦθ(α) ἔνε τὸ αμπελίτζην καθ(δς). (καὶ) τὸ δικαιωμα ἐδήλλοι, δπερ κ(αὶ) θοτερ(ον) εὑρέθ(η) τὸ ||¹⁹ ἀληθὲς δια τὸ πλησ(ον) εἶναι τὸν ρύακα κ(αὶ) τὸν ἐσφραγισμένον δρ[ύ]ν · οιτως γ(άρ) ἐγράψι τὸ ἀρχά(ον) δικαιωμα διτι πληρούμ(εν)ου τοῦ αμπελιτζίου ||²⁰ κακίσε εὑρισκετο παλαιὸς μύλο(ς) ποτὲ κ(αὶ) δ ρύαξ, εἰς γοῦν τὸ πλάγι(ον) δυτικ(δν) τοῦ ρύακο(ς) ευρέθ(η) δ εσφραγισμ(έν)ος δρίς · κ(αὶ) ἀπὸ τούτου ἀνέρχε[ται] εἰς τ(ὴν) λυ-||²¹σωθορεί(αν), εἰτα ἀποδίδει εἰς τ(ὴν) μεγάλην πέτραν τ(ὴν) ριζημέ(αν) ἤτις ἔκατ' ἐλήθη(η) εἰς τ(ὴν) ἀνακτισιν τοῦ πύργ(ου) τῶν Ξενοφωτιν(ῶν), ἀπὸ δὲ τ(ῆς) τ[οιαύτης] ||²² πέτρ(ας) ἀνέρχεται τὸ διαπλάγιον ἐπι τὸ ἀρκτωου μερους κ(αὶ) ακουμβιζ[ει] εἰς τα πέντε λιθάρια. Κ(αὶ) ταύτ(α) μὲν οἱ Σφιγμενίτ(αι) ἔλεγον καθ(δς) (καὶ) τὸ δικαιωμα ||²³ διαλαμβάνει, δι (δὲ) Ξενοφωτινοὶ ἔλεγον τὸ εἰρημ(έν)ον αμπελίτζην πλάγι(ον) τοῦ πύργ(ου) εὑρισκετ(α) τ(ῶν) ἀγί(ων) Ακινδύν(ων), μεταποι/ούμενοι/ τ(ὴν) ρήσ(ιν) τοῦ δικαιώματος. ||²⁴ Που γ(άρ) δην ἔχει δρίς εσφραγισμένος ή λισοθω[...]ρία ή δισπει π[έ]τ[ρα]; Εἰ γ(άρ) εστέργομεν τὰ λεγόμ(εν)α παρ' αὐτῶν, ἀνέβαιν(ον) μέσον τῶν αμπελίων ||²⁵ τῶν Σφιγμενιτῶν. (Καὶ) ταύτ[α] μ(εν) τὰ [τ]ῶν αμφοτέρων λεγόμ(εν)α, δημεῖς (δὲ) τοίγιγ δικαιώματος Θ(εο)ῦ πολ(ὴν) περι τούτων λογ(ο)τριβ(ὴν) ποιήσαντ[ες] κ(αὶ) ερ.. . . . [δ]γ[ά]-||²⁶πιν κ(αὶ) ερήνην κ(αὶ) σινδεσμ(δν) πν(ευματ)ίκ(δν) εἰπ(δν)τε<ς> πρὸ(ς) αὐτοὺς τὸ τοῦ ἀποστολ(ου) ρητόν διατ[ε] [..] οὐχὶ μᾶλον ἀδικήσθαι, διατ[ε] οὐχὶ μᾶλον ἀποστερείσθαι, ἀλλὰ αδι[κεῖ]-||²⁷ται (καὶ) ἀπόστερηται, κ(αὶ) ταύτ(α) αδελ(φούς), συνοδά τούτ(ου) (καὶ) τὸ κυριακ(δν) λόγιον το φάσκ(ον) τὸν θέλοντ(α) κριθήν(αι) (καὶ) τὸν χιτώναν σου λαβεῖν, οφεις αὐτὸ (καὶ) τὸ ίματιον, ||²⁸ εἰς κ(α)τ(α)λαγᾶς ἐλθόντ(ες) ἀμφοτέρ(οι) κ(αὶ) τὰ περὶ τούτων πρὸ(ς) ἡμ(ᾶς) ἀναρτήσκ[ντ](ες), ἐποιήσαμεν [ἡ]δημεῖς τ(ὸν) ἀμφ[ι]μαχ(ον) ἀρτί(ως) μερισμὸν οὐτοσι · τοῦ προρη-||²⁹θεντος ἀμπελιτζίου κ(αὶ) του παλαιοῦ ἔκεισε ποτὲ μύλων(ς) ἐσφ[ρα]γίσαμεν πλάτανον μέγα, εἰτα ανήλθομεν τὸν ρύακ[α] ἐνθ[α] ζοτατ[αι] εἰς τὸ ||³⁰ πλάγι(ον) δ ἐσφραγισμ(έν)ος δρίς, δυτινα γράψι το δικαιωμα, ποιήσαντ(ες) κ(αὶ) δημεις σφραγίδ(α) ἐπ' αὐτῷ, ἀπὸ (δὲ) τοῦ δριδὸς ἀνήλθομεν τὸ πλάγιον το [π]ρὸ(ς) (ε)

||³¹ ἀρκτών <μέρος> μέχρι τοῦ μικροῦ ρύακος κ(αὶ) τ(ῆς) ἄκρ(ας) τῶν ἀμπελί(ων), ἔνθ(α) εὑρέθ(η) πέτρ(α) ριζημένα ἐν ἡ στ(αὶ)ρὸν ἐγκολάψαμεν, πλή(σιον) δὲ ταύτης ἐφυτεύθ(η) ||³² παρ' ἡμ(ῶν) ἑτ(έ)ρ(α) πέτρ(α) μετα αρ(άς), κ(αὶ) ἀπὸ ταυτῆς ἀνέρχ(ε)τ(αὶ) διαιρ(όν) τὸ αμπελ[(ιον) τῶν] Ξενοφωτιν(ῶν), κ(αὶ) ἀποδίδων εἰς τ(ὴν) κόκκιν(ην) πέτρ(αν) τ(ὴν) ριζημαῖαν, κ(αὶ) ἀπὸ ταυτ(ῆς) [κατέρ]-||³³χετ(αὶ) εἰς τὸν δρὶν δύναται ἐσφραγίσαμεν ἐγγὺς τ(ῆς) μ(ε)γ(ά)λ(ης) ράχ(ης) κ(αὶ) οὐτ(ως) ἀποδίδ(ει) εἰς τα πέντε λιθόρ(ια), καθ(ῶς) διαλαμβάνει κ(αὶ) τὸ ἀρχαῖ(ον) δικαίωμα(α). Ταύτ(ην) τ(ὴν) ἡμ[ετέ]-||³⁴ραν πράξ(ην) κ(αὶ) διάγνωσα(ην) θύμφω τὰ μερ(η) ὑπέραπόδεξάμενα δια τ[δ] τῆς ειρήνης κ(αὶ) ἀγάπ(ης) καλ(όν) τὸ πᾶσι χριστιανοῖς εὐαπόδεκτον, πολλῶ μάλλ(ων) τ(οῖς) κ(αὶ) ||³⁵ ἀποταξα- μ(έν)(οις) ἀρμαδί(ως). "Οθ(εν) κ(αὶ) εἰς περιστέρ(αν) ἀσφάλ(ειαν) κ(αὶ) βεβαίωσ(ην) τῶν [ἀ]μφοτέρ(ων) μερ(ῶν) τὸ παρ(όν) γράμμα(μα) ἐποιήσαμεν, ὃς δὲ διαμένωσιν εἰς τ(ὴν) κ(αὶ) τ(ὰ) Θ(ε)δ(ε)ν ἀγάπ(ην) κ(αὶ) ||³⁶ διάστοσ(ην) εἰς τοξῆς αἱ προρηθεὶ(σαι) σε(βάσιμαι) μοναὶ οἷος δὲ βουληθῆ ἀν[ατρέψαι] τὴν ἡμε[τέραν] διάγνωσ(ιν) ἥτις ἐγένετ(ο) [ἐν δυ]σι γραμμαῖσι (καὶ) ἐδοθ(η) τ(οῖς) δι[αλη]γ-||³⁷φθείσαις [.] σε(βασιμ)αις > μον(αῖς) χάρ(ην) ἀσφαλε(αῖς) κ(αὶ) κ(αὶ) τ(ὰ)στάσε(ως), ἵνα ἐπισπάτ(αὶ) καλ(ὸν ὅποιος εἴη τ(ᾶς) αρ(ᾶς) πάντ(ων) τ(ῶν) ἀγί(ων) (καὶ) ανένδεκτος απὸ παντὸς δικαστηρίου ευρ[εύῃ]. ||³⁸ Πλει(δὲ) τοῦ ἀμπελ(ίου), ὅπερ ἐνάπελήθη εἰς τὸ μέρ(ος) τ(ῶν) Σφιγμενίτ(ῶν) καθ(ῶς) περιβρήσαμεν, εδεκθι(σαν) αἱ Ξενοφωτινοὶ περὶ τούτ(οι) τ(όν) καθηγούμεν(ον) τοῦ Ἐσφιγμένου κ(αὶ) τ(οῖς) ἀδε(λφούς), δομο(ως) ||³⁹ κ(αὶ) ἡμ(ᾶς), ἡμεῖς /δὲ/ πάλ(ιν) τοῦς Σφιγμενίτας, θπ(ως) /ἴσσουν τὸ διλοθὲν μερικ(ῶν) ἀμπελ(ίου) πρό(ς) τ(οῖς) Ξενοφωτιν(ούς) οἱ δὲ παρακληθέντ(ες) δια τ(ὴν) κ(αὶ) τ(ὰ) Θ(ε)δ(ε)ν ἀγάπ(ην) ἔσαν κ(αὶ) αἰθ(η)ς φύ-||⁴⁰ τὸ πρό(ς) τ(οῖς) Ξενοφωτιν(ούς).

+ Δ[ια]τ[υπ]ούμ(εν) τὰ ἄνωθεν γεγραμμενα, ἐγὼ πρώτ(ος) Ἡσαΐκ τῷ Αγίου Ὁρους κ(αὶ) οἱ καθηγούμενοι τ(ῶν) ἀμφοτέρ(ων) <μονῶν>, τοῦ Εσ[φιγμενο] ||⁴¹ κ(αὶ) τ(ῶν) Ξενοφωτιν(ῶν), παρό(ν)τ(ων) (καὶ) τοῦ καθηγούμεν(ου) τ(ῆς) σε(βασιμ)αῖς μον(ῆς) τοῦ Φιλοθ(έου) κ[αὶ] τ]ου μ[ε]γ[ά]λ[η]ου σικονομ(ου) τ(ῆς) σε(βασιμ)αῖς μον(ῆς) τ]ου Χελανταρί[ου] κ(αὶ) απὸ τοῦ Ξηροποτάμου τοῦ τιμιωτάτ(οι) ιερομονάχου] ||⁴² καὶ Ματθαίου κ(αὶ) τοῦ μοναχου καὶ Βα<ρ>θολομαίου, κ(αὶ) ἀπὸ τοῦ Ἀλυπίου τ(όν) τιμιώτ(α)τ(ον) καὶ ιωσήφ, (καὶ) ἐτέρων οὐ[κ ὀλιγων.]

L. 1 lege κέκτηται || 1. 2 lege βασικανων || <> : cf. LE TEXTE || 1. 6 ἔτη : lege ἔτι || lege δχλησιν || 1. 7 <> : cf. LE TEXTE || 1. 10, 16 lege δηλονότι || 1. 12 τοῖς : lege τῆς || 1. 12-13 Ἀπελθόντες - καὶ : cf. notes || 1. 13 lege δποῖος || 1. 17 lege βάχων || 1. 18 ἐδήλωτο : lege δηλοῖ οὐ ἐδήλων || 1. 20-21 lege λιθοσωρεῖαν || ἔκατ' ἐλήθ(η) : ἀδελφούς : cf. 1 Cor, 6, 7 lege ἀδικεῖσθε, ἀποτερεῖσθε, ἀδικεῖτε, ἀποτερεῖτε || 1. 24 lege λιθοσωρεῖα || 1. 26-27 διατί - αὐτὸ : lege αὐτῷ || 1. 32 lege ἀράς, διαιρῶν || 1. 34 lege πράξιν, διάγνωσιν, πᾶσι, μᾶλλον || 1. 35 lege βεβαίωσιν || 1. 36 lege διάθεσιν || 1. 37 lege χάρων, τὰς δράς || 1. 39 ίσσουν : lege ίσσωσι || lege δηλωθὲν || 1. 42 lege τοῦ τιμιωτάτου.

25. ACTE DE MATTHIEU, ÉVÊQUE D'ÉZOVA ET DE STÉPHANIANA

Γράμμα (l. 24, 34)

Février, indiction 11
6866 (1358)

Matthieu, évêque d'Ézova et de Stéphaniana, confirme la cession du petit monastère de Paryakos, faite par l'un de ses prédécesseurs, Iōannikios, à Espigménou.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. B 3). Parchemin, collé sur une bande de papier en haut, appliquée sur soie violette, 360 × 250 mm; un ancien pli horizontal, trois verticaux. Bonne conservation; petit trou arrondi, au centre, l. 14; taches d'humidité; l. 17, 18, 20 et 21 l'encre a déchargé de part et d'autre du pli vertical droit. Encre marron foncé; les signatures, autographes, sont de la même encre. — Verso. Au bas du document notice ancienne : + τοῦ Μπαριάκου + ; traces de deux autres notices. — Album, pl. XXXI.

B) Copies récentes. 1) Théodoret : non retrouvée. 2) P. Uspenskij : non retrouvée. 3) Copie dans le dossier B. 4) Autre copie (Athènes). 5) Biblion archeiou, p. 24.

Éditions. GÉDÉON, Ekk. Al., IX, 1889, p. 79-80, d'après la copie de Théodoret. Espigménou, n° XVI, p. 34-36, d'après la photo Sébastiano n° 9, la copie de P. Uspenskij et l'édition Gédéon.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies récentes ni des éditions précédentes, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt.

Bibliographie. SMYRNAKÈS, Allos, p. 651. PETIT, Introduction, p. xviii.

ANALYSE. — Préambule : l'amour en Dieu est un grand bien (l. 1-2). Exposé : le monastère d'Espigménou détient depuis longtemps comme métrope le petit monastère de Saint-Georges Paryakos, situé au bord du lac du Strymon, qui lui a été remis par feu l'évêque [d'Ézova] Iōannikios en raison de sa ruine complète et pour que la mémoire du petit monastère ne disparaisse pas, contre un seul hyperpre annuel à verser à l'évêché conformément aux canons (l. 2-10). Les moines d'Espigménou l'ont rétabli, y ont construit une église de Saint-Georges et l'ont entretenue au mieux. C'est pourquoi plus de quatre évêques ont confirmé cette disposition, qui a été garantie aussi par un acte patriarchal, des prostagmata et des chrysobulles (l. 10-21). Dispositif : à son tour Matthieu confirme à Espigménou la possession de Paryakos, contre le versement d'un hyperpre au titre du kanonikon (l. 21-27). Formules garantissant le caractère définitif de l'arrangement, malédictions (l. 27-33). Conclusion, adresse, date (l. 34-35). Signatures autographes de Matthieu, évêque d'Ézova et de Stéphaniana, et de deux officiers de l'évêché (l. 36-39).

NOTES. — Cet acte est le premier du dossier de Paryakos, qui comprend aussi les actes nos 26 et 28. Sur la raison d'être de ce document, cf. notes à l'acte no 26.

Date de la cession. Iōannikios n'est autre que le fondateur du monastère de Saint-Jean-Prodrome, qui devint évêque d'Ézova avant juillet 1290 (cf. *Saint-Jean-Prodrome*, p. 8 et 22) et mourut vers 1300. Le métropolite de Paryakos pouvait donc figurer dans l'acte n° 8, de 1300 environ, dont la fin manque; nous le trouvons mentionné dans l'acte n° 14, de 1318, l. 220-222.

Prosopographie. Matthieu, évêque d'Ézova et de Stéphaniana, est un prédecesseur de Matthieu, évêque d'Ézova, qui signe notre acte n° 30 en 1393 : les signatures sont très différentes. Il semble que les évêchés aient été tantôt réunis, tantôt séparés au xiv^e s.; on trouve Ézova et Stéphaniana en 1307 (*Chilandar*, n° 24, l. 29), 1358 (le présent document) et 1378 (*Chilandar*, n° 157, l. 110); Ézova seul en 1327 (*Kullumus*, n° 13, l. 20), dans le présent document l. 4, dans l'acte n° 26, l. 6, et en 1393 (acte n° 30, l. 52); ou peut-être la dénomination est-elle parfois abrégée.

Toponymie. Sur Paryakos, cf. notes à l'acte n° 14.

Actes mentionnés. 1) 'Εκδοτήριον γράμμα (l. 8) de Iōannikios, entre 1290 et 1300 : perdu. 2) Confirmations par plus de quatre évêques d'Ézova (l. 15, 19), entre 1300 et 1358 : perdues. 3) Acte d'un patriarche (γραφή, l. 16) confirmant la cession : perdu. 4) Prostagma et chrysobulles de confirmation (l. 17-18) : parmi les chrysobulles, celui d'Andronic III (?) mentionné dans l'acte n° 20, et l'acte n° 22.

+ Μέγας ἀγάθον ἀγάπη κατὰ Θ(εὸ)ν καὶ πολλ(ῶν) ἀξία τῶν ἔγκωμι(ων), ἐπει καὶ δὲ κύριος ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ς Χ(ριστό)ς ||⁹ ταύτην πρώτην τῶν ἀρετῶν καὶ τελευταῖαν νε[ν]ομοθέτηκ(εν). Ως οὖν εὐδόκησ(εν) ἡ αὐτοῦ εὐ-||¹⁰ σπλαγχνία καὶ ἀγαθότης καὶ ἀνηγέθην ἡ ταπ[ει]νότης ἡμῶν εἰς τὴν ἀγιωτάτης ἐπισκοπ(ῆς) ||¹¹ Εζιβῶν καθέδραν, εὗρον δὲ ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων καὶ ἀνέκαθ(εν) ἐκέκτητο ἡ σε(βασιλί)α καὶ βα-||¹² σιλική τοῦ 'Εσφιγμένου μονῆς εἰς μετόχιον τὸ εἰς τὸ παραλήμνιον τοῦ Στρυμόνος ἐγκείμ(εν)ον μονύδριον ||¹³ τὸ εἰς δύνομα τιμώμενον τοῦ παμμεγίστου καὶ ἐνδοξωτ(ά)του μεγαλομάρτυρος Γεωργίου καὶ ἐπωνομαζό-||¹⁴ μενον Παριάκος, ὅπερ ἐκέδοτο ἐκ πολλ(ῶν) τῶν χρόνων διοφιλέστατος ἐπίσκοπος δὲ κύρος ||¹⁵ Ιωαννήκιος ἔκενος εἰς τὴν τοῦ 'Εσφιγμένου σ(εβασιλί)αν μονὴν δι' ἐκδοτήριου αυτοῦ γράμμα(α)τος, διὰ τὸ παν-||¹⁶ τελῆ ἀσφάλεια καὶ ἀπωλεία περιπ[εσεῖ]ν καὶ μηδὲ μνήμην μονύδριου καταληφθεῖναι, ἐν καὶ ||¹⁷ μόνον (ὑπέρ)π(υ)ρον τελεῖν κατ' ἔτος εἰς τὴν καθ' ἡμ(ᾶς) ἀγιωτάτην ἐπισκοπήν διὰ τὴν τ(ῶν) κανόν(ων) ἀσφάλειαν. ||¹⁸ Παραλαβόντες δὲ [τοῦτο οἱ τῆς τοῦ 'Εσφιγμένου μοναχοὶ ἀνεκτήσαντό τε καὶ ἀνενεώσαντο καὶ ναὸν ||¹⁹ εὐαγῆ τῷ παγενδέξῳ μάρτυρι ἐπωκοδόμησαν καὶ πᾶσαν σπουδὴν καὶ ἐπιμέλειαν κατεβάλλοντο ||²⁰ καὶ ἐνήργησαν τὰ ἀρμόδια καὶ (ῶς) Θ(εὸ)ς φίλον (καὶ) εὐαπόδεκτον. Ταῦτα τοινυν εἰδόντες καὶ οἱ μετα-||²¹ γενέστεροι θεοφιλεῖς ἐπίσκοποι, οὐχ' εἰς ἡ [δύο], ἀλλὰ καὶ τρεῖς καὶ τέσσαρες καὶ πλείω ἀρχιερεῖς τὸ ||²² θεάρεστον ἔργον τοῦτο ἀποδεξάμ(εν)οι, ἐπεκύρωσαν (καὶ) ἐνεβαίωσαν (καὶ) ἀπεδέξαντο τὴν τοιαύτην πρᾶξιν ||²³ τὲ κατάστασιν· οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ τιμὰ π(ατ)ριαρχικὴ γραφὴ εἰς τοῦτο προέβη ἐπιτίμιον ἀφο-||²⁴ ρισμοῦ ἐπιτείνουσα τοῖς παρασαλεῦσαι τολμήσομει τὴν τοιαύτην διάγνωσιν, καὶ βασιλικὰ οἱ δια-||²⁵ ληφθέντες δὲ πρὸ ἐμοῦ ἀρχιερεῖς γράμματα τῇ μονῇ ἐκδεδόκασιν ἀσφαλῆ καὶ ἀναντί-||²⁶ ρρητα, ἀπὸ τοῦ 'Εσφιγμένου το τοιοῦτον μονύδριον. Τὰ τοσαῦτα τοιγῦν καὶ τοιαῦτα εἰδόντες ||²⁷ τῆς μονῆς δικαιόμ(α)τα, μᾶλλον δὲ καὶ τὰς ἀμετακινήτους ἀρ(άς) εὐλαβηθεῖς καὶ δυσωπηθεῖς καὶ τ(ὸν) ||²⁸ πολλὸν κάποιον τῶν μοναχῶν τῶν μακρ(ῶν) χρόνων(ων), ἐπικυρῶ καὶ ἀντές καὶ βεβαιῶ διὰ τοῦ παρόντος

26. ACTE DU MÉTROPOLITE DE SERRÈS JACOB (1359)

μου ||²⁹ γράμματος διὰ τῆς χάριτος τοῦ παναγίου πν(εύματο)ς, δπως κατέχει ἡ δηλωθεῖσα σε(βασιλί)α τοῦ 'Εσφιγμ(έν)ου μονῆ ||³⁰ τὸ δηλωθὲν μονύδριον τὸν Παριάκον εἰς τελείαν δεσποτείαν ἀντῆς καὶ κυριότητα μετὰ πάντων ||³¹ τῶν δικαίων(ων) καὶ προνομίων(ων) αὐτοῦ, καθὼς δηλοῦσι καὶ βεβαιοῦσι (καὶ) τὰ λοιπὰ εἰς τοῦτο αὐτῆς δι-||³² καιώματα, σωζομένου δηλούντι καὶ τοῦ κανονικοῦ, (ὑπερ)π(ύ)ρου ἐνδὲ καθὼς προδεδήλωται. 'Αξιοῦμ(εν) ||³³ δὲ (καὶ) τοὺς μεθ' ἡμ(ᾶς) προστησομένους τῆς καθ' ἡμ(ᾶς) ἀγιωτάτης ἐπισκοπ(ῆς) μὴ παρασαλεῦσαι τὸ ||³⁴ σύνολον. Ἡ ἀνατρέψαι τὴν ἡμετέραν πρᾶξιν τὲ (καὶ) γραφήν. 'Οστις δὲ τῶν ἀπάντων, ὁποῖος ||³⁵ ἀρά καὶ εἴη, βουληθεῖ παρακινῆσαι ἡ παρασαλεῦσαι τὸ τοιαύτης καταστάσε(ως) καὶ διαγνώσε(ως), ||³⁶ ἐχέτω μ(έν) καὶ τὰς ἀράς, ἀς οἱ προ εμοῦ ἀρχιερεῖς τεθείκασιν, τῶν ἀγίων ἀπάντων(ων) τῶν ἀπ' αἰώνος Θ(εὸ)ῶ ||³⁷ εὐηρεστηκότων(ων), ἔστω δὲ (καὶ) τῆς ἀθανάτω κολασεὶ ὑπεύθυνος καὶ τῷ τοῦ οἰκουμενικοῦ π(ατ)ριάρχ(ου) ἀφορισμῶ ||³⁸ ὑπόδικος, ὃς τὴν τοσούτων καὶ τηλικούτων ἀρχιερέων(ων) κατάστασιν καὶ πρᾶξιν παραλογησάμενος. ||³⁹ Διὰ δὲ τὸ βέβαιον ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον γράμμα καὶ ἐπεδόθη τοῖς τοῦ 'Εσφιγμένου μο-||⁴⁰ ναχοῖς ἀπογραφὲν (καὶ) παρ' ἐμοῦ δι' ἀσφάλειαν, μηνὶ Φευρουαρίω (Ινδικτιῶνος) ια' ἔτους ,σωξ'

||⁴¹ + 'Ο ταπεινὸς ἐπίσκοπος 'Εζιβῶν καὶ Στεφα-||⁴² νιανῶν Ματθαῖος +
+ 'Ο ἐυταύλης εἰκωνο-||⁴³ μ(ων) τῆς αγιωτάτης ἐπισκωπίας Εζιβῶν Γεδργίος δὲ Ιερεύς.
||⁴⁴ + 'Ο χαρτοφύλακ τῆς αγιωτάτης ἐπισκοπῆς 'Εζιβῶν Μιχ(α)ήλ ο Ιερεύς.

Lege : 1. 3 ἀνηγέθη || 1. 9 καταλειφθῆναι || 1. 11 ἀνεκτίσαντο || 1. 12 κατεβάλλοντο || 1. 13 ἰδόντες || 1. 21 ἰδῶν οὐ εἰδότες.

26. ACTE DU MÉTROPOLITE DE SERRÈS JACOB

Γράμμα (l. 13, 18, 20)

Décembre, indiction 13
6868 (1359)

Le métropolite de Serrès Jacob confirme la cession du petit monastère de Paryakos à Espigménou.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. B 4). Parchemin très épais, collé sur une bande de papier en haut, appliqué sur soie pourpre, 265×259 mm; forme irrégulière du parchemin, en haut et au centre, en bas et à droite; un ancien pli horizontal, trois verticaux. Bonne conservation; taches d'humidité. Encre marron foncé; signature autographe de Jacob, de la même encre, en grandes majuscules slaves. — Verso. Notice ancienne : Παρηάκου. — Album, pl. XXXII.

B) Copies récentes. 1) Copie non retrouvée de Théodoret. 2) Copie non retrouvée de P. Uspenskij. 3) Copie non retrouvée de M. V. Vetterlein, faite à Saint-Pétersbourg sur une photo Sébastiano (cf. *Espigménou*, p. 36). 4) Copie dans le dossier B. 5) Autre copie (Athènes). 6) Biblion archieiou, p. 25.

Éditions. Florinskiij, Afonskie Akty, p. 87-88, d'après une photo Sévastianov. GÉDÉON, d'après la copie de Théodoreret, *Ekkli. Al.*, IX, 1888, p. 80. *Esphigménou*, n° XVII, p. 36-37, d'après les copies Vetterlein et Uspenskij, les éditions Florinskiij et Gédéon.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies ni des éditions précédentes, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt.

Bibliographie. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 651. PETIT, *Introduction*, p. xviii. OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 107. ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 9.

ANALYSE. — Exposé : les moines d'Espigmenou ont présenté une requête [au métropolite Jacob]. Le monastère possède depuis longtemps le petit monastère de Saint-Georges Paryakos au bord du lac du Strymon, en vertu d'un acte de feu l'évêque d'Ézova Iōannikios, confirmé par ses successeurs et par un acte patriarchal, qui stipule qu'aucun évêque ne pourra créer des troubles au monastère [d'Espigmenou], s'il arrive que les moines restaurent le petit monastère, qui était en ruine, et pour lequel ils doivent verser chaque année à l'évêché un hyperpre au titre du *kanonikon*. Espigmenou a demandé à [Jacob] un acte de confirmation (l. 1-13). Dispositif : [Jacob] confirme la cession (l. 13-16). Formules assurant le caractère définitif de la cession, malédictions (l. 16-19). Conclusion, adresse, date (l. 19-21). Signature autographe du métropolite de Serrès Jacob (l. 22).

NOTES. — Jacob, métropolite serbe de Serrès, est attesté en 1348 (*Kullumus*, n° 21, l. 21), en 1353 (*Chilandar*, n° 140, l. 61), en 1357 (*Zographou*, n° 39, l. 49), en 1359 (le présent document) et en 1360 (*Chilandar*, n° 146, l. 76). Sur Jacob, cf. St. STANOJEVIĆ, Serskij mitropolit Iakov, *Seminarium Kondakovianum*, 10, 1938, p. 95 s. Après plus de quatre confirmations entre 1300 et 1358, et quelques mois après la confirmation, par l'évêque du lieu, de leurs droits sur Paryakos (cf. acte n° 25), les moines d'Espigménou ont senti le besoin d'obtenir une confirmation de son supérieur, le métropolite de Serrès. De si fréquentes confirmations signifient-elles que les droits d'Espigménou étaient contestés? Ils le furent, du moins avant 1383 : cf. notes à l'acte n° 28. Sur Paryakos, cf. notes à l'acte n° 14. Sur Idannikios, cf. notes à l'acte n° 25.

Actes mentionnés. Cf. acte n° 25, *Actes mentionnés*; parmi les confirmations des successeurs de Iōannikios (l. 7), l'acte n° 25.

+ Ἐπει τιμιώτ(α)τ(ος) καθηγούμενος τῆς σε(βασμί)(ας) μον(ῆς) τῆς ἐν τῷ δρει τοῦ "Αθωνος διακειμ(ένη)(ης) καὶ ἐπικεκλημ(ένη)(ης) ||² τοῦ 'Εσφιγμένου μετὰ τῶν ὑπ' αὐτῷ ἀσκουμένων τιμιώτ(α)-τ(ων) μοναχῶν ἀνέφερε τῇ ἐμῇ ταπεινότ(η)τ(ι) ||³ περὶ τοῦ εἰς τ[δ] παραλίμνιον τοῦ Στρυμόνος ἐγκείμενον μονύδριον τοῦ ἐν ἀθλοφόροις μεγ(ά)λ(ου) τροπαιο-||⁴φόρου καὶ θαυματουργοῦ Γεωργίου καὶ ἐπωνομαζομένου ὁ Παριάκος, ὅπ(ως) κέκτηται ἀντὸ πρὸ χρόν(ων) ||⁵ οὐκ ὀλίγων ἡ σεβασμία ἀντῶν μονῆ δὲ ἐκδοτηρίου γράμματος τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου ||⁶ 'Εξιδῶν ἐκείνου κύρ 'Ιωαννικείου, ἡμελημ(ένη)ου βντως ὡς καὶ μόλις μνήμην ναοῦ φέρων, καὶ μετ' ἐ-||⁷κείνου ἀλλων ἐπισκόπων κατὰ καιρῶν τὸν θρόνον διίθυνόντ(ων) τῆς ἀυτῆς ἐπισκοπῆς, ||⁸ ἀλλὰ δὴ καὶ π(ατ)ριαρχ(ικοῦ) γράμμα(α)τος χυροῦν τὴν τῶν ἐπισκόπων ἔκδοσιν εἰς τὸ μὴ ἔχειν τινὰ τῶν ἐπισκόπων ||⁹ ἀδειαν ἐνοχλῆσαι τῇ σε(βασμί)α μον(ῆ), εἰ ποτε συμβῇ καὶ ἀνακαινίσωσιν ἀντὼ οἱ τῆς σε(βασμί)(ας) μον(ῆς), ἐπει ἡ-||¹⁰μελημένον ἦν τὸ πρότερον καὶ εἰς παντελῆ προέδαιν(εν) ἀφανισμ(όν), διδόναις (δὲ) κατ' ἔτος

πρὸς ||¹¹ τὴν ἐπισκοπήν) κανονικοῦ χάριν ὑπέρτυρον ἔν, ἐξήτησαν δὲ καὶ γρᾶμμα τῇ ἐμῇ ταπεινότητι καὶ ||¹² ρωτικόν) τῶν προτέρων γραμμάτων, οὐαὶ μὴ εὑρίσκωσι παρά τινος ἐμποδίσμου (δν) καὶ αὐτοῦ της (ἡν) περίληψιν τῶν ἐκ-||¹³ δοτηρίων γραμμάτων· "Ηδη ποιεῖ ἡ ταπεινότης μου τὸ παρόν) γρᾶμμα πρὸς τὸ μέρος τῆς σε(βασμοῦ) αὐτοῦ μονῆς τοῦ Ἐσ-||¹⁴ φιγμοῦ ὃν ὡς στέργουσα καὶ βεβαιοῦσα τῇ καταστάσει εἰς τῶν καὶ αὐτοῦ θεοφιλεστάτων ||¹⁵ ἐπισκόπων καὶ συλλειτουργῶν ἡμῶν· δι' οὗ δὴ γράμματος καὶ διφεύλειας διατηρεῖσθαι τὸ μέρος τῆς σε(βασμοῦ) αὐτοῦ μονῆς τοῦ ||¹⁶ Ἐσφιγμοῦ ὃν, ἔνεκεν τοῦ μονυδρίου τοῦ μεγάλοις μάρτυρος Γεωργίου, ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνενόχλητον. Αξιῶ γοῦν (καὶ) ||¹⁷ τοὺς μέλλοντας τὸν θρόνον τῆς ἡμῶν ταπεινότητος ἀναδέχεσθαι ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἀδελφούς (καὶ) συλλειτουργούς (οὓς) ||¹⁸ ἡμῶν τοῦ στέργειν καὶ βεβαιεῖν τὸ παρόν) γρᾶμμα ἡμῶν ὡς (καὶ) ἡμεῖς ἐστέργαμεν τῶν προτέρων γραμμάτων· εἰ δέ τις ||¹⁹ βουληθείη τῶν ἀπάντων μὴ στέρξαι τοῦτο, ἔχέτω τὰς δύο (ἀς), διὸ δι προ ἐμοῦ ἀρχιερεῖς ἔθεσαν. Τούτου γάρ χάρις (ιν) ||²⁰ (καὶ) τὸ παρόν) γρᾶμμα ἐγεγόνει αὐτοῖς της (ἡν) ιγῆς (ἰνδικτιῶνος) (καὶ) ἐπεδόθη τῇ σε(βασμῷ) αὐτῇ εἰς ἀνενόχλησιν ||²¹ ἀντῆς παντοῖαν (καὶ) ἀσφάλειαν, τοῦ ἕτους, σε(βασμῷ) ηγου +

L. 3 *lege* ἐγκειμένου μονυδρίου || 1. 6 *lege* ἡμελημένον ... φέρον || 1. 8 *lege* κυροῦντος || 1. 9 διπτῶ : *lege* αὐτὸν || 1. 18 *lege* βεβαιούν.

27. JUGEMENT DU TRIBUNAL DE LA MÉTROPOLE DE SERRÈS

Δικαιωτήριον γράμμα (l. 25)

Août, indiction 3
6873 (1365)

Le tribunal de la métropole de Serrès déboute Kastamonitou et reconnaît à Espigmenou la propriété de l'église de Saint-Georges, sise à Zintzos.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. B 5). Parchemin très mince, 540 (au centre) × 368 mm; les angles inférieurs sont coupés; au milieu à droite, deux trous d'origine; dix anciens plis horizontaux, à des intervalles croissant du haut vers le bas : le document était plié le haut à l'intérieur. Bonne conservation ; quelques petits trous, taches d'humidité. Dix trous, à soixante-cinq mm du bord gauche. Pas de trace de sceau. Encre ocre, effacée par endroits. Écriture fine, cursive et soignée. Dans le texte, noter la relative rareté des accents graves, d'ailleurs peu différents des accents aigus; deux corrections, opérées par le scribe, l. 14, 24; les signatures sont d'encre diverses, mais toutes marron; dans la signature d'Alexis Asan, l. 29, seul ὁ Ἀλέξης est autographe et, au verso, seul ὁ ἐπί τοῦ στρατοῦ dans la signature d'Orestès, l. 36, et ὁ Εὐδαμονοτάννης dans

la signature de ce dernier, l. 37; les trois premières et la sixième signatures sont en serbe; l'initiale de la première, celle du métropolite Sava, est ornée. — *Album*, pl. XXXIII et XXXIV.

B) Copies récentes. 1) Copie non retrouvée de Théodore. 2) Mynas, fo 203v-204r, copie partielle, assortie d'un commentaire. 3) Copie non retrouvée de P. Uspenskij. 4) Copie dans le dossier B. 5) Autre copie (Athènes).

Éditions. GÉDÉON, *Ekk. Al.*, IX, 1889, p. 111-112, d'après la copie de Théodore. *Esphigménou*, n° XVIII, p. 37-40, d'après la copie de P. Uspenskij et l'édition Gédéon.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies récentes ni des éditions précédentes, dont seule une variante importante est signalée dans les notes (*Prosopographie*).

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. xix-xx. LEMERLE, *Le juge général*, p. 313-314. R. LOENERTZ, dans *BZ*, 50, 1957, p. 393. OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 4 et *passim*. ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 5 et *passim*. ŽIVOJINOVIC, *Sudstvo*, p. 243-244. G. OSTROGORSKY, Les juges généraux de Serrès, *Mélanges R. Crozel*, Poitiers, 1966, p. 1317-1325.

ANALYSE. — Exposé : sous la présidence de [Sava], métropolite de Serrès, en présence des autorités ecclésiastiques, du *képhalè* le *čelnik* Radoslav, gendre de la *despoina* [Hélène-Élisabeth], du cousin de la *despoina* Alexis Asan, des juges généraux Orestès, *ēpi tou stralou*, et Démétrios Comnène Eudaimonoïdannès, et de membres du Sénat (liste, l. 3), ont comparu Manassès d'Esphigménou et Konstantios, kathigoumène de Kastamonitou, au sujet d'un bien sis dans la commune de Zintzos : l'église de Saint-Georges avec ses hommes et sa terre, ses *zeugaria* et ses autres droits (l. 1-4). Le moine d'Esphigménou Manassès a expliqué que cette église avait été reconstruite et ses biens améliorés par un homme de l'Empire [byzantin] nommé Kappadox; le bien était désert et inutilisé; à la demande de [Kappadox], l'empereur d'alors le lui avait donné et Kappadox l'avait aménagé à ses frais. A la fin de sa vie, il l'avait laissé avec tous ses biens à Esphigménou par testament écrit, contresigné par des témoins. Le testament a été produit en présence du fils du donateur, Jean Kappadox, qui confirma les faits et déclara que le legs remontait à une vingtaine d'années (l. 4-9). Le kathigoumène de Kastamonitou fit des déclarations mensongères, selon lesquelles cette terre était celle d'un certain feu Chabarón; il présenta un chrysobulle, qu'il donna comme étant de feu le *basileus* Étienne [Dušan], selon lequel cette terre avait appartenu à Chabarón : cet acte était faux, comme il l'avoua plus tard. Il présenta aussi un autre document, soi-disant copie du testament de Chabarón, portant la signature de feu le métropolite d'Hiérissos Jacob : mais il est apparu que la signature venait d'être écrite, que l'encre n'en était pas encore sèche; l'homme dut avouer en être l'auteur et s'enfuit (l. 9-14). Ces faits ont été portés à la connaissance de la *despoina*; elle demanda que le faussaire fût condamné pour son audace. Il était clair que Kastamonitou n'avait aucun droit sur ce bien, mais, pour plus de sûreté, sur l'ordre de la *despoina*, et par une décision du métropolite de Serrès, le skévophylax de la métropole s'est transporté sur place. Il a rencontré la veuve de Kappadox, qui était très vieille, ses fils, et des habitants de la commune (liste, l. 19), qui tous ont confirmé que feu Kappadox avait légué par testament ce bien à Esphigménou, qui le possédait depuis environ vingt ans sans contestation (l. 14-21). Dispositif : Esphigménou est confirmé dans la possession de Saint-Georges, avec sa terre, les hommes qui y sont installés et tous ses droits, sans que nul puisse y mettre obstacle. Le faussaire sera puni (l. 21-25).

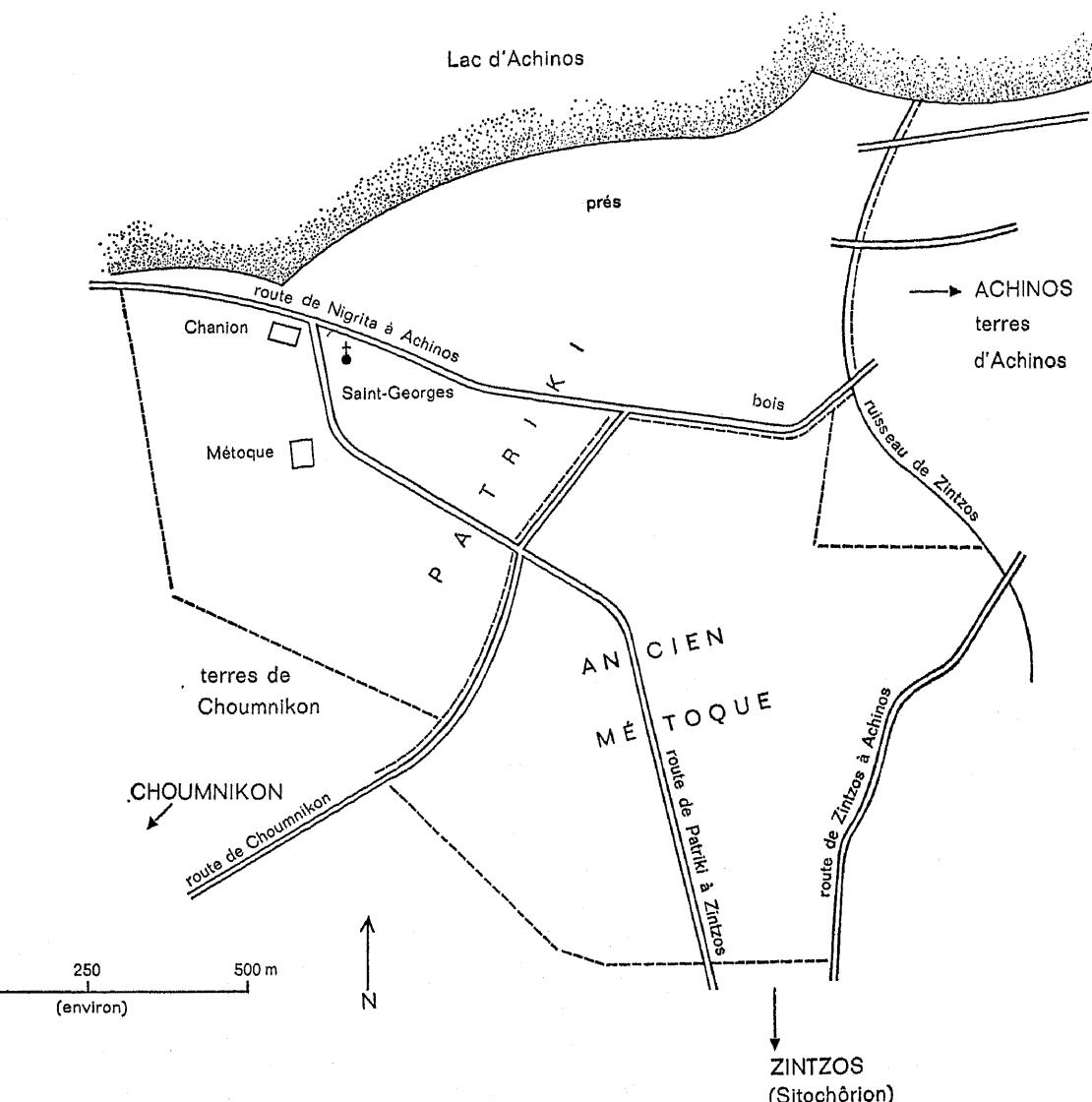
Conclusion, adresse, date (l. 25-26). Signatures, entièrement ou en partie autographes, du métropolite de Serrès Sava, du *képhalè* Radoslav, d'Alexis Asan, de six officiers de la métropole et, au verso, des juges généraux Orestès et Eudaimonoïdannès (l. 27-37).

NOTES. — *Prosopographie*. Sur la δέσποινα (l. 1) Hélène-Elizabeth, veuve de Dušan, qui exerce le pouvoir à Serrès une dizaine d'années semble-t-il, jusqu'en septembre 1365, cf. en dernier lieu OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 4 et *passim*; ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 4. Sava (l. 1, 27), successeur de Jacob sur le trône de Serrès, est encore métropolite en 1366 (*Chilandar*, n° 151, l. 126; cf. OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 105, n. 6, 116; ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 9; ŽIVOJINOVIC, *Sudstvo*, p. 205). Radoslav (l. 2, 28), *oikeios* et *gambros* de la *despoina*, a la dignité de *čelnik* et exerce la fonction de *képhalè* de Serrès; Théodore, suivi par les autres copistes et les éditeurs précédents, est à l'origine de la mauvaise lecture Τοφύκου pour τζελνίκου ; selon Mošin (dans *Jugoslovenski Istoriski Casopis*, 3, 1937, p. 153) le *čelnik* correspond au τατάς της αὐλῆς byzantin; d'autre part, la carrière de Jean Oliver montre qu'au temps de Dušan le titre de grand *čelnik* était inférieur à celui de veliki sluga (grand domestique; cf. OSTROGORSKY, *Relations byzantino-serbes*, p. 3, n. 1); comme *képhalè* de Serrès, Radoslav succéda à Eudaimonoïdannès, qui occupait cette charge en 1360 (*Chilandar*, n° 146, l. 90-91). JIREČEK (*Geschichte der Serben*, I, Gotha, 1911, p. 426, n. 5, 432) identifie le Radoslav du présent document à Radoslav Povika, frère du chancelier de Dušan, Djordje (cf. OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 93; ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 9), mais R. LOENERTZ (Notes sur le règne de Manuel II à Thessalonique, *BZ*, 50, 1957, p. 393 et n. 12) propose une autre identification, qui a l'avantage d'expliquer que Radoslav soit *gambros* de la veuve de Dušan : Radoslav Hlapen, magnat serbe du temps de Dušan, avait épousé en secondes noces Irène, que le fils de Dušan appelle sa sœur : Radoslav Hlapen est donc bien, au sens étroit, le gendre de la *despoina*. Alexis Asan (l. 2, 29), *doulos*, *oikeios* et cousin de la *despoina*, appartient à la famille byzantine des Asan, mais le personnage est mal connu; OSTROGORSKY (*Serska Oblast*, p. 17) présente puis repousse l'hypothèse selon laquelle il pourrait être le frère des sébastocrators Jean et Manuel Asan; nous retrouvons Alexis Asan à Serrès en 1375 (*Kullumus*, n° 33, l. 87) : il s'intitule alors *doulos* de Jean V; le changement de souveraineté fut pour lui sans effet (cf. *Kullumus*, p. 127; LEMERLE, *Philippes*, p. 209; OSTROGORSKY, *La prise de Serrès*, p. 309-310; ID., *Serska Oblast*, p. 17 et *passim*; ŽIVOJINOVIC, *Sudstvo*, p. 204). Le présent document est le premier à mentionner les juges généraux de Serrès (l. 2; cf. OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 87 s.; ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 6, et en dernier lieu, Les juges généraux de Serrès, cf. *Bibliographie*, ci-dessus) : le premier, Orestès, ἐπὶ τῷ στρατοῦ (l. 2, 36), toujours juge général en 1366 (*Chilandar*, n° 151, l. 54, 145-146) avait sans doute été *képhalè* de Serrès au temps de Dušan, ce dont témoigne une inscription mutilée de la citadelle (cf. OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 89-90; ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 6 et n. 4; ŽIVOJINOVIC, *Sudstvo*, p. 202-203); le second juge général, Démétrios Comnène Eudaimonoïdannès (l. 2, 37), toujours en fonction en 1366 (*Chilandar*, n° 151, l. 55, 147-148), était *képhalè* de Serrès en 1360 (*Chilandar*, n° 146, l. 90-91; cf. OSTROGORSKY, *Relations byzantino-serbes*, p. 6). Sur le Sénat de Serrès (l. 2), mentionné ici pour la première fois, et qui fut créé, semble-t-il, entre 1360 et 1365, cf. OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 91-92; ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 5 et n. 3; les sénateurs nommés (l. 3) ne sont pas attestés par ailleurs, mais la famille Kardamès est connue en Macédoine. Manassès (l. 3, 4-5), moine et probablement higoumène d'Esphigménou, n'est pas connu par ailleurs. Kappadox (l. 6) : un champ

appartenant à la famille Kappadox est mentionné dans l'acte *Chilandar*, n° 146, l. 51; Kappadox, homme de l'Empire (cf. plus bas) avait, à sa demande, reçu l'église de Zintzos de l'empereur d'alors (τῷ τότε βασιλεῖ, l. 6), l'avait rétablie (l. 6) et, vers la fin de sa vie, l'avait léguée à Eosphigménou par testament (l. 7); le legs remontait, en 1365, à une vingtaine d'années (l. 9, 20), après 1346 cependant car le bien n'est pas mentionné dans l'acte n° 22; l'empereur qui fit don de Zintzos à Kappadox ne peut être Jean VI (malgré OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 120, n. 65; ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 13, n. 2) : la donation eut lieu beaucoup plus tôt, sous Andronic II ou Andronic III. Chabarôn (l. 10) : un Constantin Chabarôn de la commune (*χώρα*) de Zintzos figure parmi les témoins, l. 19 (sur la confusion entre *chōrion* et *chōra* à cette époque, cf. notes à l'acte n° 30). Sur Jacob, métropolite d'Hierissos, cf. PAPACHRYSSANTHOU, *Hierissos*, p. 403-407 ; c'est par le présent document que nous apprenons la mort de Jacob. Le skérophylax de la métropole de Serrès (l. 16), Jean Disypatos (l. 33), vend, avec son frère Manuel, *archōn* des monastères de Serrès, une terre à Lavra en septembre 1365 (inédit, photo au Centre RHCB). Andronic Abalantès, habitant de Zintzos (l. 19) : nous connaissons une famille d'officiers de la métropole de Serrès de ce nom : Jean Abalantès, prôtekdkos en 1365 dans le présent document (l. 35) et dans l'inédit de Lavra déjà mentionné, taboullarios en 1366 (*Chilandar*, n° 151, l. 142-143); Nicolas Abalantès, chartophylax en 1339 (*Saint-Jean-Prodrome*, n° 34, l. 61) et en 1348 (*Kutlumus*, n° 21, l. 27). Grégoire, higoumène serbe du monastère de la Spélaiotissa (l. 28) près de Melnik, signe aussi l'acte *Chilandar*, n° 151 en 1366 (l. 129-130). Nicolas, dikaios de la métropole (l. 31), conserve la même fonction en 1366 (*Chilandar*, n° 151, l. 135). Le sakellarios Manuel Lizikos (et non Rizikos : *Chilandar*, n° 151, l. 137) était devenu grand économie en 1388 (*Chilandar*, n° 158, l. 197-198). Le chartophylax Théodore Koubaras (l. 34) conserve la même fonction jusqu'en 1388 (Lavra inédit de 1365; *Chilandar*, n° 151, l. 138-139; n° 158, l. 201-202); la même famille a donné l'économie Manuel (*Chilandar*, n° 93, l. 28-29 en 1323; n° 98, l. 24-25; n° 99, l. 29-30; n° 105, l. 40-41; n° 107, l. 27-28; n° 109, l. 98-99; *Saint-Jean-Prodrome*, n° 34, l. 59; *Chilandar*, n° 140, l. 62-63; *Kutlumus*, n° 21, l. 22; *Zographou*, n° 39, l. 51-52; *Chilandar*, n° 146, l. 78-79 en 1360) et le prôtekdkos puis skérophylax Nicolas (*Chilandar*, n° 140, l. 70-71; *Zographou*, n° 39, l. 55-56; cf. ŽIVOJINović, *Sudstvo*, p. 208 et 249).

Toponymie. Zintzos, aujourd’hui Sitochôrion, est situé à cinq km au S.-S.O. d’Achinos; un plan de la fin du xixe s. ou du début du xx^e (Arch. Es. dossier B, photo au Centre RHCB) permet de proposer une localisation pour l’église de Saint-Georges; le plan distingue deux métroques : l’ancien métroque et Patriki; c’est en 1554 que le moine d’Esphigménou Joseph acheta à Omer Tsélépès le tsiflik de Patriki pour 19.500 aspres (Arch. Es. B 10, inédit turc) : il serait logique de chercher l’église de Saint-Georges dans l’ancien métroque, que l’on identifierait aux biens de l’église, mais c’est dans le métroque de Patriki que le plan mentionne une église de Saint-Georges; sans doute faudrait-il connaître l’histoire de ce bien pendant l’époque turque, mais il semble cependant possible de proposer l’identification de l’église qui figure sur le plan et celle du présent document. Les ruines de l’église, qui semblent assez anciennes, se voient aujourd’hui encore au milieu des champs de blé; on les nomme τὸ ἐκκλησάνι et aussi Saint-Georges (source orale); cf. carte n° 6, d’après le plan mentionné.

L. 5. ἡ βασιλεία : l'Empire (byzantin) par opposition à la πολιτεία, l'État serbe de Serrès : cf. *Chilandar*, n° 146, l. 7-8 : ἀρχόντων τῶν τε τῆς βασιλείας καὶ τῶν τῆς πολιτείας, et le commentaire d'OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 81; Id., *Relations buzanino-serbes*, p. 6.



Carte n° 6. — La région de Zintzos.

Actes mentionnés. 1) Requête de Kappadox (*αἰτήσας*, l. 6) visant à obtenir de l'empereur (Andronic II ou Andronic III) l'église de Zintzos : perdue. 2) Donation (*δέδωκεν*, l. 6) par l'empereur (Andronic II ou Andronic III) de l'église de Zintzos à Kappadox : perdue; ne figure pas dans DÖLGER, *Regesten*. 3) Testament (*ἐγγράφου καὶ ἐμμαρτύρου διαθηκώου γράμματος*, l. 7) de Kappadox léguant ses biens à Espigménou (peu après 1346) : perdu. 4) Faux chrysobulle de Dušan (l. 10) : perdu. 5) Fausse copie d'un soi-disant testament de Chabarôn, faussement authentiquée par Jacob d'Hiérisso (l. 11) : perdue. 6) Ordre (*δρισμῷ*, l. 16) de la *despoina* Hélène-Elizabeth et 7) Décision (*διαγνώσει* l. 16) du métropolite Sava, confiant l'enquête au skévophylax de la métropole : perdus.

||¹⁶ ἀλλὰ γε διὰ πλειωνα βεβαιωσιν τέ κ(αὶ) ἀσφάλ(ειαν) δρισμῶ τ(ῆς) κραταιδίς κ(αὶ) ἀγί(ας) ἡμ(ῶν) κυρί(ας) κ(αὶ) δεσποίν(ης) κ(αὶ) διαγνώσ(ει) τοῦ παναγιωτ(ά)του δεσπότ(ου) ἡμ(ῶν), ἐπέστη ὁ ἐντιμότ(α)τος ἡμ(ῶν) σκευοφύλαξ ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἐν ᾧ τὸ βιοῦν ἔξεμέτρησ(εν) ||¹⁷ ὁ Καππαδόξ ἐκεῖνος, ὅπ(ως) γνῶμ(εν) κ(αὶ) ἐκ μαρτυρί(ας) εἰ δέδωκ(εν) αὐτὸς ὁ Καππαδόξ ἐν τῇ σε(βασιμ)α μονῇ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου. Ἐπιστάς τοινυν ἐκεῖσε, εὑρε κ(αὶ) τ(ῆς) σύζυγον ἐκείν(ου) τοῦ Καππαδοκος ἔτι ζῶσ(αν), γυνὴν πλεῖστα γεγηρακυῖαν κ(αὶ) σχεδ(δν) ||¹⁸ ἐν τῷ οὐδόν τοῦ Ἀδου γενομ(έν)ην, κ(αὶ) τ(ούς) υἱοὺς ταύτ(ης), οἴτινες μιᾶ φωνῇ κ(αὶ) γλώσσῃ μετὰ καθαρ(ίας) συνειδήσ(εως) αὐτ(ῶν) διεμαρτύραντο, (ώς) οἰκεία βουλῆ κ(αὶ) θελήσ(ει) δέδωκ(εν) αὐτὸς μετὰ κ(αὶ) διαθήκης ἔτι γε μήν συνήθροισε καὶ ἑτέρ(ους) τ(ῶν) ||¹⁹ τῆς χώρας ἐν οἷς ἦν ὁ τε Κω(νσταντίνος) τοῦ Χαβάρωνος, ὁ Ἀβαλάντ(ης) ὁ Ἀνδρόνικος, Γεωργιος ὁ Μύλεσης, ὁ Ἐξοχος ὁ Σταμάτ(ης), Δημήτριος ὁ Μαγιδιώτ(ης) κ(αὶ) ἕτεροι πλεῖστοι, σχεδ(δν) πάντες οἱ τῆς χώρας, οἴτινες κ(αὶ) μετὰ βάρους ἐκκλησι-||²⁰αστικοῦ τραν(ῶς) ὀμολόγησ(αν) (ώς) ἐκεῖνος ὁ Καππαδόξ δέδωκεν ἐνδιαθήκ(ας) ἐν τῇ σε(βασιμ)α μονῇ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαί(ων) κ(αὶ) προνομι(ων) αὐτ(οῦ), κέκτηνται τε αὐτός, ἔγγυς που ἔτους εἴκοσιν μήδ' ἡντιναοῦν εὑρόντες ||²¹ παρὰ τινος τὴν τυχοῦσ(αν) διενόχλησιν. Οὕτω τοινυν ἀκριβ(ῶς) ἔξετάσαντές τε κ(αὶ) εὐρόντες περὶ τούτ(ου), διεκρίναμ(εν) κ(αὶ) ἀπεφηνάμεθα, κ(αὶ) τ(α) τῇ τῶν θεί(ων) κ(αὶ) Ἱερ(ῶν) νόμων παρακέλευσιν τὴν διακελευομ(έν)(ην) ἔξεστι παντὶ ||²² ἀν(θρώπ)ω ποιεῖν ἐν τοῖς ἔσωτ(οῦ) κτήμασί τε κ(αὶ) πράγμασιν διτί κ(αὶ) βούλοιτο, ἔχειν καὶ κεκτήσθαι τὴν σε(βασιμ)(αν) μονὴν τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου τὸ ρηθ(ὲν) κτήμα μετὰ πάσ(ης) τῆς γῆς τῶν ἀν(θρώπ)ων τε τ(ῶν) προσκαθημ(ένων) ἐν αὐτῇ ||²³ κ(αὶ) τῶν ἄλλ(ων) ἀπάντ(ων) δικαί(ων), ποιεῖν τε ἐν αὐτοῖς πάντα τὰ δόξαντα αὐτῇ κ(αὶ) μὴ δια οιουδήτινος δόχλου γενέσθαι αὐτούς τοὺς τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου μοναχούς περὶ τούτ(ου) μητ' αὐτὸι οἱ ῥηθέντες ||²⁴ μοναχοὶ τοῦ Κασταμωνείτ(ου) μητ' ἀλλος τις τῶν ἀπάντ(ων). Ὁ δέ γε πειρασθ(εν)ος ἐκ τ(ῶν) τοῦ Κασταμωνείτ(ου) ἵν' ἀποδιώκητ(αι) ποντὸς δικαστ(η)ρ(ί)ου κενός τε κ(αὶ) ἀπρακτος, ἀποτίσει δὲ ὁ τοιοῦτος καὶ δίκην [ει] ἀρ-||²⁵ μόζουσάν τε καὶ πρέπουσ(αν) εἴνεκα τῆς ψευδοπλαστογραφί(ας). Ἀσφαλεί(ας) δὲ χάρ(ι)ν καὶ βεβαιώσ(εως) κ(αὶ) τὸ παρ(δν) ἡμ(ῶν) δικαιωτήριον γεγον(ῶς) γράμμα, ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σε(βασιμ)α Ἱερᾶ κ(αὶ) βασιλικῆ ||²⁶ μονῇ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου εἰς πᾶσ(αν) καὶ παντοῖ(αν) ἀνενοχλησί(αν) αὐτῆς καὶ ἀσφάλ(ειαν), ἐν μηνὶ Ἀυγούστω (Ινδικιῶνος) τρίτης τοῦ , εοῦσαν ἔβδομηροστοῦ τρίτου ἔτους +

²⁷ + Smereni mitropolit' Serski Sava

²⁸ + Kefalja Radoslav'

+ Egoum'n' pres(vja)tye B(ogorodi)ce Spilenskyie Gregorie arhimana(d)rit' i prot(o)singel': -

'Ο ΑΣΑΝ +

||⁸⁰ + Ο ἐκκλησιάρχης τῆς ἀγιωτάτης μ(ητ)ροπόλεως Σερρ(ῶν) Ζαχαρίας ιερομόναχος +

³¹ + Dikei s(vja)tie mitropolie Serske Nikolae mil'c

³² + 'Ο σακελλάριος τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλεως Σερρῶν Μανουὴλ ὁ Λιζίχος +

⁸³ + Ο σκευοφύλαξ τ(ης) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπ(ό)λ(εως) Σερρῶν Ἰω(ανν)ης διάκονος

δ Δισέπατος + : +

¹⁸⁴ + 'Ο χαρτοφύλαξ τ(ης) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλεως Σερρῶν Θεόδωρος διάκονος ὁ Κουβα

³⁵ + 'Ο πρωτέκδικος τ(ης) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλεως Σερρῶν 'Ιωάννης ὁ Ἀβο-

Verso.

||³⁰ + 'Ο δοῦλος τῆς κραταιᾶς καὶ ἀγί(ας) ἡμῶν χυρί(ας) κ(αὶ) δεσποιν(ης) καθολικός κριτής
Ὀρέστης + 'Ο ΕΠΙ ΤΟΥ ΣΤΡΑΤΟΥ +

||³¹ + 'Ο δοῦλος τῆς κραταιᾶς καὶ ἀγί(ας) ἡμῶν χυρί(ας) καὶ δεσποιν(ης) καθολικός κριτής
Δημήτριος Κουνγρός 'Ο ΕΥΔΑΙΜΟΝΟΙΩΑΝΝΗΣ +

L. 3 < ?> : un prénom manque peut-être || 1. 8 *lege Kαππάδοκος* || 1. 11 *lege ἔχον* || 1. 13-14 *lege ἀπέδρα εἴρη*
ἡμῶν || 1. 25 *lege γεγονός*.

28. JUGEMENT DU LOGOTHÈTE DE SERRÈS MANUEL XÉNOPHÔN

Δικαιωτήριον (l. 20)

Mai, indiction 10
6895 (1387)

Le logothète de la métropole de Serrès et représentant du patriarche, Manuel Xénophôn, restitué à Esphigménou l'église de Saint-Georges Paryakos.

LE TEXTE. — A) Copie ancienne, du xve s. (Arch. Es. B 6). Papier, collé sur soie violette, 295 × 215 mm; anciens plis horizontaux. Bonne conservation; quelques trous, au bas du document, taches d'humidité. Encre marron foncé. Signature figurée de Manuel Xénophôn, de la même encre et de la même main que le texte. — *Album*, pl. XXXV.

B) Copie récente (Athènes).

Édition. *Esphigménou*, n° XXI, p. 42-43, d'après la photo Sébastianov n° 10.

Nous éditons d'après la copie ancienne que nous avons photographiée, sans tenir compte de la copie récente, ni de l'édition précédente, dont la seule variante importante est signalée dans les notes (*Prosopographie*).

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. xix. LEMERLE, *Philippes*, p. 220. OSTROGORSKY, *La prise de Serrès*, p. 310-311.

ANALYSE. — Exposé : les moines d'Esphigménou ont porté plainte contre Démétrios, protopapas de Chrysopolis, le clergé de cette ville et le *nomikos* et prêtre Sgouropoulos : l'église de Saint-Georges Paryakos avait été léguée à Esphigménou par feu Phrangopoulos, mais le grand primicer [Jean] la lui a confisquée abusivement et [le clergé de Chrysopolis] veut la détenir (l. 1-6). Les représentants de celui-ci répondirent que sans doute cette église avait appartenu au monastère, qui l'avait reçue comme donation pieuse, mais que le grand primicer la lui avait retirée au profit du prêtre de sa

28. JUGEMENT DE MANUEL XÉNOPHÔN (1387)

chapelle, qui possédait la moitié de ses revenus; d'après quoi eux aussi la réclamaient, pour autant que cela était juste (l. 6-11). Dispositif : attendu que, selon le témoignage des uns et des autres, l'église appartient à Esphigménou et que le grand primicer la lui a retirée abusivement et arbitrairement, le signataire, au nom du patriarche, et en accord avec son frère Ibrahim, qui détient les droits du *képhalatikon*, décide que l'église revienne à Esphigménou, pour commémorer le donateur et en vue de « la correction de l'âme » du grand primicer, sans que nul y mette obstacle (l. 11-18). Malédictions (l. 18-19). Conclusion, adresse, date (l. 20-21). Signature figurée de Manuel Xénophôn (l. 22-23).

NOTES. — *Diplomatique.* La signature est de la même main que le texte; on pourrait supposer que Manuel Xénophôn a écrit lui-même l'acte; il est plus vraisemblable d'admettre, en raison des caractères de la signature, que nous avons affaire à une copie sur laquelle la signature a été figurée.

Authenticité. L. PETIT (*Esphigménou*, p. 42) écrivait à propos de cet acte : « certains passages ont évidemment subi des retouches »; il faut plutôt relever des négligences et des imprécisions dans la rédaction; on ne comprend pas pourquoi le clergé de Chrysopolis détient Paryakos : le grand primicer avait retiré abusivement (l. 5, 15; sur le contexte possible de cette confiscation, cf. *Introduction*, p. 26-27) Paryakos à Esphigménou (l. 5) et en avait probablement partagé les revenus en deux parties (l. 10); l'une fut attribuée à son chapelain (l. 10), mais on ne nous dit rien de l'autre. Il faut sans doute comprendre que la confiscation se fit au bénéfice du clergé de Chrysopolis, et que la moitié des revenus de Paryakos fut affectée au chapelain du grand primicer, peut-être membre de ce clergé; après le départ du grand primicer (l. 17), cette affectation n'avait plus de raison d'être, d'où la revendication du clergé sur l'ensemble du bien. Esphigménou quant à lui mit en cause la légitimité de la confiscation (l. 5) et le logothète de Serrès trancha en faveur du monastère (l. 15). — Le donateur de Paryakos, dont nous savons qu'il était l'évêque d'Ézova Iōannikios (cf. actes n°s 25 et 26), est nommé ici Φραγκόπουλος ἐκεῖνος (l. 5); il faut supposer, soit une faute du copiste, soit que le nom de famille de Iōannikios était Phrangopoulos. Ces difficultés n'autorisent pas à mettre en doute l'authenticité de l'acte, les autres données du document étant vraisemblables ou vérifiables.

Prosopographie. Le grand primicer (l. 5 et *passim*). LEMERLE (*Philippes*, p. 220, n. 6) a proposé d'identifier le grand primicer du présent document au grand primicer Jean, et de corriger le Christoupolis de l'édition Petit (*Esphigménou*, p. 42, l. 3) en Chrysopolis; cette dernière correction se trouvant justifiée, ce que nous savons des rapports des frères Jean et Alexis avec Chrysopolis confirme l'identification proposée. LEMERLE (*Philippes*, p. 206-213) a retracé la carrière du grand stratopédarque Alexis et celle du grand primicer Jean; OSTROGORSKY (*Serska Oblast*, app. I), reprenant une hypothèse avancée et écartée par LEMERLE (*Philippes*, p. 215-216, n. 5), a soutenu qu'Alexis et Jean étaient les fils du grand domestique Démétrios Paléologue et d'Anne Cantacuzène. Le texte de notre acte (cf. l. 17) permet-il de supposer que le grand primicer Jean, vivant en mai 1386 (*Pantocrator*, n° 7), était mort en mai 1387? — Ibrahim (l. 13) est le second fils de Haireddin; ce dernier, qui avait occupé Serrès le 19 septembre 1383 et en avait fait sa résidence, mourut en l'an 789 de l'Hégire, c'est-à-dire après le 22 janvier 1387 (TAESCHNER-WITTEK, *Die Vezirfamilie der Čandarlyzâde, Der Islam*, 10, 1929, p. 84); c'est sans doute après la mort de Haireddin qu'Ibrahim occupa la fonction qui équivaut au grec *képhalè* (cf. l. 13), sans doute celle de

subaşı. Manuel Xénophôn (l. 22-23), représentant du patriarche (*dikaios*, l. 22), se dit le frère du représentant du sultan, selon un usage attesté au xv^e s., à Byzance comme dans l'Empire turc (cf. *Schatzkammer*, n° 30, l. 4, et F. BABINGER, Eine Verfütigung des Paläologen Châss Murâd Paşa, *Aufsätze und Abhandlungen zur Geschichte Südosteuropas und der Levante*, t. I, Munich, 1962, p. 351, n. 3).

Toponymie. Sur Chrysopolis, à l'embouchure du Strymon, cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 264-265. Sur Paryakos, cf. notes à l'acte n° 14.

Date à laquelle Paryakos fut soustrait à Espigménou par le grand primicer. Les frères Jean et Alexis entreprirent la reconquête de la vallée du Strymon, mais ils n'avaient pas atteint le confluent de l'Angitès en 1358 et ne reprirent certainement pas la région d'Achinos (LEMERLE, *Philippes*, p. 208). C'est donc sans doute après 1371 que la vallée moyenne du Strymon redevint byzantine et que Jean, peut-être après la mort de son frère, qui n'est pas nommé dans le présent document, enleva Paryakos à Espigménou. L'attribution de Paryakos au clergé de Chrysopolis est d'autre part antérieure à 1383, date de la conquête turque; le dernier acte à montrer que Jean administre la région est de 1378 (*Zographou*, n° 47); en août 1384, Jean était retiré au Pantocrator (*Pantocrator*, n° 6; cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 211-212). On peut seulement affirmer que la confiscation eut lieu entre 1371 et 1383; cf. Introduction, p. 26-27.

L. 4. ναὸν εἰς δν ἀρτίως ὑπάρχει ὁ μέγας Γεώργιος ὁ Μπαριάκος καὶ ἦν καὶ πρὸ χρόνων πολλῶν : nous comprenons (suggestion de Denise Papachryssanthou) qu'il y avait depuis longtemps et qu'il y a toujours une icône de Saint-Georges dans cette église : les revenus dont il est question dans le présent document (et dans l'acte n° 25, l. 25-26) pourraient être, en partie au moins, ceux d'un pèlerinage.

L. 9. ψυχικῆς ἔνεκα δωρεᾶς : ce n'est pas la raison indiquée par l'acte n° 25, l. 9.

Actes mentionnés. 1) Donation de Paryakos à Espigménou (εἴλασεν, l. 5, ψυχικῆς ἔνεκα δωρεᾶς, l. 9) par Phrangopoulos [Iōannikios], entre 1290 et 1300 (cf. acte n° 25) : perdue. 2) Confiscation (χατεδυναστεύετο, l. 5, ἀπεσπάσατο, l. 9, 15) de Paryakos par le grand primicer Jean (entre 1371 et 1383) et donation de ses revenus au chapelain du grand primicer (δέδωκεν, l. 10) [et au clergé de Chrysopolis, cf. ci-dessus] : perdue. 3) Réclamation (βούλονται, l. 6, ζητοῦμεν, l. 11) par le clergé de Chrysopolis des revenus de Paryakos, avant mai 1387 : perdue. 4) Plainte (ένεγκλήτευσαν, l. 2) des moines d'Espigménou contre le clergé de Chrysopolis, peu avant mai 1387 : perdue.

+ Καὶ οἱ ἐνασκούμ(εν)οι τιμιώτ(α)τ(οι) ιερομόναχοί /τε/ (καὶ) μοναχοί τῇ σεβασμίᾳ καὶ βασιλικῇ μονῇ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου ||² ἔνεγκλήτευσ(αν) τ(ὸν) θεοσεβέστατον ἐν ιερευσι κύρ Δημήτρι(ον) (καὶ) πρωτο<πα>πάν Χρυσουπόλε(ως) (καὶ) τοὺς ὑπ' αὐτ(ῷ) ||³ θεοσεβέστατους ιερεῖς (καὶ) τ(ὸν) νομικ(ὸν) θεοσεβέστατον ιερέα κύρ Σγουρόπουλ(ον), λέγοντες ὅτι τ(ὸν) πάνσεπτον (καὶ) ||⁴ θεῖον ναὸν εἰς δν ἀρτίως ὑπάρχει ὁ μέγας Γεώργ(ιος) ὁ Μπαριάκος καὶ ἦν καὶ πρὸ χρόν(ων) πολλ(ῶν), δν ναὸν ρίου, ἔτι καὶ αὐτοὶ ||⁵ βούλονται τοῦτον καταδυναστεύειν τὲ (καὶ) ἔχ(ειν). (Καὶ) οὕτω μ(ὲν) οἱ τιμιώτ(α)τ(οι) μοναχοί εἰρήκασιν · οἱ δέ γε θεοσεβέστατοι ιερεῖς ||⁶ ἀμα τὲ τῷ πρωτο<πα>πά αὐτῶν καθδέ οἱ τιμιώτ(α)τ(οι) μοναχοί φάσκουσιν, οὕτως ἦν, ἐπεὶ κατελήφθην τῇ μονῇ αὐτῶν ||⁷ παρ' οὐ

29. ACCORD ENTRE ANATAVLAS ET ESPHIGMÉNOU (1388)

εἰρήκασι ψυχικῆς ἔνεκα δωρεᾶς, ὅτι δὲ ἀπεσπάσατο τοῦτον ὁ μέγας πριμικήριος, (καὶ) ||¹⁰ δέδωκεν ἔχ(ειν) τ(ὸν) ιερέαν δν εἰχ(ειν) εἰς τὸ αὐτοῦ εἰκονοστάσιον, καὶ εἰχ(ειν) διπαν τὸ ζήμισυ αὐτοῦ πρόσφορον · ||¹¹ κατὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς αὐτὸν ἔχ(ειν) ζητοῦμ(εν), εἰ δίκαιον ἔστιν. Ταῦτα καὶ παρ' ἀμφοτέρ(ων) τῶν μερ(ῶν) ἀκηρο(ώς), ||¹² διέκρινα ἀπὸ τῆς πρὸς ἐμὲ εὐεργεσέ(ας) τοῦ παναγιωτάτου μου αὐθέντου καὶ δεσπότου τοῦ οἰκουμενικοῦ π(ατ)ριάρχου, σὺν ||¹³ τῷ ἀνδρικωτ(ά)τ(ω) αὐθέντ(η) καὶ ἀδελφῷ μου κ(α)υ(ρ) τῷ Μπρατζή τοῦ τὰ δίκαια τοῦ κεφαλατητίου κατέχοντος, ἵνα ἐπεὶ ὄμοφων(ως) ||¹⁴ τοῖς μοναχοῖς καὶ οἱ ιερεῖς ἀντικρυς τὴν ἀλήθει(αν) ἐμαρτύρησ(αν), ως εἶναι τῶν Σφιγμενιτῶν τ(ὸν) ναὸν, καὶ διτὶ ||¹⁵ ἀδικίας ἀπεσπάσατο τοῦτον ὁ μέγ(ας) πριμικήριος ἀπὸ τῆς τῶν Σφιγμενιτῶν μονῆς καὶ παραλόγ(ως) δι' ίδιαν ὡς ||¹⁶ οἰδ(εν) ὅρεξιν, ἔχ(ειν) τοὺς μοναχοὺς ἀναπ[ο]στάστ(ως) (καὶ) /ἀν-/ἀφαιρέτ(ως) τ(ὸν) ναὸν ὡς οἰκεῖον, καθὼς καὶ πρότερον καὶ διὰ /τδ/ τοῦ ||¹⁷ διδόντος μνημόσυνον, καὶ διὰ διόρθωσιν μεγάλην τῆς ἐκείνου ψυχῆς, τοῦ μεγάλου δηλαδὴ πριμικηρίου, ||¹⁸ (καὶ) μηκέτι δι' ἔχλου τῇ μονῇ ταύτ(η) περὶ τοῦ ναοῦ τούτου γένηται τις · ἐπεὶ εἰ τοῦτο βουληθῆ τις, ἢ διλως τολμήσ(η) κινήσαι ||¹⁹ κατὰ τῶν Σφιγμενιτῶν τὴν οἰανδήτινα ἀγωγήν, ἔξει τὰς ἀρ(άς) τῶν ἀγί(ων) π(ατέ)ρων (καὶ) τοῦ ἀγιωτ(ά)τ(ου) οἰκουμενικοῦ π(ατ)ριάρχου. ||²⁰ Εἰς γάρ τὴν περὶ τούτου ἀσφάλειαν (καὶ) τὸ παρ(ὸν) δικαιοτήριον γεγονός, ἐδόθη τῇ εἰρημ(έν)η μονῇ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου, ἐν μηρῳ ||²¹ Ματώ [(ἰνδικτιῶνος)] δεκάτ(ης) τοῦ ἔξακισχιλιω(στ)οῦ ων ἐννενηκοστοῦ πέμπτου ἔτους +

||²² + 'Ο λογοθέτης Σερρῶν καὶ δικαίω τοῦ παναγιωτ(ά)τ(ου) μου ἀυθέντ(ου) καὶ δεσπότου Μα(νου)ὴλ ||²³ διάκονος ὁ Ξενοφῶν +

L. 2 *lege* ἐνεγκλήτευσαν || 1. 8 *lege* κατελήφθη || 1. 18 *lege* κεφαλατηκίου.

29. ACCORD ENTRE GEORGES ANATAVLAS ET ESPHIGMÉNOU

Συμφωνία γράμμα (1. 1)
Γράμμα (1. 17)

Février, indiction 11
[1388]

Georges Anatavlas cède à Espigménou ses droits sur un bien sis à Portaréa, contre deux pensions viagères, pour lui-même et pour son fils Théodore.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. IΔ 2). Papier épais, collé sur toile violette, 292×220 mm; anciens plis horizontaux. Mauvaise conservation : les angles inférieurs sont mutilés, ce qui affecte les deux dernières signatures; nombreux trous d'insectes, dont certains sont symétriques par rapport au pli horizontal de la l. 15; taches d'humidité. Encre marron pâlie; l'encre des signatures, auto-

graphes, est différente. Dans le texte, noter l'absence d'accents graves. En haut et à droite, notice récente. — *Album*, pl. XXXVI.

B) Copies récentes. 1) Copie non retrouvée de P. Uspenskij. 2) Copie dans le dossier IΔ.

Édition. *Ephigménou*, n° XXII, p. 43-44, d'après la photo Sébastianov n° 13 et la copie de P. Uspenskij.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte de la copie récente ni de l'édition précédente, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt.

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. xx. LEMERLE, *Philippes*, p. 220-221. OSTROGORSKY, *La prise de Serrès*, p. 311-312. Mirjana Živojinović, Adelfati u Vizantiji i Srednjovekovnoj Srbiji, *Zbornik Radova Viz. Inst.*, 11, 1968, p. 241-266.

ANALYSE. — Georges Anatavlas passe cet accord [d'*adelphalon*] avec l'higoumène d'Ephigménou (l. 1-3). Exposé : il possérait dans le domaine [d'Ephigménou] à Portaréa une terre en commun avec le monastère; cette terre et tout le bien [d'Anatavlas] ont été pris par les Turcs et donnés à un musulman; Ephigménou est intervenu énergiquement et à grands frais auprès du sultan [Murad] et d'Ali paşa et s'est fait attribuer le bien. [Anatavlas] a d'abord élevé une vive contestation, puis un accord a été réalisé (l. 3-6). Dispositif : [Anatavlas] recevra du monastère, en échange du bien de Portaréa qu'il lui cède en totalité, deux pensions viagères (*diakoniai*), l'une pour son fils Théodore, à savoir douze sacs de blé, vingt-quatre mesures de vin, six mesures d'huile, deux sacs de légumes, trente livres de fromage par an sa vie durant; l'autre à [Georges lui-même], qui entre au monastère et travaillera ferme à ce qu'on lui dira de faire (l. 6-12). Les pensions prendront fin à leur mort; si elles ne sont pas honnêtement fournies, le bien reviendra à [Anatavlas]; si en revanche la situation se retourne en faveur du pouvoir romain, ni [Anatavlas] ni ses ayants droit ne pourront remettre en cause l'accord intervenu (l. 12-16). Conclusion, date (l. 17). Signature autographe de Georges Anatavlas, signon de son fils Théodore, signatures autographes de trois témoins (l. 18-21).

NOTES. — *Diplomaticque.* La note de L. Petit (*Ephigménou*, p. 44) est sans doute juste : « la dernière signature est du taboullarios qui a rédigé l'acte, ainsi qu'en témoigne le caractère de la signature ».

Date. L'acte a été daté par LEMERLE (*Philippes*, p. 221); il a été établi peu après la conquête de la Chalcidique par les Turcs : celle-ci eut lieu la même année que la prise de Serrès et que le début du siège de Thessalonique : 1383. L'acte, d'une induction 11, est de 1388.

Prosopographie. Sur la famille Anatavlas, cf. notes à l'acte n° 22. Le μέγας αὐθέντης (l. 5) est le sultan Murad Ier. Ali paşa (l. 5) est le fils aîné de Haireddin; il fut nommé vizir à la mort de ce dernier en 1387 (cf. TAESCHNER-WITTEK, Die Vezirfamilie der Čandarlyzâde, *Der Islam*, 10, 1929, p. 85-86).

Toponymie. Sur Portaréa, cf. notes à l'acte n° 4. Le bien d'Ephigménou à Portaréa est la terre de deux mille cent modioi mentionnée dans l'acte n° 14, l. 214.

L'affaire. Georges Anatavlas détenait au moment de la conquête turque un bien à Portaréa, dont une partie était enclavée (κοινῶς, l. 3) dans le bien d'Ephigménou. Au lendemain de la conquête,

le bien d'Anatavlas, mais non, semble-t-il, celui d'Ephigménou (malgré OSTROGORSKY, cf. *Bibliographie* ci-dessus), fut attribué à un musulman; en raison peut-être de son droit d'*anakoindosis* (cf. notes à l'acte n° 30), et contre une forte somme d'argent, Ephigménou reçut, à sa demande, le bien d'Anatavlas, au mépris des droits de ce dernier.

L. 10-11. Le *tagarion* vaut 28,8 kg, la mesure de vin 6,8 l, celle d'huile 9,1 l, et la livre, nous semble-t-il, 320 g (cf. SCHILBACH, *Metrologie*, p. 102, 107, 113, 116).

Actes mentionnés. 1) Donation du bien de Georges Anatavlas à un musulman par les autorités turques (l. 4 : ἐδόθη) entre 1383 et 1387 : perdue. 2) Requête des Ephigménites (l. 4 : ἀναδραμόντων) au sultan Murad et à Ali paşa, visant à obtenir le bien de Georges Anatavlas, entre 1387 et février 1388 : perdue. 3) Donation du bien de Georges Anatavlas à Ephigménou (l. 5 : εὐηργετήθη) par les autorités turques, entre 1387 et février 1388 : perdue.

+ Γεωργίος δ' Ἀναταύλ[ας τὸ] παρόν τῆς ἐπ' ἀδε[λφ]ικῆ μετοχῆ συμφωνί(ας) γράμμα ποιῶ διὰ σου τοῦ τιμιωτάτου ||¹ ἐν ἱερομονάχοις (καὶ) καθηγουμ(έν)ου τῆς τοῦ Ἐσφιγμένου σε(βασιμ)(ας) μονῆς πρός τὴν τοιαύτην μονήν (καὶ) πρός ἄπαν το ||² μέρος αὐτῆς. Ἐπει γάρ εἰχον εἰς τὸ κτῆμα τ(ῆ)ς μονῆς τὴν Πορταραίαν γῆν κοινῶς μετ' αὐτῆς, ήτις δὴ γῆ (καὶ) ||³ τὸ κτῆμα μου πᾶν ἀποσπασθ(εν) παρὰ τῶν Τούρκων(αν) ἐδόθη πρός μουσουλμάνον, (καὶ) ἀναδραμόντ(ων) δύμ(άν) (καὶ) ||⁴ σπουδὴν καὶ ἔξοδον ποιησαμ(ένων) οὐκ ὀλίγην εἰς τὸν μέγαν αὐθ(έν)τ(η)ν (καὶ) τὸν Ἀλί πασείαν, εὐηργετή[θη]τε τό τοι[οῦτ]ον ||⁵ κτῆμα, (καὶ) διά ταῦτα φιλονεικίαν ποιησαμ(έν)ου μου πολλήν, τέλος ἔχωρήσαιμεν εἰς εἰρήνην (καὶ) διεκρίνατε ἵνα ||⁶ ἔχω ἀπό τῆς μονῆς ἀντὶ τοῦ κτήματος διακονίας δύο, τούτου χάριν λέγω (καὶ) συμφωνῶ ἵνα τὴν μ(έν) δε[σπο]τ(είαν) μου ||⁷ πᾶσαν τὴν Πορταραίαν ἔχῃ ἡ κατά σὲ τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆς ὁμολογουμ(έν)ων(αν) ἀπάρτι (καὶ) ἀναντίρρητ(ον), ||⁸ παρέχῃ δὲ ἀντὶ τούτου διακονίας δύο, ἥγουν πρός μ(έν) τὸν υἱόν μου τὸν κῦρο(ρ) Θεόδωρον τὴν μίαν, ἐκ τὸν σίτου ||⁹ δηλονότι κατ' ἐνιαυτόν ταχάρια δώδεκα, οἶνον μέτρο(α) εἰκοσιτέσσαρα, ἑλαῖου [μέ]τρο(α) ἔξι, δοσρίου ταχάρια δύο ||¹⁰ (καὶ) μιζίθρας λίτρας τριάκοντα, εὐγνωμόν(ως) ἀνυστερήτ(ως) (καὶ) παρ' ὅλην αὐτοῦ τὴν ζωὴν ἡ τὴν δέ λοιπήν παρέχης ||¹¹ ἐμοὶ ἔλθοντι εἰς τὴν μον[ή]ν. (καὶ) ἐκδογλεύοντι ἀδκνωψίς ἔνθα προσταχθῇ. Μετ(ά) δέ τελευτήν [ή]μ(άν) πα[ύ]ωσιν ||¹² αἱ τοιαῦται. "Αγ δ' ἵσως οὐδὲ διδῶνται αἱ διακονίαι εὐγνωμόνως, ἵνα χωρὶς λόγον (καὶ) τὸ κτῆμα ἀντιστρέ-||¹³ φεται πρός με ἀλλά (καὶ) ἔγω αὐτός εἰ ἐπανέλθωσι τὰ πράγματα εἰς τὴν Φωμαίων ἀρχήν (καὶ) [ή] τοῦ κτ[ή]ματος ||¹⁴ δε[σπο]τεία πρός με, ἵνα οὐδεμί[αν] ἀδειαν ἔξι ἡ τὸ μέρος μου ἀνατρέψαι τὴν παρούσαν κατάστασιν [καὶ] ||¹⁵ ἀνακαλέσασθαι τὸ κτῆμα ἀπό τῆς μονῆς · εἰ δέ πειραθὼ ποιῆσαι τοιοῦτόν τι, ἵνα ἀποδιώκωμαι ἀπρακτός. ||¹⁶ Οὕτως χάριν (καὶ) τὸ παρόν ἔξεθμην γράμμα, μηγί Φε[βρουα]ρ(ιω) (ἴνδικτιῶνος) ιατ[η]ς +

||¹⁷ + Γεωργηος [δ' Ἀ]ναταύλας υπ(έ)γ(ραψα)

σ(ι)γ(νον) | Θ[ε]ρ[ό]δώρου]

||¹⁸ + Γεωργίος [δ' Π]α]λαιολόγος

τ[οῦ] | γνησίου υἱοῦ αὐτοῦ

||¹⁹ μ(α)ρτ(υρῶν) ὑπεγ(ραψα) +

||²⁰ ...]

||²¹

... δ' Μακρόπουλος συμμ(α)ρτ(υρ)ῶν ὑπ(έ)γραψα +

L. 8 *lege* διμολογουμένως || 1. 9 τόνι : *lege* τοῦ ?

30. JUGEMENT DU TRIBUNAL DE LA MÉTROPOLE DE SERRÈS

Κριτικόγραφον (l. 49)

Février, indiction I
6901 (1393)

Le tribunal de la métropole de Serres attribue à Espigmenou la moitié du village d'Achinos.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. B 7). Papier mince, collé sur papier, 680 (430+250) × 290 mm; collage haut sur bas, l. 48-49; dix anciens plis horizontaux. Mauvaise conservation : le papier est déchiré sur le pourtour et le long des anciens plis; taches d'humidité, d'encre noire dans le second tiers, et de rouille; petits trous. Encre marron, presque effacée en haut, sur la droite et en bas du texte; écriture fine et régulière; la signature de Matthieu d'Ézova est à l'encre noire, les autres signatures de différentes encres marron; toutes sont autographes. — Verso. Suite des signatures; dans la partie inférieure, notice moderne : Κρίσεως γράμμα γεγονδὸς ἀπὸ κτίσεως κόσμου σ. 16901/ ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τοῦ πρώτου τοῦ Ἀγίου Ὁρούς Ἱερομονάρχου καὶ τοῦ Σεβρᾶν καὶ Ἐξεβῶν ἀρχιερέων λεγομένων καὶ τῶν δύο Ματθαίων, ἐν ᾧ ὁ ὅρανται διαφερόμενα μοναστήρια τέσσαρα περὶ τοῦ Λαυρῆν ἥγουν τοῦ Ἀχινοῦ, οἱ Ἀκαπνιῶται λεγόμενοι μοναχοὶ ἐκ τοῦ Ἀκαπνίου μοναστηρίου, οἱ Χελανταρίνοι, οἱ Κουτλουμουσηνοί καὶ οἱ Ἐσφιγμενῖται, καὶ ἐδικαιώθησαν οἱ Ἐσφιγμενῖται, τῶν ὅποιων δὲ τόπος πρὸ χρόνων καθηρπάγη παρὰ τινος Λάσκαρη ἀρχοντος, καὶ αὐτοὶ τότε ἤσαν πτωχοί, ὡς τὸ γράμμα λέγει, καὶ οἱ Χελανταρίνοι ἤγρασαν τὸ κτήμα αὐτῶν ἀπὸ τὸν Λάσκαρη, καὶ οἱ Κουτλουμουσηνοί τὸ ἔκκτουν ὡς γείτονες, τὸ ἐπῆραν δῆμος ἀπὸ τὴν κρίσιν οἱ Ἐσφιγμενῖται (cette analyse est fausse sur bien des points). Trois autres notices modernes. — Album, pl. XXXVII et XXXVIII.

B) Copies récentes. 1) Mention par Mynas, fo 203r. 2) Copie dans le dossier B. 3) Autre copie (Athènes).

Inédit.

Nous éditons d'après l'original, que nous avons lu sur place et photographié; l'accentuation, difficile à lire, a été partout rétablie. On trouvera en apparat quelques lectures de la copie récente d'Espigmenou (B).

ANALYSE. — Exposé : les moines d'Espigmenou ont déposé une plainte contre [Démétrios] Laskaris [...] relative à la moitié du village d'Achinos, que détenait depuis longtemps le monastère d'Akapniou à Thessalonique; celui-ci l'avait perdue pendant le siège de Thessalonique, mais feu Makarios Bryennios, qui l'avait reçue en bienfait de feu le grand mevlana Chariatinis, comme le montre l'acte fait à ce sujet, la lui restitua (l. 1-5). Dès que Thessalonique eut négocié la paix, les Akapniotes, qui se trouvaient dans la détresse et l'indigence, et avaient de lourdes dettes, [se résolurent...] à aliéner cette moitié du village [...] avec l'accord du métropolite de Thessalonique

[Isidore Glavas] qui détenait les droits patriarchaux sur ce monastère (l. 5-7). [...] les moines] de Kutlumus [voulurent] l'acheter, mais ils n'avaient, ni par droit de voisinage [ni pour une autre raison], aucun droit d'acquisition; ils se mirent en rapport avec Démétrios Laskaris, qui possédait comme pronoiaire [l'autre moitié du village], et ils lui versèrent la totalité de la somme qu'ils auraient payée aux Akapniotes, [l'ayant persuadé] de procéder lui-même à l'achat, en apparence, en raison de son droit d'*anakoinosis*, et de leur abandonner ensuite son droit de propriété sous prétexte de donation pieuse (l. 7-12). Celui-ci avait reçu l'argent, procédé à l'achat, et, sans que le métropolite de Thessalonique, ni les Akapniotes, ni personne d'autre [n'en fût averti], les moines de Kutlumus obtinrent l'acte de vente et l'acte de donation, selon la machination convenue (l. 12-16). C'est alors que les moines de Chilandar, qui avaient un droit de préemption, car leurs champs étaient voisins du village, et estimaient que c'est eux qui auraient dû acheter, et non Laskaris, lequel n'était pas propriétaire de l'autre moitié du village, mais n'en était que pronoiaire, portèrent plainte auprès de [Matthieu], à qui ils firent connaître toute l'affaire (l. 16-20). Celle-ci fut examinée au fond, la machination découverte et la ruse reconnue. Laskaris fit des aveux complets devant [Matthieu], comme sa lettre aux moines de Chilandar en fait foi, et, en raison de l'obligation [où le mettaient] les moines de Chilandar, il rendit [l'argent]. Les moines de Kutlumus [se refusant] à recouvrer [leur argent] et à restituer les titres de propriété, Matthieu demanda par écrit au prôtos [Jérémie...] de restituer l'argent aux moines de Kutlumus, même malgré eux, et de lui envoyer les titres de propriété qu'il devait obtenir d'eux; ce qu'il fit, après avoir canoniquement réprimandé [les moines de Kutlumus] et envoyé les documents à Laskaris par l'intermédiaire de l'hiéromoine Niphôn de Kutlumus (l. 20-27). Mais les moines d'Espigmenou, qui avaient des biens enclavés dans ce village et qui voyaient leurs droits complètement négligés, incapables de les exercer en raison de l'importance de la somme et de leur indigence, mais voyant que l'affaire pressait et qu'elle n'avait pas reçu de solution convenable, [...] vinrent déclarer à Matthieu que Laskaris avait commis une grave injustice en disposant de leurs droits en faveur de n'importe qui; il avait pensé, semble-t-il, que la décision lui revenait et paraissait faire si des [droits d'Espigmenou]; mais l'achat de ce village ne revenait pas à Kutlumus, qui n'y avait aucun droit de voisinage, même en le considérant comme donation pieuse, et [le bien] ne devait pas non plus être acquis par les moines de Chilandar, qui n'avaient qu'un lointain droit de voisinage (l. 27-35). C'est pourquoi Matthieu a examiné l'affaire avec le concours du synode et des archontes de la ville, et constaté que Laskaris, mandé, a déclaré lui aussi que ce village revenait aux Espigmenites, en raison de leurs droits d'*anakoinosis*, et à personne d'autre, comme il l'aurait soutenu s'il l'avait su, ni à Kutlumus, ni ensuite à Chilandar. [Les Espigmenites présentèrent une] demande (l. 35-40). Matthieu, ne se contentant pas de ces déclarations, [...] estima qu'il fallait procéder à une inspection sur les lieux, qu'il confia à [des membres] du synode et à d'autres personnages de la ville, lui-même ne pouvant s'y rendre en raison de sa faiblesse. Ceux-ci se sont rendus sur place et ont reconnu que les biens des Akapniotes se trouvaient enclavés avec ceux des Espigmenites, les maisons [...] des premiers et les biens des seconds étant imbriqués, et vice-versa, l'*anakoinosis* étant indubitable (l. 40-45). Dispositif : Matthieu juge les Espigmenites plus justes détenteurs de cette moitié du village que tous ceux qui jusqu'ici l'avaient achetée aux Akapniotes [...] et ordonne qu'ils la détiennent sans contestation (l. 45-48). Conclusion, date (l. 48-50). Signatures autographes de Matthieu, métropolite de Serres, du prôtos Jérémie, de l'évêque d'Ézova Matthieu, de sept officiers de la métropole et d'archontes de la ville (l. 50-64).

NOTES. — *Circonstances historiques.* Haireddin avait mis le siège devant Thessalonique vers la fin de 1383; le siège dura quatre ans. Une partie des Thessaloniciens était favorable à des négociations, qui furent tentées à plusieurs reprises peut-être. Manuel II, voyant l'issue proche, quitta la ville le 6 avril 1387; le 9, la ville se rendait. Nous le savions par plusieurs sources (cf. G. T. DENNIS, *The Reign of Manuel II Palaeologus in Thessalonica, 1382-1387*, Rome, 1960, chap. IV et VII. J. W. BARKER, *Manuel II Palaeologus, 1391-1425*, Rutgers University, 1969, en particulier app. II), mais nous ignorions, c'est l'apport de notre document, que ce fut à la suite de négociations de paix (l. 5).

Prosopographie. Les Bryennios Laskaris. Le présent document mentionne deux personnages de cette famille : 1) Makarios Bryennios (l. 4), qui reçut pendant le siège de Thessalonique, entre 1383 et 1387, en vertu d'un *horkōmotikon* de Haireddin (l. 5), la moitié d'Achinos que détenait jusque-là le monastère thessalonicien d'Akapniou (l. 2-3). Lorsque la paix fut conclue entre les Turcs et Thessalonique (9 avril 1387), Akapniou réclama cette moitié du village; Makarios la lui restitua, puis il mourut (l. 3-4). 2) Démétrios Laskaris (l. 9, nommé ailleurs simplement Laskaris) qui est alors, par la grâce du sultan (Murad I^{er} ou Bayazid I^{er}), pronoiaire de l'autre moitié du village (l. 10); ce même Démétrios est nommé Démétrios Bryennios Laskaris dans l'acte *Chilandar*, n° 160, l. 10, et figure en 1388 parmi les notables de Serrès (*Chilandar*, n° 158, l. 32); c'est probablement lui aussi dont il est question dans un registre fiscal turc de 1461, où l'on voit que Paléologue, fils de Démétrios, fils de Laskaris, possède en pleine propriété le village (inconnu) de Berzani, situé près de Serrès, en vertu d'actes de Bayazid I^{er} (1389-1402) et de Murad II (N. BELDICEANU et Irène BELDICEANU-STEINHERR, Un Paléologue inconnu dans la région de Serrès, *Mélanges Loenertz*, II, *Byz.*, 41, 1971, p. 5-17). La raison pour laquelle Makarios Bryennios est mentionné au début de l'acte, alors que personne ne conteste la propriété d'Akapniou, n'est pas claire; il est d'autre part remarquable que Makarios et Démétrios aient successivement détenu une moitié différente du village et qu'ils aient en partie le même nom (Bryennios). Ces deux observations nous conduisent à proposer deux hypothèses : a) Makarios Bryennios pourrait être le père de Démétrios Bryennios Laskaris et le Laskaris du document turc mentionné plus haut. b) Makarios avait peut-être reçu de Haireddin la totalité d'Achinos pendant le siège de Thessalonique et en avait restitué la moitié à Akapniou en 1387; à sa mort, Démétrios se fit confirmer par le sultan la possession de la moitié d'Achinos conservée par Makarios à titre personnel. Du moins comprendrait-on mieux ainsi la mention de Makarios : c'est à lui que remontaient les droits de Démétrios sur Achinos; mais ceux-ci n'étaient cependant pas héréditaires, et le droit de préemption ne pouvait pas être allégué, ce que fit valoir Chilandar (l. 18 s.). Les Bryennios Laskaris sont une famille d'archontes de Serrès; une terre de Laskaris, sise près de Serrès, est mentionnée dans l'acte *Saint-Jean Prodrome*, n° 35, l. 38. Les Bryennios Laskaris de Serrès sont-ils descendants de Michel Laskaris Bryennios Philanthropenos, qui avait épousé Anne Cantacuzène Comnène Paléologue (PAPADOPULOS, *Genealogie*, n° 17) et pour cette raison alliés aux Paléologue (le fils de Démétrios s'appelle Paléologue dans le document turc mentionné plus haut)? Sont-ils par ailleurs parents des trois frères Laskaris qui figurent dans un acte de donation en 1374 (*Chilandar*, n° 155, l. 62-67) : Léon Laskaris Kotéanitzès, Constantin Laskaris Paléologue et Georges, et du moine Makarios Laskaris Kotéanitzès, que mentionne l'acte *Chilandar*, n° 153, l. 12-13, en 1370? Notons aussi qu'un Jean Bryennios Laskaris est dit Θεος de l'empereur Jean V

en 1355 (*Philothéou*, n° 10, l. 170-171; cf. V. LAURENT, dans *REB*, 6, 1948, p. 83). — Matthieu (l. 50) était métropolite de Serrès en 1377 (acte inédit de Lavra, photo au Centre RHGB); il fut emprisonné en 1383 lors de la conquête turque (cf. la lettre d'Isidore Glavas à Matthieu lorsqu'il apprit son emprisonnement, éd. S. Lampros, *Néos Hellén.*, 9, 1912, p. 353-358); un acte de 1387 (MM, II, n° 374) nous apprend que Matthieu est alors détenu depuis quatre ans; la même année un officier de Serrès, Manuel Xénophôn, agit sans doute à la place de Matthieu empêché (cf. notre acte n° 28); en mai 1388 la situation n'a pas changé : c'est Matthieu, métropolite de Zichna, qui préside le tribunal de Serrès comme πρόεδρος Σερρῶν (*Chilandar*, n° 158, l. 192). La captivité prit fin entre mai 1388 et décembre 1392 (*Chilandar*, n° 160); ce dernier acte nous apprend que Matthieu était τῶν νόμων μάστης (l. 26; cf. G. T. DENNIS, *The reign of Manuel II*, op. cit., p. 75). — Sur Isidore Glavas (l. 7), métropolite de Thessalonique de 1380 à 1396, cf. R. LOENERTZ, dans *REB*, 6, 1948, p. 181-187; G. T. DENNIS, op. cit., p. 89-95. Sur le prôtos Jérémie (l. 24), auquel Matthieu confia le soin de restituer l'argent à Kutlumus et de récupérer les titres de propriété, cf. *Dionysiou*, p. 69; le prôtos Jérémie (l.) était jusqu'ici attesté d'octobre à décembre 1392 : il était encore en fonction en février 1393. Théodore Phôteinos (l. 53), grand économie, était skévophylax de la métropole de Serrès en 1377 (acte inédit de Lavra déjà mentionné). Jean Synadènos (l. 59), dont une lacune du document nous empêche de connaître la fonction, pourrait être identifié au protonotaire du même nom attesté à Serrès en 1357 (*Zographou*, n° 39, l. 62) et en 1360 (*Chilandar*, n° 146, l. 92-93); la famille a donné un autre officier de la métropole de Serrès, Serge, prôtekdkos en 1338 (Vatopédi inédit), en 1339 (*Saint-Jean-Prodrome*, n° 34, l. 63) et skévophylax en 1353 (*Chilandar*, n° 140, l. 66). Georges Philanthropenos (l. 60) : sur cette famille, cf. *Kullumus*, p. 127, où l'on trouvera la bibliographie antérieure; H. G. BECK, dans *Mélanges Babinger*, Leyde, 1952, p. 46-52; R. LOENERTZ, dans *EEBS*, 25, 1955, p. 170-172; P. LEMERLE, *L'émiral d'Aydin, Byzance et l'Occident*, Paris, 1957, p. 87. Kalodioikitos (l. 61) : il pourrait s'agir du second nom de Georges Philanthropenos, mais la main semble être différente. On connaît un Matthieu Ange Paléologue Kalodioikētos au xv^e s. (*Saint-Jean-Prodrome*, p. 191). Alexis Ange (l. 63) est sans doute sans rapport avec le césar du même nom, qui n'est plus mentionné après 1389 (cf. DENNIS, op. cit., p. 105 et n. 10).

Toponymie. Sur Achinos (l. 2), cf. notes à l'acte n° 5; le bien d'Espigménou mentionné l. 27-28, qui permet au monastère de faire valoir son droit de voisinage, est sans doute la terre de deux mille trois cents modioi mentionnée dans l'acte n° 14, l. 204-205, sans doute proche de Laimin, métrope d'Espigménou situé lui aussi dans la commune d'Achinos (cf. acte n° 15, l. 77). C'est à tort que la notice moderne de A (cf. LE TEXTE) identifie l'enjeu du conflit, la moitié du chôrion d'Achinos, à Laimin. — Le monastère d'Akapniou à Thessalonique (l. 3), fondé au xi^e s. (cf. V. GRUMEL, La mosaïque du Dieu sauveur, EO, 29, 1930, p. 157-175; ID., Le fondateur et la date de fondation du monastère d'Akapniou, EO, 30, 1931, p. 91-95) avait perdu, comme tous les monastères thessaloniciens, ses revenus pendant le siège. Les Turcs, une fois maîtres de Thessalonique, lui retirèrent aussi une terre, sise au village de Kolyndros, qu'ils attribuèrent à la Néa Moni (MM, II, n° 200; cf. V. LAURENT, Une nouvelle fondation monastique de Choumous, la Néa Moni de Thessalonique, *REB*, 13, 1955, p. 109 s.). Mais, si les Akapniotes avaient de lourdes dettes (l. 6), c'était surtout en raison du tribut exigé par les Turcs au moment de la paix (cf. le sermon 4 d'Isidore Glavas, éd. Laourdas, 'Ελληνικά, 5, 1954); en effet, c'est seulement dans le cas de dettes

envers le fisc que les εὐαγεῖς τόποι peuvent aliéner leurs biens, avec l'accord du métropolite (cf. HARMÉNOPOULOS, *Manuale legum*, III, III, 120) : or, c'est la procédure que suivit Akapniou, contraint d'aliéner la moitié d'Achinos (l. 6-7).

L'affaire. Une partie des incertitudes dues au mauvais état de conservation du document sont levées grâce à l'acte *Chilandar*, n° 160, du prôtos Jérémie, de décembre 1392, qui retrace la première partie de cette affaire (le présent document fait allusion à l'intervention du prôtos, cf. l. 24-26). L'ardeur des monastères athonites à se procurer de nouveaux biens doit sans doute être rapportée à la situation créée par la sécularisation de la moitié des biens des monastères athonites et thessaloniens, à laquelle l'État fit procéder après 1371 au profit de l'armée, et par les nouvelles diminutions de la fortune monastique qu'imposèrent parfois les Turcs (cf. le prostagma de Manuel II, de décembre 1408, éd. Mošin, *Akti*, p. 165-167; cf. OSTROGORSKY, *Féodalité*, p. 161-163, Id., *État tributaire*, p. 51 s.). L'affaire illustre le droit de préemption; le mot *plēsiāmos* désigne un simple voisinage, qui peut être plus ou moins proche (cf. l. 35); le mot *anakoinōsis* exprime l'idée d'enclave (cf. l. 44-45; Svoronos, *Cadastre*, p. 123, et l'emploi du mot κοινῶς dans notre acte n° 29, l. 3); sur le droit de préemption, cf. HARMÉNOPOULOS, *Manuale legum*, III, III, 110. La lacune de la l. 39, la plus gênante du document, nous empêche de savoir quelle fut la demande des Esphigménites (αἰτήσασιν, l. 40); ils étaient dans l'indigence et ne pouvaient acheter (l. 29), et pourtant Matthieu leur accorda la moitié d'Achinos (l. 47-48); on pourrait peut-être supposer qu'ils demandèrent, et obtinrent, un délai de paiement, qui dans ce cas ne dépassait pas quatre mois (HARMÉNOPOULOS, *Manuale legum*, III, III, 106 et 110).

L. 9, 11. χώρα : la confusion avec χωρίον est constante, comme dans l'acte *Chilandar*, n° 160, l. 7, 32 ; notre acte n° 27, l. 4, 19.

L. 36 : Les archontes de la *politeia*, l'institution municipale, ont remplacé ceux du sénat de l'époque serbe (cf. acte n° 27, l. 2-3); la même expression est d'usage courant à Thessalonique au début du xvie s. (*Dionysiou*, n° 41, l. 13, 20; n° 44, l. 10).

L. 51. Il arrivait que le prôtos fit partie du tribunal de la métropole de Serrès : cf. *Zographou*, n° 43, l. 7, en 1369.

Actes mentionnés. 1) Documents (l. 24, 26) anciens (cf. l. 2) établissant les droits d'Akapniou sur la moitié d'Achinos : perdus. 2) Donation de la moitié d'Achinos à Makarios Bryennios (εὐεργετηθεὶς, l. 4, δρκωμοτικόν, l. 5) par Haireddin, entre 1383 et 1387 : perdue. 3) Traité conclu entre les autorités municipales de Thessalonique et l'autorité turque (σπονδᾶς ... εἰρηνᾶς, l. 5), vers le 9 avril 1387 : perdu. 4) Restitution de la moitié d'Achinos à Akapniou (ἐπανέσωσε, l. 3) par Makarios Bryennios, après le 9 avril 1387 : perdue. 5) Attribution de l'autre moitié d'Achinos à Démétrios Bryennios Laskaris (λόγῳ προνοιας αὐθεντικῆς, l. 10, κατὰ προνοιαστικὴν ἀξίαν, l. 19) par le sultan (Murad ou Bayazid), après le 9 avril 1387 : perdue. 6) Vente de la moitié d'Achinos par Akapniou à Démétrios Laskaris (l. 14 : πρατήρια ἔγγραφα), après le 9 avril 1387 : perdue. 7) Donation pieuse (ἀφιερωτήρια, l. 15) de la moitié d'Achinos à Kutlumus, par Démétrios Laskaris, entre 1387 et 1392 : perdue. 8) Plainte (ἔγκλησις, l. 19) de Chilandar auprès de Matthieu de Serrès, peu avant 1392 : perdue. 9) Acte (γράμμα, l. 31) de Matthieu attribuant, à ce que nous comprenons, la moitié d'Achinos à Chilandar, vers 1392 : perdu. 10) Confirmation (?) γράμμα, l. 22) de Démétrios Laskaris à Chilandar vers 1392 : perdue. 11) Lettre (γραφή, l. 25) de Matthieu au prôtos Jérémie, peu avant décembre

1392 : perdue. 12) Acte du prôtos Jérémie (cf. ci-dessus), décembre 1392 = *Chilandar*, n° 160. 13) Plainte (ἔγκλησις, l. 1, προσῆλθον, l. 31) d'Espigménou contre Laskaris auprès de Matthieu, entre décembre 1392 et février 1393 : perdue. 14) Demande (écrite?) des Espigménites au tribunal (l. 40 : αἰτήσασιν) entre décembre 1392 et février 1393 : perdue.

+ [Οἱ] ἐγκλησίαι τοῦ Εσφιγμένου ἀσκούμενοι μοναχοὶ ἔγκλησιν πρὸς ἡμᾶς ἐποιήσαντο καὶ τὸ Λάσκαρι . . . ± 11 . . ||² περὶ τοῦ καὶ τὸν Στρυμόνα ἡμίσεος χωρίου τοῦ Ἀχιανοῦ, ὅπερ κατεῖχε μὲν ἐξ ἀμυημονεύτων χρόνων ἡ κατὰ τὴν θ[. . ± 7. .] πόλιν (ιν) ||³ Θ(εσσαλο)ν(ίκ)(ην) σε(βασιλία) βασιλικὴ καὶ π(ατ)ριαρχικὴ τοῦ Ἀκαπνίου μονή, ἀπολεσθὲν δὲ καὶ τὴν τῆς Θ(εσσαλο)ν(ίκ)(ης) πολιτορίαν, ἐπανέσωσε .. ± 12 .. ||⁴ καὶ Μακάριος ὁ Βρυένυος ἔκεινος, εὐεργετηθεὶς τοῦτο παρὰ τοῦ μεγάλου μαυλωνᾶ τοῦ Χαριατίγη ἐκείνου [καθάδε] καὶ τὸ περὶ τούτον [δια]-||⁵ λαμβάνει ὁριωμοτικόν. Τῶν οὖν Ἀκαπνιωτῶν, ἥδη τῆς Θ(εσσαλο)ν(ίκ)(ης) πρὸς σπονδᾶς ἐλθούσης εἰρηνικάς, εἰς μεγάλην στενοχωρίᾳ .. ± 12 .. ||⁶ καὶ τεπει[γ]νήτων καὶ βαρέων χρεῶν, εἰς ἀπορίαν μεγίστην κατενεγχέντων καὶ τὸ τοιοῦτον ἡμίσην χωρίον ἐκποιήσασθαι .. ± 10 .. ||⁷ [εἰδήσει] καὶ τοῦ πανερωτάτου μ(ητ)ροπολίτου Θεσσαλονίκης καὶ ὑπερτίμου, τὸ κατ' αὐτὴν πατριαρχικὰ δίκαια [κατέχοντος] .. ||⁸ [τὴν ἀγιορειτικὴν τοῦ Κουτλουμουσίου] μονὴν ἔξωνήσασθαι, μὴ ἔχοντες δὲ μήτε ἀπὸ πλησιασμοῦ δίκαια .. ± 13 .. [οἰανδή]-||⁹ τινα νομικὴν παραχώρησιν, προσῆλθον τὲ τῷ διαληφθέντι καὶ τῷ Δημητρίῳ τῷ Λάσκαρι τὴν ἐτέραν ἡμίσην τοῦ Ἀχιανοῦ χώραν] ||¹⁰ ἐσχηκότι λόγῳ προνοίας αὐθεντικῆς, καὶ τὴν διπάσαν τιμὴν καταβεβληθεῖτες δῆση γὰν εἶχον ὀνήσασθαι μετὰ τῶν Ἀκαπνιωτῶν .. ± 6 .. ||¹¹ εἰς τὸ ἔδιον πρόσωπον καὶ τὸ φανερὸν ἔξωνήσασθαι, διὰ τὸ κατ' αὐτὴν δὴ τὴν χώραν τῆς ἀγιορειγνώσεως αὐτοῦ δίκαια .. ± 8 .. ||¹² περιποιήσασθαι δὲ τὴν τούτου δεσποτείαν αὐτοῖς ἀφιερώσεως δῆμεν τρόπων καὶ ψυχικῆς ἔνεκεν δωρεᾶς. Τοῦ δὲ καὶ τὴν τοιαύτην φύγην [ηγήν ?] .. ± 9 .. καὶ τὸ τοῦ χωρίου τίμημα δεξαμένου καὶ τοῦτο παρὰ τῷ Ἀκαπνιωτῷ ἔξωνησαμένου, μήτε τοῦ Θ(εσσαλο)ν(ίκ)(ης) .. ± 16 .. , ||¹³ μήτε τῶν τοιούτων Ἀκαπνιωτῶν, μήτε μὴν ἄλλου τινός, προέβησαν μὲν εἰς τὸ τοῦ Λάσκαρι πρόσωπον πρατήρια ἔγγραφα .. ± 10 .. ||¹⁴ προέβησαν δὲ αὐθίς ἐτερα τοῦ Λάσκαρι ἀφιερωτήρια πρὸς τὴν δηθεῖσαν τοῦ Κουτλουμουσίη μονὴν καὶ τὸ τούτον πρότερον ||¹⁵ πλαττομένην σκηνήν. Ὅποιοι δεσποτείᾳν οὖν τῶν Κουτλουμουσηνῶν τοῦ ἡμίσεος χωρίου τοῦ Ἀχιανοῦ τῷ διειλημμένῳ σχήματι .. , [οἱ μοναχοὶ] ||¹⁶ οἱ ἐν τῇ σ(εβασιλία) [άγ]ιορειτικῇ τοῦ Χιλανταρίου μονῆ, πλησιασμοῦ τῷ δίκαιον ἐσχηκότες καὶ κατὰ τοὺς ἔξωθεν τῶν χωραρφίων περιορισμοῦς .. ||¹⁷ γειτνιῶντες τῷ τοιούτῳ χωρίῳ, καὶ δεῖν μᾶλλον αὐτοῖς τὴν τούτου ἔξωνησιν ἡ τῷ Λάσκαρι ἐγνωκότες, οὗτε καὶ τὸ τούτον τὸν διάδηματος λόγον ο[ύτε κατά] ||¹⁸ νομικὴν ἄλλην αὐθεντικῶν, τὴν ἐτέραν ἡμίσην τοῦ Ἀχιανοῦ χώραν, ἀλλὰ καὶ τὸ προγοιαστικὴν ἐσχηκότι ἀξίᾳ, ἔχολησιν μὲν περιοίησαν καὶ φύτοι ||¹⁹ πρὸς ἡμᾶς, γνωρίζουσι δὲ τὰ τῆς ὑποθέσεως ἀκριβέστερον · καὶ δὴ τῆς ὑποθέσεως εἰς ἀκρον ἔξετασθεῖσης καὶ τῆς πλασθεῖσης ἡδη πρότερον σκηνῆς ἀνακαὶ-||²⁰ λυφθεῖσης, καὶ τοῦ καὶ τὸ τούτον πρότερον τε καὶ ἀφιερωτῶν δόλου ἀπελεγχόντος, καὶ πάντα κατ' ἀκριβειαν τοῦ Λάσκαρι λόγῳ ἔξομολογησμένου πρὸς ||²¹ ἡμᾶς, ἔξειπόντος καθὼς καὶ τὸ πρότερον τοῦ Χιλανταρηνοῦς αὐτοῦ γράμμα διαλαμβάνει, ἔτι τε καὶ διὰ τὴν ἐπενεχθεῖσαν αὐτῷ τοικύτην .. ± 10 .. οἱ τοιοῦτοι Χιλανταρηνοί, καταβάλλεται .. ± 50 .. ||²² ἀπολαβεῖν τῶν Κουτλουμουσηνῶν, μήτε τὰ τῶν Ἀκαπνιωτῶν δίκαιαώματα ἀποδοῦναι, ἔγνωρίσαμεν τῆς ημεῖς τῶν πανοικιωτάτω πρώτων τοῦ Αγίου Ορούς ||²³ περὶ τούτου διὰ γραφῆς, ὡσὰν δεφενδεῖσας τοῖς Χιλανταρηνοῖς ἀποδῶ καὶ ἀκουστοί τοῖς Κουτλουμουσηνοῖς τὴν τιμὴν καὶ λαβῶν ἐκεῖθεν τὰ ||²⁴ δίκαιαώματα πέμψῃ πρὸς ἡμᾶς, διὰ τὴν πεποίηκε, κανονικῶς πρότερον ἐπιστύψας

αύτούς καὶ ἀποστείλας πρὸς τὸν Λάσκαριν ταῦτα ||²⁷ παρὰ τοῦ Κουτλουμουσηνοῦ ἱερομονάχου τοῦ κυροῦ Νίφωνος. 'Αλλ' οἱ κ(α)τ(ἀ) τὴν δινωθεν διειλημένην τοῦ Ἐσφιγμένου μονήν ἀνακοινώσεως δίκαια ||²⁸ κατὰ τὴν τοιαύτην ἔχοντες χώραν, καὶ τὸ κατ' αὐτὴν δίκαιον αὐτῷ βλέποντες οὕτω μεταπίπτον καὶ ὕσπερ πλανώμενον, μὴ δυνάμενοι... ||²⁹ ἀνακαλέσασθαι διὰ τε τὸν δγκον τοῦ τιμῆμ(α)τος, διὰ τε τὴν κατεπείγουσαν αὐτοῖς πτωχείαν καὶ ἐνδείαν, ὅμως ἔτι τῆς ὑποθέσ(εως) ἀγαγκαζόθ(ης) ||³⁰ καὶ τὸ προσῆκον πέρας μὴ δεξαμένης, καὶ μάλιστα ἐπειδὴ που πρὸς τὸ κ(α)τ(ἀ) τῷς Χιλανταρηνοὺς ἡμέτερον ἐμπειρειλημένον.... ||³¹ γράμμα.. ± 10.. λέγον τῶν Σφιγμενιτῶν .. ± 30.. προσῆλθον τῇ ταπεινότητι ἥμῶν ||³² καὶ τὰ μέγιστα ἀδικεῖσθαι παρὰ τοῦ Λάσκαρι λέγουσι, τὰ αὐτοῖς ἀνήκοντα μάλιστα δίκαια δποι καὶ ὡς βιούλεται προδίδογτος· ἔτι γάρ ||³³ παρ' ἔκατω τὰς περὶ τούτων φήφους εἶναι νομίζων, οὐδὲ τρή[τω] τῷ μέρει προσνεύων ἐφαίνετο, καίτοι γε μήτε τοῦς Κουτλουμῷσηγοῖς τρ... ||³⁴ ἡ τοῦ τοιούτου χωρίου ἐξώνησις διὰ τὸ μὴ ἔχειν δίκαια ἐκεῖσε προ.... πλησιασμοῦ, καὶν ἀφιέρωμα ἐνομίζετο, μήτε τοῖς Χιλαγγαρηγοῖς ||³⁵ ἐκνευκεῖσθαι οἱ Σφιγμενῖται ἥμ(ū) δικαιότερον ἔλεγον διὰ τὸν μακρόθεν πλησιασμόν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ ταπεινότητ(ης) ἥμ(ῶν) μετὰ τῆς.. ± 10.. ||³⁶ συνδόου καὶ λοιπῶν τῆς πολιτείας ἀρχόντων περὶ τούτου συνδιασκεψαμένη, καὶ τὸν Λάσκαριν πρὸς τὸν ὑπερ.... μεταπεμψαμένη....., ||³⁷ εὐ[ρε] καὶ αὐτὸγ συνομολογοῦντα τοῖς Ἐσφιγμενῖταις μάλιστα πάντων τὸ τοιούτον χωρίον προσήκειν ἀνακοινώσεως εἰς αὐτὸ δίκαια..... ||³⁸ καὶ οὐκ ἄλλω τινί, ὡς τοῦ δὲ καὶ τὴν ἀκοήν, ἔλεγεν, ὑπενεγκεῖγ ἀν, οὔτε τοῦς προτέροις ἐκείνοις Κοντλουμουσηνοῖς οὔτε τοῖς ὑστερογ ἐλθοῦσι ||³⁹ Χιλαγγαρηγοῖς.. ± 7.. Σφιγμενῖταις.. ± 65.. ||⁴⁰ φίτσασιν. 'Η ταπεινότητ(ης) οὖν ἥμ(ῶν) μήτε ταῖς τοιαύταις ἀρκεσαμένη διολογίαις καὶ τὰ τῆς ὑποθέσ(εως).. ± 33.. ||⁴¹ ἐπιστασίαν τοπικήν γενέσθαι δεῖν πρότ(ε)ρ(ον) ἡγησάμην καὶ τοὺς πρὸς τοῖς ἐκεῖσε παραγγενέσθαι τῶν.. ± 32.. ||⁴² (καὶ) τῶν λοιπῶν τῆς πολιτείας ἀξιολόγων προσώπων · οὐδὲ γάρ αὐτὸς διὰ τὴν ἐξετάζουσάν με ἀσθένειαν τοπικῶς ἀπελθεῖν ἥδυνήθην.. ± 9... ||⁴³ Καὶ δὴ παραγγενότες οἱ τοιοῦτοι καὶ ἀκριβέστερον ἐκεῖσε διερευνησάμενοι περὶ πάντων εὗρον τὰ τῶν Ἀκαπνιωτῶν δίκαια ἀνακεκοινωμένα ||⁴⁴ τυγχάνοντα μετὰ τ(ῶν) Ἐσφιγμενιτῶν καὶ τὰ ἔκεινων δισπήτια εἰς τὰ τούτων δίκαια συγκειμένων, καὶ αὐθίς τὰ τούτων εἰς τὰ ἔκεινων, ||⁴⁵ ἀνακοίνωσιν ὅντα βεβαίων καὶ ἀπαράγραπτον. Διὰ τοῦτο δικαιότερος ἔκρινεν ἡ ταπεινότης ἥμῶν τοῖς Ἐσφιγμ[εν]ταῖς τοῦ τοιούτου ||⁴⁶ ἥμίσεος χωρίου τοῦ Ἀχιανοῦ δεσπότας παρὰ πάντας τοῖς πρώτους, οἱ..... παρὰ τῶν Ἀκαπνιωτῶγ .. ± 9.. ὀνήσαγτο. ||⁴⁷ [...] κατέ]χειγ ἀπὸ τοῦ νῦν ἔξουσιωδῶς, κυρίως μετὰ.. ± 17.. αὐτῶν καὶ τοῖς αὐτῷ δικαιόταις καὶ προνομίοις .. ± 8.. ||⁴⁸ αὐτοῦ δεσπότας ἀναμφιλέκτους, μὴ ἔχοντος ἀδειάν τινος [...] διλού γίνεσθαι τῷ μέρει αὐτῶν κ(α)τ(ἀ) τὸν παρόντα .. ± 12.. ||⁴⁹ ἀσφάλειαν πᾶσαν αὐτῶν καὶ τὸ παρόν προέδη κρισιμόγραφον κ(α)τ(ἀ) μῆνα Φευρουάριον [τ]ῆς νῦν τρεχούσης πρώτης [(Ινδικτῶνος)] ||⁵⁰ τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ἀνακοσιοστοῦ πρώτου ἔτους: ++

+ 'Ο Σερρῶν Ματθαῖος: +

||⁵¹ + 'Ο πρῶτος τοῦ Ἀγίου Ὄρους Ἱερεμίας ἱερομόναχος +

||⁵² + 'Ο Ἑζυσθῶν Ματθαῖος: +

||⁵³ + 'Ο μέγ(ας) [οἰκ]ονόμος Σερρ(ῶν) Θεόδωρος διάκ(ο)νος(ος) δ Φωτεινός

||⁵⁴ .. ± 15.. μ(ητ)ροπόλεως....

||⁵⁵ + 'Ο σκευοφύλακ τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Σερρῶν Θεόδωρος διάκονος δ.....

||⁵⁶ + 'Ο σακελλάριος τ(ῆς) ἀγιω(τάτης) μ(ητ)ροπόλ(ε)ως Σερρ(ῶν) Κωνσταντίνος διάκονος δ.....

||⁵⁷ + 'Ο πρωτέκδικος τ(ῆς) ἀγιωτάτης μ(ητ)ροπόλ(ε)ως Σερρῶν Μανουὴλ 'Ασινώτ(ης) δ Καστράρις

||⁵⁸ + 'Ο πρωτονοτάριος τῆς ἀγιωτάτης μ(ητ)ροπόλ(ε)ως Σερρῶν διάκονος

||⁵⁹ ἀγιωτάτης μ(ητ)ροπόλ(ε)ως Σερρῶν διάκονος Ιω(άννης) δ Συναδηνός +

Verso.

||⁶⁰ + Γεοργίος Φω[αν]θωπινος

||⁶¹ Καλοδιοικιτος

||⁶² ξας τὰ δινωθεν γεγραμμ(ένα) συμμαρτυρῶν υπ(έ)γ(ραψα)

||⁶³ + Αλαιξίος δ Αγγελος τα δινωθεν γεγραμμενα

||⁶⁴ Παλεολάγος παρὸν καὶ αυτὸς

L. 96 πρὸς τὴν ὑπερτάτην μεταπεμψάμενοι πολιτείαν B || I. 37 ἀνακοινώσειν · ἀρα τὰ δίκαια αὐτοῖς B || I. 44 τὰ ἔκεινων πατρικὰ δισπήτια B || lege συγκειμενα.

31. ACTE DE JEAN APRÈNOS

Σιγιλλιώδες γράμμα (I. 20-21)

Septembre, indiction 3

[1409?]

Au vu d'un chrysobulle de l'empereur régnant, Jean Aprènos confirme à Esphigménou la possession de ses biens sis dans les katépanikia de Rentina et de Kassandra, et leurs exemptions.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. Γ 3). Papier, collé sur papier ancien, appliqué sur un papier moderne, 220×275 mm; cinq plis verticaux anciens, un horizontal. Conservation médiocre : déchirures le long des plis, quelques trous, taches d'humidité. Pas de trace de sceau. Encre marron très pâlie; la signature, autographe, est d'une encre plus claire. — Verso. 1) Notice ancienne, sous le papier moderne : + Τὴν 'Ρ[εντί]νην καὶ τὴν Κασάνδραν. 2) Également sous le papier moderne : Γράμμα τ(ῆς) Ρεντίνης. 3) Sur une étiquette, notice récente : Σιγίλλιον Ιωασάφ περὶ τῶν ἐν Κασάνδρᾳ καὶ Ρεντίνῃ κτημάτων τῆς μονῆς, Ἰνδικτ. Γ'. — Album, pl. XXXIX.

B) Copies récentes. 1) Théodoret, p. 17-18; Théodoret dessine la signature, avec ce commentaire : Ισως Ιωάννης Ἀλπρίνος ή Ἀλέξιος. 2) Mynas, f° 200r, d'après Théodoret, avec cette remarque : « la signature en lettres noires (sic) difficile à déchiffrer »; Mynas reproduit le dessin de Théodoret. 3) Copie dans le dossier Γ.

Édition. Esphigménou, n° XI, p. 26-27, d'après la photo Sébastianov n° 11, « presque illisible »; Petit attribue l'acte à « Joasaph ».

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies récentes ni de l'édition précédente, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt.

Bibliographie. Petrit, Introduction, p. xii.

ANALYSE. — Exposé : les moines d'Espigmenou ont présenté au signataire un chrysobulle de l'empereur régnant [Manuel II?], qui leur garantit la possession de leurs anciens domaines et de leurs autres droits, sans diminution ni charge, y ajoute de nouveaux biens et interdit qu'aucune main abusive ne se porte sur eux (l. 1-5). Dispositif : en vertu de quoi, le signataire ordonne lui aussi que tous les biens d'Espigmenou qui se trouvent dans les katépanikia de Rentina et de Kassandra soient exempts de toute charge fiscale et de taxe occasionnelle, à l'exception des trois impôts du meurtre, de la découverte d'un trésor et du viol (Citation des charges énumérées dans le chrysobulle, l. 10). Le signataire ordonne de plus que cessent les agissements arbitraires des agents du fisc : il leur est interdit d'entrer sur les biens sous prétexte de [...] mesurer] la récolte et d'en exiger une fraction pour l'administration, en raison de l'indigence et de la pauvreté des habitants, pour que ceux-ci ne préfèrent pas déguerpir et parce que le monastère souffre beaucoup des pirates (l. 5-15). Le signataire défend donc à tous les agents du fisc de pénétrer sur les biens d'Espigmenou pour y lever des taxes, sous peine d'être tenus pour violateurs de la volonté impériale, donc de la sienne (l. 16-20). Conclusion, adresse, date (l. 20-21). Signature autographe de Jean Aprènos (l. 21).

NOTES. — *Attribution.* La famille Aprènos, Aprios ou Apratos est connue (cf. D. POLEMIS, *The Doukai*, Londres, 1968, nos 64 et 65), mais pas notre personnage. La nature et le contenu de l'acte nous éclairent du moins sur sa fonction (*sigilliodes gramma* confirmant les droits reconnus par un acte impérial, cf. un acte parallèle, notre no 20) : Aprènos était un haut fonctionnaire, et, puisque les biens confirmés sont situés en Chalcidique, il exerça sa fonction à Thessalonique.

Date. Rien dans le document ne permet de proposer une date autre que : après 1334, puisque l'acte de Sphrantzès (notre no 20) ne mentionne pas de bien à Kassandra (le pâturage d'hiver dit Pyrgos à Kassandra apparaît dans le chrysobulle de Dušan, acte no 22, l. 14-15), sauf cependant le fait qu'Aprènos ne mentionne pas d'autres biens possédés par Espigmenou dans le thème de Thessalonique que ceux de Kassandra et de Rentina ; or, si nous ignorons quels biens furent sécularisés après 1371, dans l'hypothèse où certains le furent (cf. notes à l'acte no 30 et Introduction, p. 26), nous savons que le monastère a conservé au moins des biens à Achinos, dans le katépanikion du Strymon (cf. acte no 30). L'acte d'Aprènos a donc été établi à une époque où le haut fonctionnaire byzantin de Thessalonique n'avait pas à confirmer des biens situés dans le katépanikion du Strymon, mais administrait la Chalcidique. Or cette situation, à laquelle doit aussi correspondre une induction 3, ne s'est pas trouvée avant 1403 : l'usurpation de Cantacuzène eut lieu lors d'une induction 10 (1341-42) et par la suite la Chalcidique et le katépanikion du Strymon ont toujours relevé de la même administration : byzantine jusqu'en 1345, serbe de 1345 à 1371, byzantine de 1371 à 1383, puis turque (cf. LEMERLE, *Philippe*, p. 198-221). En revanche, après la bataille d'Ankara, le traité de février 1403 accorda à Manuel II la région de Thessalonique, la Chalcidique et l'Athos, mais certainement pas la vallée du Strymon (cf. LEMERLE, *Philippe*, p. 239, OSTROGORSKY, *État tributaire*, p. 53-58, J. W. BARKER, *Manuel II Palaeologus*, Rutgers University, 1969, p. 225, 372) ; cette situation prévalut jusqu'en 1423 : ensuite Thessalonique fut vénitienne, puis la région définitivement turque. L'acte étant de septembre, induction 3, nous proposons de le dater de septembre 1409. La découverte d'un autre acte de Jean Aprènos permettra d'infirmer ou de confirmer cette hypothèse.

L'affaire. En 1409, Thessalonique était gouvernée par le despote Andronic Paléologue, depuis le retrait et la mort de Jean VII en 1408. C'est de Thessalonique, où il était venu installer Andronic, que Manuel II délivra le prostagma de décembre 1408 en faveur de l'Athos (cf. notes à l'acte no 30), par lequel il libérait les monastères de diverses taxes ; le présent document se réfère à un chrysobulle de l'empereur régnant : à l'occasion, probablement, de ce prostagma général, les moines d'Espigmenou auront demandé et obtenu de Manuel II un chrysobulle particulier, qui est d'ailleurs mentionné dans un acte de 1745 (*Espigmenou*, no XXXII, l. 117; Barskij ni Théodore ne l'ont vu). Il est à noter que le document ne mentionne pas le haradj parmi les exemptions : il est question de cet impôt, conservé par l'administration byzantine après 1403, dans beaucoup d'actes de cette époque (cf. OSTROGORSKY, *État tributaire*, p. 54-56 ; N. OIKONOMIDES, *Le haradj dans l'Empire byzantin du xv^e s.*, *Association internationale d'études du sud-est européen*, Sofia, 1969, p. 681-688).

L. 15. La mention des pirates n'est pas un argument pour la datation ; cf. cependant, sur l'insécurité qui régnait dans la région en 1414, *Dionysios*, notes à l'acte no 13.

Acte mentionné. Chrysobulle (l. 1) de l'empereur régnant (Manuel II?) : perdu ; ne figure pas dans DÖLGER, *Regesten*.

+ Θεῖο(ς) (καὶ) προσκυνητὸ(ς) χρυσόδουλο(ς) λόγος τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμ[ῶν αὐθέντου] καὶ βασιλ[έως] ἐνεχει[ρίθ]η μοι τ(ὴν) σήμερ(ον) παρὰ τῶν τιμιωτ(ά)τ(ων) μονα[χῶν] ||² τ(ῆς) ἐν τῷ Ἀγίῳ "Ορει σεβασμί(ας) μονῆς τοῦ χ(υροῦ)υ (καὶ) θ(εοῦ)υ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς ἡμ[ῶν] 'Ι(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τ(ῆς) τοῦ Εσφιγμ(έν)ου ἐπικεκλημ(ένης), ἐπικυρῶν μ(ὲν) καὶ ἐπιβεβαιῶν) ||³ διστε κατέχη δύνη παντα τὰ ἀνέκαθεν προσόντα αὐτῇ ἀγροδίᾳ καὶ λοιπὰ δίκαια ἀνακροτηριάστ(ως) μέντοι καὶ ἀναρρώς καθ(ῶς) ||⁴ ἔκπαλαι · προσεπιφλοτικήσατο δὲ (καὶ) ἡ ἀγία ἀντοῦ βασιλ(εία) δσα ἡ ἀγία ἀναρρώς καθ(ῶς) ||⁵ ἔκπαλαι · προσεπιφλοτικήσατο δὲ διωρί-||⁶σατο ἀδικία πᾶσα (καὶ) πλεονεξία (καὶ) πᾶσα πλεονεκτική χειρὶ μὴ χώραν ἔχει ἐν ἀντοῖς. Κατὰ γοῦν τὴν περίληψ(ψ)υ τοῦ θεοῦ ||⁷ καὶ προσκυνητ(οῦ) χρυσοδούλ(ου) λόγ(ου) ἐντέλλομαι καὶ ἀντὸ(ς) διατηρεῖσθαι πάντα τὰ κτήματα τ(ῆς) τοιαύτ(ῆς) τοῦ Εσφιγμ(έν)ου μονῆς ||⁸ τὰ διάκειμ(ε)ν(α) ἐν τῷ κατεπανχρέω 'Ρεντίν(ῆς) καὶ ἐν τῷ τοιαύτ(ῆς) τοῦ Εσφιγμ(έν)ου μονῆς ||⁹ τὰ διάκειμ(ε)ν(α) δημοσιακ(ῆς) (καὶ) ζητήσε(ῶς) τίνος κατεπανχρέω Κασανδρ(είας) ἀνωτ(ε)ρ(α) πάσ(ης) ἐπηρεέ(ας) δημοσιακ(ῆς) (καὶ) ζητήσε(ῶς) τίνος ||¹⁰ ἐπερχομ(έν)ης κατὰ καιρ(ούς), διευ μέντοι τῶν τριῶν κεφαλαί(ων), τοῦ τε φονικοῦ δηλαδ(ή), τῆς εὑρέσε(ῶς) τοῦ θησαυρ(οῦ) (καὶ) τ(ῆς) παρθε-||¹¹νοφθορ(ας). Τὰ [ο]δύν παρὰ τοῦ κρατείστου (καὶ) ἀγ(ί)ου ἡμ[ῶν] αὐθ(έν)τ(ον) (καὶ) βασιλ(είας) ἐν τ(ῷ) [χ]ρυσοδούλῳ λόγ(ω) ἀντοῦ διαλαμβανόμ(ε)ν(α) ἔχουσιν οὐτως · ||¹² ἀγγαρε(ας), παραγγαρε(ας), ϕωμοζημ(ας), χοιροέννομου (καὶ) π(άσ)σ/α/ ἔχουσιν οὐτως · ||¹³ ἀπηρεια μακρ(άν) ἔσειτ(α) ἐκ {τ(ῆς)} τῶν κτημάτ(ων) αὐτ(ῶν) · ἐπει δε (καὶ) τίνα ἐπελλή/η/ ἐπήρεια μακρ(άν) ἔσειτ(α) ἐκ {τ(ῆς)} τῶν κτημάτ(ων) αὐτ(ῶν) · ἐπει δε (καὶ) τίνα ἐπελλή/η/ ἐπήρεια μακρ(άν) ἔσειτ(α) ἐκ {τ(ῆς)} τῶν κτημάτ(ων) αὐτ(ῶν) · ἐπει δε (καὶ) παραφύσει [.. ± 14 ..] σταφύλας εἰσέρχεσθ(α) τ(ούς) τὰ δημοσιακὰ διε-||¹⁵γεργοῦντ(ας) καὶ προφάσει [.. ± 14 ..] σταφύλας καὶ τὰ γέννημα τῶν ἐποικ(ων) αὐτ(ῶν), ἀλλὰ καὶ τὸ χάριν διοι-||¹⁶κήσε(ῶς) αὐτ(ῶν) ἐκ τῶν τ[οι]ούτων αὐτ(ῶν) κτημάτων τι. [Καὶ] ἐντελλομ(α) μὴ ἀπα[ιτ]εῖσθ(α) διά τε τῆς μονῆς τὴν ἔν-||¹⁷δειαν καὶ τὴν ἀπορ(α) τῶν [ἐ]ποικων αὐτ(ῶν) (καὶ) τὸ ἵνα οἱ τοιοῦτοι μαζί(ον) οἰκώσιν καὶ μὴ ἐκφεύγειν ἀπὸ τῶν οἰκείων, ||¹⁸ δτι καὶ ἡ μονῆ ἀντη πολλὰ π[άσ]χει ἀπὸ τῶν θαλαττ(ων) καὶ προσοχή (καὶ) ἀσφάλεια μέλλει εἶναι ἐν αὐτῇ ἀνήκουσα. ||¹⁹ Λοιπ(όν) ἐντέλλομ(α) πᾶσι τ(οῖς) τα δημόσιακὰ διενεργοῦσιν ἀπέχειν τέλαιον ἐκ τῶν τ(ῆς) μονῆς τ[οῦ] Εσφιγμ(έν)ου κτημάτ(ων) (καὶ)

μὴ ||¹⁷ εἰσέρχεσθαις ἐν αὐτοῖς τὸ κα[θ]όλ(ου), χάρ(ι) τινδ(ι) δημοσιακοῦ ζητηματο(ι)ς καὶ ἀλλοίου φορολογήμ(α)το(ι). Εἰ γάρ καὶ τῶν τοιούτων τις ||¹⁸ ἀπαυθαδιάσει (καὶ) ἀνερυθριάστω προσώπ(ω) τοὺς τῶν κτη[μά]τ(ων) μο(νῆς) ἐπιπηδήσει προφάσει τῶν τοιούτων δὲ ἀπηγο-||¹⁹ρεύκαμ(εν), μεγαλην μέλλ(ει) εὑρήσει τ(ὴν) π[α]τρό[ν]ο[ν] ἡμ(ῶν) ἀγανάκτησιν ὃς κ(α)ταφρονητής τὲ τῶν βασιλ(ικ)ῶν θεσπι- σμάτ(ων), ἀκο-||²⁰λο[ύ]θ[ω]ς δὲ καθημοῦ. Διὰ γὰ[ρ] τούτ(ο)ις ἐγεγόγει τῇ τοιαύτ(η) σεβ[ασ]τία τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου μο(νῆς) (καὶ) τὸ παρ(όν) σιγαλιῶδες ἡμέτερ(ον) ||²¹ γράμμα (καὶ) ἐπεδόθ(η) διutῃ πρὸ(ι)ς ἀσφάλ(ειαν) κ(α)τὰ μῆνα Σεπτ(έμβ)ρ(ιον) τ(ῆς) τρίτ(ης) (Ινδικτιῶνος) +

'ΙΩ(ΑΝΝΗΣ) Ο ΑΠΡΗ(ΝΟΣ)

L. 10 ἀγγαρεῖα, etc || πᾶσα ἄλλη corrigé par le scribe sur πάσης ἄλλης || {τῆς} : vel τῆς < > || l. 18 i.e.

APPENDICES

APPENDICE A

CHRYSOBULLE DE MICHEL VIII PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 20, 34-35, 54, 68-69)

Juin, indiction 2
6767 (1259)

L'empereur confirme à Esphigménou la possession de ses droits et y ajoute le dernier tiers du village de Krousovo.

*L'original est conservé dans les archives de Saint-Paul. Papier entoilé. Mauvaise conservation. Trous pour le cordon du sceau, qui est perdu. L. 16, le mot 'Εσφιγμένου a peut-être été gratté. Rubriques : quatre fois le mot λόγος, le mois, les quantièmes de l'indiction et de l'an du monde, la signature autographe de Michel VIII (cf. BINON, Inventaire des archives de Saint-Paul, n° 5, dans *Xéropolamou*, p. 259; DÖLGER, *Regesten*, n° 1875). — Menlions. BARSKIJ a vu le document à Saint-Paul en 1744 (*Siranstvoanija*, p. 397); P. Uspenskij (cf. KOURILAS, *Catalogue*, n° 51), MÜLLER (*Catalogue*, p. 197) et LANGLOIS (*Catalogue*, p. 69) signalent un chrysobulle de Michel VIII à Saint-Paul, mais dont l'incipit serait Καλὴ μὲν καὶ στρατιωτικὴ φάλαγξ, c'est-à-dire celui de notre acte n° 6, que les mêmes catalogues mentionnent aussi, mais à juste titre, dans les archives d'Esphigménou; Uspenskij, suivi par Müller et Langlois, a sans doute confondu le chrysobulle qui se trouve à Saint-Paul avec celui d'Esphigménou (cf. BINON, *Xéropolamou*, p. 184). Il existe une photo Sébastianov du document (cf. FLORINSKIJ, *Afonskie Akty*, p. 48).*

Édition. EULOGIOS Hagiopaulitès, Νέα Ἐποχή, 1, 1924-25, p. 679-80; le document est donné comme adressé à Saint-Paul. — Nous éditons d'après la photographie de l'original (Académie des Sciences de Bavière), sans tenir compte de l'édition précédente.

*Bibliographie. K. VLACHOS, Ἡ χερσόνησος τοῦ Ἀγίου Ὁρούς "Αθω ..., Volo, 1903, p. 269 (le document est daté de 1257). D. ANASTASIJEVIĆ, Les actes grecs des souverains serbes, *Byz.*, 12, 1937, p. 631. Id., Esfigmenskie akty cara Dušana, *Seminarium Kondakianum*, X, 1937, p. 60-64. BINON, *Proslagma*, p. 400. Id., *Xéropolamou*, p. 183-184, 258-260, 301-302. DÖLGER, *Regesten*, n° 1875 (où l'acte figure comme inédit).*

ANALYSE. — Préambule (l. 1-13). Les moines d'Esphigménou ont demandé à l'empereur de leur délivrer un chrysobulle qui confirme celui qu'ils possèdent déjà et leurs autres titres de propriété (l. 14-19). L'empereur ordonne qu'Esphigménou détienne les biens dont la liste suit (l. 19-25). Métoque Saint-Georges dit de Provlaka (champs, vignes, moulin) (l. 25-27); métoque Saint-Nicolas dit tou Skoutara (parèques, champs, vignes, moulin; l. 27-30) (métoque des Saints-Anargyres à Krousovo

(parèques, champs, vignes, moulin) (l. 30-32); les deux tiers du village de Krousovo déjà détenus par le monastère (l. 32-34), auxquels l'empereur ajoute le tiers restant (parèques, vignes, champs et autres droits), de sorte que désormais le monastère détient la totalité du village, et que personne d'autre n'y a de droit (l. 34-39); une terre de cinq *zeugaria* dans l'agridion dit Brasta (l. 39); métioque dit Laimin (parèques, autres droits, moulin) (l. 39-41); terre arable dite tou Moursa (412 modioi) (l. 42); métioque Saint-Georges à Stéphaniana (parèques, vignes, champs, moulin, foire annuelle de Saint-Georges) (l. 43-46); métioque à Thessalonique, au lieu-dit des Asomates (l. 46-48); le village Portaréa avec les droits déjà possédés (parèques, vignes, terre arable et terre en friche, *exaleimmaia*) (l. 48-50); à Sidérokauseia le parèque Basile Chalkeus, ses fils Georges et Marin et leur bien (l. 50-52). Ces biens sont exemptés de charges fiscales (liste, l. 57-59), à l'exception des trois impôts du meurtre, de la découverte d'un trésor et du viol, qui doivent être levés par les agents du fisc (l. 52-63); aucun de ceux-ci n'a le droit de pénétrer sur ces biens (l. 63-67). Conclusion, adresse, date (l. 67-73). Signature autographe de Michel VIII (l. 73-78).

L. 39. Sur la terre de cinq *zeugaria*, située dans l'agridion dit Brasta, cf. notes à l'acte n° 18; cette terre n'est pas mentionnée dans l'acte n° 6, antérieur de quelques mois au présent document; cf. notes à l'acte n° 6.

Actes mentionnés. 1) Chrysobulle déjà délivré au monastère et confirmant ses droits (l. 17) = notre acte n° 6. 2) Requête d'Esphigménou auprès de l'empereur (l. 17 : ἡτήσαντο) : perdue.

... [...] αφιερώσει μισθοληψίας ἀνταπόδοσις φύτων ... ||² τὸ κυριακὸν λόγιον
... ± 14 ... βασι[λ] ... ± 7] ... ||³ ... ± 12 ... [...] ... ± 8 ... [...] ται καὶ ἐν τ(οῖς) ἀντίστοι[τις]
κατὰ ||⁴ ἀναλογίαν τὸ ίσον ἐνδείκνυται(αι) οἵς μετὰ πλέον τ(ῶν) ἄλλων τῷ θείῳ ||⁵ ... ± 10 ... καὶ ...
διὰ τῶν ἔργων αὐτή(ῶν) ἡδύγεται (καὶ) γινώσκεται ||⁶ [...] ... ± 9 ... εὐεργετούμενοι [μελ]ζονα (καὶ)
τὸν ἔλεον ὁ μισθαποδότης(ης) ||⁷ [π]αρέχει τῷ εὐεργετοῦντι αὐτοῖς, ἔνθέν τοι καὶ τῆς ἐκ Θ(εο)ῦ [...] ...
καὶ ... ||⁸ ... ± 10 ... [Τοῦ]τ[ο] (καὶ) ποθοῦσσα ἡ βασιλ(εία) μου καὶ πάντων μὲν τῶν δεομέγων
||⁹ [τῆς β]ασιλείας [μου εὐ]παραδέκτως τ(άς) παρακλήσεις προ(σ)δέχεται(αι), μάλιστα ||¹⁰ δὲ τῶν ἄλλων
[τῶν] Θ(ε)ῶ προ(σ)κολληθέγτων καὶ ἀφιερωθέντων αὐτῷ ||¹¹ ὑψηλοτέρων γεγονότων τῆς κοσμικῆς
τε τύρης καὶ τῆς συγχύσεως(ως), ||¹² ... διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς εὐποίειας καὶ ἀγαθοεργίας ἡ βασιλ(εία)
μου ||¹³ πρὸ(ς) Θ(ε)δν καὶ τελεώτερον [έξ] αὐτοῦ ἔλεον πρὸ(ς) ἑαυτὴν ἐραγίζεται. ||¹⁴ Τοίνυν ἐπει
μετὰ τῶν ἄλλων καὶ δι κατὰ τὴν σεβασματικὴν μ[ονήν] ||¹⁵ τὴν ἀνὰ τὸ "Ορος διακεμένην τῆς βασιλείας(ας)
μου ἐπ' ὀνόματέ τε τιμωμένην] ||¹⁶ τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ (καὶ) οὕτω π(ως) ἐπικεκλημένηγ τοῦ
Ἐσφιγμένου ἀνέδραμον πρὸ(ς) τ(ὴν) βα(σι)λ(είαν) μ[ονή] ||¹⁷ καὶ ἡτήσαγτο αὐτ(ὴν) χρυσάσσουλον ταύτη(ης)
απολυθῆναι τῇ κατ' αὐτ(ούς) μονῇ ||¹⁸ ἐπικυροῦν καὶ ἐδράζον τὸ προσδόν τὲ αὐτ(οῖς) χρυσάσσουλον,

τοὺς ὁρίσμ(ούς) ||¹⁰ [καὶ λ]οιπὰ δικαιώματα τούτων, γῆδόκησε τὰ περὶ τούτ(ου) καὶ ἡ βασιλ(εῖα) μῷ φαὲ ||²⁰ τ(ὸν) παρόντα χρυσόβουλλον ΛΟΓΟΝ αὐτ(ῆς) ἐπορέγει τούτοις ||²¹ δι' οὗ καὶ διορίζεται κατέχειν αὐτούς καὶ [τὸν νέον] μεσθαι ἀταράχως πάντη (καὶ) ||²² [ἀνενοχλήτ](ως) τὰ δίθενδήποτε (καὶ) ὄπωσδήποτε(ε) περιελθόντ(α) αὐτ(οῖς) ὑποιαδήποτα ||²³ κτήματα κ[αὶ] λοιπὰ ἀκίνητά τ[ε] καὶ κινητὰ τὰ καὶ κατ[εχόμενα παρ' αὐτοῦ] τῶν ||²⁴ καὶ μηδεμί(αν) ὑφορᾶσθαι δυναστεῖ(αν) ἢ ἀδικεῖαν ἀπὸ τινο(ς). "Ἐχουσι δὲ τὰ τοιαῦτα ||²⁵ οὔτως· μετόχιον δ' "Αγιο(ς) Γεώργιος τὸ ἐπονομαζόμενον τοῦ Πρόδ[λακα] μετὰ ||²⁶ πάντων τῶν δικαιῶν (καὶ) προνομίων αὐτοῦ, ἥγουν χωραφίων, ἀμπ[ελώνων] ||²⁷ (καὶ) τοῦ ἐν ἀντ(ῷ) ὑδρομυλικοῦ ἐργαστ(η)ρ(ί)ου· ἔτερον μετόχιον δ' "Αγ(ιος) Νικόλαο(ς) τὸ ||²⁸ καλούμενον τοῦ Σκουταρᾶ μετὰ πάσης τ(ῆς) περιοχῆς καὶ διακρατήσεως καὶ ||²⁹ κατοχῆς αὐτοῦ, ἥγουν παροίκων, χωραφίων, ἀμπ[ελώνων] (καὶ) τοῦ ὑδρομυλικοῦ ||³⁰ ἐργαστηρίου· ἔτερον μετόχιον το ἐν τῷ Κροσούνῳ, "Αγιοι 'Αγάργυροι ||³¹ μετὰ πάντων τῶν δικαιῶν (καὶ) προνομίων αὐτοῦ, ἥγουν παροίκων, χωραφίων, ἀμπελώνων ||³² (καὶ) τοῦ ὑδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου· πρὸ(ς) τούτ(οις) καὶ αἱ δύο μερίδ(ες) τοῦ αὐτοῦ χωρίου τοῦ ||³³ Κροσούνου, ἤτοι τὸ δίμοιρον τοῦ τοιούτου χωρίου τὸ κατεχόμενον (καὶ) νεμόμ(εν)ον ἀρτί(ως) παρὰ τοῦ ||³⁴ μέρους τῆς μονῆς. Ἐπιφιλοτῆμεῖται δὲ τούτ(οις) ἡ βασιλεία μου διὰ τοῦ παρόντο(ς) χρ(υσο)οδούλλου(ου) ||³⁵ ΛΟΓΟΥ αὐτῆς καὶ τὴν ἑτέρ(αν) τριτην μερίδα τοῦ αὐτοῦ χωρίου μετὰ πασ(ης) ||³⁶ τῆς κατοχῆς ἀντ(ῷ) καὶ νομῆς, τουτεστὶ παροίκων, ἀμπελώνων, χωραφίων [καὶ] ||³⁷ [λοιπο]ύ(ῶν) [δικ]αίων, ὁστὲ τὸ δίλον τοιοῦτον χωρίον δὲ Κροσούνῳ(ς) κατέχηται ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ||³⁸ εἰς τὸ ἔξητον παρὰ /τ(οῦ)/ μέρους τῆς μονῆς οἶνον καὶ δύο δρᾶται (καὶ) μηδεμί(αν) μετουσί(αν) ἔχη τίς ||³⁹ ἐν αὐτῷ· γῆ ζευγαρίων πέγητε ἀπὸ τοῦ ἀγριδίου τοῦ καλουμ(ένου) τὰ Βραστα· ἔτερον ||⁴⁰ μετόχιον τὸ ἐπονομαζόμενον τὸ Λαζαρίν μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προ(σ)χαθημένων ||⁴¹ [παροί]κων καὶ τῶν λοιπῶν δικαιῶν αὐτοῦ (καὶ) τοῦ ὑδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου· ||⁴² γῆ ἀρδσικο(ς) ἡ ἐπονομαζομένη(η) τοῦ Μουρσᾶ μοδίων οὖσα ὥσει τετρακοσίων δώδεκα· ||⁴³ μετόχιον ἔτερον δ' "Αγ(ιος) Γεώργιος τὸ ἐν τ(οῖς) Στεφανιανοῖς διακείμενον ||⁴⁴ μετὰ πάντων τῶν δικαιῶν καὶ προνομίων αὐτοῦ, παροίκων δηλαδή, ||⁴⁵ ἀμπελώνων, χωραφίων (καὶ) τοῦ ὑδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου καὶ τῆς ἐκεῖσε ||⁴⁶ τελουμένης ἐτηρούσ(α) πανηγύρε(ως) τοῦ ἀγ(ιο)ου μεγαλομάρτ(υ)ρ(ος) Γεωργίου· ἔτερον ||⁴⁷ μετόχιον τὸ ἐν τῇ Θεσσαλον(ίκη) διακείμενον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῇ τῶν Ασφαλτων ||⁴⁸ μετὰ τ(οῦ) δικαιῶν παντων (καὶ) προνομίων αὐτοῦ· τὸ χωρίον δὲ Πορταρέα μετὰ τῶν ||⁴⁹ ἀγέκαθεν ἀπονενεμημ(έν)ων τοιτα δικαιῶν (καὶ) προνομίων, παροίκων δηλονότι, ἀμπελώνων, ||⁵⁰ γῆς ἀροσίμου(ου) τὲ καὶ χερσαί(ας) (καὶ) τ(οῦ) ἐν αὐτῷ εὑρισκομ(έν)ων ἐξαλειψματων· ὁ ἐν τῷ χωρίῳ ||⁵¹ τῶν [Σιδηρο]καψίων προ(σ)-καθήμ(εν)ο(ς) Βασίλειος δὲ Χαλκεύς μετὰ τῶν δύο νέων αὐτοῦ ||⁵² τοῦ Γεωργίου (καὶ) τοῦ Μαρίνου καὶ τῆς αὐτῶν ὑποστάσεως. Ταῦτα πάν[τα] ||⁵³ κατέχεσθαι παρὰ τοῦ μέρους τ(ῆς) ρήθεισης μονῆς ἡ βασιλ(εῖα) μου εὐδοκεῖ διὰ ||⁵⁴ τοῦ παρόντο(ς) χρυσοδούλλου ΛΟΓΟΥ αὐτῆς ἀναποστάστως ||⁵⁵ πάντη, ἀναφαιρέτως καὶ ἀνεπαυξήτ(ως) εἰς τ(ὸν) αἰῶνα τ(ὸν) ἀπαντ(α) ||⁵⁶ καὶ διατηρεῖσθαι ἀνώτερα πάσης δημοσιακῆς ἐπηρείας καὶ δηλητηρίας, ||⁵⁷ ἥγουν ἀγγαρειας, παραγγαρειας, ζημί[ας], ψωμοζημί(ας), ἐκβολῆς [π]λ[ωμα]ων, ||⁵⁸ ζευγολογίου, ἀπλήκτου ἀπαιτήσε(ως), μελισσοεννομίου, χοιροεννομίου ||⁵⁹ καὶ πάσης δλλης ἐπηρείας (καὶ) συζητήσε(ως) νῦν τε οὖσης καὶ εἰς τὸ ||⁶⁰[μετέ]πειτα ἐπινοηθησομένης, ἀνευ μέντοι τῶν τριῶν [κεφαλα]λ[-]||⁶¹[ων], τριψ φον(ικ)ου δηλαδή, τῆς τοῦ θησαυροῦ εὑρέσσεως καὶ τ(ῆς) [παρθενο][-]||⁶²[φθορίας], ὡς τῶν τοιούτων ἀποκερδαίνεσθαι ὀφειλόντων παρὰ τοῦ [μέρους] ||⁶³ τοῦ δημοσίου· διθεν καὶ οὐχ ἔξει τίς ἐπ' ἀδείας πόδα ἐπὶ τούτ(οις) παρα-||⁶⁴θαλ(εῖν) [ἢ] ἔτέρ(αν) τινὰ δουλει(αν) δποιανοῦν ἢ δε κεφαλατηριεύων δηλαδή, ἢ δὲ κ(α)τ(ὰ) ||⁶⁵ καιρούς ἐνεργήσων ἢ ἔτερος τις δουλει(αν) δημοσιακην ἀναδεδεγ[μένος] ||⁶⁶ καὶ διποτο(ς) ἅρα καὶ εἴη εἰ μή βούλεται δικαιούτο(ς) σύν τῷ μηδὲν ||⁶⁷ ἀλλω (καὶ) τὴν ἀπὸ τῆς βασιλ(είας) μου ± 12 .. . 'Ἐπι τούτω

γ(ἀρ) ||¹⁸ [έγε]γόνει τῶ μέρει τῆς διαληφθείσης μονῆς (καὶ) ὁ παρὸν χρυσόβουλλος ||¹⁹ ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας μου (καὶ) ἐπεδόθη ἀντ(ῆ) εἰς ασφάλειαν αἰωνίζοντας, ||²⁰ ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα τὸν ΙΟΥΝΙΟΝ [τῆς] τρεχούσης ΔΕΥΤ(Ε)Ρ(ΑΣ) ||²¹ ἵνδικτιῶν(ς) τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ἐπτεκοστοῦ ἔξηκοστοῦ ἘΒΔΟΜΟΥ ἔτους, ||²² ἐν τῷ δὲ καὶ τῷ ἡμέτερον εὐσεβεῖς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημήν[ατο] ||²³ [κράτος +]

+ [Μ]ΙΧΑΗΑ ΕΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ||²⁴ ΤΩ Θ(Ε)Ω ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙ-||²⁵ΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤ[ΩΡ] ||²⁶ ΡΩΜΑΙ(ΩΝ) ΔΟΥΚΑΣ ΑΓΓΕΛΟΣ ||²⁷ ΚΟΜΝΗΝΟΣ Ο ΠΑΛΑΙΟΛΟ-||²⁸[ΓΟΣ] +

L. 24 oδ : *lege oδ* || 1. 38 ξηη τις : corr. sur ξηειν της.

APPENDICE B

ACTE DU PATRIARCHE JEAN [XIII GLYKYS]

Ὑπόμνημα (l. 82)

Ὑπομνηματῶδες γράμμα (l. 127)

Juillet, indiction 13
[1315]

Le patriarche Jean [XIII Glykys] exhorte les moines de Vatopédi et ceux d'Espigmenou à mettre fin à leurs querelles au sujet du domaine qui appartient à Espigmenou.

Barskij ni Théodore ne mentionnent ce document, qui ne figure pas non plus dans les catalogues et que nous n'avons pas retrouvé dans les archives du monastère ; P. Uspenskij le cite cependant comme provenant « des archives d'Espigmenou », mais sans autre précision (cf. ci-dessous : *Bibliographie*). Il en existe : A) Copie de chancellerie, incluse dans le registre des actes du patriarcat, dont le manuscrit est conservé à Vienne (*Vind. hist.* 47, aux f° 16r-v, 8r-9v; cf. la description du ms. : DARROUZÈS, *Registre*; le document y porte le n° 5 des actes de Jean Glykys. B) Copie du même registre faite vers 1400 (*Urbinas* 80), où l'acte figure aux f° 205v et suivants, sous le titre : Σιγίλιον ἡτοι δικαιωμα καὶ κριτιμένηραφον δοθὲν τοῖς μοναχοῖς τοῖς ἐν τῇ ||² σεβασμίᾳ μονῆ τῶν τοῦ Αγίου Όρους τοῦ κυρίου ἡμῶν Ιησοῦ Χριστοῦ καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ ||³ Εσφιγμένου κατὰ τῶν Βατοπεδιῶν μοναχῶν.

Éditions. MM, I, p. 6-10, d'après A. Espigmenou, n° V, p. 9-13, d'après l'édition précédente. — Nous donnons une édition diplomatique du document d'après les photos de A, sans tenir compte de B; le microfilm du ms. de Vienne se trouve à l'Institut de recherche et d'histoire des textes (Paris).

APPENDICE B

187

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. VII-VIII. USPENSKIJ, *Pervoe puteshestvie*, p. 482-83, en donne une traduction russe. DARROUZÈS, *Officia*, p. 408 et 421. ID., *Registre*, p. 95 et *passim*.

Analyse. — Préambule : lorsque la querelle divise des chrétiens et, qui pis est, des moines, l'Église a le devoir de rétablir la paix (l. 1-25). Exposé : les moines d'Espigmenou ont présenté une requête au patriarche et au synode : Espigmenou détient depuis longtemps un domaine planté d'oliviers, proche de Vatopédi, cause d'incessantes disputes entre les deux monastères, et même de violences, Vatopédi, bien que souvent débouté par des jugements et des enquêtes sur place, le réclamant en raison de sa proximité (l. 25-41). Récemment encore, et pendant le jeûne, certains moines de Vatopédi se sont portés sur le domaine, y ont coupé des oliviers, détruit et brûlé des bâtiments (l. 41-46). Les Espigmenites ont protesté devant le patriarche et le synode contre les dommages subis et présenté d'anciens documents, jugements et prostagma (l. 46-49). L'higoumène de Vatopédi a comparu, accompagné de plusieurs moines ; il reconnaît les faits, qui s'étaient déroulés à son insu, et déclare que la situation s'aggraverait si les Espigmenites conservaient le domaine ; il n'avait pas de titres de propriété à présenter, mais alléguait le voisinage pour justifier sa revendication (l. 49-61). Dispositif : le patriarche et le synode (liste de présence, l. 62-66) décident qu'en raison de l'ancienneté de leurs documents (parmi lesquels un jugement rendu sur place leur confirme le droit d'utiliser l'eau pour irriguer le domaine) il est juste que les Espigmenites conservent ce bien. Vatopédi doit renoncer à toute prétention, y compris à l'usage de l'eau, reconstruire les bâtiments brûlés et détruits, ou rembourser les dommages. Ceux-ci seront évalués par une assemblée composée du prôtos, des higoumènes de l'Athos et de moines vénérables, qui sont chargés de l'exécution (l. 61-91). Ils devront pourtant s'efforcer aussi d'amener les deux monastères à supprimer la cause de la discorde, en persuadant si possible les Espigmenites de vendre le domaine à Vatopédi, ou de l'échanger, Vatopédi devant aussi manifester sa bonne volonté (l. 91-115). Si cette solution n'aboutissait pas, les anciens droits resteraient en vigueur sur le domaine, chaque monastère respectant les règles communes à l'Athos (en particulier celles relatives à l'introduction du bétail sur un bien) et les anciens usages relatifs au domaine, sous peine de nouveaux dommages et de lourdes sanctions spirituelles (l. 115-126). Conclusion, adresse, date (l. 126-130). Signature du patriarche Jean (l. 131-132).

Notes. — *Date et attribution.* La date du document, établie par Miklosich et Müller, résulte à la fois de sa place dans le registre synodal (cf. DARROUZÈS, *Registre*, p. 95) et de son insertion dans le dossier du domaine (cf. notes à l'acte n° 11) : juillet 1315. A cette époque le patriarche est Jean XIII Glykys (12 mai 1315-11 mai 1319).

Diplomatique. Sur l'*hypomnēma*, acte solennel du patriarche, qui devient plus tard sigillion (cf. titre de la copie B), cf. DARROUZÈS, *Officia*, p. 395-426 et, sur cet acte, p. 408 et 421. Sur la liste de présence au synode (l. 62-66), qui ne présente pas d'anomalie, cf. J. DARROUZÈS, *Listes synodales et notitiae*, *REB*, 28, 1970, p. 57-96.

Sur l'affaire, cf. notes aux actes n°s 11 et 12.

Actes mentionnés. 1) Requête (l. 31 et 46 : ἀνέφερον) d'Espigmenou auprès du patriarche : perdue. 2) Jugements sur place (l. 41, 48, 72) rendus en faveur d'Espigmenou : perdus. 3) Anciens documents et prostagma (l'un d'eux est notre acte n° 11; l. 48-49, 68-69) attestant les droits d'Espigmenou sur le domaine.

¹⁰ 16r + 'Ως ἀπόλοιτο ἐξ ἀν(θρώπ)ων ἡ τοῦ πλείονος ἔφεσις (καὶ) ἡ πρὸς ἀλλήλους στάσις, ἡ τὸ μέγα ||¹² (καὶ) τίμιον σῶμα Χ(ριστο)ῦ, τοὺς ἐξ αὐτοῦ δηλονότι Χ(ριστο)ῦ (καὶ) ὑπ' αὐτῷ συναρμοττομ(έν)ους (καὶ) ταττο-||¹³μ(έν)ους, διαιροῦσα (καὶ) διακόπτουσα (καὶ) τὰ οἰκεῖα μέλη σπαράττειν πείθουσα (ώς) ἀλλότρια. Οὕτω γ(άρ) δὲ ||¹⁴ ἡ εἰρήνη, τὸ παρὰ πάντ(ων) ἐπαινούμ(εν)(ον) ἀγαθόν, ὁ κοινὸς ἀπὸ Χ(ριστο)ῦ ἀλήρος, τὸ θεῖον μελέ-||¹⁵τημα (καὶ) καλλώπισμα ἐν ἀπασ(ιν) ἐτηρεῖτο (καὶ) οὕποτε ἀπελείπετο. Ἐχρήν μ(έν) οὖν ||¹⁶εἰδότ(ας) ἀπαντας ἀκριβ(ώς) ὡς Θ(εο)ῦ (καὶ) τῶν θείων ἐγγύς, εἰ δὲ δεῖ τὸ μεῖζον εἰπεῖν, (καὶ) ||¹⁷ οὐλοὶ Θ(εο)ῦ δοἱ τὸ τῆς εἰρήνης (καὶ) καλὸν ἀσπαζόμ(εν)οι φαίνοντ(αι), τῶ δ' ἐναντίω τῇ στάσει ||¹⁸ ἀπεχθανόμ(εν)οι, (καὶ) (ώς) εἰρήνη (καὶ) ἀγάπη (καὶ) τὰ τοιαῦτα ὁ Θ(εός)

¹⁰ 16v ήμ(δν) δονομάζεται, ||¹⁹ ήμ(δν) πάντ(ως) παρέχων (καὶ) διὰ τῶν ὄνομ(ά)τ(ων) μεταποιεῖσθαι τούτ(ων) τῶν ἀρετῶν, στέργ(ειν) αὐτ(ήν) ||²⁰ (καὶ) πάντα ἐλάττω τοῦ ταύτ(ης) ἀγαθοῦ τίθεσθαι, (καὶ) τῶν μὲν ὄχληρ(ῶν) καταφρον(εῖν), τοῖς δ' ||²¹ ἐν αὐτοῖς περιεργ(ί)ας (καὶ) τοῦ πολυυπραγμον(εῖν) τοῖς βουλο-μ(ένοις) ἔξιστασθαι (καὶ) πάντα ||²² τὰ τοιαῦτα ἀπλ(ώς) ἡγεῖσθαι, κ(α)τ(ά) τὸν θεῖον ἀπόστολον, σκύθαλο, (ώς)τε αὐτὴν δὴ τὴν ||²³ εἰρήνη(γη) (καὶ) δι' αὐτῆς τὸν ἐκείν(ης) ἀληροδότ(ην) (καὶ) χορηγὸν κερδῆσαι Χ(ριστό)ν, ὀνησιαμέν(ους) ||²⁴ πάντ(ως) τῶν μικρ(ῶν) (καὶ) φθαρησούμ(εν)(ων) τὰ μεγάλοις (καὶ) μὴ λυόμ(ενα) · ἐπει δὲ τοσοῦτον ἵσχυσ(εν) ||²⁵ δὲ τοῦ γένους ήμ(ῶν) ἀπ' ἀρχῆς ἐχθρὸς (καὶ) πολέμιος, οἵς αὐτὸς στασιάσαι τολ-||²⁶μήσ(ας) (καὶ) ὑπὲρ τ(ήν) ἀξίαν ἀρθῆναι τραχηλιάσας ἔφανη κατέναντι Θ(εο)ῦ παντο-||²⁷κράτορος (καὶ) τῆς ἀντικειμ(ένης) γενέσθαι μοιρ(ας), (ώς)τε πολλ(οῖς) τῶν νῦν πειθ(ειν) διμονοί(ας) μ(έν) ||²⁸ (καὶ) τοῦ ταύτ(ης) διλγωρεῖν καλοῦν, τοῦ δὲ ἐναντίου, ὃ τὸ τ(ής) στάσεως ὄνομα ||²⁹ πρόσεστι, περιέχεσθαι · τὸ δὲ ἐτι τούτ(ων) δεινότ(ε)ρ(ον), διτι μὴ μόν(ον) ἐν ἀν(θρώπ)οις ἐπτοημ(έν)οις) ||³⁰ περὶ τ(ήν) τοῦ κόσμου τοῦδε σκην(ήν) (καὶ) μηδ(έν) ἐκ τῆς ἔξια περιπλανήσ(εως) ταύτδ ||³¹ τοῦτο διενεργεῖν, ἀλλ' ἥδη (καὶ) πολλ(οῖς) τῶν μοναχ(ῶν), οἵς κόσμοις (καὶ) τὰ ἐν κόσμῳ ||³² στ(α)ροῦσθαι διφείλεται, δέον ἡμᾶς ἐτοίμους εἶναι πρὸς τὰς αὐτοῦ μεθοδεῖ(ας) ||³³ ἀνθίστασθαι (καὶ) πάντ(ας) πειθ(ειν) μὴ τοῖς τούτου σοφιστικ(οῖς) ἀλίσκεσθαι(αι) δελεάσμ(α)σιν · ||³⁴ εἰ δέ τις (καὶ) στάσις ἐκ μικροψυχίας συμβῇ, ταύτ(ην) σπουδαῖ(ας) διτι μάλιστα ||³⁵ ἀποτίθεσθαι(αι), εἰρήνη(ην) δὲ ἀντιλαμβάν(ειν) (καὶ) τὴν ἐκ ταύτ(ης) εὐστάθειαν. Οἶον γ(άρ) δὴ ||³⁶ (καὶ) τοῖς κ(α)τ(ά) τὸ ἄγιον δρός τοῦ "Αἴθω ἀσκουμ(έν)(οις) μοναχοῖς ἐν τῇ σεβασμίᾳ βασι-||³⁷λικῆ μονῆ τῆς ὑπεράγνου δεσποιν(ης) (καὶ) Θεομήτορος (καὶ) ἐπικεκλημένη ||³⁸ τοῦ Βατοπεδίου συμβέβηκεν, ὃς τῇ ἡμ(δν) μετριότητι προκαθημ(έν)η ||³⁹ συνοδ(ικ)ῶς οἱ ἐν τῇ κατ' αὐτὸν δὴ τὸ "Αγιον" "Ορος σεβασμίᾳ βασιλικῆ μονῆ ||⁴⁰ τοῦ δεσπότου σ(ωτῆ)ρ(ο)ις Χ(ριστο)ῦ (καὶ) ἐπικεκλημ(έν)η τοῦ 'Εσφιγμ(έν)ου ἀσκούμ(εν)οι μοναχοὶ ||⁴¹ ἀρτ(ας) ἀνέφερον. 'Ἄγρος τίς ἐστ(ιν) ἐλαϊκὸς πλησίον τῆς τοῦ Βατοπε-||⁴²δίου μονῆς ἐξ ἀμνημονεύτ(ων) χρόν(ων) ἥδη ἀνήκων τῇ κατ' αὐτοὺς τοιαύτῃ ||⁴³ μονῆ, δι' δὲ πολλάκις(ις) ἀμφιβολίαι τιν(εις) (καὶ) διενέξεις ἔφθασσαι γενέσθαι ||⁴⁴ μεταξύ τῶν εἰρην(έν)(ων) δύο μον(ῶν) (καὶ) συνεχεῖς ἐγκλήσεις, πειρωμ(έν)(ων) τῶν μο-||⁴⁵ναχ(ῶν) τ(ής) σεβασμί(ας) μονῆς τοῦ Βατοπεδίου κατασχεῖν

¹⁰ 8r τὸν τοιούτ(ον) ἄγρ(δν) ||⁴⁶ κατ' οὐδ(έν) ἔτερον, ἀλλ' ἡ διτι δὴ πλησιάζει τῇ κατ' αὐτοὺς τοιαύτη μονῆ, (ώς) ἐντεῦθεν ||⁴⁷ οἰομένων προσήκειν αὐτῆς, ὅστε (καὶ) πολλ(ήν) τ(ής) διενόχλησιν (καὶ) ἐπίθεσιν τοὺς ἐν ||⁴⁸ τῇ τοῦ 'Εσφιγμ(έν)ου μονῆ ἐκ τῶν τοιούτ(ων) ὑφίστασθαι Βατοπεδην(ῶν), καντεῦθεν ||⁴⁹ (καὶ) εἰς στάσ(ιν) τὸ πρᾶγμα χωρῆσαι (καὶ) μάχ(ης) (καὶ) τόλμ(ης) ἔργα κατ' ἀλλήλ(ων) τοὺς μοναχοὺς ||⁵⁰ διαπράξασθαι(αι), καίτοι πολλάκις(ις) αὐτῶν δὴ τῶν Βατοπεδην(ῶν) ἴκαν(ώς) ἀποκρουσθ(έν)-τ(ων) ||⁵¹ διὰ τοπ(ικῶν) κρίσεών τε (καὶ) ἔξετάσε(ων), αὐτοὺς δὲ δύμ(ως) οὐδαμ(ώς) ἥρεμ(εῖν), ἀλλὰ πρό τινος ||⁵² ἥδη καιροῦ (καὶ) τινας οὐκ διλγίους τῶν Βατοπεδην(ῶν) παρ' οὐδ(έν) τὸ τ(ής) εὐταξί(ας) ποιησαμ(έν)ους ||⁵³ καλ(δν) ἐν αὐταῖς τ(α)κ(ες) νηστίμ(οις) τῶν ἡμερῶν ἐπι τὸν ἥγρ(δν) ἀπάκτως ἐπενεγκλήσεις ||⁵⁴ τοῖς 'Εσφιγμενίταις μοναχοῖς (καὶ) πλεῖστα μ(έν) τῶν ἐν αὐτῷ ἐκτεμ(εῖν) ἐλαϊκῶν

||⁵⁵ δένδρ(ων), τῶν ἐκεῖσε δὲ οἰκιῶν τὰς μ(έν) κατασπάσαι (καὶ) κατασβαλ(εῖν) εἰς γῆν, τὰς (δὲ) ||⁵⁶ θέσθαι πυρὸς παρανάλωμα. Δι' δὲ (καὶ) ἀνέφερον οἱ τῆς τοῦ 'Εσφιγμ(έν)ου μον(ῆς) ||⁵⁷ (καὶ) ἐδεήθη(σαν) συνοδ(ικ)ῆς ἡμῶν διαγνώσ(εως), τὴν ζημιὰν ἐπιτιθομ(εν)οι (καὶ) τὰ παλαιγεν(ῆ) ||⁵⁸ τούτ(ων) ἔγγραφα (καὶ) τὰ τῶν κρίσεων σημειώμ(α)τα, ἔτι γε μ(ήν) (καὶ) τὰ ἐπὶ τούτοις ||⁵⁹ σεπτά βασιλικὰ προστάγμ(α)τα ἐμφανίζοντ(ες). 'Ἐπει δὲ ἔδει παρεῖναι (καὶ) ἀπολο-||⁶⁰γεῖσθαι (καὶ) τὸ μέρος τῆς σεβασμί(ας) τοῦ Βατοπεδίου μον(ῆς), παρῆν δὲ τε καθηγούμ(εν)οις ||⁶¹ αὐτῶν μετὰ καὶ τινῶν ἐκ τῆς μον(ῆς) ἐκκρίτ(ων) μοναχ(ῶν), (καὶ) τῶν εἰρημ(έν)ων ἐπακρούμ(εν)οις, ||⁶² ἔλεγε μ(έν) (καὶ) αὐτὸς οὕτω ταῦτα συμβῆναι (καὶ) ἐς τόσον προελθ(εῖν) τὰ τ(ῆς) στάσεως, ||⁶³ οὐ μ(ήν) δὲ εἰδῆσει τούτου ἡ γνώμη τὰ τοιαῦτα γενέσθαι, ἀλλὰ δρμῆ τινι ἐκ ||⁶⁴ τοῦ τυχόντος (καὶ) ἀπροσττε πραχθῆναι ταυτὶ παρὰ τῶν εἰς τοῦτο δρμηθέντ(ων) ||⁶⁵ μοναχ(ῶν), ἔτι δὲ ισχυρίζετο (καὶ) ἐπὶ πλεῖστον τὰ τ(ῆς) στάσε(ως) προχωρῆσαι, ||⁶⁶ εἰ γε (καὶ) εἰς τοεῖδης τὸν τοιοῦτον ἀγρὸν οἱ τοῦ 'Εσφιγμ(έν)ου καθέξουσιν · ἀπαίτου-||⁶⁷μ(εν)οις δὲ ὑπὸ τῆς ἡμῶν μετριότητος (καὶ) εἰ τι περὶ τούτ(ων) ἔχει δικαιώματα ||⁶⁸ ἐμφανίσαι, οὐδ(έν) οὐδόλ(ως) εἰχεν ὑποδεῖξαι ἡ ἐμφανίσαι, εἰ μὴ μόν(ον) ἐπέφερε(εν) ||⁶⁹ δὲ τι πλησιάζει, ὃς δὴ (καὶ) ἀγνοθ(εν) εἰπομ(εν)ει, τὴν τοιαύτη μονῆ ||⁷⁰ δὲ ἀγρὸς (καὶ) διὰ τὸν περὶ τοιαύτη μονῆ ||⁷¹ ἀγρὸν εἰς τούτην τοιαύτην τοιαύτη μονῆ ||⁷² κατεῖχ(ον) τὸν περὶ τοιαύτην τοιαύτη μονῆ ||⁷³ κατεῖχ(ον) τὸν περὶ τοιαύτην τοιαύτη μονῆ ||⁷⁴ κατεῖχ(ον) τὸν περὶ τοιαύτην τοιαύτη μονῆ ||⁷⁵ κατεῖχ(ον) τὸν περὶ τοιαύτην τοιαύτη μονῆ ||⁷⁶ κατεῖχ(ον) τὸν περὶ τοιαύτην τοιαύτη μονῆ ||⁷⁷ κατεῖχ(ον) τὸν περὶ τοιαύτην τοιαύτη μονῆ ||⁷⁸ κατεῖχ(ον) τὸν περὶ τοιαύτην τοιαύτη μονῆ ||⁷⁹ κατεῖχ(ον) τὸν περὶ τοιαύτην τοιαύτη μονῆ ||⁸⁰ κατεῖχ(ον) τὸν περὶ τοιαύτην τοιαύτη μονῆ ||⁸¹ ποιήσασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) · διφείλουσι γ(άρ) ἐμφανίζομ(έν)οις τοῦ παρόντος τ(ής) ἡμ(ῶν) ||⁸² μετριότ(ης)τ(ος) ὑπομνήμ(α)τος συνέλευσ(ιν) ποιήσασθ(α)τα κ(α)τ(ά) τ(ής) τοιαύτης τοιαύτη μονῆ ||⁸³ ἐν τῷ Ορει τάξιν τε καὶ συνήθειαν δὲ τε εἰς τ(ής) τοῦ πρώτου ἐνοχ(ήν) ἀνατεθη-||⁸⁴σι τοιαύτης τοιαύτη μονῆ ||⁸⁵ ποιήσασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) · διετοξάμεθα, τ(ής) διάγνωσ(ιν) (καὶ) ἐκτίμησ(ιν) ||⁸⁶ τῇ ἡγρῷ γενομ(έν)ης παρὰ τῶν Βατοπεδην(ῶν) ζημι(ας) (καὶ) ικανοποιησαι ||⁸⁷ τούτ(ων) νικῶνταν εἰς τοιαύτη μονῆ ||⁸⁸ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||⁸⁹ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||⁹⁰ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||⁹¹ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||⁹² ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||⁹³ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||⁹⁴ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||⁹⁵ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||⁹⁶ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||⁹⁷ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||⁹⁸ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||⁹⁹ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||¹⁰⁰ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||¹⁰¹ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||¹⁰² ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||¹⁰³ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||¹⁰⁴ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||¹⁰⁵ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||¹⁰⁶ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||¹⁰⁷ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||¹⁰⁸ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||¹⁰⁹ ποιησασθ(α)τα ποιηγνωσ(ιν) παρ' οὐδ(έν) τοιαύτη μονῆ ||¹

ὅντας τοὺς ἐν ταῖς εἰρημ(έν)αις τοῦ Βατο-||¹⁰²πεδίου (καὶ) τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου μοναῖς, οὐδ(έν) ἀπεικόδες (καὶ) πόλ(ι)ν τι τῶν τοιούτων ἐκ μικρο-||¹⁰³ψυχ(ί)ας παθ(εῖν), (καὶ) τοῦτο εἰώθε συμβαίν(ειν) (ώς) τὰ πολλά, ἐπει (καὶ) φύσει πρόχειρ(ον) ||¹⁰⁴ ἡ κακία (καὶ) πολὺς ἐπὶ τὸ χεῖρον δ ὅσις ἢ μᾶλλον πλατεῖς τις, εὐαγγελικῶς ||¹⁰⁵ εἰπεῖν, ἡ εἰς αὐτὴν ὁδὸς (καὶ) εὐρύχωρος, (καὶ) χρή πᾶσιν ἀν(θρώπ)οις, μοναχοῖς γε μ(ὴν) ||¹⁰⁶ μᾶλιστα δὲ τόσμων νεκρωθεῖσι (καὶ) κοσμικοῖς, μηδεμί(αν) διδόναι τῷ πονηρῷ ||¹⁰⁷ πάροδον, ἀλλὰ παροῦσαν μ(έν) εἰρήν(ήν) περιέπειν, ἀποῦσαν δὲ ἀνακαλεῖσθαι ||¹⁰⁸ πάσῃ σπουδῇ (καὶ) πάντα ἔλαττω ἥγεῖσθαι τῆς ἐν Χ(ριστ)ῷ ὁμονοί(ας), κτήμα(α)τά τε ||¹⁰⁹ (καὶ) πράγμα(α)τα · ἐπει οὖν οὕτω ταῦτα (καὶ) οὐδ(έν) οὔτω περιποιητ(δν) εἰς ὁμόνοιαν ||¹¹⁰ ὡς τὸ περιαρεῖσθαι τὰς ὑποκειμ(έν)(ας) (καὶ) ἐρεθίζοντας εἰς τὸ κακὸν ἀφορμάς, ||¹¹¹ δ(εῖν) ἔγγω (καὶ) διὰ τοῦτο ἡ μετριότης ἡμ(ῶν) ὡσδην οἱ τὴν εἰρημ(έν)(ήν) ἔξετασ(ιν) (καὶ) ίκα-||¹¹²ωσ(ιν) ταχθέντ(ες) ποιῆσαι τίμιοι (καὶ) πν(ευματ)ικοὶ ἀνδρ(ες), ὑπομνήσαντ(ες) τοὺς ἐν ||¹¹³ ἀμφοτέραις ταῖς μοναῖς τὸ τ(ής) εἰρήν(ής) δόσον καλὸν (καὶ) δόσον αὐτὸν τὸ τῆς ||¹¹⁴ ταραχῆς τε (καὶ) διαστάσε(ως) (καὶ) πᾶσ(ιν) οἵ εἰκός περὶ τοῦτ(ων) πρὸ(ς) αὐτοὺς χρησάμ(εν)οι ||¹¹⁵ λόγοις, πᾶσαν ἐπιμέλειαν ποιήσαιντο (καὶ) σπουδ(ήν), ὡστε ἐνī γέ τῷ τρόπῳ ||¹¹⁶ εἰς καταλλαγὰς αὐτοὺς ἐμβιβάσαι (καὶ) τὴν εἰς τοεξῆς μηνηστεῦσαι εἰρηνικ(ήν) ||¹¹⁷ ἐπὶ τῷ πράγμα(α)τι κατάστασ(ιν) (καὶ) πεῖσαι τοὺς τοιούτους, εἰ δυνατόν, ἢ πράσει, ἢ ||¹¹⁸ ἀνταλλαγῇ τῇ πρεπούσῃ καὶ ἢ ἐν οἱ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου ἀρέσκοντο, τὴν ἐπὶ τῷ ||¹¹⁹ ἄγρῳ διάλυσ(ιν) ποιήσασθαι(αι) τῶν δχλήσεων, καταδεξαμ(έν)(ων) δηλοντέτι τῶν ||¹²⁰ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου ἢ πωλῆσαι ἢ ἀνταλλάξαι πρὸ(ς) τοὺς Βατοπεδην(οὺς) τὸν ||¹²¹ τοιοῦτον ἄγρον · ἐπειδὴ (καὶ) οἱ Βατοπεδηνοί, εἰ βούλοιντο τοῦ ζητουμ(έν)ου ἐπι-||¹²²τυχ(εῖν), ίκανη ὀφελούσι χρήσασθαι(αι) τῇ συγκαταβάσει, (ώσ)τε πεῖσαι (καὶ) ἐφελ-||¹²³κυνύσασθαι(αι) τοὺς ἐν τῇ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου μονῆς προθύμ(ως) σχ(εῖν) (καὶ) αὐτοθελ(ῶς) πρὸ(ς) ἢ ||¹²⁴ τ(ήν) πράσ(ιν) ἢ τ(ήν) ἀνταλλαγ(ήν) τοῦ ἄγρου (καὶ) τοῦ οίκειου αὐτοῖς ἐγχωρῆσαι ||¹²⁵ δικαίου. Εἰ δ' ἄρα μὴ οὕτω τῷ ταῦτα προσβαίη, μὴ(δὲ) πειθόμ(εν)οι φαίνοιντο ||¹²⁶ ἐπὶ τῇ συμβάσει οἱ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου, τότε δὴ πάντως ἐξ ἀνάγκης(ής) κ(αὶ)τ(ά) τὸ δικαίον στερ-||¹²⁷χθήσ(ε)ται(αι) (καὶ) διαμενεῖ ἐπ' ἀμφοτέραις (καὶ) εἰς τοεξῆς ταῖς μοναῖς ἡ παλαιὰ ἐπὶ τῷ ἀ-||¹²⁸γρῳ νομῇ (καὶ) συνήθεια, (καὶ) οὔτε παρὰ τὴν κοιν(ήν) τοῦ "Ορους τάξιν (καὶ) διατύπωσ(ιν) ||¹²⁹ ἐνεργήσουσιν οἱ τῶν ἀμφοτέρων μον(ῶν) πρὸ(ς) ἀλλήλους ἐπὶ τῷ τοιούτῳ ἄγρῳ, (ώσ)τε ἡ ζῶα ||¹³⁰ ἐπεισάγειν ἢ ἔπειρόν τι ποιεῖν παρὰ τὰ κοινῇ κρατήσαντα τοῦ "Ορ(οὺς) ἔθιμα, ||¹³¹ οὔτε μ(ὴν) παρὰ τ(ήν) ίδιαν αὐτῶν συνήθειαν τ(ήν) ἐκ παλαι(ῶν) τῶν χρόν(ων) ἐν αὐτοῖς τηρη-||¹³²θεῖσαν διαπράξοντ(αι) τι, ἀλλὰ μενοῦσι πρὸ(ς) ἀλλήλους ἀπρόσκοποι (καὶ) ἀρ-||¹³³κεσθήσοντ(αι) ἐπὶ τοῖς ἑωυτῶν ίδιοις (καὶ) καθαρ(ῶς) ἀνήκουσιν αὐτοῖς, μηδεμί(αν) ||¹³⁴ τοῦ λοιπ(οῦ) προσάγοντ(ες) ἀφορμ(ήν), ἐπει τὸ μὴ ἐμμένον τούτ(οις) ἐξ ἀμφοτέρων πρὸ(ς) ||¹³⁵ τῶν μερῶν τῇ πρεπούσῃ καθυπαχθήσ(ε)ται(αι) ζημιά (καὶ) εὐθύνη βαρείᾳ ||¹³⁶ ὑποπεσεῖται πν(ευματ)ικῇ. Τῶν γ(άρ) εἰρημ(έν)(ων) χάριν (καὶ) τῆς εἰς τοεξῆς διαμον(ής) ||¹³⁷ αὐτῶν τε (καὶ) βεδουίωσ(εως) (καὶ) τὸ παρόν ὑπομνηματῶδ(ες) γράμμα τ(ής) ἡμ(ῶν) ||¹³⁸ μετριότ(η)το(ς) ἐκτεθ(εῖν) (καὶ) τῇ ὑπογραφῇ (καὶ) σφραγίδι αὐτῆς πιστωθ(εῖν) ||¹³⁹ ἐπεδόθ(η) τῷ μέρει τῆς σεβασμ(ας) βασιλικ(ής) μον(ής) τοῦ δεσπότου σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ τ(ής) ||¹⁴⁰ ἐπικεκλημ(έν)(ής) τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου εἰς διηγεῖτ(η) τ(ήν) ἀσφάλειαν, μηνὶ Ιουλίω (ινδικτιῶνος) ιγ' +

||¹³¹ + Εἰχ(εν) ἡ ὑπογραφὴ τό · 'Ιωάνν(ής) ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινου-||¹³²πόλε(ως)
Νέας 'Ρώμης (καὶ) οἰκουμενικὸς π(ατ)ριάρχης +

L. 10 τοῖς : *Iēge tῆς* || l. 12 Cf. Phil., 8, 8 || l. 94-95 Cf. Matth. 7, 18.

APPENDICE C

FAUX : PROSTAGMA [D'ÉTIENNE DUŠAN]

Pièce établie vers le xv^e s. (Arch. Es. Δ 2) sur parchemin épais, 182×291 mm; trois anciens plis verticaux, trois horizontaux; quelques trous aux angles des plis; en haut et à gauche, l'encre a déchargé; taches, dont une large éclaboussure marron sur la dernière ligne du texte. Encre marron. Pas de ménologe. — Verso. 1) Notice ancienne, sans rapport avec le document, lequel a dû servir de chemise à deux actes patriarchaux : Τὰ πατριαρχικά · ||² τὸ ἐνα αφωριστικῶ κατὰ τὸν Χελανδαρινὸν ||³ (καὶ) τῷ ἄλο, παλεώτερω, π.. ε [..±10..]χι.. ||⁴ τοῦ μοναστιρίου. 2) Notice récente sur une étiquette : Πρόσταγμα ἐνδὸς βασιλέως Σερβίας. — Album, pl. XL.

Copies récentes. 1) Théodore, p. 38. Au titre : Πρόσταγμα τοῦ κράλη Σερβίας, Théodore ajoute cette note : "Αδηλος ὁ κράλης οὗτος ὁ βασιλεὺς ἐπιγραφόμενος, διότι εἰς ὅλα τὰ προστάγματα δύνομα οἱ βασιλεῖς 'Ρωμαίων οὐ γράφουσιν, οὕτε ὅλην χρονολογίαν εἰ μὴ μῆνα καὶ ινδικτιῶνα. Κατὰ μίμησιν τούτων καὶ οἱ Σέρβοι οὐκ ἔγραφον. L. 6, au mot Οὔρεσι seconde note : Ίσως Οὐργγλεσι, δις καὶ Οὔρεσι γράφεται ἐξελληνιζόμενα, δις καὶ τὴν περικαλεστάτην μονὴν τοῦ Σιμωνίας, τὴν καὶ Σιμόπετρων λεγομένην, ἐκ βάθρων φοιδόμησεν. A la fin, Théodore ajoute cette date : ἐν μηνὶ Μαΐῳ ινδικτιῶνος θ'. Troisième note, d'une autre main : ὁ Οὐργγλεσης ἢν υἱὸς Στεφάνου τοῦ Σερβίας καὶ 'Ρωμανίας ἐπιγραφομένου βασιλέως. 2) Mynas, fo 196v - 197r, d'après Théodore, à qui il emprunte aussi l'indication de la date. 3) Biblion archeiou, p. 29.

Éditions. Esphigménou, n° XX, p. 41-42, d'après la photo Sébastienov n° 6. Novaković, Zakonski, p. 540-541, d'après l'édition précédente. SOLOVIEV-MOŠIN, Diplomata graeca, n° XIX, p. 150, d'après le document conservé à Esphigménou. — Nous éditons d'après le document conservé à Esphigménou, que nous avons photographié, sans tenir compte des copies ni des éditions précédentes.

Bibliographie. LANGLOIS (*Catalogue*, p. 47) attribue le prostagma à « Vladislav ». PETIT, *Introduction*, p. xx. N. BÉÈS, dans *Viz. Vrem.*, 20, 1913, p. 311. SOLOVIEV-MOŠIN, Diplomata graeca, p. 148-150. D. ANASTASIJEVIĆ, dans *Seminarium Kondakonianum*, 10, 1938, p. 57 s. BINON, *Xēropotamou*, p. 121, n. 23. G. SOULIS, dans *EEBS*, 22, 1952, p. 91.

ANALYSE. — A la demande des moines, le basileus prend sous sa protection Esphigménou, reporte ses droits de patronage sur son fils le kralj Uroš, et s'engage à ce que chaque année soient versées au monastère cinq cents hyperpres vénitiens. Conclusion, adresse.

NOTES. — Cette pièce, dont l'écriture permet de dire qu'elle date du xv^e s., se donne comme un prostagma (l. 8) de Dušan et mentionne son fils Uroš. Il pourrait s'agir de la copie falsifiée d'un original perdu sur lequel on n'aurait pas su lire le ménologe; nous ne trouvons pas d'explication au

fait que Théodore (cf. LE TEXTE) donne une date au document : mai, indiction 9; il ne l'a assurément pas inventée. Quoi qu'il en soit, la rente de cinq cents « hyperpres vénitiens », à la fois suspecte et invraisemblable, indique assez la falsification. On peut penser que, dans l'esprit du faussaire, il s'agissait, plutôt que de cinq cents grossi d'argent (le grosso valait en 1351 environ la moitié d'un hyperpre, cf. Schatzkammer, notes au n° 19), de cinq cents ducats d'or (hyperpres), le ducat d'or valant beaucoup plus que l'hyperpre : deux fois plus au début du XIV^e s. (cf. Xeropolamou, p. 114), quatre fois plus au début du XV^e s. (cf. Schatzkammer, p. 169). D'autre part, le nombre de cinq cents hyperpres est remarquable, puisque c'est celui de la rente d'Espigmenou au début du XIV^e s. Les Espigmenites s'étaient fait reconnaître par Dušan tous leurs anciens droits; il est possible qu'ils aient obtenu de lui un prostagma qui garantissait cette rente; il serait à l'origine de ce faux, dont l'objet a dû être de prouver aux souverains serbes du XV^e s. que Dušan avait garanti à Espigmenou une rente annuelle de cinq cents ducats d'or vénitiens. Georges Branković, pour sa part, s'engagea en 1429 à donner annuellement à Espigmenou cinquante livres d'argent (*Espigmenou*, n° XXIII; la rente fut confirmée en 1499 : *Espigmenou*, n° XXIV).

+ Ἐπει ἐκήρησαν τὴν βασιλείαν μου οἱ τυμιώτατοι μοναχοὶ τῆς σεβασμοῦ(ας) μονῆς ||² τῆς ἐν τῷ ὅρει τοῦ "Αθω διακειμένης τῆς ἐπικεκλημμένης τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θ(εο)ῦ τοῦ ||³ Ἐσφιγμένου, ἵνα ἀναδέξομαι αὐτὴν (καὶ) παντοῖς διάκεινται τῆς ἀναδοχῆς καὶ εὐεργεσί(ας) ||⁴ τῆς βασιλεί(ας) μου, τ(ην) παρόντας αὐτῶν προσδεξαμένη, ἀνατίθημοι πάντα τὰ κτητορι-||⁵κὰ δίκαια τῆς τοιαύτης σεβασμοῖς μονῆς εἰς τὸν ὑψηλότατον (καὶ) εὐσεβέστατον νέον μου κράλ(ην) ||⁶ τὸν Οὐρεσι. Ἐτάχθησαν δὲ (καὶ) παρὰ τῆς βασιλείας μου, ἵνα δίδονται κατ' ἔτος (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) βενέτικα πεν-||⁷τακχεσια ἀναμφισβόλως πάντοι (καὶ) ἀδιαστοτικά χάριν ψυχικῆς σ(ωτῆ)ρ(ο)ιας αὐτοῦ. Διὰ τούτο ||⁸ ἐγεγόνει (καὶ) τὸ παρὸν πρόσταγμα τῆς βασιλεί(ας) μου (καὶ) ἐπεδόθη τῇ δηλωθείσῃ τοιαύτῃ σεβασ-||⁹μίᾳ μονῆ δι' ἀσφάλειαν.

APPENDICE D

FAUX : CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

Faux original (Arch. Es. IB 1) sur parchemin très mince, réglé, 358×305 mm; huit anciens plis horizontaux, un pli vertical au centre. Taches d'humidité, surtout en bas à droite. Encre noire. Signature marron clair. Il n'y a pas de rubrique, la date est en noir. Écriture du XV^e s. Orthographe très incorrecte; usage incohérent des accents et des esprits. Néo-hellénismes : l. 3 : ἀπέ, l. 12 : στό. L. 13, le mot μονῆς, omis par le scribe, a été rajouté en marge par une autre main. — Verso. 1) Notice ancienne, à l'encre marron : Χριστούλον τοῦ Λογγοῦ, τῆς Τερόνης, τοῦ Παρθενώνος τοῦ Παλαιοῦ Κάστρου καὶ λιπῶν. 2) Notice récente.

Copies récentes. 1) Théodore, p. 10-11. 2) Mynas, f° 194r; Mynas recopie la signature comme

APPENDICE D

s'il l'imitait. 3) Copie non retrouvée de P. Uspenski. 4) Gédéon, f° 75r. 5) Copie dans le dossier IB. 6) Biblion archeiou, p. 29.

Éditions. GÉDÉON, *Ekk. Al.*, VIII, 1888, p. 392. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 92. *Espigmenou*, n° XV, p. 33-34, d'après la photo Sébastyanov n° 3. *Schatzkammer*, n° 51, d'après une photo du faux original. — Nous éditons d'après la même pièce photographiée, sans tenir compte des copies récentes ni des éditions précédentes.

Bibliographie. USPENSKI, *Istorija*, III, 2, p. 161. PETIT, *Introduction*, p. XVII-XVIII. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 651. BINON, *Prostagma*, p. 134. *Schatzkammer*, p. 141. DÖLGER, *Regesten*, n° 3066.

ANALYSE. — Les moines d'Espigmenou ont, en vertu d'une longue coutume, un droit de possession à Longos, pour paître le bétail, aux lieux-dits Parthénon, Phrangokastron et Téronè (limites, l. 3-4). L'hiéromoine David a demandé qu'un chrysobulle accorde le bienfait de ces terrains au monastère, car ils relèvent du fisc (l. 1-6). L'empereur ordonne que désormais Espigmenou ait la propriété de Parthénon, Phrangokastron et Téronè, que personne ne pourra posséder sans l'accord d'Espigmenou. De plus, il accorde à Espigmenou la possession de l'ancien village *sto Tzidon* (l. 6-14). Date : 24 août 6865 = 1357 (l. 14-16). Signature figurée de Jean V Paléologue (l. 17-19).

NOTES. — L'acte est visiblement faux : cf. l'analyse des six raisons de déclarer l'acte faux, *Schatzkammer*, p. 141. Mais il est possible que ce faux s'inspire d'un chrysobulle authentique de Jean V; on peut distinguer dans le texte ce qui pourrait revenir à la chancellerie impériale et ce qui est visiblement la part des moines d'Espigmenou; en particulier la fin, à partir de la l. 13, semble copier un acte authentique (comparer avec le chrysobulle de Jean V pour Iviron, *Schatzkammer*, n° 9, l. 84-91). Le faussaire n'a peut-être pas su lire la rubrique λόγος ; mais la date est correctement exprimée : la mention du jour est habituelle sous Jean V, l'an du monde et l'indiction concordent. — L'acte *Espigmenou*, n° XXV, de 1527, nous apprend peut-être les motifs du faux : Espigmenou avait affirmé Téronè à Zographou, mais Zographou avait cessé de payer le fermage : ce sont sans doute les moines de Zographou que visent les l. 9 à 11 du présent document, qui précisent que personne ne peut disposer de Téronè sans l'aveu d'Espigmenou; le faux a pu être fabriqué à l'occasion du procès de 1527. Nous ignorons si l'igoumène d'Espigmenou en 1357 était David (l. 5); il y eut un igoumène de ce nom en 1392 (cf. Introduction, p. 31). Le pâturage d'hiver Téronè est mentionné dans l'acte n° 22, l. 12; sur sa situation, cf. notes à cet acte. Sur Parthénon, à dix km au nord de Téronè, cf. THÉOCHARIDES, *Kalépanikia*, p. 81. Phragkokastron, mentionné dans les actes *Pantocrator*, n° 11, l. 59, et n° 17, l. 28, n'est pas localisé. Kouphos (l. 3) est situé à l'extrême sud de Longos, près des Kastron Toronis et des Ragaza, à rapprocher sans doute de Ragazobatos (l. 4). Sto Tzidon, sous la forme τῶν Σωτείων, appartenait à Grégoriou au début du XX^e s. (SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 651, qui déclare aussi que le toponyme Στραβόλακκος, l. 4, est conservé).

+ Ἐπει δι ἐνασκούμ(εν)οι τῇ κατὰ τ(ῶν) "Αθω διακειμ(έν)οι θέσα καὶ λερα μ(ε)γ(ά)λ(η) μονῆ τῆς βασιλεί(ας) μου τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου τυμιώτ(α)τ(οι) μοναχοὶ ||² ἔιχ(ων) ἀπὸ μακρᾶς συνηθεί(ας) νομήν περὶ τὰ μέροι τὸν Λογγοῦ εἰς τόπ(ων) δι' ανάπαυσιν τῶν ζών αὐτῶν τ(ῶν) δνομα-||³ζόμ(εν)ον Παρθενώνα καὶ Φραγκοκαστρον κ(αὶ) ἔτερ(ων) τόπ(ων) λεγόμ(εν)ον Τερόνην. Ἀρχετ(αὶ) ἀπὲ τα δεξιὰ μέρ(η) τα σήνορα, δι Κουφός, δι ||⁴ Στραβόλακος, Μαδοτόποι, Κακόι Σκάλλα, Ραγαζόβατος.

"Αυθις δὲ ἐλθ(ῶν) δ τιμιότ(α)τ(ος) ἐν ιέρομονάχ(οις) καὶ πν(εύματ)ικδες τῆς βα-||⁶σιλ(είας) μου κῦ(ρ) Δα(ν)ιδ ἔζητι καὶ παρεκάλεσεν, οὐα γένοιτ(αι) καὶ δι' ἐγράφου χριστόβουλ(ων) τῆς βασιλεί(ας) μου η τῶν τοιούτ(ων) ἔυερ-||⁷γεστα, εἶπερ ένι τοῦ διμοσίου τῆς βασιλ(είας) μου ἡ τ(ῶν) τιούτ(ων) τοπ(ῶν) ἔθεργεσσα. 'Η βασιλεία μου τὴν αὐτ(ῶν) παρακλησιν ἔμενδες ||⁸ πρὸδεξαμ(έν)η, καὶ μάλιστα δι' ἣν κέκτηται πρὸ(ς) αὐτ(ῶν) πν(εύματ)ικήν εύνοι(αν), τ(ῶν) παρόντα αὐτῆς χρηστόβουλ(ων) ἀπόλλει δι' ου ||⁹ ἔχην θέλημα καὶ διδρήζεται οὐα κατέχει ἀπάρτι ἡ εἰρημ(έν)ου σέβασμία μονή τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου τὸν περι τὸν Λοιγγόν τό-||¹⁰πον τοῦ Παρθενώνος κ(αὶ) τὸ Φραγκοκαστρ(ων) κ(αὶ) τ(ὴν) Τερόν(ην) καὶ νέμ(ε)τ(αι) μονδμερδς τὸν τιθυτούς τόπους ἡ τιθυτη μ(ον)οι με-||¹¹τὰ πάσ(ης) ἀδιας, εἶπερ ἥσι τοῦ δημοσίου καθώς είρητ(αι), ἀκολύτως παρα παντὸ(ς) κ(αὶ) ἀνεμποδήστος καὶ οὐδεὶς τῶν ἀπάντ(ων) ||¹²ἀνευ γνώμ(ης) τῆς τιθυτης μονῆς νομήν ἔχέτο ἑκδισε ἡ μονοτρόπος οἱ αὐτοί μ(ον)οι. "Ἐπι ἐνεργετῶ οὐα νέμωντ(αι) καὶ μέτα πάσης ||¹³ἀδιας τὸ παλέόχόρι(ων) τῶν στὸ Τζίλων κατα τὴν ισχῆν κ(αὶ) δήναμιν τοῦ παρόντ(ος) χρηστόβουλου τοῦ γεγονότ(ος) τῆς βασιλεί(ας) ||¹⁴ μου τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου κ(αὶ) ἐπέχορηγήθη διλοθήσ(ι) μοναχοὶ τοις τιθυτης σέβασμί(ας) <μονῆς> τῆς βασιλ(είας) ||¹⁵ μου, ἀπόλλυθεις κατα εἰκδιστὴν τετάρτην τὸν παρόντος Ἀυγούστου μηνὸς τῆς νῆν τρεχούσ(ης) δεκάτης-||¹⁶δύνος τού ,σου ὁκτάκωσιοστου ἔξηκδστού πέμπτου ἑτους, ἐν ὃ καὶ τὸ ἡμέτερ(ων) εὐσεβες κ(αὶ) ||¹⁷θεδρόβηλητον ὑπεσήμανα κράτος : .

||¹⁷ + Ιω(άννης) ἐν Χ(ριστ)ῷ τῷ Θ(ε)ῷ πιστὸς βασιλε-||¹⁸ος καὶ ἀυτοκράτωρ Ρωμαίων δ ||¹⁹ Παλαιόβλγδς : +

Lega 1. 1 τὸν || διακειμένη || 1. 2 εῖχον || μέρη || τόπον || τῶν¹ : τὸν || 1. 3 ἔτερον τόπον || σύνορα || 1. 4 Κακή || 1. 5 γένηται || χρυσόδουλου || 1. 7 ἦν || πρὸς αὐτὸν || τὸν || χρυσόδουλον || οδ || 1. 8 ἔχει || εἰρημένη || 1. 9 μονή || 1. 10 εἰσο || 1. 11 ἔχεται εἰ μὴ μονοτρόπως ἡ αὐτὴ μονή || 1. 13 τοῖς² : τῆς || 1. 14 ἀπολυθεὶς || νῦν || 1. 16 ὑπεσημήνατο.

APPENDICE E

**ACCORD ENTRE JEAN BOUTZAS,
MICHEL KOMPÈS ET LE MONASTÈRE DE LA VIERGE
DITE TZENTZÈLOUKIOTISSA**

Σιγνοφορικὸν γράμμα (l. 33)

Janvier, indiction 7
6802 (1294)

Jean Boutzas et son fils, Michel Kompès et sa femme, reconnaissent au monastère de la Vierge dite Tzentzèloukiotissa ses droits sur le moulin qu'ils ont commencé de construire, sur un terrain du monastère.

Le document figure à la fin (f° 229v) d'un évangéliaire en parchemin du xre s. de la Bibliothèque d'Espigmenou (n° 2036 du Catalogue de LAMPROS, Espigmenou, n° 23). L'écriture de l'acte est contemporaine du document.

APPENDICE E

195

Édition. Sp. LAMPROS, dans *Néos Hellén.*, 7, 1910, p. 44-45. — Nous éditons d'après la photographie de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (Paris), sans tenir compte de l'édition précédente dont une variante importante est mentionnée dans les notes.

Bibliographie. LAMPROS, *Néos Hellén.*, p. 32; Lampros donne un court résumé de l'acte, tient le document pour original et le date de 1324. Notice de P. M[ARC], *BZ*, 20, 1911, p. 368. P. PETROV, O titulah sebast i protosebast v srednevekovom Bolgarskom gosudarstve, *Viz. Vrem.*, n.s., 16, 1959, p. 52-64. Hélène AHRWEILER, Le sébaste chef des groupes ethniques, *Polychronion, Festchrift F. Dölger zum 75. Geburtstag*, Heidelberg, 1966, p. 35-36.

ANALYSE. — Signa des quatre auteurs de l'acte (de la main du scribe). Invocation trinitaire (l. 1-2). Jean Boutzas et son fils Constantin, Michel Kompès et sa femme Marie, au sujet d'un terrain qui appartient au monastère de la Vierge dite Tzentzèloukiotissa, situé près des moulins du monastère, et sur lequel les auteurs de l'acte ont commencé de construire un moulin. Des voisins (liste, l. 8-9; deux d'entre eux sont du village de Tzentzèloukiou) ont fait valoir leur droit de voisinage et prétendu chasser du terrain les auteurs de l'acte. Apprenant ce conflit, l'higoumène du monastère, Théodore, a expulsé les uns et les autres de ce terrain et a fait valoir ses droits; lesdits voisins ont suscité de nombreuses querelles à l'higoumène (l. 2-14). Peu de temps après, profitant de la présence du duc du thème [de Mosynopolis], Andronic Zégadénos, l'higoumène se transporta sur place, avec le duc, l'évêque de Mosynopolis, le clergé, le gouverneur de Mosynopolis Nicolas Mitos protosébaste des Bulgares, et d'autres; ils conclurent que le terrain appartenait depuis toujours au monastère: personne, pas même les auteurs de l'acte, n'avait le droit d'y pénétrer (l. 14-20). Apprenant ceci, les auteurs de l'acte ont conclu un accord avec l'higoumène, avec l'approbation des archontes mentionnés: on laissera Jean Boutzas et Michel Kompès achever le moulin, et le monastère aura, sans fournir ni travail ni argent, une part du moulin, Jean Boutzas et Michel Kompès les deux autres parts; ils devront remettre chaque année au monastère deux livres de cire; ils disposeront de leurs parts jusqu'à la mort du fils de Jean Boutzas et de la femme de Michel Kompès; leurs parts reviendront à ce moment au monastère, pour leur mémoire (l. 20-27). Formules garantissant le caractère définitif de l'accord, malédictions (l. 27-32). Conclusion, adresse, date (l. 32-34).

NOTES. P. Marc avait noté que l'acte n'était pas original et avait proposé la date correcte: janvier 1294 (cf. *Bibliographie* ci-dessus). L'examen de la photographie confirme ces indications; le fait que les signa ne soient pas autographes et l'absence de signatures montrent qu'il s'agit d'une copie ancienne. Le monastère de la Vierge Tzentzèloukiotissa n'est pas connu par ailleurs, ni le village Tzentzèloukiou (l. 9): l'un et l'autre sont situés dans la région de Mosynopolis. Sur Nicolas Mitos (l. 17; et non Bitos, lecture de Lampros), gouverneur de Mosynopolis et protosébaste des Bulgares, cf. *Bibliographie* ci-dessus.

σιγγ(ον)	'Ιω(άννου)	σιγγ(ον)	Κωνστ(αν)τ(ίν)(ον)	σιγγ(ον)	Μιχα(ήλ)	σιγγ(ον)	Μαρ(ας)
τοῦ	Boutzā	(καὶ) υἱοῦ	αὐτοῦ τοῦ Boutzā	τοῦ Κομ	πή	τ(ῆς) συ	εἴου αὐτοῦ

||² + Ev ονομ(α)τ(ι) τοῦ π(ατ)ρὸ(ς) (καὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ α(γι)ου πν(εύματο)ς. 'Ημεῖς οἱ ἄνωθ(εν) δι τοὺς τιμίους (καὶ) ||³ ζωοποιοῦς στ(αν)ροῦς οἰκειοχειρὸ(ς) ἐνχαρδρέαντ(ες), δ τε καγώ

Ιω(άννης) δ Βουτζάς μ(ε)τ(ά) ||¹⁴ τοῦ υἱοῦ μου Κωνσταντίνου (καὶ) καγώ Μιχα(ὴλ) δ Κομπης
 μ(ε)τ(ά) τ(ῆς) ὁμοζύγου μου Μαρί(ας), περι τοῦ ||¹⁵ τοπίου τ(ῆς) σεβασμί(ας) αὐτὸδεσποτού βασιλ(ικής)
 μον(ῆς) τ(ῆς) ὑπεράγγου (καὶ) Θεομήτρ(ος)ρ(ας) τ(ῆς) ||¹⁶ Τζηντζηλουκιωτίσσ(ης), ἐν ᾧ καὶ ἔστιν πλησί(ων)
 ὑποκάτωθ(εν) τῶν μιλών(ων) αὐτ(ῆς), ||¹⁷ ἐν ώ ἡμ(εῖς) ἀνηρέαμ(ε)θ(α) ἀνεγείρ(ειν) ἐκ βόθρ(ου) μιλ(ω)να.
 Τοινές (δὲ) οἱ ἐκ τ(ῶν) γήρωθ(εν) πλησιά-||¹⁸ ζωντ(ες), ήγουν δ τε Βασιλειο(ς) δ Μαρών(ῆς) (καὶ)
 ἔτερο(ς) Μιχα(ὴλ) δ Πελεκάνος (καὶ) ἐκ τοῦ χωρ(ιου) τοῦ ||¹⁹ Τζηντζηλουκίου δ Πειρούω(άννης) καὶ
 δ Σικαλήτζης, ἥθιον αναζητούντες τὰ κα-||²⁰ ταπλήσια διν(ῶν) θέλωντ(ες) εξεῶσαι ἡμ(ᾶς) · μαθῶν
 (δὲ) τὰ περι ἡμ(ῶν) καὶ αὐτῶν ||²¹ δ τ(ῆς) ριθήσ(ης) τ(ῆς) σεβασμί(ας) μον(ῆς) καθηγούμ(ε)νο(ς)
 κύρ Θεοδώρ(η)το(ς) λέρο(μόν)αχ(ος) πόρρω ἡμ(ᾶς) ||²² (καὶ) αυτοῦς ἀπεδίωξεν ὡς ἀλλοτρίους, αρατήσας
 τὸν τ(ῆς) μον(ῆς) τόπον. Πολλ(ᾶς) (δὲ) ||²³ ἐνστάσεις (καὶ) διενέξεις ἐγείραντ(ες) φιλον(ικοῦσ)(ιν)
 οἱ τοιούτοι συμπλησιασταὶ μετὰ τοῦ ||²⁴ ρηθεντ(ος) κα[θη]γουμ(έ)ν(ου) · κ(α)τ(α)λαβ(ῶν) (δὲ) ὡς ἐν
 βραχή δ τ(ῆς) χώρ(ας) θεματικὸς δοῦξ δ οἰκείο(ς) τοῦ κρατ(αιοῦ) ||²⁵ (καὶ) ἀ(γί)ου ἡμ(ῶν) ἀυθ(έν)τ(ου)
 (καὶ) βασιλ(έως) κύρ Ανδρόν(ικ)ο(ς) δ Ζηγαδηνό(ς), παρέλαθ(εν) διν(ῶν) /ο καθηγούμ(ε)νο(ς)/ καὶ
 απηλθ(ῶν) εἰς τ(ὸν) τόπο(ν), ἀ-||²⁶ μα (δὲ) καὶ τ(ὸν) τ(ῆς) Μοσυνοπόλ(εως) ιερώτ(α)τ(ον) επίσκοπ(ον)
 μ(ε)τ(ά) τοῦ ἐναγοῦς κλήρ(ου) καὶ τ(ὸν) ἐπικρατούντ(α) τ(ὴν) Μοσυνόπολ(ιν) ||²⁷ κύρ Νικόλ(αον)
 τ(ὸν) Μίτον (καὶ) πρωτοσεβαστ(όν) τ(ῶν) Βουλγαρ(ων) καὶ τ(ὸν) ἐυλαβέστ(α)τ(ον) ιερέ(αν) κύρ
 Γε(ώ)ρ(γιον) δ τοῦ Κωφόύ ||²⁸ (καὶ) ἐτερ(ους) οὐκ οιλγ(ους), (καὶ) θεορίαν τοῦ τόπο(ου) οὗτοι
 ποιῆσαντ(ες) ἐνύρ(ων) ἐν πάσι ἀληθ(εια) θτι ἦν τ(ῆς) μον(ῆς) ἔκ-||²⁹ παλ(αι) (καὶ) μέχρ(ι) τὴν
 σήμερ(ον), μι ἔχειν τινὰ ὑψ' ἡμ(ῶν) ἄδιαν ἢ παρ' ετέρ(ων) παρεμβαλ(ήν) πόδ(α) ἀπο-||³⁰ διέξαντ(ες)
 ὡς ἀλλοτρίους ἡμ(ᾶς) ἐκ τοῦ τόπο(ου). Τοῦτο εἰδόντες ἡμεῖς οἱ ἀνωθ(εν) ἀναγεγραμμ(έ)ν(οι), ||³¹ δ τε
 καγώ Ιω(άννης) δ Βουτζάς καὶ καγώ Μιχα(ὴλ) δ Κομπ(ῆς), πεποιήκαμ(εν) συμφονί(αν) μ(ε)τ(ά)
 τοῦ ρηθεντ(ος) ||³² καθηγούμ(ε)ν(ου) ἐπὶ παρρησι(αν) τῶν ἀνωθ(εν) ἀναγεγραμμ(έν)ων ἀρχόντ(ων),
 ὡς ἵνα ἔσσει ἡμ(ᾶς) εἰς ἔκ-||³³ πλήρ(ω)σιν του μιλ(ω)ν(ος) (καὶ) ἔχει ἡ μον(ῆ) ἄνευ τινδ(ς) ακόπου
 (καὶ) ἔξδ(ου) μερίδιον ἐν, καγώ δ Βουτζάς μεριδ(ιον) ||³⁴ ετ(ε)ρ(ον) καὶ καγώ Μιχα(ὴλ) δ Κομπ(ῆς)
 μερίδ(ιον) δλλον · δφελομ(εν) (δὲ) ἐπιμδειν εἰς τ(ὴν) μον(ῆν) (καὶ) κατέτο(ς) κερίν ||³⁵ λύτρ(ας) β'.
 ἔχωμ(εν) (δὲ) τα μερίδ(ι)α ταύτ(α) μέχρ(ι) τ(ῆς) ἡμ(ῶν) βιωτ(ῆς) καὶ τοῦ υἱοῦ μου ἐμοῦ τοῦ Βουτζά,
 ||³⁶ (καὶ) τ(ῆς) συμβίου ἐμοῦ Μιχα(ὴλ) τοῦ Κομπ(ῆ). Μ(ε)τ(ά) (δὲ) τ(ὴν) ἡμ(ῶν) (καὶ) ἀντ(ῶν)
 ἀποβίωσιν ἵνα ἔχει ἡ μον(ῆ) ἡμ(ῶν) ||³⁷ τα μερίδια εἰς μνημ(ό)συνον ἡμ(ῶν) · (καὶ) ἔστω ήγουν τ(ῆς)
 μον(ῆς) δλος δ μιλ(ων) καθῶς ἐυρεθ(ῆ) αλήθων ||³⁸ (καὶ) [μηδό]ιος ἔχειν ἄδιαν ἐκ του μερ(ους) ἡμῶν
 ἀνέρειν τιν(ά) πρὸς τὴν συμφωνί(αν) ἵνα ἐποιήσαμ(εν) ||³⁹ προ(ς) τ(ὴν) μον(ῆν) ἢ δ υἱὸς ἐμοῦ τοῦ Βουτζά
 ἢ η σύμβιο(ς) ἐμοῦ τοῦ Κομπ(ῆ) · οἴως (δὲ) ἔξ αυτ(ῶν) βουλ(ιθ) τι ||⁴⁰ πειραθήν<αι>, μη μόνον
 δτι οὐκ εισακουσθήσετ(αι) αλλα (καὶ) ζημι(αν) πολ(ήν) καθύποδινθήσετ(αι), (καὶ) ||⁴¹ εχέτω τ(άς)
 δρ(ᾶς) τῶν τι (καὶ) η' θεοφόρ(ων) π(ατε)ρῶν (καὶ) αὐτ(ῆς) τ(ῆς) Τζηντζηλουκιωτίσσ(ης), δικα-||⁴² έτο
 (δὲ) μεθ' ἡμ(ῶν) καὶ ἐπὶ τού φοβεροῦ λογοθεσίου. Καὶ δια το ἀξιώπιστον καὶ εἰς ||⁴³ [πᾶσ]αν αρφάλειαν
 ἐγεγώνει τὸ παρ(δν) ἡμετ(ε)ρ(ον) σιγνωφορ(ικ)ο(δν) γράμμα (καὶ) ἀνετέθ(η) ἐν το μον(ῆ) εἰς
 ||⁴⁴ βεβαίωσιν, μην(τ) Ιαννουαρίω (ἰνδικτιῶνος) ζ' ἔτους ,σωβ'.

L. 15 lege ἀπῆλθον || I. 18 lege εὔρον || I. 28 lege ἀναιρεῖν || I. 29 ἡ η : lege ἡ η || lege οἶος || lege βουληθῆ || I. 33
 τδ² : lege τῆ.

INDEX GÉNÉRAL

INDEX GÉNÉRAL

Les chiffres en italiques renvoient aux pages, les chiffres gras aux numéros des actes et les chiffres ordinaires aux lignes.

Sont cités en abrégé : app. = apparat ; App. = Appendice ; Chi = Chilandar ; CP = Constantinople ; Do = Docheiariou ; Es = Esphigménou ; Iv = Iviron ; kat. = katépanikion ; (kat)hig. = (kat)higoumène ; Kut = Kutlumus ; La = Lavra ; n. = note ; not. = notice ; Phi = Philothéou ; prohig. = prohigoumène ; Thes = Thessalonique ; Va = Vatopédi ; Xén = Xénophon ; Xèr = Xéropotamou ; Zo = Zographou.

- 'Αβαλάντης ('Ανδρόνικος δ), habitant de Zintzos (1365), **27** not. **160**, 19.
 'Αβαλάντης ('Ιωάννης δ), protéktikos de la métropole de Serrès (1365), **27** not. **160**, 35.
 'Αβαλάντης (Νικόλαος), chartophylax de la métropole de Serrès (1339), **27** not. **160**.
 ἀδεᾶς, cf. 2 'Ιωάννης.
 1 'Αδραδίμος, hig. de Zo (1316), **12** not. **88**, 140 (Avram).
 2 'Αδραδίμος (?), hiéromoine, **12**, app.
 'Αγαρηνοί (pirates turcs), **27**.
 ἀγγαρεῖα, **6**, 69 ; **7** not. **65**, 19 ; **14** not. **101** ; **23**, 31 ; **31**, 10 ; App. A, **57** ; **ά.** πανημέριος, **14**, 230 ; **16**, 85.
 ἀγγελικός, cf. σχῆμα.
 1 "Αγγελος ('Αλέξιος δ), témoin (1393), **30** not. **173**, 63.
 2 "Αγγελος ('Αλέξιος), césar (fin du XIV^e s.), **30** not. **173**.
 "Αγγελος, cf. Μιχαήλ [VIII].
 "Αγγελος Παλαιολόγος Καλοδιοίκητος (Ματθαῖος), (XV^e s.), **30** not. **173**.
 'Αγγίτης, affluent du Strymon, **28** not. **166**.
 "Αγιοι Ανάργυροι (μετόχιον οι), d'Es à Krousovo, **22** ; **6** not. **62**, 31 ; App. A, **30**. — Cf. μύλων.
 "Αγιοι Θεόδωροι, lieu-dit à l'Athon, **13**.
 "Αγιον "Ορος, **6**, **20** ; **11** not. **81** ; **12**, **66** et *passim* ; **13**, **4** ; **20**, **1** ; **24**, **40** ; **27**, **3** ; **30** not. **170**, **24**, **51** ; **31**, **2** ; App. B not. **186**, **29** ; τὸ καθ' ἡμᾶς ἀγιον ὄρος, **1**, **27** ; **24**, **4** ; τὸ ιερώνυμον ὄρος τὸ καθ' ἡμᾶς, **12**, **39** ; τὸ καθ' ἡμᾶς ὄρος, **13**, **15**, **17**, **20** ; τὸ "Ορος, **1** not. **37** ; **12** not. **84** ; App. A, **15** ; App. B, **85** ; cf. ξύμπα, τάξις. — Cf. "Αθως, Ιερισσοῦ.
 "Αγιονικολαΐται, cf. Βραστά.
 ἀγιορειτικός, cf. 'Εσφιγμένου, Κουτλουμουσίου, τόρος, Χιλανδαρίου.
 "Αγιος Γεώργιος, lieu-dit près de Krousovo, **14**, **98** ; **15**, **62** ; **16**, **44**.
 "Αγιος Γεώργιος, métioque d'Alypiou, **5** not. **57**.
 1 "Αγιος Γεώργιος, ἐπονομαζόμ. δ Παρβάκος (μετόχιον δ), d'Es près d'Achinos, **21**, **22**, **26**, **27** ; **14** not. **100**, 220-221 ; **16**, **80-81** ; **20**, **6** (δ Μπαριάκος) ; **22**, **10-11** ; **25** not. **153** (Μπαριάκου), **154**, **5-7** (μονύδριον ... Παριάκος), **25** (*id.*) ; **26** not. **155** (Παρηγάκου), **156**, **3-4** (μονύδριον ... Παριάκος), **16** (μονύδριον τοῦ μεγαλομάρτυρος Γεωργίου) ; **28** not. **165**, **166**, **4** (ναὸς εἰς δν ὑπάρχει δ μέγας Γεώργιος δ Μπαριάκος).
 2 "Αγιος Γεώργιος, ἐπονομαζόμ. τοῦ Πρόδρακα (μετόχιον δ), d'Es, **24**, **27** ; **6**, **25** ; **10** not. **77**, **79** ; **22**, **19** ; App. A, **25**. — Cf. μύλων.
 3 "Αγιος Γεώργιος (μετόχιον δ), d'Es à Stéphaniana, **22** et n. **74a** ; **6** not. **62**, **41** ; **8**, **5** ; **14**, **122** ; **15**, **84** ; **16**, **58** ; **22**, **7** ; App. A, **43**. — Cf. μύλων, πανήγυρις.
 "Αγιος Ερμογένης, lieu-dit près de Thes, **22** not. **141**, **18**.

"Αγιος Μάρκος, village, kat. de Kalamaria, ⁷
not. 64, 1 ; 14 not. 100, 136 et *passim* ;
15, 104, 106, 110, 122 ; 22 not. 141, 14.

"Αγιος Νικόλαος, éponyme d'Es près de Brasta, 20, 22,
24, 25 n. 93 ; 6, 28-29 ; 18 not. 127, 128,
129, 16-17 ; 19 not. 131, 132, 133, 14 ; 20
not. 136 ; 22, 12 ; App. A, 27-28. — γῆ
τοῦ 'Αγίου Νικολάου λεγομ. καὶ τῶν Βραστῶν,
21, 2-3. — οἱ 'Αγιονικολάται, cf. Βραστά. —
Cf. μύλων, πανήγυρις.

"Αγιος Φιλίππος, bien de Xén à l'Athos, 25 ;
12 not. 88 ; 24 not. 149, 150, 2 (μετόχιον
τοῦ ἀγίου Φ.), 4. — Cf. Φιλίππου (μονὴ τοῦ
ἀγίου).

ἀγορά, ἔξ ἀγορᾶς, 22, 14.
ἀγοραστα, 12, 58.

ἀγρίδιον, 31, 3. — Cf. Αχριδιῆς, Βραστά.
ἀγρός, 2, 19, 22, 24, 30 ; 3, 15, 21. — Cf.
Σέλινα, Σωτῆρος.

ἀγρός (δ), domaine d'Es proche de Va, 18 et
n. 48, 24 et n. 91 ; 11 not. 81, 5, 9, 14 ;
12 not. 84, 88, 2 et *passim* ; 13, 9, 18, 23,
28 ; App. B, 31 (Ἐλασκόδ), 35 et *passim*.
ἀγωγή, 1, 22 (ἢ ἀνατροπή), 24 (καὶ κίνησις) ;
4 not. 52, 11 ; 28, 19.

ἀδεια, 4, 23 ; 9, 15 ; 13, 34 ; 20, 8, 10 ; 22,
35, 43 ; 26, 9 ; 29, 15 ; 30, 48 ; App. A,
63 ; App. D, 10, 12 ; App. E, 19, 28.
ἀδελφάτον, 29 not. 168. — ἐπ' ἀδελφικῇ
μετοχῇ, 29, 1.

ἀδελφή, 8, 56, 65 ; 14, 60 et *passim* ; 15, 18
et *passim* ; 16, 13 et *passim*.

ἀδελφικῇ μετοχῇ, cf. ἀδελφάτον.

ἀδελφοί (moines), 2, 16, 17 ; 3, 20 ; 13, 2, 5 ;
24, 27, 38. — πνευματικοὶ &, 2, 4-5, 11-12.
ἀδελφοί καὶ συλλειτουργοί (δύο), 26, 17.
ἀδελφός, 8, 12 et *passim* ; 14, 30 et *passim* ;
15, 22 et *passim* ; 16, 16 et *passim*.
ἀδελφός, Ibrahim « frère » de Manuel Χένορόφην,
28 not. 166, 13.

ἀδελφήτης, 2, 8, 21.

ἀδωία, cf. δυναστεία.

'Αειτάνης, cf. Γαλτόνης.

ἀήρ, 7, 7 ; 14 not. 101, 184 ; 22, 33.

'Αθανάσιος [Ier], patriarche de CP, 21, 26 =
1 'Ακάκιος.

1 'Αθανάσιος, moine de Va (1040-41), 3 not.
47, 36.

2 'Αθανάσιος, hiéromoine de Va (1316), 18, 6.
3 'Αθανάσιος, moine d'Es (1316), 18, 57.
4 'Αθανάσιος, grand économie d'Es (1345),
31.

'Αθανάσιος, cf. Κακοϊωάννης, Παραιγιαλίτης
(Δημήτριος).

'Αθανάσιος (Λαύρα τοῦ πατρὸς ἡμῶν), cf.
Λαύρας.

'Αθως : Athos, 4 n. 4 et *passim* ; 12, 64 ; App.
D, 1 ; τὸ δρός τοῦ "Αθω (ou : "Αθωνος), 12,
1 ; 26, 1 ; App. C, 2 ; τὸ ἄγιον δρός τοῦ (ou :
τὸν) "Αθω (ou : "Αθωνος), 8, 2 ; 11, 1 ; 13, 1 ;
14, 3 ; 15, 5 ; 16, 3 ; 17, 1 ; 18, 14 ; 19, 11 ;
21, 1 ; 22, 1 ; 23, 11 ; App. B, 26.
αἰγαλός, 16, 82 ; 22, 12.
αἰγίδιον, 14, 34 et *passim* ; 15, 11 et *passim* ;
16, 8 et *passim*. — Cf. ἐννόμιον.

1 'Ακάκιος, moine d'Es (milieu du XIII^e s.),
21 = 'Αθανάσιος [Ier].

2 'Ακάκιος, hiéromoine, kathig. de Barnabitzé (1316), 12, 165.

3 'Ακάκιος, moine de Kochliara (XVI^e s.), 27.

4 'Ακάκιος, prétendu hig. d'Es, 32.

'Ακαπνίου (μονὴ τοῦ), à Thes, 30 not. 170,
172, 173, 174, 3 (σεβασμίᾳ βασιλικῇ καὶ πα-
τριαρχικῇ τοῦ 'Α. μονῆ). — οἱ 'Ακαπνιώται,
30 not. 170, 5 et *passim*.

'Ακινδύνος, martyr (IV^e s.), 24 not. 150.

'Ακινδύνου (μονὴ τοῦ), 24 not. 149.

'Ακινδύνων (μετόχιον τῶν ἀγίων), cf. Βαντζής.
ἀκτήμων, 7, 4.

'Αλέξιος [Ier Comnène], 19, 20 ; 5 not. 55.

'Αλέξιος, grand stratopédarque (XIV^e s.), 28
not. 165, 166.

'Αλέξιος, cf. 1 "Αγγελος, 2 "Αγγελος, 'Αμνῶν
(Άλ.), 'Ασάν (Άλ.), Τζαμπλάκων (Άλ.).

'Αλί πασελάς (Ali paşa), fils de Haireddin, vizir
(1388), 27 ; 29 not. 168, 169, 5.

'Αλμυριώτης (Γεώργιος δ), parèque d'Es à
Laimin (1318, 1321), 14, 116 ; 15, 78 ; 16,
54 ; 'Αννα, femme de, 14, 116 ; 15, 78 ; 16,
54 ; Δημήτριος, fils de, 14, 117 ; 15, 78 ;
16, 54 ; Καλή, fille de, 14, 117 ; 15, 78 ;
16, 54. — Cf. 5 Δημήτριος.

'Αλυπίου (μονὴ τοῦ), 5 not. 56 ; 12 not. 84,
150 ; 24, 12, 42 ¶ 5 Θεοδόσιος, 3 Ιωσήφ,
4 Μαχθαΐος.

ἀμεταμέλητος, cf. διάπρασις, πρᾶσις.

'Αμνῶν ('Αλέξιος δ), recenseur du thème de
Thes (1279), 7 not. 64, 5 ; 10 not. 78 ;
doulos de l'empereur (1301), 10 not. 78,
26 ; pronoiaire à Hiérissos (1290, 1301),
24 ; 10 not. 77, 78, 79, 1, 2, 3, 5.

'Αμνῶν ('Ισαάκιος δ), pronoiaire à Hiérissos
(1290), 10 not. 78.

'Αμνῶν (Κωνσταντῖνος δ), pronoiaire à Hiérissos
(1290), 10 not. 78.

ἀμοιβαῖον (τὸ), cf. ἔγγραφον.

ἀμοιβαῖος, cf. γράμμα.

ἀμπέλιον, 2, 32, 33 ; 7, 2 ; 8, 5 et *passim* ; 14,
8 et *passim* ; 15, 9 et *passim* ; 16, 7 et
passim ; 18 not. 127 ; 22 not. 141, 14 et
passim ; 24 not. 149, 24, 31, 32, 38 ; &
γονικόν, 15, 75 ; 16, 52-53 ; &. ἔξαλεμψα-
τικόν, 14, 212 ; & ιδιόκτητον, 14, 187 et
passim ; 16, 67, 71, 78 ; &. συστηματικόν,
16 not. 119, 78 ; &. ὑποτελές, 8, 42 ; 14,
127 et *passim* ; 15, 88-89 et *passim* ; 16,
61, 62 ; &. ὑποτελούμενον, 7, 1.

ἀμπελίταιν, 24, 17 et *passim*.

ἀμπελόπαχτον, 14 not. 101, 187, 189 ; 16, 68.

ἀμπελοπεριβόλιον, 22 n. 74a ; 14, 19 ; ἀμπε-
λοπερίδολον, 8, 11.

ἀμπελών, 1, 21 ; 2, 19 ; 6, 27 et *passim* ; 14
not. 102, 200, 219 ; 23, 14, 26 ; App. A, 26
et *passim* ; &. ἀτελής, 14, 213 ; &. ἔξαλεμψα-
τικός, 14, 207 ; 16 not. 119 ; &. ιδιόκτητος,
14, 213.

ἀμυγδαλέα, 14, 11 et *passim* ; 15, 57 ; 16, 41.

ἀμφιβολία, 4, 23 ; 12, 8 ; App. B, 33 (καὶ
διενέξεις).

1 'Αμφιλόχιος, hiéromoine, kathig. de Ménitze
(1316), 12, 162.

2 'Αμφιλόχιος, pneumatikos, [hig.] d'Es
(1339-40), 26, 31.

'Αμφίπολις, 5 not. 57.

ἀναγιγνώσκω, 1, 33.

ἀναγγήστης, 9, 27, 29 ¶ Φαλακρός.

ἀναγραφέος, 5 not. 54, 1 et *passim* ¶ 2 Εὐθό-
μιος, Θωμᾶς, Ξηρός, Ξιφιλίνος.

ἀναγράφομαι, 4, 22 ; 5, 6.

ἀναδοχῇ, &. καὶ εὐεργεσίᾳ, App. C, 3.

ἀναθεώρησις, ἀπογραφικῇ &, 22, 34-35, 42
(ἀπογραφικῇ &. καὶ ἀποκατάστασις), 43-44.

ἀναθεωρῶ, 4, 2.

ἀνακοινώ : ἀνακοινωμένος, cf. δίκαια (biens).
ἀνακοινωσίς, 29 not. 169 ; 30 not. 174, 45 ;
&. δίκαιον (ou : δίκαια), 30, 11, 27, 37.

ἀνάλωμα, κόπος καὶ ἀναλώματα, 27, 6.

ἀναιμετροῦμαι, 5 not. 55, 18.

ἀνάπαυσις, App. D, 2.

'Αναστασία, cf. Τεμνέα (Καλή), Χειμωνικοῦ.

1 'Αναταυλᾶς (Γεώργιος δ), sabbaste (1322),
22 not. 141.

2 'Αναταυλᾶς (Γεώργιος δ), ancien détenteur
d'un bien à Portaréa (1388), 22 not. 141 ;
29 not. 168, 169, 1, 18.

[Αναταυλᾶς] (Θεόδωρος), fils de 2 'Αναταυλᾶς
(Γεώργιος) (1388), 22 not. 141 ; 29, 9, 18.

1 'Αναταυλᾶς, détenteur d'un bien à Lozikon
(1327), 22 not. 141.

2 'Αναταυλᾶς, hétairiarque, ancien détenteur
d'un bien à Kalamaria, 22 not. 141.

3 'Αναταυλᾶς, ancien détenteur de la moitié
de Portaréa, 24 ; 6 not. 60 ; 22 not. 141,
28, 32.

'Ανατολική (Εἰρήνη, δνομαζομ. ἡ), veuve, parè-
que d'Es à Portaréa (1318), 14, 174 ; Εσνία,
fille de, 14, 174 ; Θεόδωρος δ 'Υφαντῆς,
gendre de, 14, 174-175 ; ..., petit-fils de,
14, 175.

ἀνατροπή, 3, 26. — Cf. ἀγωγή.

ἀναφορά, 11 not. 82, 4 ; 12, 22-23 (καὶ
ἔγκλησις).

'Ανδρέου (Γεωργίου τοῦ), cf. 2 Λέων, Μύγιαρης
(Ιωάννης).

'Ανδρέου (Δημητρίου τοῦ), cf. 2 Κωνσταντῖνος.
Ἄνδρες, πνευματικοὶ &, 12, 41 ; App. B, 86, 102.

'Ανδρόνικος [II Paléologue], 9 n. 36, 24 ;
6 not. 60 ; 7 not. 64 ; 8 not. 68 ; 10 not.
78 ; 11 not. 81 ; 12 not. 89 ; 13 not. 96 ;
14 not. 102 ; 15 not. 111 ; 16 not. 117 ;
19 not. 131 ; 20 not. 136 ; 27 not. 160, 161.

'Ανδρόνικος [III Paléologue], 24 ; 17 not.
124 ; 18 not. 127 ; 19 not. 131, 132, 133 ;
20 not. 136 ; 21 not. 138 ; 25 not. 154 ; 27
not. 160, 161.

'Ανδρόνικος, cf. 'Αβαλάντης (Άν.), Ζηγαδηνός,
Παλαιολόγος (Άν.), Φιλομμάτης, Χριστό-
δουλος.

ἀνενοχλησία, cf. δισφάλεια, ἔξκουσεια.

ἀνεπίγνωστος (τῷ δημοσίῳ), cf. ἐλεύθεροι.

ἀνεψιά, 5, 8 ; 15, 51 ; 16, 37.

ἀνεψιός, 3, 4 ; 14, 32, 146 ; 15, 30, 111 ; 16, 22.

ἀνθρωπος, d'un juge, 4, 1. — d'Alexis Amnōn,
10, 1, 2. — sur un bien, 27, 4, 5 ; &. προσκα-
θήμενος, 27, 22.

- 1 'Αννα, parente d'un parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 82.
- 2 'Αννα, ..., veuve, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 74.
- 'Αννα, cf. 'Αλμυριάτης, 'Απλοράδης, Γέλκος, 3 Γεωργιος, 6 Γεωργιος, Δημάνου, Δημήτρου, Διορωνᾶς ('Ιωάννης), 'Ερμηλειάτου (Μαρία), 6 'Ιωάννης, Κακοϊωάννης, Καλάβαρδος, Καλή, Καντακουζηνή, Καντακουζηνή Κομνηνή Παλαιολογίνα, Κλδνος, Κλδνου, Κοκκολόγος, Κομιανοῦ, 3 Λέων, Μακεδών, 5 Μιχαήλ, Μπεαλωτᾶ (Θεόδωρος), Μπεαλωτᾶς (Δημήτριος), Μποσάκος ('Ιωάννης), Μποσάκον, Μυριστικός, Μωρατῆς (Θεόδωρος), 3 Νικόλαος, 5 Νικόλαος, 7 Νικόλαος, Πασχάλης, Πεπισσωμένου ('Αννα), Πεπισσωμένου (Θεόδοσις), 'Ραπταίνης, Σγούρος, Σουρουβίτζας (Βασιλειος), Σουρουβίτζας (Λέων), Ταραχία, Τζαγκάρης (Κόμανος), Τριφύλλης, Τυχάνος, Φευρουάριος Φιλοξενήτης (Μιχαήλ), Χαλκέως (Θεόδωρος), Χαλπετᾶ (Κωνσταντῖνος), Χαρπετᾶ, Χειμωνικός.
- ἀνηνούκος, cf. μέτρον, μόδιος (capacité).
- ἀνταλλαγή, 12, 34 et *passim*; 13, 3; App. B, 108, 114.
- ἀντάμειψις, 12, 107.
- ἀντιθέλλω, 1 not. 37; 21, 9.
- 'Αντιγονία, village, kat. de Kalamaria, 14 not. 100 (Κάτω, Επάνω, Νέα), 152 (Κάτω); 15, 117 (*id.*) [Νέα 'Α. = Νέα Φλογητά].
- ἀντιθέλλω, 13, 28.
- ἀντίδοσις, 12, 50.
- 'Αντώνιος [IV], patriarche de GP, 8.
- 1 'Αντώνιος, hig. de Gérakaré (1034), 1 not. 39, 47.
- 2 'Αντώνιος, moine de Pečersk (xi^e s.), 16, 17 et n. 30 31.
- 'Αντώνιος ([μονή] τοῦ ἀγίου), 3, 41 § 1 'Ηλιας.
- ἀνυπδστατος, 7, 3, 4.
- ἀνωγεοκάτωγος, cf. οὐκημα.
- ἀξία, προνοιαστική ἀ., 30 not. 174, 19.
- ἀξίωσις, 12, 63.
- ἀπαίτησις, 22, 32. — Cf. ἀπληκτον.
- ἀπαιτῶ, 7, 14, 16; 12, 52; 14, 227; 16, 83; 22, 33, 43; 31, 13; App. B, 56.
- 'Απελμενέ (Δημήτριος ὁ), recenseur du thème de Thes (1300-01), 8 not. 67; 10 not. 78.
- ἀπιδέα, 8, 7 et *passim*; 14, 27 et *passim*; 15, 37; 16, 27.

- ἀπληκτον, ἀ. ἀπαίτησις, App. A, 58.
- 'Απλοράδης (Μιχαήλ ὁ), parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 25; 'Αννα, femme de, 14, 25; Χωνεύατης, fils de, 14, 25.
- ἀπογραφεύς, 14, 234; 16, 88; 20, 8, 19
- ¶ 'Αμνάν ('Αλέξιος), 'Απελμενέ, Καλόγνωμος, Κοντένος, Κουνάλης (Κωνσταντῖνος), Περγαμηνός, Τζιμπέας, Φαρισαῖος.
- ἀπογραφή, ἀ. καὶ ἔξισωσις, 8, 1.
- ἀπογραφίδες, cf. ἀναθεώρησις, ἔξισωσις, κατάστασις.
- ἀπόδοσις, 4, 25.
- ἀποθεραπεύομαι, 4, 9.
- ἀποκατάστασις, ἔγγραφος ἀ., 19, 17-18. — Cf. ἀναθεώρησις, ἔξισωσις.
- ἀποκείω, 3, 18, 25.
- ἀπολύω (bien), 13, 22.
- ἀπολύω (document), 17, 7; 21, 5; 22, 48; App. A, 17, 70; App. D, 7, 14.
- ἀποσπῶ, 5, 15, 19; 22, 15, 28; 23, 23; 28 not. 166, 9, 15; 29, 4.
- ἀποστολή, 19, 21.
- 'Αποστόλων (μονή τῶν ἀγίων), 2 not. 44.
- ἀπόφασις, cf. διάγνωσις.
- 'Απρηγός ('Ιωάννης ὁ), fonctionnaire à Thes (1409 ?), 31 not. 178, 21.
- "Απρω (μητροπολίτης), 19, 36 ¶ 2 'Ιωσήφ.
- ἀργόν, 8, 8 et *passim*; 14, 8 et *passim*; 15, 9 et *passim*; 16, 7 et *passim*.
- ἀρδεία, χρῆσις τῆς ἀ., App. B, 71, 77.
- 'Αρεθούσα, village, 8 not. 67. — Cf. Μασθλάριν.
- ἀρέσκεια, συμβιβαστική ἀ., 3, 6, 27, 32. — Cf. σύμφωνον.
- ἀρόσμος, cf. γῆ.
- ἀρραδιούργητος, cf. πρᾶσις.
- 1 'Αρσένιος, hiéromoine, kathig. d'Es (1394), 31.
- 2 'Αρσένιος (?), hiéromoine, 12, app.
- 'Αρσένιος, cf. Τζαμπλάκων ('Αρ.).
- ἀρχή, ἡ 'Ρωματῶν ἀ., 29, 14. — Cf. πρῶτος.
- ἀρχιεπίσκοπος, App. B, 65. — Cf. Βιζύης, Βρύσσως, Γαρέλλης, Θεσσαλονίκης, Κλου, Κωνσταντινουπόλεως.
- ἀρχιερεύς, 25, 14, 19, 31, 33; 26, 19; 30 not. 170; App. B, 62.
- ἀρχιμανδρίτης, 27, 28 (arhimandrit) ¶ 4 Γρηγόριος.
- ἀρχων, 30 not. 170; ἀρχοντες, 27 not. 160, 3; 30 not. 174, 36; App. E, 22; ἐκκλη-

- σιαστικοὶ ἀ., 15, 3; 16, 2; 27, 1; ἀ. μοναστηριακοί, στρατιωτικοί, 15, 3; 16, 2; ἀ. προσγενεῖς, de l'empereur, 15, 2; 16, 2; ἀ. χρυσοστούλλατοι, 15, 3-4; 16, 2-3.
- 'Ασάν ('Αλέξιος ὁ), doulos, oikeios, cousin de la despoina [Hélène-Élisabeth] (1365), 27 not. 157, 159, 2, 29.
- 'Ασάν ('Ιωάννης ὁ), sēbastocrator (xiv^e s.), 27 not. 159.
- 'Ασάν (Μανουὴλ ὁ), sēbastocrator (xiv^e s.), 27 not. 159.
- 'Ασινάτης, cf. Καστανός.
- ἀσφάλεια (document), 3, 5-6 (ἔγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος), 27 (καθαρά), 31-32 (καὶ συμβίβασις), 32.
- ἀσφάλεια, 31, 15; δὲ ἀ., 12, 125, 129, 138, verso 1; 13, 49; 14, 233; 16, 87; 17, 17; 20, 25; 25, 35; 27, 16 (διὰ βεβαίωσιν καὶ); 30, 49; App. C, 9; διὰ τὴν κανόνων ἀ., 25, 10; εἰς ἀ., 7, 20; 10, 18, 25; 12, 114; 19, 35 (καὶ ἀνενοχλησιαν); 23, 36; 24, 35 (καὶ βεβαίωσιν); 26, 20-21 (εἰς ἀνενοχλησιαν καὶ); 27, 26 (*id.*); 28, 20; App. A, 69; App. B, 130; App. E, 33; μετὰ νομίμου ἀ. (καὶ ἐπερωτήσεως), 9, 5-6; cf. διάπρασις. Προς ἀ., 12 verso 5-6 (καὶ συντήρησιν); 31, 21; χάριν ἀ. καὶ καταστάσεως, 24, 37; ἀ. χάριν καὶ βεβαίωσεως, 27, 25.
- 'Ασώματος, lieu-dit près de Brasta, 14, 189; 16, 68.
- 'Ασωμάτων, περιοχὴ τῶν 'Α., à Thes, 24 n. 87; 6 not. 62, 47; τοποθεσία τῶν 'Α., App. A, 47.
- ἀτελής, cf. ἀμπελόν.
- 'Ατζάχια, lieu-dit à l'Athos, 1, 12.
- ἀνθάδεια, cf. δχλησις.
- ἀδθέντης (Ali paşa), 28, 13.
- ἀδθέντης (μέγας) (le sultan), 29 not. 168, 5.
- ἀδθέντης καὶ βασιλεύς, 7, 11, 22; 10, 26; 12, 21-22, 36; 13, 12, 15; 14, 1, 6, 234; 15, 1, 3, 7; 16, 1, 2, 5, 88; 19, 17 et *passim*; 20, 15-16, 26; 27, 10 (Dušan); 31, 1, 9; App. E, 15.
- ἀδθέντης καὶ δεσπότης (le patriarche), 28, 12, 22.
- ἀδθεντία, νομική ἀ., 30, 19.
- ἀδθεντικός, cf. πρόνοια.
- ἀδλή, cf. τατᾶς.
- ἀδλοτόπιον, 22 n. 74a; 14, 90, 92; 15, 55, 56; 16, 39, 40.
- Ἄδεντίου (μονὴ τοῦ), 12 not. 84.
- ἀντάδελφος, γνήσιος αὐ., 1, 4.
- ἀντοδέσποτος, cf. Τζηντζηλουκιωτίσσης.
- ἀντωράτωρ, cf. βασιλεύς, βασιλεύς (Dušan).
- ἀφιέρωμα, 30, 34.
- ἀφιέρωσις, 30, 12, 21; App. A, 1. — Cf. δωρεά.
- ἀφιερωτήρια, 30 not. 174, 15.
- 'Αχιανοῦ (χωρίον τοῦ), kat. du Strymon, 5 not. 56; 14, 205; 15, 77; 16, 54, 77; 22, 9; 30, 2, 16, 46; 'Α. χώρα, 30, 9, 19. — πρόδερος τοῦ 'Α., 5 not. 55, 21. — 'Αχινός, 20, 21, 22, 27; 5 not. 56, 57; 6 not. 62; 14 not. 100; 27 not. 160; 28 not. 166; 30 not. 170, 172, 173, 174; 31 not. 178. — Cf. 1 'Αγιος Γεώργιος, Λαμπλ.
- 'Αχινός-Πατρίου, bien d'Es (érope turque), 7, 28 et n. 122; 5 not. 57; 9 not. 72, 73.
- 'Αχριδινῆς (μετόχιον τῆς Θεομήτορος τῆς ἐπονομαζούμ.), d'Es, kat. d'Hermelleia, 22; 14 not. 100, 223-224; 16 not. 119; 22, 16-17 (ἀγρίδιον τῆς 'Α.).
- Βαγενοκαμάρα, lieu-dit à l'Athos, 8, 13.
- Βαλαμπᾶς (Κωνσταντῖνος ὁ), gérôn d'Hiérisso (1301), 10 not. 78, 16.
- Βαντζής (μονδρίον τῆς), à l'Athos, 13, 24, 25, 27, 28 (Γιοβάνιτζα); 11 not. 81; 12 not. 87, 88 (Βάνιτσα, Βάνιτζα, Γιοβάννιτσα), 73-74 (μ. ἡ Βάνιτζα), 88; 13, 19, 26, 29; 24 not. 148 (Γιοβάνιτζα), 160, 4, 5 (ἡ Βάνιτζα). — παραπόταμον τῆς Βάνιτζας, 24, 17. — μετόχιον τῶν ἀγίων 'Ακινδύνων, 24, 2-3, 3-4. — πύργος τῶν ἀγ. 'Ακ., 24, 23. — prétendu monastère, 2 not. 44 ¶ 4 Παύλος. — Cf. Ομολογητῶν.
- 1 Βαρθολομαῖος, moine d'Es, disciple de 2 Θεόκτιστος (1037), 2, 38.
- 2 Βαρθολομαῖος, moine de Χέρ (1353?-1356?), 24 not. 150, 12, 42.
- 1 Βαρλαάμ, hiéromoine, kathig. de Χέν (1316), 12 not. 88, 136.
- 2 Βαρλαάμ [Akindynos], 25 n. 98.
- Βαρναβίτζη (μονὴ τοῦ), 12, 165 ¶ 2 'Αχάκιος.
- βασιλεῖα (l'empereur), 6, 6 et *passim*; 11, 1, 3, 4, 13, 16; 12, 23; 17, 1 et *passim*; 18, 13 et *passim*; 21, 1, 4, 8; 22, 1 et *passim* (Dušan); 23, 3 et *passim* (*id.*); 31, 4; App. A, 8 et *passim*; App. C, 1, 4, 6, 8 (Dušan); App. D, 1 et *passim*.

βασιλεία (l'empire), 27 not. 160, 5.
 Βασίλειος [Ter], 4, 6 n. 22.
 Βασίλειος [II], 1 not. 40.
 1 Βασίλειος, frère de 1 Μοδηνός, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 32 ; 'Ρωμαννα, femme de, 8, 32 ; 'Ιωάννης, fils de, 8, 32 ; Θεοδώρα, fille de, 8, 32.
 2 Βασίλειος, gendre d'Ευστάθιος ὁ Μοδηνός, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 48 ; Δημήτριος, fils de, 8, 48 ; 'Ρῶσος, beau-frère de, 8, 48 ; Δράγνα, femme de Rōsos, 8, 48.
 3 Βασίλειος, gendre de Χλάπετζις, parèque d'Es à Sidērokauseia (1318, 1321), 14, 177 ; 15, 99 ; Μαρία, femme de, 14, 177 ; 15, 99 ; Μιχαήλ, fils de, 14, 178 ; Ζωή, belle-sœur de, 14, 178 ; 15, 99.
 4 Βασίλειος, ὁ τοῦ νομικοῦ, parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 18 ; 16, 13 : cf. Καλή. Μαρία, femme de, 15, 18 ; 16, 13 : cf. *ibid.* ; Δημήτριος, fils de, 15, 18 ; 16, 13 ; Εἰρήνη, sœur de, 15, 18 ; 16, 13 : cf. *ibid.*
 5 Βασίλειος, papas, cf. Βασίλειου, 6 Μιχαήλ. Βασίλειος, cf. Βασταγιάνης, Βασταγούς, Γαβρᾶς (Φιλόθεος), Γεννηματᾶς (B.), 3 Δημήτριος, Διαβατῆνος, Δράζης (Κωνσταντῖνος), 1 Εἰρήνη, Εύδοκια, 5 'Ιωάννης, Καλή, Κομιανοῦ, Κρασοπώλου (Στανία), Μαρέτζιστος, Μαρώνης, 1 Μοδηνός, 1 Μπεαλωτᾶς (B.), 2 Μπεαλωτᾶς (B.), Μπεαλωτᾶς (Κωνσταντῖνος), Μύγιαρης (Δημήτριος), Μυριστικός, Πασχάλης, Σγούρος, Σκιαδᾶς (B.), Σουρουνίτζας (B.), Σουρουνίτζας (Λέων), Ταραχή, Τορέλας, Φουτουλία, Φωτούλης, 1 Χαλκεύς (B.), 2 Χαλκεύς (B.), Χαλπετᾶ ('Ιωάννης), Χαρπετᾶ, Χριστοδούλου (Νικόλαος).
 Βασίλειου (χήρα ἡ τοῦ παπᾶ), parèque d'Es à Krousovo (1318), 14, 106 ; Μιχαήλ, fils de, 14, 106 = 6 Μιχαήλ. Χρυσή, fille de, 14, 106 ; Καλή, fille de, 14, 106 : cf. *ibid.* — Cf. Μύγιαρης (Δημήτριος).
 Βασίλειου (μονή τοῦ ἀγίου), 1, 38 ¶ 2 Λεόντιος.
 Βασίλειος, 12, 26 ; 27 not. 160, 6 ; β. 'Ρωμαίων, App. C not. 191 ; β. καὶ αὐτοκράτωρ 'Ρωμαίων, 19 n. 54 ; App. A, 74-76 ; App. D, 17-18. — Cf. αὐθέντης καὶ β., βασίλεια (l'empereur), κράτος ¶ 'Αλέξιος [Ter], 'Ανδρόνικος [II], 'Ανδρόνικος [III], Βασιλείος [Ter], Βασίλειος [II], Θεοδόσιος [II],

'Ιωάννης [II], 'Ιωάννης [V], 'Ιωάννης [VI], 'Ιωάννης [VII], Κωνσταντῖνος [VIII], Κωνσταντῖνος [X], Λέων [VI], Μανουὴλ [II], Μιχαήλ [VIII], Μιχαήλ [IX], 'Ρωμανός [Ter], 'Ρωμανός [III].
 Βασίλειος (Dušan), β. Σερβίας, App. C not. 191 ; β. Σερβίας καὶ 'Ρωμανίας, 6 not. 59 ; App. C not. 191 ; β. καὶ αὐτοκράτωρ Σερβίας καὶ 'Ρωμανίας, 22, 52-53 ; 23, 39-40. — Cf. αὐθέντης καὶ β., βασίλεια (l'empereur), κράτος, Βασιλική, cf. Διακονίστης ('Ιωάννης).
 Βασιλίδης, cf. δόσις, ζευγηλατεῖον, θεσπίσματα, λαύρα, μονή, δόδος, πρόσταγμα, πρόσταξις, φόρα, σέκρετον, χείρ.
 Βασταγάνης (Βασίλειος ὁ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 8 not. 67 ; 14, 47 (B. ὁ τῆς Βασταγιάνης) ; 15, 36-37 ; 16, 27 : cf. Βασταγούς. Θεοδώρα, femme de, 14, 47 ; 15, 37 ; 16, 27 ; Εύρετός, fils de, 14, 47 ; Σταμάτης, fils de, 15, 37 ; 16, 27 ; Μαρία, fille de, 14, 47. — Cf. 7 Νικόλαος.
 Βασταγιάνης ('Ιωάννης ὁ τῆς), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8 not. 67, 72 ; Θεοδώρα, femme de, 8, 72 ; Βασίλειος, fils de, 8, 72 = Βασταγιάνης. Νικόλαος, fils de, 8, 72 ; ..., belle-fille de, 8, 72.
 Βασταλιωνοῦς (τῆς), cf. Βασταγιάνης.
 Βατοπεδίου (μονή τοῦ), 7, 8, 11, 13, 15, 18 et n. 48, 21 p. 70, 24, 27, 28 ; 1 not. 39 ; 8, 36 ; 11 not. 81, 82 ; 12 not. 83, 84, 86, 87, 88, 89, 42, 86 ; 13 not. 96, 10, 29 ; 22 not. 140 ; 23 not. 144 ; App. B, 31-32, 74-75, 91-92 ; ἄγια τοῦ B. μονή, 18, 22-23 ; σεβασμία τοῦ B. μονή, 12 verso 4 ; 13, 18 ; App. B, 35, 50 ; (σεβασμία) μεγάλη βασιλική τοῦ B. μονή, 12, 3 ; 13, 4-5 ; σεβασμία βασιλική (ου : τῆς βασιλείας μου) μονή τῆς Θεοτόκου (ου : Θεομήτορος) καὶ ἐπικεκλημ. τοῦ B., 11, 1-2 ; App. B, 26-28. — οἱ Βατοπεδηνοί, 12, 8 et *passim* ; App. B not. 186, 38 et *passim* ¶ 1 'Αθανάσιος, 2 'Αθανάσιος, Γερόντιος, 1 Γρηγόριος, 4 Θεοδώρητος, 'Ιερόθεος, 3 'Ιωάννης, 1 Καλλίνικος, 4 Μακάριος, 2 Μάρκος, 1 Νικανδρος, 2 Νικόδημος, 4 Νίφων, 5 Νίφων. Bayazid [Ter], sultân, 30 not. 172, 174. βέναιος, cf. πρόσις. βεναίωσις, εἰς β., 12, 124 ; App. E, 34 ; χάριν διαμονῆς καὶ β., App. B, 126-127. — Cf. ἀσφάλεια.

Βελτζία (Μαρία ἡ), veuve, parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 43 ; 16, 31 = Βούλτζη ?
 βελτιώσις, 1, 25-26.
 [Βελωνιώτης] (Δημήτριος), frère de Βελωνιώτου, parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 141 ; 15, 106 ; Γεώργιος, fils de, 14, 141 ; 15, 107 ; Μαρία, fille de, 14, 141 ; 15, 107.
 Βελωνιώτης (Μιχαήλ ὁ), cf. 6 Γεώργιος.
 Βελωνιώτισσα (Θεοδώρα ἡ), veuve, parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 137.
 Βελωνιώτου (Κωνσταντῖνος ὁ νίδες τοῦ), gendre de Κεδρηνός, parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 139 ; 15, 105 ; Καλή, femme de, 14, 139 ; 15, 105 ; Γεώργιος, fils de, 14, 139 ; 15, 105. — Cf. Βελωνιώτης (Δημήτριος).
 βενέτικος, cf. ὑπέρπυρον.
 Βεργῆς, donateur, 14, 202 ; 16, 75.
 Berzani, village, près de Serrès, 30 not. 172.
 Βέρροια, 19 not. 132.
 Βερροίας (ἐπίσκοπος), 4, 8 (Βερροίας), 12 (*id.*) ¶ Νικήτας.
 Βερροίουτον (μονή τοῦ), μ. τοῦ Βερρούτου, 1, 32, 46 ; 3, 38 ; 12, 168 ¶ 1 Διονύσιος, 4 Νικηφόρος, 2 Συμεών.
 βῆλον, cf. κριτής τοῦ β.
 Βησσαρίων, kathig. de Kastamonitou (1316), 12 not. 89, 169.
 Βιζύης (ὁ), archevêque, App. B, 65.
 Βίτος, mauvaise lecture pour Μίτος, App. E not. 195.
 Βλάδος, cf. Μοιροῦς.
 Βλαχιώτης (Μανουὴλ ὁ), habitant de Rentina (1334), 19, 20.
 Βλάχος (Κωνσταντῖνος), gendre de Λιμοτινῆς, parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 163 ; 15, 126 ; Καλός, fils de, 14, 163 ; 15, 127 ; Θεόδωρος, fils de, 14, 164 ; ..., fils de, 15, 127.
 βοτδίον, 8, 5 et *passim* ; 14, 8 et *passim* ; 15, 9 et *passim* ; 16, 7 et *passim*.
 Βόλβη (lac), 24 ; 14 not. 100.
 Βολεροῦ, Στρυμόνος καὶ Θεσσαλονίκης, thème(s), 4 not. 51, 2 ; 5 not. 55, 1.
 Βόνιτζα, cf. Βαντζής.
 Βούλγαροι (οἱ), cf. πρωτοσεβαστός.
 βουλή, β. καὶ γνώμη, 3, 17 ; β. καὶ θέλησις, 9, 5 ; 12, 109 ; 27, 18 ; β. καὶ καταδοχή, 10, 4-5.
 βούλλα, μολυβδηνή β., 7, 16 ; 14, 232 ; 16, 86.
 βούλομαι, cf. θέλω.
 Βούλτζη (Μαρία ἡ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 61 = Βελτζία ? Εἰρήνη, fille de, 14, 61 ; 'Ιωάννης, gendre de, 14, 62.
 βουνόν, 2, 34.
 βουνός, 2, 31.
 Βουτζᾶς ('Ιωάννης ὁ), détenteur d'une part de moulin près de Tzēntzēloukiou (1294), App. E, 1 et *passim* ; Κωνσταντῖνος, fils de, App. E, 1, 4.
 Branković (Georges), despote serbe (xve s.), 3 n. 3, 6 n. 27, 27 ; App. A not. 184 ; App. C not. 192.
 Βραστά (χωρὸν τὸ), kat. de Rentina, 22 et n. 74, 28 ; 5 not. 54 ; 8 not. 67, 68 ; 14, 7, 186 ; 15 not. 111, 8 ; 16 not. 119, 6, 69 ; 18 not. 129 (Βρασνά) ; 20, 5 ; 22, 5 ; χωρὸν τὰ B. σὺν τοῖς Αγιονοκολατταῖς, 8, 28. — ἀγρόδιον τὰ B., App. A, 39 ; terre d'Es à Brasta, 6 not. 61 ; 18 not. 127, 128. — Cf. "Αγιος Νικόλαος.
 Βρομόσυρτα, village, kat. de Kalamaria, 4 not. 51 (Δρυμόσυρτα), 52. — bien de La, 4, 27.
 Βρύα, village, kat. de Kalamaria, 4 not. 51 (et Βρύαι). — Cf. Βρύων.
 Βρύννιος (Μακάριος ὁ), ancien détenteur d'une moitié d'Achinos, 30 not. 172, 174, 4.
 Βρύννιος, cf. Λάσκαρις Βρ. Φιλανθρωπηνός.
 [Βρύννιος] Λάσκαρις (Δημήτριος ὁ), pronoiaire à Achinos (1393), 30 not. 170, 172, 174, 175 ; Λάσκαρις, 30, 1 et *passim* ; Δημήτριος ὁ Λ., 30, 9.
 Βρύννιος Λάσκαρις ('Ιωάννης), 30 not. 172.
 Βρύσεως (ὁ), archevêque, App. B, 66.
 Βρύων (ἐνορία τῶν), 5, 9.
 Βρύων (ἐπίσκοπος Κασανδρείας καὶ), cf. Κασανδρείας.
 Βυσνά (ἡ), lieu-dit près de Krousovo, 23 not. 145, 16, 25.
 Γαβρᾶς (Μιχαήλ ὁ νίδες Δημήτριου τοῦ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 57-58 ; Εἰρήνη, femme de, 8, 58 ; Μαρία, fille de, 8, 58. — Cf. Γαβρᾶς (Φιλόθεος).
 Γαβρᾶς (Βασίλειος ὁ), cf. 3 Δημήτριος.

[Γαβρᾶς] (Φιλόθεος), frère de Γαβρᾶ, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 59 ; Καλή, femme de, 8, 59 ; Βασίλειος, fils de, 8, 59 ; Μαρία, fille de, 8, 59.
 Γαβρᾶς, cf. Κουτζουσέλης.
 1 Γαβριήλ, prôtos (1143), 1 not. 37, 38.
 2 Γαβριήλ, [hig.] de Gyreutē (1316), 12, 172.
 Γαβριηλοπουλή, donatrice, 14 not. 102, 198 ; 16, 73 ; 23 not. 145.
 Γαβριηλόπουλος, ancien détenteur d'un tiers de Krousovo, 24 ; 14 not. 102 ; 23 not. 145, 16, 24.
 Γαϊτάνης (Δημήτριος ô), parèque d'Alexis Amnôn à Hiérissos (1301), 10 not. 77 ('Αειτάνης), 78, 1, 2.
 Γαλαιάγρας (μονή τοῦ Προδρόμου τῆς), 3 not. 48, 3-4 ; μονὴ τῆς Γ. ἐπ' ὄνόμ. τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ, 3, 7 ; μονὴ τοῦ Προδρόμου, 3, 15 ¶ Εὐστράτιος, 4 Θεόδωρος, 1 Συμεὼν.
 γαμbrôs, 7, 3, 4 ; 8, 14 et *passim* ; 9, 1, 8 ; 14, 7 et *passim* ; 15, 8 et *passim* ; 16, 6 et *passim* ; 18 not. 127 ; 27 not. 159.
 γαμbrôs, περιπόθητος γ., de l'empereur, 18, 13 ¶ Συργιάνης.
 γαμbrôs, de la despoina [Hélène-Élisabeth], 27 not. 159, 1 ¶ Ραδοσθλάδος.
 Γαρέλλης (ô), archevêque, App. B, 65.
 γειτνιâ, 30, 18.
 γειτονâ, 9 not. 73, 7.
 γείτων, 30 not. 170.
 Γελένεας (Γεώργιος ô), parèque d'Es à Krousovo (1318), 14, 81-82 ; Μαρία, femme de, 14, 82 ; Θεόδωρος, fils de, 14, 82 = Γελένεας (Θεόδωρος). — Cf. Παναγιώτης.
 Γελένεας (Θεόδωρος ô), prêtre, parèque d'Es à Krousovo (1321), 15, 50 ; 16, 36 : cf. Γελένεας (Γεώργιος). Ζωή, femme de, 15, 50 ; 16, 36 ; Στάνος, Δημήτριος, fils de, 15, 50-51 ; 16, 36 ; Καλή, sœur de, 15, 51 ; 16, 36 : cf. Παναγιώτης. Παναγιώτης, beau-frère de, 15, 51 ; 16, 37 = Παναγιώτης. Μαρία, nièce de, 15, 51 ; 16, 37.
 Γέλκος (Νικόλαος ô), parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 111 ; 15, 73 (Κέλκος) ; 16, 51 (Κέλης) ; "Αννα, femme de, 14, 111 ; 15, 73 ; 16, 51 ; Ιωάννης, Μιχαήλ, fils de, 14, 111 ; 15, 73 ; 16, 51.

γέννημα, 14 not. 101 ; 31, 12. — συνδοστα γεννημάτων, 23, 31.
 [Γεννηματᾶς] (Βασίλειος), frère de Γεννηματᾶς (Θεόδωρος), parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 22 ; 16, 16.
 Γεννηματᾶς (Θεόδωρος ô), parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 21 ; 16, 15 ; Δράγνα, femme de, 15, 21 ; 16, 15 ; Κωνσταντῖνος, fils de, 15, 21 ; 16, 15 ; Χρυσῆ, Μαρία, filles de, 15, 21 ; 16, 15. — Cf. Γεννηματᾶς (Βασίλειος).
 Γερακάρη ([μονή] τοῦ), 1, 47 ¶ 1 Αντώνιος.
 1 Γεράσιμος, hig. de Sikéloú (1084), 1 not. 38, 39, 45.
 2 Γεράσιμος, économe d'Es (1290), 30.
 3 Γεράσιμος, hiéromoine, ancien kathig. de La (1316), 12 not. 88, 64, 142.
 4 Γεράσιμος, hig. d'Es (1493-94), 32.
 5 Γεράσιμος, hiéromoine, hig. d'Es (1499), ancien hig. (1506, 1528), 32.
 1 Γερμανός, hig. de Katadaimonôn (1034), 1 not. 38, 1, 2, 35, 40. — Cf. Πέτρος.
 2 Γερμανός, prétendu hig. d'Es, 31.
 γέροντες, de l'Athos, 1, 27 ; 2, 37.
 γέροντες, d'Es, cf. Εσφιγμένου.
 γέροντες, d'un village, 10 not. 78, 15.
 Γερόντιος, hiéromoine, pneumatikos de Va (1316), 13, 6.
 1 Γεώργιος, économe d'Es (1078), 19, 30 ; 4, 15.
 2 Γεώργιος, hig. des Saints-Homologètai (1108?), 24 not. 150.
 3 Γεώργιος, gendre de Δραγάνος, parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 62 = Καλάζαρδος ? "Αννα, femme de, 14, 62. — Cf. Κερκαμούγρης.
 4 Γεώργιος, gendre de Χαρπετᾶς = Χαρπετᾶ ? parèque d'Es à Krousovo (1318), 14, 79 ; Καλή, femme de, 14, 79 ; Ιωάννης, beau-frère de, 14, 79.
 5 Γεώργιος, gendre de Σακελλάριος, parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 93 ; 15, 57 ; 16, 41 ; Μαρία, femme de, 14, 93 ; 15, 57 ; 16, 41 ; ..., fils de, 14, 93 ; Δημήτριος, fils de, 15, 57 ; 16, 41.
 6 Γεώργιος, gendre de Μιχαήλ ô Βελωνιώτης, parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 135 ; 15, 103 ; Μαρία, femme de, 14, 135 ;

15, 103 ; Μιχαήλ, fils de, 14, 135 ; 15, 103 ; "Αννα, fille de, 14, 135 ; 15, 103. — Cf. 9 Ιωάννης.
 7 Γεώργιος, prêtre, économie de l'évêché d'Ézova (1358), 25, 38.
 8 Γεώργιος, papa, voisin à Hiérissos, 10, 7.
 Γεώργιος, cf. Άλμυριώτης, 1 Αναταυλᾶς (Γ.), 2 Αναταυλᾶς (Γ.), Βελωνιώτης (Δημήτριος), Βελωνιώτου, Γελένεας (Γ.), Γλαβᾶς (Γ.), Δεμέτης (Γ.), Δημητρᾶς, Δραγάντζη, Δραγάτζης, 1 Ελρήνη, 6 Ιωάννης, Ιωαννίκα, Ιωαννίκας, Κακός, Καλα..., Καλάζαρδος, Καραβίδης (Γ.), Κλόνου, Κοκκολόγονο, Κομιανοῦ, Κομιτζιανός, Κούπενος (Γ.), Κούπενος (Μιχαήλ), Κωφοῦ, Λάσκαρις, 2 Λέων, Μαρέζιστος, Μελιτινός, Μοσχούωνης (Δημήτριος), Μποσάκος (Γ.), Μποσάκος (Ιωάννης), Μποσάκου, Μύγιαρης (Ιωάννης), Μύλεσης, Οζιανός, Οφιμοριφία, Παλαιολόγος (Γ.), Πεπισσωμένος, Πλημέλης, Ραπταίνας, Σακελλάριος, Στασηνῆς, Σφαξαγγούρης, Ταραχία, Τζυκαλᾶ, Φαρισαῖος, Φαρμάκης (Γ.), Φεγγιτᾶς, Φιλανθρωπηνός, 1 Χαλκεύς (Βασίλειος), Χαλκεύς (Μιχαήλ), Χλάπετᾶ, Χριστόδουλος, 1 Χρυσῆ, Χρυσοχόου.
 1 Γεωργίου (μετόχιον τοῦ ἀγίου), dit Paryakos, cf. 1 Αγιος Γεώργιος.
 2 Γεωργίου (μετόχιον τοῦ ἀγίου), à Proavlaka, cf. 2 Αγιος Γεώργιος.
 3 Γεωργίου (μετόχιον τοῦ ἀγίου), à Stéphaniana, cf. 3 Αγιος Γεώργιος.
 Γεωργίου (ναὸς τοῦ ἀγίου), à Zintzos, 27 not. 160, 161, 4.
 γῆ, 22 n. 74a ; 1, 16 ; 5 not. 54, 10 et *passim* ; 8, 29 et *passim* ; 12, 13 ; 14, 8 et *passim* ; 15, 10 et *passim* ; 16, 7 et *passim* ; 17, 4, 8, 11, 15 ; 18 not. 127, 128, 129, 16 et *passim* ; 19 not. 132, 133, 13 et *passim*, app ; 21, 6 ; 22, 15, 17, 19, 21 ; 27, 4, 10, 15, 22 ; 29, 3 ; App. A, 39 ; γ. ἀρσάμιος, 6, 38 ; App. A, 42, 50 ; γονιὴ γ., 19 not. 132, 24-25 ; ἐλειωματικὴ γ., 14 not. 101, 179, 182 ; ἐλευθέρα γ., 17, 4-5 ; 18, 22, 25 ; 19, 22, 28 ; ἐργάσιμος γ., 18, 9 ; γ. ιδιοπεριόριστος, 6, 38 ; γ. φερυπωμένη, 1, 9 et app. ; γ. στασική, 14, 181 ; χερσαῖα γ., 1, 8-9, 19 ; App. A, 50. — Cf. Αγιος Νικόλαος, Μωρουσᾶ.
 Γιοβαννίτσα, cf. Βαντζῆς.
 Γλαβᾶς (Γεώργιος ô), témoin (1301), 9, 12.

Γλαβᾶς (Ισίδωρος), métropolite de Thes, hypertime (1393), 30 not. 173.
 Γλαβᾶς, doulos de l'empereur, μέγας διοικήτης, juge général des Romains (1334), 19 not. 131, 38.
 Γλυκύς, cf. Ιωάννης [XIII].
 γνήσιος, cf. αὐτάδελφος, υἱός.
 γνώμη, cf. βουλή.
 γνώρισμα, 4, 6. — Cf. δρια.
 Γομάτου (μονὴ τοῦ), 12, 161 ¶ 3 Θεοστήρικτος.
 γονικόθεν, 9, 7 ; 18 not. 127 ; 19, 13.
 γονικός, cf. ἀμπέλιον, γῆ, στάσις.
 γονικότης, 30, 18.
 Γοργόντζης, cf. 6 Θεόδωρος.
 Γοργόπλουτος (Θεόδωρος), gendre de Καλή, parèque d'Es à Laimin (vers 1300), 8, 27 ; ... , filles de, 8, 27.
 Γόρδιος, kathig. d'Es (1325), 31.
 γράμμα, 10, 25 ; 11 not. 81 ; 12 not. 87, 94, 114, 119, 124, verso 3 ; 21, 4, 5 ; 24, 35 ; 25, 19, 24, 34 ; 26, 11 et *passim* ; 27, 14 ; 29, 17 ; 30 not. 170, 174, 22, 31 ; 31 not. 177 ; ἐν δυοι γράμμασι, 24, 36 ; ἀμοιβαῖα γ., 12, 91, 112 ; 13 not. 96 ; (ἔγγραφον καὶ ἔμμαρτυρον) διαθηκῶν γ., 27 not. 161, 7, 8 ; δικαιωτήριον γ., 27, 25 ; ἐκδοτήριον γ., 25 not. 154, 8 ; 26, 5, 13 ; ζσα γ., 3 not. 44 ; 13, 43 ; κρίσεως γ., 30 not. 170 ; δρκωματικὸν γ., 19 not. 132, 22 ; πατριαρχικὸν γ., 12, 32 ; 13, 13 ; 26, 8 ; App. C not. 191 (τὰ πατριαρχικά) ; σιγιλλιῶδες γ., 31 not. 178, 20-21 ; συγνοφορικὸν γ., App. E, 33 ; συμφωνίας γ., 29, 1 ; ὑπομνηματῶδες γ., App. B, 127.
 γράμματα, δι' ἐρυθῶν γ., 17, app ; 18, 28 ; 21, 8.
 γραμμάτιον, 27, 11.
 γραφεῖς, 9, 29.
 γραφή, 4 not. 52, 8 ; 20, 24 ; 25 not. 154 ; 30 not. 174, 25 ; πατριαρχικὴ γ., 25, 16. — Cf. πρᾶξις.
 1 Γρηγόριος, hiéromoine, hig. de Va (1315), 11 not. 82, 3 ; 13 not. 96.
 2 Γρηγόριος, hig. de Néakitou (1316), 12, 156.
 3 Γρηγόριος, prohig. d'Es (1362), 31.
 4 Γρηγόριος, protosyncelle, archimandrite du monastère de la Spélaiotissa près de Melnik (1365), 27 not. 160, 28 (Gregorie).

5 Γρηγόριος, hiéromoine, pneumatikos, kathig. d'Es (1366-68), 31.
 Γρηγόριος, cf. Κλειδᾶς, Ξηρός, Παλαιμᾶς.
 Γρηγορίου (μονή τοῦ), App. D not. 193.
 Γριδάνος, gendre d'Ibâne, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 30 ; Ζωή, femme de, 8, 30.
 Γυμνός (Θεόδωρος δ.), protospathaïre (av. 1095), 19 ; 5 not. 55, 7-8. — Cf. Μαρία.
 Γυμνός, patrice et juge (xi^e-xii^e s.), 5 not. 55.
 γυναικαδέλφη (ου : -φή), 8, 22 ; 14, 115, 178 ; 15, 45, 99, 125 ; 16, 33.
 γυναικαδέλφος, 8, 11, 26, 48 ; 14, 8 et passim ; 15, 9 et passim ; 16, 6 et passim.
 γυναικαξαδέλφη, 14, 180 ; γυναικοεξαδέλφη, 15, 100.
 γυνή, 7, 3, 4 ; 8, 6 et passim ; 14, 7 et passim ; 15, 9 et passim ; 27, 17.
 Γυρευτή (μονή τοῦ), 12, 172 ¶ 2 Γαβρήλ.
 Δανιήλ, hiéromoine, kathig. de Kochliara (1316), 12 not. 89, 158.
 Δαμιανός, ermite de la Samarie (xiv^e s.), 21, 26 n. 100.
 1 Δαυΐδ, hiéromoine, kathig. d'Es (1392), 31 ; App. D not. 193.
 2 Δαυΐδ, hiéromoine, [hig.] d'Es (1429), 32.
 3 Δαυΐδ, prétendu hiéromoine, pneumatikos, [hig.] d'Es, 31 ; App. D not. 193, 5.
 Δάφνη, village, 14 not. 100. — Cf. Ἐζοῦδᾶς.
 Δεμέτης (Γεώργιος δ.), gérôn d'Hierissos (1301), 10 not. 78, 16.
 Δεμέτης (Θεοτόχος δ.), gérôn d'Hierissos (1290), 10 not. 78.
 δένδρον, ἔλαικὸν δ., App. B, 44-45 ; ἑσπραγμένα δ., 4, 22 ; δπωροφόρα δ., 8, 15, 19, 43 ; 11, 9 ; 14, 18 et passim ; 15, 87-88 ; 16, 60.
 δενδροτομία, 4, 9.
 δέομαι, 24, 38 ; App. B, 47.
 Δερμοκαστῆς, détenteur d'un bien à Brasta (1318), 14, 188.
 δέσποινα, cf. Ἐλέγη-Ἐλισάβετ.
 δεσποτεῖα, 1, 9 ; 3, 21 ; 12, 5, 7 ; 13, 10 ; 24, 4 ; 25, 25 (καὶ κυριότης) ; 29, 7, 15 ; 30, 12, 16 ; App. B, 89. — Cf. κατοχή, νομή.
 δεσπότης, cf. Παλαιολόγος (Ἀνδρόνικος), Παλαιολόγος (Ιωάννης).
 δεσπότης (δ ἀγιος ἡμῶν), 5, 12.

δεσπότης (le patriarche), 12, 28 ; 13, 12 ; cf. αὐθέντης καὶ δ. — (métropolite), 27, 1, 16.
 δεσπότης, d'un bien, 9, 17 ; 10, 12 ; 30, 46, 48.
 δεσπότις, τελεῖς δ., 13, 35-36.
 δεφένδευσις, cf. ἔξουσία.
 δεφενδέω, 1, 24 ; 18, 19, 22-23 ; 30, 25.
 δεφενσών, 9, 20 ; μετὰ δ., cf. διάπρασις. — μετὰ καθολικοῦ (καὶ νομίμου) δ., 9, 6 ; cf. διάπρασις.
 δέω : ἐδέθη, 12 verso 1.
 Djordje, chancelier d'Etienne Dušan, 27 not. 159.
 Δημάνος (Χρύσος δ.), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 26 ; 15, 26 ; 16, 19 ; Μαρία, femme de, 14, 26 ; 15, 27 ; 16, 19 ; Θεόδωρος, fils de, 14, 26 ; Μιχαήλ, fils de, 15, 27 ; 16, 19.
 Δημάνου (Δημήτριος ὁ τοῦ), parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 167 ; Μαρία, femme de, 14, 167 ; Εἰρήνη, "Αννα, filles de, 14, 167. — Cf. 9 Νικόλαος.
 Δημάνος (Νικόλαος δ.), parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 96-97 ; 15, 60 ; 16, 43 ; Θεοτοκά, femme de, 14, 97 ; 15, 61 ; 16, 43 ; Δημήτριος, Γεώργιος, fils de, 14, 97 ; 15, 61 ; 16, 43.
 1 Δημήτριος, moine et prêtre d'Es (1037), 2, 41.
 2 Δημήτριος, beau-frère de Πετριάμη, prêtre, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8 not. 67, 50 ; Σταμάτα, femme de, 8, 51 ; Σταμάτης, fils de, 8, 51 = Σταμάτης Ιωάννης, fils de, 8, 51 = 8 Ιωάννης. Στρατηγός, fille de, 8, 51. — Cf. Δημήτριος.
 3 Δημήτριος, gendre de Βασίλειος δ Γαβρᾶς, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 60 ; Εἰρήνη, femme de, 8, 60.
 4 Δημήτριος, prêtre, nomikos de l'évêché d'Hierissos (1301), 10, 21.
 5 Δημήτριος, gendre de Αλμυριώτης, parèque d'Es à Laimin (1318, 1321), 14, 117 ; 15, 78 ; 16, 55 ; Μαρία, femme de, 14, 117 ; 15, 79 ; 16, 55.
 6 Δημήτριος, prôtopapas de Chrysoupolis (1387), 28, 2.
 7 Δημήτριος, fils de Λάσκαρις (début xv^e s.), 30 not. 172. — Cf. 2 Παλαιολόγος.
 Δημήτριος, cf. Αλμυριώτης, Απελμενέ, 2 Βασίλειος, 4 Βασίλειος, Βελωνιώτης (Δ.),

Βρυέννιος Λάσκαρις (Δ.), Γαβρᾶ, Γαϊτάνης, Γελένεας (Θεόδωρος), 5 Γεώργιος, Δημάνου, Δημητρᾶς, Διαβασιμέρης (Δ.), Διακονίσσης (Μιχαήλ), Δούρωνᾶς (Δ.), Δούρωνᾶς (Θεόδωρος), Εύδαιμονονάννης, Θεοτόκιος, Καραβίδης (Γεώργιος), Κατωτικοῦ, Κομιτζιανᾶς, Κοντένος, Κούπενος (Μιχαήλ), Κουτζουδέλης, Κρασοπώλου (Ζωή), Κρίκου, Κυμηνᾶς, Κυριακοῦ, 2 Κωνσταντῖνος, Μαγιδιώτης, Μαναστρᾶ, 1 Μοδηνός, Μοδηνός (Δ.), Μοιροῦς, Μοσχοιάννης (Δ.), Μουντινά, Μπεαλωτᾶ (Σάβας), Μπεαλωτᾶς (Δ.), Μπεαλωτᾶς (Κωνσταντῖνος), Μπεαλωτᾶς, Μποζάννα, Μύγιαρης (Δ.), Μυλωνᾶς (Δ.), Παλαιολόγος (Δ.), Παραγιαλίτης (Δ.), Πεπισσωμένος, Σακελλάριος, Σουρουδίτζας (Βασιλείος), Σουρουδίτζας (Λέων), Σφεντζάκης, Ταραχία, Ταραχίας, Τζαγκάρης (Δ.), Τζαγκάρης (Κόμμανος), Τζερνοτώ, Φαρμάκης (Δ.), Φευρουάριος, 1 Χαλκεύς (Ιωάννης), Χαλκεύς (Μιχαήλ), Χαλκέως (Δ.), Χαλκετᾶ (Κωνσταντῖνος), Χαροπετᾶ, Χριστόδουλος (Στράγος), Χριστόδουλου (Καλή), Χριστόδουλου (Νικόλαος).
 Δημητρίου (...ερος ἵερεὺς δ υἱὸς τοῦ παπᾶ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 61 ; Εἰρήνη, femme de, 8, 61 ; ..., fils de, 8, 61 ; "Αννα, Καλή, filles de, 8, 62. — Cf. 2 Δημήτριος, 3 Κωνσταντῖνος.
 Δημητρίου ([μονή] τοῦ ἀγίου), 8, 40 ¶ 5 Θεόδωρος.
 Δημοσιακός, cf. δουλεία, ἐνόχλησις, ἐπήρεια, ζήτημα, κεφάλαιον. — τὰ δημοσιακά, cf. διενεργώ.
 δημόσιον, 5 not. 57 ; τὰ δημόσια, cf. ἐνεργῶ.
 δημόσιος (δ), 9, 26 ; 20, 21 ; App. A, 63 ; App. D, 6, 10. — Cf. δικαια, ἐλεύθεροι.
 διὰ τοῦ, 22 not. 139, 140, 54.
 Διαβασιμέρης (Δημήτριος δ.), klērikos, taboullarios de la métropole de Thes (1316), 13 not. 96, 45.
 Διαβασιμέρης (Θεόδωρος δ.), scribe (1316), 13 not. 96, 44-45.
 Διαβατηνός (Νικόλαος δ.), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 18 (Νικόλαος ὁ υἱὸς Βασίλειος τοῦ Μωραΐτη ἡτοί δ.) ; 15, 17 ; 16, 12 ; Χρυσῆ, femme de, 14, 19 ; 15, 17 ; 16, 12 ; Ιωάννης, fils de, 14, 19 ; 15, 17 ; 16, 12 ; Μαρία, fille de, 14, 19 ; 15, 17 ; 16, 12.
 διάγνωσις, 24, 15, 36 ; 25, 17 ; 27 not. 161, 16 ; App. B, 81, 86 ; κατάστασις καὶ δ., 25, 30 ; σεκρετικὴ ἔγγραφος δ. καὶ ἀπόφασις, 19, 34 ; συνοδικὴ δ., App. B, 47. — Cf. πρᾶξις.
 διάδοχος, 1, 7, 23, 31 ; 2, 24, 28, 30, 35.
 διαθήκη, 27 not. 161, 11, 18.
 διαθηκῶς, cf. γράμμα.
 διαίρεσις, διὰ τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ δ., 4, 7.
 διακάτοχος, 1, 8, 31.
 διακονία, 3, 20. — διακονία, 3, 25.
 διακονία (pension), 29, 7, 9, 13.
 διακονία, cf. Μέση.
 Διακονίσσης ("Ιωάννης ὁ τῆς"), parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 146 ; 15, 111 ; Βασιλική, femme de, 14, 146 ; 15, 111 ; Εὐστάθιος, neveu de, 14, 146 ; 15, 112. — Cf. Διακονίσσης (Μιχαήλ).
]Διακονίσσης] (Μιχαήλ) ἀδελφὸς [Ιωάννου τοῦ τῆς], parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 147 ; 15, 112 ; Θεόδωρα, femme de, 14, 147 ; 15, 112 ; Δημήτριος, fils de, 14, 147 ; 15, 113.
 διάκονος, 19, 37 ; 27, 33, 34 ; 28, 23 ; 30, 53 et passim ¶ Δισύπατος ("Ιωάννης"), 8 Θεόδωρος, Κλειδᾶς, Κουβαρᾶς (Θεόδωρος), 4 Κωνσταντῖνος, Ενοφῶν (Μανουήλ), 2 Συναδηνός, Φωτεινός.
 διακράτησις, cf. κατοχή, περιοχή.
 διαμονή, cf. βεδιλίωσις.
 διαπρασις, 10, 18 ; ἔγγραφος μετὰ καθολικοῦ δεφενσώνος καὶ νομίμου ἀσφαλείας τελεῖα καὶ ἀμεταμέλητος δ., 1, 5-6 ; μετὰ δεφενσώνος δ., 1, 30.
 διάστασις, cf. ταραχή.
 διατίμησις, 9, 26 ; 12 not. 83, 76.
 διατυπῶ, 24, 40.
 διατύπωσις, φανερὰ δ., 3 not. 48, 12. — Cf. τάξις.
 Διδυμοτειχίτης ("Ιωάννης δ.), cf. Λουλούδης.
 Διδυμοτείχου (δ), métropolite, App. B, 64.
 διένεξις, cf. ἀμφιθοία.
 διενεργῶ, 22, 41 ; τὰ δημοσιακά δ., 31, 11, 16.
 διενόχλησις, 11, 7 ; 17, 15 ; 21, 6 ; 22, 37, 40 ; 27, 21 ; δ. καὶ ἐπίθεσις, App. B, 37. — Cf. δυναστεία, καταδυναστεία.
 δικαιαία (biens), 4, 5, 17 ; 5, 21, 23, 25, 26, 29 ; 12, 3, 8 ; 18, 10 ; 30, 43 (ἀνακεκοινωμένα), 44 ; 31, 3 ; App. B, 60.

δικαια, 6, 53 ; 12, 86, 109 ; 22, 8, 10 ; 23, 28 ; 27, 4, 5, 23 ; 30, 32 ; App. A, 37, 41 ; δ. καὶ προνόμια, 6, 27 et *passim* ; 9, 13, 16 ; 12, 88-89 ; 13, 33-34 ; 23, 13-14, 25-26 ; 25, 26 ; 27, 20 ; 30, 47 ; App. A, 26 et *passim* ; τὰ τοῦ δημοσίου δ., 22, 41 ; κτητορικά δ., App. C, 4-5 ; πατριαρχικά δ., 30, 7. — Cf. ἀνακοίνωσις, κεφαλατείκιον, νομῆ.

δικαιοιον, 9, 19 ; 24, 7, 13 ; 27, 15 ; 30, 28 ; App. B, 115. — Cf. ἀνακοίνωσις, πλησιασμός.

δικαῖος, de la métropole de Serrès, 27, 31 (dikei) § 10 Νικόλαος. — d'Es, 31, 32 § 3 Δωρόθεος, 1 Ματθαῖος.

δικαιοφύλαξ, 19, 37 § Κλειδᾶς.

δικαῖος, du patriarche, 28 not. 166, 22 § Εενοφῶν (Μανουὴλ). — du prôtos, 12 not. 89, 66 § 2 Θεοδόσιος. — du monastère russe, 12, 141 (dikei) § 2 Μακάριος. — de Phi, 12, 149 § 3 Ματθαῖος. — de Va, 13, 5 § 4 Νιφαν.

δικαιώματα, 1 not. 37 ; 2 not. 43 ; 5 not. 54 ; 11 not. 82, 6, 15 ; 12 not. 89, 5, 31, 87 ; 13 not. 96, 11, 24 ; 17, 4, 8, 13 ; 18 not. 128, 18, 20, 21, 25 ; 19 not. 132, 133, 13, 16, 19, 32 ; 22 not. 141, 142, 4, 14, 30 ; 23 not. 146, 18 ; 24 not. 160, 13 et *passim* ; 25, 22, 26-27 ; 30 not. 174, 24, 26 ; App. A, 19 ; App. B not. 186, 187, 57, 68, 69.

δικαιωτήριον, 28, 20. — δικαιωτήριος, cf. γράμμα.

δικαστήριον, 24, 37 ; 27, 24 ; ἐκκλησιαστικόν τε καὶ πολιτικὸν δ., 9, 24-25.

δικαστής, du thème Boléron, Strymon et Thes, 4 not. 51, 4 § 1 Λέων.

δικέρατον, 5 not. 57, 32.

διμοδαῖον, 7, 14.

διοικησις, 31, 12. — Cf. Θεσσαλονίκης (δ.).

διοικητής, 5, 32.

διοικητής (μέγας), 19, 38 § Γλαβᾶς.

1 Διονύσιος, moine de Berroïdou (1034), 1, 32.

2 Διονύσιος δ. Πειθανᾶς, moine et économie (1034), 1, 37.

3 Διονύσιος, [moine] (1040-41), 3, 39.

Διονυσίου (μονῆ τοῦ), 9.

διόρθωσις, δ. τῆς φυχῆς, 28, 17.

διορίζομαι, 2, 25 (έγγραφως) ; 11, 13 ; 17, 5, 7 ; 18, 18, 28 ; 19 not. 132, 19, 26 ; 20, 4 ; 21, 5 ; 22, 47 ; 23, 28 ; 31, 4 ; App. A, 21. — Cf. θέλημα, προστάσσω.

διπτυχα, 20, 25 n. 98 ; 2 not. 46, 22.

δισύπατος, 4 not. 51, 4 § 1 Λέων.

Δισύπατος ('Ιωάννης δ.), diaire, skérophylax de la métropole de Serrès (1365), 27 not. 160, 33. — Cf. Δισύπατος (Μανουὴλ).

Δισύπατος (Μανουὴλ δ.), frère de Δισύπατος ('Ιωάννης), archôn des monastères de Serrès (1365), 27 not. 160.

Δορθρώνας, cf. Δορθρώνας ('Ιωάννης).

[Δορθρώνας] (Δημήτριος), fils de Δορθρώνας ('Ιωάννης), parèque d'Es à Krousovo (1318), 14, 87 ; Ζωή, femme de, 14, 87.

Δορθρώνας (Θεόδωρος δ.), frère de Δορθρώνας ('Ιωάννης), parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 87 ; 15, 53 ; 16, 38 ; Θεοτοκός, femme de, 14, 87 ; 15, 53 ; 16, 38 ; 'Ιωάννης, Δημήτριος, fils de, 14, 88 ; 15, 53 ; 16, 38 ; Ζωή, fille de, 14, 88 ; 15, 54 ; 16, 38.

Δορθρώνας ('Ιωάννης δ.), parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 84 ; 15, 52 ; 16, 37 ; Δορθρώνας, fils de, 14, 84 ; 15, 52 ; 16, 37 ; ..., fils de, 14, 85 ; Μιχαὴλ, fils de, 15, 52 ; 16, 37 ; Ἀννα, Καλή, filles de, 14, 85 ; Ζωή, fille de, 15, 52 ; 16, 37. — Cf. Δορθρώνας (Δημήτριος), Δορθρώνας (Θεόδωρος).

Δορθρώνας, voisin à Krousovo, 14, 97 ; 15, 61 ; 16, 43.

δομέστικος, δ. τῶν θεμάτων, 19, 18 § Μακρηνός.

δομέστικος (μέγας), 27 not. 169 (veliki sluga) ; 28 not. 165 § Παλαιολόγος (Δημήτριος).

Δοξόπους, village, kat. de Parastrymonon, 9 n. 38 ; 22 not. 141.

Δοσθεός, kathig. de Chana (1316), 12, 163.

δόσις, 22, 43 ; βασιλικὴ δ., 9, 18. — Cf. λογιστὸν, πρόστιμον.

Δούκας, cf. Κωνσταντῖνος [X], Μιχαὴλ [VIII].

δουλεία, δημοσιακὴ δ., App. A, 65.

δοῦλος, de l'empereur, 7, 21 ; 10 not. 78, 26 ; 14 not. 99, 234 ; 16, 88 ; 19, 38, 39 ; 20, 26 ; 27 not. 159 § Ἀμνῶν ('Αλέξιος), Γλαβᾶς, Καλόγνωμος, Κοντένος, Κουνάλης (Κωνσταντῖνος), Ματαράγγος, Νικ..., Παλαιολόγος Σφραντζῆς, Φαρισαῖος.

δοῦλος, de la despoina [Hélène-Élisabeth], 27 not. 159, 29, 36, 37 § Ἀσάν ('Αλέξιος), Εδδαμονοιάννης, Ὁρέστης.

δούξ (θεματικός), App. E, 14 § Ζηγαδηνός.

Δουσάν, cf. Στέφανος.

δοχειάριος, 13, 54.

Δοχειαρίου (μονῆ τοῦ), 12, 137 (σεβασμία βασιλική) ; 28 not. 144 § 3 Ιάκωβος, 2 Παύλος.

Δραδῆσκος, cf. Ζδραδέκιον.

Δραγάννα, voisine à Krousovo, 14, 95 ; 15, 59 ; 16, 42.

Δραγάννα, cf. 5 Νικόλαος.

Δραγάνος, cf. 3 Γεώργιος, 'Ιωαννίκα.

δραγάτης, 7 not. 64.

δραγατία, 7 not. 64.

Δραγατοκάλυβον, lieu-dit, 7 not. 65.

Δράγυνα, cf. 2 Βασίλειος, Γεννηματᾶς (Θεόδωρος), Μπεαλωτᾶ (Θεόδωρος).

Δραγότζη (Εἰρήνη ἡ θυγάτηρ Μανουὴλ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 56 ; Γεώργιος, Μ.να..., fils de, 8, 56 ; Μαρία, sœur de, 8, 57.

Δραγότζης (...ος δ.), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 53 ; Μαρία, femme de, 8, 53 ; Χρύσος, 'Ιωάννης, Γεώργιος, fils de, 8, 53 ; Καλή, fille de, 8, 53 ; Νικόλαος, gendre de, 8, 58.

Δραγότζης (Κωνσταντῖνος δ.), cf. Καραβίδης (Γεώργιος).

Δράζης (Κωνσταντῖνος δ.), prêtre, parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 99 ; 15, 62 ; 16, 44 = 5 Κωνσταντῖνος δ. Μαρία, femme de, 14, 99 ; 15, 62 ; 16, 44 ; Νικόλαος, Βασίλειος, fils de, 14, 99 ; 15, 63 ; 16, 44 ; Εἰρήνη, Καλή, filles de, 15, 63 ; 16, 45 ; Νικόλαος, frère de, 15, 63 ; 16, 45 = Δράζης (Νικόλαος). Καλή, belle-sœur de, 15, 63 ; 16, 45 : cf. ibid.

[Δράζης] (Νικόλαος), frère de Δράζης (Κωνσταντῖνος), parèque d'Es à Krousovo (1318), 14, 101 : cf. Δράζης (Κωνσταντῖνος). Καλή, femme de, 14, 102 : cf. ibid.

Δρακόντια, lieu-dit, kat. du Strymon, 5 not. 57, 30.

Δρακόπετρες, lieu-dit, près d'Amphipolis, 5 not. 57.

Δράμας (δ. προκαθήμενος), cf. Καλόγνωμος.

Δρεβανά Λούκουθα (λαχκόσταμα διομαζόμ.), 5 not. 56.

δρόμος, 2, 34 ; 5, 22, 23, 27, 28.

Δρυμόσυρτα, cf. Βρομόσυρτα.

δρῦς, 24, 30, 33 ; τρίκλωνος δ., 4, 23 ; ἐσφραγισμένος δ., 24, 19, 20, 24, 30.

δύναμις, d'un parèque, 7, 19 ; 14, 231.

δύναμις, cf. ἴσχυς.

δυναστεία, δ. ἡ ἀδικία, App. A, 24 ; δ. ἡ διενόχλησις, App. B, 75.

δυνατός, cf. πρόσωπον.

Δυρραχίου (δ.), métropolite, App. B, 64.

Δύσις, cf. κεφαλή.

δωρέα, 6, 16 ; 23, 9 ; δ. καὶ ἀφίέρωσις, 5 not. 57, 10 ; ψυχικὴ δ., 28 not. 166, 9 ; 30, 12.

1 Δωρόθεος, hig. de Xystrè (1316), 12 not. 89, 157.

2 Δωρόθεος, prôtos (1356), 24 not. 149.

3 Δωρόθεος, prohig. du Rossikon, dikaiou d'Es (1424), 32.

Δωροθέου (μονῆ τοῦ), 12, 164 § 3 Μακάριος.

έγγρονη, 8, 38 ; 14, 14, 115 ; 15, 44 ; 16, 32.

έγγρονος, 8, 77 ; 14, 13 et *passim* ; 15, 44, 85 ; 16, 32, 59.

έγγραφον, 9, 22 ; 13, 31 ; App. B, 48 ; ἐνυπόγραφον δ. μετὰ ἀμοιβαίου, 13, 3 ; πρατήρια δ., 30 not. 174, 14.

έγγραφος, cf. ἀποκατάστασις, ἀσφάλεια, γράμμα, διάγνωσις, διάπρασις, πρᾶξις, πρᾶσις. — έγγραφως, cf. διορίζομαι.

έγκλησις, 19, 12 ; 30 not. 174, 175, 1, 19 ; App. B, 34. — Cf. ἀναφορά.

έγκλητεύω, 28 not. 168, 2.

έγκριτος, cf. μοναχός.

έγχωριος, cf. μέτρον.

'Εζεβᾶς (ἐνορία), 5 not. 56, 18, 19 (τῶν 'Εζεβῶν).

'Εζιῶν (ἐπισκοπή), 25, 38, 39 ; καθεδρα τῆς ἐπισκοπῆς 'Ε., 25, 3-4. — (ἐπεισκοπός), 21, 26 ; 25 not. 154 ; 26, 5-6 ; 30 not. 170 ('Εζεβῶν), 52 (δ. 'Εζεβῶν) ; ἐπισκοπος 'Ε. καὶ Στεφανιανῶν, 25 not. 154, 36 § 2 Ιωαννίκιος, 9 Ματθαῖος, 12 Ματθαῖος.

'Εζεβᾶς (κάστρον), 22 n. 76 ; 5 not. 57, 18 ('Εζεβᾶς) ; 14 not. 100, 203 ('Εζωβᾶ) ; 16, 76 [= Δάφνη].

έθιμα, τὰ δ. τοῦ δρους, App. B, 120.

εἰκονοστάσιον, 28, 10.

1 Εἰρήνη, ἡ γυνὴ Βασίλεου τοῦ τῆς καλογραίας, veuve, parèque d'Es à Laimin (vers 1300), 8, 23 ; Γεώργιος, fils de, 8, 23 ; Καλή, Μαρία, filles de, 8, 23 ; 'Ιωάννης, Μιχαὴλ, gendres de, 8, 24.

2 Εἰρήνη, sœur de 1 Χαλκεύς (Ιωάννης), veuve, parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 153.
 Εἰρήνη, cf. Ἀνατολική, 4 Βασιλείος, Βούλτζη, Γαστρά, Δημάνου, 3 Δημήτριος, Δημητρίου, Δρασγότζη, Δράζης (Κωνσταντῖνος), 6 Θεόδωρος, 10 Ιωάννης, Καλή, Καραβίδης (Γεώργιος), Κλόνου, Κοκκολόγος, Κομιανού, Κουρτζουσκία, 2 Κωνσταντῖνος, Λουλούδης, Μακεδών, Μαρούλου, Μαυρόκωνστας, 1 Μοδήνος, 2 Μοδηνός, Μοιροῦς, Μουντινία, Μπεαλωτά (Σάδας), Μυριστικός, Ὀφιμοριφία, Πεπισσωμένου (Θεοδόσιος), 1 Στάνος, Σφεντζάκης, Ταραχίας, Τεμνέα (Μερζάνος), Τζουνιώτης, Φεγγιτάς, Φευρουάριος, Χιωνάτος, Χλάπετζι, Χριστοδούλου (Καλή), Χριστοδούλου (Νικόλαος).
 εἰρηνικός, cf. σπονδαί.
 εἰσθιδέζω, 2 not. 45.
 εἰσόδημα, 12, 7 ; 18, 24.
 εἰσοδοέξιδος, 9, 13.
 ἐκδιολή, cf. πλάνωμοι.
 ἐκδίδωμι (bien), 25, 7.
 ἐκδίδωμι (document), 25, 19.
 ἐκδοσις, 26, 8 ; κατάστασις καὶ ἔ., 26, 14.
 ἐκδοτήριος, cf. γράμμα.
 ἐκκλησάκι (τὸ), à Sitechōrion, 27 not. 160.
 ἐκκλησία, 13, 26.
 ἐκκλησιαρχης, de la métropole de Serrès, 27, 30 ¶ Ζαχαρίας. — de la laure de Karyés, 12 not. 88, 148 ¶ 3 Νίφων. — de Va, 13, 6 ¶ 1 Καλλίνικος. — d'Es, 13, 50 ¶ 1 Καλλίστος, 6 Νίφων.
 ἐκκλησιαστικός, cf. ἀρχῶν, δικαιοστήριον.
 ἐκλειωματικός, cf. γῆ.
 ἐκνικῶ, 30, 35.
 ἐκτίθημι (document), 2, 38 ; 4, 4, 25 ; 12, 112, 124 ; 13, 20, 31, 43 ; 29, 17 ; App. B, 128.
 ἐκτίμησις, 12 not. 83, 34, 62-63 ; App. B, 86.
 ἐκφεύγω, 31, 14.
 ἐλαία, 25 ; 8, 57 ; 12, 2 ; 13, 9 ; 14, 33.
 ἐλαϊκός, cf. ὄγρος (δ), δένδρον.
 ἐλαῖον, 29, 10.
 ἐλεγμοσύνη, de l'empereur, 14, 5 ; 15, 7 ; 16, 5 ; 20, 15.
 *Εἰρήνη, veuve, parèque d'Es à Laimin (1318, 1321), 14, 119 ; 15, 81 ; 16, 56 ; Μιχαήλ, fils de, 14, 119 ; 15, 81 ; 16, 56.

'Ελένη, cf. Κωφάλου, Μακεδόνας, Μύγιαρης (Ιωάννης), 8 Νικόλαος, Ταραχίας.
 [Ἐλένη-Ἐλισάβετ], veuve de Dušan (1365), 26 ; 27 not. 159, 161, 1 et *passim* (κυρία καὶ δέσποινα).
 'Ελευθέριος, préte du hig. d'Es, 31.
 ἐλεύθεροι καὶ τῷ δημοσίῳ ἀνεπίγνωστοι, 23, 27.
 ἐλεύθερος, cf. γῆ.
 ἐμπάρτυρος, cf. γράμμα.
 ἐμποδισμός, 17, 15 ; 26, 17.
 ἐμψυχον (τὸ), cf. ωφέλεια.
 ἐνδυσις, 2, 16.
 ἐνεργῶ, 31, 11 ; App. A, 65 ; τὰ δημόσια ἔ., 20, 9 ; 23, 33.
 ἐννόμιον, 14 not. 101, 192 ; 16 not. 119 ; ἔ. τῶν προβάτων καὶ τῶν αἰγιδῶν, 16, 69-70 ; ἔ. τῶν ζώων, τῶν προβάτων, χοίρων καὶ μελισσῶν, 22, 33.
 ἐνορία, cf. Βρύων, Εἴεβᾶς.
 ἐνοχή, cf. πρώτος.
 ἐνόχλησις, δημοσιακή ἔ., 6, 69.
 ἐντέλλομαι, 31, 6, 11, 13, 16.
 ἐνυπόγραφος, cf. ἀσφάλεια, ἔγγραφον, πρᾶσις.
 ἐξάδελφος, 27, 2, 29.
 ἐξάλειμμα, 22 n. 74a ; 10 not. 77, 78, 6 (ἐξήκλιμα) ; 14, 44, 186, 216 ; 16, 67 ; App. A, 50.
 ἐξαλειμματικός, cf. ἀμπέλιον, ἀμπελών, στάσις.
 ἐξαρχος πάσης Θετταλίας, cf. Θεσσαλονίκης (μητροπολίτης).
 ἐξάφολον, 5 not. 57, 32.
 ἐξέτασις, App. B, 101. — Cf. κρίσις.
 ἐξισάζω, 18, 30 ; 21, 9.
 ἐξισωσις, 24 not. 148 ; ἀπογραφική ἔ. καὶ ἀποκατάστασις, 14, 1 ; 15, 1 ; 16, 1. — Cf. ἀπογραφή.
 ἐξκουσεία, ἔ., δεφένδευσις καὶ ἀνενοχλησία, 22, 36-37, 46.
 ἐξόδος, 29, 5 ; κόπος καὶ ἔ., App. E, 23.
 ἐξουσία, 2, 25.
 "Εξόχος (Σταμάτης δ), habitant de Zintzos (1365), 27, 19.
 ἐξώκλιμα, 10 not. 77.
 ἐξώνησις, 30, 18, 34.
 ἐπανασώζομαι, 4, 5, 11 ; 5, 15 ; 30 not. 174, 3.
 ἐπανορθοῦμαι, 5, 4.
 ἐπερώτησις, cf. ἀσφάλεια, παραβασία.
 ἐπηρεάζω, 2, 35.
 ἐπήρεια, 31, 10 ; App. A, 59 (καὶ συζήτησις) ; δημοσιακή ἔ. καὶ (συ)ζήτησις, 23, 30, 32 ;

INDEX GÉNÉRAL

31, 7 ; δημοσιακή ἔ. καὶ δχλησις, App. A, 56.
 — Cf. κατατριβή.
 ἐπιβολή, 5 not. 57.
 ἐπιβραβεύω, cf. ἐπιχορηγῶ.
 ἐπιδίδωμι (bien), 1, 25 ; App. E, 24.
 ἐπιδίδωμι (document), 5, 33 ; 7, 20 ; 10, 18, 25 ; 14, 233 ; 16, 87 ; 19, 35 ; 20, 24 ; 23, 35 ; 25, 34 ; 26, 20 ; 27, 25 ; 31, 21 ; App. A, 69 ; App. B, 129 ; App. C, 8.
 ἐπιζητῶ, 4, 23 ; 10, 13.
 ἐπίθεσις, cf. διενόχλησις.
 ἐπικαρπίαι, 4, 23.
 ἐπικρατῶν (δ), App. E, 16 ¶ Μίτος.
 ἐπισκοπή, 25, 10, 28 ; 26, 7, 11. — Cf. Εἴεβῶν, Ιερισσοῦ.
 ἐπισκοπος, 25, 7, 14 ; 26, 7, 8, 15 ; cf. Βερροίας, Εΐεβῶν, Ιερισσοῦ, Κασσανδρείας (καὶ Βρύων), Μοσυνοπόλεως (ἔ.). — Cf. ταπεινότης.
 ἐπιστασία, 11, 6 ; 30, 41 (τοπική).
 ἐπιτηρητής, de l'Athos, 12, 166 ¶ 2 Θεοφάνης. — d'un bien, 4 not. 52, 13.
 'Επιφάνιος, moine et prêtre (1034), 1, 44.
 ἐπιφιλοτιμοῦμαι, App. A, 34.
 ἐπιχορηγῶ, 19, 25 ; 22, 23 (καὶ ἐπιβραβεύω).
 ἐποικοι, 14 not. 101 ; 17, 5 ; 19 not. 132, 12, 20 ; 21, 2, 7 ; 31, 12, 14.
 ἐργασίαι, 4, 10, 24.
 ἐργάσιμος, cf. γῆ.
 ἐργαστήριον, 9 not. 72, 8, 13. — θερμομυλικόν ἔ., cf. μύλων.
 ἐρευνα, 4, 3 (τοπική) ; 12, 29, 116.
 ἐρις, cf. φιλονεικία.
 'Ερμήλεια, village, 22 ; 4 not. 49 (Ορμηλία) ; 22, 16.
 'Ερμηλείάτου (Θεόδωρος δι τοῦ), parèque d'Es à Brasta (1318), 8 not. 67 ; 14, 51-52 : cf. Ερμηλείάτου (Μαρία). Εύδοχος, femme de, 14, 52 ; Σταμάτης, fils de, 14, 52 ; Καλή, Ξενία, filles de, 14, 52.
 'Ερμηλείάτου (Μαρία ή γυνὴ Ιωάννου τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8 not. 67, 77 ; Θεόδωρος, fils de, 8, 77 = 'Ερμηλείάτου (Θεόδωρος). "Αννα, fille de, 8, 77 ; Μόσχος, petit-fils de, 8, 77.
 'Ερμηλείῶν (κατεπανίκιον), 14, 223 ; 16 not. 119.
 ἐρμηνεύω, 9 not. 72, 74, 27.
 ἐρυθρός, cf. γράμματα.
 'Εσφαγμένου, lieu-dit, kat. de Serrès, 18.

1 Θεόδωρος, 3 Θεόδωρος, 1 Θεόκτιστος, 2 Θεόκτιστος, 1 Θεοστήρικτος, 2 Θεοφύλακτος, 5 Ἰάκωνος, 3 Ἰγνάτιος, 2 Ἰωακείμ, 3 Ἰωάννης, 1 Ἰωαννίκιος, Ἰώδης, 4 Ἰωσήφ, 2 Καλλίνικος, 1 Κάλλιστος, 2 Κάλλιστος, Καλόθετος, 2 Κασσιανός, 2 Κλήμης, 1 Κύριλλος, Λουκᾶς, Μανασῆς, 1 Μάξιμος, 2 Μάξιμος, Μάρκων, 1 Ματθαῖος, 5 Ματθαῖος, 6 Ματθαῖος, 7 Ματθαῖος, Μερκούριος, 1 Νεόφυτος, 2 Νεόφυτος, 3 Νεόφυτος, 2 Νικανδρος, 5 Νικηφόρος, 6 Νίφων, Ξενοφῶν, Παλαμᾶς, 1 Σάβας, 3 Σάβας, Σεραπίων, 1 Φιλόθεος.
 ἐσωθύριον, 22 n. 74a ; 8, 7, 10 ; 14, 124, 128 ; 15, 72, 86, 89 ; 16, 51, 59, 61.
 ἐσωχήτιον, 22 n. 74a ; 8, 42, 58, 59 ; 14, 12 et *passim* ; 15, 100 et *passim*.
 ἐσωχητοπεριβόλιον, 22 n. 74a ; 14, 86.
 ἐσωπεριβόλιον, 14, 127 ; 15, 85 et *passim* ; 16, 59 et *passim* ; ἐσωπερίβολον, 22 n. 74a ; 8, 5 et *passim* ; 14, 123, 126, 133.
 εὐαγής, cf. τόπος.
 Εὖδαιμονοιώνυμος (Δημήτριος Κομνηνὸς δ), doulos de la despoina [Hélène-Élisabeth], juge général de Serrès (1365), 27 not. 157, 159, 2, 37.
 Εὔδοκία, parèque d'Es à Krousovo (vers 1300), 8, 86 = Φουτουλία ? Βασίλειος, parent de, 8, 86 : cf. Φουτουλία ?
 Εὔδοκία, cf. Ἐρμηλειάτου (Θεόδωρος), Κομνηνή, Φουτουλία, 1 Χαλκεύς (Ἰωάννης), 2 Χαλκεύς (Ἰωάννης).
 Εὔδοκιμος, moine d'Es (vers 1335), 25.
 εὐεργεσία, 28, 12 ; App. D, 5, 6 ; εὐ. καὶ προμήθεια, 22, 22. — Cf. ἀναδοχή.
 εὐεργετῶ, 18, 25, 27 ; 22, 27, 31 ; 23, 20 ; 29 not. 169, 5 ; 30 not. 174, 4 ; App. A, 6, 7 ; App. D, 11.
 1 Εὔθυμος, hig. de Saint-Sabas (1034), 1 not. 38, 42 ; 2 not. 44.
 2 Εὔθυμος, protocuropalate, prêtre et recenseur de Boléron, Strymon et Thes (1095), 5 not. 54, 55, 1, 34.
 Εὔκαρπία, village, 5 not. 56, 57.
 εὐκτήριον, 12 not. 87, 109 ; 13, 29. — Cf. Ἰωάννου, Νικολάου.
 Εύρετος, cf. Βασταγιάνης.
 Εὐστάθιος, cf. 2 Βασίλειος, Διακονίσσης (Ἰωάννης).

Εὐστράτιος, ancien hig. de Galaiagra, 3, 3, 12.
 Εὐφροσύνη, cf. Κακοϊωάννης.
 Ζαχαρίας, hiéromoine, ecclésiarque de la métropole de Serrès (1365), 27, 30.
 Ζαχαρίας (Ιωάννης δ), officier de la métropole de Zichna (1353, 1378), 9 not. 74.
 Ζαχαρίας (Λέων δ), laosynaktès, témoin (1301), 9 not. 74, 12.
 Ζδραΐκιον, village, kat. de Parastrymonon, 5 not. 56 (Δραΐκησκος).
 ζευγαρατίκιον, 23, 30 ; κεφάλαιον τοῦ ζ., 22, 32.
 ζευγάριον (superficie), 18 not. 127, 128 ; App. A not. 184, 39.
 ζευγάριον, 7, 1 ; 8, 6 et *passim* ; 14, 17 et *passim* ; 15, 12 et *passim* ; 16, 8 et *passim* ; 27, 4.
 ζευγηλατεῖον, 5 not. 56 ; βασιλικὰ ζ., 7, 5-6, 15.
 ζευγολόγιον, 6, 71 ; App. A, 58.
 Ζηγαδῆνος ('Αυδρόνικος δ), oiketos de l'empereur, duo du thème de Mosynopolis (1294), App. E, 15.
 ζημία, 6, 70 ; App. A, 57 ; App. B, 47 et *passim* ; App. E, 30. — Cf. κατατριβή.
 ζήτημα, 4, 11 ; 31, 17 (δημοσιακόν).
 ζήτησις, 12, 60 ; 17, 9 (καὶ παράκλησις) ; 19 not. 132 (*id.*) ; 22, 43.
 Ζητζου (χωρίον τοῦ), 27 not. 160, 4. — bien d'Es, 26, 28 et n. 123 [= Σιτοχώριον].
 Ζέχνα, 9 n. 36 ; 19 not. 131.
 Ζεχνῶν (μητρόπολις), 9 not. 74. — (μητρόπολιτης), 30 not. 173 ¶ 10 Ματθαῖος.
 Ζυγοῦ ([μονῆ] τοῦ), 1, 35 ¶ 2 Νίφων.
 Ζωγράφου (μονῆ τοῦ), 13, 22, 27, 28 ; 2 not. 44 ; 10 not. 77, 78 ; 12 not. 83, 84, 86, 87, 88, 140 ; App. D not. 193 ¶ 1 Ἀβραάμος, 4 Ἰωάννης, 3 Κοσμᾶς.
 Ζωή, ἡ παπαδία, veuve, parèque d'Es à Saint-Georges (1318), 14, 126 = Φαργανῶ ?
 Ζωή, cf. 3 Βασίλειος, Γελένας (Θεόδωρος), Γριδάνος, Δούρωνᾶς (Δημήτριος), Δούρωνᾶς (Θεόδωρος), Δούρωνᾶς (Ἰωάννης), Κομιτεανός, Κοντοϊωάννω, Κρασοπάλου (Ζ.), Κρίκου, Μαναστρᾶ, 5 Μιχαὴλ, Μπεαλωτᾶ (Σάβας), Πασχαλῶ, Σακελλάριος, 1 Στάνος, 2 Στάνος, Τεμνέα (Μερζάνος), Τζαγκάρης (Δημήτριος), Τζυκαλᾶ, Φαργανῶ, Φωτούλης.

Ζωοδόχος Πηγή, lieu-dit à l'Athos, 13. ζῶν, App. B, 119 ; App. D, 2. — Cf. ἐννόμιον.
 ήγουμενεῖα, 24, 8.
 'Ηγούμενος, lieu-dit à l'Athos, 1 not. 39.
 ήγούμενος, *passim*.
 1 Ἡλίας, hig. de Saint-Antoine (1040-41), 3, 41.
 2 Ἡλίας, hig. de Poiménos (1049), 24 not. 150.
 ἥλιοσεληνᾶτον, cf. νόμισμα.
 'Ηρακλεῖας (δ), métropolite, App. B, 62.
 'Ησαΐας, moine de Chromitissa (1034), 1 not. 38, 39.
 θάλασσα, 24, 15.
 θαλάττιοι (pirates), 31, 15.
 θαυμαστοῦ ([μονῆ] τοῦ), 1, 46 ¶ 1 Κλήμης.
 θεῖος, 3, 12 ; 18 not. 127.
 θεῖος, de l'empereur, 30 not. 172.
 Θειοτόκιος, fils du papa 9 Θεόδωρος, parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 33 ; 15, 30 ; 16, 22 ; Ζενία, femme de, 14, 33 ; 15, 31 ; 16, 22 ; Ἰωάννης, fils de, 14, 33 ; Δημήτριος, fils de, 15, 31 ; 16, 22 ; Καλή, fille de, 14, 34 ; 15, 31 ; 16, 23 ; Μαρία, fille de, 15, 31 ; 16, 23 ; Δημήτριος, frère de, 14, 34.
 Θειοτόκιος, cf. Κούπενος (Γεώργιος), Κούπενος (Μιχαὴλ).
 Θειοτοκῶ, cf. Δημητρᾶς, Δούρωνᾶς (Θεόδωρος).
 θέλημα, ἔχω θ. καὶ διορίζομαι, 17, 10 ; 18, 19-20 ; 23, 21-22 ; App. D, 8.
 θέλησις, θ. καὶ προτροπή, 10, 20. — Cf. βουλή.
 θέλω καὶ βούλομαι, 1, 21-22 ; 2, 13, 17.
 θέμα, 4, 4 ; 5, 2, 5 ; 8, 3. — Cf. Βολεροῦ, δομέστικος, Θεσσαλονίκης (θ.), Μοσυνοπόλεως (θ.), Χαρσιανοῦ.
 θεματικός, cf. δούξ.
 θεμέλιον, 9, 8.
 Θεοδόσιος [II], fondateur légendaire d'Es, 15.
 1 Θεοδόσιος, hig. de Saint-Philippe (1169), 24 not. 149.
 2 Θεοδόσιος, hiéromoine, hig. de Rabdouchou, dikaiō du prôtos (1316), 12 not. 88, 89, 96 (δ εἰς τοῦ Ραβδούχου), 152.
 3 Θεοδόσιος, kathig. de Makrou (1316), 12, 155.

4 Θεοδόσιος, hiéromoine, témoin (1316), 12 not. 84, 174, app.
 5 Θεοδόσιος, [d'Alypiou], prôtos (1353), 24 not. 148, 149, 150 ; ancien prôtos (1353 ?-1356 ?), 24 not. 148, 10.
 Θεοδόσιος, cf. Πεπισσωμένου (θ.).
 1 Θεόδουλος, moine et prêtre de Kalamitzion (1034), 1, 40.
 2 Θεόδουλος, hiéromoine, hig. d'Es (1301), 24, 30 ; 9 not. 74 ; 10 not. 77, 8.
 3 Θεόδουλος, prôtos (1353), 24 not. 149.
 Θεοδώρα, cf. 1 Βασίλειος, Βασταγιάνης, Βασταγιών, Βελωνιώτισσα, Διακονίσσης (Μιχαὴλ), Κοκκολόγος, Κοκκολόγου, Κουτζουσέλης, Κυριακοῦ, Μαρία, Μοδηνός (Δημήτριος), Μουντινα, Σάβας, Φεγγιτᾶς, Χαλκεύς (Μιχαὴλ), Χριστόδουλος, Χρυσοχόδος, Χρυσοχόου.
 1 Θεοδώρητος, hiéromoine, kathig. de Tzēntzeloukiotissa (1294), App. E, 11.
 2 Θεοδώρητος, hiéromoine, hig. de Kut (1316), 12 not. 89, 153.
 3 Θεοδώρητος, hiéromoine (1316), 12, app.
 4 Θεοδώρητος, hiéromoine, pneumatikos de Βα (1316), 13, 6.
 1 Θεόδωρος, hig. d'Es (998), 18 et n. 48, 19, 30 ; 2, 6.
 2 Θεόδωρος, moine de Sarabari (1034), 1, 47.
 3 Θεόδωρος, moine et prêtre d'Es (1037), 2, 42.
 4 Θεόδωρος, moine de Galaiagra (1040-41), 3, 1, 2, 24, 33.
 5 Θεόδωρος, hig. de Saint-Démétrios (1040-41), 3 not. 48, 40.
 6 Θεόδωρος, gendre de Γοργόντζης, parèque d'Es à Portaréa (1283-84 ou 1298-99), 7, 3 ; Ειρήνη, femme de, 7, 3 ; ..., enfant de, 7, 3.
 7 Θεόδωρος, gendre de Σκιαδᾶς, parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 74 ; 15, 44 ; 16, 32 ; Καλή, femme de, 14, 74 ; 15, 45 ; 18, 32 ; Φωτεινή, fille de, 14, 74 ; 15, 45 ; 16, 33 ; Νικόλαος, beau-frère de, 15, 45 ; 16, 33 ; Μαρία, belle-sœur de, 15, 45 ; 16, 33.
 8 Θεόδωρος, diacre, skénophylax de la métropole de Serrès (1393), 30, 55.
 9 Θεόδωρος, papas, cf. Θεοτόκιος, 2 Μοδηνός. Θεόδωρος, cf. Ἀναταύλᾶς (θ.), Ἀνατολικῆ, Βλάχος, Γελένας (Γεώργιος), Γελένας (θ.).

- Γεννηματίδης (Θ.), Γοργόπλουτος, Γυμνός (Θ.), Δημάνος, Διαβασιμέρης (Θ.), Δοθρωνᾶς (Θ.), Ἐρμηλειάτου (Θ.), Ἐρμηλειάτου (Μαρτία), Ἰασίτης (Θ.), Ἰωαννίκα, Καλυγόπουλος, Κλώνου, Κουνιάρας (Θ.), Μαρούλου, Μπεαλωτᾶ (Θ.), Μποζάννα, Μωραΐτης (Θ.), Παραγιαλίτης (Θ.), Στασηνῆς, Τζαγκάρης (Κόμανος), Τζουνιώτης, Φωτεινής, Χαλκέως (Θ.), Χρυσοχόδης.
- 1 Θεόκτιστος, prétendu hig. d'Es (x^e s.), 16, 17 et n. 37, 30.
 - 2 Θεόκτιστος, kathig. d'Es (1034), 16, 17 et n. 30, 18 et n. 40 46, 19 et n. 49, 30 ; 1, 6 ; prôtos (1037), 2 not. 44, 4, 38 ; 3 not. 47.
 - 3 Θεόκτιστος, moine stoudite (xiv^e s.), 21 n. 66.
 - 1 Θεομήτορος (μετόχιον τῆς), cf. Ἀχριδινῆς.
 - 2 Θεομήτορος (μετόχιον τῆς), cf. Λαιμέν.
 - 1 Θεομήτορος (μονὴ τῆς), cf. Βατοπεδίου.
 - 2 Θεομήτορος (μονὴ τῆς), cf. Τζηρτζηλουκιώτισσης.
 - 1 Θεοστήρικτος, hiéromoine, [hig.] d'Es (1257), 30.
 - 2 Θεοστήρικτος, kathig. de Plaka (1316), 12, 159.
 - 3 Θεοστήρικτος, kathig. de Gomatou (1316), 12, 161.
 - Θεοτόκιος, cf. Δεμέτης.
 - Θεοτόκος (ἡ), lieu-dit près de Krousovo, 14, 86.
 - 1 Θεοτόκου (μονὴ τῆς), cf. Βατοπεδίου.
 - 2 Θεοτόκου (μονὴ τῆς), cf. Καλαμιτζίου.
 - 3 Θεοτόκου (μονὴ τῆς), cf. Καταδαιμόνων.
 - 4 Θεοτόκου (μονὴ τῆς), cf. Σπηλαιωτίσσης.
 - Θεοτόκου (ναὸς τῆς), à l'Athos, 2, 18-19.
 - 1 Θεοφάνης, moine et prêtre de La (1078), 4, 28.
 - 2 Θεοφάνης, épître de l'Athos, kathig. d'Ichthyophagou (1316), 12, 166.
 - 3 Θεοφάνης, donateur, 14, 202, 203 ; 16, 75, 76.
 - 1 Θεοφύλακτος, prôtos (1045), 3 not. 47.
 - 2 Θεοφύλακτος, hiéromoine d'Es (1316), 13, 58.
 - Θεοπίσματα, βασιλικὰ 0., 31, 19.
 - Θεσσαλονικέα, cf. 2 Χαλκέως (Ιωάννης).
 - Θεσσαλονίκη, 20, 24 n. 87, 27 ; 6 not. 62 ; 19 not. 132 ; 20 not. 136 ; 22 not. 141 ; 29 not. 168 ; 30 not. 172, 173, 174, 5 ; 31 not. 178, 179 ; App. A, 47 ; θεόσωστος πόλις Θ., 7, 23 (... πόλις) ; 14, 2 ; 15, 2 ; 16, 1-2 ; 22, 17 ; 30, 2-3 (0... πόλις) ; μεγαλόπολις Θ., 6, 46-47. — ἡ τῆς Θ. πολιορκία, 30, 3.
 - Θεσσαλονίκης (ἀρχιεπίσκοπος), 4 not. 51 ¶ Μιτυληναῖος. — (μητρόπολις), 19 ; 4 not. 52, 5 et passim ; 13 not. 96. — (μητροπολῖτης), 4 not. 51, 9 (καὶ πρωτοσύγκελλος) ; 12 not. 86, 89, verso 9-10 (ὑπέρτιμος καὶ ἔξαρχος πάσῃς Θετταλίᾳς) ; 24 not. 149, 8 ; 30, 7 (καὶ ὑπέρτιμος), 13 ¶ Γλαδᾶς (Ισιδωρος), 1 Ιερεμίας, 1 Μιχαήλ, 2 Μιχαήλ, 3 Μιχαήλ, Παλαιμᾶς.
 - Θεσσαλονίκης (διοικητικής), 5, 9, 19.
 - Θεσσαλονίκης (θέμα), 8, 1 ; 14, 2, 235 ; 15, 2 ; 16, 1-2, 88. — Cf. Βολεροῦ.
 - Θετταλίας (ἔξαρχος πάσης), cf. Θεσσαλονίκης (μητροπολῖτης).
 - Θησαυρός, cf. κεφάλαια.
 - Θρόνος, 25, 7, 17.
 - Θυγάτηρ, 5, 7 ; 8, 8 et passim ; 14, 11 et passim ; 15, 9 et passim ; 16, 6 et passim.
 - Θωμᾶς, recenseur de Thes (x^e s.), 11 n. 43, 17 n. 37.

- 1 Ιάκωβος, [moine] (1040-41), 3, 33.
- 2 Ιάκωβος, hig. des Saints-Homologétaï (1047, 1049), 24 not. 150.
- 3 Ιάκωβος, hiéromoine, proistamène de Do (1316), 12, 137.
- 4 Ιάκωβος, moine (1316), 12, app.
- 5 Ιάκωβος, moine d'Es (1316), 13, 53.
- 6 Ιάκωβος, évêque d'Hiérissos et de la Sainte Montagne (1334-41), 19 not. 131, 40 ; 21, 10 ; métropolite d'Hiérissos et de la Sainte Montagne, hypertime (milieu du xiv^e s.), 16 not. 117, 119, 90 ; 27 not. 160, 161, 12.
- 7 Ιάκωβος, métropolite de Serrès (1359), 26 ; 26 not. 166, 22 (Ιακὼν) ; 27 not. 159.
- Ιασίτης (Θεόδωρος δ'), (xi^e s.), 6 not. 62.
- Ιασίτης, donateur, 6 not. 61, 62, 40.
- Ιεάνης, cf. Γριθάνος.
- Ιεήρων (μονὴ τῶν), 22 ; 5 not. 56 ; 8 not. 67 ; 10 not. 78 ; 12 not. 84 ; 22 not. 140 ; App. D not. 193 ¶ 6 Νικόλαος.
- Ibrahim, cf. Μπρατμῆς.

- 1 Ιγνάτιος, hig. de Saint-Philippe (1051), 24 not. 149.
- 2 Ιγνάτιος, hiéromoine, [hig.] de La (1316), 12 not. 88, 129 (δ Λαυραῖς).
- 3 Ιγνάτιος, hiéromoine, kathig. d'Es (1316), 31 ; 13 not. 96, 2.
- Ιδιόκτητος, cf. ἀμπέλιον, ἀμπελῶν.
- Ιδιοπειριθριστος, cf. γῆ.
- Ιδιοστατοῦμαι, 5 not. 55, 18.
- 1 Ιερεμίας, métropolite de Thes, hypertime, exarque de Thessalie (1316), 12 not. 83, 84, 86, 87, 89, verso 10.
- 2 Ιερεμίας, hiéromoine, prôtos (1393), 30 not. 170, 173, 174, 175, 51.
- Ιερεύς, 8, 9 et passim ; 10, 21 ; 14, 23, 99, 157 ; 15, 24 et passim ; 16, 17, 36, 44 ; 25, 38, 39 ; 28, 2 et passim ; App. E, 17 ¶ Γελέσιας (Θεόδωρος), 7 Γεωργίος, 2 Δημήτριος, 4 Δημήτριος, Δημητρίου, Δράζης (Κωνσταντῖνος), 8 Ιωάννης, Κοκκολόγος (Κωνσταντῖνος), 3 Κωνσταντῖνος, Κωφοῦ, 7 Μιχαήλ, Σγουρόπουλος, Σταμάτης, Σφεντζάκης, Τζυκαλδ.
- Ιερισσός (χωρὶον δ'), 20, 22 n. 76 ; 5 not. 55 ; 10 not. 77, 78, 24 ; 14, 219 (Ιερυσσός) ; 16 not. 119 ; 22, 18.
- Ιερισσοῦ (ἐπισκοπῆ), 10 not. 77, 78, 22. — ἐπίσκοπος Ι. καὶ Ἀγίου "Ορούς, 18, 31 ; 19, 40 ; 21, 10 ¶ 6 Ιάκωβος, 7 Νιφῶν. — μητροπολῖτης Ι. καὶ Ἀγίου "Ορούς, 16 not. 117, 89 ; 27, 12 (μητροπολῖτης Ι.) ¶ 6 Ιάκωβος.
- Ιεροδιάκονος, 13, 7 ¶ 5 Νιφῶν.
- Ιερόθεος, hiéromoine de Va (1316), 13, 7.
- Ιερομήμαν, 4, 14 ¶ Λεοντάρις.
- Ιερομόναχος, 9, 6, 9 ; 10, 8 ; 11 not. 81, 3 ; 12, 64 et passim ; 13, 2 et passim ; 24, 7, 11, 41 ; 27, 30 ; 28, 1 ; 29, 2 ; 30 not. 170, 27, 51 ; App. D, 4 ; App. E, 11.
- Ικανοποιῶ, App. B, 87.
- Ικανοῦματ, 5, 6, 16, 20.
- Ικάνωσις, App. B, 101-102.
- Ιλαρίων, moine de Saint-Nicéphore [= Χεροπόταμο] (1034), 1 not. 38, 35.
- Ιπποδρομίου (τοποθεσία τοῦ), à Proavlaka, 10 not. 77, 24 (Τυποδρομίου).
- 1 Ισαάκ, hiéromoine, prôtos (1316), 7, 24, 25 ; 11 not. 81 ; 12 not. 84, 86, 88, 89, 127 ; 13 not. 96 ; 24 not. 148, 150, 7.
- 2 Ισαάκ, prôtos (1353 ?-1356 ?), 24 not. 148, 149, 40.
- 3 Ισαάκ, prôtos (?), 24 not. 148.
- Ισαάκ, cf. Κυδώνης.
- Ισαάκιος, cf. Ἀμνῶν (Ισ.), Κομνηγός.
- Ισάκ, 1 not. 37.
- "Ισθορός, village, 28 ; 6 not. 62.
- Ισίδωρος, cf. Γλαδᾶς (Ισ.).
- Ισοχάδικον, 4 not. 51, 52, 3, 21, 22.
- Ισον, 1 not. 37 ; 2 not. 43, 44 ; 12 not. 87 ; 18, 30 ; 21, 9 ; 27 not. 161, 11. — Ισος, cf. γράμμα.
- Ισόποσος, cf. κτῆμα.
- Ιστάμενον [νόμισμα], 1 not. 40, app.
- Ισχυρός, cf. πρᾶσις.
- Ισχὺς καὶ δύναμις, 22, 38 ; App. D, 12.
- Ιχθυοφάγου (μονὴ τοῦ), 12, 166 ¶ 2 Θεοφάνης.
- 1 Ιωακείμ, hiéromoine, grand économe de l'Athos (1316), 12, 67, 147.
- 2 Ιωακείμ, hiéromoine, kathig. d'Es (1316), 7, 31 ; 13 not. 96, 47.
- Jean, despote serbe, et Angélina (xv^e s.), 3 et n. 3, 6 n. 27.
- Ιωάννης [II Comnène], 20.
- Ιωάννης [V] δ Παλαιολόγος, 3 n. 3, 26, 27 ; 27 not. 159 ; 30 not. 172 ; App. D not. 193, 17-19.
- Ιωάννης [VI Cantacuzène], 18 not. 127 ; 22 not. 141 ; 27 not. 160 ; 31 not. 178.
- Ιωάννης [VII Paléologue], 31 not. 179.
- Ιωάννης [XIII Glykys], patriarche de CP, 24 ; 12 not. 89 ; 13 not. 96 ; App. B not. 187, 131.
- 1 Ιωάννης, hig. de Kaspakos (1034), 1, 43.
- 2 Ιωάννης (δ ἀδεᾶς), (1037), 2 not. 44, 31.
- 3 Ιωάννης δ Πετρόσης, moine d'Es (1037), 2, 43.
- 4 Ιωάννης, hig. de Zo (1049), 2 not. 44.
- 5 Ιωάννης, gendre de Κρίκος, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 52 ; Μαρτία, femme de, 8, 52 ; Βασίλειος, fils de, 8, 52.
- 6 Ιωάννης, gendre de Γεωργίος δ Σκιαδᾶς, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 63 ; Άννα, femme de, 8, 64 ; Καλούδης, fils de, 8, 64.
- 7 Ιωάννης, suggambros de Μακεδών, parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 15 ; 15, 16, 11 ; Καλή, femme de, 14, 15 ;

- 15, 15 ; 16, 11 ; Κωνσταντῖνος, fils de, 15, 15 ; 16, 11.
- 8 Ιωάννης, fils du papa 2 Δημήτριος, parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 8 not. 67 ; 14, 22 ; 15, 24 (*ιερεύς*) ; 16, 17 (*id.*) ; ..., femme de, 14, 22 ; Ψικιώτισσα, femme de, 15, 24 ; 16, 17. — Cf. Μποσάκος (Γεώργιος).
- 9 Ιωάννης, beau-frère de 6 Γεώργιος, parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 137 ; 15, 104 ; Καλή, sœur de, 14, 137 ; 15, 105.
- 10 Ιωάννης, beau-frère de Καλάβαρδος, parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 20 ; 16, 14 = Κερκαμούγρης ? ..., femme de, 15, 20 ; Ειρήνη, sœur de, 15, 20 ; 16, 15.
- 11 Ιωάννης, métropolite, hypertime, prôthronos de Skopje (1346), 22 not. 139, 140, 55.
- 12 Ιωάννης, grand primicer (1387), 26 ; 28 not. 165, 166.
- 13 Ιωάννης, prétendu hig. des Sélina, 2 not. 44.
- Ιωάννης, cf. Ἀβαλάντης (Ιω.), Ἀπρηνός, Ἀσάν (Ιω.), 1 Βασίλειος, Βασταγοῦς, Βούλτη, Βουτζᾶς, Βρυέννιος Λάσκαρις (Ιω.), Γέλκος, 4 Γεώργιος, 2 Δημήτριος, Διαδατῆνος, Διακονίστης (Ιω.), Διαύπατος (Ιω.), Διορθωνᾶς (Θεόδωρος), Διορθωνᾶς (Ιω.), Δραγότης, 1 Ειρήνη, Ἐρμηλείάτου (Μαρία), Ζαχαρίας (Ιω.), Θειοτόκιος, Κακοϊώνης, Καλοδούκας, Καππάδοξ (Ιω.), Κερκαμούγρης, Κλόνου, Κλάνος, Κοκκολόγου, Κοντοίωαννώ, Κουρτζουβακία, Κουτζουβέλης, Κρασοπώλου (Ζωή), Κρασοπώλου (Σταύλα), Λαγγαδ..., 2 Λέων, Λουλούδης, Λυγαρᾶ, Μακεδών, Μαρία, Μαυρόκωνστας, Μελενικιώτης, 1 Μοδηνός, Μοσχοϊώάννης (Δημήτριος), Μοσχοϊώάννης (Ιω.), Μποσάκος (Ιω.), Μύγιαρης (Ιω.), Παλαιολόγος (Ιω.), Πεστιάριος, Πλημέλης, 1 Στάνος, 2 Στάνος, 1 Συναδηνός, 2 Συναδηνός, Σφεντζάκης, Ταραχία, Ταραχίας, Τεμνέα (Μερζάνος), Τζυκαλᾶ, Τύχολας, Φαλακρός, Φιλοξενίτης (Ιω.), Φιλοξενίτης (Μιχαήλ), 1 Χαλκεύς (Ιω.), 2 Χαλκεύς (Ιω.), 3 Χαλκεύς (Ιω.), Χαλκέως (Ιω.), Χαλπετᾶ (Ιω.), Χριστοδούλου (Καλή), Χρυσοβέργης.
- Ιωαννίκα (... Δραγάνου τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 46 ; Μιχαήλ, Γεώργιος, Θεόδωρος, fils de, 8, 46.

- Ιωαννίκας (Γεώργιος δ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 35 ; Καλή, femme de, 8, 36 ; Σταμάτης, Νικόλαος, fils de, 8, 36.
- 1 Ιωαννίκιος, kathig. d'Es (1287), 30.
- 2 Ιωαννίκιος, fondateur de Saint-Jean-Prodrome, évêque d'Ézova, donateur (av. 1300), 21 ; 25 not. 154, 8 ; 26 not. 156, 6 ; 28 not. 165, 166 = Φραγκόπουλος?
- 3 Ιωαννίκιος, moine de Va (1316), 18, 8.
- Ιωάννου (εὐκτήριον τοῦ προφήτου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ), à l'Athos, 12, 110 ; 18, 30 (τοῦ Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ).
- Ιωάννου τοῦ προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ (μονὴ τῆς Γαλαιάγρας ἐπ' ὄνόμ. τοῦ ἀγίου), cf. Γαλαιάγρας.
- Ιωασάρ, mauvaise lecture pour Ιωάννης δ Ἀπρηνός, 31 not. 177.
- Ιώδης, hiéromoine d'Es (1316), 18, 52.
- 1 Ιωσήφ, kathig. de Makrogénè (1316), 12, 171.
- 2 Ιωσήφ, métropolite d'Après, hypertime, juge général des Romains (1334), 19 not. 131, 36.
- 3 Ιωσήφ, moine d'Alypiou (1353 ?-1356 ?), 24 not. 150, 12, 42.
- 4 Ιωσήφ, moine d'Es (1554), 27 not. 160.
- Ιωσήφ, cf. Καλόθετος.
- K[...], moine] de Kallinikou (1040-41), 3 not. 48, 37.
- καθαρός, cf. ἀσφάλεια.
- καθαρότατος, 4, 24 ; 30 not. 170.
- καθέδρα (τῆς ἐπισκοπῆς), cf. Ἐξιεῖδην.
- καθηγήτωρ, 10 not. 78, 7-8.
- καθηγούμενος, *passim*.
- καθολικός, cf. δεφενσίων, κριτικός.
- καινοτομία, cf. φθορά.
- Κακή Σκάλα, lieu-dit à Longos, App. D, 4.
- Κακοϊώνης (Ιωάννης δ), ήτοι δ Καμποδόκης, parèque d'Es à Laimin (1318, 1321), 14, 118 ; 15, 80 ; 16, 56 ; Εύφροσύνη, sœur de, 14, 118 ; 15, 80 ; 16, 56 ; "Αννα, sœur de, 14, 119 ; Αθανάσιος, beau-frère de, 14, 119.
- Κακός (Γεώργιος δ), parèque d'Es à Laimin (1318), 14, 117 ; ..., femme de, 14, 118 ; ..., fille de, 14, 118.
- Κακός Ρόαξ, lieu-dit à l'Athos, 24.
- Καλα... (Γεώργιος δ), témoin (1393), 30, 62.

- Καλάβαρδος (Γεώργιος δ), parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 19 ; 16, 14 = 3 Γεώργιος ? "Αννα, femme de, 15, 19 ; 16, 14 ; Μιχαήλ, fils de, 15, 19 ; 16, 14 ; Καλή, fille de, 15, 19 ; 16, 14. — Cf. 10 Ιωάννης.
- Καλαβροῦ ("Αννα Παύλου τοῦ), cf. Σγούρος.
- Καλαμαρίας (κατεπανίκιον), 19 ; 14, 134 ; 15, 102 ; 16 not. 119 ; 22 not. 141, 13 ; 23 not. 145.
- Καλαμιτζίων (μονὴ τῆς Θεοτόκου τῶν), 1, 40 ¶ 1 Θεόδουλος. — Καλαμίτσιον, lieu-dit à l'Athos, 1 not. 39.
- Καλή, ή τοῦ νομικοῦ, veuve, parèque d'Es à Brasta (1318), 8 not. 67 ; 14, 20 : cf. 4 Νικόλαος. Βασίλειος, fils de, 14, 20 = 4 Βασίλειος. Χρυσῆ, "Αννα, filles de, 14, 20 ; Ειρήνη, fille de, 14, 20 : cf. *ibid.* Μαρία, belle-fille de, 14, 21 : cf. *ibid.*
- Καλή, cf. Ἄλμυριώτης, Βασιλείου, Βελωνιάτου, Γαβρᾶς (Φιλόθεος), Γελέβας (Θεόδωρος), 4 Γεώργιος, Γοργόπλουτος, Δημητρίου, Διορωνᾶς (Ιωάννης), Δραγότης, Δράζης (Κωνσταντῖνος), Δράζης (Νικόλαος), 1 Ειρήνη, Ἐρμηλειάτου (Θεόδωρος), Θειοτόκιος, 7 Θεόδωρος, 7 Ιωάννης, 9 Ιωάννης, Ιωαννίκας, Καλάβαρδος, Κλόνου, Κοκκολόγου, Κοντοίωαννώ, Κούπενος (Μιχαήλ), Μαναστρᾶ, Μαρέτζιστος, Μαρούλου, Μαρωνίτης, Μαυρόκωνστας, 4 Μιχαήλ, 6 Μιχαήλ, 2 Μπεαλωτᾶς (Βασίλειος), Μπεαλωτᾶς (Κωνσταντῖνος), Μποσάκος (Γεώργιος), Μύγιαρης (Δημήτριος), Μωράτου, 4 Νικόλαος, Παναγιώτης, Παραιγιαλίτης (Θεόδωρος), Πεστιάριος, Πετζιαμᾶ, Τεμνέα (Κ.), Τζεροντώ, Τζουνιώτης, 1 Χαλκεύς (Ιωάννης), Χριστόδουλος (Στάνος), Χριστοδούλου (Κ.), Χριστοδούλου (Νικόλαος), Χρυσοχόου.
- Καλῆς "Αμμου ([μονὴ] τῆς), 1 not. 39, 11 ¶ Νικων. — Καλή "Αμμος, lieu-dit à l'Athos, 1 not. 39 (et Καλεὶς 'Αμμοῦδες).
- Καλλαβᾶ ([μονὴ] τοῦ), 12, 173 ¶ 1 Καλλίστρατος.
- καλλιεργῶ, 12, 13.
- 1 Καλλίνικος, hiéromoine, ecclésiarque de Va (1316), 13, 6.
- 2 Καλλίνικος, grand économe d'Es (1378), 31.
- Καλλινίκου ([μονὴ] τοῦ), 3, 37 ¶ Κ..., Λουκιανός.
- 1 Καλλίστος, ecclésiarque d'Es (1370), 31.
- 2 Κάλλιστος, hiéromoine, pneumatikos, καθηγ. d'Es (1384), 31.
- Καλλίστρατος, hiéromoine, [big.] de Kallatha (1316), 12, 173.
- Καλόγηρος, cf. 8 Νικόλαος.
- Καλόγηρος (Λέων), δ προκαθημένος Δράμας, doulos de l'empereur, recenseur du thème de Thes (1318), cf. Κουνάλης (Κωνσταντῖνος). καλογραῖα (οὐ : Καλογραῖα), 8, 23.
- Καλοδιοίκητος, témoin (1393), 30 not. 173, 61.
- Καλοδιοίκητος, cf. "Αγγελος Παλαιολόγος Κ.
- Καλοδούκας (Ιωάννης), fonctionnaire (1330), 19 not. 133.
- Καλόθετος (Ιωσήφ δ), moine d'Es (xive s.), 21 n. 66 67, 25.
- Καλός, cf. Βλάχος, Λουλούδης.
- Καλούδης, cf. 6 Ιωάννης, Κουζουβέλη, Πετζιαμᾶ.
- Καλυγόπουλος (Θεόδωρος δ), primicer des taboullarioi de la métropole de Serrès (1301), 9 not. 74, 28.
- Καμποδόκης, cf. Κακοϊώνης.
- Καμψοκαβάδη (ἀμπέλιον υποτελές τῷ), 14, 140, 166.
- κανίσιον, 5, 32 ; 7, 10 ; τὰ τρία κ., 7 not. 64, 9 ; 14 not. 101, 231 ; 16, 86.
- κανόνες, de l'Église, cf. ἀσφάλεια.
- κανονικόν, 25, 27 ; 26, 11.
- Καντακουζηνή ("Αννα), (xive s.), 28 not. 165.
- Καντακουζηνή Κομνηνή Παλαιολογίνα ("Αννα), 30 not. 172.
- Καντακουζηνός, cf. Ιωάννης [VI].
- Καππάδοξ (Ιωάννης δ), fils de Καππάδοξ, 27, 8.
- Καππάδοξ, donateur, 26 ; 27 not. 159, 161, 6, 8, 17, 20. — Cf. Καππάδοξ (Ιωάννης).
- Καπρούλη (μονὴ τοῦ), 12, 160 ¶ 1 Μάρκος.
- Καραβίας, cf. Καραβίδης (Χρύσος).
- Καραβίδης (Γεώργιος), gendre de Κωνσταντῖνος δ Δραγότης, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 71 ; Ειρήνη, femme de, 8, 71 ; Χρύσος, fils de, 8, 71 = Καραβίδης (Χρύσος) ? Δημήτριος, fils de, 8, 71.
- Καραβίδης (Χρύσος δ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 44-45 (Χρύσος δ υἱὸς τοῦ Καραβία) ; 15, 35 ; 16, 26 : cf. Καραβίδης (Γεώργιος). Μαρία, femme de, 14, 45 ; 15, 35 ; 16, 26 ; Σταματική, fille de, 14, 45 ; 15, 36 ; 16, 26 ; Μερζούλα, fille de, 15, 36 ;

16, 26 ; Χρύσος, beau-frère de, 14, 45 ; 15, 36 ; 16, 26 ; ..., belle-sœur de, 14, 45.
Καρακάλλου (σεβασμία βασιλική μονή τοῦ), 12, 139 (Καρακάλλου) ¶ 2 Ματθαῖος.
 1 Καρβέα (χωρὸν), κατ. de Kalamaria, 4 not. 51, 52, 29 [= Νέα Σύλλατα].
 2 Καρβέα, lieu-dit à Kassandra, 4 not. 51.
Καρβέας (Μοσχωνᾶς δ), tourmarque (1095), 5 not. 55, 8.
Καρδάμης, grand caus, sénateur de Serrès (1365), 27 not. 169, 3.
Καρεῶν (σεβασμία μεγάλη λαύρα τῶν), 12, 148. — **Καρυαῖ**, 8, 28 ; 2 not. 45 ; 12 not. 89.
καρποῖ, 4, 10.
καρύα, 8, 5 et *passim* ; 14, 13 et *passim* ; 15, 37 et *passim* ; 16, 27 et *passim*.
Κασάνδρας (κατεπανίκιον), 8, 24 n. 86, 27 ; 22 not. 141 ; 31 not. 177, 178, 7. — εἰς τὴν Κασάνδρειαν, 22, 14.
Κασανδρεῖας (ἐπίσκοπος), 4 not. 51. — **Κ.** καὶ Βρύων (ἐπίσκοπος), 4 not. 51, 13.
Κάσπακος (μονή τοῦ), 1, 43 ¶ 1 Ιωάννης.
 1 Κασσιανός, kathig. de Sarabari (1316), 12, 167.
 2 Κασσιανός, grand économe d'Es (1316), 31 ; 18, 55.
Κασταμονίτου (μονή τοῦ), 26 ; 12, 169 ; 27, 3 (σεβασμία βασιλική μονή τοῦ Κασταμονίτου), 9, 15, 24 ¶ Βησσαρίων, Κωνστάντιος.
Καστανός (Μανουῆλ Ἀσινώτης δ), prôtekdkos de la métropole de Serrès (1393), 30, 57.
Κάστρα Τορώνης, lieu-dit à Longos, App. D not. 193.
καστροκτίσια, 7, 8 ; 22, 32 ; 23, 31.
καστρον, 18, 13 ; 19, 13 ; 22, 41. — Cf. Ἐξοδᾶς, 'Ρεντίνης, Στεφανιανά.
καταβολή, 7, 16 ; 14, 227 ; 16, 84.
καταγράφομαι, 18, 20, 25 ; 19, 27 ; 22, 44.
Καταδαιμόνων (μονή τῶν), 19 ; 1 not. 39, 3 (τῆς Θεοτόκου τῶν), 30, app. (τῆς κατὰ Δαιμόνων) ¶ 1 Γερμανός.
καταδοχή, κ. καὶ συμφωνία, 12 verso 6-7. — Cf. βουλή.
καταδυναστεῖα καὶ (ου : ἡ) διενόχλησις, 11, 8 ; 19, 33-34.
καταδυναστεύω, 28 not. 166, 5, 6.
Κατακαλών, cf. Μαγγλαβίτης (Κ.). — Νικηφόρος δ τοῦ Κ. Μανουῆλ, cf. 1 Χρυσῆ.
καταλλαγή, 12, 87, 100 ; 18, 25 ; App. B, 106.

καταπλήσια (τὰ), App. E, 9-10.
κατασπόρα, 4, 22 ; 18, 24.
κατάστασις, 29, 15. — ἀπογραφική κ., 19, 16 ; 23 not. 146, 15. — Cf. ἀσφάλεια, διάγνωσις, ἔκδοσις, πρᾶξις.
κατατριβή, κ. καὶ ἐπήρεια, 22, 35, 40 ; κ. καὶ ζημία, 22 not. 141, 26.
καταφυτεύω, 1, 21.
κατεπανίκιον, 14, 114 ; 15, 76 ; 16, 53 ; 22, 41. — Cf. Ἐρμηλειῶν, Καλαμαρίας, Κασάνδρας, Παφαστρύμονον, Ῥεβενικείας, Ῥεντίνης, Στεφανιανῶν, Στρυμόνος.
κατεργοκτησία, 23, 31.
κατοχή, 17, 15 ; κ. καὶ δεσποτεία, 12, 33 ; κ. καὶ διακράτησις, 6, 29-30, 42-43, 57-58 ; κ. καὶ νομή, 19, 33 ; App. A, 36 ; νομή καὶ κ., 18, 13 ; 23, 25 ; App. B, 76. — Cf. περιοχή.
Κατωτικοῦ (Μαρία Δημητρίου τοῦ), veuve, parèque d'Es à Laimin (vers 1300), 8, 24 ; Μαρία, veuve, fille de, 8, 24.
Κεδρηνός, cf. Βελωνιάτου.
Κέλκος, cf. Γέλκος.
κέλλα, 12, 17.
κελλίον, cf. Ἐσφιγμένου.
κερασέα, 14, 27 et *passim*.
Κερασηνός, cf. Κλώνου.
κεράτιον, 7 not. 64.
Κερδύλλιον, village, 6 not. 61, 62. — Cf. Κρούσσοβος.
κερύν, App. E, 24.
Κερκαμούγρης (Ιωάννης ἥτοι δ), beau-frère de 3 Γεωργίος, parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 63 = 10 Ιωάννης ? ..., sœur de, 14, 63.
κεφάλαια, τὰ τρία κ. τοῦ φόνου (ου : φονικοῦ), τῆς παρθενοφθορίας καὶ τῆς εὐρέσεως (τοῦ) θησαυροῦ, 20, 12-13, 22-23 ; 22, 34 ; 31, 8 ; App. A, 60-62 ; φονικόν, παρθενοφθορία καὶ θησαυρός, 7, 7-8.
κεφάλαιον, δημοσιακὰ κ., 22, 34. — Cf. ζευγαρτίκιον, σιταρίκια.
κεφαλατικεύων (δ), 22, 40 ; 23, 33 ; App. A, 64.
κεφαλατίκιον, τὰ δίκαια τοῦ κ., 28, 13.
κεφαλή, 18 not. 127, 13 (τῶν κατὰ Δύσιν κάστρων καὶ χωρῶν) ; 28 not. 165 ¶ Συργιάνης. — de Serrès, 27 not. 159, 1, 28 (kefalja) ¶ Ραδοσθλάδος.

κηποπεριβόλιον, 22 n. 74a ; 14, 31, 37, 46, 191 ; 16, 69 ; 18 not. 127. — κ. ὑπόποτον, 22 n. 74a ; 8, 13 (κηποπεριβόλον) ; 14, 29, 129 ; 15, 91 ; 18, 62.
κῆπος, 16, 79.
κηπωρεῖον, 22 n. 74a ; 8, 15 ; 14, 208. — κ. ὑπόποτον, 22 n. 74a ; 8, 65 ; 14, 35.
κηπωρός, 8, 14.
κίνησις, cf. ἀγωγή.
Κίου (ό), archevêque, App. B, 65.
Κλειδᾶς (Γρηγόριος δ), diacre, dikaiophylax, juge général des Romains (1334), 19 not. 131, 37.
Κλεπτουλία, nonne, donatrice, 14, 196 ; 16, 72.
 1 Κλήμης, hig. de Thaumastou (1034), 1, 46.
 2 Κλήμης, kathig. d'Es (1078), 19, 30 ; 4 not. 51, 52, 3, 8, 11, 14.
κληρικός, 13, 45 ¶ Διαβασμέρης (Δημήτριος).
κληρονόμος, 1, 21 ; 5, 10 ; 9, 7, 18.
κλῆρος (clergé), App. E, 16.
Κλόνου (Ιωάννης ὁ οὐδός Γεωργίου τοῦ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 64 ; Τομπρίτζα, femme de, 8, 64 ; Καλή, mère de, 8, 64 ; Ειρήνη, sœur de, 8, 65.
Κλώνος (Ιωάννης δ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 37 ; 15, 32 (Κλόνος) ; 16, 24 (*id.*) ; Στρατηγά, femme de, 14, 37 ; 15, 33 ; 16, 24 ; "Αννα, fille de, 14, 38 ; 15, 33 ; 16, 24 ; Στανία, fille de, 15, 33 ; 16, 24.
Κλώνου ("Αννα ἡ θυγάτηρ τοῦ"), veuve, parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 67 ; 15, 42 ("Α. ἡ τοῦ Θεοδώρου") ; 16, 30 (*id.*) ; Κερασηνός, fils de, 14, 68 ; 15, 42 ; 16, 30.
Κοδωνᾶς, mauvaise lecture pour Κυδώνης, 9, app.
κοιμητήριον, cf. Ἐσφιγμένου.
κοινᾶς, 29 not. 168, 3 ; 30 not. 174.
κοκκίον, 7 not. 64, 6 et *passim* ; 14, 8 et *passim* ; 15, 10 ; 16, 7.
Κοκκολόγος (Κωνσταντῖνος δ), prêtre, cf. Κοκκολόγου.
Κοκκολόγος (Νικόλαος δ), parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 155-156 ; 15, 119-120 ; Ειρήνη, femme de, 14, 156 ; 15, 120 ; "Αννα, Θεοδώρα, filles de, 14, 156 ; 15, 120.
Κοντοκότζης, papas, cf. 5 Νικόλαος.

- Κοπένου, cf. Κούπενος (Γεώργιος).
κόπος, cf. ἀνάλωμα, ἔξοδος.
1 Κοσμᾶς, moine de La, économie de Bromosyrtia (1078), 4, 27.
2 Κοσμᾶς, moine de Saint-Philippe (1101-02), 24 not., 149.
3 Κοσμᾶς, moine de Zo († 1422), 21 et n. 71.
Κοτεαντέης, cf. Λάσκαρις Κ.
Κουδαρᾶς (Θεόδωρος δ), diacre, chartophylax de la métropole de Serrès (1365), 27 not., 160, 34.
Κουδαρᾶς (Μανουὴλ δ), économie de la métropole de Serrès (1323-1360), 27 not., 160.
Κουδαρᾶς (Νικόλαος), prôtekdkios, puis skéophylax de la métropole de Serrès (xive s.), 27 not., 160.
Κουζουδέλη (Καλούδης δ οὐδὲ τοῦ), parèque d'Es à Saint-Georges (1318, 1321), 14, 130; 15, 92; 16, 63; Μαρία, femme de, 14, 130; 15, 92; 16, 63; Μιχαήλ, fils de, 14, 130; 15, 92; 16, 63.
Κουνάλης (Κωνσταντῖνος), σεβαστὸς Κωνσταντῖνος δ Κ., σεβαστὸς Δημήτριος δ Κοντένος καὶ Λέων Καλόγρυνωμος δ προκαθήμενος Δράμας, doulou de l'empereur, recenseurs du thème de Thes (1318), 14 not., 100, 235-237; 16 not., 119; 18 not., 127; 19 not., 132.
Κουνάλης, ancien détenteur d'une oikonomia, 22 not., 141, 16.
[Κούπενος] (Γεώργιος), frère de Κούπενος (Μιχαήλ), parèque d'Es à Krousovo (1318), 14, 103-104 (Γ. δ τοῦ Κοπένου); Θειοτόκιος, frère de, 14, 104; cf. Κούπενος (Μιχαήλ). ... belle-sœur de, 14, 104.
Κούπενος (Μιχαήλ δ), parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 103; 15, 65; 16, 46; Μαρία, femme de, 14, 103; 15, 65; 16, 46; Δημήτριος, fils de, 15, 65; 16, 46; Θειοτόκιος, frère de, 15, 65; 16, 46; cf. Κούπενος (Γεώργιος). Μαρία, belle-sœur de, 15, 66; 16, 47; Γεώργιος, frère de, 15, 66; 16, 47 = Κούπενος (Γεώργιος). Καλή, belle-sœur de, 15, 67; 16, 47.
κουροπαλάτης, 5 not., 54, 24 ¶ Ωπος.
Κουρτζουβακία (ἡ), veuve, parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 73; Εἰρήνη, fille de, 14, 73; Νέαγνος, gendre de, 14, 73; Ιωάννης, petit-fils de, 14, 74.

- Κουτζουδέλης (Μανουὴλ), gendre de Γαβρᾶς, cordonnier, parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300, 1321), 8, 15-16; 15, 96 (δ. K.); 16, 66 (id.); Μαρία, femme de, 8, 16; ..., femme de, 15, 96; Ιωάννης, fils de, 8, 16; Δημήτριος, fils de, 15, 97; 16, 66; Θεοδώρα, fille de, 8, 16.
Κουτλουμουσίου (μονῆ τοῦ), 28, 29 n. 128; 3 not., 48; 12, 153; 30 not., 173, 174, 15; ὀγιορειτικὴ τοῦ Κ. μονῆ, 30, 7. — cf. Κουτλουμουσίγοι, 30 not., 170, 16 et passim ¶ 2 Θεοδώρητος, 8 Νίφων.
Κουφός, lieu-dit à Longos, App. D not., 193, 3.
Κοφύλης, ancien détenteur d'un bien à Brasta, 14, 44.
Κοχλιαρᾶ ([μονῆ] τοῦ), 27; 12, 158 ¶ 3 Ακάκιος, Δανιήλ.
κραββατή, 14, 124.
κράλης, App. C, 5; κ. Σερβίας, App. C not., 191 ¶ Θρεστις.
Κρασοπάλου (Ζωὴ ἡ γυνὴ Ιωάννου τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 33; Δημήτριος, Κωνσταντῖνος, fils de, 8, 33.
Κρασοπάλου (Σταύλα ἡ θυγάτηρ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 71; 15, 11; 16, 8; Βασίλειος, Ιωάννης, fils de, 14, 71; 15, 12; 16, 8; Β..., fils de, 14, 71; Χρύσος, fils de, 15, 12; 16, 8.
κράτος (l'empereur), App. A, 73; App. D, 16. — (Dušan), 22 not., 139, 51; 23, 38.
κριθή, 5, 33; 14 not., 101.
Κρίκος (Πέτρος δ), cf. 3 Νικόλαος.
Κρίκος, cf. 5 Ιωάννης.
Κρίκου (Μαρία ἡ γυνὴ Νικηφόρου τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 39; Ζωή, fille adoptive de, 8, 39; Δημήτριος, gendre de, 8, 39.
κρισμόγραφον, 30, 49; App. B not., 186.
κρίσις, 11 not., 82, 6; 30 not., 170. — τοπικὴ κ., App. B, 72; τοπικὴ κ. καὶ ἔξτασις, App. B, 41. — Cf. γράμμα, σημείωμα.
Κριστελλας (Μιχαήλ δ), habitant de Rentina (1334), 19, 21.
κριταί, καθολικοὶ κ. τῶν Ρωμαίων, 25; 19 not., 131, 133, 36, 37, 38, 39; 20 not., 136; 21, 3, 5 ¶ Γλαβᾶς, 2 Ιωσήφ, Κλειδᾶς, Ματαράγγος. — Cf. σέκρετον.

- κριταί, καθολικοὶ κ., de Serrès, 27 not., 159, 2, 36, 37 ¶ Εύδαιμονοῖωάννης, Ὁρέστης.
κριτήριον, 1, 27.
κριτῆς τοῦ βήλου, 4 not., 51, 2, 4; 5 not., 54, 34 ¶ Λ..., 1 Λέων.
Κρούσοβος (χωρὸν δ), kat. du Strymon, 8, 20, 22 et n. 74a, 24, 28 et n. 126; 5 not., 57; 6 not., 60, 61, 62 (Κάτω), 31 (Κρούσοβος), 33; 8 not., 68, 84; 14 not., 100 ("Ανω, Κάτω), 102, 76 (Κρούσοβος), 194 (id.); 15, 46; 16, 34, 71; 20, 5 (ἡ Κρούσοβος); 22 not., 140, 141, 6 (Κάτω); 23 not., 145, 146, 23 (Κρόσου-βον); App. A, 30 (Κρόσουβος), 37 (id.) [= Κερδύλλιον]. — μετόχιον τὸ Κρόσουβον, 23, 13, 29-30 (Κρόσοβον). — Cf. "Άγιοι Ανάργυροι."
κτῆμα, 5 not., 55; 12, 34, 50, 69, 106; 13, 33; 14, 183; 15, 2; 16, 2; 20, 5, 11, 16; 22, 4 et passim; 27, 4, 15, 22; 29, 4 et passim; 30 not., 170; 31 not., 177, 6 et passim; App. A, 23; κ. Ισόποσον, 12, 45, 51, 57. — Cf. Πορταρέα.
κτητορικός, cf. δικαια.
κτήτωρ, 27, 8.
κυδωνέα, 14, 202; 16, 75.
Κυδώνης (Ισαάκ δ), hiéromoine (1301), 9 not., 73, 74, 6, 9.
Κυμηνᾶς, Δημήτριος Κ. τοῦ Ρεπανᾶ, ancien détenteur d'une stasis à Saint-Georges, 8, 14-15.
κυρία καὶ δέσποινα, cf. Ελένη-Ελισάβετ.
Κυριακός, prôtopapas de Karbéa (1078), 4, 29.
Κυριακός, cf. Μωραΐτου.
Κυριακοῦ (Μαρία ἡ γυνὴ Ρώσου τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 66; Νικόλαος, Δημήτριος, fils de, 8, 66; Θεοδώρα, veuve, fille de, 8, 66; Μαρία, belle-fille de, 8, 66.
1 Κύριλλος, hig. d'Es (1045), 19 n. 53, 30.
2 Κύριλλος, prôtos (1561), 1 not., 39.
κυριότης, cf. δεσποτεῖα.
Κωνσταντῖνος [VIII], 1 not., 40.
Κωνσταντῖνος [X Doukas], 3 et n. 3, 5 n. 19, 19 et n. 54.
1 Κωνσταντῖνος, logothète de la métropole de Thes (1078), 4, 13.
2 Κωνσταντῖνος, ὁ οὐδὲ Δημήτριον τοῦ Ανδρέου, parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300), 8, 8; Χρυσῆ, femme de, 8, 8; Εἰρήνη, fille de, 8, 8.
3 Κωνσταντῖνος, gendre de Δημητρίου, prêtre, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 63; Μαρία, femme de, 8, 63.
4 Κωνσταντῖνος, diacre, sakellarios de la métropole de Serrès (1393), 30, 56.
5 Κωνσταντῖνος, papas, voisin à Krousovo, 14, 90; 15, 55; 16, 40 = Δράζης (Κωνσταντῖνος)?
Κωνσταντῖνος, cf. Ἀμαν (Κ.), Βαλαμπᾶς, Βελωνιάτου, Βλάχος, Βουτζᾶς, Γεννηματᾶς (Θεόδωρος), Δράζης (Κ.), 7 Ιωάννης, Καραβίδης (Γεώργιος), Κοκκολόγου, Κουνάλης (Κ.), Κρασοπάλου (Ζωή), Λάσκαρις Παλαιολόγος, Μακεδόνας, Μαργηνός, Μορούς, Μπεαλατᾶς (Κ.), Περγαμηνός, Τζιμτέας, Χαβάρωνος, Χαλκίας, Χαλπετᾶ (Κ.), Χαρπετᾶ, Χειμωνικός, Ὄπος.
Κωνσταντινουπόλεως, ἀρχιεπίσκοπος Κ. Νέας 'Ράμης καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης, App. B, 131-132.
Κωνσταντινούπολις, 11 not., 81; 19 not., 132.
Κωνστάντιος, kathig. de Kastamonitou (1365), 26; 27, 4.
Κωνσταντίων, cf. Μαναστρᾶ.
Κωφόλου (Νεκτέανος δ τοῦ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 69; 'Ελένη, fille de, 8, 69. — Cf. Χιωνάτος.
Κωφοῦ (Γεώργιος δ τοῦ), prêtre (1294), App. E, 17.
Λ... (Χριστόφορος δ), protovestarque, juge du velum de Boléron, Strymon et Thes (1078), 4 not., 50, 51, 52, 2.
Λαγγαδ... (Ιωάννης δ τοῦ), nomikos (1078), 4, 14.
Lazare, prince serbe (xive s.), 21 n. 70.
Λαμπίν (μετόχιον διοικαζόμενον), d'Es, près d'Achinos, 21 et n. 72, 22 n. 74a; 5 not., 57; 6 not., 62, 35 (μ. τὸ ἐν τῷ Λαμπίν διοικεῖται. τῆς Θεομήτορος); 8, 21; 14, 114, 201; 15, 77; 16, 54, 74 (Λαμπίν); 20, 6 (Λεμπίν); 22, 9; 30 not., 170 (Λαμπίν), 173; App. A, 40. — Cf. μύλων.
λακιόσταρα, cf. Δρεβανὰ Λαύκουσα.
Λάνζα (lac), 6 not., 62.
λαοσυνάκτης, 9 not., 74, 11 ¶ Ζαγορίας (Λέων).

- [Λάσκαρις] (Γεώργιος), (1374), 30 not. 172.
 Λάσκαρις, (début xv^e s.), 30 not. 172. — Cf. 7 Δημήτριος.
- Λάσκαρις, cf. Βρυέννιος Α. (Δημήτριος), Βρυέννιος Α. ('Ιωάννης).
- Λάσκαρις Βρυέννιος Φιλανθρωπηνός (Μιχαήλ), 30 not. 172.
- Λάσκαρις Κοτεανίτζης (Λέων), (1374), 30 not. 172.
- Λάσκαρις Κοτεανίτζης (Μακάριος), moine (1370), 24 not. 172.
- Λάσκαρις Παλαιολόγος (Κωνσταντῖνος), (1374), 30 not. 172.
- λαύρα, μεγάλη λ. τῶν Καρεῶν, cf. Καρεῶν. — μεγάλη (βασιλικὴ) Λ., cf. Λαύρας.
- Λαύρας (μονὴ τῆς), 17, 25 ; 4, 27 (ἡ μεγάλη Λ.) ; 10 not. 77 ; 12, 64 (σεβασμὸς μεγάλη βασιλικὴ Λ. τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου τοῦ ἐν τῷ "Αθφ"), 129, 142 ; 23 not. 144. — πύργος τῆς Λ., à Proavlaka, 10 not. 77, 24 ¶ 3 Γεράσιμος, 1 Θεοφάνης, 2 'Ιγνάτιος, 1 Κοσμᾶς.
- λαυράτον, λιθινοὶ λ., 5, 27, 28, 29.
- λεγάτον, 9 not. 73, 16 (λεγάτας).
- Λεοντάρις, hiéromnēmōn (1078), 4, 14.
- 1 Λεόντιος, prôtos (1024), 3 not. 47.
- 2 Λεόντιος, hig. de Saint-Basile (1034), 1, 38.
- 3 Λεόντιος, prôtos (1040-41), 19 ; 2 not. 44 ; 3 not. 47, 34.
- 4 Λεόντιος, [moine] de Saint-... (1040-41), 3, 38.
- Λέων [VII], 4, 6 n. 22.
- 1 Λέων, dishypatos, kritès du velum et ancien dikastès du thème Boléron, Strymon et Thes (XI^e s.), 4 not. 51, 52, 4.
- 2 Λέων, ὁ γαμβρὸς Γεωργίου τοῦ τοῦ Ἀνδρέου, jardinier, parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300), 8, 14 ; Χρυσῆ, femme de, 8, 14 ; 'Ιωάννης, fils de, 8, 14.
- 3 Λέων, gendre de Φωτεινὸς ὁ Σμόλης, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 67 ; 'Αννα, femme de, 88, 67 ; Μιχαήλ, fils de, 8, 68. — Cf. Τριφύλλης.
- Λέων, cf. Ζαχαρίας (Α.), Καλόγγωμος, Λάσκαρις Κοτεανίτζης (Α.), Σουρουβίτζας (Α.), Σουρουβίτζας (Μιχαήλ).
- Λιθέρης, donateur, 14, 201 ; 16, 75.

- Λιζικός (Μανουὴλ ὁ), sakellarios de la métropole de Serrès (1365), 27 not. 160, 32.
- λιθρίον, 24, 22, 33.
- λιθινος, cf. λαυράτον.
- λίθος, 5, 30.
- λιθοσωρεῖα, 24, 20-21, 24 et app.
- λίμην, κεῖλος τῆς λ., 5, 21, 30.
- Λιμοτάνης, cf. Βλάχος.
- λίτρα (poids), 29 not. 169, 11 ; App. E, 25.
- λογαρική, παλαιὰ λ., 5 not. 57.
- λογάριον, δόσις τοῦ λ., 1, 41, 42.
- λογγάς, 8, 28 ; 22 not. 141, 11 ; App. D not. 192, 2, 8.
- λογοθέτης, de la métropole de Serrès, 28, 22 ¶ Ξενοφῶν (Μανουὴλ). — de la métropole de Thes, 4, 13 ¶ 1 Κωνσταντῖνος.
- Λοζίκιον, village, kat. de Rentina, 23 not. 141.
- Λόχουβα (τόπος λεγόμ.), kat. de Parastrymon, 5 not. 56.
- Λουκᾶς, kathig. d'Es (1051), 19 n. 53, 30.
- Λουκιανός, moine de Kallinikou (1048), 3 not. 47, app.
- Λουκούβα (χωρίον), kat. du Strymon, 5 not. 56, 27, 28 ; χωρίον (ou : δίκαια) Λουκουβιώτῶν, 5, 26, 29.
- Λουλούδης, gendre de 'Ιωάννης ὁ Διδυμοτειχίτης, parèque d'Es à Laimin (vers 1300), 8, 26 ; Μαρία, femme de, 8, 26 ; Εἰρήνη, fille de, 8, 26 ; Καλός, beau-frère de, 8, 27.
- Λουλούδης (Νικόλαος ὁ), cf. Κομιανοῦ ("Αννα").
- Λυγαρᾶ (Μανουὴλ σὺδος τοῦ), vendeur (1301), 9 not. 74, 1 ; Μαρία, femme de, 9, 1 ; 'Ιωάννης, fils de, 9, 1. — Cf. Μαρωνίτης.
- Μ.να..., cf. Δραγότζη.
- μά, 1, 28.
- Μαγγλαβίτης (Κατακαλῶν ὁ), ancien détenteur d'une stasis, 14 not. 100, 222 ; 16 not. 119.
- Μαγγλαβίτης, cf. 5 Μιχαήλ.
- Μαγιδιώτης (Δημήτριος ὁ), habitant de Zintzos (1365), 27, 19.
- μάγιστρος, 5, 3, 5 ¶ Ξιφιλίνος.
- Μαδοτόπι, lieu-dit à Longos, App. D, 4.
- μαθητής, 2, 38.
- 1 Μακάριος, hiéromoine, kathig. de Χερ (1316), 12 not. 88, 134.

- 2 Μακάριος, moine et dikaiō du monastère russe [Xylourgou] (1316), 12 not. 88, 141 (Μακαρίε).
- 3 Μακάριος, hiéromoine, kathig. de Δόροθεου (1316), 12, 164.
- 4 Μακάριος, moine de Βα (1316), 13, 7.
- Μακάριος, cf. Βρυέννιος, Λάσκαρις Κοτεανίτζης (Μ.).
- μακαρίτης, 3, 3, 12.
- Μακεδόνας (Κωνσταντῖνος ὁ σὺδος χήρας τῆς), parèque d'Es à Laimin (vers 1300), 8, 25 ; 'Ελένη, femme de, 8, 25.
- Μακεδών (Μιχαήλ ὁ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 14 ; 15 not. 111, 14 ; 16, 10 ; "Αννα, femme de, 14, 14 ; 16, 14 ; 16, 10 ; 'Ιωάννης, fils de, 15, 14 ; 16, 10 ; Εἰρήνη, fille de, 14, 15 ; 15, 14 ; 16, 10. — Cf. 7 'Ιωάννης.
- Μακρηνός ([Κωνσταντῖνος] ὁ), pansébaste sébaste, oikeios de l'empereur, domestique des thèmes (1334), 19 not. 131, 133, 18.
- Μακρογένη (μονὴ τοῦ), 12, 171 ¶ 1 Ιωσήφ.
- Μακροθεόδωρος, détenteur d'un bien à Mountzianis (1095), 5, 6.
- Μακρόπουλος, taboullarios (?) (1388), 29, 21.
- Μακροῦ (μονὴ τοῦ), 12, 155 ¶ 3 Θεοδόσιος.
- Μανασῆς, [hig.] d'Es (1365), 31 ; 27 not. 159, 3, 5.
- Μαναστρᾶ (Καλὴ ἡ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 37 ; Μαρία, Ζωή, filles de, 8, 38 ; Δημήτριος, gendre de, 8, 38 ; Χρυσῆ, Κωνσταντώ, petites-filles de, 8, 38.
- Μανούήλ [II Paléologue], 30 not. 172, 174 ; 31 not. 178, 179.
- Μανούήλ, homme d'Alexis Amnôn (1301), 10 not. 78, 1, 2.
- Μανούήλ, cf. 'Ασάν (Μ.), Βλαχιώτης, Διεύπατος (Μ.), Δραγότζη, Καστανός, Κουβαρᾶς (Μ.), Κουτζουβέλης, Λιζικός, Λυγαρᾶ, Ξενοφῶν (Μ.), 1 Χρυσῆ.
- 1 Μάξιμος, économe d'Es (1316), 13, 56.
- 2 Μάξιμος, hig. d'Es (1345 ?), 31.
- Mara, fille de Branković, veuve de Murad II, 27 ; App. A not. 184.
- Μαρέτζιστος (Βασίλειος), gendre de Κομιτζιάνος, parèque d'Es à Brasta (vers 1300, 1318, 1321), 8 not. 67, 79 ; 14, 56 ; 15, 41 ; 16, 30 ; Καλή, femme de, 8, 79 ; 14,
- 56 ; 15, 41 ; 16, 30 ; Γεώργιος, Ξένος, fils de, 14, 56 ; 15, 41 ; 16, 30.
- Μαρία, veuve, fille de Γυμνᾶς (Θεόδωρος), donatrice (xi^e s.), 5 not. 55, 7 ; 'Ιωάννης, Νικόλαος [fils de], 5, 8 ; Θεοδώρα, nièce de, 5, 8.
- Μαρία, cf. 3 Βασίλειος, 4 Βασίλειος, Βασταγιάνης, Βελτζία, Βελωνιώτης (Δημήτριος), Βούλτζη, Γαβρᾶ, Γαβρᾶς (Φιλόθεος), Γελέδεας (Γεώργιος), Γελέδεας (Θεόδωρος), Γεννηματᾶς (Θεόδωρος), 5 Γεώργιος, 6 Γεώργιος, Δημάνος, Δημάνου, 5 Δημήτριος, Διαβατῆνος, Δραγότζη, Δραγότζης, Δράζης (Κωνσταντῖνος), 1 Εἰρήνη, Ερμηλείατου (Μ.), Θεοτόκιος, 7 Θεόδωρος, 5 'Ιωάννης, Καλή, Καραβίδης (Χρύσος), Κατωτικοῦ, Κομπῆς, Κουζουβέλης, Κούπενος (Μιχαήλ), Κουτζουβέλης, Κρίκου, Κυριακοῦ, 3 Κωνσταντῖνος, Λουλούδης, Λυγαρᾶ, Μαναστρᾶ, Μαρούλου, 4 Μιχαήλ, Μοσχούωνης (Δημήτριος), Μουντινία, Μπεαλωτᾶς (Θεόδωρος), Μπεαλωτᾶς (Κωνσταντῖνος), Μύγιαρης (Δημήτριος), 4 Νικόλαος, 9 Νικόλαος, Παναγιώτου, Παραγιαλίτης (Δημήτριος), Πασχάλης, Πεστιάριος, Πετζιαμᾶ, Ραπταίνης, Σάδας (Νικόλαος), Σακελλάριος, Σουρουβίτζας (Μιχαήλ), Σφεντζάκης, Τζυκαλᾶ, Τυχάνος, Τύχολας, Χαλκέως ('Ιωάννης), Χαλπετᾶ ('Ιωάννης), Χαρπετᾶ, Χριστοδούλου (Καλή), 2 Χρυσῆ. Μαρίνης ('Ιωάννης ὁ τῆς), cf. 1 Μαδηνός.
- Μαρῖνος, cf. 1 Χαλκεύς (Βασίλειος).
- 1 Μάρκος, kathig. de Kaproulē (1316), 12 not. 89, 160.
- 2 Μάρκος, grand économe de Va (1316), 13, 8.
- Μάρκων, hiéromoine, hig. d'Es (1471), 32.
- Μαρούλου (Θεόδωρος ὁ σὺδος χήρας Καλῆς τῆς τοῦ), parèque d'Es à Laimin (vers 1300), 8, 25 ; Εἰρήνη, femme de, 8, 25 ; Μαρία, fille de, 8, 26 ; Κόδρανος, frère de, 8, 26.
- μαρτυρᾶ, 19, 27 ; 27, 17.
- Μαρώνης (Βασίλειος ὁ), voisin, près de Τζέντζελουκιου (1294), App. E, 8.
- Μαρωνίτης (Νικόλαος ὁ), gendre de Λυγαρᾶ, vendeur (1301), 9 not. 73, 74, 1, 9 ; Καλή, femme de, 9, 1 ; Συμέων, fils de, 9, 1.
- Μασθλάριν, village, kat. de Stéphaniana, 8 not. 67, 9, 11, 13 ; Μασθλάριον, 14, 127, 129 ; 15, 89, 91 ; 16, 61, 62 [= 'Αρεθοῦσα].

Μεταράγγος (Νικόλαος ὁ), doulos de l'empereur, juge général des Romains (1334), 19 not. 181, 39.

- 1 Ματθαῖος, kathig. d'Es (1312-15), 10, 81 ; le même (?), dikaios d'Es (1317), 31.
- 2 Ματθαῖος, hiéromoine, kathig. de Karakkalou (1316), 12, 139.
- 3 Ματθαῖος, hiéromoine, dikaiο de Phi (1316), 12, 149.
- 4 Ματθαῖος, hiéromoine, hig. d'Alypiou (1316), 12 not. 88, 150.
- 5 Ματθαῖος, moine d'Es (1316), 13, 59.
- 6 Ματθαῖος, kathig. d'Es (1322 ?), 31.
- 7 Ματθαῖος, kathig. d'Es (1345), 31 ; le même (?) (1347), 31.
- 8 Ματθαῖος, hiéromoine de Xèr (1353 ?-1356 ?), 24, 11, 42.
- 9 Ματθαῖος, évêque d'Ézova et de Stéphaniana (1358), 26 ; 25 not. 164, 37.
- 10 Ματθαῖος, métropolite de Zichna, proëdre de Serrès (1388), 30 not. 173.
- 11 Ματθαῖος, métropolite de Serrès (1393), 30 not. 170, 173, 174, 175, 50.
- 12 Ματθαῖος, évêque d'Ézova (1393), 25 not. 164 ; 30 not. 170, 52.

Ματθαῖος, cf. "Αγγελος Παλαιολόγος Καλοδιοίκητος.

μαυλανᾶς (μέγας), 80, 4 ¶ Χαριατίνης.

Μαυροδούκας, cf. Παλαιολόγος ὁ Μ.

Μαυρόκωνστας (Μιχαήλ ὁ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 31 ; 15, 29-30 ; 16, 21 ; Εἰρήνη, femme de, 14, 32 ; 15, 30 ; 16, 22 ; Καλή, fille de, 14, 32 ; 15, 30 ; 16, 22 ; Ιωάννης, neveu de, 14, 32 ; Στάνος, gendre de, 14, 32 ; Χρύσος, neveu de, 15, 30 ; 16, 22.

Μαύρου Κορμοῦ (μονὴ τοῦ), 1 not. 39 ¶ 1 Μελέτιος. — Μαύρος Κορμός, lieu-dit à l'Athos, 8, 18, 19 ; 1 not. 39, 13 ; 2 not. 44, 31 (βουνὸς τοῦ). — bien d'Es, 1, 10.

μέγα, cf. μοναστήριον.

μεγαλειότης (πατριαρχική), cf. πατριάρχης.

μεγάλη, cf. λαύρα, μονή.

μεγαλόπολις, cf. Θεσσαλονίκη.

μεγαλυπέροχος, 9, 12.

μέγας, cf. αὐθέντης (μέγας), διουκήτης (μέγας), δομέστικος (μέγας), μαυλανᾶς (μέγας), οἰκονόμος (μέγας), παπίας (μέγας), πριμακήριος

(μέγας), στρατοπεδάρχης (μέγας), τάκαιος (μέγας).

Μέγας 'Ρύαξ, ruisseau à l'Athos, 1 not. 39, 13.

Μεθόδιος, hiéromoine, ancien kathig. de Xèr (1316), 11 not. 82 ; 12 not. 88, 65, 144. μέλαν, διά μέλανος, 20, 27. — μελάνι (τὸ), 27, 12.

Μελενικιώτης (Ιωάννης ὁ), tisserand, ancien détenteur d'une stasis à Saint-Georges, 8, 19.

- 1 Μελέτιος, hig. de Mauros Kormos (1049), 1 not. 39.
- 2 Μελέτιος, kathig. de Kolitziou (1316), 12, 170.

Μελιντζιανος, village, 5 not. 56.

μελίσσιον, 8, 50, 55, 76, 78 ; 14, 17 et passim ; 15, 11, 16, 40 ; 16, 8, 12, 29. — Cf. ἐννέδμιον.

μελισσοεννέδμιον, 7, 7 ; 14, 185 ; App. A, 58.

Μελιτινή, cf. Μελιτινός, Χρυσοχόος.

Μελιτινός (Γεωργιος ὁ), parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 148 ; 15, 113 ; Σοφία, femme de, 14, 148 ; 15, 114 ; Μελιτινή, fille de, 14, 149 ; 15, 114.

Μερζάνος, cf. Μοδηνός (Δημήτριος), 1 Στάνος, Τεμένα (Μ.).

Μερζούλα, cf. Καραβίδης (Χρύσος).

μερίδιον, d'un moulin, App. E, 23, 24, 25, 27.

μερίς, d'un bien, 6, 34, 51, 56 ; 23, 15, 16, 24 ; App. A, 32, 35.

μερισμός, 24, 15, 28.

Μερκούριος, hig. d'Es (1466-67), 32.

Μέσην, 2, 30 ; 12 not. 87. — διακονία τῆς Μέσης, 12, 73, 105, 111, 115 ; 13, 19, 26, 29.

Μεσονησίς, lieu-dit à l'Athos, 1 not. 39, 13.

μετουσία, App. A, 38.

μετόχιον, 9 n. 36 ; 6, 46 ; 14, 134 ; 15, 82 ; 16, 57 ; 18 not. 127, 128, 129 ; 22 not. 139, 4 et passim ; 23, 19, 27 ; App. A, 47. — Cf. "Αγιοι Ανάργυροι, 1 "Αγιος Γεωργιος, 2 "Αγιος Γεωργιος, 3 "Αγιος Γεωργιος, "Αγιος Νικόλαος, "Αγιος Φλιτππος, 'Αχριδινής, Βαντζής, Κρούσσοβος, Λαμπινή, Προδρόμου.

μετριότης (le métropolite de Thes), 12 verso 5 ; (le patriarche), App. B, 28 et passim.

μέτρον (capacité), 5, 33 ; 14 not. 101 (ἐγχώ-

ριον, ἀννονικόν), 229 (ἐγχώριον) ; 16, 85 ; 29 not. 169, 10.

Μηθύμηνης (ὁ), métropolite, App. B, 64.

Μηλέαι (χειμαδεῖον), d'Es près de Rentina, 16 not. 119, 82 ; 18 not. 128.

Μηνίτζη (μονὴ τοῦ), 12, 162 ¶ 1 Αμφιλόχιος. μήτηρ, 8, 34, 50, 64.

μητρόπολις, cf. Ζιχγῶν, Θεσσαλονίκης, Σερρῶν. μητροπολίτης, cf. "Απρω, Διδυμοτείχου, Δυρραχίου, Ζιχγῶν, 'Ηρακλείας, Θεσσαλονίκης, Ιερισσοῦ, Μηθύμηνης, Μιτυλήνης, Μονεμβασίας, Νικομηδείας, Παλαιών Πατρῶν, Περγάμου, Ποντοχραλείας, Προύσσης, Σάρδεων, Σερρῶν, Σκοπίων, Φιλίππων, Χριστουπόλεως. — Cf. δεσπότης, μετριότης, ταπεινότης.

Μήγιαρης, cf. Μόγιαρης.

μισθιστόδητης, App. A, 6.

μισθολόγια, App. A, 1.

μιτάτον, cf. πέσιμο.

Μίτος (Νικόλαος ὁ), gouverneur de Mosynopolis, protosébaste des Bulgares (1294), App. E not. 195, 17.

Μιτυληναῖος (Μιχαήλ ὁ), archevêque de Thes (χιτές), 4 not. 51.

Μιτυλήνης (ὁ), métropolite, App. B, 64.

Μιχαήλ [VIII] Δούκας "Αγγελος Κομνηνὸς ὁ Παλαιολόγος, 20 ; 6 not. 60, 61 ; 19 not. 132, 133 ; 22 not. 140 ; App. A not. 183, 73-78.

Μιχαήλ [IX Paléologue], 10 not. 78.

- 1 Μιχαήλ, métropolite de Thes, syncelle (1072), 4 not. 51.
- 2 [Μιχαήλ], métropolite de Thes, proto-syncelle (1078), 4 not. 51, 9 = 1 Μιχαήλ ou 3 Μιχαήλ.
- 3 Μιχαήλ, métropolite de Thes (1079), 4 not. 51.
- 4 Μιχαήλ, gendre de Ταραχίας (Δημήτριος), parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 67 ; 15, 26 ; 16, 19 ; Καλή, femme de, 14, 67 ; 15, 26 ; 16, 19 ; Μαρτία, fille de, 15, 26 ; 16, 19.
- 5 Μιχαήλ, gendre de Μαγγαλαβίτης, parèque d'Es à Saint-Georges (1318, 1321), 14, 132 ; 15, 94 ; 16, 64 ; "Αννα, femme de, 14, 133 ; 15, 94 ; 16, 65 ; Ζωή, fille de, 14, 133 ; 15, 94 ; 16, 65.
- 6 Μιχαήλ, fils du papas 5 Βασιλείος, parèque d'Es à Krousovo (1321), 15, 68 ; 16, 48 : cf. Βασιλείου. Καλή, sœur de, 15, 69 ; 16, 48 : cf. ibid.

7 Μιχαήλ, prêtre, chartophylax de l'évêché d'Ézova (1358), 25, 39.

Μιχαήλ, cf. 'Απλοράβδης, 3 Βασιλείος, Βασιλείου, Γαβρᾶ, Γέλκος, 6 Γεώργιος, Δημάνος, Διακονίασης (Μ.), Διοδρωνᾶς (Ιωάννης), 1 Εἰρήνη, 'Ελένη, 'Ιωαννίκα, Καλένικος, Κομπῆς, Κουζουβέλη, Κούπενος (Μ.), Κριστείλας, Λάσκαρης Βρυέννιος Φιλανθρωπηνός, 3 Λέων, Μακεδών, Μαυρόκωνστας, Μιτυληναῖος, Μποζάννος, Μυλωνᾶς (Μ.), Παναγιώτης, Πελεκάνος, Ραπτανής, Σουρουβίτζας (Μ.), Σχουλής, Τζαγκάρης (Κόμμανος), Τζυκαλᾶ, Φιλοξενίης (Μ.), Χαλκεύς (Μ.).

Μιχαήλ (τοῦ καρ), lieu-dit à l'Athos, 1 not. 37, 39 ; τρόχαλος τοῦ Μ., 1 not. 39, 10 ; χώρα τοῦ Μ. ἡ νῦν λεγομ. Παλαιοχωρίον, 1 not. 39.

Μιχαήλ, voisin à Masthlarin, 8, 11.

μηνημόσιον, 2, 20 ; 28, 17 ; App. E, 27.

- 1 Μοδηνός, ὁ υἱός Ιωάννου τοῦ τῆς Μαρίνης, forgeron, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 30 ; Εἰρήνη, femme de, 8, 31 ; Βασιλείος, fils de, 8, 31 ; Δημήτριος, fils de, 8, 31 = Μοδηνός (Δημήτριος). — Cf. 1 Βασιλείος.
- 2 Μοδηνός, gendre du papas 9 Θεόδωρος, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 76 ; Εἰρήνη, femme de, 8, 76 ; Σταυρότης, fils de, 8, 76.
- 3 Μοδηνός (Δημήτριος), ὁ υἱός τοῦ χαλκέως, parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 10 ; 16, 7 ; cf. 1 Μοδηνός, = Χαλκέως (Δημήτριος) ? Θεόδωρος, femme de, 15, 10 ; 16, 7-8.
- Μοδηνός (Εύσταθιος ὁ), cf. 2 Βασιλείος.
- μόδιος (capacité), 5, 33 ; ἀννονικός μ., 14 not. 101 ; μ. σταυρικός, 7, 18 ; 14 not. 101, 229.
- μόδιος (superficie), 5 not. 54, 10, 17 ; 6, 39 ; 7, 1, 2 ; 8, 5 et passim ; 10 not. 79, 7, 24 ; 14, 8 et passim ; 15, 10 et passim ; 16, 7 et passim ; 17, 4 ; 18 not. 127, 128 ; 19 not. 132 ; 22, 15 ; App. A, 42.
- Μοιράνος, cf. 4 Νικόλαος.
- Μοιροῦς (Βλάδος ὁ τῆς), parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 108 (Βλάντος) ; 15, 70 ; 16, 49 (Μηροῦς) ; Εἰρήνη, femme

de, 14, 109 ; 15, 70 ; 16, 49 ; Δημήτριος, Κωνσταντῖνος, fils de, 14, 109 ; 15, 70 ; 16, 49.
 μολύbdinos, cf. βούλλα.
 μοναστηριακός, cf. ἀρχων.
 μοναστήριον, *passim* ; μέγα μ., 24, 6. — Cf. πρώτος.
 μοναχή, 14, 196 ; 16, 72 § Κλεπτουλία.
 μοναχικός, cf. σχῆμα.
 μοναχός, *passim* ; ἔγκριτοι μ., App. B, 51 ; οἱ ἔγκριτοι, 13, 16. — Cf. πρεσβύτερος.
 Μονεμβασίας (δ'), métropolite, App. B, 62.
 μονή, *passim* ; βασιλικὴ μεγάλαι μ., 12, 40 ; βασιλικὴ μ., 12, 151 ; cf. Ἀκαπνίου, Βατοπέδiou, Δοχειαρίου, Εσφυγμένου, Καρακάλλου, Κασταμονίου, Εσνοφάντος, Ξηροποτάμου, Τζηντζηλουκιατίσσης.
 μονόδρομον, 12, 79, 80 ; 24, 5 ; 25, 9, 21. — Cf. 1 "Άγιος Γεώργιος, Βανίτζης, Σωτῆρος Χριστοῦ".
 Μοσυνοπόλεως (ἐπίσκοπος), App. E, 16.
 Μοσυνοπόλεως (θέμα), App. E not. 195.
 Μοσυνόπολις, App. E not. 195, 16.
 Μοσχοίωάννης (Δημήτριος), parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 169 ; Μαρία, femme de, 14, 169 ; Γεώργιος, Ἰωάννης, fils de, 14, 169. — Cf. Μοσχοίωάννης (Ἰωάννης).
 [Μοσχοίωάννης] (Ἰωάννης), frère de Μοσχοίωάννης (Δημήτριος), parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 170 ; ..., femme de, 14, 170.
 Μόσχος, cf. Ἐρμηλειάτου (Μαρία).
 Μοσχωνᾶς, cf. Καρβέας.
 Μούνικιανος (χωρὸν), κατ. du Strymon, 19 ; 5 not. 56, 6. — προάστειον Μ., 5, 16.
 Μουντιά (Εἰρήνη ἡ), veuve, parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 69 ; Δημήτριος, fils de, 14, 69 ; Θεόδωρα, belle-fille de, 14, 69 ; Μαρία, fille de, 14, 69 ; ..., gendre de, 14, 69.
 Μουρσᾶ (τοῦ), cf. Μωρουσᾶ.
 μουσουλμάνος, 29, 4.
 Μπαρίακος, cf. 1 "Άγιος Γεώργιος".
 Μπεαλωτᾶς (Θεόδωρος δ' υῖδες τοῦ), parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 57-58 ; Δράγνα, femme de, 14, 58 ; Δημήτριος, fils de, 14, 58 ; "Αννα, Μαρία, filles de, 14, 58. — Cf. 2 Μπεαλωτᾶς (Βασίλειος).

Μπεαλωτᾶς (Σάδας δ' υῖδες τοῦ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 73 ; Εἰρήνη, femme de, 8, 73 ; Νικόλαος, Δημήτριος, fils de, 8, 73 ; Ζωή, fille de, 8, 73.
 1 Μπεαλωτᾶς (Βασίλειος δ'), frère de Μπεαλωτᾶς (Κωνσταντῖνος), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 30 ; 15 not. 111, 28 ; 16, 20 ; Ρωσάννα, femme de, 14, 30 ; 15, 28 ; 16, 20.
 2 [Μπεαλωτᾶς] (Βασίλειος), frère de Μπεαλωτᾶς (Θεόδωρος), parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 59 ; Μπελέανος, frère de, 14, 60 ; Καλή, sœur de, 14, 60.
 Μπεαλωτᾶς (Δημήτριος δ'), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 54 ; "Αννα, femme de, 8, 54 ; Δημήτριος, Χριστόδουλος, fils de, 8, 54, 55 ; Στάνα, belle-fille de, 8, 55.
 Μπεαλωτᾶς (Κωνσταντῖνος δ'), frère de 1 Μπεαλωτᾶς (Βασίλειος), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 28 ; 15, 29 ; 16, 21 ; Μαρία, femme de, 14, 28 ; 15, 29 ; 16, 21 ; Δημήτριος, fils de, 14, 28 ; Βασίλειος, fils de, 14, 28 ; 15, 29 ; 16, 21 ; Καλή, fille de, 14, 29.
 Μπεαλωτᾶς (...), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 81 ; ..., femme de, 8, 81 ; Δημήτριος, parent de, 8, 81.
 Μπελέανος, cf. 2 Μπεαλωτᾶς (Βασίλειος).
 Μποζάννα (ἡ), veuve, parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 112 ; 15, 74 ; 16, 52 ; Θεόδωρος, Δημήτριος, fils de, 14, 112 ; 15, 74 ; 16, 52 ; Νικόλαος, fils de, 14, 112 ; Μιχαήλ, fils de, 15, 74 ; 16, 52 ; ..., fille de, 14, 112.
 Μποσάκος (Γεώργιος), gendre de 8 Ἰωάννης, parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 22-23 ; Καλή, femme de, 14, 23.
 Μποσάκος (Ἰωάννης δ'), parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 23 ; 16, 16 ; "Αννα, femme de, 15, 23 ; 16, 17 ; ..., fille de, 15, 23 ; 16, 17 ; Γεώργιος, beau-frère de, 15, 23 ; 16, 17.
 Μποσάκος (Γεώργιος δ' υῖδες τοῦ), parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 72 ; "Αννα, femme de, 14, 72.
 Μπραμῆς (Ibrahim), fils de Haireddin, gouverneur de Serrès (1387), 27 ; 28 not. 165,

166, 13 (τὰ δίκαια τοῦ κεφαλατικοῦ κατέχων). — Cf. ἀδελφός.
 Μύγιαρης (Δημήτριος δ'), fils de la veuve Βασιλείου, parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 108 (Μύαρις) ; 15, 47 (Μίγιαρης) ; 16, 34 (*id.*) ; Καλή, femme de, 15, 47 ; 16, 34 ; Βασίλειος, fils de, 15, 47 ; 16, 34 ; Μαρία, fille de, 15, 47 ; 16, 34.
 Μύγιαρης ('Ιωάννης), δ' υῖδες Γεωργίου τοῦ Ἀνδρέου, parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300, 1321), 8, 6 ; 15, 95 (δ' Μίγιαρης) ; 16, 65 (δ' Μίγιαρης) ; Ελένη, femme de, 8, 6 ; ... femme de, 15, 95 ; 16, 65.
 μυζήθρα, 29, 11.
 Μύλεσης (Γεώργιος δ'), habitant de Zintzos (1365), 27, 19.
 μύλος, 24, 20.
 μύλων, 16, 74 ; 24, 29 ; App. E, 6, 7, 23, 27 ; μ. ὑποτελούμενος, 8, 10. — moulins d'Es : à Laimin, 6, 37 (ὑδρομυλικὸν ἐργαστήριον) ; 14, 203-204 (δλοκαιρινὸς ὑδρομύλων, ἡ Εζονα) ; 16, 76 (δλοκαιρινὸς μ., ἡ Εζονα) ; 22, 10 ; App. A, 41 (ὑδρομυλικὸν ἐργαστήριον) ; à Krousovo, 6, 33 (ὑδρομυλικὸν ἐργαστήριον, du métioque des Saints-Anargyres) ; 14, 199 (δλοκαιρινὸς μ. εἰς τὸν ποταμὸν Στρυμόνα) ; 16, 73 (*id.*) ; 22 not. 141, 12-13 (μ. πέραν τοῦ Στρυμόνος) ; 23, 14 (ὑδρομυλικὸν ἐργαστήριον), 26 (*id.*) ; App. A, 32 (*id.*) ; à Saint-Nicolas, 6, 30 (ὑδρομυλικὸν ἐργαστήριον) ; 14, 190 (δλοκαιρινὸς μ. εἰς τὸν ποταμὸν τῆς Ρεντίνης) ; 16 not. 119, 69 (*id.*) ; 18 not. 127 ; 19 not. 133 ; 22 not. 141, 12 ; App. A, 29-30 (ὑδρομυλικὸν ἐργαστήριον) ; à Proavlaka, 6, 28 (ὑδρομυλικὸν ἐργαστήριον, du métioque Saint-Georges) ; 22, 20 ; App. A, 27 (ὑδρομυλικὸν ἐργαστήριον) ; à Stéphaniana, 6, 44 (ὑδρομυλικὸν ἐργαστήριον, du métioque Saint-Georges) ; 14, 209 (δλοκαιρινὸς μ.) ; 16, 79 (*id.*) ; 22, 8 ; App. A, 45 (ὑδρομυλικὸν ἐργαστήριον).
 Μυλωνᾶς (μονῆ τοῦ), 1, 36 § 1 Παῦλος.
 μυλωνᾶς, 8, 10.
 Μυλωνᾶς (Δημήτριος), détenteur d'un champ à Hiérissos (1279), 10 not. 77.
 Μυλωνᾶς (Μιχαήλ), habitant d'Hiérissos (1267), 10 not. 77.
 Μυλωνᾶς, ancien détenteur d'un champ à Hiérissos, 10 not. 77, 79, 6.
 οὐρά, 25, 11 ; 26, 6 ; 27, 5, 6 ; 28, 4 et *passim*. — Cf. 1 "Άγιος Γεώργιος, Γεωργίου, Θεοτέκοντος".
 Νέα Μονή, à Thes, 30 not. 173.
 Νέα Ράμη, cf. Κωνσταντινουπόλεως.
 Νέα Σύλλατα, village, 4 not. 51. — Cf. 1 Καρβέας.
 Νέα Φλογητά, village, 14 not. 100. — Cf. Αντιγονία.
 Νέαγιος, cf. Κουρτζουδάκια.
 Νεακίτου (μονῆ τοῦ), 12, 156 § 2 Γρηγόριος.
 Νεακίων (μονῆ τῶν), 2 not. 44.
 Νεῖλος, patriarche de CP, 25 n. 95.
 Νεκτέανος, cf. Κωφάλου, Νεκτέανος (Στέφανος).
 Νεκτέανος (Στέφανος δ'), parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300), 8, 5 ; Νεκτέανος, fils de, 8, 5.
 1 Νεόφυτος, kathig. d'Es (1198), 20 n. 59, 30.
 2 Νεόφυτος, kathig. d'Es (1363), 31.
 3 Νεόφυτος, hiéromoine, hig. d'Es (1481-83), ancien hig. (1494-96), 32.
 νερά (τὰ), 1, 12.

- Nix... δ...αρτιμος, sēbaste, doulos de l'empereur (1283-84 ou 1298-99), 7, 22-23.
- 1 Νικανδρος, moine de Va (1316), 13, 8.
- 2 Νικανδρος, docheiarios d'Es (1316), 13, 54.
- Νικήτας, évêque de Berroia, grand économiste de la métropole de Thes (1078), 4, 12.
- Νικήτας, cf. Ειφιληνος.
- Νικήτας, village, 28.
- 1 Νικηφόρος, prôtos (998), 18.
- 2 Νικηφόρος, prôtos (1010-19), 1 not. 38 ; 3 not. 47.
- 3 Νικηφόρος, prôtos (1034), 6 ; 1 not. 38, 34 ; 2 not. 44 ; 3 not. 47.
- 4 Νικηφόρος, moine et prêtre de Berroiâtou (1034), 1 not. 39, 46 ; (1040-41), 3 not. 48, 38.
- 5 Νικηφόρος, moine d'Es (1037), 18, 19 ; 2 not. 43, 44, 4, 7, 25, 40.
- Νικηφόρος, cf. Κρίκου, 1 Χρυσῆ.
- Νικηφόρου (μονή τοῦ ἀγίου), 1, 35 [= Εηροποτάμου] ¶ Ιλαρίων.
- 1 Νικόδημος, hig. de Chi (1316), 12 not. 88, 135 (Nikodim').
- 2 Νικόδημος, moine de Va (1316), 13, 7.
- 1 Νικόλαος, protospathaire, homme du juge A... (Χριστόφορος) (1078), 4 not. 50, 51, 52, 1.
- 2 Νικόλαος δ...ηδοκύλης, témoin, de Karbâa (1078), 4, 30.
- 3 Νικόλαος, gendre de Πέτρος δ Κρίκος, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 40 ; "Αννα, femme de, 8, 40 ; Τζεράγης, fille de, 8, 40.
- 4 Νικόλαος, beau-frère de Ταραχία, nomikos, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8 not. 67, 44 ; Καλή, femme de, 8, 44 = Καλή. A..., Μοιράνος, fils de, 8, 44, 45 ; Μαρία, fille de, 8, 45.
- 5 Νικόλαος, gendre du papa Koutokhétzis, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 47 ; "Αννα, femme de, 8, 47 ; Δραγάννα, fille de, 8, 47.
- 6 Νικόλαος, hig. d'Iv (1316), 12 not. 89, 131 (Nikoloz).
- 7 Νικόλαος, gendre de Βασταγιάνης, parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 49 ; "Αννα, femme de, 14, 49.
- 8 Νικόλαος, gendre de Καλόγηρος, parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 109 ; 15, 71 ; 16, 50 ; 'Ελένη, femme de, 14, 110 ; 15, 71 ; 16, 50.

- 9 Νικόλαος, beau-frère de Δημάνου, parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 168 ; Μαρία, femme de, 14, 168.
- 10 Νικόλαος, dikaios de la métropole de Serrès (1365), 27 not. 160, 31 (Nikolae).
- Νικόλαος, cf. 'Αδαλάντης (N.), Βασταγοῦς, Γέλκος, Δημητρᾶς, Διαβατηνός, Δραγήτης, Δράζης (Κωνσταντῖνος), Δράζης (N.), 7 Θεόδωρος, Ιωαννίκας, Κοκκολόγας, Κοκκολόγου, Κομιανοῦ, Κουβαρᾶς (N.), Κυριακοῦ, Μαρία, Μαρωνίτης, Ματαράγγος, Μίτος, Μπεαλωτᾶς (Σάβας), Μποζάννα, Μυριστικός, Πασχάλης, Σάβας (N.), Σακελλάριος, Τζουνιώτης, Φεγγιτᾶς, Φευρουσάριος, Φουτουλά, Φωτούλης, Χριστοδούλου (N.).
- Νικολάου (εὐκτήριον τοῦ ἀγίου), à l'Athos, 12, 111 ; 13, 30.
- Νικολάου (μετόχιον τοῦ ἀγίου), dit τοῦ Σκουταρᾶ, cf. "Άγιος Νικόλαος.
- Νικομηδείας (δ'), métropolite, App. B, 62.
- Νίκων, [hig.] de Kalè Ammos (1034 ou auparavant), 1 not. 39, 11.
- Νίκωνος (μονή τοῦ ἀγίου), 1 not. 39.
- 1 Νίφων, moine des Saints-Homologétaï (1018-19 ?), 24 not. 150.
- 2 Νίφων, moine de Zygou (1034), 1 not. 38, 35.
- 3 Νίφων, hiéromoine, ecclésiarque de la laure de Karyés (1316), 12, 148.
- 4 Νίφων, hiéromoine, dikaios de Va (1316), 18, 5.
- 5 Νίφων, hiéodiacre de Va (1316), 13, 7.
- 6 Νίφων, hiéromoine, ecclésiarque d'Es (1316), 13, 50.
- 7 Νίφων, évêque d'Hiérissos et de la Sainte Montagne (vers 1330), 18 not. 126, 127, 31.
- 8 Νίφων, hiéromoine de Kut (1393), 30, 27. νομή, 12, 32 ; App. D, 2, 11 ; v. καὶ δεσποτεῖος, 9, 18-19 ; v. καὶ δίκαια, 27, 7 ; v. καὶ συνήθεια, App. B, 118. — Cf. κατοχή, περιοχή.
- νομικός, 4, 14 ; 8, 44 ; 10 not. 77, 22 ; 14, 20 ; 15, 18 ; 16, 13 ; 28, 3, 7 ¶ 4 Δημήτριος, Λαγγαδ..., 4 Νικόλαος, Σγουρόπουλος.
- νομικός, cf. αὐθεντία, παραχώρησις.
- νόμιμος, cf. ἀσφάλεια, δεφενσίων, διάπρασις.
- νόμισμα, 5 not. 57, 31, 32 ; 7, 3, 4, 8 ; 10 not. 79 ; 12 not. 87, 78, 79, 89 ; 14 not. 101, 8 et passim ; 15, 10 et passim ; 16 not. 118, 119, 7 et passim ; 18 not.
- 128 ; v. ώπέρπυρον, 9, 10, 26 ; τοῦ χρυσίου v., 1, 18 ; ἐν χρυσῷ διὰ χαράγματος v. στάμενα καινούργια ἡλιοσεληνάτα δόλτραχα, 1 not. 40, 17-18, app. ; v. στάμενα δόλτραχα καὶ ἡλιοσεληνάτα, 1 not. 41 ; στάμενα δόλτραχα καὶ τῆς χαραγῆς, 1 not. 41 ; ψυχικά (v.), 2 not. 45, 29. — Cf. ιστάμενον, τεταρτηρόν.
- Ντζίριστα, lieu-dit près de Krousovo, 15, 75 ; 16, 53.
- νύμφη, 7, 1 ; 8, 12 et passim ; 14, 21 et passim ; 15, 63, 65 ; 16, 45, 46.
- Ξενία, cf. 'Ανατολική, 'Ερμηλειάτου (Θεόδωρος), Θειοτόκιος, Ταραχία, Τζαγκάρης (Δημήτριος), Χρυσοβέργης.
- Ξενίας (ἀμπελόποντον ἀπὸ τῆς), près de Brasta, 14, 189 ; 16, 68.
- Ξένος, cf. Κομιτζιανός, Μαρέτζιστος, Πετζιαμᾶ, Φιλοξενίτης (Ιωάννης).
- Ξενοφῶν, hiéromoine, [hig.] d'Es (1287), 30.
- Ξενοφῶν (Μανουὴλ δ'), diacre, logothète de la métropole de Serrès, dikaios du patriarche de GP (1387), 28 not. 164, 165, 166, 22-23 ; 30 not. 173.
- Ξενοφῶντος (μονή τοῦ), 25, 26 ; 10 not. 78 ; 12 not. 84, 136 (σεβασμία βασιλική μονή τοῦ) ; 24 not. 147, 149, 150, 4 (σεβασμία μονή τοῦ), 10. — cf. Ξενοφωτινό, 24 not. 148, 14 et passim. — πύργος τῶν Ξενοφωτινῶν, à l'Athos, 24, 21 ¶ 1 Βαρλαάμ.
- Ξενοφῶντος (σκήτη τοῦ), 12 not. 84.
- Ξηροτοτάμου (μονή τοῦ), 15, 22 ; 12 not. 83, 65, 133 (σεβασμία βασιλική μονή τοῦ), 144 ; 22 not. 140 ; 24, 11, 41. — μονή τοῦ ἀγίου Νικηφόρου, 1, 35 ¶ 2 Βαρθολομαῖος, Ιλαρίων, 1 Μακάριος, 8 Ματθαῖος, Μεθόδιος.
- Ξηρός (Γρηγόριος δ'), moine, hypertime, ancien recenseur de Boléron, Strymon et Thes, 19 ; 5 not. 55, 3, 15.
- Ξιφιληνος (Νικήτας δ'), magistre, ancien recenseur de Boléron, Strymon et Thes, 19 ; 5 not. 55, 3, 5.
- Ξυλάχυρον, 23, 31.
- Ξυλοκατασκευαμόσκεπος, cf. οἰκημα.
- [Ξυλουργοῦ (μονή τοῦ)], 12 not. 88, 141 (russkij manastyr') ¶ 2 Μακάριος. — Cf. Ρούσων.
- Ξύστρη ([μονή] τοῦ), 12, 157 ¶ 1 Δωρόθεος.
- όδός, 10 not. 77 ; βασιλική δ., 9 not. 73, 10.

INDEX GÉNÉRAL

- 'Οζιανός (Γεώργιος δ'), pronoiaire à Hiérissos (1290), 10 not. 78.
- οἰκεῖος, de l'empereur, 19, 18 ; App. E, 14 ¶ Ζηγαδηνός, Μακρηνός.
- οἰκεῖος, de la despoina [Hélène-Élisabeth], 27 not. 159, 1, 2 ¶ 'Ασάν ('Αλέξιος), 'Ραδοσθλάδιος.
- οἰκημα, 2, 19 ; 9, 10, 13, 17 ; 14, 140 et passim ; 22, 5, 8, 18 ; App. B, 78 ; οἰκογεοκάτωγον, ξυλοκατασκευαμόσκεπον, 9, 7-8.
- οἰκια, App. B, 45.
- οἰκομόδιον, 7, 17 ; 14 not. 101, 228 ; 16, 84.
- οἰκονομία, 22 ; 8, 2, 3 ; 10 not. 78 ; 14 not. 101, 3, 5 ; 15, 6 ; 16 not. 117, 118, 4 ; 22 not. 141, 15.
- οἰκονόμος, de la métropole de Serrès, 27 not. 160 ¶ Κουβαρᾶς (Μανουὴλ). — de l'évêché d'Ézova, 25, 37 (οἰκονόμων) ¶ 7 Γεώργιος. — d'un monastère (P), 1, 37 ¶ 2 Διονύσιος. — d'Es, 4, 15 ; 18, 56 ¶ 2 Γεράσιμος, 1 Γεώργιος, 1 Μάξιμος. — de Bromosyrtæ, bien de La, 4, 27 ¶ 1 Κοστᾶς.
- οἰκονόμος (μέγας), de la métropole de Thes, 4 not. 52, 8 (οἰκονόμων), 12 ¶ Νικήτας. — de la métropole de Serrès, 30, 53 ¶ Φωτεινός. — de l'Athos, 12, 66-67, 147 ¶ 4 Ιωακείμ. — de Chi, 24, 11 (οἰκονόμων), 41. — d'Es, 13, 55 ¶ 4 Αθανάσιος, 2 Καλλινίκος, 2 Καστιανός. — de Va, 13, 7 ¶ 2 Μάρκος.
- οἰκουμενικός, cf. πατριάρχης.
- οἰκούμενον, 7, 4, 16 ; 8, 20, 27, 83 ; 14 not. 101, 75 et passim ; 15, 45, 76, 82, 97 ; 16, 33 et passim.
- οἰνομέτριον, 7, 8 ; 14 not. 101, 229 ; 16, 85.
- οἶνος, 5, 33 ; 14 not. 101, 229 ; 16, 85 ; 29, 10.
- Oliver (Jean), dignitaire serbe (xiv^e s.), 27 not. 159.
- όλοκαιρινός, cf. μύλων.
- όλοτραχα, cf. νόμισμα.
- 'Ολόφυξος, 15.
- όμοιος, App. E, 4.
- 'Ομολογητῶν, μονή τῶν ἀγίων 'Ο., καλουμ. Βάντζα, 24 not. 149, 150 ¶ 2 Γεώργιος, 2 Ιάκωβος, 1 Νίφων.
- όμολογια, 30, 40.
- όμολογιον, 1, 8 ; 4, 5.
- όνικόν, 7, 1 ; 8, 14 et passim ; 14, 17 et passim ; 15, 16 et passim ; 16, 12 et passim.

δπωροφόρος, cf. δένδρον.
δρεική, 22, 32.
'Ορέστης, *doulos* de la despoina [Hélène-Elisabeth], juge général de Serrès, époux stratou (1365), 27 not. 157, 159, 2, 36.
ἕρια, 4, 17 ; 24, 3 ; δ. καὶ γνωρίσματα, 4, 3, 7 ; δ., σημασίαι καὶ γνωρίσματα, 24, 6.
δρίζομαι, 8, 1 ; 13, 15 ; 14, 1 ; 15, 1 ; 16, 1.
δρισμός, 7 not. 65, 11 ; 11 not. 82, 16 ; 13 not. 96, 13 ; 17, 14 ; 19 not. 132 ; 27 not. 161, 16 ; App. A, 18.
ἕρκος, cf. συμπόθεια.
ἕρκωμοτικόν, 30 not. 172, 174, 5. — ἕρκωμοτικός, cf. γράμμα.
'Ορμηλία, cf. Ερμήλεια.
δρύθιον, 5, 32.
ὅρος, "Ορος, cf. Αγιον "Ορος.
δσπήτιον, 11, 9, 15 ; 30, 44.
ὅσπριον, 29, 10.
Οὐγγλεσης, App. C not. 191.
Ούρεστις (Uroš), fils d'Étienne Dušan, kralj, App. C not. 191, 6.
δχλησις, 11, 12 ; 12, 7, 11, 84 ; 13, 11, 17 ; App. B, 109 ; δ. καὶ αδόδεια, 24, 6 ; δ. καὶ σκάνδαλα, 11, 11 ; δ. καὶ ταραχα, 24, 7 ; ταραχαὶ καὶ δ., 24, 2. — Cf. ἐπήρεια.
δχλος, 27, 23 ; 28, 18 ; 30, 48.
'Οψαρᾶ, lieu-dit, près de Serrès, 9 not. 73.
'Οψαρομέση, lieu-dit, 9 not. 73, 7.
'Οψιμοριφία (Χρυσῆ ἡ), veuve, parèque d'Es à Saint-Georges (1318, 1321), 14, 128 (Ψιμοριφία) ; 15, 90 ; 16, 62 ; Ειρήνη, fille de, 14, 128 ; 15, 90 ; 16, 62 ; Γεώργιος, gendre de, 14, 128 ; 15, 90 ; 16, 62.

Παγάνος, cf. Τυχάνος.
Πάγκαλος, beau-frère de Μωραΐτου (Κυριακός), voisin à Saint-Georges, 8, 11.
παῖς, π. ὑπομάζιος, 7, 3, 4.
Πακουρίανος, voisin à Krousovo, 14, 96 ; 15, 60 ; 16, 43.
Πακουρίου (γαμβρὸς τοῦ), donateur, 14, 197 ; 16, 72.
Παλαιολόγινα, cf. Καντακουζηνὴ Κομνηνὴ Π.
Παλαιολόγος ('Ανδρόνικος), fils de Manuel II, despote (1409), 31 not. 179.
Παλαιολόγος (Γεώργιος δ.), témoin (1388), 29, 19.
Παλαιολόγος (Δημήτριος), grand domestique (xiv^e s.), 28 not. 165.

Παλαιολόγος ('Ιωάννης Κομνηνὸς δ.), frère de Michel VIII, despote, 3 et n. 3, 5 n. 19, 20 et n. 64.
1 Παλαιολόγος, témoin (1393), 30, 64.
2 Παλαιολόγος, fils de 7 Δημήτριος, détenteur de Berzani (1461), 30 not. 172.
Παλαιολόγος, cf. "Αγγελος Π. Καλοδιοίκητος, 'Ανδρόνικος [II], 'Ανδρόνικος [III], 'Ιωάννης [V], 'Ιωάννης [VII], Λάσκαρις Π., Μανουήλ [II], Μιχαήλ [VIII], Μιχαήλ [IX], Συργιάννης.
Παλαιολόγος δ Μαυροδούκας, sénateur de Serrès (1365), 27, 3.
Παλαιολόγος Σφραντζῆς, *doulos* de l'empereur, grand stratopédarque (1334), 25 ; 20 not. 136, 27 ; 31 not. 178.
Παλαιόν Κάστρον, lieu-dit à Longos, App. D not. 192.
Παλαιοχώρα, lieu-dit à l'Athos, 13, 15 ; 1 not. 39.
Παλαιοχώριον, cf. Τζέων.
1 Παλαιοχώριον, lieu-dit à Brasta, 14, 27, 38, 55.
2 Παλαιοχώριον, cf. Μιχαήλ (τοῦ).
Παλαιόν Πατρῶν (δ), métropolite, App. B, 63.
Παλαιός (Γρηγόριος δ), hig. d'Es (1335-36), 21, 25 et n. 95 98, 26, 31 ; métropolite de Thes, ancien hig. d'Es (1353 ?-1356 ?), 24 not. 149, 8.
Παλαιός, habitant de Doxompous (1330), 9 n. 36.
Παναγιώτης (Μιχαήλ), gendre de Γελένας (Γεώργιος), parèque d'Es à Krousovo (1318), 14, 83 : cf. Γελένας (Θεόδωρος). Καλή, femme de, 14, 84 : cf. *ibid.*
Παναγιώτου (Μαρία ἡ γυνὴ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Laimin (vers 1300), 8, 22 ; Κόμανος, fils de, 8, 22.
πανευτυχέστατος, cf. σεβαστοκράτωρ.
πανήγυρις, π. τοῦ ἀγίου Γεωργίου, à Stéphaniana, 6, 45-46 ; 14, 210 ; 16, 80 ; App. A, 46 ; π. τοῦ ἀγίου Νικολάου, à Brasta, 14, 194 ; 18 not. 127, 128.
πανημέριος, cf. ἀγγαρεία.
πανσέβαστος, cf. σεβαστός.
Παντελεήμονος (μονὴ τοῦ ἀγίου), 32 ; 23 not. 145. — 3 Δωρόθεος.
Παντοκράτορος (μονὴ τοῦ), 28 not. 166.
παπάδα, 14, 126.

παπᾶς, 8, 47, 61, 76 ; 10, 7 ; 14, 22, 24, 33, 90, 106 ; 15, 24, 31, 55, 68 ; 16, 17, 22, 40, 48
¶ 5 Βασίλειος, 8 Γεώργιος, 9 Θεόδωρος, Κοντοκότζης, 5 Κωνσταντῖνος.
παπίας (μέγας), 19, 22-23, 27-28 ¶ Τζαμπλάκων ('Αλέξιος), Τζαμπλάκων ('Αρσένιος).
παραδοσία, ἐκ π. καὶ ἐπερωτήσεως, 9, 25.
παραγγαρεία, 6, 69 ; 31, 10 ; App. A, 57.
παραδίωμι, 4, 20, 21 ; 8, 2, 4 ; 14, 2, 5 ; 15, 4, 6 ; 16, 3, 4 ; 18, 23 ; 19, 28.
παράδοσις, 4, 27, 28, 29, 30 ; σωματικὴ καὶ τοπικὴ π., cf. πρακτικόν.
Παραιγιαλίτης (Δημήτριος δ), parèque d'Es à Saint-Georges (1318, 1321), 14, 125 ; 15, 86 ; 16, 60 ; Μαρία, femme de, 14, 125 ; 15, 86 ; 16, 60 ; Ρώσος, Αθανάσιος, fils de, 14, 125 ; 15, 86-87 ; 16, 60.
Παραιγιαλίτης (Θεόδωρος δ), parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 39 ; 16, 28 ; Καλή, femme de, 15, 39 ; 16, 28 ; Σταμάτης, fils de, 15, 39 ; 16, 29.
παράκλησις, 18, 19 ; 21, 4 ; 22, 23 ; 23, 21 ; App. A, 9 ; App. C, 4 ; App. D, 6. — Cf. ζήτησις.
Παραλιμνία, 8 not. 68.
παραλιμνιον, cf. Στρυμών.
παραπόταμον, cf. Βανίτζης.
παρασπῶ, 4, 5, 10, 17, 21.
Παραστρύμονον, κατέρανικιον, 5 not. 56.
παραχώρησις, νομικὴ π., 30, 9.
παρεγγυδματι, cf. προστάσσω.
παρεκδόλαιον, 4 not. 52, 1 (παρεκδόλιον), 12 (id.).
Παρθένιος, hiéromoine, pneumatikos de l'Athos (1316), 12 not. 88, 66, 146.
παρθενοφθορία, cf. κεφάλαια.
Παρθενών (τόπος δυομαζόμ.), d'Es à Longos, App. D not. 192, 193, 2-3, 8-9.
Παριάκος, cf. 1 Αγιος Γεώργιος.
πάροικος, 22, 24 et n. 89, 27 ; 6, 30 et passim ; 7, 5 et passim ; 10, 3 ; 14 not. 101, 183, 193, 215, 230 ; 15 not. 111, 98, 101 ; 16, 67, 70, 71 ; 18 not. 127 ; 22, 8, 20, 31 ; 23, 14, 26 ; App. A, 29 et passim. — π. προσκαθήμενος, 6, 38, 48-49 ; App. A, 40-41 ; π. καὶ προσκαθήμενοι, 22, 9, 30-31, 46-47. — Cf. ωφέλαια.
Παρύακος, cf. 1 Αγιος Γεώργιος.

Πασχάλης (Νικόλαος), gendre de Στάνος, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8 not. 67, 28-29 ; "Αννα, femme de, 8, 29 ; Βασίλειος, fils de, 8, 29 ; Μαρία, fille de, 8, 29 : cf. Τυχάνος.
Πασχαλά (ἡ), veuve, parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 105 ; 15, 67 ; 16, 47 ; ..., fille de, 14, 105 ; Ζωή, fille de, 15, 67 ; 16, 47.
πατήρ, cf. Λαύρας, πρώτος. — πνευματικὸς π., 2, 6 ; 3, 7 ; cf. Εσφιγμένου.
πατριάρχης (οἰκουμενικός), 11 not. 81 ; 12 not. 88, 29 ; 13, 12 ; 25, 32 ; 28, 12, 19 ; App. B, 132. — πατριαρχικὴ μεγαλειότης, 12, 36 ; πατριαρχικὴ περιωπή, 13, 15-16. — Cf. αὐθέντης καὶ δεσπότης, δεσπότης (patriarche), μετριότης, Κωνσταντινουπόλεως ¶ Αθανάσιος [I^{ος}], Αντώνιος [IV], Ιωάννης [XIII], Νεῦλος, Φιλόθεος.
πατριαρχικός, cf. Ακαπνίου (μονή), γράμμα, γραφή, δίκαια.
Πατρίκι, bien d'Es (époque turque), 7, 28 et n. 124 ; 5 not. 54 (τόπος Π.) ; 9 not. 73 ; 27 not. 160. — Cf. Αχινδος-Πατρίκι.
1 Παύλος, moine de Mylōna (1034), 1 not. 38, 36.
2 Παύλος, [de Do], prôtos (1071-1083), 3 not. 47 ; 24 not. 150 = 3 Παύλος ?
3 Παύλος, ancien prôtos, 24 not. 149, 150, 14 = 2 Παύλος ?
4 Παύλος, prétendu hig. de Banitza, 2 not. 44.
Παύλος, cf. Σγοῦρος.
Παύλου (μονὴ τοῦ ἀγίου), 9, 11 ; 6 not. 60, 61 ; 12 not. 84 ; App. A not. 183, 184.
Πειθανός, cf. 2 Διονύσιος.
Πειρούωνης, voisin, habitant de Tzéntzé-loukiou (1294), App. E, 9.
Πελεκάνος (Μιχαήλ δ), voisin, près de Tzéntzé-loukiou (1294), App. E, 8.
πενθερός, 8, 37, 70.
[Πεπισσωμένος] (Γεώργιος), frère de Πεπισσωμένου (Θεοδόσιος), parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 143 ; 15, 108 ; Σιλιγνά, femme de, 14, 143 ; 15, 109 ; Δημήτριος, fils de, 14, 143 ; 15, 109 ; Σταμάτης, fille de, 14, 143.
Πεπισσωμένου ("Αννα ἡ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 173.
Πεπισσωμένου (Θεοδόσιος δ υἱὸς τοῦ), parèque

d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 142 ; 15, 107 ; Èlénè, femme de, 14, 142 ; 15, 108 ; "Anna, fille de, 14, 142 ; 15, 108. — Cf. Pépiſſaswaménos.

Περγαμηνός (Κωνσταντῖνος ὁ), recenseur du thème de Thes, 14 not. 99, 100 ; 15 not. 111.

Περγάμου (ὁ), métropolite, App. B, 63.

Περδικάρια, cf. Χριſtόδουλος.

περιβόλιον, 22 n. 74a ; 8, 17 et *passim* ; 14, 13 et *passim* ; 15, 27 et *passim* ; 16, 19 et *passim*.

περιοίκω, 4, 18 ; 24, 38. — τὸ περιοίκομενον, 5, 22 et *passim*.

περιοιſμός, 2, 30 ; 4, 18 et *passim* ; 18, 17, 25 ; 30, 17.

περιοχή, π. καὶ διακράτησις, 3, 22 ; 13, 23 ; π. καὶ διακράτησις καὶ κατοχή, App. A, 28-29 ; π. καὶ νομή, 22, 5, 7 ; νομή καὶ π., 23, 13 ; App. B, 76. — Cf. Ασωμάτων.

περιπόθητος, cf. γαμβρός, de l'empereur.

περιωτή (πατριαρχική), cf. πατριάρχης.

Πέρυντζαι, lieu-dit près de Krousovo, 14 not. 100, 102 ; 15, 64 (Πτέρυντζαι) ; 16, 45-46 (*id.*).

πέσιμο, μιάτου π., 23 not. 146, 31 ; πέσιμον φοσάτου, 23 not. 146.

Πεστικάρια, cf. Πεστιάριος.

Πεστιάριος (Ιωάννης ὁ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 8 not. 67 ; 14, 12 (I. ὁ υἱὸς τῆς Πεστιαρίας) ; 15 not. 111, 13 ; 16, 9 : cf. 1 Στάνος. Μαρία, femme de, 14, 12 ; 15, 13 ; 16, 9 ; Καλή, fille de, 15, 13 ; 16, 10.

Πετζιαρᾶ (Καλούδης ὁ υἱὸς Εἵνου τοῦ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 49 ; Καλή, femme de, 8, 50 ; Μαρία, mère de, 8, 50. — Cf. 2 Δημήτριος.

Πέτρα, 24, 22, 24, 32 ; βάζαντα π., 1, 10-11 ; 24, 21, 31, 32.

Πέτρος, moine, frère de 1. Γερμανός (1034), 1 not. 38, 1, 3, 41.

Πέτρος, cf. 3 Νικόλαος, Φιλοξενίτης (Μιχαὴλ).

Πετρόσης, cf. 3 Ιωάννης.

Πεφλεγμένου, village, kat. de Kalamaria, 5 et n. 17 18 (Φλεγμένου) 19, 24 n. 86 ; 22 not. 141, 15.

Πλακᾶ (μονὴ τοῦ), 1 not. 39 ; 12, 159 § 2 Θεοστήρικτος.

πλακίον, 1 not. 41, 30.

Πλακίων (ρυάκιον τῶν), à l'Athos, 1 not. 39, 41, 12. — prétendu monastère, 1 not. 39.

Πλαντζός, voisin à Krousovo, 14, 95 = Πλαρτζός, Φλαντζός.

Πλαρτζός, voisin à Krousovo, 15, 48, 59 ; 16, 35, 42 = Πλαντζός, Φλαντζός.

πλάτανος, 24, 29.

Πλημέλης (Γεώργιος), ὁ υἱὸς Ιωάννου Κομητίσιανοῦ τοῦ 'Ρ..., parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 75.

πλησίων, 1, 15 ; App. B, 36, 59 ; App. E, 7-8.

πλησιασμός, 30 not. 172, 174, 34, 35 ; π. δίκαιον, 30, 8, 17.

πλώμοι, π. ἐκδολή, 6, 70 ; App. A, 57.

πνευματικός, de l'Athos, 12, 66, 145 § Παρθενίος. — d'un monastère, 12, 168 ; 13, 6, 51 ; App. D, 4 § 2 Αμφιλόχιος, Γερόντιος, 5 Γρηγόριος, 3 Δανιδ, 4 Θεοδώρητος, 2 Κάλλιστος, Σεραπίων, 2 Συμεὼν.

πνευματικός, cf. ἀδελφοί (moines), ἄνδρες, πατέρες.

Ροβίκα (Radoslav), (xive s.), 27 not. 159.

Ποιμένος (μονὴ τοῦ), 24 not. 150 § 2 Ἡλιας. — τοποθεσία τοῦ κυρί Π., 24 not. 150, 15-16.

ποιότης, 5, 11.

ποιῶ, cf. τίθημι.

πολιορκία, cf. Θεσσαλονίκη.

πόλις (θεόσωστος), cf. Θεσσαλονίκη.

πολιτεία, de Serrès, 27 not. 160 ; 30 not. 174, 36, 42, app.

πολιτικός, cf. δικαστήριον.

Ποντοηράκλειας (ὁ), métropolite, App. B, 63.

Ποπολία (χωρίον), 5 not. 57, 22.

Πορταρέα (χωρίον ἡ), kat. de Kalamaria, 8, 20 et n. 65, 22, 24 ; 4 not. 51 (Πορταρά) ; 6 not. 60, 61, 51, 57 ; 7 not. 64 ; 14 not. 100, 135, 211, 214, 215 ; 15, 103 ; 16 not. 119 ; 20, 5 ; 22 not. 141, 142, 13, 28, 31 ; 29 not. 168, 8 (Πορταρά) ; App. A, 48. — κτήμα ἡ Πορταρέα, d'Es, 27, 28 ; 29, 3. — προάστειον τῆς Π., d'Es, 19, 20 n. 65 ; 4 not. 51, 52, 10, 16 ; 5 not. 55, 7, 12.

Πορταρική Δραγατία, lieu-dit près de Portaréa, 7 not. 64, 2.

ποσόν, 15, 4 ; 16, 3.

ποσότης, 8, 2 ; 12, 68 ; 14, 3.

Ποστιάριος (Μερζάνος ὁ), cf. 1 Στάνος.

INDEX GÉNÉRAL

ποταμός, cf. Ρεντίνης (π.), Στρυμών.

1 Πουλχερία, sœur de Théodore II, fondatrice légendaire d'Es, 15, 16 et n. 18.

2 Πουλχερία, sœur de Romain III Argyre, 16.

πραΐτωρ, 5 not. 55, 1, 34 § 2 Εὐθύμιος.

πρακτικόν, 21, 22 ; 4 not. 50, 25 ; 5 not. 54, 57, 13 ; 7 not. 64, 65, 5, 15 ; 8 not. 67 ; 10 not. 78 ; 14 not. 101, 232 ; 15 not. 111, verso 1 ; 16 not. 117, 118, 119, 86 ; 18 not. 127, 128, 129 ; 19 not. 132, 133, 16 ; 20 not. 136 ; 22, 45 ; π. σωματικῆς καὶ τοπικῆς παραδόσεως, 13, 44.

πράκτωρ, 5, 13.

πρᾶξις, 5, 2 ; 12, 103 et *passim* ; 13, 38 ; π. ἔγγραφος, 13 not. 96, 20, 24 ; π. καὶ γραφή, 25, 29 ; π. καὶ διάγνωσις, 24, 34 ; π. καὶ κατάστασις, 25, 15-16, 33.

πρᾶσις, 1, 40, 42, 43, 44 ; 10, 10, 13, 16 ; 12, 34, 58 ; 30, 21 ; App. B, 107, 114 ; ἀμεταμέλητος π., 1, 39 ; π. βεβαία καὶ ἀμεταμέλητος, 1, 16, 19 ; ἔγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος ἰσχυρὰ βεβαία καὶ ἀρραδιούργητος π., 9, 3.

πρατήριον, 9, 29 ; 10, 19. — πρατήριος, cf. ἔγγραφον.

πρεσβύτερος, μοναχὸς καὶ π., 1, 40, 44, 46 ; 2, 41, 42 ; 4, 28 § 1 Δημήτριος, Ἐπιφάνιος, 1 Θεόδοσιος, 3 Θεόδωρος, 1 Θεοφάνης, 4 Νικηφόρος.

πριμικήριος, cf. ταβουλλάριος.

πριμικήριος (μέγας), 28, 5, 9, 15, 17 § 12 Ιωάννης.

προαποσπῶ, 23, 15.

προάστειον, 4, 5, 18, 20. — Cf. Μούγιανις, Μωρουσᾶ, Πορταρέα.

Προαύλακα, lieu-dit près d'Hiérissos, 20, 22 n. 76 (Προβλακτ) ; 6 not. 61, 26 (τοποθεσία τοῦ Προβλακτοῦ) ; 10 not. 77 (Πριαύλακα), 78 ; 14, 217 ; 16 not. 119 ; 22, 19 ; App. A not. 184. — Cf. 2 Ἅγιος Γεώργιος.

προαφορίζομαι, 5, 11.

πρόδοστα, 8, 9 et *passim* ; 14, 41, 43 ; 15, 34 ; 16, 25. — Cf. ἐννόμιον.

Πρόδιλακος (τοῦ), cf. Προαύλακα.

προβολή, 9, 8, 13.

πρόγονος, 14, 54 ; 15, 40, 42 ; 16, 29, 31.

Προδρόμου (μετόχιον τοῦ), d'Es à Thes, 24 n. 87 ; 22, 18.

1 Προδρόμου (μονὴ τοῦ) (Saint-Jean-Prodrome sur le mont Ménécée), 21 ; 25 not. 154 § 2 Ἡωαννίκιος.

235

2 Προδρόμου (μονὴ τοῦ), cf. Γαλατιάγρος.

Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ (εὐκτήριον τοῦ), cf. Ἰωάννου.

πρόδερμος (ἐνέργεια), cf. Σερρῶν.

πρόδερμος, cf. Ἀχιανοῦ.

προεστώς, 12, 41.

προΐξ, 9, 9, 15 ; 14, 36, 59, 98, 105, 152 ; 15, 61, 68, 117 ; 16, 44, 48.

προϊστάμενος, 12, 137.

προκαθέζομαι, 27, 1.

προκάθημαι, π. συνοδικῶς, 12, 29 ; App. B, 28-29.

προκαθήμενος (ὁ), cf. Καλόγνωμος.

προμηθεία, cf. εὐεργεσία.

πρόνοια, 10 not. 78 ; π. αὐθεντική, 30 not. 174, 10.

προνοιαστικός, cf. ἀξία.

προνόμιον, cf. δίκαιοια.

προνοιά, 6, 16 ; 23, 9.

προσγενής, cf. ἀρχῶν.

προσένεξις, 14 not. 102, 195, 200, 219 ; 16, 72, 75.

προσεπιφορικοῦμαι, 31, 4.

προσκαθήμενος, 7, 3 ; App. A, 51. — Cf. ἀνθρωπός, πάροικος.

προσκαθίζω, 23, 44 ; 23, 27.

πρόσδοσος, 4, 23 ; 7, 13 ; 14, 226 ; 16, 83.

προστηλησάζω, 1, 9.

πρόσταγμα, 8 not. 68, 1 ; 11 not. 81, 82 ; 12 not. 89 ; 13 not. 96 ; 14 not. 102 ; 15 not. 111 ; 17, 3 et *passim* ; 18 not. 127, 128, 28, 30 ; 19 not. 132, 133, 17, 25 ; 20 not. 136 ; 21, 4, 5, 7 ; 22 not. 141, 142, 4, 29 ; 25 not. 154, 17 (βασιλικόν) ; 31 not. 179 ; App. B not. 187, 49 (βασ.) ; 69 (*id.*) ; App. C not. 191, 192, 8.

πρόσταξις, βασιλική π., 5, 1.

προστάσω, 11 not. 81 ; 12, 27, 79 ; 29, 12 ; π. καὶ διορίζομαι, 22, 24 ; π. καὶ παρεγγυῶμαι, 12, 36-37.

πρόστιμον, 10, 17 ; π. δόσις, 9, 25.

πρόσφορον, 28, 10.

πρόσωπον, 1, 23 ; 2, 23, 26, 27 ; 9, 18 ; 12, 4 ; 30, 11, 14, 42 ; 31, 18 ; δυνατὸν π., 2, 24 ; μέχρι τριῶν π., 2, 20.

προτάσσω, 1 not. 38, 33 (προετάξαμεν καὶ ἐτάξαμεν).

προτιμῶ, 1, 15.

προτρέπω : προτραπεῖς, 1, 35, 40 ; 19, 21.

προτροπή, 3, 33 ; 13, 45. — Cf. θέλησις.

- Προύσης (δ), métropolite, App. B, 63.
 Πρωτάτον, 2 not. 45 ; 12 not. 86, 87, 89 ; 24 not. 149, 150.
 πρωτέαδικος, de la métropole de Serrès, 27, 35 ; 30, 57 ¶ 'Αβαλάντης ('Ιωάννης), Καστανός, Κουνδρᾶς (Νικόλαος), Συναδηνός (Σέργιος).
 πρωτεύω, 13, 5, 20.
 πρωτοβεστάρχης, 4, 1 ¶ Λ...
 πρωτόθρονος, cf. Σκοπίων.
 πρωτοκουροπολάτης, 5, 1, 34 ¶ 2 Εὐθύμιος.
 πρωτονοτάριος, de la métropole de Serrès, 30, 58 ¶ 1 Συναδηνός.
 πρωτοπαπᾶς, 4, 29 ; 28, 2, 7 ¶ 6 Δημήτριος, Κυριακός.
 πρώτος, 25 ; 1 not. 37, 34 ; 2, 37, 38 ; 3 not. 47, 34 ; 11 not. 81, 82 ; 12 not. 84, 88, 41 et passim ; 13, 15 (πατήρ καὶ π.), 25 (id.), 28 ; 24, 4 et passim ; 30 not. 170, 174, 24, 51 ; ἀρχὴ τοῦ π., 24, 9, 10 ; ἐνοχὴ τοῦ π., App. B, 83 ; ὑπὸ τὸν π. μοναστήρια, 12, 41 ¶ 1 Γαβριὴλ, 2 Δωρόθεος, 5 Θεοδόσιος, 3 Θεόδουλος, 2 Θεόκτιστος, 1 Θεοφύλακτος, 2 'Ιερεμίας, 1 'Ισαάκ, 2 'Ισαάκ, 3 'Ισαάκ, 2 Κύριλλος, 1 Λεόντιος, 3 Λεόντιος, 1 Νικηφόρος, 2 Νικηφόρος, 3 Νικηφόρος, 2 Παῦλος, 3 Παῦλος, Σιλουανός, 2 Φιλόθεος.
 πρωτοσεβαστός, π. τῶν Βουλγάρων, App. E, 17 ¶ Μίτος.
 πρωτοσπαθάριος, 4, 1 ; 5, 7 ¶ Γυμνός (Θεόδωρος), 1 Νικόλαος.
 πρωτοσύγκελλος, 4 not. 61, 9 ; 27, 28 (proto-singel'). — Cf. Θεσσαλονίκης (μητροπολίτης) ¶ 4 Γρηγόριος, 2 Μιχαὴλ.
 πρωτότυπον, 1 not. 37 ; 18, 30 ; 21, 9.
 Πτελαιά, lieu-dit à Kassandra, 5 not. 57.
 Πτελέας (χωρὸν τῆς), kat. du Strymon, 5 not. 56, 57, 27, 28.
 Πτέρνιτζαι, cf. Πέρνιτζαι.
 πύργος, cf. Βαντζῆς, 'Εσφιγμένου, Λαύρας, Ξενοφῶντος.
 Πύργος (χειμαδεῖον δονομαζόμ. δ), d'Es à Kassandra, 24 n. 86 ; 22 not. 140, 141, 14-15 ; 31 not. 178.
 πωλητήριον, 9 not. 72.
 'Ραβδούχου (μονὴ τοῦ), 12, 66, 152 ¶ 2 Θεοδόσιος.
 'Ραγαζκ, lieu-dit à Longos, App. D not. 193.

- 'Ραγαζόβατος, lieu-dit à Longos, App. D not. 193, 4.
 'Ραδοσθλάδος, oikeios, gendre de la despoina [Hélène-Élisabeth], čelnik, κέphalē de Serrès (1365), 27 not. 159, 2, 28 (Radoslav').
 'Ραπταλῆς (Γεώργιος ὁ νίδις Μιχαὴλ τοῦ τῆς), cordonnier, parèque d'Es à Laimin (vers 1300, 1318), 8, 21 ; 14, 114-115 ; Φωστήρα, femme de, 8, 22 ; Μιχαὴλ, fils de, 8, 22 ; Μαρία, fille de, 8, 22 ; Χρυσῆ, fille de, 14, 115 ; 'Αννα, belle-sœur de, 8, 22 ; 14, 115 ; Μαρία, petite-fille de, 14, 115.
 ράπτης, 8, 12, 17 ; 14, 91.
 ράχη, 24, 33. — ράχων, 2, 34 ; 24, 16, 17. — ράχωνιον, 2, 32 ; 24, 16.
 'Ρεβενικεῖας (χατεπανίκιον), 14 not. 100 ; 15, 98 ; 16 not. 119.
 'Ρεντίνης (χάστρον), kat. de Stéphaniana, 20, 24, 27 ; 16 not. 119, 81 ; 17, 4, 5 ; 18 not. 127, 128, 129, 16 ; 19 not. 132, 12, 20 ; 21, 2, 7 ; 22, 6 ; 23 not. 145 ; 31 not. 177, 178. — οἱ 'Ρεντινιῶται, 25 ; 17, 14 ; 18 not. 128, 129, 15 et passim ; 19 not. 132, 133, 30, 33 ; 20 not. 136.
 'Ρεντίνης (χατεπανίκιον), 8, 28 ; 14 not. 100, 7, 177 ; 15, 8 ; 16 not. 119, 6 ; 22 not. 141, 5 ; 31, 7.
 'Ρεντίνης (ποταμὸς τῆς), 14 not. 100 ; 16 not. 119 ; 18 not. 127, 129. — Cf. Υύλων.
 'Ρεπανᾶ, cf. Κυμηνᾶς.
 'Ριζικός, mauvaise lecture pour Λιζικός, 27 not. 160.
 ριζικαῖος, cf. πέτρα.
 ρόγα, βασιλικὴ β., 2 not. 45, 29.
 'Ρούσων ([μονὴ] τῶν), 12, 168 ; cf. Ξελουργοῦ.
 ρύαξ, 5, 22, 23, 24 ; 24, 19, 20, 29, 31. — ρύακιον, cf. Πλακίων, Σέλινα.
 ρύπω : φερυπωμένη, cf. γῆ.
 'Ρωμαῖοι, cf. ἀρχὴ, βασιλεὺς, κριταί.
 'Ρωμαΐα, cf. βασιλεὺς (Dušan).
 'Ρωμανός [Ier], 4, 6 n. 22.
 'Ρωμανός [III Argyre], 16.
 'Ρωμανός, voisin à Krousovo, 14, 102 ('Ρωμανῆς) ; 15, 64 ; 16, 46.
 'Ρωσάννα, cf. 1 Βασίλειος, 1 Μπεαλωτᾶς (Βασίλειος).
 'Ρῶσος, beau-frère de Τυχάνος, parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 9.

- 'Ρῶσος, cf. 2 Βασίλειος, Κυριακοῦ, Παραιγιαλίτης (Δημήτριος), Τεμνέα (Μερζάνος), Τυχάνος.
 Σάδα (τοῦ ἀγίου), ermitage à l'Athos, 25.
 Σάδα (μονὴ τοῦ ἀγίου), 1, 42 ; 2 not. 44, 33 ¶ 1 Εὐθύμιος.
 1 Σάδας, kathig. d'Es (1294), 30.
 2 Σάδας, métropolite de Serrès, hypertime (1365), 27 not. 158, 159, 161, 27 (Sava).
 3 Σάδας, prétendu hig. d'Es, 31.
 Σάδας, cf. Μπεαλωτᾶς (Σ.), Σάδας (Νικόλαος), 2 Στάνος.
 Σάδας (Νικόλαος δ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 50 (Νικόλαος ὁ γαμβρὸς τοῦ Σάδα) ; 15, 38 ; 16, 28 ; Θεοδώρα, femme de, 14, 50 ; 15, 38 ; 16, 28 ; Μαρία, fille de, 15, 38 ; 16, 28.
 σακελλάριος, de la métropole de Serrès, 27, 32 ; 30, 56 ¶ 4 Κωνσταντῖνος, Λιζικός.
 Σακελλάριος (Νικόλαος δ), tailleur (1318), parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 91 ; 15, 56 (Νικόλαος δ Σιμίστος) ; 16, 40 (id.) ; Μαρία, femme de, 14, 91 ; 15, 56 ; 16, 40 ; Δημήτριος, Γεώργιος, fils de, 14, 92 ; 15, 56 ; 16, 40 ; Ζωή, fille de, 14, 92. — Cf. 5 Γεώργιος.
 Σαμάρεια, lieu-dit à l'Athos, 13, 15, 16, 17 et n. 30 31 36, 21, 25 n. 98, 26 n. 100.
 Σαράβαρι (μονὴ τοῦ), 1, 47 ; 12, 167 ¶ 2 Θεόδωρος, 1 Κασσιανός.
 Σάρδεων (δ), métropolite, App. B, 62.
 Σγουρόπουλος, prêtre, nomikos, à Chrysopolis (1387), 28, 3.
 Σγούρος (Βασίλειος), fils de la veuve 'Αννα Παύλου τοῦ Καλαβροῦ, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 33 ; 'Αννα, femme de, 8, 34.
 σεβάζω, 2 not. 45, 24.
 σεβαστοχράτωρ, 5 not. 55, 13 (πανευτυχέστατος) ; 27 not. 159 ¶ 1 Ασάν ('Ιωάννης), 'Ασάν (Μανούὴλ), Κομνηνός.
 σεβαστός, 7, 22 ; 14 not. 99, 235, 236 ¶ 1 'Αναταυλᾶς (Γεώργιος), Κοντένος, Κουνάλης (Κωνσταντῖνος), Νικ... . — πανσέβαστος σ., 19, 18 ¶ 1 Μακρηγόρος.
 σεκρετικός, cf. διάγνωσις.
 σέκρετον, βασιλικὸν σ., des juges généraux, 19 not. 133, 12.
 Σέλινα, lieu-dit à l'Athos, 13, 18 ; 2 not. 43, 44. — prétendu monastère, 2 not. 44 ¶ 13 Ιωάννης. — ἄγρος τῶν Σελίνων, 2, 18. — ρύακιον τῶν Σ., 2, 32.
 Σεραπίων, hiéromoine, pneumatikos d'Es (1316), 13, 51.
 Σερβία, cf. βασιλεὺς (Dušan), κράτης.
 Σέρβοι (οἱ), App. C not. 191.
 Σέργιος, cf. Συναδηνός (Σ.).
 Σέρραι, 26 ; 9 not. 73 ; 27 not. 159 ; 28 not. 165 ; 29 not. 168 ; 30 not. 172.
 Σέρραι (μητρόπολις), 9 not. 73, 27, 29 ; 27, 30, 31 (mitropol' Serska) et passim ; 28, 22 ; 30, 53 et passim ; tribunal de la métropole, 26 ; 27 not. 157 ; 30 not. 173, 174. — (μητροπολίτης), 26 ; 26 not. 156, 22 (mitropolit' Sersky) ; 27 not. 159, 1 (καὶ ὑπέρτιμος), 27 (mitropolit' Serski) ; 30 not. 170, 50 (δ Σερρῶν) ; App. B, 63 (id.). — (πρόεδρος), 30 not. 173 ¶ 7 Ιάκωβος, 10 Ματθαῖος, 11 Ματθαῖος, 2 Σάδας.
 σημαῖα, cf. δρια.
 σημειώματα, κρίσεων σ., App. B, 48.
 συγλλιτον, 31 not. 177 ; App. B not. 186, 187.
 συγιλλιάδης, cf. γράμμα.
 σίγνον, 1, 1 ; 2 not. 44 ; 3, 1 ; 9, 1 ; 10, 1 ; 12 not. 84, 86 ; 29, 18 ; App. E, 1.
 σιγνοφορικός, cf. γράμμα.
 Σιδηροκαυσεῖα (χωρὶον τὰ), kat. de Révénikeia, 20, 22 n. 74a, 28 ; 6 not. 60, 62, 49 ; 14 not. 100, 177 ; 15, 99 ; 16 not. 119 ; 22, 20 ; χωρὶον τῶν Σιδηροκαψίων, App. A, 51.
 Σικαλήτζης, voisin, habitant de Tzéntzé-loukiou (1294), App. E, 9.
 Σικελοῦ (μονὴ τοῦ), 1, 45 (Σικελοῦ) ¶ 1 Γεράσιμος.
 Σιλιγνά, cf. Πεπισσωμένος.
 Σιλουανός, πρότος (av. 1356), 24 not. 149.
 Σιμένου, cf. Εσφιγμένου.
 Σιμίστος, cf. Σακελλάριος.
 Σιμόπετρα (μονὴ τοῦ Σιμώνος, λεγομ.), App. C not. 191.
 Σισώης, ποιόν (1034), 1, 35.
 σιταρκία, κεφάλαιον τῆς σ., 20, 11, 21.
 σιτηρέσια, 6, 17, 25 ; 28, 10.
 σιτόκριθον, 7, 18 ; 14 not. 101, 229 ; 16, 85.
 σῖτος, 14 not. 101 ; 29, 9.
 Σιτοχώριον, village, 27 not. 160. — Cf. Ζιντζου.
 σκάνδαλα, 12, 79, 84, 86. — Cf. θχληστις.

σκευοφύλακάς, de la métropole de Serrès, 27, 16, 33 ; 30 not. 173, 55 ¶ Δισύπατος ('Ιωάννης), 8 Θεόδωρος, Κουνδρᾶς (Νικόλαος).
 σκηνή, 30, 12, 16, 20.
 σκήτη, cf. Ξενοφῶντος.
 Σκιαδᾶς (Βασίλειος δ), ancien détenteur d'une stasis à Saint-Georges, 8, 16-17.
 Σκιαδᾶς (Γεώργιος δ), cf. 6 Ιωάννης.
 Σκιαδᾶς, cf. 7 Θεόδωρος.
 σκιογραφοῦμαι, 1, 15-16.
 Σκοπίων, πρωτόθρονος Σκοπείων μητροπολίτης καὶ ὑπέρτιμος, 22, 54 ¶ 11 Ιωάννης.
 Σκουταρᾶ (τοῦ), cf. "Αγιος Νικόλαος.
 Σμόλης (Φωτεινὸς δ), cf. 3 Λέων.
 Σοτίων (τῶν), cf. Τζίων.
 [Σουρουβίτζας] (Βασίλειος), frère de Σουρουβίτζας (Μιχαὴλ), parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 34 ; 16, 25 : cf. Σουρουβίτζας (Λέων). "Αννα, femme de, 15, 34 ; 16, 25 ; Δημήτριος, frère de, 15, 35 ; 16, 25 : cf. ibid.
 Σουρουβίτζας (Λέων δ), parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 40 ; "Αννα, femme de, 14, 40 ; Βασίλειος, fils de, 14, 40 = Σουρουβίτζας (Βασίλειος). Δημήτριος, fils de, 14, 40 : cf. Σουρουβίτζας (Βασίλειος). ..., belle-fille de, 14, 41. — Cf. Σουρουβίτζας (Μιχαὴλ).
 Σουρουβίτζας (Μιχαὴλ δ), fils de Σουρουβίτζας (Λέων), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 42 ; 15, 33 ; 16, 24 ; Μαρία, femme de, 14, 42 ; 15, 34 ; 16, 24 ; Λέων, fils de, 15, 34 ; 16, 25. — Cf. Σουρουβίτζας (Βασίλειος).
 Σοφία, cf. Μελιτινός.
 Σπηλαιωτίσσης (μονὴ τῆς Θεοτόκου τῆς), près de Melnik, 27 not. 160, 28 (Bogorodica Spilenskaja) ¶ 4 Γρηγόριος.
 σπονδαῖ, σ. εἰρηνικαῖ, 30 not. 174, 5.
 Σταμάτα, cf. 2 Δημήτριος.
 Σταμάτης, fils du prêtre 2 Δημήτριος, prêtre, parèque d'Es à Brasta (1318), 8 not. 67 ; 14, 23 ; ..., femme de, 14, 24 ; ..., fils de, 14, 24.
 Σταμάτης, cf. Βασταγιάνης, 2 Δημήτριος, "Εξοχος, "Ερμηλειάτου (Θεόδωρος), Ιωαννίκας, 2 Μοδηνός, Παραιγαλίτης (Θεόδωρος).
 Σταματική, cf. Καραβίδης (Χρύσος), Πεπισσωμένος.

στάμενα, cf. νόμισμα.
 Στάνα, cf. Μπεαλωτᾶς (Δημήτριος).
 Στανία, cf. Κλῶνος, Κρασοπάλου (Σ.), 2 Στάνος.
 1 Στάνος, gendre de Μερζάνος ὁ Ποστιάριος, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8 not. 67, 36 ; Ζωή, femme de, 8, 37 ; Ιωάννης, fils de, 8, 37 = Ηεστιάριος. Εἰρήνη, fille de, 8, 37.
 2 Στάνος, gendre de Σάδας, parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 64 ; 15, 42 ; 16, 31 ; Στανία, femme de, 14, 64 ; 15, 42 ; 16, 31 ; Ιωάννης, fils de, 14, 64 ; Ιωάννης, beau-fils de, 15, 42 ; 16, 31 ; Ζωή, fille de, 15, 43 ; 16, 31.
 Στάνος, cf. Γελέας (Θεόδωρος), Μαυρόκωνστας, Πασχάλης, Τυχάνος, Χριστόδουλος (Σ.).
 Στασηνῆς (Θεόδωρος ὁ υἱὸς τῆς), parèque d'Es à Laimin (1318, 1321), 14, 120 ; 15, 81 ; 16, 56-57 ; ..., femme de, 14, 120 ; 15, 81 ; Γεώργιος, fils de, 15, 82 ; 16, 57.
 στασικός, cf. γῆ.
 στάσις, 7 not. 64 ; 16 not. 118 ; γονικὴ σ., 14, 138 ; ἔξαλειμματικὴ σ., 8, 14, 16, 18, 19 ; 14, 24, 222.
 σταυρίκος, cf. μόδιος (capacité).
 σταυροδιαβαστα, 4 not. 52.
 σταυρός, passim. — Cf. διατρεσις.
 σταφυλή, 14 not. 101 ; 31, 12.
 στενοχώρα, 30, 5.
 Στεφανιανά (χωρὸν τὰ), 20, 22 ; 6 not. 62 ; 14, 206 ; 16 not. 116 (Στεφανινά), 77-78 ; 20, 5 ; 22, 7 ; App. A, 43 ; Παλαιὰ Σ., 15, 83 ; 16, 58 ; κάστρον τῶν Σ., 22, 8 ; τοποθεσία τῶν Σ., 6, 42. — Cf. 3 "Αγιος Γεώργιος.
 Στεφανιανῶν (ἐπίσκοπος Ἐζίδων καὶ), cf. Ἐζίδων.
 Στεφανιανῶν (κατεπανίκιον), 8, 4 ; 14, 121 ; 15, 83 ; 16 not. 119, 57.
 Στέφανος [Étienne Dušan], basileus et autokrator de Serbie et de Roumanie, 3 n. 3, 5, 24 et n. 88 89, 26 ; 6 not. 59 (Σ. Δουσάν), 60, 61 ; 19 not. 133 ; 20 not. 136 ; 22 not. 139, 140, 51 ; 23 not. 144, 145, 38 ; 27 not. 159, 161, 10 ; 31 not. 178 ; App. C not. 191, 192. — Cf. αὐθέντης καὶ βασιλεὺς, βασιλίσα, βασιλεὺς (Dušan), κράτος.
 Στέφανος, cf. Νεκτέανος.
 στιχικός, cf. τέλος.

Στραβόλακκος, lieu-dit à Longos, App. D not. 193, 4.
 Στρατηγά, cf. 2 Δημήτριος, Κλῶνος.
 στρατιωτικός, cf. ἄρχων.
 Στρατονίκη, village, 6 not. 62.
 στρατοπεδάρχης (μέγας), 20 not. 136, 27 ¶ 'Αλέξιος, Παλαιολόγος Σφραντζῆς.
 στρατοῦ (ἐπὶ τοῦ), 27 not. 159, 2, 36 ¶ 'Ορέστης.
 1 Στροτιμερός, habitant d'Hierissos (982), 5 not. 55.
 2 Στροτιμερός, détenteur du proasteion de Mounzianis (1095), 5 not. 55, 16.
 Στρυμόνος (θέμα), cf. Βολεροῦ.
 Στρυμόνος (κατεπανίκιον), 5 not. 56 ; 8, 84 ; 14, 76 ; 15, 46 ; 16 not. 119, 33 ; 22, 6 ; 31 not. 178.
 Στρυμών (ποταμὸς), 19, 24 ; 6 not. 62 ; 14 not. 100 ; 28 not. 166 ; cf. μύλων. — παραλίμνιον τοῦ Σ., 8 not. 67, 68, 20-21 ; 25, 5 ; 26, 3. — région du Strymon, 14, 220 (εἰς τὸν Σ.) ; 16 not. 116 (περὶ τὸν Σ.), 80 (id.) ; 22, 10 (id.) ; 30, 2 (κατὰ τὸν Σ.).
 σύγγαμορος, 8, 68 ; 14, 15 ; 15, 15 ; 16, 11.
 σύγκελλος, 4 not. 51 ¶ 1 Μιχαὴλ.
 σύγκλητος, de Serrès, 27 not. 159, 2.
 σύγχυσις, 19 not. 131, 28 ; App. A, 11 (τύρη καὶ).
 συζήτησις, cf. ἐπήρεια.
 σύζυγος, 9, 1 ; 27, 17.
 συκαμινέα, 14, 21, 92, 178.
 συκέα, 14, 9 et passim ; 15, 14 et passim ; 16, 10 et passim.
 συλλειτουργόι, ἐπίσκοποι καὶ σ., 26, 15. — Cf. ἀδελφοὶ καὶ σ.
 σύμβολος, App. B, 116.
 σύμβιτας, εἰς σ., 12, 44 ; πρὸς σ., 12, 38. — Cf. ἀσφάλεια.
 συμβιτακός, cf. ἀρέσκεια.
 σύμβιος, App. E, 1, 26, 29.
 1 Συμέων, hig. de Galaiagra (1040-41), 3 not. 47, 7.
 2 Συμέων, hiéromoine de Berroïdou, pneumatikos des Russes (1316), 12 not. 89, 168.
 Συμεών, cf. Μαρωνίτης.
 Συμεωνάδας (εἰς τοὺς), lieu-dit près de Krousovo, 14, 100.

συμπάθεια, σ. τοῦ δρκου, 4 not. 52, 27, 28, 29, 30. — συμπαθῶ τὸν δρκον, 4 not. 52, 19.
 συμπλησιαστής, App. E, 13.
 σύμπνοια, cf. συμφωνία.
 συμφωνία, App. E, 21, 28 ; σ. καὶ σύμπνοια, 12, 94. — Cf. γράμμα, καταδοχή.
 σύμφωνον, ἐκ σ. καὶ ἀρεσκείας, 1, 25.
 1 Συναδηνός ('Ιωάννης δ), protonotaire de la métropole de Serrès (1357, 1360), 30 not. 173.
 2 Συναδηνός ('Ιωάννης δ), diacre, officier de la métropole de Serrès (1393), 30 not. 173, 59.
 Συναδηνός (Σέργιος), πρότεκτος de la métropole de Serrès (1338), 30 not. 173.
 σύναξις, de Karyés, 2 not. 45 ; 24 not. 149.
 συνδιαιτῶ, 2, 14.
 συνδικάζω, 4, 8.
 συνδοσία, cf. γέννημα.
 συνέλευσις, App. B, 82.
 συνήθεια, App. B, 121 ; App. D, 2. — Cf. νομή, τάξις.
 συνθήκαι, 2, 9 ; 3, 19.
 συνοδικός, cf. διάγνωσις. — συνοδικῶς, cf. προκάθημαι.
 σύνοδος, 12, 40 ; 30, 36.
 σύνορον, 1, 11, 13 ; 2, 33 ; App. D, 3.
 συντήρησις, 12, 67. — Cf. ἀσφάλεια.
 Συργιάννης Παλαιολόγος Φιλανθρωπηνός, γαμbrōs de l'empereur, κέρφalē d'Occident (1330), 18 not. 127, 13 ; 19 not. 133 ; 20 not. 136.
 συστήματα, 16 not. 119.
 συστηματικός, cf. ἀμπέλιον.
 Σφαξαγγούρης (Γεώργιος δ), habitant de Rentina (1334), 19, 21.
 Σφεντζάκης (Δημήτριος δ), prêtre, parèque d'Es à Portaréa (1321), 15, 125 ; Εἰρήνη, femme de, 15, 125 ; Μαρία, belle-sœur de, 15, 125 ; Ιωάννης, fils de, 15, 125.
 Σφιγμένου, cf. Εσφιγμένου.
 σφραγίζω (document), 7, 16. — σφραγίς, App. B, 128.
 σφραγίζω, 24, 29, 33 ; cf. δένδρον, δρῦς. — σφραγίς, 24, 30.
 Σφραντζῆς, cf. Παλαιολόγος (Σφρ.).
 σχῆμα, ἀγγειοκόν σ., 2, 5 ; μοναχικόν σ., 12, 42.

Σχουλής (Μιχαήλ ὁ), sénateur de Serrès (1365), 27, 3.
σωματικός, σ. παράδοσις, cf. πρακτικόν.
σωτηρία, φυλική σ., App. C, 7.
Σωτῆρος (ἀγρός ἐπ' δύναμι τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ), à l'Athos, 29 n. 128 ; 3 not. 48, 13.
Σωτῆρος Χριστοῦ (μονὴ τοῦ), cf. Ἐσφιγμένου.
Σωτῆρος Χριστοῦ (μονόδριον τοῦ), à l'Athos, 3 not. 48.
ταβουλάριος, 29 not. 168 § Μακρόπουλος (?). — de la métropole de Thes, 13 not. 96, 45 § Διαδασμέρης (Δημήτριος). — de la métropole de Serrès, 9 not. 73, 27, 29 § Φαλακρός. — πριμακήριος τῶν τ., de la métropole de Serrès, 9 not. 73, 28 § Καλυγόπουλος.
ταγάριον, 29 not. 169, 10.
ταγιστήριον, ταγιστριον, τατστριον, 7 not. 65.
τάξις, τ. καὶ διατύπωσις τοῦ δρους, App. B, 118 ; ἐν τῷ δρει τ. καὶ συνήθεια, App. B, 83.
ταπεινότης (ἐνέψη), 25, 3 ; (métropolite), 26, 2, 11, 13, 17 ; 30, 31, 35, 40, 45.
ταραχή, τ. καὶ διάστασις, App. B, 104. — Cf. δχλησις.
Ταραχία (Βασίλειος ὁ υἱὸς Δημητρίου τοῦ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 43 ; Ξενία, femme de, 8, 43 ; Ιωάννης, Γεώργιος, fils de, 8, 43 ; "Αννα, fille de, 8, 43. — Cf. 4 Νικόλαος.
Ταραχίας (Δημήτριος ὁ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 65 ; 15, 25 ; 16, 18 ; Ελένη, femme de, 14, 65 ; 15, 25 ; 18, 18 ; Ιωάννης, fils de, 14, 65 ; 15, 25 ; 18, 18 ; Εἰρήνη, fille adoptive de, 14, 66. — Cf. 4 Μιχαήλ.
τάσσω, cf. προτάσσω.
τατᾶς, τ. τῆς αὐλῆς, 27 not. 159.
τέλειος, cf. δεσπότις, διάπρασις.
τέλος, 8, 6 et passim ; στιχικὸν τ., 7, 2, 3, 4. — Cf. ὀφέλεια.
Τεμνέα (Καλὴ ἡ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 11 ; Αγαστασία, fille de, 14, 11.
Τεμνέα (Μερζάνος ὁ υἱὸς Ιωάννου τοῦ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 34 ; Ζωή, femme de, 8, 34 ; Εἰρήνη, mère de, 8, 34 ; Ρῶσος, frère de, 8, 35.
Τερόνη (χειμαδεῖον δνομαζόμ. ἡ), d'Es à Longos, 24 n. 86, 27 ; 22 not. 140, 141, 11-12 ;

App. D not. 192, 193, 3 (τόπος λεγόμ.), 9 [= Τορώνη]
τεταρτηρόν [νόμισμα], 1 not. 40.
τζαγκάρης, 8, 16, 21 ; 14, 114 ; 15, 96 ; 16, 66.
Τζαγκάρης (Δημήτριος ὁ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 13 ; 15, 43-44 ; 16, 32 ; Ζωή, femme de, 14, 13 ; 15, 44 ; 16, 32 ; Δημήτριος, petit-fils de, 14, 14 ; 15, 44 ; 16, 32 ; Ξενία, petite-fille de, 14, 14 ; 15, 44 ; 16, 32.
Τζαγκάρης (Κόδμανος ὁ), parèque d'Es à Laimin (1318, 1321), 14, 115-116 ; 15, 79 ; 16, 55 ; "Αννα, femme de, 14, 116 ; 15, 80 ; 16, 55 ; Θεόδωρος, Μιχαήλ, fils de, 14, 116 ; 15, 80 ; 16, 56 ; Δημήτριος, fils de, 15, 80 ; 16, 56.
Τζαμπλάκων ([Αλέξιος] ὁ), grand papias (1334), 18 not. 127 ; 19 not. 131, 132, 23, 28.
Τζαμπλάκων (Άρσενιος), grand papias, 19 not. 131.
τζαούσιος (μέγας), à Serrès, 27, 3 § Καρδάμης.
τζέλινικος, 27 not. 159, 2 § Ραδοσθλάδος.
Τζερνάγνα, cf. 3 Νικόλαος.
Τζερνοτά (Καλὴ ἡ), veuve, parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 89 ; 15, 54 ; 16, 39 ; Δημήτριος, fils de, 14, 89 ; 15, 55 ; 16, 39.
Τζηντζηλουκίου (χωρίον τοῦ), près de Mosy-nopolis, App. E not. 195, 8-9.
Τζηντζηλουκιώτισσης (μονὴ τῆς), près de Mosy-nopolis, App. E not. 195, 5-6 (σεβασμία αὐτοδέσποτος βασιλικὴ μονὴ τῆς Θεομήτορος τῆς), 31 § 1 Θεοδώρητος.
Τζιμπέας (Κωνσταντῖνος), recenseur du thème de Thessalonique (1279), 10 not. 78.
Τζιλιον (παλαιοχώριον τῶν στό), à Longos, App. D not. 193 (τῶν Σοτσίων), 12.
Τζουνιώτης (Θεόδωρος ὁ), parèque d'Es à Portaréa (1318), 7 not. 64 ; 14, 164-165 ; Εἰρήνη, femme de, 14, 165 ; Νικόλαος, fils de, 14, 165 ; Καλὴ, fille de, 14, 165.
Τζουτζούρος, voisin à Syméonadas, 14, 100 ; 15, 64 ; 16, 45.
Τζυκολᾶ (Γεώργιος ὁ υἱὸς Μιχαήλ τοῦ), prêtre, parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300), 8, 9 ; Ζωή, femme de, 8, 9 ; Ιωάννης, fils de, 8, 9 ; Μαρία, fille de, 8, 9.

τιμή, 1, 16, 25 ; 12, 52, 53 ; 30, 10, 25.
τιμημα, 9, 10 ; 10, 13 ; 12, 68, 78, 80 ; 13, 27 ; 30, 13, 29.
τιμᾶ, 13, 23, 26.
τοῦχος, 9, 10.
τόμος, τ. ἀγιορειτικός, 26.
Τομπρίζα, cf. Κλόνου.
τοπικός, cf. ἐπιστασία, ξέρενα, κρίσις, πρακτικόν (παραδόσεως).
τοπίον, 4 not. 52, 10 et passim ; App. E, 5.
τοποθεσία, cf. Ἀσωμάτων, Ἰπποδρομίου, Πομένος, Προσάλακα, Στεφανιανά.
τόπος, 1, 14, 15 ; 4, 11, 16, 24 ; 14, 77, 85, 107 ; 19, 17 ; 24, 12 ; 27, 6, 16 ; 30 not. 170 ; App. D, 6, 9 ; App. E, 12, 15, 18, 20. — εὐαγεῖς τ., 30 not. 174. — Cf. Λόκουσα, Παρθενών, Πατρίκι, Τερόνη.
Τορέλας (Βασίλειος ὁ), parèque d'Es à Sidēro-kauseia (1346), 22, 20.
Τορνίκου, mauvaise lecture pour τζελινίκου, 27 not. 159.
Τορώνη, cf. Κάστρα Τ., Τερόνη.
Τούρκοι (οἱ), 29 not. 169, 4 ; 30 not. 172, 173, 174.
τουρμάρχης, 5, 8 § Καρδέας.
τράπεζα, 21 ; 2, 16.
τρικλωνος, cf. δρῦς.
Τριφύλλης, suggambros de 3 Λέων, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 68 ; "Αννα, femme de, 8, 68 ; ..., petit(e)-fils (fille) de, 8, 68.
τρόχαλος, cf. Μιχαήλ (τοῦ).
Τσελεπής ('Ομέρ), vendeur (1554), 27 not. 160.
τύρθη, cf. σύγχυσις.
Τυχάνος, gendre de Πασχάλης (Νικόλαος), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 8 not. 67 ; 14, 7 ; 15, 8 ; 16, 6 ; Μαρία, femme de, 14, 7 ; 15, 9 ; 16, 6 : cf. Πασχάλης (Νικόλαος). Παγάνος, fils de, 14, 7 ; 15, 9 ; 16, 6 ; "Αννα, fille de, 15, 9 ; 16, 6 ; Στάνος, beau-frère de, 14, 8 ; 15, 9 ; 16, 6 ; Ρῶσος, beau-frère de, 15, 9 ; 16, 7 = Ρῶσος.
Τύχολας ('Ιωάννης ὁ), parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300), 8, 18 ; Μαρία, femme de, 8, 18.
Uglješa, despote serbe (xiv^e s.), 26 et n. 106, 28.

ὑδρομυλικὸν ἔργαστήριον, cf. μύλων.
ὑδρομύλων, cf. μύλων.
Ὕδωρ, 1, 10 ; App. B, 71, 77.
ὑιοθετή, 8, 39 ; 14, 65.
ὑίος, 7, 1 ; 8, 5 et passim ; 9, 1 ; 14, 7 et passim ; 15, 9 et passim ; 16, 6 et passim ; 27, 8, 18 ; 29, 9, 18 (γνήσιος) ; App. C not. 191, 5 ; App. E, 1, 4, 25, 29.
ὑπέρπυρον, 7 not. 64, 2 et passim ; 8, 4 et passim ; 10 not. 79, 7 ; 12, 68 ; 13, 23, 27 ; 14 not. 101, 5, 229 ; 16, 85 ; 25, 10 ; 26, 11. — οὐ βενέτικα, App. C not. 192, 6. — Cf. νόμισμα.
ὑπέρτιμος, 5, 3, 15 ; 16, 89 ; 19, 36. — Cf. Θεσσαλονίκης (μητροπολίτης), Σερρῶν, Σκοπίων § Γλαῦκης ('Ισιδωρος), 6 'Ιάκωβος, 1 'Ιερεμίας, 11 'Ιωάννης, 2 'Ιωσήφ, Βηρός, 2 Σάδας.
Ὑποδρομίου, cf. Ἰπποδρομίου.
ὑπομάζιος, cf. παῖς.
ὑπόμνημα, App. B not. 187, 82.
ὑπομνηματώδης, cf. γράμμα.
ὑπόποτος, cf. κηποπειρίδιον, κηπωρεῖον.
ὑποσημαίνομαι, 22, 50 ; 23, 38 ; 24, 14 ; App. A, 72 ; App. D, 16 (ὑπεσήμανα).
ὑπόστασις, 6, 50 ; App. A, 52.
ὑποσφραγίζω, 5, 33.
ὑποτελής, cf. ἀμπέλιον. — Cf. Καμψοκαβάδη.
ὑποτελούμενος, cf. ἀμπέλιον, μύλων.
ὑπουργός, 2, 15.
ὑφαντής, 8, 19.
Ὑφαντής (Θεόδωρος ὁ), cf. Ανατολική.
Φαλακρός ('Ιωάννης ὁ), anagnóstēs, taboullarios de la métropole de Serrès (1301), 9 not. 74, 27, 29.
φανερός, cf. διατύπωσις.
Φαργανώ (Ζωή ἡ), veuve, parèque d'Es à Saint-Georges (1321), 15, 88 ; 16, 61 = Ζωή ?
Φαρισαῖος (Γεώργιος ὁ), doulos de l'empereur, recenseur du thème de Thes (1321), 22 ; 15 not. 111 ; 16 not. 117, 119, 88 ; 18 not. 127 ; 19 not. 132, 133, 17.
Φαρμάκης (Γεώργιος ὁ), ancien détenteur d'un bien à Kalamaria, 23 not. 145.
Φαρμάκης (Δημήτριος), témoin (1339), ancien détenteur d'un bien à Kalamaria, 23 not. 145.

- 1 Φαρμάκης, détenteur d'un bien près de Rentina (1327), 23 not. 145.
 2 Φαρμάκης, ancien détenteur d'un tiers de Krousovo, 24 ; 23 not. 145, 146, 16, 24.
 Φεγγιτᾶς (Γεώργιος δ), parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 144 ; 15, 109 ; Εἰρήνη, femme de, 14, 144 ; 15, 109 ; Νικόλαος, fils de, 14, 144 ; 15, 110 ; Θεοδώρα, fille de, 14, 144 ; 15, 110.
 Φευρουάριος (Νικόλαος δ), parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 171 ; Εἰρήνη, femme de, 14, 171 ; Δημήτριος, fils de, 14, 171 ; "Αννα, fille de, 14, 172.
 φθορά, φ. καὶ κανονομία, 22 not. 141, 22.
 Φιλανθρωπηνός (Γεώργιος), témoin (1393), 30 not. 173, 60.
 Φιλανθρωπηνός, cf. Λέσκαρις Βρύννιος Φ., Συργιάννης.
 Φιλίππου (μονή τοῦ ἀγίου), 24 not. 149 ¶ 1
 Θεοδόσιος, 1 Ιγνάτιος, 2 Κοσμᾶς. — Cf. "Αγιος Φιλίππος.
 Φιλίππων (δ), métropolite, App. B, 64.
 Φιλόθεος, patriarche de CP, 15, 25.
 1 Φιλόθεος, kathig. d'Es (1499), 32.
 2 Φιλόθεος, prôtos (milieu du xvi^e s.), 24 not. 149.
 Φιλόθεος, cf. Γαβρᾶς (Φιλόθεος).
 Φιλοθέου (μονή τοῦ), 12, 149 ; 22 not. 140 ; 24, 11, 41 ¶ 3 Ματθαῖος.
 Φιλομάρτης ('Ανδρόνικος), détenteur d'un bien à Brasta, 14, 188.
 φιλονεικία, 24, 5 (καὶ ἔρις) ; 29, 6.
 Φιλοξενίτης ('Ιωάννης δ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 8 not. 67 ; 14, 16 ; 15 not. 111, 16 ('Ιωάννης δ υἱὸς τοῦ Φιλοξενίτου) ; 16, 11 (*id.*) : cf. Φιλοξενίτης (Μιχαὴλ). Χρυσῆ, femme de, 14, 16 ; 15, 16 ; 11 : cf. *ibid.* Ξένος, fils de, 14, 17 ; 15, 16 ; 16, 11.
 [Φιλοξενίτης] (Μιχαὴλ), gendre de Πέτρος δ Φιλοξενίτης, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8 not. 67, 68, 41 ; "Αννα, femme de, 8, 41 ; 'Ιωάννης, frère de, 8, 41 = Φιλοξενίτης ('Ιωάννης). Χρυσῆ, belle-sœur de, 8, 41 : cf. *ibid.*
 φιλοτίμημα, 6, 19 ; 23, 11.
 φιλοτιμοῦμα, 6, 55.
 Φλαντζᾶς, voisin à Krousovo, 14, 78 = Πλαντζᾶς, Πλαρτζᾶς.

- Φλεγμένου, cf. Πεφλεγμένου.
 φόλλις, 5 not. 57, 32.
 φονικόν, φόνος, cf. κεφάλαια.
 φορολόγημα, 31, 17.
 φοσσᾶτον, cf. πέσαμο.
 Φουτουλία (Εύδοκια δ), veuve, parèque d'Es à Krousovo (1318), 14, 80 = Εύδοκια ? Νικόλαος, fils de, 14, 80 = Φωτούλης.
 Βασίλειος, fils de, 14, 80 : cf. Φωτούλης, Εύδοκια ?
 Φραγκόκαστρον, bien d'Es à Longos, App. D not. 193, 3, 9.
 Φραγκόπουλος, donateur, 28 not. 165, 166, 5 = 2 'Ιωαννίκιος ?
 Φτέρι, lieu-dit près de Krousovo, 14 not. 100.
 φυτεύω, 24, 31.
 φύτρα, 14 not. 102, 220.
 Φωστήρα, cf. Ρωπαίνης.
 Φωτεινή, cf. 7 Θεόδωρος.
 Φωτεινός, cf. 3 Λέων.
 Φωτεινός (Θεόδωρος δ), diacre, grand économie de la métropole de Serrès (1393), 30 not. 173, 53.
 Φωτούλης (Νικόλαος δ), parèque d'Es à Krousovo (1321), 15, 49 ; 16, 35 : cf. Φουτουλία. Ζωή, femme de, 15, 49 ; 16, 35 ; Βασίλειος, frère de, 15, 49 ; 16, 35 : cf. *ibid.*
 Χαδάρων, présenté comme détenteur d'un bien à Zintzos, 27 not. 160, 161, 10, 11.
 Χαδάρωνος (Κωνσταντῖνος δ), habitant de Zintzos (1365), 27 not. 160, 19.
 Haireddin, cf. Χαριατίνης.
 χαλκεύς, 8, 30, 78 ; 14, 54 ; 15, 40 ; 16, 29.
 1 Χαλκεύς (Βασίλειος δ), parèque d'Es à Sidérokauseia (1258-59, 1259), 6, 48 ; App. A, 51 ; Γεώργιος, Μαρῖνος, fils de, 6, 48, 49 ; App. A, 52.
 2 Χαλκεύς (Βασίλειος δ), voisin à Krousovo, 15, 75 ; 16, 53.
 3 Χαλκεύς (Βασίλειος δ), cf. Μυριστικός.
 1 Χαλκεύς ('Ιωάννης δ), parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 150 ; 15, 115 ; Εύδοκια, femme de, 14, 150 ; 15, 115 ; Δημήτριος, fils de, 14, 150 ; 15, 116 ; Καλή, fille de, 14, 151 ; 15, 116. — Cf. 2 Εἰρήνη.
 2 Χαλκεύς ('Ιωάννης δ), ἥτοι δ υἱὸς τῆς Θεσσαλονικέας, parèque d'Es à Portaréa

- (1318), 14, 175 ; Εύδοκια, femme de, 14, 175.
 3 Χαλκεύς ('Ιωάννης δ), voisin à Portaréa, 7, 2.
 Χαλκεύς (Μιχαὴλ δ), parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 105 ; 15, 67 ; 16, 47-48 ; Θεοδώρα, femme de, 14, 105 ; 15, 67 ; 16, 48 ; Δημήτριος, fils de, 14, 105 ; Γεώργιος, fils de, 15, 68 ; 16, 48.
 Χαλκέως (Δημήτριος δ υἱὸς τοῦ), parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 9-10 = Μοδηνός (Δημήτριος) ?
 Χαλκέως (Θεόδωρος δ υἱὸς τοῦ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 39 ; 15, 32 ; 16, 23 ; "Αννα, femme de, 14, 39 ; 15, 32 ; 16, 23.
 Χαλκέως ('Ιωάννης δ υἱὸς τοῦ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 43 ; 15, 12 ; 16, 9 ; Χρυσῆ, femme de, 14, 43 ; 15, 12 ; 16, 9 ; Μαρία, fille de, 14, 44 ; 15, 13 ; 16, 9.
 Χαλκίας (Κωνσταντῖνος δ), parèque d'Alexis Amnōn à Hiérisso (1301), 10 not. 78, 1, 3.
 Χαλκιδική, 24 ; 16 not. 118, 119 ; 29 not. 168 ; 31 not. 178.
 Χαλπετᾶ ('Ιωάννης δ υἱὸς Βασιλείου τοῦ), parèque d'Es à Krousovo (1321), 15, 74 ; 16, 52 ; Μαρία, sœur de, 15, 74 ; 16, 52.
 Χαλπετᾶ (Κωνσταντῖνος δ υἱὸς Δημήτριου τοῦ), parèque d'Es à Krousovo (1321), 15, 48 ; 16, 34-35 : cf. Χαλπετᾶ (Δημήτριος). . . , femme de, 15, 48 ; "Αννα, sœur de, 15, 48 ; 16, 35 : cf. *ibid.*
 Χαλπετᾶς (Βασίλειος), cf. Χαλπετᾶ ('Ιωάννης), Χαρπετᾶ.
 Χανᾶ (μονή τοῦ), 12, 163 ¶ Δοσίθεος.
 χάνιον, 28 ; 9 not. 72, 73.
 χαραγή, cf. νόμισμα.
 χάραγμα (impôt), 7, 14.
 χάραγμα, διὰ χαράγματος, cf. νόμισμα.
 Χαριατίνης (Haireddin), grand mevlana (fln. xiv^e s.), 27 ; 28 not. 165 ; 29 not. 168 ; 30 not. 172, 174, 4 (δ μέγας μαυλανᾶς δ).
 Χαρπετᾶ (Δημήτριος δ υἱὸς Βασιλείου τοῦ), parèque d'Es à Krousovo (1318), 14, 76-77 ; Μαρία, femme de, 14, 77 ; Κωνσταντῖνος, fils de, 14, 77 = Χαλπετᾶ (Κωνσταντῖνος). "Αννα, fille de, 14, 77 : cf. *ibid.* — Cf. 4 Γεώργιος ?
 Χαρσιανοῦ (θέμα τοῦ), 19 n. 49 ; 2, 7.
 χαρτίον, 1 not. 37 ; 2, 4, 37.
 χαρτοφύλαξ, de l'évêché d'Ézova, 25, 39 ¶ 7 Μιχαὴλ. — de la métropole de Serrès, 27, 34 ¶ 'Αβαλάντης (Νικόλαος), Κουδαρᾶς (Θεόδωρος).
 χειμαδεῖον, cf. Μηλέαι, Πύργος, Τερόνη.
 Χειμωνικός (Κωνσταντῖνος δ), tailleur, parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300), 8, 17 ; "Αννα, femme de, 8, 17.
 Χειμωνικοῦ ('Αναστασία δ θυγάτηρ τοῦ), parèque d'Es à Saint-Georges (1318, 1321), 14, 131 ; 15, 93 ; 16, 64.
 χεῖρ, possim ; βασιλικὴ χ., 17, app. ; 18, 28 ; 21, 8.
 χερσαῖος, cf. γῆ.
 χερσάμπελον, 22 n. 74a ; 14, 9 et passim ; 15, 48, 64, 116 ; 16, 35, 45.
 χερσαμπελοπέριδολον, 8, 5.
 χήρα, 5, 7 ; 8, 7 et passim ; 14, 11 et passim ; 15, 11 et passim ; 16, 8 et passim.
 Χιλανδαρίου (μονή τοῦ), 9, 13, 22, 24, 27, 28 ; 10 not. 78 ; 12 not. 83, 84, 87, 135 (Βογοροδίκα Hilandarskaja) ; 30 not. 172, 174 ; σεβασμία μονή τοῦ Χ., 24, 11, 41 ; σεβασμία ἀγιορειτική τοῦ Χ. μονή, 30, 17. — οἱ Χιλανταρηγοὶ, 30 not. 170, 22 et passim ; App. C not. 191 ¶ 1 Νικόδημος.
 Χιωνάτος, gendre de Κωφάλου, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 70 ; Εἰρήνη, femme de, 8, 70.
 Hlapen (Radoslav), gendre de Dušan, 27 not. 159.
 Χλάπετᾶ (Γεώργιος δ τοῦ), beau-frère de Μυριστικός, parèque d'Es à Sidērokauseia (1318, 1321), 14, 181 ; 15, 100 ; Εἰρήνη, sœur de, 14, 182 ; 15, 100 ; Εἰρήνη, cousine de, 15, 101 : cf. Μυριστικός.
 Χλάπετᾶς, cf. 3 Βασίλειος.
 χοιροδεκατεῖα, 7, 7 ; 14 not. 101, 185.
 χοιροενόμιον, 31, 10 ; App. A, 58.
 χοιροπρόδρομον, 7, 6 ; 14 not. 101, 185.
 χοῖρος, 8, 14 et passim ; 14, 17 et passim ; 15, 9 et passim ; 16, 7, 15, 25, 28. — Cf. ἐννόμιον.
 χορηγῶ, 2, 30.
 χρέος, 30, 6.
 χρῆσις, cf. ἀρδετα.
 Χριστόδουλος, gendre de Περδικαρία, parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 153 ; 15,

- 118 ; Θεοδώρα, femme de, 14, 154 ; 15, 118 ; Ἀγδρόνικος, Γεώργιος, fils de, 14, 154 ; 15, 118.
- Χριστόδουλος, cf. Μπεαλωτᾶς (Δημήτριος), Χριστόδουλος (Στάνος).
- Χριστόδουλος (Στάνος δ), parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 94 ; 15, 58 ; 16, 41 ; Καλή, femme de, 14, 94 ; 15, 58 ; 16, 41 ; Δημήτριος, Χριστόδουλος, fils de, 14, 94 ; 15, 58 ; 16, 41 ; Χρυσῆ, fille de, 15, 58 ; 16, 42 ; Δημήτριος, frère de, 14, 94 ; 15, 59 ; 16, 42.
- Χριστοδούλου (Καλή ἡ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 161 ; Ειρήνη, Μαρία, filles de, 14, 162 ; Δημήτριος, gendre de, 14, 162 ; Ἰωάννης, petit-fils de, 14, 162.
- Χριστοδούλου (Νικόλαος δ υἱὸς Βασιλείου τοῦ), parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 159-160 ; 15, 123 ; Καλή, femme de, 14, 160 ; 15, 123 ; Δημήτριος, fils de, 14, 160 ; 15, 123 ; Ειρήνη, fille de, 14, 160 ; 15, 124.
- Χριστοῦ, cf. Σωτῆρος.
- Χριστουπόλεως (δ), métropolite, App. B, 64.
- Χριστούπολις, 28 not. 165.
- Χριστόφορος, cf. Α...
- Χρομιτίσσης ([μονῇ] τῆς), 1, 39 ¶ Ἡσαΐας.
- 1 Χρυσῆ, ἡ νόμφη Νικηφόρου τοῦ τοῦ Κατακαλῶν Μανουὴλ, veuve, parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300), 8, 12 ; Γεώργιος, Μανουὴλ, Νικηφόρος, fils de, 8, 13.
 - 2 Χρυσῆ, veuve, parèque d'Es à Laimin (1321), 15, 79 ; 16, 55 ; Μαρία, fille de, 15, 79 ; 16, 55.
- Χρυσῆ, cf. Βασιλείου, Γεννηματᾶς (Θεόδωρος), Διαβατηνός, Καλή, 2 Κωνσταντῖνος, 2 Λέων, Μαναστρᾶ, Ὁψιμοριφία, Ῥαπταίνης, Φιλοξενίτης (Ἰωάννης), Φιλοξενίτης (Μιχαὴλ), Χαλκέως (Ἰωάννης), Χριστόδουλος (Στάνος).
- χρυσίον, cf. νόμισμα.
- Χρυσοβέργης (Ἰωάννης δ), parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 36 ; Ξενία, femme de, 14, 36.
- χρυσοβούλλητος, cf. ἄρχων.
- χρυσόβουλον, 6 not. 59, 60 ; 17, 3, 12 ; 18 not. 127, 128, 15 et passim ; 19 not. 132, 133, 13 et passim ; 20 not. 136, 4, 14 ; 22 not. 139, 141, 142, 3, 29 ; 23 not. 146, 18, 20 ; 25 not. 154, 18 (χρυσοβούλια) ; 27 not. 161,
- 10 ; 31 not. 179 ; App. A not. 184, 17, 18 ; App. D not. 192, 5, 7, 12.
- χρυσόβουλλος λόγος, 6, 23, 64 ; 22, 24, 38, 48 ; 23, 22, 29, 35 ; 31, 1, 6, 9 ; App. A, 20, 34-35, 54, 68-69.
- Χρυσορράρη (μονὴ τοῦ), 12 not. 84.
- χρυσός, cf. νόμισμα.
- Χρύσος, cf. Δημάνος, Δραγότζης, Καραβίδης (Γεώργιος), Καραβίδης (X.), Κρασοπώλου (Σταύλα), Μαυρόκωνστας.
- Χρυσούπολις, 27 ; 28 not. 165, 166, 2.
- Χρυσοχόδος (Θεόδωρος δ), gendre de Μελιτινή, parèque d'Es à Portaréa (1283-84 ou 1298-99), 7, 4 ; Θεοδώρα, femme de, 7, 4 ; ..., enfant de, 7, 4.
- Χρυσοχόδου (Καλή ἡ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 149 ; 15, 114-115 ; Γεώργιος, fils de, 14, 150 ; 15, 115 ; Θεοδώρα, fille de, 14, 150 ; 15, 115.
- χωματοβούνιον, 4 not. 52, 22 ; 5, 25.
- Χωνειάτης, cf. Ἀπλοράθης.
- χώρα, 18, 13 ; 27 not. 160, 19 ; 30 not. 174, 11, 28 ; App. E, 14. — Cf. Ἀχιανοῦ, Μιχαὴλ (τοῦ).
- χωράφιον, 5 n. 18, 22 n. 74a ; 6, 27 et passim ; 7, 2 ; 8, 6, 7, 13 ; 10 not. 77, 6, 24 ; 14, 103, 111, 124, 129 ; 15, 72, 86, 91, 96 ; 16, 51 et passim ; 18 not. 127 ; 23, 14, 26 ; 27, 5, 17 ; App. A, 26.
- χωρίον, 4, 30 ; 6, 59 ; 8, 20, 83 ; 14, 75 et passim ; 15, 76 ; 16, 33, 53, 70 ; 23, 15, 17, 20 ; 30 not. 174, 6 et passim ; App. A, 33, 35. — Cf. Ἀχιανοῦ, Βραστά, Ζίντζου, Ἰερισόδος, 1 Καρβέα, Κρούσοδος, Λούκοβα, Μούντιανις, Ποπολία, Πορταρέα, Πτελέας, Σιδηροκαυσεῖα, Στεφανιανά, Τζηντζήλουκίου.
- ψευδοπλαστογραφία, 27, 25.
- Ψικιώτισσα, cf. 8 Ἰωάννης.
- Ψικοριφία, cf. Ὁψιμοριφία.
- ψυχή, cf. διέρθωσις.
- ψυχικός, cf. δωρεά, νόμισμα, σωτηρία.
- ψωμίον, 5, 32.
- ψωμοζημία, 6, 70 ; 23, 31 ; 31, 10 ; App. A, 57.
- “Ωδορος, lieu-dit à l'Athos, 12 not. 88.
- “Ωπος ([Κωνσταντῖνος]), europalate (1095), 5 not. 55, 24, 25.
- ώφελεια, 7, 6 ; 14 not. 101 ; ὁ. τοῦ τέλους τῶν παροίκων, 14 not. 101 ; ὁ. τοῦ ἐμφύχου, 14 not. 101, 184.

TABLE DES CARTES

1. — Le domaine d'Espigmenou au Mont Athos.....	14
2. — Le domaine d'Espigmenou en Macédoine orientale.....	23
3. — La région du Mauros Kormos.....	40
4. — La terre de Mōrousa.....	56
5. — La région de Brasta.....	128
6. — La région de Zintzos.....	161

TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM

ACTES	PLANCHES
1. — Acte de vente (décembre 1034).....	I-II
2. — Acte de l'higoumène et prôtos Théoktistos (23 décembre [1037])....	III
3. — Garantie de Théodore, moine de Galaiagra ([1040-1041 ?]).....	IV
4. — Acte du protospathaïre Nicolas (mars 1078).....	V-VI
5. — Acte du recenseur Euthymios (août 1095).....	VII
6. — Chrysobulle de Michel VIII Paléologue ([décembre 1258-juin 1259]).	VIII
7. — Fragment d'un praktikon ([1283-1284 ou 1298-1299]).....	IX
8. — Praktikon de Démétrios Apelméné (? [vers 1300]).....	X
9. — Acte de vente (mars 1301).....	XI
10. — Acte de vente (juillet 1301); acte de donation d'Alexis Amnôn (octobre [1301]).....	XII
11. — Prostagma d'Andronic II Paléologue ([mars-juillet 1315]).....	XIII
14. — Praktikon de Constantin Kounalès, Démétrios Konténos et Léon Kalognômos (25 janvier [1318]).....	XIV-XVIII
15. — Praktikon de Georges Pharisée ([décembre 1321]).....	XIX-XX
16. — Extrait du praktikon de Georges Pharisée (décembre [1321]).....	XXI-XXII
17. — Prostagma d'Andronic III Paléologue (septembre [1328]).....	XXIII-XXIV
18. — Prostagma d'Andronic III Paléologue (octobre [1330]).....	XXIV
19. — Acte des juges généraux (septembre [1334]).....	XXV
20. — Acte du grand stratopédarque Paléologue Sphrantzès (novembre [1334]).....	XXVI
21. — Prostagma d'Andronic III Paléologue (décembre [1334]).....	XXV
22. — Chrysobulle d'Étienne Dušan ([1346]).....	XXVII-XXVIII
23. — Chrysobulle d'Étienne Dušan (décembre 1347).....	XXIX
24. — Acte du prôtos Isaac ([1353-1356 ?]).....	XXX
25. — Acte de Matthieu, évêque d'Ézova et de Stéphaniana (février 1358).	XXXI
26. — Acte de Jacob, métropolite de Serrès (décembre 1359).....	XXXII
27. — Jugement du tribunal de la métropole de Serrès (août 1365).....	XXXIII-XXXIV
28. — Jugement du logothète de Serrès Manuel Xénophôn (mai 1387)....	XXXV
29. — Accord entre Georges Anatavlas et Espiphénou (février [1388])....	XXXVI
30. — Jugement du tribunal de la métropole de Serrès (février 1393),....	XXXVII-XXXVIII
31. — Acte de Jean Aprènos (septembre [1409 ?]).....	XXXIX
Appendice C. — Faux : prostagma [d'Étienne Dušan].....	XL

TABLE DES MATIÈRES

OUVRAGES, REVUES ET MANUSCRITS CITÉS EN ABRÉGÉ.....	xii
INTRODUCTION :	
I. Les archives d'Espigménou.....	3
II. Espigménou à l'époque byzantine.....	13
III. Table des documents.....	33
TEXTES :	
1. Acte de vente (1034).....	37
2. Acte de l'higoumène et prôtos Théoktistos (1037).....	43
3. Garantie de Théodore, moine de Galaiagra (1040-1041?).....	46
4. Acte du protospathaïre Nicolas (1078).....	49
5. Acte du recenseur Euthymios (1095).....	54
6. Chrysobulle de Michel VIII Paléologue (1258-1259).....	59
7. Fragment d'un praktikon (1283-1284 ou 1298-1299).....	63
8. Praktikon de Démétrios Apelméné (vers 1300).....	66
9. Acte de vente (1301).....	72
10. Acte de vente ; donation d'Alexis Amnôn (1301).....	76
11. Prostagma d'Andronic II Paléologue (1315).....	80
12. Acte du prôtos Isaac (1316).....	83
13. Garantie des Espigménites aux moines de Vatopédi (1316).....	95
14. Praktikon de Constantin Kounalès, Démétrios Konténos et Léon Kalognômos (1318).....	99
15. Praktikon de Georges Pharisée (1321).....	110
16. Extrait du praktikon de Georges Pharisée (1321).....	116
17. Prostagma d'Andronic III Paléologue (1328).....	124
18. Prostagma d'Andronic III Paléologue (1330).....	126
19. Acte des juges généraux (1334).....	130
20. Acte du grand stratopédarque Paléologue Sphrantzès (1334).....	135
21. Prostagma d'Andronic III Paléologue (1334).....	137
22. Chrysobulle d'Étienne Dušan (1346).....	139
23. Chrysobulle d'Étienne Dušan (1347).....	143
24. Acte du prôtos Isaac (1353?-1356?).....	147

25. Acte de Matthieu, évêque d'Ézova et de Stéphaniana (1358).....	153
26. Acte du métropolite de Serrès Jacob (1359).....	155
27. Jugement du tribunal de la métropole de Serrès (1365).....	157
28. Jugement du logothète de Serrès Manuel Xénophôn (1387).....	164
29. Accord entre Georges Anatavlas et Espigménou (1388).....	167
30. Jugement du tribunal de la métropole de Serrès (1393).....	170
31. Acte de Jean Aprénos (1409?).....	177

APPENDICES :

A. Chrysobulle de Michel VIII Paléologue (1259).....	183
B. Acte du patriarche Jean XIII Glykys (1315).....	186
C. Faux : prostagma d'Étienne Dušan.....	191
D. Faux : chrysobulle de Jean V Paléologue.....	192
E. Accord entre Jean Boutzas, Michel Kompès et le monastère de la Vierge dite Tzéntzé-loukiòtissa.....	194
INDEX GÉNÉRAL.....	199
TABLE DES CARTES.....	245
TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM.....	247

26